



No.



BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
București

Cota III 465789
Inventar 80477



LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME II.

A. — C.

1956

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

3518
3/517

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

14508

TOME SECOND.

A. — C.



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1836.

Biblioteca Centrală Universitară

BUCUREȘTI

Cota

465 789

Inventory

80 477

8-22-1907
pic 80

CONTROL 1955

DICIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TURBANS

COMPLÉ

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE

PAR

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES

PAR M. L. CHAMBERLIN

DEUXIÈME PARTIE. — LES LANGUES DE L'EUROPE LATINE

ET L'EUROPE LATINE

PAR M. L. CHAMBERLIN

DEUXIÈME PARTIE. — LES LANGUES DE L'EUROPE LATINE

ET L'EUROPE LATINE



TOME SECOND

A - C



A PARIS,

CHEZ SUVESTRE, LIBRAIRE

1886

1907

INTRODUCTION.

DANS ce travail préliminaire je recherche et j'expose les nombreuses affinités, les rapports souvent identiques, des six langues néolatines :

La langue des troubadours,

La langue catalane,

La langue espagnole,

La langue portugaise,

La langue italienne,

La langue française.

J'entreprends, pour la lexicographie de ces idiômes, ce que j'ai tâché d'exécuter pour la comparaison de leurs formes grammaticales. ¹

J'ose espérer que le résultat de mes investigations démontrera évidemment l'origine commune des diverses langues de l'Europe latine, et ne laissera plus aucun doute sur l'existence ancienne d'un type primitif, c'est-à-dire d'une langue intermédiaire, idiôme encore grossier sans doute, mais qui pourtant était dirigé par des principes rationnels, notamment quand il s'appropriait, sous des formes nouvelles, plusieurs des mots de la langue latine.

A l'époque où l'irruption des hordes du Nord eut conquis, ou pour mieux dire dévasté les provinces méridionales de l'empire romain, les hommes de l'invasion

¹ Voyez le tome VI du *Choix des Poésies originales des Troubadours*; des exemplaires de ce volume avaient été tirés à part, sous le titre de *Grammaire comparée des Langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la Langue des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1821, in-8.

d'abord campés sur les débris de cet empire, et les anciens habitants qui avaient échappé aux périls et aux malheurs de la destruction, éprouvèrent également le besoin d'exprimer les uns aux autres les idées, les sentiments qui, à chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, exigeaient une rapide et intime communication; mais les anciennes populations n'entendaient presque plus la langue latine, et les étrangers l'entendaient moins encore.

Cette crise morale et politique, ces nécessités réciproques, favorisèrent la création d'une nouvelle langue dérivée du latin, ce fut la romane rustique.

Me demandera-t-on à quelle époque précise la langue latine, ainsi modifiée et remaniée, devint un nouvel idiôme à l'usage des populations qui occupaient le midi de l'Europe?

Je répondrai, sans hésiter, que la transmutation était, sinon entièrement achevée, du moins très avancée, lors des serments de 842; j'aurais pu même dire long-temps avant ces serments, puisque leur existence suppose un langage déjà convenu dans une nation, entendu et compris par les princes, les grands et le peuple, qui figurèrent tour à tour dans ces actes solennellement politiques.

Ces serments ont conservé et transmis des exemples, des fragments, sans doute trop peu considérables de cette rustique romane, annoncée comme populaire dans les conciles de 813; toutefois ces débris suffirent à constater l'existence d'un idiôme fortement esquissé, qui déjà se suffisait à lui-même, parce qu'il possédait les habiles moyens de former, d'après un système à la fois facile et arrêté, les mots nécessaires aux com-

¹ Voyez les *Éléments de la Langue romane avant l'an 1000*; tome I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1816.

munications de la famille et de la société, et à la marche de la civilisation ; aussi j'ose dire que les serments de 842 n'appartiennent pas seulement à une époque de création, mais encore à une époque de progrès.

Cet idiôme rustique roman était évidemment celui des habitants de l'empire français, sujets de Charles-le-Chauve, auxquels s'adressait le serment de Louis-le-Germanique, comme parties intéressées à son exécution, et qui eux-mêmes, se rendant garants des promesses de Charles-le-Chauve leur prince, répondirent dans le même langage.

Je l'ai déjà dit, et je le répète : le style de ces serments est encore grossier et informe ; il paraît barbare aux personnes qui n'ayant pas fait une étude approfondie des langues néolatines, n'ont pas étudié leur origine, et, pour ainsi dire, assisté à leur formation, aussi simple qu'ingénieuse ; mais j'espère fournir les moyens de juger moins sévèrement cette romane rustique.

Mettrai-je sur le compte des copistes quelques fautes de transcription qui leur sont évidemment échappées ? Non, sans doute. Ne suffit-il pas que les textes des deux serments offrent, dans leur ensemble et dans leurs détails, plusieurs accidents lexicographiques et grammaticaux, singulièrement remarquables et incontestablement décisifs, soit par leur existence en 842, soit par leur influence sur les langues de l'Europe latine ?

Voici le texte de ces serments :

SERMENT DE LOUIS LE GERMANIQUE.

PRO DEO AMUR ET PRO KRISTIAN POBLO ET NOSTRO
COMMUN SALVAMENT D'IST DI EN AVANT, IN QUANT DEUS
savir ET *podir* ME *dunat*, SI SALVARAI EO CIST *meon*
FRADRE KARLO ET IN AJUDHA ET IN CADHUNA COSA, SI

CUM OM PER DREIT SON *fradra* SALVAR *dist*, IN O quid IL MI ALTRESI *fazet*; ET AB LUDHER NUL PLAID *nunquam* PRINDRAI QUI, *meon* VOL, CIST *meon* FRADRE KARLE IN damno sit. ¹

SERMENT DU PEUPLE FRANÇAIS.

SI LODUWIGS SAGRAMENT QUE SON FRADRE KARLO jurat, conservat, ET *Karlus*, *meos* *sendra*, DE SUO PART NON LO *stanit*; SI IO RETURNAR NON L'*int pois*, NE IO, NE *neuls* CUI EO RETURNAR *int pois*, IN NULLA AJUDHA CONTRA LODUWIG *nun* LI *iver*.

OBSERVATIONS SUR LES SERMENTS.

Dans le serment de Louis-le-Germanique se trouve le mot *salvament*; il n'était pas fourni par la langue latine, qui n'a que *salvatio*.

Qu'on ne soit pas surpris de cette transmutation; la romane rustique possédait déjà l'artifice lexicographique de s'approprier la racine des mots latins, et d'y adapter des désinences différentes et spéciales. ²

C'est une circonstance très remarquable que ce rema-

¹ 1°. Les lettres capitales indiquent les mots qui sont restés dans une ou plusieurs des langues néolatines;

2°. Les lettres italiques, les mots qui, avec une très légère modification, telle que le changement ou la suppression d'une voyelle, d'une consonne, appartiendraient à une ou plusieurs de ces langues;

3°. Les caractères romains désignent les mots purement latins;

4°. Les gothiques, les mots qui n'entrent dans aucune de ces trois classifications.

² Le mot *SALVAMENTUM*, comme latin de basse latinité, paraît, en 857, employé dans une allocution de Charles-le-Chauve, qui pourrait bien n'être que la traduction d'un texte roman, et qui conserve beaucoup des tournures des serments de 842.

niement du mot *SALVATIO* par la romane rustique, mais ce qui est plus étonnant c'est que le substantif *SALVAMENT* se retrouve dans les six langues néolatines :

TROUB. *Salvament.* CAT. *Salvament.* ESP. *Salvamiento.*
 PORT. *Salvamento.* IT. *Salvamento.* FR. *Saulvement.*

M'accusera-t-on de me faire illusion quand je trouve, dans un fait aussi frappant, la preuve d'une antique et incontestable affinité entre les langues néolatines, c'est-à-dire l'évidence d'un type commun, d'après lequel chacune s'est ensuite développée, en s'abandonnant au caractère particulier qui l'a distinguée?

Objectera-t-on que c'est là un phénomène qu'une série de circonstances heureuses a produit? Je répondrai en citant un autre mot qui, dans le même serment, offre une pareille transformation. C'est le mot roman *AJUDha* au lieu d'*ADJUTORIUM* latin; la rustique romane avait changé ce dernier substantif neutre en un substantif féminin roman, *AJUDha*, employé dans le serment de Louis-le-Germanique et dans celui du peuple français.¹

Ce même mot, dont la transmutation était jusqu'à présent restée inaperçue, comme celle de *SALVATIO* en *SALVAMENT*, se retrouve aussi dans les six langues néolatines.

TROUB. *Ajuda.* CAT. *Ajuda.* ESP. *Ayuda.*
 PORT. *Ajuda.* IT. *Ajuto.* FR. *Ajude.*

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, il est un substantif qui n'appartient pas à la langue latine, le mot *PLAID*, *traité*, *accord*, *plaid*.²

¹ On trouve plus tard, dans la basse latinité, *AJUDA*, *ADJUDA*, qui de la langue romane avait passé dans les documents latins. Cette circonstance prouve l'influence de la romane rustique et des langues néolatines sur le latin du moyen âge; question qui mérite d'être examinée et discutée à fond.

² VOSSIUS, de *Vit. Serm.*, lib. IV, p. 722-3.

Ce mot est resté dans les six langues néolatines :

TROUB. <i>Play, plait.</i>	CAT. <i>Plet.</i>	ESP. <i>Pleyto,</i>
PORT. <i>Pleito.</i>	IT. <i>Piato.</i>	FR. <i>Plet, plaid.</i>

Qu'il me soit permis d'appeler une attention plus spéciale sur le substantif indéterminé *om* roman, d'*homo* latin, employé dans le serment de Louis-le-Germanique.

Non seulement *om* y remplit la fonction de substantif indéterminé, comme il la remplit toujours dans la langue française, mais encore il paraît, par les plus anciens monuments des langues néolatines, que toutes l'avaient conservé avec la même acception.

TROUB. <i>Om, hom.</i>	CAT. <i>Hom.</i>	ESP. <i>Omne, ome.</i>
PORT. <i>Ome.</i>	IT. <i>Uom.</i>	FR. <i>Hom, on.</i>

Cette forme hardie, qui, par un seul substantif, exprime une pluralité indéterminée, est très ancienne dans les langues néolatines.

Le poème de Boèce, écrit avant l'an 1000, en offre l'emploi.

No comprari om ab mil libras d'argent. (v. 198.)

On n'achèterait pas avec mille livres d'argent.

Les lois de Guillaume-le-Conquérant, qui datent de la seconde moitié du *xi^e* siècle, nous montrent plusieurs exemples de ce substantif indéterminé.

Et de tant os cum HOME trarad de la plaie.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XII.

Et d'autant d'os comme *on* tirera de la plaie.

Si femme est jugée à mort u à defaçum des membres, ki seit enceinte, ne faced l'um justice dès qu'ele seit delivrée.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XXXV.

Si femme, qui soit enceinte, est jugée à mort ou à destruction de membres, qu'*on* ne fasse justice jusqu'à ce qu'elle soit délivrée.

La langue latine n'avait pas indiqué aux peuples qui bégayaient la romane rustique cet art d'individualiser une généralisation et de faire connaître par un substantif spécial que plusieurs personnes pensent, parlent agissent, soit ensemble, soit de la même manière.

Que cette forme ait été inventée par la romane rustique, ou qu'elle ait été empruntée d'un idiôme alors existant, la création ou l'imitation, adoptée par toutes les langues néolatines, peut-elle laisser quelque doute sur l'existence d'un type commun et primitif?

La romane rustique présente deux fois, dans le serment de Louis-le-Germanique, l'adjectif relatif *cist*, formé du latin *hic iste*.

Une telle transmutation n'indique-t-elle pas une langue qui a l'art heureux de composer avec les éléments latins les mots qu'elle veut adapter aux besoins de l'expression?

CADHUN fut un mot singulièrement composé, puisque le radical *CADA*, auquel UN fut adapté, ne se trouve pas dans la langue latine.

Est-ce lors de ses premiers essais, et de ses tâtonnements encore indécis, qu'une langue nouvelle peut ainsi composer des mots hybrides? Non, sans doute; ce n'est que de progrès en progrès qu'elle parvient à s'approprier de telles ressources.

O, d'hoc latin neutre;

LO, régime, substantif relatif, *le*, s'appliquant aux choses;

L', élision de LO, régime, substantif relatif, personnel, *le*;

IL, substantif relatif, personnel, sujet, *il*;

LI, substantif relatif, personnel, régime indirect, *à lui*,

sont des créations ou transmutations qui démontrent un système grammatical et lexicographique déjà très

avancé, une habileté très exercée dans l'art de dériver du latin les expressions nécessaires à la nouvelle langue.

Le QUE, adjectif relatif, qui est devenu à la fois sujet et régime dans toutes les langues néolatines, emprunté à l'accusatif latin *quem*, est un fait qu'il importe de signaler particulièrement. Ce QUE est devenu un mot essentiel et très usuel dans ces langues.

TROUB.	<i>Que.</i>	CAT.	<i>Que.</i>	ESP.	<i>Que.</i>
PORT.	<i>Que.</i>	IT.	<i>Che.</i>	FR.	<i>Que.</i>

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, on lit l'adverbe ALTRESI, composé d'ALTERUM sic. Cette sorte de création lexicographique prouve évidemment l'existence non seulement actuelle, mais même très ancienne, de l'idiôme qui se donnait ainsi des adverbes composés. Ce fait seul serait très remarquable, très décisif; mais il y a plus, cet adverbe de la romane rustique s'est conservé dans les six langues néolatines.

TROUB.	<i>Atresi.</i>	CAT.	<i>Altresi.</i>	ESP.	<i>Otrosi.</i>
PORT.	<i>Otrosi.</i>	IT.	<i>Altresi.</i>	ANC. FR.	<i>Altresi.</i>

Cette décomposition de la langue latine et la recomposition romane ne démontrent-elles pas, jusqu'à la dernière évidence, que cette langue rustique, dont il nous reste ces deux fragments de l'an 842, possédait à un haut degré l'art de créer, avec les éléments latins, les mots qui lui convenaient pour exprimer ou plus clairement ou plus rapidement les sentiments et les idées?

De l'adverbe latin *quomodo*, la rustique romane, enlevant la désinence *odo*, produisit l'adverbe ou conjonction QUOM, CUM, que les langues néolatines adoptèrent.

Joint à SI, de sic latin, com forma une conjonction composée qu'on trouve dans le serment de Louis-le-Germanique.

Le poëme de Boèce employa CUM et SICUM.

Lainz contava del temporal, CUM es,
De sol et luna, cel et terra, mar, CUM es.

Poëme sur Boèce, v. 97 et 98.

Là il contait du temporel, *comme* est;
De soleil et lune, ciel et terre, mer, *comme* est.

SI CUM la nibles cobr' el jorn, lo he ma.

Poëme sur Boèce, v. 133.

Ainsi comme le brouillard couvre le jour, le bien matin.

TROUB. *Com.* CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. IT. ANC. FR. *Com.*
IT. MOD. *Come.* FR. MOD. *Comme.*

TROUB. *Si com.* CAT. *Axi com.* ESP. *Asi como.*
PORT. *Assim como.* IT. *Si come.* ANC. FR. *Si com.*

La préposition AB, employée dans le sens d'*avec*, comme le constate le serment de Louis-le-Germanique, n'est restée que dans la langue des troubadours et dans la langue catalane.

Mais quoique AB n'ait pas été expressément conservé ou adopté par les autres langues néolatines, je dois dire que la préposition A, contraction évidente d'AB, quand elle offre le sens d'*avec* se retrouve dans ces langues.¹

N'était-ce pas aussi un habile remaniement de la langue latine que de former le verbe RETORNAR, employé deux fois dans le serment du peuple Français, dans le sens de *ramener, détourner*, en ajoutant l'augment RE au primitif latin TORNARE?²

Ce verbe de la romane rustique RETORNAR, a aussi été adopté par les six langues néolatines :

¹ Voyez ci-après le Lexique roman, p. 3.

² Voyez l'introduction contenant les preuves historiques de l'ancienneté de la langue romane, t. I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*, p. ix.

TROUB. *Retornar*. CAT. *Retornar*. ESP. *Retornar*.
 PORT. *Retornar*. IT. *Ritornare*. FR. *Retourner*.

J'ai annoncé l'existence d'accidents grammaticaux qui prouvent que la langue romane rustique avait créé ou adopté des formes spéciales, des principes caractéristiques.

J'indiquerai notamment quatre de ces accidents dont l'existence est constatée par les serments de 842.

1°. Il en est un qui paraîtra de peu d'importance; toutefois, uni aux autres preuves, il sert à les corroborer.

Dans mes travaux précédents¹ j'avais eu occasion d'énoncer que les prépositions *DE* et *A*, qui dans l'organisation de ces langues suppléent, par leur action, au défaut des désinences indicatives des cas, étaient souvent supprimées devant les noms propres, et on sait que cette forme est long-temps restée dans la langue française, qui, aujourd'hui même, en conserve encore des vestiges dans les mots *Fête-Dieu*, *Hôtel-Dieu*, etc., etc., où *DE* est supprimé.

Cette forme spéciale se trouve dans les serments de 842.

Pro || *Deo amur*; *DE* supprimé;

|| *Cist meon fradre in damno sit*; *A* supprimé;

Que || *son fradre Karlo jurat*; *A* supprimé.

2°. La rustique romane, en acceptant les mots latins, retranchait ordinairement la désinence : de l'infinitif en *ARE*, elle fit *AR*, signe caractéristique du présent des infinitifs de la première conjugaison : aussi on lit dans les serments, *SALVAR*, *RETURNAR*.

3°. Un des artifices grammaticaux de la nouvelle langue, fut de composer son futur de l'indicatif, en

¹ Grammaire romane, *articles*. — Grammaire comparée, etc., pages 20-22.

adaptant, à ce présent de l'infinitif, le présent ou la désinence du présent du verbe *Haver*, *avoir*.

SALVAR suivi d'*AI*, première personne du présent de l'indicatif du verbe *aver*, produisit la première personne du futur dans *SALVARAI*.¹

PRINDRAI fut formé de la même manière de l'infinitif *PRINDRE*, et d'*AI* première personne du présent de l'indicatif d'*aver*.²

Je ferai remarquer que l'existence de ces deux futurs, dans les serments de 842, démontre que la conjugaison du verbe *aver* employait *AI* à la première personne du singulier, et il est sans doute permis d'en conclure qu'à cette époque ce verbe possédait sa conjugaison régulière, telle qu'elle s'est trouvée établie par les preuves que des citations d'ouvrages très anciens ont fournies.

En effet, dans des actes de 960³ on trouve :

La seconde personne du singulier en *AS*, *DARAS*;

La troisième personne en *A*, *DEVEDARA*;

La première personne du pluriel en *EM*, *DAREM*;

La seconde en *EZ*, *COMMONIREZ*;

La troisième en *AN*, *ABSOLVERAN*.

L'ancien français offre des exemples frappants de la

¹ J'ai eu occasion de dire et de prouver que le conditionnel roman fut formé de la même manière, en joignant au présent de l'infinitif l'imparfait ou la désinence de l'imparfait du verbe *aver*.

² Et ainsi des autres personnes :

Sing. 2^e. *SALVAR as*.

3^e. *SALVAR a*.

Plur. 1^{re}. *SALVAR avem*.

2^e. *SALVAR avetz*.

3^e. *SALVAR an*.

De même de *PRINDRE*, *PRINDRAI*, *as*, *a*, etc.

³ *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 40 et suiv.

forme primitive de ce futur, quand, au lieu d'*AURAI*, *AURA*, il dit *AVERAI*, *AVERAD*.

Celui qui l'*AVERAD* troved.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. VII.

Ou vuelle ou non, je l'*AVERAI*.

Roman du Renart, CHABAILLE. *Var.*, p. 182.

La langue des troubadours avait une sorte de futur composé *an a far*; l'espagnole dit encore *ho a far*, etc.

La langue portugaise, outre le futur ordinaire, *AVERO*, *AVERAS*, etc., a conservé un futur composé :

HO DE AVER, *j'ai à avoir.*

HAS DE AVER, *tu as à avoir.*

HA DE AVER, *il a à avoir.*

Si l'on m'opposait que des langues néolatines terminent la première personne du futur au singulier, non par *AI* mais par *È* ou *o*, etc., je répondrais que cette circonstance même confirme le principe; car ces langues n'ont pas *HAI* à la première personne du verbe *AVER*, mais *HÉ*, *HO*, etc., etc., ensuite elles prennent à la seconde et à la troisième, *AS*, *A*, en se conformant toujours à leur propre conjugaison du verbe *AVER*.

L'existence des deux futurs contenus dans les serments de 842, permet donc d'admettre qu'à cette époque les règles des conjugaisons des verbes, et surtout celles du verbe *AVER*, étaient établies, connues et observées.

4°. Mais la circonstance qui, dans les serments de 842, achève de constater l'existence parfaite de la langue romane rustique, c'est d'y trouver son caractère le plus essentiel, sa forme la plus spéciale, le signe qui dès lors distinguait le sujet du régime par la présence ou l'absence d'un *s* final.

On y remarque :

Sujets.	Régimes.
DEUS,	<i>Deo.</i>
LODUIGS,	<i>Loduwig.</i>
KARLUS,	<i>Karlo, Karle.</i>
MEOS,	<i>Mon, meon.</i>
NEULS,	<i>Nul.</i>

Aucun s final n'accompagne les autres mots employés comme régimes, *amur, salvament, xristian, fradre, dreit, Ludher, plaid, vol, sacrament*, etc.

Ai-je besoin d'insister sur les conséquences qu'on peut tirer de l'existence de cette règle avant 842? Qui ne serait convaincu de l'ancienneté de la langue rustique primitive, quand on reconnaît que, dès cette époque, elle employait un mécanisme aussi simple et aussi ingénieux, et surtout aussi utile à la clarté du discours?

Tels sont les signes principaux qui révèlent dans les serments de 842 l'existence d'une langue déjà formée, soumise à des principes constants et à des règles fixes.

Ces serments contiennent cent quatorze mots.

Quatre - vingt - cinq ¹ appartiennent à la romane

¹ En voici les preuves :

DEUS, DEO.

Les troubadours avaient *Deus*, sujet; et *Deu*, régime.

ANC. PORT. Qual dona *Deus* fez mellor pareçer?

Canc. do coll. dos Nobres de Lisboa, p. 58.

ANC. IT. *Deo*, voce che s'incontra frequente negli antichi, sebbene non sia per lo più in uso presso i moderni :

Sol per servire alla magion de *Deo*.

GUITT. D'ARREZZO, *Not.* 371, p. 274.

AMUR.

ANC. FR. Ai-jo vers Deu greignur AMUR.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 412.

ET, ET, ET, ET, ET, ET, ET ¹, a été employé dans toutes les langues

¹ Je crois devoir répéter les mots aussi souvent qu'ils se rencontrent dans les serments.

rustique primitive, puisqu'ils se retrouvent dans une ou plusieurs des langues néolatines.

néolatines ; quelques unes , celle des troubadours , l'ancien français , l'italien , ont parfois supprimé le *τ* , surtout devant une consonne ; l'ancien catalan et l'ancien espagnol disaient *ε* , *et* ; ensuite ces langues ont adopté en place la conjonction *γ*.

CHRISTIAN , de *CHRISTIANUS* , latin. Voilà une opération de la langue romane rustique sur la langue latine. Ce mot a été formé par le retranchement de la désinence latine , caractéristique du cas.

Les troubadours ont toujours employé *christian*.

Le catalan employa *cristià*, l'*A* accentué équivalant à *AN* ; l'espagnol , le portugais , l'italien , ont seulement ajouté l'*o* final euphonique , qui a produit *CHRISTIANO*.

L'ancien français conserva long-temps , surtout dans le style de la chancellerie , le type primitif de la romane rustique. On lit encore dans les ordonnances de Louis XI :

Nostre dit Saint Père , comme bon père , et pasteur du peuple *chrestian*.
Ord. des Rois de France, 1478, t. XVIII, p. 425.

POBLO. L'ancien espagnol employait ce mot , qu'il a depuis modifié en *PUEBLO*.

Voyez le *FUERO JUZGO* , *passim* , et le *Glosario de Voces antiguadas* , etc. , qui est à la suite.

NOSTRO.

ANC. ESP. IT. *Nostro*.

COMMUN , de *COMMUNIS* , latin. La langue rustique l'avait modifié en *commun* par le retranchement de la désinence latine.

TROUB. *Comun*. CAT. ESP. *Commun*. PORT. *Commum*. IT. *Commune*. FR. *Commun*.

SALVAMENT. J'ai déjà fait observer que ce mot était le produit d'une opération systématique de la langue romane primitive.

La langue des troubadours , le catalan et le français conservèrent exactement cette désinence ; le français , dans ce mot , ainsi que dans beaucoup d'autres , changea l'*A* intérieur en *E* ; l'espagnol , le portugais , l'italien , joignirent à *MENT* la finale euphonique *o*.

D', *DE*. *DE* , latin , fut adopté par la langue des troubadours , par le français , le catalan , l'espagnol , le portugais , et même par l'italien , qui aujourd'hui emploie *di* ; mais jadis il avait employé *DE*.

Quoique les dictionnaires de la langue italienne n'indiquent pas

Ce serait ici le lieu de comparer quelques uns de ces quatre-vingt-cinq mots de la langue romane rustique,

cette particularité, elle est constatée par des exemples tirés des auteurs anciens.

Lo cor fu paventato
De la sua annuciata.

JACOPONE DA TODI, od. VI.

Ma de la temperanza e pietate
La misericordia si è nata.

JACOPONE DA TODI, cant. II.

IST, CIST, CIST.

IST, d'ISTE, latin; CIST, d'*hiciste*, latin.

La langue des troubadours adopta IST, EST.

Cette même langue, et celle des trouvères, conservèrent CIST, et employèrent CEST.

Les anciens écrivains italiens, entre autres Dante et Pétrarque, se sont servis d'ESTO, d'ESTA; mais on a prétendu, et le Tasse lui-même a partagé cette erreur¹, qu'ESTE était la syncope de *questo*.

Il est évident qu'ESTO, italien, venait d'IST des serments de 842.

Le *Vocabolista bolognese*, p. 146², cite d'anciens vers où on trouve :

Perch'egli è re del popol d' *esto* regno.

Ainsi, il faut admettre que l'italien avait conservé cet ESTO comme la langue des troubadours et les autres langues de l'Europe latine.

TROUB. *Ist, est, cist, cest.* CAT. *Est.* ESP. PORT. *Este, isto.*

IT. *Esto, questo.* FR. *Cist, cest.*

DI, de *dies*, latin, resté dans la langue italienne, se trouve dans l'ancien français; les troubadours ont employé DIA. Il ne paraît pas invraisemblable que le passage du serment DI EN eût subi en DI l'élision de l'A, *dia en*; mais je renonce à ce qui n'est que conjectures, quelque fondées qu'elles paraissent.

EN, de *in*, latin.

Ici la langue rustique romane a elle-même changé l'i en e.

Toutes les langues néolatines adoptèrent cet EN.

TROUB. CAT. ESP. *En.* PORT. *Em.* ANG. IT. FR. *En.*

Les grammairiens et les lexicographes italiens ont reconnu que l'ancien italien usait d'EN au lieu d'IN; ce qui n'est pas surprenant,

¹ Dans ses annotations sur Dante.

² GIO. ANTONIO BRUNALDI, *Vocabolista bolognese*. Bologna, 1660, in-12.

avec les analogues des anciennes langues germaniques et des divers idiômes du Nord ; j'ose croire qu'il en résul-

puisque EN et IN sont également employés dans les serments. Mais il est à remarquer, au sujet du *d'ist di EN avant*, qu'EN est mêlé dans une phrase formant un adverbe composé ; ce qui permet de croire que cet EN était très ancien dans la romane rustique.

Vedi da che sei indulto
EN ogni opra que vuoï fare.

JACOPONE DA TODI, lib. II, cant. 30.

EN questa gloria di mala ventura.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 23.

AVANT.

TROUB. CAT. *Avant*. ANC. ESP. *Avante*. ANC. PORT. *Avan*. FR. *Avant*.

IN, IN, IN, IN, IN, IN.

On trouve dans le poëme sur Boèce :

Tot a IN jutjamen. (v. 17.)

Tout a *en* jugement.

IN est resté dans la langue italienne.

QUANT.

TROUB. CAT. *Quant*. ESP. PORT. IT. *Quanto*. FR. *Quant*.

ME, MI.

TROUB. CAT. ESP. *Me, mi*. PORT. *Me, mim*. IT. ANC. FR. *Me, mi*.
FR. MOD. *Me, moi*.

SI, SI, adverbess d'affirmation, de sic.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Si*.

SI, SI, conjonction conditionnelle, du latin *si*.

TROUB. CAT. ESP. *Si*. PORT. IT. ANC. FR. *Se*. FR. MOD. *Si*.

SALVARAI, SALVAR. Deux formes grammaticales essentielles de la langue rustique romane, dont il a été parlé page xj.

Eo, eo, d'ego.

L'ancien italien a employé eo, comme la langue des troubadours, et le portugais *eu*.

In questa gente ch' eo descrivo adesso....
Ti consigli' eo.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 35 et 107.

terait sans doute des rapports curieux, et peut-être d'utiles éclaircissements sur les origines de plusieurs des langues européennes.

Le dictionnaire d'Alberti dit expressément d'*eo*, « che si trova frequentemente negli antichi poeti. »

FRADRE, FRADRE, FRADRE, du latin *FRATREM*.

TROUB. *Fraire*. CAT. *Frare*.

ANC. ESP. Los *frades* de la casa, omes bien acordados.

V. de S. Millan, cop. 351.

IT. *Frate*. FR. *Frère*.

KARLO, KARLO, KARLE, de *KAROLUS*, latin.

TROUB. CAT. *Carle*. ESP. PORT. IT. *Carlo*. FR. *Carle*.

AJUDHA, AJUDHA. Voyez page iv.

CADHUNA, j'ai déjà dit que c'est un mot hybride de la romane rustique; Voyez page vij.

TROUB. *Cada us*. CAT. *Cada hù*. ESP. *Cada uno*. PORT. *Cadu hum*.

COSA, du latin *causa*. Il est resté en italien.

CUM, de *QUOMODO*. Voyez page viij.

OM, d'*HOMO*. Voyez p. vj.

PER, du latin *PER*. Cette préposition a été adoptée par les troubadours, par la langue catalane et par la langue italienne.

On la retrouve dans l'ancien espagnol :

Fablar curso rimado per la quaderna via...

Cuemo se partet mundo per treb particion.

Poema de Alexandro, cop. 2 et 254.

Voyez le *Glosario de Voc. antig.*, placé après le *FUERO JUZGO*.

ANC. PORT. *Per flechas que eron lançadas.*

Coronica del re D. Joanno, part. II, p. II.

PORT. MOD. *Pera*.

Au reste, on lit dans Paul Orose, lib. VII :

Ante biennium romanæ irruptionis, excitatæ *PER* Stiliconem gentes Alanorum.

Et dans la Chronique d'Idace :

Superatis *PER* Ætium in certamine Francis...

De Africa *PER* Placidiam evocatus.

Rec. des Hist. de Fr., t. I, p. 597 et 617.

Je me borne à constater un fait grammatical qui me semble de haute importance.

DREIT, du lat. *DIRECTUM*.

TROUB. *Dreit*. CAT. *Dret*. ESP. *Derecho*. PORT. *Diricto*. IT. *Dritto*. FR. *Droit*.

SON, SON, de *suum*.

TROUB. CAT. *Son*. ANG. ESP. *So*.

Mandato de so señor todo lo han a far.

Poema del Cid, v. 434.

L'italien a aussi employé so.

O, d'hoc, latin; *cela*, *le*.

La langue des troubadours a conservé cet o.

On le retrouve dans l'ancien portugais :

Que assi o provaria.

Doc. de 1315. Elucidario, t. I, p. 451.

IL, LO, L', LI, substantifs relatifs.

IL, d'*ille*, est resté dans le français comme sujet, et a été employé parfois en italien comme régime.

Lo, L', s'est retrouvé dans toutes les langues néolatines.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANG. FR. *Lo*.

D'une part, ce conseil *lo* trait....

Que c'il tainent *lo* chapelain,

Il *lo* metront en mal pelain.

Nouv. rec. des fabl. et cont. anc., t. I, p. 116 et 117.

LI, du latin *illi*.

TROUB. *Li*. ANG. ESP. *Lli*. IT. FR. *Li*.

ALTRESI. Voyez page viij.

AB. Voyez page ix.

LUDHER, régime venant du latin *LOTHARIUS*.

NUL, NULLA, du latin *NULLUS*.

TROUB. CAT. *Nul*. IT. *Nullo*. FR. *Nul*.

En cette acception, NUL manque à l'espagnol et au portugais.

PLAID. Voyez pages v et vj.

PRINDRAI. Voyez page xj.

QUI, QUE, CUI, du latin QUI, QUEM, CUI.

Qui, cui ont été conservés du latin.

TROUB. *Qui*, *cui*, *que*. ANG. CAT. *Que*. ESP. *Qui*, *que*.

PORT. *Que*. IT. *Che*, *cui*, *que*. FR. *Cui*, *qui*, *que*.

J'ai prouvé que la romane rustique et toutes les autres langues néolatines ont admis le substantif indéterminé, HOM, OM, ON, d'HOMO, latin, pour exprimer une généralité de personnes.

Cette forme grammaticale a existé aussi très anciennement dans les langues germaniques et dans celles du Nord.

VOL, de l'indicatif du verbe *VOLO*.

Ce substantif, conservé par les troubadours, a été aussi adopté par l'ancien français.

TROUB. Don ieu dic que escurois

Non es plus lieus que sos vols.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

D'où je dis qu'écureuil n'est pas plus léger que sa *volonté*.

ANC. FR. Incontinent à son *vœu* obéirent.

SALEL, trad. de l'Illiade, p. 127.

LODUIGS, LODUWIG. Voyez page xiiij.

SAGRAMENT, de *SACRAMENTUM*, conservé par les troubadours, le catalan et le français, avec la finale *ment* ; et par les autres langues, en ajoutant à *ment* l'o euphonique.

PART, de l'accusatif latin *PARTem*.

TROUB. CAT. *Part*. ESP. PORT. IT. *Parte*. FR. *Part*.

NON, NON, négation adoptée par toutes les langues néolatines.

TROUB. *Non*, *no*. CAT. *No*. ESP. *Non*, *no*. PORT. *Não*. IT. *Non*, *no*. FR. *Non*.

Jo, JO. *Jo* a été français et italien, *yo* espagnol. L'o, changé en EU, a produit chez les troubadours *ieu*, *eu*, et chez les Portugais *eu* ; et depuis, changé en E, *je* dans la langue française.

RETURNAR. Voyez pages ix et x.

NE, NE, de *NEC*, *ni*, latins, a été adopté par l'ancien provençal, par le français et par l'italien.

L'ancien espagnol l'avait employé :

En sacos *ne* en guilmas non podian caber.

Poema de Alexandro, cop. 1400.

CONTRA, du latin *CONTRA*.

Adopté par toutes les langues de l'Europe latine, le français ayant seul changé l'a en e.

Le mot *MAN*, *homme*, a eu dans ces idiômes l'acception générale, et de plus l'acception particulière de substantif indéterminé.

Cette double acception se trouve dans l'anglo-saxon, dans le gothique d'Ulphilas.

Wachter, *Gloss. germ.*, pense que cette forme a été fournie aux langues du Nord par la langue gothique. On trouve dans la traduction des Évangiles, par Otfrid :

Za nuzze grebit *MAN* ouh tar.

Ad utilitatem fodit HOMO quoque ibi.

OTFRID, *Evang.*, lib. I, cap. 1, v. 137.

Voyez *IHRE*, *Gloss. suio-gothic.*

En danois, en suédois, en hollandais, en allemand, *MAN*, substantif masculin, a conservé l'acception générale d'homme et l'acception particulière donnée à *on*, roman.

Je crois avoir prouvé que quatre-vingt-cinq mots des serments appartiennent à la romane rustique primitive.

Quant aux mots restants, 1°. il s'en trouve cinq purement latins. ¹

2°. Cinq autres n'entrent dans aucune des classifications que j'ai indiquées; ils ne sont ni romans, ni latins. ²

3°. Dix-neuf mots peuvent, avec la plus légère modification, être comptés parmi ceux de la langue romane. ³

¹ Pro, pro, quid, damno, sit.

² Dist, doit; fazet, fera; stanit, tient; sendra, seigneur; iver, j'irai.

³ *DUNAT*, changé en *dona* par le changement de l'*u* en *o* et par la suppression du *t* final.

CONSERVAT, conserva.

JURAT, jura.

On ne saurait trop regretter qu'un document beaucoup plus considérable que les serments de 842 ne nous

Cette suppression en fait des troisièmes personnes du singulier au présent de l'indicatif roman.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. *Dona, conserva, jura.*

Le français a changé l'A final roman en E muet: *donne, conserve, jure.*

NUNQUAM: il suffit de retrancher l'm.

Mica NONQUA la te.

Poème sur Boèce, v. 14.

Mie jamais la tient.

TROUB. *Nonca.* CAT. ANG. ESP. PORT. *Nunca.* ANC. FR. *Nonques,*

KARLUS, roman *Carles.*

SAVIR, PODIR; par une légère transmutation, SABER, PODER.

TROUB. CAT. ESP. PORT. *Saber, poder.*

IT. *Sabere, potere.* ANC. FR. *Saver, poer.*

MEON, MEON, MEON.

TROUB. FR. *Mon.*

MEOS.

TROUB. *Meus.*

FRADRA. Voyez page xvij, *fradre.*

SUO.

TROUB. *Sua.*

INT, d'INDE, latin.

TROUB. *Ent.*

Ella 's ta bella reluz ENT lo palaz.

Poème sur Boèce, v. 162.

Elle est si belle que le palais en reluit.

ANC. ESP. El non quiso *ende* parte nin óvo della cura.

Poema de Alexandro, cop. 1294.

Estaban maravilladas *ende* todas las gentes.

V. de Santa Oria, cop. 7.

Pois, pois, du latin *possum.*

NEULS, du latin *NULLus.*

On a vu précédemment *nul, nulla.*

NUN, de NON, latin.

Le véritable mot roman *non* se trouve dans le serment du peuple français.

ait été transmis que dans une traduction latine, qui du moins constate son existence en romane rustique ; je veux parler des allocutions que firent, en cette langue, Charles-le-Chauve et Louis de Germanie son frère, lors du traité de paix qu'ils conclurent en 860 à Coblentz, où ils avaient réuni des princes de leur famille, des évêques, des grands et leurs fidèles.

On jugera aisément que les expressions de ce précieux document auraient confirmé ce que je dis sur l'existence et l'état de la langue romane au ix^e siècle, et auraient fourni à mes assertions de nouvelles preuves et de nombreux développements.

Le roi Louis parla d'abord en langue théotisque ¹ ; Charles répéta la même allocution en LANGUE ROMANE. ²

Louis de Germanie dit ensuite à son frère en LANGUE ROMANE : « Maintenant, si vous le voulez bien, je désire
« avoir votre parole au sujet de ces hommes qui me firent
« hommage de fidélité. » ³

Et le seigneur Charles dit à haute voix en LANGUE ROMANE :

« Quant à ces hommes qui se conduisirent envers
« moi comme vous le savez, et vinrent auprès de mon
« frère, tous les méfaits dont ils se rendirent coupables
« envers moi je les pardonne à cause de Dieu et pour
« son amour, et afin d'obtenir sa grâce : je leur accorde
« les alleux qu'ils ont eus par héritage ou par acquêt et

¹ Cette allocution fut longue; elle est traduite dans les capitulaires.

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 141, 142, 143, 144.

² Hæc eadem domnus Karolus ROMANA LINGUA adnuntiavit.

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

³ Post hæc domnus Hludouvicus ad domnum Karolum fratrem suum LINGUA ROMANA dixit : « Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

« par donation de notre Seigneur, exceptant ce que
 « j'avais donné moi-même, s'ils me fournissent l'assu-
 « rance qu'ils seront en paix dans mon royaume, et
 « qu'ils y vivront comme des chrétiens doivent vivre
 « dans un royaume chrétien, et cela si mon frère ac-
 « corde également à mes fidèles qui ne commirent au-
 « cun méfait envers lui, et qui m'aidèrent, quand il en
 « fut besoin, les alleux qu'ils possèdent dans son royaume.

« Quant à ces alleux, et même quant aux fiefs que
 « les autres obtinrent de moi, j'agirai envers ceux qui
 « reviendront à moi, sans prendre d'engagement à cet
 « égard, d'après ma volonté, comme je le déterminerai
 « mieux avec mon frère. » ¹

Enfin Charles parla encore en *LANGUE ROMANE*, exhorta
 à la paix, et exprima le vœu, qu'avec la grâce de Dieu,
 tous les assistants retournassent chez eux sains et saufs;
 il mit ainsi fin aux allocutions. ²

¹ Et domnus Karolus, excelsiori voce, *LINGUA ROMANA* dixit :

« Illis hominibus qui contra me sic fecerunt sicut scitis, et ad
 « meum fratrem venerunt, propter Deum et illius amorem et pro
 « illius gratia, totum perdono quod contra me misfecerunt, et illo-
 « rum alodes de hereditate et de conquisitu, et quod de donatione
 « nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione
 « venit, illis concedo, si mihi firmitatem fecerint quod in regno meo
 « pacifici sint, et sic ibi vivant sicut christiani in christiano regno vi-
 « vere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum
 « nihil misfecerunt, et me, quando mihi opus fuit, adjuvaverunt,
 « similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit.
 « Sed et de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, et etiam
 « de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, illis qui ad me se
 « retornabunt, voluntarie faciam. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

² Et tunc domnus Karolus iterum *LINGUA ROMANA* de pace commo-
 nuit, et ut, cum Dei gratia, sani et salvi irent, et ut eos sanos revi-
 derent, oravit, et adnuntiationibus finem imposuit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

La traduction de ces diverses allocutions romanes a fourni plus de six cent cinquante mots latins, et il faut observer que tous les discours romans n'ont pas été traduits.

Voilà donc sept à huit cents mots romans dont l'existence au ix^e siècle est constatée, et qui auraient sans doute fourni le moyen de compléter la démonstration qu'à cette époque cette langue avait déjà reçu la plupart des développements et des genres de perfection qu'on a remarqués dans les langues néolatines.

Mais si ces preuves utiles, quoique surabondantes, manquent, il me sera permis de recueillir et de rapprocher celles que fournissent divers fragments de cette langue romane rustique à l'époque de 960. ¹

Dans le peu de mots qu'ils ont conservés, ces fragments offrent une correspondance intime avec le style des serments de 842, et il n'est pas possible de méconnaître l'identité des formes grammaticales et lexicographiques. ²

Ajouterai-je qu'il a existé, conformément aux con-

¹ SERMENTS DE 842.

ACTES DE 960.

<i>Substantif.</i>	SAGRAMENT.	<i>Sacrament</i> , p. 50.
<i>Subst. et adj.</i>	LI.	<i>Li tolra, li devedara</i> , p. 40, 42.
<i>Relatifs.</i>	LO, L'.	<i>Lo tornara</i> , p. 40.
	O.	<i>Non o farai, si o tenra</i> , p. 46, 42.
	QUE.	<i>Que combatre</i> , p. 41.
		<i>Que no las, per so que</i> , p. 42, 43.
<i>Adj. indéf.</i>	NUL.	<i>Nul</i> , p. 45.
<i>Verbes.</i>	SALVAR, RETURNAR.	<i>Trobar</i> , p. 46.
	SALVARAI, PRINDRAI.	<i>Tolrai, vedarai, prendrai</i> , p. 41.
<i>Négation.</i>	NE, NON.	<i>Ne las, ne no</i> , p. 45.
<i>Préposition.</i>	AB.	<i>Ab ti, ab te, ab els</i> , p. 44, 43, 46.
	PER.	<i>Per bataillia</i> , p. 41.

² *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 49 et s.

ciles de 813, des homélies, des discours, qu'adressaient au peuple les ministres de la religion, expressément chargés de prêcher en ROMANE RUSTIQUE? ¹

Mais à défaut de ces documents qui expliqueraient et démontreraient toujours plus évidemment les principes ingénieux, les règles simples et habiles qui présidèrent à la formation et au développement de la romane rustique, on peut établir et indiquer avec succès la comparaison et les rapports des diverses langues néolatines; oui, l'homogénéité de leurs imitations de la langue latine, l'unité méthodique des modifications qu'elles ont ou faites ou acceptées comme de concert, fourniraient à elles seules la preuve incontestable de leur unité, et de l'existence d'un type primitif intermédiaire, d'après lequel chaque langue paraît avoir développé, ou plus tôt ou plus tard, les moyens communs à toutes, en marquant son individualité par des formes spéciales, des particularités caractéristiques.

Pour établir la vérité et l'identité de ces rapports, je présenterai divers tableaux où j'aurai soin de ranger, de grouper un choix des mots principaux des six langues néolatines, lesquels ont entre eux des relations plus directes, plus intimes, et ces tableaux permettront de reconnaître jusques à quel point l'action du principe créateur de la langue romane rustique a conservé sa féconde unité dans ces six langues.

Ce travail sera divisé en plusieurs paragraphes sous lesquels je placerai les diverses classifications.

¹ Homelias quisque aperte transferre audeat in RUSTICAM ROMANAM LINGUAM.

LABBE, *Concil. de 813*, t. VII, col. 1263.

§. Ier.

Séjour, habitation, logement et dépendances, bâtisse, etc.

§. II.

Nourriture, aliments, boissons, ustensiles relatifs, etc.

§. III.

Habillements, étoffes, parure, ornements, chaussure, etc.

§. IV.

Sens, exercice des sens; objets, qualités qui les frappent plus particulièrement, etc.

§. V.

Saisons, accidents de l'air, feu, couleurs, temps, durée, etc.

§. VI.

Espace, dimension, poids, mesures, proportions, localité, etc.

§. VII.

Agriculture, jardinage, troupeaux, campagne, animaux domestiques et sauvages, oiseaux, etc.

§. VIII.

Métaux, arts et métiers, travaux et instruments concernant les arts et les métiers, artistes et ouvriers qui les exerçaient, etc.

§. IX.

L'homme : son corps, ses qualités, actions physiques, repos, mouvement; ses manières, ses procédés, usages domestiques, etc.

§. X.

Relations de famille et de société, amour, amitié, impressions morales, bonnes qualités, nobles sentiments, etc.

§. XI.

Mauvaises qualités, mauvais sentiments, mauvaises actions, etc.

§. XII.

Commerce , trafic , achat , vente , échanges , marchandises , produits industriels , marine , navigation , etc.

§. XIII.

Parole , langage , entendement , littérature , etc.

§. XIV.

Jeux , amusements , musique , chasse , etc.

§. XV.

Médecine , maladies , traitement , poisons , etc.

§. XVI.

Gouvernement , autorité , exercice du pouvoir , cours , impositions , monnaies , etc.

§. XVII.

Seigneurs , vassaux , féodalité , titres , dignités , etc.

§. XVIII.

Législation civile et criminelle , procédures , crimes , délits , fraudes , etc.

§. XIX.

Armes , guerre , combats , batailles , tournois , etc.

§. XX.

Religion , croyances , superstitions , etc.

§. I^{er}.

SÉJOUR , HABITATION , LOGEMENT

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Demora.	Demora.	Demora.
Alberc.	Alberg.	Albergo.
Albergador.	Albergador.	Albergador.
Albergar.	Albergar.	Albergar.
Lotja.	Llotja.	Lonja.
Cabana.	Cabanya.	Cabaña.
Cazal.	Casal.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tienda.
Sala.	Sala.	Sala.
Muralha.	Muralla.	Muralla.
Murar.	Murar.	Murar.
Pilar.	Pilar.	Pilar.
Balcon.	Balcó.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barra.
Intrada.	Entrada.	Entrada.
Fogal.	Fogar.	Hogar.
Fornel.	Fornell.	Hornillo.

On remarquera que la plupart de ces mots, tels que n'ont pas été fournis par des racines tirées de la langue ou adoptés ou conservés dans toutes les langues néola-

§. II.

NOURRITURE , ALIMENTS , BOISSONS ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vitoalha.	Vitualla.	Vitualla.
Biscueit.	Bescuyt.	Bizcocho.
Pebrada.	Pebrada.	Pebrada.
Canela.	Caneyla.	Canela.
Clara , glara.	Clara.	Clara.
Safran.	Safrá.	Azafran.
Claret.	Claret.	Clarete.

§. I^{er}.

ET DÉPENDANCES, BATISSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Demora.	Dimora.	Demeure.
Albergue.	Albergo.	Alberc.
Albergador.	Albergatore.	Aubergiste.
Albergar.	Albergare.	Alberger.
Loja.	Loggia.	Loge.
Cabana.	Capanna.	Cabane.
Casal.	Casale.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tente.
Sala.	Sala.	Sale.
Muralha.	Muraglia.	Muraille.
Murar.	Murare.	Murer.
Pilar.	Pilastro.	Pilier.
Balcão.	Balcone.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barre.
Entrada.	Entrata.	Entrée.
Fogão.	Focolare.	Foyer.
Fornillo.	Fornello.	Fourneau.

alberc, albergador, albergar, sala, balcon, barra, etc., latine, et, qu'empruntés à d'autres langues, ils ont été tines avec une désinence uniforme.

§. II.

USTENSILES RELATIFS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vitualha.	Vittuaglia.	Vituaille.
Biscouto.	Biscotto.	Biscuit.
Pevirada.	Pevereda.	Poivrade.
Canela.	Cannela.	Cannelle.
Clara.	Chiara.	Glaire (d'œuf).
Açafrão.	Zafferano.	Safran.
Clarete.	Claretto.	Claret.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vinagre.	Vinagre.	Vinagre.
Tonel.	Tonell.	Tonel.
Botelha.	Botella.	Botella.
Caponar.	Caponar.	Caponar.
Lardar.	Enllardar.	Lardar.
Frichura, frigidura.	Fregidura.	Fritura.
Copa.	Copa.	Copa.
Culher.	Culler.	Cuchara.
Barril.	Barril.	Barril.
Bacin.	Baci.	Bacin.
Banc.	Banc.	Banco.
Banca.	Banca.	Banca.
Bota.	Bota.	Bota.
Caudiera.	Caldera.	Caldera.

Le mot *bacin* aura rappelé à l'esprit des lecteurs, le
 « Brunichildis quoque regina jussit fabricari ex auro ac
 « duabus pateris ligneis, quas vulgo BACCHINON vocant,
 « Hispanian misit. »

On reconnaît aisément que la plupart des mots classés

§. III.

HABILLEMENTS, ÉTOFFES, PARURE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capel.	Capel.	Capillo.
Barreta, berreta.	Barret.	Barreta.
Cofa.	Cofia.	Cofia.
Benda.	Benda.	Venda.
Bendar.	Bendar.	Vendar.
Cordo.	Cordó.	Cordon.
Guan.	Guant.	Guante.
Bureus.	Burell.	Buriel.
Falda, fauda.	Falda.	Falda.
Rauba.	Roba.	Ropa.
Aurpel.	Oripell.	Oropel.
Seda.	Seda.	Seda.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vinagre.	Vinagro.	Vinaigre.
Tonel.	Tinello.	Tonel.
Botelha.	Bottiglia.	Bouteille.
Capar.	Capponare.	Chaponner.
Lardear.	Lardare.	Larder.
Fritura.	Frittura.	Friture.
Copa.	Coppa.	Coupe.
Colher.	Cucchiajo.	Cuiller.
Barril.	Barile.	Baril.
Bacio.	Bacino.	Bassin.
Banco.	Banco.	Banc.
Banca.	Banca.	Banque.
Bota.	Botte.	Boute.
Caldeira.	Caldaja.	Chaudière.

passage de Grégoire de Tours, *Hist.*, lib. IX, c. 28.
gemmis miræ magnitudinis clypeum ipsumque cum
eisdemque similiter ex gemmis fabricatis et auro in

ci-dessus ne sont pas dérivés du latin.

§. III.

ORNEMENTS, CHAUSSURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Chapeo.	Capello.	Chapel.
Barrete.	Berretta.	Barette.
Coifa.	Cuffia.	Coife.
Venda.	Benda.	Bande.
Vendar.	Bendare.	Bander.
Cordão.	Cordone.	Cordon.
Guante.	Guanto.	Gant.
Burel.	Burello.	Bureau.
Falda.	Falda.	Faude.
Roupa.	Roba.	Robe.
Ouropol.	Orpello.	Oripel.
Seda.	Seta.	Soie.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Perla.	Perla.	Perla.
Diaman.	Diamant.	Diamante.
Cuberta.	Cuberta.	Cubierta.
Cubertura.	Cubertora.	Cubertura.
Pelissa.	Pelissa.	Pellica.
Hermin.	Arminyó.	Armino.
Coton.	Cotó.	Coton.
Borra.	Borra.	Borra.
Cendal , cendat.	Cendal , cendat.	Cendal.
Listar.	Llistar.	Listar.
Lista.	Llista.	Lista.
Paramen.	Parament.	Paramento.
Centura.	Cintura.	Cintura.
Coysin.	Coxi.	Coxin.
Saquet.	Saquet.	Saquete.
Guarra.	Gerra.	Jarra.
Caussat.	Calsat.	Calzado.
Sabata.	Sabata.	Zapato.
Descaus.	Descals.	Descalzo.
Descaussar.	Descalsar.	Descalzar.
Cordoan.	Cordoá.	Cordoban.

Serait-on surpris de ce que les langues des peuples qui termes concernant les habillements, les étoffes qui n'ont

Le langage qui exprime les besoins journaliers, les facilement chez les populations subjuguées. Aussi est-il *benda, guan, falda, rauba, coysin, guarra*, etc. ; autres ont été apportés par les étrangers, qui, lors des habitants.

§. IV.

SENS, EXERCICE DES SENS ; OBJETS, QUALITÉS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Saborar.	Saborar.	Saborear.
Assaborar.	Assaborar.	Asaborar.
Acetos.	Acetos.	Acetoso.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Perla.	Perla.	Perle.
Diamante.	Diamante.	Diamant.
Cuberta.	Coperta.	Couverte.
Cubertura.	Copritura.	Couverture.
Pelissa.	Pellicia.	Pelisse.
Arminho.	Ermellino.	Hermine.
Cotão.	Cotone.	Coton.
Borra.	Borra.	Bourre.
Cendal.	Zendado.	Cendal.
Listar.	Listare.	Lister.
Lista.	Lista.	Liste.
Paramento.	Paramento.	Parement.
Cintura.	Cintura.	Ceinture.
Coxim.	Cuscino.	Coussin.
Saquete.	Sacchetto.	Sachet.
Jarra.	Giara.	Jarre.
Calçado.	Calcajo.	Chaussé.
Sabatto.	Ciabatta.	Savatte.
Descalço.	Discalzo.	Déchaus.
Descalçar.	Discalzare.	Déchausser.
Cordovão.	Cordovano.	Cordouan.

habitèrent le midi de l'Europe, offrent plusieurs des pas été dérivés du latin?

soins du ménage, les usages domestiques, ne change pas permis de présumer que parmi les mots *barreta*, *cofa*, quelques uns sont restés de la langue du pays, et que les diverses invasions, se mêlèrent et s'unirent aux anciens

§. IV.

QUI LES FRAPPENT PLUS PARTICULIÈREMENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Saborear.	Saporare.	Savourer.
Assaborear.	Assaporare.	Assavorer.
Acetoso.	Acetoso.	Acéteux.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Amargor, amaror.	Amargor.	Amargor.
Aspreza.	Aspresa.	Aspereza.
Tocar.	Tocar.	Tocar.
Embasmar.	Embalsamar.	Embalsamar.
Bruit.	Brugit.	Ruido.
Vista.	Vista.	Vista.
Visual.	Visual.	Visual.

Ce petit groupe de mots offre, entre autres, deux *pere*, de la quatrième conjugaison, les six langues néolamar, *saborar* et *assaborar*; de plus, elles ont formé par admettre que de pareils rapports entre six langues, ne

§. V.

SAISONS, ACCIDENTS DE L'AIR, FEU,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Primavera.	Primavera.	Primavera.
Nevar.	Nevar.	Nevar.
Bufar.	Bufar.	Bufar.
Ventar.	Ventar.	Ventar.
Eclipsar.	Eclipsar.	Eclipsar.
Brasa.	Brasa.	Brasa.
Brasier.	Braser.	Brasero.
Abrasar.	Abrasar.	Abrasar.
Alumar, alumnar.	Alumar.	Alumbrar.
Brillar.	Brillar.	Brillar.
Atisar.	Atiar.	Atisar.
Colorir.	Colorir.	Colorir.
Azur.	Azul.	Azul.
Blanc.	Blanc.	Blanco.
Blanqueiar.	Blanquejar.	Blanquear.
Vermelh.	Vermegh.	Bermejo.
Verdeiar.	Verdejar.	Verdear.
Vernis.	Barnis.	Barniz.
Cycle.	Ciclo.	Cielo.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Amargor.	Amarore.	Amareur.
Aspereza.	Asprezza.	Aspresse.
Tocar.	Toccare.	Toquer.
Embalsamar.	Imbalsamare.	Embaumer.
Ruido.	Bruito.	Bruit.
Vista.	Vista.	Viste.
Visual.	Visuale.	Visuel.

circonstances à remarquer; c'est que, du verbe latin *satin* ont fait ou adopté les verbes de la conjugaison en dérivation l'adjectif *acetos*. Il serait difficile de faire soient que des coïncidences fortuites.

§. V.

COULEURS, TEMPS, DURÉE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Primavera.	Primavera.	Primevère.
Nevar.	Nevare.	Neiger.
Bufar.	Buffare.	Bouffer.
Ventar.	Ventare.	Venter.
Eclipsar.	Ecclessare.	Éclipser.
Braza.	Bracia.	Braise.
Brazeiro.	Braciare.	Brasier.
Abrasar.	Abbruciare.	Embraser.
Allumiar.	Alluminare.	Allumer.
Brilhar.	Brillare.	Briller.
Atisar.	Attizzare.	Attiser.
Colorir.	Colorire.	Colorier.
Azul.	Azzurro.	Azur.
Branco.	Bianco.	Blanc.
Branquejar.	Biancheggiare.	Blanchoyer.
Vermelho.	Vermiglio.	Vermeil.
Verdejar.	Verdeggiare.	Verdoyer.
Verniz.	Vernice.	Vernis.
Ciclo.	Ciclo.	Cicle.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Jornada.	Jornada.	Jornada.
Jornal.	Jornal.	Jornal.
Durada.	Durada.	Durada.
Ancian.	Anciá.	Anciano.
Data.	Data.	Data.

Comment était-il arrivé que la langue latine n'eût pas
Il a fallu que les langues néolatines créassent les mots
Aux verbes latins peu usités, *ningere*, *nivere* et *virere*,

Parmi les autres remarques que les mots placés sous ce
brasa, *brasier*, *abrasar*, dérivés du grec, ont été adoptés

§. VI.

ESPACE, DIMENSION, POIDS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Bas.	Bas, bax.	Baxo.
Baisseza.	Baxesa.	Baxeza.
Baissar.	Baxar.	Baxar.
Abaissamen.	Abaxament.	Abaxiamento.
Abaissar.	Abaxar.	Abaxar.
Baza.	Basa.	Basa, base.
Atretal.	Altretal.	Otrotal.
Augmentatiu.	Aumentatiu.	Aumentativo.
Diminuir.	Diminuir.	Diminuir.
Grandeza.	Grandesa.	Grandeza.
Alteza.	Altesa.	Alteza.
Abissar.	Abisar.	Abismar.
Gros.	Gros.	Grueso.
Grossier.	Grosier.	Grosero.
Balansar.	Balanceyar.	Balanzar.
Repletio.	Repleció.	Replecion.
Cumplimen.	Cumpliment.	Cumplimento.
Integral.	Integral.	Integral.
Excessiu.	Excessiu.	Excesivo.
Compas.	Compas.	Compas.

Port.	It.	Fr.
Jornada.	Giornada.	Journée.
Jornal.	Giornale.	Journal.
Durada.	Durata.	Durée.
Ancião.	Anziano.	Ancien.
Data.	Data.	Date.

de verbes pour exprimer l'action de *venter*, d'*eclipser*?
ventar, *eclipsar*.

elles ont substitué *nevar*, *verdeiar*.

paragraphe fourniraient, je ne dois pas oublier celle que
dans toutes les langues néolatines.

§. VI.

MESURE, PROPORTION, LOCALITÉS, ETC.

Port.	It.	Fr.
Baixo.	Basso.	Bas.
Baixaça.	Bassezza.	Bassesse.
Baxar.	Bassare.	Baisser.
Abeixamento.	Abassamento.	Abaissement.
Abaixar.	Abassare.	Abaïsser.
Base.	Basa, base.	Base.
Outrotal.	Altretale.	Autel.
Augmentativo.	Aumentativo.	Augmentatif.
Diminuir.	Diminuire.	Diminuer.
Grandeza.	Grandezza.	Grandesse.
Alteza.	Altezza.	Hautesse.
Abismar.	Abissare.	Abïsmër.
Grosso.	Grosso.	Gros.
Grogeiro.	Grossiere.	Grossier.
Balançar.	Bilanciare.	Balancer.
Repleção.	Ripiezione.	Réplétion.
Cumprimento.	Compimento.	Complément.
Integral.	Integrale.	Intégral.
Excessivo.	Eccessivo.	Excessif.
Compasco.	Compasco.	Compas.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Rectificar.	Rectificar.	Rectificar.
Rectificatio.	Rectificació.	Rectificacion.
Unitiu.	Unitiu.	Unitivo.
Accessori.	Accessori.	Accesorio.
Corroboracio.	Corroboració.	Corroboracion.
Crebadura.	Crebadura.	Quebradura.
Pessa.	Pessa.	Pieza.
Departir.	Departir.	Departir.
Departimen.	Departimen.	Departimiento.
Marcar.	Marcar.	Marcar.
Demarchar.	Demarcar.	Demarcar.
Trassa.	Trassa.	Traza.
Alignar.	Alinyar.	Alinar.
Limitar.	Limitar.	Limitar.
Confinar.	Confinar.	Confinar.
Finimen.	Finiment.	Fenecimiento.
Trespasar.	Traspassar.	Traspasar.
Mancar.	Mancar.	Mancar.
Prolongamen.	Prolongamen.	Prolongamiento.
Fardel.	Fardel.	Fardel.
Cargar.	Cargar.	Cargar.
Encargar.	Encarregar.	Encargar.
Descargar, desencargar.	Descarregar.	Descargar.
Carga.	Carrega.	Carga.
Carregar.	Carrejar.	Carrear.
Carriato.	Carretó.	Carreton.
Carreta.	Carreta.	Carreta.
Carriera.	Carrera.	Carrera.
Ribeira.	Ribera.	Ribera.
Aribar.	Aribar.	Aribar.
Canton.	Canton, cantó.	Canto.
Montanha.	Montanya.	Montaña.
Derocar.	Derocar.	Derocar.
Acostar.	Acostar.	Acostar.
Costat.	Costat.	Costado.

On remarquera dans cette liste de mots, les cinq *prebas* et ses dérivés n'existassent pas en latin ; soit que *bas*

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Rectificar.	Rettificare.	Rectifier.
Rectificação.	Rettificazione.	Rectification.
Unitivo.	Unitivo.	Unitif.
Accessorio.	Accessorio.	Accessoire.
Corroboração.	Corroborazione.	Corroboration.
Quebradura.	Crepatura.	Crevure.
Peça.	Pezza.	Pièce.
Departir.	Spartire.	Départir.
Departimento.	Departimento.	Département.
Marcar.	Marcare.	Marquer.
Demarcar.	Dimarquare.	Démarquer.
Traça.	Traccia.	Trace.
Alinhar.	Allineare.	Aligner.
Limitar.	Limitare.	Limiter.
Confinar.	Confinare.	Confiner.
Fenecimento.	Finimento.	Finiment.
Traspassar.	Trapassare.	Trespasser.
Mancar.	Mancare.	Manquer.
Prolongamento.	Prolongamento.	Prolongement.
Fardel.	Fardello.	Fardeau.
Carregar.	Caricare.	Charger.
Encarregar.	Incaricare.	Encharger.
Desencargar.	Scaricare.	Décharger.
Carga.	Carica.	Charge.
Acarretar.	Carreggiare.	Charrier.
Carretó.	Carretone.	Charreton.
Carreta.	Carretta.	Charrette.
Careira.	Carriera.	Carrière.
Ribeira.	Riviera.	Rivière.
Aribar.	Arrivare.	Arriver.
Canto.	Cantone.	Canton.
Montanha.	Montagna.	Montagne.
Derocar.	Dirrocciare.	Dérocher.
Accostar.	Accostare.	Accoster.
Costado.	Costato.	Côté.

miers ; introduits dans les langues néolatines , bien que roman ait été emprunté à *basis* , latin , ou à *bassus* , latin

inusité, qu'on donne comme traduit du grec ; quoiqu'il veut, l'imitation, par laquelle la famille des mots in-langues néolatines.

§. VII.

AGRICULTURE, JARDINAGE, TROUPEAUX, CAMPAGNE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Laborador.	Laurador.	Labrador.
Cultivador.	Culturador.	Cultivador.
Cultivar.	Cultivar.	Cultivar.
Vaquier.	Vaquer.	Vaquero.
Bovier, boyer.	Bover.	Boyero.
Pasturgar.	Pasturar.	Pastorear.
Toiso.	Tusó.	Tuson.
Segador.	Segador.	Segador.
Jardin.	Jardí.	Jardin.
Violeta.	Violeta.	Violeta.
Guirlanda.	Guirlanda.	Guinalda.
Pera.	Pera.	Pera.
Pastora.	Pastora.	Pastora.
Productiu.	Productiu.	Productivo.
Salvatge.	Salvatge.	Salvage.
Figuiera, figuier.	Figuera.	Figuiera.
Pradaria.	Praderia.	Praderia.
Trabal.	Trabal.	Trabajo.
Traballos.	Traballos.	Trabajoso.
Traballier.	Trabelhador.	Trabajador.
Traballar.	Traballar.	Trabajar.
Rigar.	Regar.	Regar.
Trillar.	Trillar.	Trillar.
Atrapar.	Atrapar.	Atrampar.
Roci.	Roci.	Rocin.
Palafre.	Palafre.	Palafren.
Brida.	Brida.	Brida.
Corpa.	Gropa.	Grupa.
Manjadoira.	Menjadora.	Manjadoura.
Girfalc.	Girfalc.	Gerifalco.
Cornelha.	Cornella.	Corneja.

en soit, il sera juste de distinguer la création, ou si l'on diqués a passé, avec tous ses développemens, dans les

§. VII.

ANIMAUX DOMESTIQUES ET SAUVAGES, OISEAUX, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lavrador.	Lavoratore.	Laboureur.
Cultivador.	Coltivatore.	Cultivateur.
Cultivar.	Coltivare.	Cultiver.
Vaqueiro.	Vaccarro.	Vacher.
Boeiro.	Boaro.	Bovier.
Pastorar, pastorear.	Pasturare.	Pasturer.
Tosão.	Tosone.	Toison.
Segador.	Segatore.	Scieur.
Jardim.	Giardino.	Jardin.
Violeta.	Violetta.	Violette.
Grinalda.	Ghirlanda.	Guirlande.
Pera.	Pera.	Poire.
Pastora.	Pastora.	Pastore.
Productivo.	Produttivo.	Productif.
Salvagem.	Salvaggio.	Sauvage.
Figueira.	Ficaja.	Figuier.
Praderia.	Prateria.	Prairie.
Trabalho.	Travaglio.	Travail.
Trabalhoso.	Travaglioso.	Travailleur.
Trabalhador.	Travagliatore.	Travailleur.
Trabalhar.	Travagliare.	Travailler.
Regar.	Rigare.	Riguer.
Trilhar.	Trillare.	Tribler.
Atracar.	Attrappare.	Attraper.
Rocim.	Ronzino.	Roncin.
Palafrem.	Palafreno.	Palefroi.
Brida.	Briglia.	Bride.
Garupa.	Groppa.	Croupe.
Manjadoura.	Mangiatoja.	Mangeoire.
Gerifalte.	Girfalco.	Gerfaut.
Cornelha.	Cornacchia.	Corneille.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Calandra.	Calandra.	Calandria.
Papagay.	Papagall.	Papagayo.
Bec.	Bec.	Pico.
Cabrit.	Cabrit.	Cabrito.
Boc.	Boc.	Bode.
Serena.	Sirena.	Sirena.
Tartuga.	Tortuga.	Tortuga.
Dromedari.	Dromedari.	Dromedario.
Bramar.	Bramar.	Bramar.
Fontana.	Fontana.	Fontana.
Canon.	Canó.	Canon.
Bosc.	Bosc.	Bosque.
Forestier.	Foraster.	Forastero.
Foresta.	Floresta.	Floresta.
Boton.	Botó.	Boton.
Botonar, abotonar.	Botonar.	Abotonar.
Aplanar.	Aplanar.	Allanar.
Arri.	Arri.	Arre.

L'interjection **ARRI**, dont se servaient les cultivateurs à marcher en avant, est sans doute un reste de l'ancien gramme *de Mulabus gallicis* :

Dissona quam varios flectant ad murmura cursus
 Et certas adeant, voce regente, vias....
 Barbaricos docili concipit aure sonos.
 Absentis longinqua valens præcepta magistri,
 Frenorumque vicem lingua virilis agit....
 Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
 Cum pronas pecudes gallica verba regant !

§. VIII.

MÉTAUX, ARTS ET MÉTIERS, TRAVAUX ET ARTISTES ET OUVRIERS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Argentar.	Argentar.	Argentar.
Lato.	Llautó.	Latón.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Calhandra.	Calandra.	Calandre.
Papagaio.	Pappagallo.	Papegault.
Bico.	Becco.	Bec.
Cabrito.	Capretto.	Cabrit.
Bode.	Becco.	Boc.
Sirena.	Sirena.	Sirène.
Tartaruga.	Tartaruga.	Tortue.
Dromedario.	Dromedario.	Dromadaire.
Bramar.	Bramare.	Bramer.
Fontinha.	Fontana.	Fontaine.
Cano.	Cannone.	Canon (tuyau).
Bosque.	Bosco.	Bosc.
Forasteiro.	Forestiere.	Forestier.
Floresta.	Foresta.	Forest.
Botão.	Bottone.	Bouton.
Abotoar.	Abbottonare.	Boutonner.
Aplainar.	Appianare.	Aplaner.
Arre.	Arri.	Arri.

et les conducteurs de bêtes de charge, pour les exciter
idiôme méridional, dont Claudien disait dans son épi-

Comme elles changent et varient leur allure, et obéissant à la voix elles suivent les routes qu'elle indique.... La mule comprend d'une oreille docile les intonations barbares; le conducteur n'est pas présent, mais ses ordres, entendus de loin, sont respectés, et la langue de l'homme la dirige comme ferait le frein.

Tu t'étonnes de ce que la voix d'Orphée apprivoise les monstres, quand des paroles d'un Gaulois gouvernent les mules courbées vers la terre!

§. VIII.

INSTRUMENTS CONCERNANT LES ARTS ET LES MÉTIERS,
QUI LES EXERÇAIENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Argentar.	Argentare.	Argentier.
Latão.	Ottone.	Laiton.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sobredaurar.	Sobredaurar.	Sobredorar.
Pellicier.	Pellicer.	Pellejero.
Cardaire.	Cardador.	Cardador.
Cardar.	Cardar.	Cardar.
Batedor.	Batedor.	Batedor.
Molinier.	Moliner.	Molinero.
Molin.	Molí.	Molino.
Barbier.	Barber.	Barbero.
Barbairia.	Barberia.	Barberia.
Enfornar.	Enfornar.	Enhornar.
Farga.	Farga.	Forja.
Esmerar.	Esmerar.	Esmerar.
Agusar.	Aguzar.	Aguzar.
Aguilla.	Agulha.	Aguja.
Descoser.	Descosir.	Descoser.
Acerar.	Acerar.	Acerar.
Ferrar.	Ferrar.	Herrar.
Desferrar.	Desferrar.	Desherrar.
Clavelar.	Clavelar.	Clavar.
Brunir.	Brunyir.	Brunir.
Martel.	Martell.	Martillo.
Martellar.	Martellejar.	Martillar.
Bugada.	Bugada.	Bugada.
Lavandiera.	Llavandera.	Lavandera.
Banhar.	Banyar.	Bañar.
Filar.	Filar.	Hilar.
Desfilar.	Desfilar.	Deshilar.
Filet.	Filet.	Filete.
Destorser.	Destorcer.	Destorcer.
Afinar.	Afinar.	Afinar.
Raisfinar.	Refinar.	Refinar.
Fineza.	Finesa.	Fineza.
Fin.	Fi.	Fino.
Pic.	Pico.	Pico.
Picar.	Picar.	Picar.
Destrempar.	Destemplar.	Destemplar.
Emplegar.	Emplegar.	Emplear.
Poncha.	Punxa.	Punta.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sobredourar.	Sopraindorare.	Surdorer.
Pelleiro.	Pellicciere.	Pellicier.
Cardador.	Cardatore.	Cardeur.
Cardar.	Cardare.	Carder.
Batedor.	Battitore.	Batteur.
Moleiro.	Molinaro.	Molinier.
Moinho.	Molino.	Molin.
Barbeiro.	Barbiere.	Barbier.
Barbearia.	Barbieria.	Barberie.
Enfornar.	Infornare.	Enfourner.
Forja.	Foggia , fuccina.	Forge.
Esmerar.	Smerare.	Esmerer.
Agucar.	Aguzzare.	Aguiser.
Agulha.	Aguglia.	Aiguille.
Descozer.	Scucire.	Découdre.
Azerar.	Acciajare.	Acérer.
Ferrar.	Ferrare.	Ferrer.
Desferrar.	Sferrare.	Déferrer.
Cravar.	Chiavellare.	Claveller.
Brunir.	Brunire.	Brunir.
Martello.	Martello.	Martel.
Martellar.	Martellare.	Marteller.
Bugada.	Bucata.	Buée.
Lavandeira.	Lavandara.	Lavandière.
Banhar.	Bagnare.	Baigner.
Fiar.	Filare.	Filer.
Desfiar.	Sfilare.	Défiler.
Filete.	Filetto.	Filet.
Destorcer.	Storcere.	Détordre.
Affinar.	Affinare.	Affiner.
Refinar.	Raffinare.	Raffiner.
Fineza.	Finezza.	Finesse.
Fino.	Fino.	Fin.
Picão.	Piccone.	Pic.
Picar.	Picchiare.	Piquer.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Empregar.	Impiegare.	Employer.
Ponta.	Punta.	Pointe.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Apontamen.	Apuntament.	Apuntamiento.
Apontar.	Apuntar.	Apuntar.
Deissoterrar.	Dessoterrar.	Desoterrar.

En lisant cette liste, on aura sans doute remarqué donnèrent pour exprimer divers arts et métiers, et dé-

Ainsi, du latin *carduus*, elles firent *cardaire*, *cardar*; le verbe *enfornar*; d'*acutus*, le verbe *agusar*; d'*acies*, de *balneum*, le verbe *banhar*, et de *filum*, les mots *filar*,

On trouve aussi plusieurs mots dont le latin n'a pas *bugada*, *pic*, *picar*, etc. *Fin*, *fineza*, *afinar*, *raisfinar*, dériver de *finis*, pris dans le sens de perfection. Voyez

§. IX.

L'HOMME, SON CORPS, SES QUALITÉS; ACTIONS SES PROCÉDÉS, USAGES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Personatge.	Personatge.	Personage.
Donzel.	Donsell.	Doncell.
Donzella.	Donsella.	Doncella.
Nayssemen.	Naximen.	Nacimiento.
Velh.	Vell.	Viejo.
Envellezir.	Envellir.	Envejecer.
Sobrenom.	Sobrenom.	Sobrenombre.
Creissemen.	Crexement.	Crecimiento.
Avivar.	Avivar.	Avivar.
Anca.	Anca.	Anca.
Flanc.	Flanc.	Flanco.
Faisso.	Facció.	Faccion.
Pansa.	Panxa.	Panza.
Sobredent.	Sobredent.	Sobrediente.
Barbut.	Barbut.	Barbudo.
Velut.	Vellut.	Velludo.
Membrut.	Membrud.	Membrudo.
Desmembrar.	Desmembrar.	Desmembrar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Apontamento.	Appuntamento.	Appointement.
Apontar.	Appuntare.	Appointer.
Desenterrar.	Dissotterrare.	Déterrer.

certain nombre de mots que les langues néolatines se signer les personnes qui les exerçaient.

de *barba*, *barbator*, vint *barbier*, *barbairia*; de *forn*, celui d'*acerar*; de *ferrum*, ceux de *ferrar* et *desferrar*; *desfilar*, *filet*, etc.

fourni la racine : *Forja*, *brunir*, *martel*, *martellar*, ont exercé la sagacité des étymologistes; on peut les Pasquier, liv. VIII, ch. 64.

§. IX.

PHYSIQUES, REPOS, MOUVEMENT, SES MANIÈRES, DOMESTIQUES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Personagem.	Personaggio.	Personnage.
Donzel.	Donzello.	Donzel.
Donzella.	Donzella.	Donzelle.
Nascimento.	Nascimento.	Naissement.
Velho.	Vecchio.	Vieil.
Envelhecer.	Invecchiare.	Envieillir.
Sobrenome.	Soprannome.	Surnom.
Crescimento.	Crescimento.	Croissement.
Avivar.	Avvivare.	Aviver.
Anca.	Anca.	Hanche.
Flanco.	Fianco.	Flanc.
Faccão.	Fazione.	Façon.
Pança.	Pancia.	Panse.
Sobredente.	Sopraddente.	Surdent.
Barbudo.	Barbutto.	Barbu.
Veludo.	Velluto.	Velu.
Membrudo.	Membruto.	Membru.
Desmembrar.	Smembrare.	Démembrer.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Escarnar, descarnar.	Descarnar.	Escarnar, descarnar.
Magreza.	Magreza.	Magreza.
Desfigurar.	Desfigurar.	Desfigurar.
Desnaturar.	Desnaturar.	Desnaturar.
Merdos.	Merdos.	Merdoso.
Movimen.	Moviment.	Movimiento.
Viatge.	Viatge.	Viage.
Aviar.	Aviar.	Aviar.
Desviamen.	Desviament.	Desviamiento.
Desviar.	Desviar.	Desviar.
Obviar.	Obviar.	Obviar.
Aventura.	Aventura.	Aventura.
Aventurier.	Aventurer.	Aventurero.
Aventurar.	Aventurar.	Aventurar.
Desaventura.	Desventura.	Desventura.
Mesquin.	Mesquí.	Mezquino.
Desastrat.	Desastrat.	Desastrado.
Desastruc.	Desastruch.	Desastroso.
Angoissar.	Angoissar.	Angustiar.
Carencia.	Carencia.	Carencia.
Afan.	Afany.	Afan.
Afanar.	Afanar.	Afanar.
Guisa.	Guisa.	Guisa.
Maneira.	Manera.	Manera.
Semblan.	Semblant.	Semblante.
Semblansa.	Semblansa.	Semejanza.
Monstra.	Mostra.	Muestra.
Afaitar.	Afaytar.	Afeitar.
Afaitamen.	Afaytament.	Afeitamiento.
Contrafaire.	Contrafer.	Contrahacer.
Contrafazedor.	Contrafaedor.	Contrahacedor.
Desfaire, desfar.	Desfer.	Deshacer.
Diversifiar.	Diversificar.	Diversificar.
Virar.	Girar.	Virar.
Tirar.	Tirar.	Tirar.
Estirar.	Estirar.	Estirar.
Retirar.	Retirar.	Retirar.
Retornar.	Retornar.	Retornar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Escarnar, descarnar.	Scarnare.	Décharner.
Magreza.	Magrezza.	Maigresse.
Desfigurar.	Sfigurare.	Défigurer.
Desnaturar.	Disnaturare.	Dénaturer.
Merdoso.	Merdoso.	Merdeux.
Movimento.	Movimento.	Mouvement.
Viagem.	Viaggio.	Voyage.
Aviar.	Avviare.	Avier.
Desviamento.	Sviamento.	Déviement.
Desviar.	Sviare.	Dévier.
Obviar.	OVviare.	Obvier.
Aventura.	Avventura.	Aventure.
Avantureiro.	Avventuriere.	Aventurier.
Aventurar.	Avventurare.	Aventurer.
Desaventura.	Disavventura.	Désaventure.
Mesquinho.	Meschino.	Mesquin.
Desastrado.	Disastrato.	Désastré.
Desastroso.	Desastroso.	Désastreux.
Angustiar.	Angosciare.	Angoisser.
Carencia.	Carenzia.	Carence.
Affano.	Affanno.	Ahan.
Affanar.	Affannare.	Ahanner.
Guisa.	Guisa.	Guisse.
Maneira.	Maniera.	Manière.
Semblante.	Sembiante.	Semblant.
Semelhança.	Sembianza.	Semblance.
Mostra.	Mostra.	Montre.
Afeitar.	Affaitare.	Afaire.
Afeitamento.	Affaitamento.	Afaitement.
Contrafazer.	Contraffare.	Contrefaire.
Contrafazedor.	Contrafattore.	Contrefacteur.
Desfazer.	Disfare.	Défaire.
Diversificar.	Diversificare.	Diversifier.
Virar.	Virare.	Virer.
Tirar.	Tirare.	Tirer.
Estirar.	Stirare.	Etirer.
Retirar.	Ritirare.	Retirer.
Retornar.	Ritornare.	Retourner.

INTRODUCTION.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Usar.	Usar.	Usar.
Usage.	Usatge.	Usage.
Messatge.	Missatge.	Mensaje.
Mantener.	Mantenir.	Mantener.
Entretenir.	Entretenir.	Entretener.
Puiar.	Pujar.	Pujar.
Trabucar.	Trabucar.	Trabucar.
Tombar.	Tombar.	Tumbar.
Calar.	Calar.	Callar.
Tardansa.	Tardansa.	Tardanza.
Pelar.	Pelar.	Pelar.
Destrempar.	Destemplar, destrempar.	Destemplar.
Destempramen.	Destrempament.	Destemplamiento.
Portador.	Portador.	Portador.
Custodi.	Custodi.	Custodio.
Maneiar.	Manejar.	Manejar.
Forsar.	Forsar.	Forzar.
Esforzar.	Esforzar.	Esforzar.
Recular.	Recular.	Recular.
Encontra.	Encontre.	Encuentro.
Encontrar.	Encontrar.	Encontrar.
Praticar.	Practicar.	Practicar.
Aparelh.	Aparell.	Aparejo.
Prest.	Prest.	Presto.
Fornir.	Fornir.	Fornir.
Baisar.	Besar.	Besar.
Contrast.	Contrast.	Contrasto.
Envit.	Envit.	Envite.
Cavalcar.	Cavalgar.	Cabalgar.
Cavalcada.	Cavalcata.	Cabalgada.
Cavalcadura.	Cavalgadura.	Cabalgadura.
Encavalcar.	Encavalcar.	Encabalar.
Descavalcar.	Descabalar.	Descabalar.
Galop.	Galop.	Galope.
Galaupar.	Galopar.	Galopear.
Trot.	Trot.	Trot.

Que d'observations j'aurais à présenter sur les mots

INTRODUCTION.

lj

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Usar.	Usare.	User.
Usagem.	Usaggio.	Usage.
Mensagem.	Messaggio.	Message.
Manter.	Mantenere.	Maintenir.
Entreter.	Intrattenere.	Entretenir.
Pujar.	Poggiare.	Puier.
Trabucar.	Traboccare.	Trébucher.
Tombar.	Tomare , tombolare.	Tomber.
Calar.	Calare.	Caler.
Tardança.	Tardanza.	Tardance.
Pelar.	Pelare.	Peler.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Destemperamento.	Distemperamento.	Détrempeement.
Portador.	Portatore.	Porteur.
Custodio.	Custode.	Custode.
Manejar.	Maneggiare.	Manier.
Forçar.	Forzare.	Forcer.
Esforçar.	Sforzare.	Efforcer.
Recuar.	Rinculare.	Reculer.
Encontro.	Incontro.	Encontre.
Encontrar.	Incontrare.	Encontrer.
Praticar.	Praticare.	Pratiquer.
Apparelho.	Apparecchio.	Appareil.
Presto.	Presto.	Prest.
Fornir.	Fornire.	Fournir.
Beijar.	Bacciare.	Baiser.
Contraste.	Contrasto.	Contraste.
Envite.	Invito.	Envit.
Cavalgar.	Cavalcare.	Chevaucher.
Cavalgada.	Cavalcata.	Cavalcade.
Cavalgadura.	Cavalcatura.	Chevauchéure.
Encavalgar.	Incavalcare.	Enchevaucher.
Descavalgar.	Discavalcare.	Déchevaucher.
Galope.	Galoppo.	Galop.
Galopar, galopear.	Galoppare.	Galopper.
Trote.	Trotto.	Trot.

contenus dans ce paragraphe ! Comment concevoir que

les langues néolatines eussent disposé, chacune à son rivées du latin, les autres dérivées du latin, mais avec

Dans les mots que le latin n'a pas fournis, on distin-
retirar, tomar, calar.

Dans ceux dont la racine est latine, de *trabucus* a été
desviamen desviar; d'*astrum*, les adjectifs *desastrat*,
le verbe *aventurar* et les substantifs *aventurier, desaven-*
les dérivés de *caballus*, latin, *cavalcar, cavalcada*,
marquer que les mots *trot, galop, galaupar*, n'ont

§. X.

RELATIONS DE FAMILLE, DE SOCIÉTÉ; AMOUR,
QUALITÉS, NOBLES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Enparentar.	Emparentar.	Emparentar.
Linhatge.	Llinatge.	Linage.
Paternal.	Paternal.	Paternal.
Fraternal.	Fraternal.	Fraternal.
Compaire.	Compare.	Compadre.
Comaire.	Comare.	Comadre.
Confraire.	Confrare.	Confrade.
Compan.	Compagn.	Compañó.
Acompanhar.	Acompanyar.	Acompañar.
Bastard.	Bastard.	Bastardo.
Amistat.	Amistat.	Amistad.
Desamar.	Desamar.	Desamar.
Enamorar.	Enamorar.	Enamorar.
Abrassar.	Abrassar.	Abrazar.
Confederation.	Confederació.	Confederation.
Ciutadan.	Ciudadá.	Ciudadano.
Condeyssendre.	Condescendir.	Condescender.
Socors.	Socors.	Socorro.
Oblidar.	Oblidar.	Olvidar.
Remembransa.	Remembrança.	Remembranza.
Activitat.	Activitat.	Actividad.
Coratge.	Coratge.	Corage.

usage, tant d'expressions identiques, les unes non dé-
des modifications uniformes ?

guera anca, pansa, flanc, afan, afanar, guisa, tirar,

formé *trabucar*, de *via*, sont dérivés *viatge, aviar, desastrut* ; de *manus*, le substantif *maniera* ; de *venir, tura*. J'appelle surtout l'attention des philologues sur *cavalcadura, encavalcar, descavalcar*, en faisant re-
aucun rapport avec la langue latine.

§. X.

AMITIÉ, IMPRESSIONS MORALES, BONNES
SENTIMENTS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Emparentar.	Imparentare.	Emparenter.
Linhagem.	Lignaggio.	Lignage.
Paternal.	Paternale.	Paternel.
Fraternal.	Fraternale.	Fraternel.
Compadre.	Compare.	Compère.
Comadre.	Comare.	Commère.
Confrade.	Confrate.	Confrère.
Companhão.	Compagno.	Compain, compagnon.
Acompanhar.	Accompagnare.	Accompagner.
Bastard.	Bastardo.	Bastard.
Amistade.	Amistà.	Amisté.
Desamar.	Disamare.	Désaimer.
Enamorar.	Innamorare.	Enamourer.
Abraçar.	Abbracciare.	Embrasser.
Confederação.	Confederazione.	Confédération.
Cidadão.	Cittadino.	Citadin.
Condescender.	Condescendere.	Condescendre.
Socorro.	Soccorso.	Secors.
Olvidar.	Obbliare.	Oublier.
Rememrança.	Rimembranza.	Remembrance.
Actividade.	Attività.	Activité.
Coragem.	Coraggio.	Corage.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Coratjos.	Coratjos.	Corajoso.
Cordial.	Cordial.	Cordial.
Misericordios.	Misericordios.	Misericordioso.
Caritatiu.	Caritatiu.	Caritativo.
Perdo.	Perdó.	Perdon.
Perdonar.	Perdonar.	Perdonar.
Franc.	Franc.	Franco.
Franqueza.	Franquesa.	Franqueza.
Gentileza.	Gentilesa.	Gentileza.
Seguransa.	Asseguransa.	Seguranza.
Assegurar.	Assegurar.	Asegurar.
Largueza.	Llarguesa.	Largueza.
Sentimen.	Sentiment.	Sentimiento.
Consentimen.	Consentiment.	Consentimiento.
Interessar.	Interessar.	Interesar.
Grat.	Grat.	Grado.
Agradar.	Agradar.	Agradar.
Lealtat.	Llealtat.	Lealtad.
Fiar, fizar.	Fiar.	Fiar.
Confidar.	Confiar.	Confiar.
Confisansa.	Confiansa.	Confianza.
Costumar.	Costumar.	Costumbrar.
Acostumar.	Acostumar.	Acostumbrar.
Plaser.	Plaer.	Placer.
Desieg.	Desitgi.	Deseo.
Vregognos.	Vergonyos.	Vergoñoso.
Meravelha.	Maravella.	Maravilla.
Maravelhar.	Maravellar.	Maravillar.
Maravillos.	Maravillos.	Maravilloso.
Remirar.	Remirar.	Remirar.

Parmi les mots classés dans ce paragraphe, on remarque quelques uns, tels que *perdo*, *perdonar*, *bastard*, fournie par la langue latine, comme *amistat*, *enamorar*, n'applaudira-t-on pas à l'industrielle composition des verbes, *consuefacere* et *consuescere*; les verbes romans langue romane ayant fait *costum*, c'est avec le secours *tumar* et *acostumar*.

INTRODUCTION.

lv

Port.	It.	Fr.
Coragudo.	Coraggioso.	Courageux.
Cordial.	Cordiale.	Cordial.
Misericordioso.	Misericordioso.	Misericordios.
Caritativo.	Caritativo.	Caritatif.
Perdão.	Perdono.	Pardon.
Perdoar.	Perdonare.	Pardonner.
Franco.	Franco.	Franc.
Franqueza.	Franchezza.	Franchise.
Gentileza.	Gentilezza.	Gentillesse.
Seguransa.	Sicuranza.	Séurtance.
Assegurar.	Assicurare.	Asséurer.
Largueza.	Larghezza.	Largesse.
Sentimento.	Sentimento.	Sentiment.
Consentimento.	Consentimento.	Consentement.
Interessar.	Interessare.	Intéresser.
Grado.	Grado.	Gret.
Agradar.	Aggradare.	Agréer.
Lealtade.	Lealtà.	Loyauté.
Fiar.	Fidar.	Fier.
Confiar.	Confidare.	Confier.
Confianza.	Confidanza.	Confiance.
Costumar.	Costumare.	Coutumer.
Acostumar.	Accostumare.	Accoutumer.
Plazer.	Piacere.	Plaisir.
Desejo.	Desio.	Désir.
Vergonhoso.	Vergognoso.	Vergogneux.
Maravilha.	Maraviglia.	Merveille.
Maravilhar.	Maravigliare.	Merveillér.
Maravilhoso.	Maraviglioso.	Merveilleux.
Remirar.	Rimirare.	Remirer.

quera que la grande parties ont dérivés du latin , excepté *franqueza* , etc. ; parmi les mots dont la racine a été *desamar* , venus d'*amor* , et *agradar* , venu de *gratus* , verbes *costumar* et *acostumar* ? Le latin fournissait deux n'en ont rien emprunté ; mais de *consuetudinem* la de ce substantif qu'ont été formés les deux verbes *cos-*

§. XI.

MAUVAISES QUALITÉS, MAUVAIS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Deshonest.	Deshonest.	Deshonesto.
Deshonestetat.	Deshonestedat.	Deshonestidad.
Deshonor.	Deshonor.	Deshonor.
Deshonrar, deshonorar.	Deshonrar.	Deshonrar.
Desleal.	Deslleal.	Desleal.
Deslealtat.	Desllealtat.	Deslealdad.
Desmesura.	Desmesura.	Desmesura.
Coart.	Coart.	Cobarde.
Coardia.	Cobardia.	Cobardia.
Malvat.	Malvad.	Malvado.
Cobeitar.	Cobdiciar.	Codiciar.
Cubitia.	Cobdicia.	Codicia.
Subtileza.	Sutilesa.	Subtileza.
Subtiliar.	Subtilisar.	Subtilizar.
Contrariar.	Contrariar.	Contrariar.
Desmentir.	Desmentir.	Desmentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantasia.
Lausengier, lauzenjador.	Lausengador.	Lisonjeador.
Fenhemen.	Fingiment.	Fingimiento.
Enueg.	Enug.	Enojo.
Enoios.	Enujos.	Enojoso.
Enuiar.	Enujar.	Enojar.
Trufar.	Trufar.	Trufar.
Paoros.	Pavoros.	Pavoroso.
Espavent.	Espant.	Espaviento.
Espaventar.	Espantar.	Espantar.
Molleza.	Mollesa.	Molleza.
Orguelh.	Orgull.	Orgullo.
Orguelhos.	Orgullos.	Orgulloso.
Falsari.	Falsari.	Falsario.
Putá.	Putá.	Putá.
Brutal.	Brutal.	Brutal.

§. XI.

SENTIMENTS, MAUVAISES ACTIONS.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Deshonesto.	Disonesto.	Déshonnête.
Deshonestidade.	Disonestità.	Déshonnêteté.
Deshonor.	Disonore.	Déshonneur.
Deshonrar.	Disonorare, desonrare.	Déshonorer.
Desleal.	Disleale.	Déloyal.
Deslealdade.	Dislealtà.	Déloyauté.
Desmesura.	Dismisura.	Desmesure.
Cobarde.	Codardo.	Couart.
Cobardia.	Codardia.	Couardise.
Malvado.	Malvaggio.	Malvais.
Cobiçar.	Cubitare.	Convoiter.
Cobiça.	Cupidizia.	Convoitise.
Subtileza.	Sottigliezza.	Subtilesse.
Subtilizar.	Sottigliare.	Subtiliser.
Contrariar.	Contrariare.	Contrarier.
Desmentir.	Smentire.	Démentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantaisie.
Lisonjeiro.	Lusinghiere.	Losengier, losengeour.
Fingimento.	Fingimento.	Feignement.
Enojo.	Noja.	Ennui.
Enojoso.	Annojoso.	Ennuyeux.
Enojar.	Annojare.	Ennuyer.
Trufar.	Truffare.	Truffer.
Pavoroso.	Paoroso.	Peureux.
Espanto.	Spavento.	Épouvante.
Espantar.	Spaventare.	Épouvanter.
Molleza.	Mollezza.	Mollesse.
Orgulho.	Orgoglio.	Orguel.
Orgulhoso.	Orgoglioso.	Orgoillos.
Falsario.	Falsario.	Faussaire.
Putá.	Putta.	Pute.
Brutal.	Brutale.	Brutal.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Nesci.	Neci.	Necio.
Venjansa.	Venjansa.	Venganza.
Venjador.	Venjador.	Vengador.
Desdenh.	Desdeny.	Desden.
Destruimen.	Destruiment.	Destruimiento.
Corruppemen.	Corruppiment.	Corruppimiento.
Batemen.	Batimen.	Batimiento.

Avant d'indiquer les principaux termes de ce paragraphe je ferai remarquer le mot composé *MALVAT*, adopté par celui *qui va mal*. Le latin avait donné l'exemple de mots l'adverbe *male* ; c'est en s'emparant de cette for-

Dans ce même paragraphe *coart*, *coardia*, *enueg*, des langues autres que la latine.

§. XII.

COMMERCE, TRAFIC, ACHAT, VENTE, ÉCHANGES, MARINE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Cost.	Cost.	Costo.
Costar.	Costar.	Costar.
Gazanh.	Gazagn.	Gano.
Gazanhar.	Gazagnar.	Ganar.
Profeit.	Profit.	Provecho.
Profeitar.	Profitar.	Provechar.
Feira.	Feria.	Feria.
Fazenda.	Facenda.	Facienda.
Prestar.	Prestar.	Prestar.
Botiga.	Botiga.	Botica.
Mercadeiar.	Mercadejar.	Mercadear.
Desprezar.	Despreciar.	Despreciar.
Pes.	Pes.	Peso.
Contrapes.	Contrapes.	Contrapeso.
Contrapesar.	Contrapesar.	Contrapesar.

Port.	It.	Fr.
Necio.	Nescio.	Nice.
Vingança.	Vengianza.	Vengeance.
Vingador.	Vendicatore.	Vengeur.
Desdem.	Disdegno.	Desdaing.
Destruimento.	Distruggimento.	Destruisement.
Corrumpimento.	Corrumpimento.	Corrumpement.
Batimento.	Battimento.	Battement.

graphie qui n'ont pas été fournis par la langue latine, toutes les langues néolatines, et créé pour exprimer modifier les qualités ou les actions, en apposant aux mule que la langue romane produisit *malvat*.

enoios, enuiar, orguelh, orguelhos, sont empruntés à

§. XII.

MARCHANDISES, PRODUITS INDUSTRIELS,
NAVIGATION, ETC.

Port.	It.	Fr.
Custo.	Costo.	Cost, coût.
Custar.	Costare.	Coster.
Ganho.	Guadagno.	Gaaing.
Ganhar.	Guadagnare.	Gagner.
Proveito.	Profitto.	Profeit.
Aproveitar.	Profittare.	Profiter.
Feira.	Fiera.	Foire.
Fazenda.	Faccenda.	Faciende.
Prestar.	Prestare.	Prester.
Botica.	Bottega.	Boutique.
Mercadejar.	Mercanteggiare.	Marchander.
Desprezar.	Disprezzare.	Despriser.
Peso.	Peso.	Poids.
Contrapezo.	Contrappeso.	Contrepoids.
Contrapezar.	Contrappesare.	Contrepeser.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Comprar.	Comprar.	Comprar.
Prometedor.	Prometedor.	Prometedor.
Pagar.	Pagar.	Pagar.
Paga.	Paga.	Paga.
Pagamen.	Pagament.	Pagamento.
Apagar.	Apagar.	Apagar.
Recepta.	Recepta.	Receta.
Tara.	Tara.	Tara.
Bala.	Bala.	Bala.
Encant.	Encant.	Encante.
Trafec.	Trafag.	Trafago.
Endeptar.	Endeutar.	Endeudar.
Cambiador.	Cambiador.	Cambiador.
Conditionar.	Condicionar.	Condicionar.
Comtar.	Comptar.	Contar.
Compte.	Compte.	Cuenta.
Recobramen.	Recobrament.	Recobramiento.
Carrat.	Quilat.	Quilate.
Alcali.	Alkali.	Alcali.
Barataria.	Barateria.	Barateria.
Baratar.	Baratar.	Baratar.
Baratier.	Barater.	Baratero.
Marina.	Marina.	Marina.
Marinier.	Mariner.	Marinero.
Galera.	Galera.	Galera.
Bathelh.	Batell.	Batel.
Barca.	Barca.	Barca.
Embarcar.	Embarcar.	Embarcar.
Popa.	Popa.	Popa.
Vela.	Vela.	Vela.
Vogar.	Bogar.	Bogar.
Calafatar.	Calafatejar.	Calafetar.
Caramida.	Caramida.	Calamita.
Tramuntana.	Tramontana.	Tramontana.

Plusieurs des termes de commerce et de navigation à la langue latine. Dans les termes de commerce, on *re-tara*, *carat*; et parmi les mots dérivés du latin, je

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Comprar.	Comprare.	Compérer.
Promettedor.	Promettitore.	Prometteur.
Pagar.	Pagare.	Payer.
Paga.	Paga.	Paye.
Pagamento.	Pagamento.	Payement.
Apagar.	Appagare.	Apaiér.
Receita.	Ricetta.	Recette.
Tara.	Tara.	Tare.
Bala.	Balla.	Balle.
Encante.	Incanto.	Encan.
Trafego.	Traffico.	Trafic.
Endividar.	Indebitare.	Endetter.
Cambiador.	Cambiatore.	Cambgeur.
Condicionar.	Condizionare.	Conditionner.
Contar.	Contare.	Compter.
Conta.	Conto.	Compte.
Recobrimento.	Ricuperamento.	Recouvrement.
Quilate.	Carato.	Carat.
Alkali.	Alcali.	Alcali.
Barataria.	Baratteria.	Baraterie.
Baratar.	Barattare.	Barater.
Barateiro.	Barattiero.	Barateor.
Marinha.	Marina.	Marine.
Marinheiro.	Marinaro.	Marinier.
Galera.	Galera.	Galère.
Bote.	Batello.	Batel.
Barca.	Barca.	Barque.
Embarcar.	Imbarcare.	Embarquer.
Poppa.	Poppa.	Poupe.
Vela.	Vela.	Voile.
Vogar.	Vogare.	Voguer.
Calafetar.	Calafatare.	Calfater.
Calamita.	Calamita.	Calamite.
Tramontana.	Tramontana.	Tramontane.

que présente ce paragraphe, sont entièrement étrangers
marquera *cost*, *costar*, *gazan*, *gazanhar*, *botiga*,
citerai, 1°. *comprar*, venant de *comparare*, parce que

l'action d'acheter est celle de comparer la valeur de l'ob-
cant, que la langue romane forme d'*IN QUANTUM*, c'est-à-
termes de navigation, *galera*, *bathelh*, *barca*, *embar*-
avec la langue latine; et *barataria*, *baratar*, *baratier*,
marins se rendent parfois coupables.

§. XIII.

PAROLE, LANGAGE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Lenguatge.	Llenguatge.	Language.
Arenguar.	Arengar.	Arengar.
Arengua.	Arenga.	Arenga.
Girgo.	Gergon.	Gerigonza.
Parlamen.	Parlament.	Parlamento.
Parlador.	Parlador.	Parlador.
Estudiar.	Estudiar.	Estudiar.
Accentuar.	Accentuar.	Acentuar.
Crit.	Crit.	Grito.
Crida.	Crida.	Grita.
Cridaire, cridador.	Cridador.	Gritador.
Cridar.	Cridar.	Cridar.
Desdire.	Desdir.	Desdecir.
Contradictori.	Contradictori.	Contradictorio.
Disputa.	Disputa.	Disputa.
Sophisticar.	Sofisticar.	Sofisticar.
Pensar.	Pensar.	Pensar.
Pensamen.	Pensament.	Pensamiento.
Avis.	Avis.	Aviso.
Avisar.	Avisar.	Avisar.
Entendemen.	Entendement.	Entendimiento.
Entendedor.	Entendedor.	Entendedor.
Conoissensa.	Conexensa.	Conocencia.
Razonamen.	Rahonament.	Razonamiento.
Requeremen.	Requiriment.	Requerimiento.
Acertar.	Acertar.	Acertar.
Certificar.	Certificar.	Certificar.

jet vendu avec celle de l'objet donné en retour; 2°. *en-dire*, « à combien poussez-vous l'enchère? » Dans les *car*, *vogar*, *calafatar*, *caramida*, n'ont aucun rapport ont désigné spécialement un genre de délit dont les

§. XIII.

ENTENDEMENT, LITTÉRATURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lingoagem.	Linguaggio.	Langage.
Arengar.	Aringare.	Haranguer.
Arenga.	Aringa.	Harangue.
Gerigonça.	Gergo.	Jargon.
Parlamento.	Parlamento.	Parlement.
Fallador.	Parlatore.	Parleur.
Estudar.	Studiare.	Étudier.
Accentuar.	Accentuare.	Accentuer.
Grito.	Grido.	Cri.
Grita.	Grida.	Cride, crie.
Gritador.	Gritadore.	Crière, crieur.
Gritar.	Gridare.	Crier.
Desdizer.	Disdire.	Dédire.
Contraditorio.	Contradittorio.	Contradictoire.
Disputa.	Disputa.	Dispute.
Sophisticar.	Sofisticare.	Sophistiquer.
Pensar.	Pensare.	Penser.
Pensamento.	Pensamento.	Pensement.
Aviso.	Avviso.	Avis.
Avisar.	Avvisare.	Aviser.
Entendimento.	Intendimento.	Entendement.
Entendedor.	Intenditore.	Entendeur.
Conocença.	Conoscenza.	Connoissance.
Razoamento.	Ragionamento.	Raisonnement.
Requerimento.	Richiedimento.	Requèrément.
Acertar.	Accertare.	Acerter.
Certificar.	Certificare.	Certifier.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sabi.	Sabi.	Sabio.
Sabieza.	Sabiesa.	Sabieza.
Doctrinar.	Endoctrinar.	Doctrinar.
Doctrinador.	Doctrinayre.	Doctrinador.
Doctrinal.	Doctrinal.	Doctrinal.
Ensenhar.	Ensenyar.	Enseñar.
Trobar.	Trobar.	Trovar.
Trobaire, trobador.	Trobador.	Trovator.
Maestria.	Mestria.	Maestria.
Cansoneta.	Cansoneta.	Chanzoneta.
Romansar.	Romansar.	Romanzar.
Rima.	Rima.	Rima.
Rimar.	Rimar.	Rimar.
Novelha.	Novella.	Novela.
Cobla.	Cobla.	Copla.
Contar.	Contar.	Contar.
Conte.	Compte.	Cuento.
Contaire.	Contador.	Contador.
Glozar.	Glosar.	Glosar.
Enginhar.	Enginyar.	Engenar.
Aprendre.	Aprehendrer.	Aprender.
Desaprendre.	Desapendrer.	Desaprender.
Emprendre.	Empendrer.	Emprender.

Parmi les mots dont la formation mérite d'être remar-
 substantif, *harangue*, et *arengar*, verbe, *haranguer*.
 à une langue étrangère, et *arenga* a signifié *harangue*,
 écouter, et de même *arengar*, verbe, *haranguer*, ou

§. XIV.

JEUX, AMUSEMENTS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dansar.	Dansar.	Danzar.
Dansa.	Dansa.	Danza.
Bal.	Ball.	Baile.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sabio.	Savio.	Saive.
Sabedoria.	Saviezza.	Sagesse.
Doutrinar.	Dottrinare.	Doctriner.
Doutrinador.	Dottrinare.	Doctrineur.
Doutrinal.	Dottrinale.	Doctrinal.
Ensinar.	Insegnare.	Enseigner.
Trovar.	Trovare.	Trouver.
Trovador.	Trovatore.	Trouvere, troubadour.
Mestria.	Maestria.	Mestrie.
Cançoneta.	Canzonetta.	Chansonnette.
Romancear.	Romanzeggiare.	Romancer.
Rima.	Rima.	Rime.
Rimar.	Rimare.	Rimer.
Novella.	Novella.	Nouvelle.
Copla.	Cobola.	Couplet.
Contar.	Contare.	Conter.
Conto.	Conto.	Conte.
Contador.	Contatore.	Conteur.
Glossar.	Glosare.	Gloser.
Engenhar.	Ingenare.	Ingénieur.
Apprender.	Apprendere.	Apprendre.
Desapprender.	Disapprendere.	Désapprendre.
Emprender.	Imprendere.	Emprendre.

quée, les linguistes distingueront sans doute *arenga*,
 Pour les former, *renc*, substantif, *rang*, a été emprunté
 ou discours adressé à des personnes placées en rang pour
 parler à des personnes rangées autour de soi.

§. XIV.

MUSIQUE, CHASSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dançar.	Danzare.	Danser.
Dança.	Danza.	Danse.
Baile.	Ballo.	Bal.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dat.	Dau.	Dado.
Arpa.	Arpa.	Arpa.
Flauta.	Flauta.	Flauta.
Trompa, tromba.	Trompa.	Trompa.
Tabor.	Tambor.	Tambor.
Quinta.	Quinta.	Quinta.
Jogador.	Jugador.	Jugador.
Cassa.	Cassa.	Caza.
Cassador.	Cassador.	Cazador.
Cassar.	Cassar.	Cazar.
Deport.	Deport.	Deporte.

Ce paragraphe ne contient qu'un petit nombre de *dansar, dansa*, s'ils sont dérivés du latin, n'ont été empar les langues néolatines, de même que le mot *bal*. Les Fortunat, *flauta, trompa, tabor*, n'ont pas été emcassar, verbe, chasser, et cassador, substantif, chaset casses, substantifs, signifiant rets, filets, ont reçu plus étendue.

§. XV.

MÉDECINE, MALADIES,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Ydropisia.	Hidropesia.	Hidropesia.
Plasmar.	Pasmar.	Pasmar.
Plasmazo.	Pasmo.	Pasmo.
Verdet.	Verdet.	Verdete.
Droga.	Droga.	Droga.
Lectuari.	Electuari.	Electuario.
Preservar.	Preservar.	Preservar.
Salvament.	Salvament.	Salvamiento.
Curable.	Curable.	Curable.
Incurable.	Incurable.	Incurable.
Cauterizacio.	Cauterizació.	Cauterizacion.

Ce court paragraphe présente des mots dérivés du

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dado.	Dado.	Dez.
Harpa.	Arpa.	Harpe.
Frauta.	Flauto.	Flûte.
Trompa.	Tromba.	Trompe.
Tambor.	Tamburo.	Tambour.
Quinta.	Quinta.	Quinte.
Jogador.	Giucatore.	Joueur.
Caça.	Caccia.	Chasse, chasse.
Caçador.	Cacciatore.	Cacéor.
Caçar.	Cacciare.	Chasser.
Deporte.	Diporto.	Deport.

mots, mais ils méritent une attention particulière; car ployés dans l'acception précise de *danser*, de *danse*, que instruments de musique, *arpa*, latinisé par le poète pruntés à la langue latine: et *cassa*, substantif, *chasse*, *seur*, quoique vraisemblablement dérivés du latin *cassis* dans les langues néolatines une signification beaucoup

§. XV.

TRAITEMENT, POISONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Hidropesia.	Idropisia.	Hydropisie.
Pasmar.	Spasimare.	Pasmer.
Pasmo.	Spasimo.	Pamoison, spasme.
Verdete.	Verdetto.	Verdet.
Droga.	Droga.	Droque.
Electuario.	Elettuario.	Electuaire.
Preservar.	Preservare.	Préserver.
Salvamento.	Salvamento.	Saulvement.
Curavel.	Curabile.	Curable.
Incuravel.	Incurabile.	Incurable.
Cauterizaçáo.	Cauterizzazione.	Cautérisation.

latin, et auxquels les langues néolatines ont adapté des

désinences différentes. *Ydropisia* vient du latin *hydro-* manquait à la langue latine, et il a été créé par la langue et adopta quelques mots étrangers tels que *droga*, etc.

§. XVI.

GOUVERNEMENT, AUTORITÉ, EXERCICE DU

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Poder.	Poder.	Poder.
Poderos.	Poderos.	Poderoso.
Governamen.	Governament.	Gobernamiento.
Mandamen.	Manament.	Mandamiento.
Comandamen.	Comandamen.	Comandamiento.
Demanda.	Demanda.	Demanda.
Recomandar.	Recomanar.	Recomendar.
Junta.	Junta.	Junta.
Regidor.	Regidor.	Regidor.
Comunal.	Comunal.	Comunal.
Cort.	Cort.	Cort.
Cortes.	Cortes.	Cortes.
Cortesia.	Cortesia.	Cortesia.
Cortejar.	Cortejar.	Cortejar.
Descortes.	Descortes.	Descortes.
Descortesia.	Descortesia.	Descortesia.
Gabela.	Gabella.	Gabela.
Doana.	Duana, aduana.	Aduana.
Peatge.	Peatge.	Peage.
Talha.	Talla.	Talla.
Talhar.	Talhar.	Tajar.
Marc.	Marc.	Marco.
Bezan.	Besant.	Besante.
Billo.	Velló.	Vellon.
Ducat.	Ducat.	Ducado.

Parmi les mots que renferme ce paragraphe, il faut çais ; depuis *cour*, et ses divers dérivés, *cortes*, *cor-* mots *gabella*, *doana*, *peatge*, *talla*, que la langue

pisis ; et *salvament* de *salvatio*. Le substantif *cauterisatio* romane ; elle créa aussi les adjectifs *curable* et *incurable*,

§. XVI.

POUVOIR, COURS, IMPOSITIONS, MONNAIES.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Poder.	Potere.	Poer.
Poderoso.	Poderoso.	Poderos.
Governamento.	Governamento.	Gouvernement.
Mandamento.	Mandamento.	Mandement.
Commandamento.	Comandamento.	Commandement.
Demanda.	Dimanda.	Demande.
Recommendar.	Raccomandare.	Recommander.
Junta.	Giunta.	Junte.
Regedor.	Reggitore.	Régisseur.
Communal.	Comunale.	Communal.
Corte.	Corte.	Cort.
Cortez.	Cortese.	Courtois.
Cortezia.	Cortesia.	Courtoisie.
Cortejar.	Corteggiare.	Courtiser.
Descortez.	Discortese.	Discourtois.
Descortezia.	Discortesia.	Discourtoisie.
Gabella.	Gabella.	Gabelle.
Aduana.	Dogana.	Douane.
Pedagio.	Pedaggio.	Péage.
Talha.	Taglia.	Taille.
Talhar.	Tagliare.	Tailler.
Marco.	Marco.	Marc.
Besante.	Bisante.	Besant.
Bilhão.	Biglione.	Billon.
Ducado.	Ducato.	Ducat.

distinguer le substantif *cort*, jadis *cort*, *court*, en *frantesia*, *cortejar*, *descortes*, *descortesia* ; et encore les latine n'a pas fournis.

§. XVII.

SEIGNEURS , VASSAUX , FÉODALITÉ ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Senhoratge.	Senyoratge.	Señorage.
Senhoria.	Senyoria.	Señoria.
Senhoreiar.	Senyorejar.	Señorear.
Armas.	Armas.	Armas.
Castellan.	Castellá.	Castellan.
Casar.	Casar.	Casar.
Casamen.	Casament.	Casamiento.
Homatge.	Hommatge.	Homenage.
Vassal.	Vassal.	Vasallo.
Vassalatge.	Vassalatge.	Vasalage.
Cesar.	Cesar.	Cesar.
Soudan.	Soldá.	Soldan.
Sultan.	Sultá.	Sultan.
Ducat.	Ducat.	Ducado.
Duguesa.	Duquessa.	Duquesa.
Marques.	Marques.	Marques.
Marquesa.	Marquesa.	Marquesa.
Comtat.	Comptat.	Condado.
Vescoms.	Vescompte.	Vizconde.
Vescomtat.	Vescomptat.	Vizcondad.
Bar, baro.	Baró.	Baro.
Baronessa.	Baronessa.	Baronesa.
Baronia.	Baronia.	Baronia.
Ambassador.	Embaxador.	Embaxador.
Ambassada.	Embaxada.	Embaxada.
Marescal.	Mariscal.	Mariscal.
Capitani.	Capitá.	Capitan.
Bacalar, bachallier.	Batxeller.	Bachiller.
Nobleza.	Noblesa.	Nobleza.

La plupart des mots de ce paragraphe ont été sans devoirs des vassaux, l'exercice de la féodalité, et l'orgueil âge. Aussi en trouve-t-on peu qui soient dérivés du latin, que d'une manière détournée; tels que de *senior*, les

§. XVII.

TITRES, DIGNITÉS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Senhioragem.	Signoraggio.	Seigneurage.
Senhoria.	Signoria.	Seigneurie.
Senhorear.	Signoreggiare.	Seignorier.
Armas.	Arme.	Armes, armoiries.
Castellão.	Castellano.	Châtelain.
Casar.	Casare.	Caser.
Casamento.	Casamento.	Casement.
Homenagem.	Omaggio.	Hommage.
Vassallo.	Vassallo.	Vassal.
Vassallagem.	Vassallaggio.	Vasselage.
Cesar.	Cesare.	César.
Soldão.	Soldano.	Soudan.
Sultão.	Sultano.	Sultan.
Ducado.	Ducato.	Duché.
Duqueza.	Duchessa.	Duchesse.
Marquez.	Marchese.	Marquis.
Marqueza.	Marchesa.	Marquise.
Condado.	Contado.	Comté.
Visconde.	Visconte.	Vicomte.
Viscondado.	Viscontado.	Vicomté.
Barão.	Barone.	Baron.
Baroneza.	Baronessa.	Baronesse.
Baronia.	Baronia.	Baronie.
Embaixador.	Ambasciatore.	Ambassadeur.
Embaixada.	Ambasciata.	Ambassade.
Marechal.	Maresciallo.	Maréchal.
Capitão.	Capitano.	Capitaine.
Bacharel.	Baccelliere.	Bachelier.
Nobreza.	Nobilezza.	Noblesse.

doute créés à mesure que les droits des seigneurs, les des dignités et des titres commencèrent dans le moyen et ceux même qui ont leur racine latine n'ont été formés mots *senhoratge*, *senhoria*, *senhoreiar*, etc., etc.

§. XVIII.

LÉGISLATION CIVILE ET CRIMINELLE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
For.	For.	Fuero.
Accort.	Accord.	Acuerdo.
Acordansa.	Acordanza.	Acordanza.
Acordar.	Acordar.	Acordar.
Desacordar.	Desacordar.	Desacordar.
Licenciar.	Llicenciar.	Licenciar.
Promessa.	Promesa.	Promesa.
Contractar.	Contractar.	Contratar.
Ordonnansa.	Ordenansa.	Ordenanza.
Ordenamen.	Ordenament.	Ordenamiento.
Citation.	Citació.	Citacion.
Clam, reclam.	Clam, reclam.	Clamo, reclamo.
Prova.	Proba.	Prueba.
Comissari.	Comisari.	Comisario.
Autenticar.	Autenticar.	Autenticar.
Habilitar.	Habilitar.	Habilitar.
Averar.	Averiguar.	Averiguar.
Ratificar.	Ratificar.	Ratificar.
Privilegiar.	Privilegiar.	Privilegiar.
Heretar.	Heretar.	Heredar.
Desheterar.	Desheterar.	Desheredar.
Envestitura.	Investidura.	Envestidura.
Nullitat.	Nullitat.	Nulidad.
Annular.	Anullar.	Anular.
Assassin.	Assessí.	Asesino.
Legista.	Legista.	Legista.
Justiciar.	Justiciar.	Justiciar.
Jutjamen.	Jutjament.	Juzgamiento.
Justicier.	Justicier.	Justiciero.
Sentenciar.	Sentenciar.	Sentenciar.
Penar.	Penar.	Penar.
Esmenda.	Emena.	Enmienda.
Fustigar.	Fustigar.	Fustigar.

§. XVIII.

PROCÉDURES, CRIMES, DÉLITS, FRAUDES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Foro.	Foro.	For.
Acordo.	Accordo.	Accord.
Acordança.	Accordanza.	Accordance.
Acordar.	Accordare.	Accorder.
Desacordar.	Disaccordare.	Désaccorder.
Licenciar.	Licenziare.	Licencier.
Promessa.	Promessa.	Promesse.
Contratar.	Contrattare.	Contracter.
Ordenança.	Ordinanza.	Ordonnance.
Ordenamento.	Ordinamento.	Ordenement.
Citação.	Citazione.	Citation.
Reclamo.	Richiamo.	Claim, reclaim.
Prova.	Prova.	Preuve.
Commissario.	Commissario.	Commissaire.
Authenticar.	Autenticare.	Authentiquer.
Habilitar.	Abilitare.	Habiller.
Averiguar.	Avverare.	Avérer.
Ratificar.	Ratificare.	Ratifier.
Privilegiar.	Privilegiare.	Privilégier.
Herdar.	Eredare.	Hériter.
Desherdar.	Diseredare.	Déshériter.
Investidura.	Investitura.	Investiture.
Nullidade.	Nullità.	Nullité.
Annular.	Annulare.	Annuler.
Assassino.	Assassino.	Assassin.
Legista.	Legista.	Légiste.
Justiçar.	Giustiziare.	Justicier.
Julgamento.	Giudicamento.	Jugement.
Justiceiro.	Giustiziere.	Justicier.
Sentenziar.	Sentenziare.	Sentencier.
Penar.	Penare.	Peiner.
Emenda.	Emenda.	Amende.
Fustigar.	Frustare.	Fustiger.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Castic.	Castig.	Castigo.
Castiador.	Castigador.	Castigador.
Tormentar.	Tormentar.	Tormentar.
Decolacio.	Decollació.	Degollacion.
Confrontacio.	Confrontació.	Confrontacion.
Confrontar.	Confrontar.	Confrontar.
Ultratge.	Ultratge.	Ultrage.
Tort.	Tort.	Tuerto.
Diffamacio.	Diffamació.	Difamacion.
Rufian.	Rufiá.	Rufian.
Maltractar.	Maltractar.	Maltratar.
Raubar.	Robar.	Robar.
Raubador.	Robador.	Robador.
Abusar.	Abusar.	Abusar.
Dampnificar.	Dampnificar.	Damnificar.

Les mots qui précèdent donneraient lieu à diverses surprenant que la langue latine, qui a fourni à la romane, exprimer l'action, le droit d'hériter ou de déshériter; *tar, desheretar*; 2°. je remarque plusieurs autres verbes du moins très utiles à la langue; *justiciar, sentenciar*,

§. XIX.

ARMES, GUERRE, COMBATS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Alabarda.
Flecha.	Fletxa.	Flecha.
Dart.	Dard.	Dardo.
Lanseta.	Llanceta.	Lanceta.
Lansada.	Llansada.	Lanzada.
Lansar.	Llansar.	Lanzar.
Peirier.	Pedrer.	Pedrero.
Mina.	Mina.	Mina.
Minar.	Minar.	Minar.
Corredor.	Corredor.	Corredor.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Castigo.	Castigo.	Chasti.
Castigador.	Gastigatore.	Castiere.
Tormentar.	Tormentare.	Tourmenter.
Degollação.	Decollazione.	Décollation.
Confrontação.	Confrontazione.	Confrontation.
Confrontar.	Confrontare.	Confronter.
Ultraje.	Oltraggio.	Oltrage.
Torto.	Torto.	Tort.
Diffamação.	Diffamazione.	Diffamation.
Rufião.	Ruffiano.	Ruffien.
Maltratar.	Maltrattare.	Maltraiter.
Roubar.	Rubare.	Rober.
Roubador.	Rubatore.	Robeor.
Abusar.	Abusare.	Abuser.
Danificar.	Dannificare.	Dampnisier.

observations, je me borne aux suivantes : 1°. n'est-il pas *hæres*, substantif, *héritier*, n'eut pas de verbes pour il a fallu que les langues néolatines se donnassent *here*-qui, dérivés de substantifs latins, étaient nécessaires, ou *penar*, *tormentar*, *confrontar*, *damnificar*, *adulterar*.

§. XIX.

BATAILLE, TOURNOIS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Hallebarde.
Frecha.	Freccia.	Flèche.
Dardo.	Dardo.	Dard.
Lanceta.	Lancetta.	Lancette.
Laçada.	Lanciata.	Laçade.
Lançar.	Lanciare.	Lancer.
Pedreiro.	Petrero.	Pierrier.
Mina.	Mina.	Mine.
Minar.	Minare.	Miner.
Corredor.	Corridore.	Coureur.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Guardar.	Guardar.	Guardar.
Garda.	Guarda.	Guarda.
Gardian.	Guardiá.	Guardian.
Gardador.	Guardador.	Guardador.
Angarda.	Avantguarda.	Avanguardia.
Reiregarda.	Retraguarda.	Retaguarda.
Esgardar.	Esguardar.	Esguardar.
Guerra.	Guerra.	Guerra.
Guerrer.	Guerrer.	Guerrero.
Guerreiiador.	Guerrejjador.	Guerreador.
Guerreiar.	Guerrejar.	Guerrear.
Defendedor.	Defenedor.	Defendedor.
Banda.	Banda.	Banda.
Guida, guia.	Guia.	Guia.
Guidaire, guiador.	Guiador.	Guiador.
Guidar.	Guiar.	Guiar.
Desfiar.	Desafiar.	Desafiar.
Fortalessa.	Fortalesa.	Fortaleza.
Contrafort.	Contrafort.	Contrafuerte.
Scarmussa.	Escaramussa.	Escaramuza.
Assetiar.	Assetjar.	Asediar.
Assalt, assaut.	Assalt.	Asalto.
Assaliador.	Assaltador.	Asaltador.
Assautar.	Assaltar.	Asaltar.
Afrontar.	Afrontar.	Afrontar.
Sac.	Saco.	Saco.
Pilatge.	Pillatge.	Pillage.
Plagar.	Plagar.	Plagar.
Ensanglentar.	Ensagrentar.	Ensagrentar.
Gastar.	Gastar.	Gastar.
Desarmar.	Desarmar.	Desarmar.
Colp.	Colp.	Golpe.
Signalar.	Senyalar.	Señalar.
Signal.	Senyal.	Señal.
Arson.	Arsó.	Arzon.
Coirassa.	Cuyraça.	Coraza.
Cota.	Cota.	Cota.
Arnes.	Arnes.	Arnes.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Guardar.	Guardare.	Garder.
Guarda.	Guardia.	Garde.
Guardião.	Guardiano.	Gardien.
Guardador.	Guardatore.	Gardeur.
Vanguarda.	Vanguardia.	Avant-garde.
Retaguarda.	Retroguardia.	Arrière-garde.
Esguardar.	Sgardare.	Esgarder.
Guerra.	Guerra.	Guerre.
Guerreiro.	Guerriero.	Guerrier.
Guerreador.	Guerreggiatore.	Guerroyeur.
Guerrear.	Guerreggiare.	Guerroyer.
Defendedor.	Difenditore.	Défendeur.
Banda.	Banda.	Bande.
Guia.	Guida.	Guide.
Guiador.	Guidatore.	Guieres.
Guiar.	Guidare.	Guider.
Desafiar.	Sfidare.	Desfier.
Fortaleza.	Fortezza.	Forteresse.
Contraforte.	Contrafforte.	Contrefort.
Escaramuça.	Scaramuccia.	Escarmouche.
Assediar.	Assediare.	Assegier.
Assalto.	Assalto.	Assaut.
Assaltador.	Assaltore.	Assaillieur.
Assaltar.	Assaltare.	Asalter.
Affrontar.	Affrontare.	Affronter.
Saque.	Sacco.	Sac, saccage.
Pilhagem.	Piglio.	Pillage.
Chagar.	Piagare.	Plaier.
Ensanguentar.	Insanguinare.	Ensanglanter.
Gastar.	Guastare.	Gaster.
Desarmar.	Disarmare.	Désarmer.
Golpe.	Colpo.	Coup.
Sinalar.	Segnalare.	Signaler.
Sinal.	Segnale.	Signal.
Arção.	Arcione.	Arçon.
Couraça.	Corazza.	Cuirasse.
Cota.	Cotta.	Cotte de mailles.
Arnez.	Arnese.	Harnois.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Artilleria.	Artilleria.	Artilleria.
Garnir.	Guarnir.	Guarnir.
Garnimen.	Guarniment.	Guarnimiento.
Garnison.	Garnison.	Guarnicion.
Fugir.	Fugir.	Fugir.
Tregua.	Tregua.	Tregua.
Escampar.	Escapar.	Escapar.
Pressa.	Pressa.	Priesa.
Presa.	Presa.	Presa.
Pres.	Pres.	Preso.
Prezonier.	Presoner.	Prisionero.
Conquistar.	Conquistar.	Conquistar.
Preservacio.	Preservació.	Preservacion.
Tornei.	Tornetj.	Torneo.
Torneiar.	Tornejar.	Tornear.
Justa.	Justa.	Justa.
Justar.	Justar.	Justar.
Justador.	Justador.	Justador.
Ajustar.	Ajustar.	Ajustar.
Ajustamen.	Ajustament.	Ajustamiento.
Brandir.	Brandir.	Brandir.

On trouve ici divers mots relatifs à la guerre, non *mina*, etc.

§. XX.

RELIGION, CROYANCES,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Celestial.	Celestial.	Celestial.
Cathezizar.	Catequisar.	Catequizar.
Canonizar.	Canonisar.	Canonizar.
Canonizacio.	Canonisació.	Canonizacion.
Canonista.	Canonista.	Canonista.
Preguiera.	Preguiera.	Pregaria.
Confessar.	Confessar.	Confesar.
Vodar.	Votar.	Votar.
Capa.	Capa.	Capa.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Artilheria.	Artiglieria.	Artillerie.
Guarnecer.	Guarnire.	Garnir.
Guarnecimento.	Guarnimento.	Garnement.
Guarnição.	Guarnigione.	Garnison.
Fugir.	Fuggire.	Fuir.
Tregoa.	Tregua.	Trêve.
Escapar.	Scampare.	Eschapper.
Pressa.	Pressa.	Presse.
Preza.	Presa.	Prise.
Prisão.	Prigione.	Prison, pris.
Prisioneiro.	Prigioniere.	Prisonnier.
Conquistar.	Conquistare.	Conquêter.
Preservação.	Preservazione.	Préservation.
Torneyo.	Torneo.	Tournoi.
Tornear.	Torneare.	Tournoyer.
Justa.	Giostra.	Jouste.
Justar.	Giostare.	Jouster.
Justador.	Giostratore.	Joueur.
Ajustar.	Aggiustare.	Ajouter.
Ajustamento.	Aggiustamento.	Ajustement.
Brandir.	Brandire.	Brandir.

dérivés du latin : *alabarda*, *flecha*, *dart*, *peirier*,

§. XX.

SUPERSTITIONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Celestial.	Celestiale.	Celestial.
Catequizar.	Catechizzare.	Catéchiser.
Canonizar.	Canonizzare.	Canoniser.
Canonização.	Canonizzazione.	Canonisation.
Canonista.	Canonista.	Canoniste.
Pregaria.	Preghieria.	Prière.
Confessar.	Confessare.	Confesser.
Votar.	Votare.	Vouer.
Capa.	Cappa.	Cape.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capelan.	Capellá.	Capellan.
Capelania.	Capellania.	Capellania.
Cathedral.	Catedral.	Catedral.
Festa.	Festa.	Fiesta.
Festejar.	Festejar.	Festejar.
Solemnisar.	Solemnisar.	Solemnizar.
Septuagesima.	Septuagesima.	Septuagesima.
Relicari.	Reliquiari.	Relicario.
Corporal.	Corporal.	Corporal.
Crucific.	Crucifix.	Crucifixo.
Crucificar.	Crucificar.	Crucificar.
Prestre.	Preste.	Preste.
Sacristan.	Sagristá.	Sacristan.
Monge.	Monjo.	Monge.
Bedel.	Bedell.	Bedel.
Campanier.	Campaner.	Campanero.
Tonsurar.	Tonsurar.	Tonsurar.
Clercia.	Clerecia.	Clerecia.
Martiriar.	Martirisar.	Martirizar.
Penitencial.	Penitencial.	Penitencial.
Tomba.	Tomba.	Tumba.
Resuscitar.	Resuscitar.	Resucitar.
Descreire.	Descreurer.	Descreer.
Endiablar.	Endiablar.	Endiablar.
Paganisme.	Paganisme.	Paganismo.
Idolatrar.	Idolatrar.	Idolatrar.
Destin.	Destino.	Destino.
Fada.	Fada.	Hada.
Fadar.	Fadar.	Hadar.
Azar.	Azar.	Azar.

Ce paragraphe, relatif à la religion, aux croyances, mots dont la racine est latine; il est pourtant remarquable que le substantif latin *fatum*, et que de ce dernier mot soient *fadar*, verbe, *fée*, *féer*.

INTRODUCTION.

lxxxj

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Capellão.	Cappellano.	Capelan.
Capellania.	Cappellania.	Chapellenie.
Cathedral.	Cattedrale.	Cathédral.
Festa.	Festa.	Feste.
Festegar.	Festeggiare.	Festoyer.
Solemnisar.	Solennizzare.	Solemniser.
Septuagesima.	Settuagesima.	Septuagésime.
Relicario.	Reliquiario.	Reliquaire.
Corporal.	Corporale.	Corporal.
Crucifixo.	Crocifisso.	Crucifix.
Crucificar.	Crocificare.	Crucifier.
Preste.	Prete.	Prêtre.
Sacristão.	Sagrestano.	Sacristain.
Monge.	Monaco.	Moine.
Bedel.	Bidello.	Bedeau.
Campainhero.	Campanajo.	Campanier.
Tonsurar.	Tonsurare.	Tonsurer.
Clerezia.	Chiericia.	Clergie.
Martirisar.	Martirizzare.	Martiriser.
Penitencial.	Penitenziale.	Pénitentiel.
Tumba.	Tomba.	Tombe.
Resuscitar.	Risuscitare.	Ressusciter.
Descrer.	Discredere.	Décroire.
Endiabrar.	Indiavolare.	Endiabler.
Paganismo.	Paganismo.	Paganisme.
Idolstrar.	Idolatrare.	Idolâtrer.
Destino.	Destino.	Destin.
Fada.	Fata.	Fée.
Fadar.	Fatare.	Féer.
Azar.	Azzardo.	Hazard.

aux superstitions, offre nécessairement beaucoup de quable que le substantif roman, *destin*, ait remplacé le dérivés pour les langues néolatines *fada*, substantif,

Le grand nombre et l'identité de ces rapports ¹, dans les six langues néolatines, ne laisseront plus de doute sur l'origine commune de ces langues, sur l'existence d'un type primitif. ²

¹ Si je l'avais cru nécessaire, plusieurs autres exemples, que je n'ai pas cités, et qu'on trouvera parmi les divers articles du *Lexique roman*, auraient été classés dans ces paragraphes; d'ailleurs je n'ai indiqué que des mots appartenant aux six langues néolatines; j'ai renoncé à ceux qui se rencontrent seulement dans cinq, dans quatre de ces langues, etc.

² Il faudrait ici de longs développements pour rappeler les différentes modifications que chacune des langues néolatines a, selon son caractère et ses besoins, imposées à plusieurs des mots de la romane primitive: je me borne à quelques unes des principales.

CATALAN. — Cette langue, comme celle des troubadours, supprime souvent le N final des substantifs et des adjectifs, surtout quand ils ne sont pas dérivés du latin, et la voyelle, qui précédait immédiatement ce N supprimé, est presque toujours marquée d'un accent aigu: *anciá*, *plé*, *camí*, *cantí*, *falcó*, *dejú*, etc., etc. Quelquefois le catalan ajoute l'Y final à des mots terminés en AN, *afan*, *engan*, etc., *afany*, *engany*; il supprime aussi en certains mots le D intérieur: *manamen* pour *MANDAMEN*, *recomanar* pour *RECOMANDAR*.

ESPAGNOL. — Cette langue place ordinairement un I avant l'E dans l'intérieur des mots: *mandamento*, *MANDAMIENTO*; change l'o intérieur en UE, *cor*, *cuér*, *dona*, *duena*, *porta*, *puerta*. Quand deux mêmes consonnes se trouvent dans l'intérieur d'un mot, souvent l'espagnol n'en conserve qu'une.

PORTUGAIS. — La langue portugaise supprime souvent le L de l'intérieur des mots: *fiLAR*, *fiar*; *CELO*, *ceo*; *SALUDE*, *saude*; *ALA*, *aa*, *color*, *dolor*, *cór*, *dór*: l'accent circonflexe avertit de la suppression d'un o. Elle change le PL en CH; *plaga*, *chaga*, et supprime parfois le N placé avant la voyelle finale dans les mots, comme *PLANO*, *chao*; *PLENO*, *cheo*. Elle remplace de même le L intérieur des mots par le R: *claro*, *craro*; *obligar*, *obrigar*; change l'AU roman en OU: *AUR*, *ouro*. Le M est souvent substitué au N final: *commum*, *jardim*; et ce M final est quelquefois ajouté à des mots terminés en i: *mi*, *outrosi*, *mim*, *outrosim*, etc., etc.

ITALIEN. — La langue italienne rejette, comme une aspérité, la pro-

Il me reste à résumer mon travail, en choisissant dans ces langues plusieurs désinences identiques de divers substantifs, adjectifs et verbes.

Le rapprochement de ces nombreuses flexions offrira une nouvelle preuve de la réalité du type commun, et surtout il révélera, à la curiosité des philologues, le mé-

nonciation de deux consonnes différentes qui se suivent dans un mot, et, par euphonie, elle substitue à l'une la répétition de l'autre : *obviare*, *ovviare*; *acto*, *pacto* : *atto*, *patto*. On trouve quelques exceptions pour des mots qui ont intérieurement *lt*, *assaltare*, *oltraggio*, etc. Elle a pris l'*i* au lieu de l'*e*, dans la préposition *di*, et dans les augments *de*, *re*, qui alors sont changés en *di*, *ri*, etc.

FRANÇAIS. — Voyez, pour les changements de l'*A* roman primitif en *e*, les *Observations sur le Roman de Rou*, p. 6-12.

Pour les verbes surtout, le français supprima très souvent la consonne intérieure du mot latin ou roman; en voici quelques exemples :

LATIN.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Ligare.</i>	<i>Ligar.</i>	Li-er.
<i>Laudare.</i>	<i>Lauzar.</i>	Lou-er.
<i>Mutare.</i>	<i>Mudar.</i>	Mu-er.
<i>Sudare.</i>	<i>Suzar.</i>	Su-er.

Et ainsi des mots : cri-er, châti-er, nou-er, convi-er, mari-er, pri-er, pli-er, publi-er, mendi-er, salu-er, ni-er, jou-er, éternu-er, etc., etc.

TROUBADOURS.	FRANÇAIS.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Traucar.</i>	Trou-er.	<i>Assegurar.</i>	Asse-urer.
<i>Fadar.</i>	Fé-er.	<i>Agradar.</i>	Agré-er.

Je donne ici cet aperçu de quelques unes des modifications de mots faites par les langues néolatines, parce que ces changements mêmes concourent à prouver l'identité primitive de ces mots, que chacune de ces langues, en se détachant de la romane rustique, modifia d'après son caractère particulier.

Je crois inutile d'avertir que les voyelles euphoniques, ajoutées par quelques langues néolatines à la fin des mots primitifs romans, doivent être comptées comme de simples modifications.

J'espère donner ailleurs des développements philologiques qui démontreront que chacune de ces langues a remanié les mots primitifs d'après un système régulier et constant.

canisme simple et constant qui, dans ces six langues nouvelles, a marqué, d'une empreinte spécialement uniforme, une aussi grande quantité de mots, les uns entièrement étrangers à la langue latine, les autres modifiés de cette langue par la seule adoption de la racine, et par la substitution d'une désinence nouvelle et commune.

TABLEAU DE DIVERSES DÉSINENCES DE MOTS ROMANS.

Ce tableau présentera successivement quelques uns des substantifs, adjectifs et verbes romans qui n'ont pas été dérivés du latin, ou qui, en conservant la racine latine, ont changé la désinence.

§. I^{er}.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS QUE LES SIX LANGUES NÉOLATINES N'ONT PAS EMPRUNTÉS AU LATIN.

A.

AC.	Sac. ¹	ADA.	Bugada, fada.
ALA.	Bala, sala.	ALDA.	Falda.
ALHA.	Talha.	AN.	Afan.
ANC.	Banc, flanc.	ANDA.	Banda, guirlanda.
IAN.	Gardian, rufian.	ANH.	Gazanh.
OAN.	Cordoan.	UAN.	Guan.
ANDRA.	Calandra.	ANSA.	Dansa, pansa.
AR.	Azar.	ARC.	Marc, parc.
ARCA.	Barca.	ARDA.	Garda, alabarda.
ARDIA.	Coardia.	ARGA.	Farga.
ARRA.	Barra.	ART.	Dart, bastart.
ASA.	Brasa.	ASSA.	Cassa, bagassa.
AT, m.	Barat, at.	AT, f.	Dyaphanitat.
ATA.	Barata, sabata.	ATGE.	Bagatge.

¹ Saccagement.

E.

EC.	Bec.	ECHA.	Flecha.
EDA.	Seda.	EGUA.	Tregua.
EL.	Martel , fardel.	ELA.	Gabela.
ELH.	Batelh.	ELHA.	Botelha.
EN.	Palafren , abaissamen.	ENDA.	Benda.
ENGUA.	Arengua.	ERA.	Galera.
ERC.	Alberc.	ERLA.	Perla.
ERRA.	Guerra , barrera.	ES.	Arnes.
ESTA.	Foresta.	ETA.	Lanseta.
EZA.	Baisseza.		

I.

I.	Alcali.	IC.	Pic.
ICLE.	Cicle.	IDA.	Brida , caramida , crida.
IER.	Brasier.	IGA.	Botiga.
IL.	Baril.	ILA.	Fila.
IN.	Camin , jardin , assassin.	INA.	Mina.
IS.	Vernis.	ISA.	Camisa.
ISON.	Garnison.	ISTA.	Lista.
UIT.	Bruit.		

O.

O.	Lato , girgo.	OANA.	Doana.
OART.	Balloart.	OC.	Boc.
OFA.	Cofa.	OGA.	Droga.
OLA.	Bola.	OTA.	Cota.
OLP.	Colp.	ON.	Baston , boton.
OP.	Galop.	DOR.	Trobador , cassador.
ORRA.	Borra.	OSC.	Bosc.
OST.	Cost.	OT.	Trot.
OTA.	Cota , bota.		

U.

UIDA.	Guida.	UISA.	Guisa.
UR.	Azur.	USSA.	Scarmussa.

§. II.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS DONT LES SIX LANGUES
NÉOLATINES ONT EMPRUNTÉ LA RACINE AU LATIN, ET
ONT CHANGÉ LA DÉSINENCE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AC.	<i>Saccus.</i>	Sac.	ADA.	<i>Piper.</i>	Pebrada.
	<i>Caballus.</i>	Cavalcada.		<i>Diurnus.</i>	Jornada.
ADARIA.	<i>Pratum.</i>	Pradaria.	AGRE.	<i>Vinum acre.</i>	Vinagre.
AIRE.	<i>Trobar.</i>	Trobaire.	AIRIA.	<i>Barba.</i>	Barbairia.
AL.	<i>Casa.</i>	Casal.	ALC.	<i>Giro falco.</i>	Gerfalc.
ALH.	<i>Batuere.</i>	Batalh.	ALHA.	<i>Batuere.</i>	Batalha.
OALHA.	<i>Victus.</i>	Vitoalha.	ALT.	<i>Salire.</i>	Assalt.
AM.	<i>Clamare.</i>	Reclam.	AN.	<i>Panis.</i>	Compan.
	<i>Civitas.</i>	Ciutadan.	ANA.	<i>Capere.</i>	Cabana.
	<i>Fons.</i>	Fontana.	ANDA.	<i>Via, victus.</i>	Vianda.
ANHA.	<i>Mons.</i>	Montanha.	ANIA.	<i>Capella.</i>	Capellania.
ANSA.	<i>Corda.</i>	Acordansa.		<i>Us.</i>	Usansa.
	<i>Simulare.</i>	Semblansa.	APPA.	<i>Caput.</i>	Cappa.
AR.	<i>Baccalaureus.</i>	Bacalar.		<i>Pila.</i>	Pilar.
ARA.	<i>Clarus.</i>	Glara.	ARIA.	<i>Caballus.</i>	Cavalaria.
ARGA.	<i>Currus.</i>	Carga.	AS.	<i>Passus.</i>	Compas.
ASSA.	<i>Corium.</i>	Coirassa.	AST.	<i>Contrastare.</i>	Contrast.
AT, m.	<i>Batuere.</i>	Debat.		<i>Dux.</i>	Ducat.
AT, f.	<i>Bellus.</i>	Beltat.		<i>Amicitia.</i>	Amistat.
ATA.	<i>Datum.</i>	Data.	ATGE.	<i>Via.</i>	Viatge.
	<i>Ultra.</i>	Ultratge.		<i>Persona.</i>	Personatge.
	<i>Us.</i>	Usatge.	AZA.	<i>Basis.</i>	Baza.

E.

EDOR.	<i>Batuere.</i>	Batedor.		<i>Corre.</i>	Corredor.
EI.	<i>Tornare.</i>	Tornei.	EIRA.	<i>Ripa.</i>	Ribeira.
	<i>Manus.</i>	Maneira.	IERA.	<i>Lavare.</i>	Lavandiera.
EIT.	<i>Profectus.</i>	Profeit.	EL.	<i>Dominus.</i>	Donzel.
ELHA.	<i>Cornix.</i>	Cornelha.		<i>Novus.</i>	Novelha.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
ELLA.	<i>Domina.</i>	Donzella.	MEN.	<i>Salvatio.</i>	Salvamen.
	<i>Punctum.</i>	Apuntamen.		<i>Casa.</i>	Casamen.
	<i>Nasci.</i>	Nayssemen.		<i>Via.</i>	Desviamen.
	<i>Crescere.</i>	Creissemen.		<i>Movere.</i>	Movimen.
ENCIA.	<i>Carere.</i>	Carencia.	ENDA.	<i>Facere.</i>	Fazenda.
	<i>Tendere.</i>	Tenda.	ENH.	<i>Dignari.</i>	Desdenh.
ER.	<i>Placere.</i>	Plaser.	ERA.	<i>Pyrus.</i>	Pera.
	<i>Primum ver.</i>	Primavera.	ERCIA.	<i>Clericus.</i>	Clercia.
ERTA.	<i>Coopertus.</i>	Cuberta.	ES.	<i>Prehendere.</i>	Pres.
ESSA.	<i>Dux.</i>	Duguesa.		<i>Fort.</i>	Fortalesa.
EST.	<i>Præstatio.</i>	Prest.	ESTA.	<i>Festum.</i>	Festa.
ESTIA.	<i>Carere.</i>	Carestia.	ET.	<i>Clarus.</i>	Claret.
	<i>Saccus.</i>	Saquet.	ETA.	<i>Viola.</i>	Violeta.
EZA.	<i>Altus.</i>	Alteza.	EZZA.	<i>Asper.</i>	Asprezza.
	<i>Grandis.</i>	Grandezza.			

I.

I.	<i>Caput.</i>	Capitani.		<i>Electuarium.</i>	Lectuari.
IC.	<i>Castigare.</i>	Castic.	IEG.	<i>Desiderium.</i>	Desieg.
IER.	<i>Barba.</i>	Barbier.		<i>Prehendere.</i>	Presonier.
IERA.	<i>Carrus.</i>	Carriera.	UIERA.	<i>Precari.</i>	Preguiera.
IN.	<i>Destinare.</i>	Destin.	INA.	<i>Mare.</i>	Marina.
INTA.	<i>Quintus.</i>	Quinta.	IS.	<i>Visus.</i>	Avis.
ISSA.	<i>Pel.</i>	Pelissa.	ISTA.	<i>Lex.</i>	Legista.
	<i>Canon.</i>	Canonista.		<i>Visus.</i>	Vista.
IT.	<i>Quiritare.</i>	Crit.		<i>Cabra.</i>	Cabrit.

O.

OBLA.	<i>Copula.</i>	Cobla.	ODI.	<i>Custos.</i>	Custodi.
OMBA.	<i>Tumulus.</i>	Tomba.	OMS.	<i>Vicecomes.</i>	Viscoms.
OMPRA.	<i>Comparatio.</i>	Compra.	OMPTE.	<i>Computus.</i>	Compte.
ON.	<i>Corda.</i>	Cordon.	ONCHA.	<i>Punctum.</i>	Poncha.
ONSTRA.	<i>Monstrare.</i>	Monstra.	ONTRA.	<i>Contra.</i>	Encontra.
OPA.	<i>Cupa.</i>	Copa.	IO.	<i>Indiscretus.</i>	Indiscretio.
ION.	<i>Campus.</i>	Campion.	OR.	<i>Forum.</i>	For.
ORA.	<i>Morari.</i>	Demora.	ORIA.	<i>Senior.</i>	Senhoria.
ORS.	<i>Succurrere.</i>	Socors.	ORT.	<i>Corda.</i>	Accort.
	<i>Tortus.</i>	Tort.	OTJA.	<i>Locare.</i>	Lotja.
OVA.	<i>Probatio.</i>	Prova.			

U.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
UDA.	<i>Adjutorium.</i>	Ajuda.	UEIT.	<i>Bis coctus.</i>	Biscueit.
UGA.	<i>Testudo.</i>	Tartuga.	UILLA.	<i>Acutus.</i>	Aguilla.
UNTA.	<i>Jungere.</i>	Junta.	URA.	<i>Caballus.</i>	Cavalcadura.
	<i>Cingere.</i>	Centura.		<i>Venir.</i>	Aventura.
	<i>Cooperire.</i>	Cubertura.	URIER.	<i>Venir.</i>	Aventurier.
UTA.	<i>Disputatio.</i>	Disputa.			

Je me suis presque toujours borné à rapporter un seul exemple, quand j'aurais pu indiquer un très grand nombre de substantifs romans formés par le même mécanisme grammatical. Je n'ai voulu ici que constater le fait primitif.

§. III.

CHOIX FAIT, PARMI LES SIX LANGUES NÉOLATINES, DE QUELQUES ADJECTIFS EMPRUNTÉS A DES LANGUES ÉTRANGÈRES.

A.

ANC.	Blanc.	ART.	Coart.
AS.	Bas.	AT.	Malvat.
AU.	Brau.		

E.

ES.	Cortes, descortes.	ELH.	Velh, vermelh.
-----	--------------------	------	----------------

I.

IN.	Mesquin.
-----	----------

§. IV.

CHOIX DE DIVERS ADJECTIFS QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT TIRÉ LEUR RACINE DU LATIN, ET ONT PRIS UNE DÉSINENCE PARTICULIÈRE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Brutus.</i>	Brutal.		<i>Campus.</i>	Campal.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Paternus.</i>	Paternal.	<i>Fraternus.</i>	Fraternal.
	<i>Cor.</i>	Cordial.	<i>Diurnus.</i>	Jornal.
	<i>Lex.</i>	Desleal.	AN. <i>Antiquus.</i>	Ancian.
AT.	<i>Astrum.</i>	Desastrat.	ATGE. <i>Silva.</i>	Salvatge.

E.

EL.	<i>Bellus.</i>	Bel.		
EST.	<i>Præstò.</i>	Prest.	<i>Honestus.</i>	Deshonest.

I.

I.	<i>Nesciens.</i>	Nesci.	<i>Sapiens.</i>	Sabi.
ORI.	<i>Contradictor.</i>	Contradictori. IN.	<i>Finis.</i>	Fin.

O.

OS.	<i>Acetum.</i>	Acetos.	<i>Cor.</i>	Coratjos.
	<i>Crassus.</i>	Gros.	<i>Trabalh.</i>	Trabalhos.
OSSIER.	<i>Crassus.</i>	Grossier.		

U.

IU.	<i>Discursus.</i>	Discursiu.	<i>Excessus.</i>	Excessiu.
	<i>Unitus.</i>	Unitiu.	UCH. <i>Astrum.</i>	Desastruch.
UT.	<i>Barbatus.</i>	Barbut.	<i>Membrosus.</i>	Membrut.
	<i>Villosus.</i>	Velut.		

§. V.

CHOIX DE VERBES EN AR QUI EXISTENT DANS LES SIX
LANGUES ROMANES, ET DONT LE LATIN N'A PAS FOURNI
LA RACINE.

A.	Abaissar.	Abotonar.	Abrasar.
	Acaptar.	Afanar.	Albergar.
	Anar.	Angoissar.	Aplanar.
	Arengar.	Atrapar.	
B.	Baissar.	Balansar.	Ballar.
	Bastar.	Bendar.	Bernicar.

B.	Blanqueiar. Bramar.	Botar. Brillar.	Botonar. Bufar.
C.	Calar. Comensar.	Caminar. Costar.	Cassar.
D.	Dansar.	Demarchar.	Derocar.
E.	Embarcar. Esgardar.	Embarrar. Estirar.	Encaminar.
F.	Fadar.	Forregiar.	
G.	Galaupar. Guidar.	Guardar.	Guerreiar.
L.	Lansar.	Listar.	
M.	Mancar. Minar.	Marcar.	Martellar.
P.	Picar.		
R.	Retirar. Romansar.	Rimar.	Robar.
T.	Talhar. Tombar. Trovar.	Tirar. Trabalhar.	Tocar. Trabucar.
V.	Varar.		

§. VI.

CHOIX DE VERBES DES SIX LANGUES NÉOLATINES QUI,
EMPRUNTANT SEULEMENT LEUR RACINE AUX MOTS LA-
TINS, ONT PRIS LA TERMINAISON EN AR.

A.	Abrassar. Acertar. Acostumar. Afinar. Agusar. Alumnar. Apontar.	Accentuar. Acordar. Acumpanhar. Afrontar. Ajustar. Annular. Argentar.	Acerar. Acostar. Afaitar. Agradar. Alinhar. Aplanar. Assaborar.
----	---	---	---

INTRODUCTION.

xcj

A.	Assautar. Aventurar.	Atisar. Averar.	Autenticar. Aviar.
B.	Baisar. Batalhar.	Balansar.	Banhar.
C.	Cambiar. Cardar. Cavalcar. Confinar. Contrariar.	Canonisar. Casar. Certificar. Confrontar. Cridar.	Caponar. Cathezizar. Clavelar. Contar.
D.	Damnificar. Desamar. Descarnar. Desferrar. Desfilar. Desnaturar. Diversifiar.	Deissoterrar. Desarmar. Descaussar. Desfidar. Desheretar. Destrempar. Doctrinar.	Desacordar. Descargar. Descavalcar. Desfigurar. Desmembrar. Desyiar.
E.	Embasmar. Encargar. Encontrar. Enginhar. Ensenhar.	Emplegar. Encarnar. Endiablir. Enparentar. Enviar.	Enamorar. Encavalcar. Enfornar. Ensanglentar.
F.	Ferrar. Forsar.	Festejar. Fustigar.	Filar.
G.	Gastar.	Glosar.	
H.	Habilitar.	Heretar.	
I.	Idolatrar.		
J.	Justar.	Justiciar.	
L.	Lardar.	Licenciar.	Limitar.
M.	Maltrairar. Mescabar.	Maneiar. Murar.	Martiriar.
O.	Obviar.		
P.	Parlar. Penar. Pratiquar.	Pasturgar. Plagar. Privilegiar.	Pelar. Plasmar. Puiar.

R.	Raisfinar. Recular.	Ratificar. Retornar.	Rectificar. Rigar.
S.	Saborar. Signalar.	Senhoreiar. Sobredaurar.	Sentenciar. Solemnisar.
T.	Tonsurar. Trespassar.	Tormentar. Trillar.	Torneiar.
V.	Ventar.	Verdejar.	Virar.

§. VII.

CHOIX DE VERBES QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT ABANDONNÉ LES CONJUGAISONS LATINES EN *I*, *ERE*, *IRE*, ETC., POUR PRENDRE LA CONJUGAISON ROMANE *AR*.

<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
<i>Abuti.</i>	Abusar.	<i>Assidere.</i>	Assetjar.
<i>Calefacere.</i>	Calfar.	<i>Colere.</i>	Cultivar.
<i>Confiteri.</i>	Confessar.	<i>Contrahere.</i>	Contractar.
<i>Crucifigere.</i>	Crucificar.	<i>Debere.</i>	Endeptar.
<i>Deserere.</i>	Desertar.	<i>Dulcescere.</i>	Adolzar.
<i>Miscere.</i>	Mesclar.	<i>Nivere.</i>	Nevar.
<i>Oblivisci.</i>	Oblidar.	<i>Rapere.</i>	Raubar.
<i>Rectum facere.</i>	Rectificar.	<i>Resurgere.</i>	Resuscitar.
<i>Studere.</i>	Estudiar.	<i>Tremere.</i>	Tremblar.
<i>Uti.</i>	Usar.	<i>Vovere.</i>	Votar.

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

A

A, *s. m.*, voyelle, première lettre de l'alphabet, a.

Car la prima letra d'amor
Apellon a.

P. MILON : En amor trob.

Car ils appellent a la première lettre d'amour.

Fenisson en a estreig. *

Gramm. provenç.

Finissent en a bref.

Loc. Pos no sabes a ni b,

Com mostraras autres ni me?

Trad. d'un Évang. apocr.

Puisque tu ne sais a ni b, comment enseigneras-tu les autres et moi?

ANC. FR. Mais en latin le bon abbé

N'y entendoit ni a ni b.

Du BELLAY, p. 471.

A, troisième personne du verbe **AYER**, au présent du singulier de l'indicatif, voyez **AYER**.

A, préposition, vient d'**ad** ou d'**ab** et a latins, et quelquefois d'**ab** roman.

D'ad latin :

S'a lieis non platz que m man a se venir.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

S'il ne lui plaît qu'elle me mande venir à elle.

D'ab, d'a latins :

a mainz homes aug amor acusar.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Par plusieurs hommes j'entends accuser l'amour.

D'ab roman; voyez **AB**.

Coms, a honor non podetz mais jorn viure.

MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Comte, vous ne pouvez désormais vivre avec honneur.

A, préposition romane, est resté dans la contraction qui a formé les articles

AL, **ALS**, **AS**.

Quelquefois il reçoit, par euphonie, le **d** ou le **z** devant les mots qui commencent par une voyelle.

Atressi cum la candela

Que si meteyssa destrui,

Per far clardat ad autrui.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même, pour faire clarté à autrui.

Que mantas vez lo jorn non pose tener

C'az una part non an totz sols plorar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Meravil me.

Que plusieurs fois le jour je ne puis tenir que je n'aille tout seul pleurer à un coin.

Cette préposition indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Mand e tramet salut a vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Envoie et transmet salut à vous.

Hueimais es Antecritz

Ar dan del mon issitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Désormais l'Antecrist est sorti *pour* le dommage du monde.

2. RELATION.

E pueis montest de rossin a destrier,

No fesetz colp d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et depuis que vous vous élevez du roussin *au* destrier, vous ne fites coup d'épée ni de lance.

a tals vassals, tal senhor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol.

à tels vassaux, tels seigneurs.

3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Poiria nos a amdos enuiar,

a me del dire, a vos del escotar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Il pourrait nous ennuyer à tous deux, à moi du dire, à vous de l'écouter.

Bertrans, la filha *AL* pros comte Raimon

Degra vezer qu'il gensa tot lo mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Bertrand, la fille *au* preux comte Raimond devrait voir qu'elle charme tout le monde.

Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Qu'il veut la terre *de* mes enfans.

4. ATTRIBUTION, INDICATION.

Baptejavan *AL* nom de Yeshu Xrist.

La nobla Leyczon.

Ils baptisaient *au* nom de Jésus-Christ.

An honor del cors sanct faria una capella.

V. de S. Honorat.

Ferait une chapelle *en* l'honneur du corps saint.

a las obras pareis.

BERTRAND DE BORN : Nostre senher.

Aux œuvres il paraît.

5. ESPÈCE, QUALITÉ.

Qu'era forniers que escaudava lo forn a coser lo pan.

V. de Bernard de Ventadour.

Qui était fournier qui échauffait le four à cuire le pain.

6. MANIÈRE, ÉTAT.

a genolhos sopleyan humilmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Suppliant humblement à genoux.

Anar a pe, a ley de croy joglar.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Aller à pied, à la manière de vil jongleur.

7. DESTINATION.

Era mercadiers que tenia draps a vendre.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il était marchand qui tenait draps à vendre.

Favas a desgranar.

MARCOAT : Mentre.

Fèves à écosser.

8. MOYEN, CAUSE, EFFET.

Ades pueg a plena vela.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

A présent je monte à pleine voile.

Vengron sas donzelas *AL* crit, e demanderon :

Qu'es aisso ?

V. de Pierre Vidal.

Ses demoiselles vinrent *au* cri, et demandèrent : Qu'est-ce ?

Pero us d'els mi veira a son dan.

BLACASSET : Gerra mi play.

Pour cela un d'eux me verra à son dommage.

9. TEMPS, ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

a quascun jorn de l'an...

Com par neus a Nadal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

à chaque jour de l'an... comme paraît neige à Noël.

Ges *AL* premier an no val gaire,

Mas *AL* ters torna de bon aire.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

à la première année, il ne vaut guère, mais, à la troisième, il devient de bonne qualité.

AL premier lans pert ieu mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Au premier jet je perds mon épervier.

10. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

Vendre tot quant avion a Berniz.

Titre de 1168.

Vendre tout ce qu'ils avaient à Bernis.

a la fontana del vergier....

a l'ombra d'un fust domesgier

Trobei sola.

MARCABRUS : A la fontana.

Je la trouvai seule à la fontaine du verger, à l'ombre d'un arbre domestique.

A doas leguas lonhet d'aquí.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il s'éloigna de là à deux lieues.

Nos encontrem, AL pas de Belestar,
XII lairos.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
Nous rencontrâmes, au passage de Belestar, douze voleurs.

11. ORDRE, RANG.

Un a un los avia pres.

Roman de Jaufre, fol. 23.

Il les avait pris un à un.

Pilatz s'aset e sa cadeira;

E li autre AD una tyeira.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pilate s'assit en sa chaire, et les autres à une même file.

Qu'el met' AL latz sanh Johan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Qu'il le mette au côté de saint Jean.

12. MESURE, POIDS, QUANTITÉ, VALEUR, CAPACITÉ.

Richartz mettra A mueis e A sestiers.

Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard fournira à muids et à setiers l'or et l'argent.

E metrai hi blasmes e deshonors

E tracions A miliers e A cens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et j'y mettrai les blâmes et les déshonneurs et les trahisons à milliers et à cens.

Faita d'un nov talh presan,

A compas et a guaran.

GAUBERT MOINE DE PUIGIBOT : Uns joys.

Faita d'une nouvelle taille distinguée, à compas et à proportion.

E fara m canuzir A floes.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et me fera blanchir à flocons.

A, préposition romane, se traduit ordinairement par a dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

I. APRÈS.

E mot A mot no li contatz.

Roman de Jaufre, fol. 24.

Et ne lui racontez mot à mot.

ANC. FR. Que je conte un à un les astres radeux...

Les desrompt pièce à pièce.

DESPORTES, *premières œuvres*, fol. 108 et 223.

CAT. Torsetz los li un à un tots.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Enna corte poc á poco te faras connoscer.

Poema de Alexandro, cop. 369.

PORT. Tirando peca á peca...

a poucos dios morreo.

BARROS, *Decad.* I, l. III, cap. 9; l. I, cap. 11.

IT. a morte al ciel s'annidi.

BONAROTTI, *Rime*, 29.

2. AVEC, voyez AB.

De totas parts y venon A gran joya.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts y viennent avec grande joie.

Fas A la gent un covinent novelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Je fais avec la gent un traité nouveau.

ANC. FR. à plours et à larmes leur conta la grant douleur... Le lia fortement à un arbre à quatre fors hars torses... Et se conseilla

Kalles à sa gent... Et s'en retournèrent à

grans proies et à grant gaing.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 269, 302, 297;

et III, p. 275.

Il les tenoient à bonne foi.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

Le col li prit à ses deus meins.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322.

Vilains et de mauves afere

Ne pot à els nul marchié fere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 2.

CAT. Convinença que... havra feta á mercaders o á sos mariners.

Consolat de la mar, cap. 209.

ESP. Reccebidas las duenas á una grant ondranza....

á tant grant ondra ellas á Valencia entraban...

En buenos cavallos á petrales é á cascabeles

E á cuberturas de cendales.

Poema del Cid, v. 1586, 1617, 1516, 1517.

PORT. Estou a mil nós atado.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. I.

Pedindo a altas voces a Deos misericórdia.

LUCENA, *V. de P. Fr. Xavier*, liv. X, cap. 2.

IT. a fidanza richiederò... a gran fatica si levò di terra.

BOCCACCIO, *Decam.* III, 2; et IX, 9.

E comandò che l'amassero a fede.

DANTE, *Parad.*, II.

Voyez la Grammaire comparée des
langues de l'Europe latine, p. 319.

3. AUPRÈS DE.

E platz mi be lai en estiu

Que m sojern a font o a riu.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et il me plaît bien là en été que je me repose
auprès de fontaine ou auprès de ruisseau.

ANC. FR. Après que Themistocles dechassé pre-
mierement d'Athenes et depuis de toute la
Grece, fut retiré au roi des Perses.

MACAULT, *Trad. des apoph.* fol. 294.

CAT. Encara al flum non era.... al flum Gra-
nico combatut avem.

Trad. catal. de Quinte-Curce, lib. 4.

ESP. Sieden á los sos pies.

V. de S. Millan, cop. 261.

PORT. E quanto mais á fonte

Se chega, tanto mais verde parece.

A. FERREIRA, *Egloga* I.

IT. Messer Lancialotto combattea un giorno a
una fontana con un cavaliere.

Cento novelle antiche, nov. 42.

4. COMME, EN QUALITÉ DE.

Si volon Frances ni Picartz

A senhors ni a drogomans.

P. CARDINAL : Per folhs.

S'ils veulent Français et Picards *en qualité de*
seigneurs et *comme* interprètes.

Ieu lo jutgé per dreg a traydor.

T. DE GUI D'UIZEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui
d'Uiselh.

Je le juge justement *comme* traître.

ANC. FR. Deus t'a ennint à prince et à rei.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. II.

à segnur lo volrunt avoir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 123.

Là fu li enfes enoinz e coroné á roi par la
main de l'apostoille Adrien.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 129.

à fol et à mauvès s'encuse

Qui ceste requeste refuse.

Nouv. Rec. de Fab. et cont. anc., t. II, p. 188.

CAT. Lo que havem pres e prenem á molta
e singular complascencia.

CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 305.

Y á burla no os tingau.

VIC. GARCIA, *Quintillas*, p. 63.

ESP. No lo tenga á mal.

Poema del Cid, v, 985.

PORT. O teve a máo Sinal.

MORAES, *Palmeirim*, I, 1.

IT. Ella si governava a republica.

Novelle inedite, p. 131.

Quelli che riceve a figliuoli.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

5. CONTRE.

Estiers no m puese a sas armas defendre.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Autrement je ne puis me défendre *contre* ses
armes.

ANC. FR. à renart de rien ne tenciez.

Roman du Renart, p. 256.

CAT. E 'l falco gran batayla rendon
á selhs qui lurs auzelos prendon.

Trad. catal. dels aux. cass.

ESP. Este lidiare á tod' el mas ardido.

Poema del Cid, v. 3372.

á Dios non se defienden nin carceres nin
cuebas.

Vida de S. Domingo de Silos, cop. 713.

PORT. He ter o sprito armado á má fortuna.

A. FERREIRA, *Castro*, acto V, sc. I.

IT. Che l'apressar' a terra

A nave è mortal guerra...

Che mal non fieri a scoglio.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 263 et 270.

6. DE.

Filla's AL rei qui a grant poestat.

Poème sur Boece.

Elle est fille du roi qui a grande puissance.

Qu'a sa vida be non cantet.

P. D'AUVERGNE : Chantarei.

Qui de sa vie ne chanta bien.

ANC. FR. Sez-tu que soies fille á roi?

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 155.

Congié prist á son manage.

Roman du Renart, t. II, p. 44.

à une voiz tuz s'escrioient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 458.

CAT. Si algun mariner fugirà á nau o á leny,
pus que aura rebut son logner.

Consolat de la mar, cap. 228.

ESP. Besan las manos al rey don Alfonso.

Poema del Cid, v. 3469.

PORT. Dom João beijou a mão a el rey.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

IT. Per servo star' a così gran signore.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 101.

7. DEVANT, EN PRÉSENCE DE.

Cantatz ma canson voluntiers

A la reyna dels Normans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Chantez ma chanson voluntiers *devant* la reïne des Normands.Coma la pols futz *al ven*.*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 170.Comme la poussière fuit *devant* le vent.

E qui 'l papa pogues citar

A maior de se, fora gen.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait citer le pape *devant* plus grand que lui, ce serait beau.

Car a mos heylls veg veramen

Te per cui aurem salvamen.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.Car *devant* mes yeux je vois vraiment toi par qui nous aurons salut.

ANC. FR. à lui s'encline la cort tote.

Roman du Renart, t. I, p. 338.CAT. C' apres meta 'l hom *al soell*.*Trad. catal. dels aus. cass.*ESP. Buelven coma hoja *al viento*.P. TORRELLAS, *Canc. gen.*

PORT. Isto se obrava aos olhos do governador.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

IT. E poi a miei occhi veggenti

Sputò fuor dell' elmetto quattro denti.

BURCHIELLO, *part. I, son. 129*.Stava in una grotta *al sole*.*Cento novelle antiche*, nov. 63.

8. DANS, EN.

E platz mi a ric hom franqueza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et la franchise me plaît *en* un homme puissant.

Qu'a Bezers fesetz faire

Mont estranh mazel.

G. FIGUEIRAS : Serventes.

Que *dans* Béziers fites faire très étrange carnage.

Que chanterai a despieg de trachors.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je chanterai *en* dépit des traîtres.

ANC. FR. Mès il meisme les va querre

à plain et à bois.

Roman du Renart, t. I, p. 335.CAT. Entant *al mon* ha durat est engan...E port' *al cor* sens fum continu foch.

AUSIAS MARCH : Lo tot es ; Alt et amor.

ESP. Todos esa noch fueron *a sus* posadas.*Poema del Cid*, v. 2192.PORT. E o peito le passon de banda *a banda*.CAMOENS, *Oitav. VII*, 68.IT. E tutto ciò è nulla anco *a* paraggio.GUITTONE D'AREZZO, *Lett. 10*.I pesci notar vedean per lo lago *a* grandissime schiere.BOCCACCIO, *Decam. VII*, 3.En li suoi vietò terrena grandezza e la biasma *a* tutti.GUITTONE D'AREZZO, *Lett. 1*.

9. ENVERS, A L'ÉGARD DE.

Qu'a totas sui bos e franx e privatx.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Qu'*envers* toutes je suis bon et franc et apprivoisé.

Qu'a son senhor fassa en re fallimen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'*envers* son seigneur il ne fasse faute en rien.

Lo coms d'Anjou es ses merce

ALS Proensals.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr'ier.

Le comte d'Anjou est sans merci *à l'égard* des Provençaux.

Mos chantars es enneg als enoios,

Et als plazens plazers.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Mon chanter est ennui *à l'égard* des ennuyeux, et joie *à l'égard* des joyeux.

ANC. FR. Sages soies et acointables...

Et as grans gens et as menues.

Roman de la Rose, v. 2109.

CAT. De que son tengutz los mercaders als senyors de las naus.

Consolat de la mar, cap. 238.ESP. Falso á todos è mas *al* criador.*Poema del Cid*, v. 3399.PORT. Facendo do merecramento dos homens estimação tam justa que nem *a* conveniencia, nem *ao* estado ficava deverdor.J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.IT. Ad ogni mancanza pieno ristoramento...
a quelli Dio s'ira forte che peccando non li fragella.GUITTONE D'AREZZO, *Lett. 3*.

10. LORS DE, AU MOMENT DE.

Qnar hom conoys los amicx fenhedors

E los verays a las coytas maiors.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car on connaît les amis feints et les véritables *lors* des malheurs plus grands.Seran complit VII ans *al* prim erbatge.

CADENET : Ab leyal.

Sept ans seront accomplis *lors* de la première herbe.

ANC. FR. *Au* partir fu li dels granz.

Roman du Renart, t. II, p. 44.

CAT. Ell *al* entrar porta molt gran dolsor.

AUSIAS MARCH : Molt me par.

Al ser donaretz l'a menjar de carn.

Trad. catal. dels aux. cass.

ESP. *á* la salida de Valencia mis fijas vos di yo....

Al exir de Salon mucho ovo buenas aves.

Poema del Cid, v. 3273 et 867.

PORT. *Ao* romper das lanças foi tamanho estrondo que parecia que todo Londres se ar-ruinava.

MORAES, *Palmeirim*, part. II, l. 46.

IT. *Ad* ogni passo di lana filata, che al fuso avvolgeva, mille sospiri... gittava.

BOCCACCIO, *Decam.* IV, 7.

Tu mi darai mille livre *al* primo piatto que tu vincerai.

Cento novelle antiche, nov. 53.

I I. PAR.

Qu'adoncs n'aug tan *a* quascun de ben dir.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Qu'à présent j'en ouïs dire tant de bien *par* chacun.

Et *a* manh nesci, ab fol parlar,

Ai ja vist trop ben son pro far.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja vist.

Et *par* maint ignorant, avec un fol parlar, j'ai déjà vu très bien faire son profit.

Aras vei possezir

a clerex la senhoria.

P. CARDINAL : Li clere si fan.

Maintenant je vois posséder *par* les clerks la domination.

Pren l'als cabelhs.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il le prend *par* les cheveux.

ANC. FR. Si faz-je, *á* la foi que je doi :

A-je corone? Oïl, par foi.

Roman du Renart, t. I, p. 125.

Toutes leurs choses prenoit et ravissoit *á* force et sanz raizon.

Rec. des hist. de Fr. t. III, p. 261.

Qui *á* force l'en ad menée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 72.

CAT. No seria ni fora perduda *als* dits mercaders, ans *al* dit senyor de la nau.

Consolat de la mar, cap. 44.

ESP. Que no puede ser tomada

á fuerza mi fortaleza

Ni *á* traycion.

GOMEZ MANRIQUE, *Canc. gen.*

PORT. Dito foi *a* um grande sabio : Casa cum igual.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 3.

IT. Le cautele provate

a voi che navigate.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 256.

C'est surtout après quelques verbes, tels que LAISSAR, FAR, etc.

Qu'en no us fassa lauzar *a* tota gent.

LA DAME CASTELLOZE : Amic s'ie us.

Que je ne vous fasse louer *par* toute gent.

E s'en laisset *als* siens trahir e vendre.

BERNARD D'AURIAC : Be volria.

Et s'en laissa trahir et vendre *par* les siens.

ANC. FR. Fere vos feré grant homage

As chevaliers de mon parage.

Roman du Renart, t. II, p. 196.

CAT. E jaquiran possehir *als* asseguradors las quantitats.

CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 387.

ESP. *á* los Judios te dexeste prender.

Poema del Cid, v. 348.

PORT. Nem dar *a* entendre *ao* mundo que fazia tanto caso de la guerra.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

IT. Se non mi fa cridare merce *a* cento baroni ed *a* cento cavalieri ed *a* cento dame e *a* cento donzelle...

S'era lassato ingannare *a* uno alchimista.

Cento novelle ant., nov. 61 et 74.

I 2. PENDANT, DURANT.

Que us am *a* tota ma vida.

G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

Que je vous aime *pendant* toute ma vie.

No 'ls poiria mostrar *a* totz mos jorns vivenz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne les pourrais montrer *pendant* tous mes jours vivants.

ANC. FR. Avez-vous intention de me demourer *á* année devant mon chastel?

Roman de Perceforest, t. IV, fol. 26.

CAT. Totz regimens son mesuratz ; mas alguns son annuuls, altres *á* vida.

Trad. de Gilles de Rome, Reg. del princ.

ESP. Floreció el arcipreste *á* la mitad del siglo XIV.

SANCHEZ, *Colec. de poes. castel.* not. t. I, p. 102.

PORT. *Ao* mesmo tempo assaltarão os baluartes.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IT. *Ad ogni stagione*
 Sono in sua compagnia.
 JAC. DA TODI, *Od.* III, 3.
 No liporria mostrare a tutti miei giorni viventi.
 GALVANI, *Trad. de P. de Corbiac.*

13. POUR, AFIN DE, A L'EFFET DE.
 Que re non val a amor
 Hom que joglars sia.
 P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel.
 Que ne vaut rien pour l'amour homme qui soit
 jongleur.
 A vos aurai amor coral.
 ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.
 J'aurai pour vous amour de cœur.

Mos sens es clars
 als bons entendedors;
 Trop es escurs
 a selh que no sap gaire.
 GAVAUDAN LE VIEUX : Leu no sui.
 Mon sens est clair pour les bons entendeurs; il est
 très obscur pour celui qui ne sait guère.

Et al beure rescondo s dins maizo
 Et al manjar no queron companho....
 a que far dones van emblan ni tolen?
 P. CARDINAL : Rix hom.
 Et afin de boire se cachent dans la maison, et pour
 manger ne cherchent compagnon.
 Pourquoi faire donc vont-ils volant et enlevant?
 ANC. FR. Ainsi que s'ils estoient nés seulement
 à boire et à manger:

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 316.
 CAT. Deu ha dos mons á tot hom establít.
 AUSIAS MARCH : O quant es.
 ESP. á mi, que ver te desseo,
 Mil annos se haze un dia.

RODRIGO D'ÁVALOS, *Canc. gen.*
 PORT. Como s'á terra só fossem creadas.
 A. FERREIRA, *Cart.* II, 2.
 IT. Se ad esti vani, vili e picciuli beni....
 avesse criati noi.... a viver bene e beato,
 neente manca loco o'è virtù.
 GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* I et 3.

14. SELON, D'APRÈS, CONFORMÉMENT A.
 Et estai gen a luecx et a sazoz.
 GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
 Et il est bien selon les lieux et selon les temps.
 Que talan ai que defenda
 Las donas a mon poder.
 T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm no us.
 Que j'ai volonté que je défende les dames selon
 mon pouvoir.

ANC. FR. Qui á ses besoins la servoit.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 315.
 CAT. Que'la pogues vendre e fer á sa vol-
 untat.

Consolat de la mar, cap. 211.
 ESP. Aqui lo meiorare á juicio de la cort.
Poema del Cid, v. 3271.
 A cantar el TE DEUM LAUDAMUS á poder.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 568.
 PORT. Negocio, ao parecer dos sens, não muy
 difficil.
 J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.
 IT. Tutto tempo insegnando a potere loro.
 GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* g.

15. SUR.
 Cant a manjat, el lo forbis
 a peira o a fust ronhos.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Quand il a mangé, il le fourbit sur une pierre
 ou sur du bois raboteux.
 A sas sanhtas espatlas la levet.... el portet,
 en la cros, a sas espatlas los nostres peccatz.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.
 Il la plaça sur ses saintes épaules.... il porta, en
 la croix, sur ses épaules tous les notres péchés.
 ANC. FR. á la terre entre deux eschames s'asiet.
Roman du Renart, t. II, p. 12.
 CAT. So son paucas bossas que naisson á
 l'ausel.

Trad. catal. dels aux. cass.
 ESP. Con unos quince á terra s firió.
Poema del Cid, v. 209.
 PORT. Contase de elephante o que traza torre
 ás costas.

F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 8.
 IT. L'appoggiaro ritto alle sponde....
 Et abbatello morto alla terra.
Cento novelle antiche, nov. 92.

16. VERS.
 Si m tira ves amor lo fres
 Qu'a nulh'otra part no m'aten.
 B. DE VENTADOUR : Non es maravilha.
 Tellement le frein me tire vers l'amour que je ne
 me porte vers nulle autre part.
 ANC. FR. Et tant tirai que j'amené
 Le fust á moi tout empené.
Roman de la Rose, v. 1722.
 CAT. Al vici som moguts naturalment.
 AUSIAS MARCH : Volgra ser nat.
 ESP. Alzaba Ananias á Dios ambas las manos.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

PORT. Mandou ao seu piloto que governasse
ao porto de Combre.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. i.

Ollando a todas as partes.

MORAES, *Palmeirim*, cap. XII, p. 1.

IT. Gli occhi tenendo al cielo.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 1.

A, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbes composés. En voici quelques exemples :

1. Avec un substantif.

CA PENA vei la clara luz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Qu'à peine je vois la claire lumière.

A LA MIA FE, Amors,

Gran peccat avetz de me.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la mia fe.

Par ma foi, Amour, vous avez grand péché envers moi.

2. Avec un adjectif ou un participe employé substantivement.

Non amarai antra mas vos

Ni A PRESENT ni A RESCOS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Je n'aimerai autre excepté vous ni à découvrir ni en cachette.

Qu'ieu fui AL PRIM destrier

Et apres palafres.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Ben aia.

Que je fus au commencement destrier et après palefroi.

A est employé quelquefois dans une ellipse où le verbe dont il exprime l'action est sous-entendu.

Ad armas ! seinor.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Aux armes ! seigneurs.

Le verbe sous-entendu est CORRETZ, courez.

Il exprime quelquefois le rapport d'un substantif à un autre :

E non ai dreg AL fieu qu'ieu ai.

PIERRE ROGIER : Tant ai.

Et je n'ai pas droit au fief que je possède.

Celui d'un substantif à un verbe :

M'es obs un novel chant a faire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.
Il m'est besoin de faire un nouveau chant.

Celui d'un adjectif à un verbe :

Que anc mais no fo leus a enamorar.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Que jamais il ne fut facile à rendre amoureux.

Autre dol ai que m'es greus a durar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no.

J'ai une autre douleur qui m'est pénible à supporter.

Et enfin celui d'un verbe à un autre verbe :

C'al jorn c'om nai, comensa a morir.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.

Qu'au jour qu'on naît, on commence à mourir.

En chantan m'aven a membrar

So qu'ieu cug chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de rappeler ce que je crois oublier en chantant.

A, placé entre deux verbes, dont le dernier est au présent de l'infinitif, signifie quelquefois de quoi, le moyen de.

E trobes om a comprar et a vendre.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Et qu'on trouvât de quoi acheter et de quoi vendre.

Ja non er qu'ill don' a manjar.

GARIN D'ARCHIER : Mos cominals.

Jamais ne sera qui lui donne de quoi manger.

A forme, à la suite de divers mots, des prépositions composées.

Mas pauc sent los mals

QUANT A Damieta.

TOMIERS : De chanter.

Mais il sent peu les maux quant à Damiette.

Il se joint même explétivement à d'autres prépositions.

TRO A kalenda maia.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL : Gui d'Uisel.

Jusques aux calendes de mai.

Dels maiors mov tota la malvestatz,

E pois apres, de gra en gra, dissen

TRO ALS menors.

SORDEL : Qui be s membra.

Des plus grands part toute la méchanceté, et puis après elle descend, de degré en degré, jusqu'aux plus petits.

A, devant un adverbe de quantité, gouverne parfois cet adverbe employé substantivement.

A MEINS me tenh que Juziens.

P. VIDAL : De chanter.

Me tient à moins que Juif.

Car AL PLUS qu'il pot m'enansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit selhs que.

Car elle me rehausse au plus qu'elle peut.

Il sert aussi à former des adverbess composés.

Qu'a TOT LO MEINS m'er l'atendres honors.

AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

Qu'à tout le moins l'attendre me sera honneur.

A sert à désigner le régime indirect des substantifs personnels, démonstratifs et relatifs : ME, MI, TU, TE, TI, NOS, VOS, EL, LI, LUR, CUI, LOQUAL, etc.; mais il est souvent sous-entendu. Voyez ces divers mots.

Après le verbe AVER il sert à exprimer l'idée d'une action à faire, d'un projet à exécuter, d'un devoir à remplir, etc.

Pus sap qu'ab lieys AI A guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisque je sais que j'ai à guérir avec elle.

Voyez AVER.

Parfois, avec cette préposition, le verbe AVER exprime le sens précis de tenir à, regarder comme.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,

Non l'AURIA A descovinenza.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Si le monde s'écroulait par grande merveille, je ne le tiendrais pas à inconvenance.

A, placé après le verbe ESSER, aide à former diverses locutions.

Avec un substantif :

E dis : Baros, A DIEU SIATZ,

Que per vos mi son trop tardatz,

Et aras n'i puesc plus estar.

Roman de Jaufre, fol. 24.

Et dit : Barons, à Dieu soyez, car je me suis trop retardé pour vous, et maintenant je n'y puis plus rester.

A DIEU SIATZ correspond au latin DOMINUS VOBISCUM, Dieu soit avec vous.

ANC. FR. à Dieu soyez, je m'en revois.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 349.

Par ellipse on a dit : A DIEU.

Qu'ie us dis : A DIEU, doussa amia.

B. ZORGI : Mout fai.

Que je vous dis : à Dieu, douce amie.

Enfin la langue française en a composé le substantif adieu, adieux.

Avec un verbe :

Belh' e plazens, si que non ES A DIRE

Negus bos ayps qu'on pnesc' en domn'eslire.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Belle et agréable, tellement que ne manque aucune bonne qualité qu'on puisse distinguer en une dame.

Voyez DIRE.

En général, après le verbe ESSER, A exprime l'idée d'une action qui reste à faire, qu'il convient de faire.

Leu chansoneta m'ER A far,

Pus n'ai man de ma doss'amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Il me sera à faire une légère chansonnette, puisque j'en ai ordre de ma douce amie.

A placé absolument au-devant du présent de l'infinitif, répond quelquefois au gérondif en de la langue latine.

AL COMENSAR jogua majestrlmen.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

En commençant il joue savamment.

Souvent le présent de l'infinitif et le participe présent sont employés substantivement.

Que filha, c'an de comayre,

Fan lur nepta AL MARIDAR.

B. CARBONEL : Tans rick.

Que la fille, qu'ils ont d'une commère, ils la font leur nièce au marier.

AL PAREISSEN de las flors.

P. ROGERS : Al pareissen.

Au paraissant des fleurs.

A était employé aussi comme interjection.

A! Proensal, vos devetz tug plorar
L'onrat senhor del Baus.

PAULET DE MARSEILLE: Razos non es.

Ah! Provençaux, vous devez tous pleurer l'honoré seigneur de Baux.

A! com m'an mort fals amador truan!

B. DE VENTADOUR: Quan la fuelha.

Hélas! comme les faux amoureux perfides m'ont tué!

AB, *prép.* lat. AB, avec.

AB latin avait parfois la signification d'*avec*.

Certe scio me AB singulari amore benevolentiaque tibi scribere.

BALB., *Ciceroni Epist. ad Atticum*, IX, 7.

Et tenerum molli torquet AB arte latus.

OVID., *Amores*, IV, 30.

Ne possent tacto stringere AB axe latus.

PROPERT., III, 9, 24.

Dans la basse latinité, AB avait souvent l'acception d'*avec*.

Villam cui vocabulum est Berthomates AB omni integritate.

Tit. du IX^e siècle, *hist. de Lang.*, t. I, pr., col. 35.

Il se trouve dans les plus anciens monuments de la langue romane.

Et AB Ludher nul plaid nunquan prendrai.

Serment de 842.

Et avec Lothaire je ne prendrai jamais aucun traité.

Adjutor t'en serai AB ti e senes ti.

Titre de 960.

Je t'en serai aide *avec* toi et sans toi.

Ella AB Boeci parlet ta dozamen.

Poème sur Boece.

Elle parla si doucement *avec* Boece.

Qu'en mans bels locxs ai AB vos domneyat

Et ai AB vos per guerra cavalguat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Valen marques.

Qu'en maints beaux lieux j'ai fait le courtois *avec* vous et j'ai chevauché *avec* vous pour la guerre.

CAT. AB.

AB roman fut quelquefois employé dans le sens général de *ab* latin, et rendu en français par la préposition *par*.

Tro sia totz adoussatz

AB ben dir et AB merce.

B. DE VENTADOUR: Conort era.

Jusqu'à ce qu'il soit entièrement adouci *par* bien dire et *par* merci.

Adonc solia ieu pensar

Cum mi pogues d'amor janzir

AB cavalgar et AB garnir

Et AB servir et AB donar.

B. DE VENTADOUR: En abril quan.

Alors j'avais coutume de penser comment je pusse jouir d'amour *par* le chevaucher et *par* la parer et *par* le servir et *par* le donner.

Quelquefois, mais rarement, des manuscrits offrent AP pour AB; il arrive aussi qu'on trouve A pour AB. Voyez A.

AB, joint à d'autres mots, forme des adverbes composés ou des conjonctions composées.

Adv. comp. Can que dirn tart o AB ORA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Combien qu'il dine tard ou de bonne heure.

Conj. comp. AB PAUC ieu d'amar no m recre

Per enueg dels lauzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer *par* ennui des médisans.

Voyez les divers mots précédés par AB quand il n'a pas le sens ordinaire d'*avec*, et notamment QUE, SOL, TAN et AITAN.

AU, *prép.* du roman *ab*, avec.

Ce changement du B en U ne se trouve, pour cette préposition, que dans les ouvrages des Vaudois, quoique les troubadours l'eussent adopté pour plusieurs autres mots.

AU plor et AU gemment oravan lo Segnor....

Qu'entro a la fin del mont fora tota via AU lor.

La nobla Leyczon.

Avec pleur et *avec* gémissement ils priaient le Seigneur.... Que jusqu'à la fin du monde il serait toujours *avec* eux.

ANC. FR. Or puet o sa mie gesir.

Roman de la Rose, v. 21446.

Ayant o lui deux cens Anglois.

Vigiles de Charles VI, p. 94.

Il est vraisemblable que cet o français vient d'*od*, ancienne préposition signifiant *avec*.

ABAC, s. m., lat. ABACUS, arithmétique.

L'ABAC e l'algorisme apressi.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'*arithmétique* et l'art du calcul.

ANC. FR. Un petit écrivain... qui apprenoit aux enfans à écrire avec l'*abaco*.... c'est-à-dire avec l'*arithmétique*.

ROUILLARD, *Histoire de Melun*, p. 607.

ANC. CAT. *Abach*. IT. *Abbaco*.

ABAIR, *v.*, désirer, convoiter.

Part. pas.

Tan me destrenh lo dart don soi feritz
Al cor d'amor, si que'l mort m'es ABATDA.

SORDEL : Aitan ses pus.

Le dard dont je suis frappé au cœur par l'amour me cause tant de douleur, que la mort est convoitée par moi.

IT. *Abajare*.

ABAUZAR, *v.*, renverser, abattre, prosterner.

Part. pas. L'abat mort ABAUZAT.

Roman de Fierabras, v. 4665.

L'abat renversé mort.

La princessa...

Denant el s'es ABAUZADA.

V. de S. Honorat.

La princessa s'est prosternée devant lui.

2. ABAUZOS, *s. m.*, prosternement, prostration.

E met s'al sol en ABAUZOS.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et il se met sur la terre en prostration.

ABAUVER, *v.*, convenir, appartenir.

Mas selh a cuy grans fams en preñ,

Manja lo pan que non l'ABAU.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m'es.

Mais celui à qui une grande faim en prend, mange le pain qui ne lui convient pas.

E sai d'amor tot son mestier

E tot qu'a drudaria ABAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Et je sais toute l'affaire d'amour et tout ce qui convient à la galanterie.

ABBAT, *s. m.*, lat. *ABBATEM*, abbé, chef de l'abbaye.

San Sylvan elegron ABBAT.

V. de S. Honorat.

Ils choisirent abbé saint Sylvain.

Fals preveires e fals ABATZ.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Faux prêtres et faux abbés.

ANC. FR. Esluirent l'abbet de S. Martin de Tournay.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. *Abad*. PORT. *Abbate*. IT. *Abbate*.

2. ABBADESSA, *s. f.* abbesse.

La dicha madona la ABBADESSA.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. VIII, fol. 263.

Ladite madame l'abbesse.

CAT. *Abadessa*. ESP. *Abadesa*. PORT. IT. *Abbadessa*.

3. ABADIA, *s. f.*, abbaye, maison de religieux gouvernée par un abbé.

Et es intratz en l'ABADIA.

El temps que santz Amantz governet l'ABADIA.

V. de S. Honorat.

Et il est entré dans l'abbaye.

Au temps que saint Amant gouverna l'abbaye.

CAT. ESP. *Abadia*. PORT. IT. *Abbadia*.

ABC, *s. m.*, abécé.

Tres letras de l'abc

Apprendetz, plus no us deman,

A. M. T.; quar atretan

Volon dire com : « Am te. »

CADENET : Amors.

Apprenez trois lettres de l'abécé, je ne vous demande pas davantage, A. M. T.; car elles veulent dire autant que : « J'aime toi. »

ANC. FR. Il vos apendra l'abc.

Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 436.

CAT. Libre... appellat dictionari... segunt l'ordre del abc.

SANCHEZ, *Colec. de poes. cast. not. t. I*, p. 78.

ESP. Sin aver aprendido el abc....

Las letras de abc.

ALDREDE, *Del origen*, etc., p. 124 et 140.

PORT. Per todas as mais letras do abc a que se pode juntar.

D. NUNES DO LIÃO, *Orthog. port.*, p. 160.

IT. Credo che voi sapeste l'abc.

BOCCACCIO, *Decam. VI*, 5.

Il s'est dit des trois lettres A, B, C, placées en la marge intermédiaire de deux exemplaires d'une charte ou d'autres pièces écrites sur une même feuille, que l'on séparait en coupant par le milieu ces lettres, de manière que, par le rapprochement des deux exemplaires,

elles servissent de contrôle mutuel, devenant, l'une à l'égard de l'autre, la souche et le talon :

Doas cartas partidas per A B C.

Tit. de 1246, DOAT, t. XXIX, fol. 304.

Deux chartes partagées par a b c.

Aquestas presens cartas per A B C partidas.

Tit. de 1348, DOAT, t. CXXXIX, fol. 233.

Ces présentes chartes partagées par a b c.

Et même on a dit A B C D dans le même sens :

Duas cartas partidas per A B C D.

Tit. de 1239, DOAT, t. CXXVII, fol. 36.

Deux chartes partagées par a b c d.

2. ABECE, s. m., abécé.

Adonex Jhesus a dich darre

D'outra en outra tot l'ABECE.

Trad. d'un évang. apocr.

Alors Jésus a dit couramment d'outra en outra tout l'abécé.

ANC. FR. Lor novoz sont avant chanoine

Qu'il aient appris l'abécé.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 305.

CAT. No entendre ó no saber el abecé.

Diction. catal.-castel.-lat.

ESP. Las letras del alphabeto ó abecé griego.

MARIANA, lib. IV, cap. 20.

PORT. Os Gregos sohião contar pelas lettras do seu abece.

BARRETO, Ortogr. da ling. port., p. 16.

3. BECEDARI, s. m., abécédaire.

Seguen las letras del BECEDARI.

Leys d'amors, fol. 151.

Suivant les lettres de l'abécédaire.

CAT. Abecedari. ESP. PORT. Abecedario. IT.

Abecedario.

ABDICAR, v. lat. ABDICARE, abdiquer, abandonner.

Et fo compellit ABDICAR et leyschar todas las sobredeytas causas.

Priv. conc. par les rois d'Angleterre, p. 29.

Et fut contraint d'abandonner et laisser toutes les susdites choses.

CAT. ESP. PORT. Abdicar. IT. Abdicare.

ABECH, s. m., vent du sud-ouest.

Mayans, t. II, p. 249, dit que le mot espagnol LEBECHE vient de l'arabe.

Tempesta d'aquilon, eyssiroc e l'ABECH
Los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, eyssiroc et vent de sud-ouest
les séparent de la terre.

ANC. FR. L'ung lone le siroch, l'autre le bech,
l'autre le guarbin, etc.

RABELAIS, liv. IV, chap. 43.

Le vent se tourna en lebeche, qui est entre
le midi et le ponant.

AMYOT, Tr. de Plutarque, Vie d'Antoine.

ESP. Lebeche. IT. Libeccio.

ABELHA, s. f. lat. APICULA, abeille.

Lo plus dignes anzels del mon es l'ABELHA.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Le plus digne oiseau du monde est l'abeille.

CAT. Abella. ESP. Abeja. PORT. Abelha. IT.
Ape.

2. APIER, s. m. lat. APIARIUM, ruche, apier.

Los eissams se van pausar de un APIER en
autre.... Que si l'aysam que salhira de tal
APIER, aquel de qui es lo siec, per ben que
vaya en un autre APIER, etc.

Trad. du tr. de l'arpent., 2^e part., c. 1.

Les essaims vont se poser d'une ruche en une
autre.... Que si l'essaim qui sortira de telle ruche,
celui de qui il est le suit, bien qu'il aille en une
autre ruche, etc.

ANC. FR. Apier.

Il se trouve dans le Dictionnaire de
Cotgrave.

ESP. Abejero. IT. Apiario.

ABESTON, s. m., du grec ἀσβεστός, abeste, amiante.

ABESTON es peyra en color ferrenca.... no
pot escantir una vetz alumnada.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 180.

Abeste est pierre en couleur de fer.... une fois
allumée, elle ne peut s'éteindre.

ANC. FR. Abestos vient de la cuntrée....

Ceste pierre a de fer culur.

Trad. de Marbode, col. 1663.

ESP. PORT. IT. Asbesto.

ABET, s. m. lat. ABËTEM, sapin.

ABET creys en haut, et es drech quays ses
tota tortuositat.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Le sapin croît en haut, et est droit presque sans
aucune tortuosité.

On lit dans Borel, v° SAP : « Il y a au pays de Foix... un ancien sapin qu'on nomme l'ABET coronal, c'est-à-dire *sapin* couronné, en mémoire de ce qu'autrefois trois rois dinèrent dessous. »

CAT. *Abet*. ESP. *Abeto*. PORT. IT. *Abete*, *Abeto*.

2. ABADIA, s. f., du lat. *Abies*, forêt de sapins.

E trobei un' amairitz

A l'ombrail d'un' ABADIA.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Et je trouvai une amoureuse à l'ombre d'un lieu planté de sapins.

ANG. FR. An un destour d'une abaïe

Qui sembloit bien estre erbaie.

Le Renart contrefait, ROBERT, t. II, p. 300. IT. *Abetaia*.

ABET, s. m., finesse, ruse.

Adoncx que m' val lauzenjars ni ABETZ?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese saber.

Donc que mie vaut flatter ni finesse?

Baros, so ditz Lucatz, ab vostres mals ABETZ.

GUILLAUME DE TEDELA.

Barons, ce dit Lucas, avec vos mauvaises ruses.

ANG. FR. Li déables par son abet

Li pseudome conchié a.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 369.

Car la vielle set trop d'abet.

Roman du Renart, t. III, p. 312.

2. ABETA, s. f., fraude, ruse.

Mas malvestatz, que lor lascia l'ABETA,

Lor toll vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la fraude, leur ôte de voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

3. ABETAIRITZ, s. f., trompeuse.

Qu'eras me soi departitz

D'une fals' ABETAIRITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Que maintenant je me suis séparé d'une fausse trompeuse.

Lo marabeti marritz

Que m' det un' ABETAIRITZ.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Chant quan.

Le mauvais maravedis qu'une trompeuse me donna.

4. ABETAR, v., tromper, ruser.

Per so no vuells que m' ABET

Lauzengiers ni mal parlaire.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Cel que de.

Pour cela je ne veux que flatteur ni médiant me trompe.

ANG. FR. Lui ne peut-il mie guiler

Ni engigner ni abeter.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 366.

ANG. ESP. Nolo facen per alsin non que te abeten.

Poema de Alexandro, cop. 360.

ABHOMINATIO, s. f., lat. *abominatio*, dégoût, abomination.

Ce mot a significé premièrement dégoût.

Fastig es ABHOMINATIO no voluntaria de vianda et de beurrage.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Dégoût est *abomination* involontaire de viande et de boisson.

El mezeis lo demoni, que fai far lo peccat e lo procura, n'a fasti et ABHOMINATIO, cant hom lo fay.

V. et Vert., fol. 19.

Le démon lui-même, qui fait faire le péché et le procure, en a dégoût et *abomination*, quand on le commet.

Balansa falsa es ABHOMINACIOS a Den.

Trad. de Bède, fol. 47.

Balance fausse est *abomination* devant Dieu.

ANG. FR. La mente conforte l'estomac, donne appétit de mangier et oste *abomination*.

Liv. de physique, ROQUEFORT, t. I, p. 8.

CAT. *Abominació*. ESP. *Abominacion*. PORT.

Abominação. IT. *Abbominazione*.

2. ABHOMENABLE, adj. lat. *ABHOMINABILEM*, abominable.

Lo peccat es plus greus e plus ABHOMENABLE.

V. et Vert., fol. 19.

Le péché est plus grave et plus abominable.

CAT. ESP. *Abominable*. PORT. *Abominavel*.

IT. *Abbominabile*.

3. ABHOMINAR, v., lat. *ABHOMINARI*, abominer, abhorrer.

Ieu airei et ABHOMINIEI iniquitat.

Trad. de Bède, fol. 15.

Je hais et abhorrai l'iniquité.

Part. pas. Orazos d'irraissable es ABHOMINAZ ences.

Trad. de Bède, fol. 38.

La prière de l'irascible est un encens abominé.

ANC. FR. Hideux, horribles, griefs es lays....

Dont Dieux et le ciel s'*abhomine*.

EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 475, col. 3.

Quant aux meurtriers et decepteurs,

Celui qui terre et ciel domine,

Les *abomine*.

C. MAROT, t. IV, p. 234.

CAT. ESP. PORT. *Abominar*. IT. *Abominare*.

ABIS, *s. m.*, lat. *ABISSUS*, abîme.

ABIS es preondeza d'aygas no estimabla.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Abîme est profondeur d'eaux non appréciable.

Fig. enfer.

Si 'l mon pogues desfermar

E far l'en ABIS deïssendre.

B. ZORCI : S'ieu pogues.

Si je pouvais entr'ouvrir le monde et le faire descendre dans l'*abîme*.

Ins el foc d'ABIS.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Dans le feu d'*enfer*.

ANC. CAT. *Abis*. IT. *Abisso*.

2. ABISME, *s. m.*, abîme, enfer.

Que nos non caïam en ABISME d'ifferr....

Tombero de cel en ABISME.

Liv. de Sydrac, fol. 70 et 113.

Que nous ne tombions dans l'*abîme* d'enfer... Ils tombèrent du ciel en *enfer*.

ANC. FR. Dans le fin fond et *abyssme* de la grandeur.

BRANTOME, *Dam. gal.*, t. II, p. 156.

CAT. *Abisme*. ESP. PORT. *Abismo*.

3. ABISSAR, *v.*, abîmer.

Sobre las V ciutatz de Sodomma e de Gomorra.... et ABYSSET las totas.

V. et Vert., fol. 19.

Sur les cinq cités de Sodome et de Gomorre.... et les *abîma* toutes.

Coma si per no fe m'ABISSI.

Lays d'amors, fol. 4.

Comme si je m'*abîme* par non foi.

ANC. FR. Et deust trembler la terre toute

Et les montagues *abîmer*

Au milieu de la haute mer.

C. MAROT, t. IV, p. 291.

ANC. CAT. *Abisar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Abismar*. IT. *Abissare*.

ABLATIO, *s. f.* lat. *ABLATIO*, enlèvement, abstraction.

La ABLATIO e d'aquels la abstractio es alleviada.

En la circunçio de l'os et en la ABLATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 44; 59.

L'enlèvement et l'abstraction de ceux-là est facilitée.

Dans l'entour et dans l'enlèvement de l'os.

— Figure de mots. Abstraction, ablation.

E vol dire ABLATIO removenen, cant hom osta e tol de la dictio.

Prendo diversificamen.... per ABLATIO.

Lays d'amors, fol. 69; 68.

Et *ablation* veut dire soustraction, quand on ôte et enlève du mot.

Preennent diversification.... par *ablation*.

2. ABLATIUM, *s. m.* lat. *ABLATIVUS*, ablatif.

L'ABLATIVUS es ditz de tolre o de ostar.

Lays d'amors, fol. 57.

L'*ablatif* est dit d'enlever ou d'ôter.

Li cas sun seis.... ABLATIVUS.... e'l datiu et vocatiu et l'ABLATIUM.

Gramm. provenç.

Les cas sont six, l'*ablatif*.... et le datif et vocatif et l'*ablatif*.

CAT. *Ablatiu*. ESP. PORT. IT. *Ablativo*.

3. ABLATAR, *v.*, enlever.

Part. pas. E aquesta sancta vida

Que sant Honorat fey....

Perduda et ABLATADA

Tro que Deus, per sa merce,

La nos a revelada.

V. de S. Honorat.

Et cette sainte vie que saint Honorat fit.... perdue et enlevée jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

4. COLLATION, *s. f.*, lat. *COLLATIONEM*, collation, confrontation.

COLLATION ab lo registre.

Fors de Bearn, p. 1082.

Collation avec le registre.

Memoria simplement regarda las causas preteridas ses COLLATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire regarde simplement les choses passées sans confrontation.

— Collation, cession, transport.

La COLLATIO dels beneficis et dels officis del dich monestier.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 337.

La collation des bénéfices et des offices dudit monastère.

— Collation, léger repas du soir.

Una livra de dragea perlada per far COLLACION... per venir apres dinar a la COLLACION.

Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, p. 225 et 226.

Une livre de dragée perlée pour faire collation.... pour venir après dîner à la collation.

Quan sera dias de dejunh, sêquentre vespras un pauc, venho tuh a COLLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 22.

Quand sera jour de jeûne, un peu après vêpres, tous viennent à la collation.

CAT. Collació. ESP. Colacion. PORT. Colação. IT. Colazione.

5. COLLATIONAR, v., collationner, confronter.

Part. pas. Ab la copia COLLATIONADA ab lo original.

Fors de Bearn, p. 1097.

Avec la copie collationnée avec l'original.

ESP. Colacionar. IT. Collazionare.

6. DELAT, adj., lat. DILATUS, divulgué, dénoncé.

Substantiv. Un DELAT.... tenon encarcerat.

Statuts de Provence, Bomx, p. 199.

Un dénoncé.... ils tiennent emprisonné.

CAT. Delat.

7. DILATION, s. f., lat. DILATIONem, dilation, délai, renvoi.

E'l plays que pogues durar tres DILATIOS ses plus.

Tit. de 1238, DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Et le procès qui pût souffrir trois renvois sans plus.

Alcuna de las parts demande DILACIONs.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'aucune des parties demande délais.

ANC. FR. Sans prendre dilation.

Roman français de Fierabras.

CAT. Dilació. ESP. Dilation. PORT. Dilação. IT. Dilatione.

8. DILATORI, adj., lat. DILATORIUS, dilatoire.

Exception declinatoria non ha loc ni DILATORIA.

Fors de Bearn, p. 1802.

N'a lieu exception déclinatoire ni dilatoire.

9. ELACIO, s. f., lat. ELATIO, élévation, hauteur.

ELACTOS dejeta los alts et ergoils los humilia.

Trad. de Bède, fol. 67.

Hauteur renverse les élevés et orgueil les humilie.

ANC. FR. L'orgueil de tous, l'élacion.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 242.

IT. Elazione.

10. OBLATIO, s. f., lat. OBLATIO, oblation, offre, offrande.

E venho proferre l'efan a l'autar ab la OBLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 30.

Et viennent présenter l'enfant à l'autel avec l'oblation.

Sel que fai sas OBLATIOS.

Brev. d'amor, fol. 71.

Celui qui fait ses offrandes.

De la OBLATIO del pretz.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

De l'offre du prix.

CAT. Oblació. ESP. Oblacion. PORT. Oblação. IT. Oblazione.

11. OBLADOR, s. m., lat. OBLATOR, offrant, qui fait des offrandes.

E ab vos seran li OBLADOR.

T. DE G. GASMARS ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Et les offrants seront avec vous.

IT. Oblatore.

12. PRELACIO, s. f., lat. PRÆLATIO, élévation, supériorité.

Presidencia aytal et PRELACIO ha entr'els angels, que los maiors han emperi sob' els menors.

Que no devo, en lors PRELACIOS ni regimant, desirar favor mundanal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Il y a une telle préséance et supériorité entre les anges, que les plus grands ont empire sur les moindres.

Qui ne doivent, en leurs supériorités et gouvernements, désirer faveur mondaine.

— Prélatüre.

Evescatz o autras PRELATIOS.

V. et Vert., fol. 16.

Évêchés ou autres *prélatures*.

13. PRELATURA, *s. f.*, lat. PRELATURA, prélatüre.

E totz clerics ses PRELATURA.

Brev. d' amor, fol. 141.

Et tous les clerics sans *prélature*.

ESP. PORT. IT. *Prelatura*.

14. PRELAT, *s. m.*, lat. PRELATUS, prélat, supérieur.

Morts, que desfai los comtes e 'ls PRELATZ.

H. BRUNET : Cuendas razos.

La mort, qui défait les comtes et les *prélats*.

Que fossa lur PRELATZ.

V. de S. Honorat.

Qu'il fût leur *supérieur*.

Ja non dirai dels *prelatz*

Qu'illh devon gouvernar nos.

GIRAUD RIQUIER : Cristias.

Je ne dirai jamais des *prélats* qu'ils doivent nous gouverner.

CAT. *Prelat*. ESP. PORT. *Prelado*. IT. *Prelato*.

15. PROLATION, *s. f.*, lat. PROLATIONem, prolation, publication.

Procedir a la PROLATION de sentencia definitiva.

Fors de Bearn, p. 1075.

Procéder a la *publication* de la sentence définitive.

16. RELATION, *s. f.*, lat. RELATIONem, relation, rapport.

Per auzir la RELATION del apponchament fach a Carcassona al dich conselh.

Tit. de 1429, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Pour ouïr la *relation* du traité fait à Carcassonne audit conseil.

Fo facha-RELATIO a Roma de Grecia, que, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.

Fut fait à Rome *rapport* de la Grèce, que, etc.

CAT. *Relació*. ESP. *Relacion*. PORT. *Relação*.

IT. *Relazione*.

17. RELATIVU, *adj.*, lat. RELATIVUS, relatif.

— *Substantiv.*, terme de grammaire.

Can RELATIVUS et anteceden se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand le *relatif* et l'antécédent se désaccordent.

CAT. *Relatiu*. ESP. PORT. IT. *Relativo*.

18. RELATIVAMEN, *adv.*, relativement.

On panza hom soen RELATIVAMEN.

Leys d'amors, fol. 77.

On pose souvent on *relativement*.

ESP. PORT. IT. *Relativamente*.

19. SUPERLATIO, *s. f.*, lat. SUPERLATIO, exagération, hyperbole.

SUPERLATIO est oratio superans veritatem, alicujus augendi minuendive causa.

Auctor Rhet. ad Heren., lib. IV, 45.

Fay se SUPERLATIOS per aquela meteyssha maniera que *hyperbole*.

Leys d'amors, fol. 134.

L'exagération se fait de la même manière que l'*hyperbole*.

IT. *Superlazione*.

20. SUPERLATIU, *adj.*, lat. SUPERLATIVUS, superlatif, exagéré.

SUPERLATIVAS, *sobrefort*, *sobreforment*.

Leys d'amors, fol. 100.

(Expressions) *superlatives*, très fort, très fortement.

Substantiv. Vol. dire SUPERLATIVUS *sobremontant*, quar *sobremonta* per creyssemen o per mermamen.

Leys d'amors, fol. 49.

Le *superlatif* veut dire surpassant, car il surpasse par accroissement ou par diminution.

Per sobre habundancia en SUPERLATIU.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Par surabondance en *superlatif*.

ANC. FR. Et de tous combatans estez *superlatifs*.

Poème d'Hugues Capet, fol. 22.

CAT. *Superlatiu*. ESP. PORT. IT. *Superlativo*.

21. TRANSLATIO, *s. f.*, lat. TRANSLATIO, translation, transport.

La TRANSLATIO de S. Sever.

Calendrier provençal.

La *translation* de S. Sever.

— Traduction, version.

Eusebi de Cesaria, que sec la antiqua TRANSLATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 3.

Eusèbe de Césarée, qui suivit l'ancienne *version*.

— Figure de grammaire.

E fay se TRANSLATIOS.... quant per alcuna semblansa, hom pausa algunas dictios impropriamen.

Leys d'amors, fol. 128.

Et se fait *translation* quand, par quelque ressemblance, on pose quelques mots improprement.

CAT. *Translació*. ESP. *Translacion*. PORT. *Translação*. IT. *Traslazione*.

22. **TRANSLATAR**, *v.*, translater, transcrire, traduire.

Fetz tan que **TRANSLATET** aquest libre.

Liv. de Sydrac, fol. 1.

Il fit tant qu'il *translata* ce livre.

Lo qual libre Jeronime **TRANSLATET** de grec en lati.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 45.

Lequel livre Jérôme *traduisit* de grec en latin.

Part. pas. De qual libre escrig per la sua man fon aissi tot **TRANSLATAT**.

Avant-propos des pièces de Girard Riquier. Duquel livre écrit de sa main il fut ici tout *transcrit*.

ANC. FR. *Translatée* est la glorie Den Israel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.

ESP. *Trasladar*. IT. *Traslatare*.

23. **TRASLAT**, *s. m.*, copie.

Pause son sagel el **TRASLAT** d'aquella escriptura retenguda.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'il appose son sceau à la copie de cette écriture retenue.

X lettras papals et II **TRASLATS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Dix lettres papales et deux copies.

ABOLITIO, *s. f.*, lat. **ABOLITIO**, pardon, abolition.

ABOLITIO general a tots aquels que auran mercadeia vendut sens licentia.

Tit. de 1424, Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Pardon général à tous ceux qui auront vendu marchandise sans permission.

CAT. *Abolició*. ESP. *Abolicion*. PORT. *Abolição*. IT. *Abolizione*.

2. **ABOLIR**, *v.*, lat. **ABOLERE**, abolir, détruire.

Part. pas. Cartas publicas sanas, integras et no cancelladas ni **ABOLIDAS**.

Tit. de 1266, Doat, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques, saines, entières et non cancellées ni *abolies*.

CAT. ESP. PORT. *Abolir*. IT. *Abolire*.

ABHORTIR, **ABORDIR**, *v.*, lat. **ABORTIRE**, avorter.

I.

Es tan nociu a femnas prens que las fa **ABHORTIR**.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Est si nuisible aux femmes enceintes, qu'il les fait *avorter*.

Part. pas. Perqu'els effans son **ABORDIT**.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

C'est pourquoi les enfants sont *avortés*.

ANC. FR. Ne bailleront aucune medecine.... qui puissent faire *avortir*.

Ord. des rois de France (1353), t. II, p. 533.

Mes vers aussi ne sont point *avortifs*.

J. TABOUREAU, p. 249.

CAT. ESP. PORT. *Abortar*. IT. *Abortire*.

2. **ABHORTIMENT**, *s. m.*, avortement.

Tropas femnas per petita occasio hauran **ABHORTIMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Beaucoup de femmes par petite occasion auront *avortement*.

CAT. *Abortament*. ESP. PORT. IT. *Aborto*.

ABRACAR, *v.*, accourir, abrégér.

Mermer ni **ABRACAR**.

Lays d'amors, fol. 11.

Diminuer et *accourir*.

ABRIAGA, *s. f.*, ivraie.

Aissi coma l'**ABRIAGA** entre lo fromen pareis.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Ainsi comme l'*ivraie* paraît parmi le froment.

ABRIC, *s. m.*, lat. **APRICUS**, abri, protection.

Amon lo sojorn e l'**ABRIC**.

MARCABRUS : Empereire.

Ils aiment le repos et l'*abri*.

Fig. E i trobaran cossell e bon **ABRIC**.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell.

Et y trouveront conseil et bonne *protection*.

Quar per folhor t'es **ABRIC**,

Tal que per sen no t valria.

HUGUES DE S-CYR : Messonget.

Car par folie t'est *abri*, tel qui par sens ne te vaudrait.

Adv. comp. A L'**ABRIC**, lone la pastura.

MARCABRUS : L'autr'ier.

A l'*abri*, le long du pâturage.

CAT. *Abrig*. ESP. PORT. *Abrigo*.

2. **ABRIAR**, **ABRICAR**, *v.*, abriter, protéger.

Mantelh qui aital n'**ABRIA**.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Manteau qui en *abrite* tel.



Quar manhs mi dizon qu'aissi m pert,
Quar m'ABRIC sai on sol non fer.

P. FABRE D'UZÈS : Quan pes qui.

Car plusieurs me disent que je me perds ainsi,
parce que je m'*abrite* ici où le soleil ne frappe pas.
Fig. Vas celeys on jois ABRICHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Vers celle où joie *abrite*.

Qu'en luec bos pretz no s'ABRIA

Leu, si non ve per amia.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Que bon mérite ne s'*abrite* pas facilement en un
lieu, s'il n'y vient par amie.

CAT. ESP. PORT. *Abrigar*.

ABRIL, *s. m.*, lat. APRILIS, nom d'un
mois, avril.

En ABRIL, ans qu'intre mais.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es quan.

En *avril*, avant que mai arrive.

CAT. ESP. PORT. *Abril*. IT. *Aprile*.

ABROSSIR, ABRUZIR, *v.*, attrister, in-
quiéter, absorber.

Part. pas. Qu'oras qu'ien fos griens ni pezas
Ni ABRUZITZ ni nualhos,

Eras sui bautz e delechos.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Bien que je fusse triste et lourd et *absorbé* et
paresseux, maintenant je suis hardi et gai.

Estat ai molta setmana

ABROSSITZ en gran languor.

DEUDES DE PRADES : Bella m'es.

J'ai été mainte semaine *absorbé* en grande lan-
gueur.

Per la bona cuia m'escan

E per l'avol sui ABRUZITZ;

D'aital cuir douz et amar

Es totz lo segles replenitz.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Par la bonne pensée je me réjouis, et par la mau-
vaise je suis *attristé*; tout le siècle est rempli de tel
penser doux et amer.

2. ABRUZIA, *s. f.*, tristesse, accablement.

Senes grant ABRUZIA.

GUI D'UISEL : Pois tan es.

Sans grande *tristesse*.

ABSINTI, *s. m.*, lat. ABSINTHIUM, ab-
sinthe.

ABSINTI es herba cauda, seca et sobreamara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'*absinthe* est une herbe chaude, sèche et très
amère.

2. ABSENS, *s. m.*, absinthe.

Les divers manuscrits dont l'exemple
suivant est tiré offrent ABSENS, ASCENS,
EYSENS.

Que fel mesclat ab ABSENS

M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

3. EYSENS, *s. m.*, absinthe.

Que fel mesclat ab EYSENS

M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

Ce mot a été employé, en français,
comme masculin et comme féminin; il
n'a conservé que ce dernier genre. Mal-
herbe l'avait employé figurément au
pluriel et au féminin.

ANC. FR. Quand tu la vois si dignement

Adoucir toutes nos *absinthes*.

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

ANC. ESP. Oviemos del *absincio* largamente a
beber.

Duelo de la virgen Maria, cop. 45.

ESP. MOD. *Axenjo*. IT. *Assenzio*.

ABURAR, *v.*, effrayer, ahurir.

Part. pas.

A Karle quier merce dolens et ABURATZ.

Adone viratz baros plurar totz ABURATZ.

Roman de Fierabras, v. 4891 et 2217.

Plaintif et *effrayé*, il demande merci à Charles.

Alors vous verriez barons pleurer tous *ahuris*.

ESP. *Aburir*.

ACAPTA, *s. f.*, acapte.

L'*acapte* était un droit féodal, exigé
par le nouveau seigneur lors du chan-
gement du maître du fief.

Du CANGE, t. I, col. 73, le définit :
Relevium seu agnotio in dominum.

Ce mot était pris, dans un sens plus
étendu, pour *redevance*, *cense*.

Tot temps lo ces et l'ACAPTA sec la causa
venduda.... Donar a *acapta*.

Charte de Gréalou, p. 90 et 124.

Toujours le cens et la *redevance* suit la chose
vendue.... Donner à *redevance*.



2. ACAPTE, *s. m.*, acapte.

Doni. a ces et ad ACAPTE.

Mos ACAPTES. si res se vendia.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K, 17.

Je donne. à cens et à acapte.

Mon acapte. si rien se vendait.

D'ACAPTE a senhor mudan o a feuzatier cambian.

Tit. de 1287, DOAT, t. CXXX, fol. 158.

D'acapte à seigneur changeant ou à feudataire changeant.

ANC. FR. Sauf les ventes et *acaptés* et droits de lots.

Nouv. cout. gén., t. IV, p. 904, col. 2.

ANC. ESP. *Acato.*

3. ACAPTAMENT, *s. m.*, reconnaissance de l'acapte.

De ACAPTAMENT.

Tit. du XI^e siècle, Cartul. de Sauxillanges.

De la reconnaissance de l'acapte.

4. REIRE - ACAPTE, *s. m.*, arrière-acapte.

C'était un droit d'acapte exigé du sous-feudataire.

III deners de REIRE-ACAPTE, can si avendra.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J, 321.

Quatre deniers d'arrière-acapte, quand il écherra.

5. ACAPTAR, *v.*, prendre à acapte.

P. de Gontaud ACAPTET de fraire Bertran... la meitat de la terra.

Tit. de 1287, DOAT, t. CXXX, fol. 157.

P. de Gontaud prit à acapte de frère Bertrand... la moitié de la terre.

ACASSIA, *s. m.*, lat. ACACIA, sorte d'arbre, acacia.

De las polveras incisivas ses mordicacio ayssi cum ACASSIA et semblans.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Des poudres incisives sans mordicacité comme acacia et semblables.

ESP. PORT. IT. *Acassia.*

ACCENT, *s. m.*, lat. ACCENTUS, accent, sorte de prononciation, modification de la voix.

ACCENS es regulars melodia e tempramen de votz.

Quan parlarem e direm que ACCENS es forma de dictio, entendem dictio segon qu'es votz.

Lays d'amors, fol. 7.

L'accent est une mélodie régulière et un tempérament de voix.

Quand nous parlerons et dirons que l'accent est forme de terme, nous entendons terme, selon qu'il est un son.

— Terme de grammaire.

ACCENS agutz, ACCENS greus, ACCENS circumflects.

Lays d'amors, fol. 9.

Accent aigu, accent grave, accent circonflexe.

— Terme de musique.

Cantar en sancta gleyza per ponhs e per ACCENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Chanter en sainte église selon les points et les accents.

CAT. *Accent.* ESP. *Acento.* PORT. IT. *Accento.*

2. ACCENTUAL, *adj.*, accentuable.

Aquels motz apelam ACCENTUALS qui, per mudamen del accen, mudo lur significat.

Lays d'amors, fol. 7.

Nous appelons *accentuables* ces mots qui, par changement de l'accent, changent leur signification.

3. ACCENTUAR, *v.*, accentuer.

Aytals vocables dels quals son opinions quos devo ACCENTUAR.

Si tu ACCENTUAS dominus.

Lays d'amors, fol. 12 et 18.

Tels mots concernant lesquels sont les opinions comment ils doivent s'accentuer.

Si tu *accentues* dominus.

Substantiv. Entre accen agut e circumflect, cant al ACCENTUAR.

Lays d'amors, fol. 9.

Entre l'accent aigu et l'accent circonflexe, quant à l'accentuer.

Part. pas. Paraulas ben pautzadas, ben prounciadas e ACCENTUADAS.

Lays d'amors, fol. 8.

Paroles bien posées, bien prononcées, et *accentuées*.

CAT. *Accentuar.* ESP. *Accentuar.* PORT. *Accentuar.* IT. *Accentuare.*

ACCIDIA, *s. f.*, paresse, indolence.

Peccat d'ACCIDIA, so es pigricia de far be.

V. et Vert., fol. 12.

Péché d'indolence, c'est-à-dire paresse de faire bien.

ANC. FR. Sobriétés et astinence

Contre glouternie grant tence

Font souvent, et fois contre accide.

Roman du Renart, t. IV. p. 175.

ANC. ESP. PORT. *Acidia*. IT. *Accidia*.

2. **ACCIDIOS**, *adj.*, paresseux, indolent.

Persona que es ACCIDIOSA e flaca el servici de Dieu.

V. et Vert., fol. 67.

Personne qui est paresseuse et flasque au service de Dieu.

ANC. ESP. *Acidioso*. IT. *Accidioso*.

ACHATES, *s. f.*, lat. *ACHATES*, agathe.

ACHATES, peyra precioza.... ACHATES es peyra negra ab venas blancas.

Eluc. de las propr., fol. 180 et 185.

Agathe, pierre précieuse.... Agathe est pierre noire avec veines blanches.

2. **AGATHES**, *s. m.*, lat. *ACHATES*, agathe.

AGATHES encaussa veri,

E val a mal d'uelh atressi.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'agathe chasse le venin, et vaut aussi pour mal d'œil.

CAT. ESP. PORT. IT. *Agata*.

ACHE-PELADA, *s. f.*, lat. *APIUM*, céleri, livèche.

La raiz d'ACHE-PELADA.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La racine de livèche.

ACI, *s. m.*, lat. *ACIDUS*, acide, vinaigre.

Fel e aci li abeoreron.

La nobla Leyczon.

Ils l'abreuverent de fiel et de vinaigre.

ESP. PORT. IT. *Acido*.

2. **ACETOZITAT**, *s. f.*, aigreur.

La calor del solelh digerent la ACETOZITAT et en dossor transmutant.

Eluc. de las propr., fol. 198.

La chaleur du soleil digérant l'aigreur et la changeant en douceur.

ESP. *Acetosidad*. IT. *Acetosità*.

3. **ACETOS**, *adj.*, du lat. *ACETUM*, acide, aigre.

Cum milgranas ACETOSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Comme grenades acides.

Causas ACETOZAS convertish en dossas.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Il convertit les choses aigres en douces.

Les dictionnaires d'Oudin et de Cotgrave donnent *acéteux* comme français.

CAT. *Acetos*. ESP. PORT. IT. *Acetososo*.

ACIER, **ACER**, **ASSIER**, *s. m.*, lat. *ACIES*, acier.

..... Cum ACIER en farga
S'afina.

G. DE DURFORT : Quar sui.

Comme l'acier s'épure dans la forge.

E darz d'ACER vuoill que ill pertus la pansa.

LANZA : Emperador.

Et je veux qu'un dard d'acier lui perce la panse.

Elmes de fin ASSIER.

V. de S. Honorat.

Heaume de pur acier.

ANC. CAT. *Asser*. ESP. *Acero*. PORT. *Aço*.
IT. *Acciajo*.

2. **ACEIRAR**, *v.*, acérer.

Part. pas. Asta reida e fort fer ACEIRAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Lance roide et fort fer acéré.

Ieu t'anarai ferir de mon bran ACEYRAT.

Roman de Fierabras, v. 4692.

Je t'irai frapper de mon épée acérée.

CAT. ESP. *Acerar*. PORT. *Azerar*. IT. *Acciajare*.

3. **ACEIRIN**, *adj.*, acéré.

De sa 'spasa lo brans vertz ACEIRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Le tranchant de son épée fraîchement acéré.

ANC. FR. Combatet vos o lo bran acerin.

Roman d'Agolant, BEKKER, fol. 170.

ACIROLOGIA, *s. f.*, lat. *ACYROLOGIA*, acirologie, impropriété d'expression.

Ἀκυρολογία, DIONYS. HALIC., *Lysias*. 4.

ACYROLOGIA, non propria dictio, ut, liceat

sperare timent; proprium est autem timent
formidare, non sperare.

ISIDOR., I, 33.

E vol dire aytant ACIROLOGIA coma paraula
mot estranha e repugnan al entendemen
d'ome.

Vicis qu'es apelat ACIROLOGIA.

Leys d'amors, fol. 106 et 68.

Et acirologie veut dire autant comme parole très
étrange et répugnant à l'entendement de l'homme.

Vice qui est appelé acirologie.

IT. *Acirologia*.

2. ACIROLOGIAR, *v.*, acirologier, em-
ployer un mot impropre, un mot
pour un autre.

Part. pas. Que us motz sia pauczatz per autre,
adonx aytal mot son apelat ACIROLOGIAT.

Leys d'amors, fol. 68.

Qu'un mot soit posé pour un autre, alors de tels
mots sont appelés acirologiés.

ACOLIT, *s. m.*, lat. *ACOLYTUS*, acolyte.

Que fos exorcista, ACOLIT.... Que negun
ACOLIT non auzes portar las reliquias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29 et 81.

Qui fût exorciste, acolyte.... Que nul acolyte
n'osât porter les reliques.

CAT. *Acolit.* ESP. PORT. IT. *Acolito*.

ACOTRAR, *v.*, accoutrer, équiper,
parer.

Se van ben armar et ACOTRAR cascun.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Ils vont chacun se bien armer et accoutrer.

Part. pas. Lo fec portar a la grand gleysa ben
onestamen ACOUTRAU.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Il le fit porter à la grande église bien honnêtement
paré.

ANC. FR.

Luxure confond tout là où elle s'accoutre.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1809.

Là où on lui accoustroit son disner sump-
tueusement.

.... Or avoit il laissé croistre tousjours sa
barbe, depuis sa desfaitte, sans l'accoustrer,
tellement qu'elle estoit fort longue.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

ACTIU, *adj.*, lat. *ACTIVUS*, qui agit,
actif.

Home es de natura ACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 70.

L'homme est de nature active.

Se apella vida ACTIVA, per so car es en trebal
de bonas obras.

V. et Vert., fol. 83.

Elle s'appelle vie active, parce qu'elle est en tra-
vail de bonnes œuvres.

Tres significacions.... l'ACTIVA, la passiva, la
neutrals.

Leys d'amors, fol. 100.

Trois significacions.... l'active, la passive, la
neutre.

CAT. *Actiu.* ESP. PORT. *Activo.* IT. *Attivo.*

2. ACTIU, *s. m.*, actif, terme de gram-
maire.

L'ACTIUS tostemps significa algun fazemen.

Leys d'amors, fol. 74.

L'actif signifie toujours quelque action.

3. ACTIVAMEN, *adv.*, activement.

Doas manieras de significar, so es ACTIVA-
MEN e passivamen.

Leys d'amors, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire active-
ment et passivement.

ESP. PORT. *Activament.* IT. *Attivamente.*

4. ACTIVITAT, *s. f.*, activité, prompti-
tude.

Solelh ha meravelhoza ACTIVITAT.

En lors operacios maior ACTIVITAT.

Eluc. de las propr., fol. 115 et 131.

Le soleil a une merveilleuse activité.

Plus grande activité en leurs opérations.

CAT. *Activitat.* ESP. *Actividad.* PORT. *Actividade.*
IT. *Attività.*

5. ACTUAL, *adj.*, lat. *ACTUALIS*, actuel.

Son apelat aytal mot en romans ACTUAL.

Que fan lo fayt de presen, realmen, e son dig
mot ACTUAL.

Leys d'amors, fol. 50.

De tels mots sont appelés actuels en roman.

Qui font l'action présentement, réellement, et
sont dits mots actuels.

CAT. ESP. PORT. *Actual.* IT. *Attuale.*

6. ACTUALMENT, *adv.*, actuellement.

Humor es substancia ACTUALMENT liquida.

Eluc. de las propr., fol. 28.

L'humeur est une substance actuellement liquide.

CAT. *Actualment.* ESP. PORT. *Actualmente.* IT. *Attualmente.*

7. ACTUALITAT, *s. f.*, actualité.

Mobilitat... ACTUALITAT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Mobilité... actualité.

CAT. *Actualitat.* ESP. *Actualidad.* IT. *Attualità.*

8. ACTARI, *s. m.*, greffier, abrégiateur.

Havem ACTARIS.

Leys d'amors, fol. 150.

Nous avons greffiers.

9. AGILITAT, *s. f.*, lat. AGILITATEM, agilité.

So comparats a vens per signifiar lor AGILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont comparés à vents pour signifier leur agilité.

CAT. *Agiliat.* ESP. *Agilidad.* PORT. *Agilidade.* IT. *Agilità.*

10. AGITACIO, *s. f.*, lat. AGITATIO, agitation.

Vent, per sa AGITACIO, de spuma en l'ayga causatiu.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vent, par son agitation, auteur d'écume en l'eau.

CAT. *Agitació.* ESP. *Agitacion.* PORT. *Agitação.* IT. *Agitazione.*

11. AGITATIU, *adj.*, agitatif, qui agite.

De mouvemens AGITATIUS.

Eluc. de las propr., fol. 63.

De mouvements agitatifs.

12. ACCIO, *s. f.*, lat. ACTIO, action, demande en justice.

Totas las ACCIOS, so es tuch li deman que fai us.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Toutes les actions, c'est-à-dire toutes les demandes que l'un fait.

CAT. *Acció.* ESP. *Accion.* PORT. *Acção.* IT. *Azione.*

13. COACCIO, *s. f.*, lat. COACTIO, contrainte, coaction.

Ses violencia et ses COACCIO.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Sans violence et sans contrainte.

CAT. *Coacció.* ESP. *Coaccion.* PORT. *Coacção.* IT. *Coazione.*

14. EXACTION, *s. f.*, lat. EXACTIONEM, exaction, surcharge, recette.

Senes tota leuda et senes tota EXACTION.

Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 99.

Sans aucune leude et sans aucune exaction.

Aion plenier poder de la sobradicha EXACTION per se o per autres de recebre de totz navegans.

Cartulaire de Montpellier, fol. 122.

Aient plein pouvoir de la susdite recette à recevoir par soi ou par autres de tous navigants.

CAT. *Exacció.* ESP. *Exaccion.* PORT. *Exacção.* IT. *Esazione.*

15. EXIGIR, *v.*, lat. EXIGERE, exiger.

Per EXEGIR las talhas.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 2.

Pour exiger les tailles.

CAT. ESP. PORT. *Exigir.* IT. *Esigere.*

16. TRANSACTIO, *s. f.*, lat. TRANSACTIO, transaction, accord.

Autre covinent son que au nom TRANSACTIOS.

Trad. du Cod. de Justinien, fol. 4.

Autres accords sont qui ont nom transactions.

CAT. *Transacció.* ESP. *Transacio.* PORT. *Transacção.* IT. *Transazione.*

17. ACTOR, AUCTOR, *s. m.*, lat. ACTOR, qui actionne, demandeur en justice.

L'ACTORS den jurar premieramen en aital guisa.... A l'ACTOR, so es al demandor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.

Le demandeur doit jurer premièrement en telle manière.... A celui qui actionne, c'est-à-dire au demandeur.

— Agent.

Per sindicx o per procurators o AUCTORS de tota la comunaleza.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Par syndics ou par procureurs ou agents de toute la communauté.

18. AUTORIER, *s. m.*, agent, ayant-cause.

Aquel crezeire ni sici AUTORIER al senhor ni a la cort no sia tengutz.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ce créancier ni ses ayants-cause ne soient tenus au seigneur ni à la cour.

19. ACTORIA, *s. f.*, agence.

En aquel offici de syndicat o d'ACTORIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

En cet office de syndicat ou d'agence.

20. AUCTOR, ACTOR, *s. m.*, lat. AUCTOR, auteur, écrivain.

Los livres dels AUCTORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Les livres des auteurs.

Faulas d'ACTOR sai eu a milliers et a C.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais à milliers et à cents contes d'auteur.

ANC. FR. Qui de tous le monde est acteur.

G. MACHAUT, *Gl. de Sainte-Palaye*, p. 163.

CAT. ESP. Autor. PORT. Author. IT. Autore.

— Garant, témoin.

Bos drutz no deu creire AUCTORS,

Ni so que veiran sey huelh.

P. ROGERS : Al pareissen.

Bon amoureux ne doit croire témoins, ni ce que ses yeux verront.

Quar Adams fo lo nostre premier paire, e avem Dami-Dieu ad AUCTOR.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : No puesc.

Car Adam fut notre premier père, et nous avons le Seigneur Dieu à garant.

Baros, so dis l'avesque, Dieu vos trac ad AUCTOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'évêque, je vous prends Dieu à témoin.

21. AUCTORICI, *s. m.*, témoin, garant.

D'aquest sacrament.... so AUCTORICI et fermador.

Tit. de 1062, *Hist. de Lang.*, t. II, pr., col. 244.

De ce serment.... sont témoins et assureurs.

22. AUCTOROS, AUTOROS, *adj.*, assuré, puissant.

Si de poder estes tan AUCTOROS

Com de dever, fazen son benestar,

Fera de li per tot lo mon parlar.

G. RIQUIER : Ples de tristot.

S'il eût été aussi assuré de puissance comme de devoir, faisant son bien-être, il ferait parler de lui par tout le monde.

Que per digz AUTOROS

Farai creire als bos

Qu'ieu dic ver per ma fe.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz, joys.

Que, par dits assurés, je ferai croire aux bons que je dis vrai par ma foi.

— Oppresseur.

Ieu fui primierament maldizeire e perseuicyre et AUTOROS.

Trad. de la première ép. de S. Paul à Timothée.

Je fus premièrement médissant et persécuteur et oppresseur.

23. AUTOROSAMEN, *adv.*, avec confiance, avec autorité.

Venran mot AUTOROSAMEN,

Mays ells auran fag fol aten.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Ils viendront avec grande confiance, mais ils auront fait une folle attente.

24. AUCTORIER, *adj.*, consentant, participant.

E mot lials e drechuriers,

Que anc no y fo AUCTORIERIS

Al fag que fero li Jozieu.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Et très loyal et plein de droiture, qui ne fut jamais participant au fait que firent les Juifs.

25. ACTORITAT, AUCTORITAT, AUTORITAT, *s. f.*, lat. AUCTORITATEM, autorité, permission.

Per l'ACTORITAT del Sanct Paire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 148.

Par la permission du Saint Père.

Traire AUCTORITATZ del velh Testament e del noel.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

Tirer autorités du vieux Testament et du nouveau.

E per totas las terras de nostre lengage son de maior AUCTORITAT.

Gramm. provenç.

Et sont de plus grande autorité par toutes les terres de notre langage.

Qui sap cansos far

E vers d'AUCTORITAT.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Qui sut faire chansons et vers d'autorité.

Cel pert l'ACTORITAT d'essegniar del cal sa paraula es mesprezada per obra.

Trad. de Bède, fol. 55.

Celui duquel la parole est méprisée à cause de son œuvre, perd le droit d'enseigner.

— Puissance, vertu.

E'n fan gan re de medecinas, car lo solpres a gran AUCTORITAT en se.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Et en font beaucoup de médecins, car le souffre a grande vertu en soi.

CAT. Auctoritat. ESP. Autoridad. PORT. Autoridade. IT. Autorità.

26. AUTHORISAR, v., autoriser, approuver.

De far AUTHORISAR las causas dessus dichas.

Tit. de 1472, DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

De faire autoriser les choses susdites.

Part. prés. Aq̃i presens et AUCTORISANS.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 334.

La présens et autorisants.

CAT. *Autorisar. ESP. PORT. Autorizar. IT. Autorizzare.*

27. AUTHENTIC, adj., lat. AUTHENTICUS, authentique, véritable.

Anastasius, ἀναστασιος, auctorabiliter, vertit. Voy. *Glossar. Chalcondylæ.*

En forma AUTHENTICA.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

En forme authentique.

Segon que dizo autors AUTENTIX.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Selon que disent auteurs authentiques.

Que apreseso lo cant AUTENTIC de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Qu'ils apprirent le chant véritable de Rome.

CAT. *Autentic. ESP. Autentico. PORT. Authentico. IT. Autentico.*

28. ANTICAR, v., authentifier.

Paire vrai, senher del firmamen,

Qu'en la Verge vengues per nos salvar

E baptisme preses per l'ANTICAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Père vrai, seigneur du firmament, qui vins en la Vierge pour nous sauver et pris baptême pour l'authentifier.

29. AUTENTICAR, v., authentifier.

La qual copia e lo original sian senhatz, tabellionalz et AUTENTICATZ de ma del notari.

Tit. de 1460, DOAT, t. LXXX, p. 395.

Laquelle copie et l'original soient signés, rédigés et authentiqués de main du notaire.

CAT. *ESP. Autenticar. PORT. Autenticar. IT. Autenticare.*

ACUPAR, v., achopper.

Ven lo diables qui guarda 'l baratro,

Ven acorren; si 'l pren per lo talo,

Fai l'ACUPAR.

Poème sur Boece.

Vient le diable qui garde l'enfer, il vient accourant; si le prend par le talon, le fait achopper.

ANC. FR. Comme icellui suppliant se fut assoupé ou aheurtié à un joene homme.

Lett. de rem., 1363, CARPENTIER, t. I, col. 348.

Il se assopa à aucune chose en la rue et chut en un fangar.

Lett. de rem., 1383, CARPENTIER, t. I, col. 348.

ADAIT, s. m., péril, malheur.

Tot aissi m guardatz, si us platz,

D'ADAIS de mort subitana.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Tout ainsi préservez-moi, s'il vous plaît, de périls de mort subite.

ADAMAS, s. m., lat. ADAMAS, diamant.

ADAMAS es peyra que vol dire no domabla.... La peyra ADAMAS, la qual foc ni fer no pot rompre.

Eluc. de las propr., fol. 184 et 251.

Diamant est une pierre qui veut dire non domptable.... La pierre diamant, laquelle feu ni fer ne peut rompre.

ANC. FR. Comme aussi le riche adamant.

LOYs DE CARON, *Gloss. de Sainte-Palaye.*

ANC. CAT. *Ademant. ANC. ESP. IT. Adamante.*

2. DIAMAN, s. m., diamant.

Domna, celh que premiers trobet

C'om mescles fin' aur ab assier

Per DYAMAN que on requier.

DEUDES DE PRADES : Anc mais hom.

Dame, celui qui le premier trouva qu'on mêlât fin or avec acier pour diamant qu'on recherche.

Fig. Humilitat es lo verays DYAMANS, peyra preciosa.

V. et Vert., fol. 54.

Humilité est le vrai diamant, pierre précieuse.

CAT. *Diamant. ESP. PORT. IT. Diamante.*

ADAPTIR, v., assaillir, frapper.

Cavalers e borzes e sirvent, ab desir,

Entr'els brans e las massas los van si ADAPTIR.

En quantas de maneiras los poirian ADAPTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevaliers et bourgeois et sergents, avec désir, les vont assaillir ainsi entre les glaives et les masses.

En combien de manières ils pourraient les assaillir.

ADDITIO, s. f., lat. ADDITIO, addition.

La quarta per ADDITIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La quatrième par addition.

CAT. *Addició. ESP. Adición. PORT. Adição.*

IT. *Addizione.*

2. ADDITAMENT, *s. m.*, lat. ADDITAMENTUM, ajoutage, ajutoir.

La largitut de aquel ADDITAMENT es quays un palm.... Entre aqels dos ADDITAMENTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

La largeur de cet ajoutage est presque un palme.... En ces deux ajutoirs.

PORT. IT. *Additamento*.

- ADEPS, *s. m.*, lat. ADEPS, saindoux, graisse.

Nomnat ADEPS comunament o graysha.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Nommé saindoux communément ou graisse.

IT. *Adipe*.

- ADES, *adv.*, du lat. AD IPSUM TEMPUS, maintenant, incontinent.

Vuelh que ns anem ADES disnar.

P. VIDAL : *Abril issic*.

Je veux que nous allions maintenant dîner.

ANC. FR. *Adès avant, adès arrière*.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 166.

- Saus cesse, toujours.

A lei de mal dentor

Qu'ADES promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : *Si tot me*.

A la manière d'un mauvais débiteur qui toujours promet, mais qui ne payerait rien.

Veï vos ADES, en pessan, jorn e ser.

BÉRANGER DE PALASOL : *Tant m'abelis*.

En pensant, je vous vois sans cesse jour et nuit.

ANC. FR. *Deu fu devan et er adès*.

Image du monde, not. des MSS., t. V, p. 246.

ANC. CAT. *Ades*. ANC. ESP. *Adieso*. IT. *Adesso*.

2. ADES ADES, *adv. comp.*, sans relâche.

Los enchaussen ADES ADES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Les chassent sans relâche.

ANC. CAT. *Ades ades*. IT. *adesso adesso*.

3. PER ADES, *adv. comp.*, quelquefois, parfois.

Que ges ergueil PER ADES non es bos.

G. LE ROUX : *Àra sabrai*.

Que parfois l'orgueil n'est pas bon.

- ADESAR, *v.*, atteindre, adhérer.

Et de son bec dese ADHESA

Sus en la carn, pues que l'a preza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et de son bec toujours il s'attache sur la chair, depuis qu'il l'a prise.

C'aissi fos presa

Del mal que m'ADESA

M'amia, cil a cui pauc pesa

Car mi fai languir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : *Sens alegrage*.

Qu'ainsi mon amie, celle à qui peu soucie de ce qu'elle me fait languir, fût prise du mal qui s'attache à moi.

ANC. FR. *N'i out baronz ki l'adesast*,

Ne ki sa main metre i osast.

Roman de Rou, v. 14326.

S'onques d'ome fui adesée

Carnement ainc se de vous non.

Roman du comte de Poitiers, v. 422.

Que si hideuse beste osas onc adeser.

Roman de Berte, p. 6.

2. ADERDRE, AERDRE, *v.*, lat. ADHÆRERE, attacher, lier.

Part. pas. Si es mos cors en vos joinhz et ADERS

De fin' amor e de desir coral,

Qu'en outra part non es fermes mon voler.

ARNAUD DE MARUEIL : *L'ensenhamenz*.

Mon cœur est en vous tellement joint et attache par amour et par désir d'affection, que ma volonté n'est ferme en autre part.

ANC. FR. *Mès à autre se vuet aerdre*.

Roman de la Rose, v. 9806.

Et meurt tout vif s'à aimer ne s'ahert.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 589.

3. ADHERIR, AHERIR, *v.*, lat. ADHÆRERE, attacher, adhérer, se joindre.

E fay ADHERIR aquo que es superflueys.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Et fais joindre ce qui est superflu.

Part. prés. Els autres ero ADHERENS a lor apelatio.

Tit. de 1390, DOAT, t. CXLVII, fol. 174.

Les autres étaient adhérents à leur appel.

Substantiv. Et juraran los dichs AHERENS.

Tit. du XIV^e siècle, DOAT, t. VIII, fol. 229.

Et lesdits adhérents jureront.

CAT. ESP. PORT. *Adherir*. IT. *Aderire*.

4. ADHERENCIA, *s. f.*, lat. ADHÆRENTIA, adhérence.

De la ADHERENCIA de la palpebra... Tu inscindeys la ADHERENCIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière... Tu coupes l'adhérence.

CAT. ESP. PORT. *Adherencia*. IT. *Aderenza*.

5. AORSER, *v.*, attacher, unir.

Vertaz no si pot jonger ni AORSER ab messonja.

Trad. de Bède, fol. 44.

La vérité ne se peut joindre ni attacher avec le mensonge.

ANC. FR. Se elle ne se feust aorgé à un estal.

Lett. de rem., 1376, CARPENTIER, t. I, col. 310.

La gent qui a gherre s'aourse.

G. GUIART, t. I, p. 60.

ADHIBIR, *v.*, lat. ADHIBERE, employer, appliquer.

Part. pas. Ad aquestas causas remedi esser ADHIBIT.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 11.

Remède être appliqué à ces choses.

2. EXHIBITION, *s. f.*, lat. EXHIBITIONEM, exhibition.

Sia facha EXHIBITION de l'instrument.

Statuts de Provence, BOMY, p. 229.

Soit faite exhibition de l'instrument.

CAT. *Exhibició*. ESP. *Exhibicion*. PORT. *Exhibição*. IT. *Esibizione*.

3. INHIBIR, *v.*, lat. INHIBERE, inhiber, prohiber.

Far INHIBIR al dict president.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Faire inhiber audit president.

Plassa que INHIBISCA a todas sas gents.

Tit. du XIV^e sièc., DOAT, t. CXLVI, fol. 234.

Plaise qu'il prohibe à toutes ses gens.

CAT. ESP. PORT. *Inhibir*. IT. *Inibire*.

4. INHIBITION, *s. f.*, lat. INHIBITIONEM, inhibition.

INHIBITION et defensa.

Fors de Bearn, p. 1078.

Inhibition et défense.

INHIBITION de portar armas.

Tit. de 1394, DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Inhibitions de porter armes.

CAT. *Inhibició*. ESP. *Inhibicion*. PORT. *Inhibição*. IT. *Inibizione*.

5. PROHIBIR, *v.*, lat. PROHIBERE, prohiber, empêcher.

Aquo PROHIBIR.... Sia PROHIBIDA de la facilitat del movement.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 17.

Empêcher cela.... Soit empêchée de la facilité du mouvement.

Part. pas. Que sia PROHIBIT.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 600.

Qui soit prohibé.

CAT. ESP. PORT. *Prohibir*. IT. *Proibire*.

6. PROHIBITION, *s. f.*, lat. PROHIBITIONEM, prohibition.

Far.... PROHIBITION sus los draps del dit pays de Catalogna.... A l'encontra de las PROHIBITIONES.

Tit. de 1424, *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424 et 425.

Faire.... prohibitions sur les draps dudit pays de Catalogne.... A l'encontre de ces prohibitions.

CAT. *Prohibició*. ESP. *Prohibicion*. PORT. *Proibição*. IT. *Proibizione*.

7. PROHIBITIU, *adj.*, lat. PROHIBITORIUS, prohibitif.

Las autras PROHIBITIVAS coma : no fassas aquo.

Lays d'amors, fol. 99.

Les autres prohibitives comme : ne fasses pas cela.

CAT. *Prohibitiu*. ESP. PORT. *Prohibitivo*. IT. *Proibitivo*.

ADIUS, *adj.*, prompt, empressé, exact.

Ad ira sias fort tardins,

E a merce ADIUS e pius.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Sois fort lent à la colère, et empressé et facile pour la merci.

ADOBAR, *v.*, armer, adouber, garnir.

AT DUBBA, DUBAN, equitem creare, vel ad honorem equitis aliquem solemniter provehere.

Inde quod equitem creatum vestimentis et armis splendidis ornare solebant, ADOBARE in speciali sensu ADORNARE dixerunt.

G. HICKESIUS, *Gramm. franco-theot.*, p. 91.

Voyez DU CANGE, t. I, col. 150 et 151.

Que gen m'avetz noirit et ADOBAT,

E de nien fag cavayer prezat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Que vous m'avez agréablement nourri et adoubé, et de rien fait chevalier distingué.

Fig. Com d'aquel que lo Sans Esperit ADOBA et arma de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit garnit et arme de vertus.

Loc. Ren mi l'escut, l'ausberc e 'l bran,

E 'l caval que sai t'aportet.

— No farai, qu'el bon rei m'o det

Cant m'ADOBET a cavallier.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Rends-moi l'écu, le haubert et le glaive, et le cheval qui t'apporta ici. — Ne serai, vu que le bon roi m'en fit présent quand il m'arma chevalier.

— Arranger, disposer.

Curiosamens ADOBAR lur cap.

V. et Vert., fol. 70.

Soigneusement arranger leur tête.

Bec et onglas l'ADOBARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui arrangerez le bec et les ongles.

— Racommoder, pacifier, préparer, arranger.

Pueis ADOBA us sers

La coreilla d'un an.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Puis un soir pacife la querelle d'un an.

E manda levar sa masnada

Qu'ADOBON de manjar corren.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Et ordonne de faire lever ses gens pour qu'ils préparent à la hâte de quoi manger.

Cal es aquel che vos a nafrat

Ni chi tant mal vos a ADOBAT?

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Quel est celui qui vous a blessé et qui vous a si mal arrangé?

Part. pas. D'aital huen aissi ADOBAT

Dirnaretz tres vetz, per mon grat,

En la semmana vostre auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A mon avis, vous repâtiez trois fois la semaine votre oiseau d'un tel œuf ainsi préparé.

Non quier preciosas viandas ni curiosamens ADOBADAS.

V. et Vert., fol. 53.

Il ne cherche les mets précieux et soigneusement préparés.

Susbtantiv. N'y a agnt de mal ADOBAT.

Chronique des Albigeois, col. 44.

Il y en a eu de mal arrangés.

ANC. FR. A chevalier l'ad adubé.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 348.

Se onques fûtes chevalier adobé.

Rom. de Gerard de Vienne, DU CANGE, t. I, col. 151.

L'adoube à loi de chevalier.

R. de Partonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 83.

Medonna armes, après que je fus adoubé, etc.

Roman français de Fierabras.

Et luy fust adoubée sa playe qu'il avoit au col.

COMINES, liv. I, p. 31.

CAT. ESP. Adobar. IT. Addobare.

2. ADOB, ADOP, s. m., arrangement, harnois, équipage.

De bon ADOB en totas res.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon arrangement en toutes choses.

No trobon ADOB que lur sia onratz.

IZARN : Dignas me tu.

Ils ne trouvent équipage qui leur soit honorable.

Un ADOB portava tant acermat.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 38.

Il portait un harnois si bien disposé.

ANC. FR. L'empereres de France descendî à ses très;

Illuec se désarma des adous qu'ot porté.

Not. du *Rom. de Garin le Loherain*, p. 65.

CAT. Adob. ESP. Adobo. IT. Addobbo.

3. ADOBAMENT, s. m., ajustement, réparation, ornement.

En ADOBAMENS de carrieras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues.

ADOBAMENTZ de plagas.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Ajustement (pansement) de blessures.

— Accommodement, traité.

Et non plus qu'en dara per sentencia o per

ADOBAMEN ad aquel a que avia facha l'ancta.

Cout. d'Alais, arch. du Roy., K, 704.

Et non plus qu'il en donnera par jugement ou accommodement à celui à qui il avait fait l'injure.

Lo tort que eu ai.... vengut a ADOBAMEN.

Tit. de 1243, DOAT, t. CXL, fol. 144.

Le tort que j'ai.... venu à accommodement.

ANC. FR. Molt fu ses adoubemens beaux.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 91.

IT. Addobamento.

4. ADOBIER, s. m., traité, arrangement.

En lor ADOBIER et en lor acordier... Per

acordier et per ADOBIER.

Tit. de 1279, DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

En leur arrangement et en leur accord... Par accord et par traité.

5. ADOBADOR, s. m., arbitre, entremetteur, réparateur.

Adonc son tug tres ADOBADOR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Alors ils sont tous trois réparateurs.

Dans Nicot et dans Cotgrave on trouve addoubeur.

ESP. *Adobador*.

ADOLESCENTIA, *s. f.*, lat. **ADOLESCENTIA**, adolescence.

Puericia, **ADOLESCENTIA**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Enfance, adolescence.

ESP. PORT. *Adolescentia*. IT. *Adolescenza*.

ADOPTIO, *s. f.*, lat. **ADOPTIO**, adoption.

Cant uns ríex homs non ha effans, el pot afillar un filh d'un paure home, si far o vol, e sera sos filhs per **ADOPTIO**, e non es filhs naturals.

V. et Vert., fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut adopter un fils d'un homme pauvre, s'il le veut faire, et il sera son fils par *adoption*, et il n'est pas fils naturel.

Fig. Em nos totz filhs de Dieu per **ADOPTIO**.

V. et Vert., fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par *adoption*.

CAT. *Adopció*. ESP. *Adopcion*. PORT. *Adopção*. IT. *Adozione*.

2. ADOPTIU, *adj.*, lat. **ADOPTIVUS**, adoptif.

Es coma filhs **ADOPTIUS**.

Leys d'amors, fol. 44.

Est comme fils *adoptif*.

CAT. *Adoptiu*. ESP. PORT. *Adoptivo*. IT. *Adottivo*.

ADORAR, *AZORAR*, *v.*, lat. **ADORARE**, adorer, prier.

Un sol Dieu **ADORARAS**.

V. et Vert., fol. 2.

Tu *adoreras* un seul Dieu.

Poderos Dieus, verays e merceyans,

Merce m'aiatz, qu'ieu vos **AZOR**.

G. D'AUTPOUL : *Esperansa de totz*.

Dieu puissant, vrai et miséricordieux, ayez pitié de moi, vu que je vous *adore*.

Car lieis am e lieis **ADOR**.

G. FAIDIT : D'un dolz bel.

Car je l'aime et je l'*adore*.

Loc. **ADORAR** en esperit et en veritat.

V. et Vert., fol. 88.

Adorer en esprit et en vérité.

— Appliquer sa bouche, baiser.

Presero Annas et Cayfas lo libre de la ley e pauzero lo devant Joseph, et el **ADORET** lo devotament ayçi com far devia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Anne et Caïphe prirent le livre de la loi et le posèrent devant Joseph, et il le *baisa* dévotement ainsi comme il devait faire.

CAT. ESP. PORT. *Adorar*. IT. *Adorare*.

2. ADORADOR, *s. m.*, lat. **ADORATOR**, adorateur.

Ayçi com servidor et **ADORADOR** de Dieu.

Hist. abr. de la Bible, fol. 40.

Ainsi comme serviteur et *adorateur* de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Adorador*. IT. *Adoratore*.

ADULATIO, *AZULATIO*, *s. m.*, lat. **ADULATIO**, adulation, flatterie.

Peccat de **ADULATIO** es portar lauzengas.

V. et Vert., fol. 3.

Offrir des flatteries est péché d'*adulation*.

Ab enguan et ab malvestat,

Ab fenchas **AZULATIOS**.

Brev. d'amor, fol. 172.

Avec tromperie et méchanceté, avec feintes *adulations*.

CAT. *Adulació*. ESP. *Adulacion*. PORT. *Adulacão*. IT. *Adulazione*.

ADULTERI, *s. m.*, lat. **ADULTERIUM**, adultère.

ADULTERIS es cant hom es molheratz o femna maridada, o ambidoï o so, e falso lor mariatge.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Adultère est quand l'homme est épousé ou la femme est mariée, ou tous les deux le sont, et qu'ils faussent leur mariage.

La femna que era preza en **ADULTERI** e devia esser lapidada.

V. et Vert., fol. 79.

La femme qui était surprise en *adultère* et devait être lapidée.

ANC. FR. Jà n'oïstes vous ongues dire

Que j'aie fait nul *avoutire*.

Roman de la Rose, v. 16708.

CAT. *Adulteri*. ESP. PORT. IT. *Adulterio*.

2. ADULTRE, *s. m.*, lat. **ADULTER**, adultère.

3. ADULTRA, *s. f.*, lat. **ADULTERA**, adultère.

Si **ADULTRES** o **ADULTRA** so pres en *adulteri*.

Cout. de Fumel, 1265, *Doat*, t. VIII, fol. 144.

Si un *adultère* ou une *adultère* sont surpris en *adultère*.

4. ADULTERADOR, *s. m.*, lat. ADULTE-
RATOR, adultère.

Dieus damnara los fornicadors e 'ls ADUL-
TERADORS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Dieu damnera les fornicateurs et les *adultères*.

ANC. FR. Billonneurs, *adultérateurs* de mar-
chandises.

RABELAIS, liv. IV, ch. 46.

CAT. ESP. *Adulterador*. IT. *Adulteratore*.

5. AVOUTRE, AVOUTRO, *s. m.*, adultère,
fils adultérin.

S'ieu t'apel ser o lairon o AVOUTRE.

Trad. du Code de Justinien, p. 102.

Si je t'appelle serf ou voleur ou *adultérin*.

Fas ben trassio,

Qu'el home fils de Dieu apelas AVOUTRO.

IZARN : Dignas me tu.

Tu fais bien trahison, puisque tu appelles *adultérin* l'homme fils de Dieu.

ANC. FR. Et herite à gran tort maint bastard,
maint *avoutre*.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1811.

Fil à putain, bastart, *avoutre*...

Si les bati et chevela,

Et *avoltres* les apela.

Roman du Renart, t. I, p. 19 et 319.

ANC. IT. Intendó avaro diletare in avarizia,
in avolterio AVOLTRO.... Tutti ADOLTRI
non figliuoli sietè.

GUITTONÉ D'AREZZO, *Lett.* 3.

ANC. CAT. *Adulter*. ESP. PORT. IT. *Adultero*.

6. AVOUTRA, *s. f.*, adultère.

Donca, vivent lo marit, sera appellada
AVOUTRA.

Tr. de l'Ep. de S. Paul aux Romains.

Donc, le mari vivant, elle sera appelée *adultère*.

7. ADULTERAR, AVOUTRAR, *v.*, adulté-
rer, commettre un adultère.

Que la femna publicamen s'espauses venals
a ADULTERAR son propri cors.

Tit. du XII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Que la femme s'exposât publiquement vénale à
adultérer son propre corps.

Ben deffent la ley velha fornigar e AVOUTRAR...

Ni AVOUTRAR ni aucir...

La nobla Leyczon.

La loi ancienne défend bien de forniquer et de
commettre *adultère*... ni *adultérer* ni occire.

ANC. FR. Il desbaucha et *adultéra* la femme de
l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, morales, t. III, p. 304.

Et ne peut *adultérer* l'esponse incorrompue
de Jésus-Christ.

MONSTRELET, t. II, fol. 160.

CAT. ESP. PORT. *Adulterar*. IT. *Adulterare*.

ADULTO, *s. m.*, lat. ADULTUS, adulte,
pupille.

El curaire pot possedir a nom de son ADULTO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son *pupille*.

CAT. *Adult*. ESP. PORT. IT. *Adulto*.

AER, *s. m.*, lat. AER, air.

Creet Dieus, quan li plac, los quatres elemens :

Lo cel, l'AER, la terra e l'aiga eissamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments :
le ciel, l'*Air*, la terre et l'eau aussi.

ANC. FR. Parquoi en l'aer ses aeles esbranla.

J. MAROT, t. III, p. 60.

Prendre vol en l'aer.

RABELAIS, liv. V, c. I.

ANC. ESP. Cecilia sobre totas avie aer caliente.

Poema de Alexandro, cop. 836.

ANC. CAT. *Aer*. IT. *Aer*, *aere*.

2. AIR, *s. m.*, air.

L'AIRS clars e 'l chans dels auzelhs.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

L'*air* clair et le chant des oiseaux.

3. AIRE, *s. m.*, air.

La terra retentis e l'AYRES de cridor.

V. de S. Honorat.

La terre et l'*Air* retentissent de clameur.

Ab l'alén, tir vas me l'AIRE

Qu'ien sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alén.

Avec l'haleine, je tire vers moi l'*Air* que j'esens
venir de Provence.

— Demeure, pays, famille.

L'amors, don ieu sui mostraire,

Nasquet en un gentil AIRE.

MARCABRUS : Al son desviat.

L'Amour, dont je suis indicateur, naquit en une
gentille demeure.

Tot mon linh e mon AIR

Vei revenir e retraire

Al vesoig e a l'aire.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Je vois toute ma lignée et ma famille revenir et retourner à la bêche et à la charrue.

Qu'el mon non es crestias de nul AIRE

Que siens liges o dels parens no fos.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher Dieus.

Qu'il n'y a au monde chrétien d'aucune famille qui ne fût son homme-lige ou de ses parents.

— Marche, erre.

A Rossilho torna son AIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Tourne son erre à Rossillon.

ANC. FR. Jons e flors espandre par l'aire.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 76.

Parmi la forest chemina

Moult bon aire sans arester.

Roman du Renart, t. III, p. 146.

ESP. Aire. PORT. Aria. ANG. IT. Aire. IT. MOD. Aria.

— Air de la personne, manière, qualité, convenance.

Tan es de gentil AIRE

Qu'en lieys renha bentatz e sens.

RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus ai.

Elle est de si gentille qualité qu'en elle règne beauté et raison.

Li baron de mal AIRE

Que tot jorn fan

Lo mal, e 'l be non gaire.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Les barons de mauvaise manière, qui toujours sont le mal, et non beaucoup le bien.

Li sant viron lo luoc,

Que es asaz de bon AYRE

A servir Jhesu-Crist.

V. de S. Honorat.

Les saints virent le lieu, qui est assez de bonne convenance pour servir Jésus-Christ.

Et ja nuls hom que sia de bon AIRE

No sufrira qu'om en digna folhor.

R. JORDAN : No puese mudar.

Et jamais nul homme qui soit de bonne manière ne souffrira qu'on en dise folie.

ANC. FR.

Qui tant son cler ne mi sont de mal aire.

LE CHATELAIN DE COUCY : Nouvele amor.

Kar estes fel e de put aire.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

La locution DE BON AIRE devint un adjectif composé.

Qu'ieu am la plus DE BON AIRE

Del mon mais que nulla re.

B. DE VENTADOUR : Amors que.

Que j'aime la plus débonnaire du monde plus qu'aucune chose.

Los benignes et aquells DE BON AYRE here-taran la terra.

V. et Vert., fol. 58.

Les bénignes et ceux débonnaires hériteront de la terre.

ANC. FR. Et cependant ta plume de bonne aire

Nous venille escrire ung petit mot ou deux.

CRETIN, p. 179.

L'adjectif composé débonnaire est resté dans la langue française.

ANC. IT. Il di bon aire buon signore nostro.

E solo quello è di bon aire e saggio che serve a lui.... Cuore di bon aire.

GUITTONE D'AREZZO, Lett. 13 et 20.

La dona ridendo e di buona aria.

BOCCACCIO, Decam., III, 4.

CAT. Ayre. ESP. ANG. IT. Aire.

4. AERE, adj., lat. AERĭus, aérien.

Per sa AEREA levitat.

En natura AEREA si transmuda.

Eluc. de las propr., fol. 64 et 20.

Par sa légèreté aérienne.

Se change en nature aérienne.

CAT. ESP. PORT. IT. Aereo.

5. AERENC, adj., aérien.

Partidas aygozas et AERENCAS....

Transmutat en materia AERENCA.

Eluc. de las propr., fol. 270 et 263.

Parties aqueuses et aériennes.

Changé en matière aérienne.

ANC. FR. Parmi la région aérienne.

LE MAIRE, Illustr. des Gaules, p. 87.

6. AYREIAR, v., aérer.

Tinea.... engendra si, quan la rauba esta trop plegada ses AYREIAR.

Eluc. de las propr., fol. 260.

La teigne.... s'engendre, quand la robe reste trop pliée sans aérer.

CAT. Ayreiar. ESP. Arear. PORT. Areiar.

7. DEZAIRE, s. m., disgrâce, infortune.

Filhs, paires, Dieus, hom, per traire

Nos de perillhos DEZAIRE.

G. RIQUIER : Sancta verges.

Fils, père, Dieu, homme, pour nous tirer d'une dangereuse infortune.

CAT. *Desayre*. ESP. PORT. *Desaire*.

8. DEZAIRAR, v., mépriser, disgracier.

Part. pas. substantiv.

E fasson ben als paupres DEZAIRATZ.

P. CARDINAL : Lo saber.

Et fassent bien aux pauvres disgraciés.

CAT. *Desayrar*. ESP. *Desairar*.

AFAN, s. m., travail, peine, chagrin.

Si j'avais à indiquer l'étymologie du mot AFAN, que la langue des troubadours a employé avant l'an 1000, je croirais pouvoir le dériver de l'arabe ANA, labor, molestia, dont le premier A, fortement aspiré, a pu être reproduit par AF.

Voyez Ferrari, v^o. *affano*; Ménage, v^o. *ahan*; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 3.

O es eferms o a AFAN agut.

Poème sur Boece.

Ou il est infirme ou il a eu chagrin.

Loc. Que son AFAN i perdria,
Si m'entendia cobrar.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Qu'elle y perdrait sa peine, si elle entendait me recouvrer.

ANC. FR. Le vilain que je port m'a mis

En grant travail, en grant ahan.

Roman du Renart, t. III, p. 328.

ANC. PORT. Por quant affan per vos soffri.

Cancion. do coll. dos nobres, fol. 71.

CAT. *Afany*. ANC. ESP. *Afan*. PORT. MOD. *Af-fano*. IT. *Afa*, *affanno*.

2. AFANAMEN, s. m., fatigue, peine.

D'omes vey c'an a totz jorns mens,

On pus s'efforsan d'afanar,

E vey n'alegratz estar

D'autres, ses totz AFANAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Je vois des hommes qui ont toujours moins, plus ils s'efforcent de prendre peine, et j'en vois d'autres être satisfaits, sans aucunes fatigues.

3. AFFANAIRE, s. m., basse lat. AFFANATOR, ouvrier, manœuvre.

Que nul masso, peirier ni AFANAIRE non obre mas a la obra.

Tit. du xv^e sièc., DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul maçon, tailleur de pierre ni homme de peine ne travaille qu'à l'œuvre.

Totz aqnels del mestier d'AFFANADORS.

Tit. de 1267, Arch. du Roy., J. 303.

Tous ceux du métier d'ouvriers.

ANC. FR. Eust requis Lorens... *affanour*, que il, pour competent salaire, voulsist mener, etc.

Lett. de rém., 1389, CARPENTIER, t. I, col. 100.

4. AFANAR, v., fatiguer, chagriner, prendre peine.

Per mi dons, qu'aissi m'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Ges mos.

Par ma dame, qui ainsi me chagrine.

Lo jorn per AFANAR, la nuegz per pauzamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Le jour pour fatiguer, la nuit pour repos.

Qu'astrucs sojorn e jai,

E malastrucs s'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Que l'heureux se repose et se couche, et le malheureux se fatigue.

ANC. FR. Ge ne sui fox ne tremelerres,

Ainz me sai molt bien ahaner

Et bien soier et bien vaner.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

Et s'affanoit de forcer sa forteresse.

BRANTÔME, *Dam. galan.*, t. II, p. 42.

ANC. CAT. ESP. *Afanar*. PORT. *Affanar*. IT. *Affannare*.

5. SOBRAFAN, s. m., grand chagrin.

Sols sui que sai lo SOBRAFAN que m sortz.

A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis seul qui sais le grand chagrin qui me surgit.

AFERIR, v., convenir.

En général, il s'employait impersonnellement.

Mas tant quant al poder s'AFIER.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Mais autant qu'il convient au pouvoir.

ANC. FR. Car ce n'aférist mie à homme

Que sens et proesce renomme.

Roman de la Rose, v. 6427.

AFFECTIO, *s. f.*, lat. **AFFECTIO**, affection, volonté.

Es purgada de tota amor terrenal e de tota **AFFECTIO** carnal.

V. et Vert., fol. 102.

Est purgée de tout amour terrestre et de toute affection charnelle.

L'**AFFECTION** dels officiers.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 5.

L'affection des officiers.

Agro bon desirier e gran **AFFECTIO** de trobar.

La Crusca provençale, p. 95.

Eurent grand désir et grande volonté de trouver.

ANC. CAT. *Affecció*. ESP. *Afeccion*. PORT. *Afeção*. IT. *Affezione*.

2. **AFFECTUOS**, *adj.*, affectueux.

Ni 'l red **AFFECTUOS** ni voluntos ad auzir.

E son.... **AFFECTUOSAS**.

Lays d'amors, fol. 120 et 26.

Et le rend *affectueux* et désireux d'ouïr.

Et sont... *affectueuses*.

CAT. *Afectuos*. ESP. *Afectuoso*. PORT. *Afectuoso*. IT. *Affettuoso*.

3. **AFFECTUOSAMENS**, *adv.*, affectueusement.

Plassa scriure **AFFECTUOSAMENS** al rey nostre senhor.

Reg. des Etats de Provence de 1401.

Plaise écrire *affectueusement* au roi notre seigneur.

4. **SOBREAFFECTUOS**, *adj.*, très affectueux.

Sobreaffectuosa devocio.

V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Très *affectueuse* dévotion.

5. **AFFECTIU**, *adj.*, affectif.

Per sa vertu **AFFECTIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu *affective*.

ESP. *Afectivo*. PORT. *Afectivo*. IT. *Affetivo*.

AFFLICTION, *s. f.*, lat. **AFFLICTIONEM**, affliction, pénitence.

Era apelat jorn d'**AFLICTIO**.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Était appelé jour d'*affliction*.

De far **AFFLICTIONS** e de marturiar

Sa carn ab abstinencias.

V. de S. Honorat.

De faire des *pénitences* et de martyriser sa chair avec les abstinences.

CAT. *Afflicció*. ESP. *Affliccion*. PORT. *Afflicção*. IT. *Afflizione*.

2. **AFLECHIR**, *v.*, affliger, mortifier.

Qui **AFLECHIS** son paire.... es malastrux.

Si **AFLECHISEM** per dejuns e per vigílias nostras carns.

Trad. de Bède, fol. 70 et 54.

Qui *afflige* son père.... est malotru.

Si nous *mortifions* nos chairs par jeûnes et par veilles.

CAT. ESP. *Afligir*. PORT. *Affligir*. IT. *Affliggere*.

AFITES, *s. m.*, afites.

AFITES es peyra blanca que ha alguna lntz si movent cum estela.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Afites est une pierre blanche qui a aucune lumière se mouvant comme étoile.

AFOLAR, *v.*, endommager, altérer, détériorer.

Si vostr'auzel arnas **AFOLON**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes *endommagent* votre oiseau.

Belha, fi m'ieu, per trop plorar

AFOLHA cara e colors.

MARCAERUS : A la fontana.

Une belle, dis-je, par trop pleurer *altère* figure et couleurs.

Li trobador, entre ver e mentir,

AFOLON drutz e molhers et espos.

CERCAMONS : Pus nostre.

Les troubadours, entre le vrai et le mentir, *endommagent* amants et femmes et époux.

Car tota res que el mon ve

Pot **AFOLAR** o melhurar.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Car toute chose qui vient au monde peut se *détériorer* ou s'améliorer.

Gran son dan fai qui se meteis **AFOLA**.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Qui s'*endommage* soi-même fait son dommage grand.

Part. pas. Can vic totz soz draps **AFOLATZ**,

Peritz e delitz e crematz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Quand vit tous ses draps *endommagés*, pérís et détruits et brûlés.

Que la causa no fos AFOLADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Que la chose ne fût pas détériorée.

Substantiv. Que foras de Castel-Raynart

Fes mayson a l'AFFOLADA,

Que non bautgues la maynada.

V. de S. Honorat.

Que dehors de Château-Renart il fit une demeure
à l'affolée, afin qu'elle n'infectât pas la famille.

ANC. FR. Pour doute d'estre battuz ou mortz
ou affolez.

MONSTRELET, t. III, fol. 94.

Et que lors il chéust en quelque lieu, et
s'affolast.

Arrests d'amours, p. 622.

Le mot FOULER, dans le sens d'en-
dommager, blesser, est resté dans la
langue française.

2. AFOLIAR, v., blesser, endommager, maltraiter.

L'un maldi, l'autre menassa

E l'autre AFOLHIA.

P. CARDINAL : Qui ve.

Il maudit l'un, menace l'autre et blesse l'autre.

Mas qui 'ls autres AFOLHIA

E si meteïs non castia,

Non obra ges adreg gazan.

GUI D'UISEL : Ades en pas.

Mais qui maltraite les autres et ne se châtie lui-
même, n'opère point un juste gain.

3. AFOLAMEN, s. m., détérioration, dom- mage, blessure.

Si l'AFOLAMENS aven en la causa, ses engan
e ses colpa del vendedor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si la détérioration advient en la chose, sans trom-
perie et sans faute du vendeur.

Non a pres en preïssu AFOLAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

N'a pris dommage en prison.

Senes AFOLAMEN del cors e dels membres.

Tit. du XII^e sièc., DOAT, t. CXXVII, fol. 4.

Sans blessure du corps et des membres.

ANC. FR. Que il le gart d'afolament.

Roman du Renart, t. II, p. 197.

ANC. CAT. Affollament.

AFRETAR, v., équiper.

Part. pas. L naus ben garnidas et AFRETADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Cinquante navires bien garnis et bien équipés.

I.

ESP. *Afretar.* IT. *Affrettare.*

AFRICH, adj., acharné, obstiné.

Reis que fo princeps nobles e cars,

Contra cui estai AFRICHA

Clergia plena d'engans.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben dretz.

Roi qui fut prince noble et cher, contre qui est
acharné le clergé plein de fourberies.

Pus tan s'es m'amor AFRICHA

Qu'autra non quier ni non deman.

GIRAUD DE BORNEIL : Er ausiretz.

Puisque mon amour est tellement obstinée que je
ne cherche ni ne demande autre.

AGANDA, s. f., prise, saisie.

Com Tantalus, que so que plus l'agensa

Ve, e no 'n a AGANDA ni valensa.

T. DE RAIMOND ET DE LANTELM : Ramond, una.

Comme Tantale, qui voit ce qui lui convient le
mieux, et n'en a prise ni pouvoir.

AGANOS, adj., hydropique.

Et a mal d'AGANOS garir

Es bona flors de romani.

Brev. d'amor, fol. 50.

La fleur de romarin est bonne pour guérir mal
d'hydropique.

ESP. *Aguanoso.*

AGNEL, ANHEL, s. m., lat. AGNELLUS, agneau.

E 'l rei Felips AGNEL me par.

BERTRAND DE BORN : Voluntiers.

Et le roi Philippe me paraît agneau.

Vi guaya bergiera,

Bell'e plazentiera,

Sos ANHELS gardan.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vis une gaie bergère, belle et courtoise, gardant
ses agneaux.

Fig. Ilh m'es mala, eu li sui bos;

ANHELS sui, ilh m'es leos.

H. DE S.-CYR : Nulha rës.

Elle est méchante pour moi, je suis bon pour elle;
je suis agneau, elle est lion pour moi.

Myst. An elegit las nossas del ANHEL.

V. et Vert., fol. 96.

Ont choisi les noces de l'agneau.

— Pièce de monnaie.

ANHELS que fes lo dit rey, e liegon : Agnus
Dei, etc.

Anc. Tarif des monn. en provençal.

Agneaux que fit faire ledit roi, et en lit : Agnus
Dei, etc.

ANC. FR. Ot la gresse des *agnels*.

Anc. tr. du psaut. de Corbie : Audite celi.

Celle monnoie à l'*aignel*... Li denier d'or à l'*aignel*... Les deniers à l'*aignel*.

Ord. des R. de Fr., 1304 ; t. I, p. 536 et 537.

Ce dist dou leu e dou *aignel*...

Si cum li lox fist à l'*aigniel*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 67.

ANC. ESP.

Celebrassen su pascua pueblo de Israel,

Assado lo comiessen, no n cocho el *annel*.

El sacrificio de la misa, cop. 149.

ANC. CAT. *Agnel*. IT. *Agnello*.

AGOST, AOST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, août.

El seten kalendar d'AGOST.

MATHIEU DE QUERCI : Tant sui.

Au septième des calendes d'*août*.

Per que penho li penhedor

Aost a lei de batedor.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres représentent *Août* à la manière d'un batteur de grains.

ANC. FR. N'avons pas blé jusqu'à *aost*.

Deuxième traduct. du Chastoiement, cont. 27.

Ce mois d'*Auguste* a nom qu'ouvre le jour saint Pierre.

LA BODERIE, *Mesl. poét.*, p. 78.

CAT. *Agost*. ESP. PORT. IT. *Agosto*.

AGRE, *s. m.*, essor, vol, élan.

Mais volgrui en traïr pena el desert

On anc non ac d'auzels AGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

Je voudrais plutôt traîner ma peine au désert où il n'y eut jamais *vol* d'oiseaux.

Lo colomb sec trop volontier son AGRE, per paor d'auzel de cassa, que sia leu a gandida.

Naturas d'alcuns auzels.

Le pigeon, par peur d'oiseau de chasse, suit très volontiers son *essor*, afin qu'il soit plus facilement en sûreté.

AGRE, *adj.*, lat. ACREM, aigre, âpre, rude, violent.

Dona grossa que troba mays sabor en una pometa AGRA que en pan de fromen.

V. et Vert., fol. 31.

Dame enceinte qui trouve plus de saveur en une petite pomme *aigre* qu'en pain de froment.

Es tan graus fuox e tan AGRES.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Le feu est si grand et si *violent*.

Fig. Lai on dous motz moy en AGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

Là où dous mot se change en *aigre*.

Subst. Vist ai e trobat en ma sort

Que d'AGRE potz doussor gitar...

E fai tant AGRES ab doussor

Que l'ivern mescla ab calor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

J'ai vu et trouvé dans ma divination que d'*aigre* peut jaillir douceur... et *aigre* fait tant avec douceur qu'il mêle l'hiver avec la chaleur.

CAT. ANC. ESP. AGRE. ESP. MOD. *Agrio*. PORT.

IT. *Agro*.

2. AGRAMEN, AIGRAMENT, *adv.*, aigrement.

Ni de trop AGRAMEN repenre.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Et de reprendre trop *aigrement*.

Fols repropecha AIGRAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le fou reproche *aigrement*.

CAT. *Agrament*. ESP. *Agriamente*. PORT. IT.

Agramente.

3. AGROB, *s. f.*, aigreur.

Es de sabor de cassia ab pouca AGROB.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est de saveur de cassie avec petite *aigreur*.

CAT. ANC. ESP. *Agrob*.

4. AGRIMONIAL, *adj.*, du lat. ACRIMONIA, âcre.

Catars aguts per humiditatz AGRIMONIALS.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Catarres aigus par les humidités *âcres*.

5. AGRAS, EYGRAS, *s. m.*, raisin aigre, verjus.

Es may util vinagre que suc de milgranas ni AGRAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le vinaigre est plus utile que suc des grenades ni *verjus*.

Viandas conditas am AGRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec *verjus*.

Prendre ny culhir EYGRAS ni rasins.

Titre du XV^e siècle. entre le seigneur et les habitants de La Roche.

Prendre ni cueillir des *raisins non mûrs*, ni des raisins.

ANC. FR. Personnes amblans *aigrest*, raisin, etc.

Ord. des rois de France, 1373, t. V, p. 676.

CAT. *Agras*. ESP. *Agraz*. PORT. *Agraco*.

AGRICULTURA, *s. f.*, lat. AGRICULTURA, agriculture.

AGRICULTURA et arar, ses ferr, ve a defalhimment.

Eluc. de las propr., fol. 188.

L'agriculture et le labourer vient à décadence, sans le fer.

CAT. ESP. PORT. Agricultura. IT. Agricoltura.

2. AGREST, *adj.*, lat. AGRESTIS, agreste, sauvage.

Vit AGRESTA es dita labrusca.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Vigne sauvage est appelée lambrusque.

CAT. ESP. PORT. IT. Agreste.

3. AGREIRA, *s. f.*, champart, terrage, agrier.

Dent AGRARIUM, scilicet novenam partem garbarum, etc.

Tit. de 1292. CARPENTIER, t. I, col. 123.

Cens, esporles, AGREIRAS.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 446.

Cens, esporles, agriers.

ANC. FR. Ilz avoient prins sept quinteaux de gerbes par droit d'agrier ou terrage.

Lett. de rém., 1460. *CARPENTIER*, t. I, col. 123.

AGRIMEN, *s. m.*, lat. AGRIMONIA, aigremoine.

E prendetz sal et AGRIMEN,

E crematz o comunalmen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et prenez sel et aigremoine, et brûlez cela ensemble.

CAT. ESP. IT. Agrimonia.

AGRUNIER, *s. m.*, épine noire.

Rusca de fraiss'e de pomier,

De pauc roire et d'AGRUNIER

Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire de l'écorce de frêne et de pomier, de petit chêne-vert et d'épine noire.

AGUER, *adj.*, hagard.

Uelhs o trop movens, mal trempatz,

AGUERS, o calmes o malvatz.

Brev. d'amor, fol. 34.

Yeux ou trop mouvants, mal adoucis, *hagards*, ou calmes ou méchants.

ANC. FR. Oyseaulx *aguars*, peregrins, essors, rapineux, etc.

RABELAIS, liv. IV, c. 47.

AGUILEN, *s. m.*, églantier.

Belha m'es la flors d'AGUILEN.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

La fleur d'églantier m'est belle.

— Fruit de l'églantier.

Esteve es faitz a for dels AGUILENS,

Gros e redons, ples de malas humors.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

Esteve est fait à la manière des fruits d'églantier, gros et ronds, pleins de mauvaises humeurs.

Semblans es als AGUILENS,

Croys hom que gent se guarnis,

Que de fora resplandis,

E dins val meyns que niens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Il est semblable aux fruits d'églantier, le méchant homme qui se pare agréablement, vu qu'il brille au-dehors, et au-dedans il vaut moins que rien.

Nég. expl. E si s mirava en espelh,

No s prezaria un AGUILEN.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Et s'il se regardait en miroir, il ne se priserait un fruit d'églantier.

2. AGUILANCIER, *s. m.*, églantier.

Car el vi un AGUILANCIER,

Un jor, que flamas gitava.

Brev. d'amor, fol. 79.

Car, un jour, il vit un églantier qui jetait des flammes.

AGUT, *adj.*, lat. AGUTUS, aigu, pointu, piquant.

E 'l becs fos lones et AGUTZ.

A. DANIEL : Pueis Raimons.

Et que le bec fût long et aigu.

Fig. De especias e de sabors candas et AGUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

D'épicerie et de saveurs chaudes et piquante.

C'ab ma lenga, qu'es plus que rasors esmolada,

Lor farai derenan guerra fort e AGUDA.

PALAIS : Un sirventes farai.

Qu'avec ma langue, qui est plus émolue que rasoir, je leur ferai dorénavant guerre forte et aiguë.

Si non febr' AGUDA

Vos destrenha 'ls costatz.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Si non qu'une fièvre aiguë vous presse les côtés.

— *Subst.*, aigu.

De sos acordans en greu et en AGUT.

Eluc. de las propr., fol. 281.

De sons accordants en grave et en aigu.

ANC. FR. Ele iert *aguë* por perçier.

Roman de la Rose, v. 1855.

Une question bien *aguë*.

COQUILLART, pag. 34.

Telle qu'est en ung angle *acut*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 33.

ANC. IT. A me ferìò d'un guardo

Pungente, si forte *aguto*.

P. DELLE VIGNE, *Tav. de' doc. d' amore*.

CAT. *Agud*. ESP. PORT. *Agudo*. IT. MOD. *Acuto*.

2. AGUDAMENT, *adv.*, aigusement, finement.

VEZO AGUDAMENT.... Quan teno las aurelhas levadas, auzo AGUDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38 et 245.

Ils voient aigusement.... Quand ils tiennent les oreilles levées, ils entendent finement.

Le Glossaire de M. de Roquefort admet le mot *aigusement*.

CAT. *Agudament*. ESP. PORT. *Agudamente*. IT. *Acutamente*.

3. AGUDET, *adj. dim.*, finement aigu, pointu.

E pueis ab una broqueta

Que non sia trop AGUDETA

Hom los pasca.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et puis qu'on les pousse avec une brochette qui ne soit point trop *pointue*.

IT. *Agutetto*.

4. ACUCIA, *s. f.*, piquant.

Carbo per sa ACUCIA al cap es nocin.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Le charbon par son piquant est nuisible à la tête.

5. ACUITAT, *s. f.*, piqure, élancement.

LA ACUITAT del foc.

Dolor ses ACUITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 7.

La piqure du feu.

Douleur sans élancement.

— Perspicacité.

L'esprit de maior ACUITAT et subtilitat.

Eluc. de las propr., fol. 140.

L'esprit de plus grande perspicacité et finesse.

ANC. FR. Par *acuité* de vive impression.

CRETIN, p. 223.

IT. *Acuità*.

6. AGUDEZA, *s. f.*, aigusement, finesse.

Un fer per autre pren AGUDEZA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Un fer prend aigusement par un autre.

CAT. *Agudesa*. ESP. PORT. *Agudeza*. IT. *Acutezza*.

7. ACUZAMENT, *s. m.*, aigusement, perspicacité.

Et la vista prenga serenitat et AGUZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Et que la vue prenne sérénité et perspicacité.

8. AGUSAR, *v.*, aiguiser, polir.

Fers es AGUSAZ ab fer, e hom AGUSA son amic.

Trad. de Bède, fol. 80.

Le fer est aiguisé avec le fer, et l'homme aiguisé son ami.

Anzel'hi a que mal AGUZON

Lur onglas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il y a des oiseaux qui aiguisent mal leurs ongles.

Mostarda AGUZA apatement.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Moutarde aiguisé l'appétit.

Fig. Qn'els AGUZA e'ls esmol

E'ls toca coma coutelh

Lo Senher, cui es Bordelh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Que le Seigneur, à qui est Bordeaux, les aiguisé et les émoule et les frotte comme couteau.

Part. pas. Reys d'Aragon, tant AGUISATZ de dire Als ben dizens.

ALMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.

Roi d'Aragon, si poli à répondre aux bien disants.

ANC. FR. De poinçons aiguisiez.

MONSTRELET, t. II, fol. 46.

Lessiens à son exemple aiguisants leur courage.

BERTAUD, p. 566.

ANC. CAT. ESP. *Aguzar*. PORT. *Aguçar*. IT. *Aguzzare*.

9. ACULLIA, AGUILLA, *s. f.*, aiguille.

Intre per lo chaus d'un' AGULLIA.

Trad. de Bède, fol. 70.

Entre par le trou d'une aiguille.

..... AGUILLA que poyn.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.
Aiguille qui pique.

ANC. FR. De fil en *aiguille*.

Nouv. rec. de *fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 455.

— *Aiguille*, maladie des oiseaux.

Si vostr' auzel AGÜLLAS sen

Molt, es cazutz en gran turmen....

Et aguilla sembla qu'el ponga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau sent des *aiguilles*, il est tombé en grand tourment.... Et il semble qu'une aiguille le pique.

CAT. *Agullà*. ESP. *Aguja*. PORT. *Agulha*.

IT. *Aguglia*.

10. *AIGUILLETA*, *s. f.*, petite aiguille.

Un' AIGUILLETA sercaretz

C'om no i pnesca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous cherchez une *petite aiguille* qu'on n'y puisse mettre du fil.

CAT. *Agulleta*. ESP. *Agujeta*. PORT. *Agulheta*.

11. *AGULLIER*, *s. m.*, fabricant, marchand d'aiguilles.

E suy trop cortès AGULLIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : *Sirvens suy.*

Et je suis très courtois *fabricant d'aiguilles*.

Ad AGULLIERS lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *marchands d'aiguilles* la porte de, etc.

CAT. *Aguller* ESP. *Agujero*. PORT. *Agulheteiro*.

12. *AGULION*, *s. m.*, aiguillon.

Qu'en lor ai fraiz mais de mil AGULIONS;

Anc no puoic far un correr ni trotar.

BERTRAND DE BORN : *Un sirventes fatz.*

Que j'ai brisé sur eux plus de mille *aiguillons* ;
jamais je n'en pus faire courir ni trotter un seul.

Fig. L'AGULIOS de luxuria s'esmov.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'*aiguillon* de luxure s'émeut.

CAT. *Agulló*. ESP. *Agujon*. PORT. *Agulhão*.

IT. *Aguglione*.

13. *AGULIONAMEN*, *s. m.*, aiguillonnement.

Es vencuz per los AGULIONAMENS d'ira.

Trad. de Bède, fol. 79.

Il est vaincu par les *aiguillonnements* de la colère.

ANC. ESP. *Agujamiento*.

14. *AGUSIM*, *s. f.*, pointe, sommité, subtilité.

E mes lo sempre

Sobre l'AGUZIM del temple.

Brev. d'amor, fol. 152.

Et le mit sur-le-champ sur le *sommet* du temple.

Fig. L'AGUZIMS de nostra lengua.

Trad. de Bède, fol. 56.

La *pointe* de notre langue.

15. *AGULHOS*, *adj.*, pointu.

Sas fuelhas so AGULHOZAS de cascun latz et mot agudas.

Cardo herba es... el cap AGULHOSA.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Ses feuilles sont *pointues* de tous côtés et très aiguës.

Le chardon est une herbe.... *pointue* au sommet.

16. *DEGUISAR*, *v.*, polir.

Part. pas. Lacalh peyra es apelada agates, lacalh es fort DEGUISADA.

PHILOMENA.

Laquelle pierre est appelée *agate*, laquelle est fort *polie*.

AI, AY, HAI, HAY, *interj.*, gr. *ai*,
ah! hé!

HAY! que pot significar gaug e dolor.

Lays d'Amors, fol. 102.

Ah! qui peut signifier joie et douleur.

Es mortz! AI Dieus! quals perd'e quals dans es!

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Il est mort! *ah* Dieu! quelle perte et quel dommage c'est!

AY! fin'amors, fons de bontatz!

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ah! pur amour, fontaine de bontés!

Sospir e 'n dis : HAI!

Mortz foss' ien!

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres so.

Je soupire, et j'en dis : *Ah!* fussé-je mort!

Ab si meteyssa dis : HAY!

Sola suy, e 'l temps s'en vai.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ie.

Elle dit avec elle-même : *Ah!* je suis seule, et le temps s'en va.

ANC. FR. *Hé* Dex! vrai Dex! ne puis durer.

RAOUL DE BEAUVAIS, *Ess. sur la mus.*,
t. II, p. 162.

CAT. ESP. *Ay*. PORT. *Ai*, *ay*/IT. *Ahi*.

2. *AILAS*, *AYLAS*, *HAILAS*, *HAYLAS*, *interj.*,
d'AI et de LAS, hélas!

AÍLAS! quant cuiava saber
D'amor, e quant petit en sai!

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Hélas! combien je croyais savoir d'amour, et
combien j'en sais peu!

HAILAS! co fui malauros!

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Hélas! comme je fus malheureux!

LAS joint à *HÉ* a conservé quelquefois
sa qualité d'adjectif.

ANC. FR. *Hélasse!* moi dolente, dit Isabel.

Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 123.

ANC. IT. *Ahi lasso me!... Ahi lassa me!*

BOCCACCIO, *Decam.* II, 6 et 5.

AIB, AIP, *s. m.*, qualité, mœurs, habi-
tude, avantage.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres bos AIBS ni comtar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Je ne saurais ni distinguer ni compter vos bonnes
qualités.

E segrai l'AIP de tot bon sofridor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Et je suivrai l'habitude de tout bon patient.

S'om pogues vezer en espelh

Tan be sos AYPs cum sas faisos.

H. BRUNET : Lanquan son li.

Si l'on pouvait voir dans un miroir ses *qualités*,
aussi bien que ses formes.

2. AIBIT, *adj.*, parfait, doué, garni,
pourvu de qualités.

Papagay, be vuellh sapiatz

Qu'ieu am del mon lo plus AIBIT.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Perroquet, je veux bien que vous sachiez que
j'aime le plus *parfait* du monde.

Car la pena el cors se muda

En be, e torna meills AIBITZ,

Plus agradans e plus fornitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la plume se change en bien sur son corps, et
il devient mieux *garni*, plus agréable et plus
fourni.

Suy ieu vostre, quar etz la miells AYBIDA,

Doussa e plazens, suaus et yssernida.

SORDEL : Aitan ses plus.

Je suis vôtre, parce que vous êtes la mieux
pourvue de qualités, douce et agréable, suave et
distinguée.

AIGLA, *s. f.*, lat. *AQUILA*, aigle.

Ieu m'espert totz, com l'esparsiers

Que non a ni fors ni cen,

Cant poder d'AIGL 'el sobrepen.

DEUDES DE PRADES : Anc hom.

Je suis tout éperdu, comme l'épervier qui n'a ni
force ni sens, quand la puissance de l'aigle le sur-
prend.

Fig. E n'ueg e jorn plora la blanca tors

Per vostr' AIGLA qu'en gitet us vontors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Et nuit et jour la blanche tour pleure pour votre
aigle qu'un vautour en chassa.

E l'AIGLA d'aur que lutz co 'l solelh resplanditz.

Roman de Fierabras, v. 630.

Et l'aigle d'or qui luit comme le soleil épanoui.

Le mot latin *AQUILA* a été donné
comme roman dans le passage qui suit:

Es aigla o *AQUILA* nomnada.

Eluc. de las propr., fol. 140.

ANC. CAT. *Aigla*. ESP. *Aguila*. PORT. *Aguiá*.

IT. *Aquila*.

2. AIGLOS, *s. m.*, aiglon.

Quoq fai l'AIGLOS.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Comme fait l'aiglon.

ANC. FR. Il receuillit, dedans un pan de sa
robbe, l'aire d'une aigle dedans laquelle y
avoit sept petits aiglets.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Marius.

3. AIGLONES, *adj.*, d'aiglon, qui ap-
partient à l'aiglon.

Camba longa e AIGLONEZA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aiglon.

4. AIGLENTIN, *adj.*, de l'aigle, qui ap-
partient à l'aigle.

Testa longa, plat', AIGLENTINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tête longue, plate, d'aigle.

5. AQUILIN, *adj.*, lat. *AQUILINUS*, aq-
uiliin, d'aigle.

Las plumas AQUILINAS.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les plumes d'aigle.

ESP. *Aguileño*. PORT. IT. *Aquilino*.

AIGLENTINA, *s. f.*, buisson, églan-
tier.

Domna, vos etz l'AIGLENTINA
Que trobet vert Moysens
Entre las flamas ardents.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, vous êtes le *buisson* que Moïse trouva
vert parmi les flammes ardentes.

ANC. FR. Desoz un pin, delez un *aiglentier*,
Là trova ruort le cortois Olivier.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 38.

2. AIGLANTIN, *adj.*, du buisson; *buis-*
sonnier.

E par la flors AIGLANTINA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et la fleur *buissonnière* parait.

AIGROS, *s. m.*, héron.

Qu'ien aug chantar las guantas e 'ls AIGROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Que j'entends chanter les oies et les *hérons*.

CAT. ESP. *Agro*. IT. *Aghirone*.

2. AGRONAT, *s. m.*, cormoran, héron.

Vilans loncs AGRONATS de ribeira.

T. DE GUI ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Vilain long *cormoran* de rivière.

AIGUA, AIGA, *s. f.*, lat. *aqua*, eau.

Qu'il gota d'AIGUA que chai

Fer en un loc tan soven

Que trauca la peira dura.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Que la goutte d'eau qui tombe frappe en un lieu
si souvent qu'elle perce la pierre dure.

S'ien adut AIGA corrent per lo camp d'un
meu vezi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si je conduis eau courante par le champ d'un
mien voisin.

S'en va tocar la lenga amb aquella AIGA
beneseyta.

PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau bénite.

Fig. Castetat.... periss en l'AIGA dels deliegs
corporals.

V. et Vert., fol. 85.

Chasteté.... périt en l'eau des délices corporelles.

— Rivière, fleuve, amas d'eau.

Am que passa l'AIGA del Var als pelegrins.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il passe l'eau du Var aux pèlerins.

— Humeur liquide, de la sueur, des
larmes.

E l'AIGUA m cor denan per mei lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Et l'eau me court devant parmi le visage.

Que nos done l'AIGA de lagremas per esten-
her aquelh mal fuoc.

V. et Vert., fol. 88.

Qu'il nous donne l'eau de larmes pour éteindre
ce mauvais feu.

ANC. FR. *Ague* perce dur chaillon

Por qu'ades i fiere.

UN TROUVÈRE ANONYME : Apres ai qu'en.

La grange de Clux et les appartenances, en
bois, en terres, en *aigues*, etc.

Tit. de 1266, PÉBAUD, p. 514.

ANC. IT. Fugga vostre core vizio, e appenda
vertute com' *aigua* spungia.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 20.

CAT. *Ayga*. ESP. PORT. *Agua*. IT. *Aqua*.

2. AIGUA-ROSA, *s. f.*, eau rose.

Mais be pot gitar AIGA-ROSA,

Que qui la baisa, per gran dousor

Cug c'aia 'l cors ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor, vos que.

Mais elle peut bien produire de l'eau rose, vu
que celui qui l'embrasse croit, à cause de la grande
douceur, qu'elle ait le corps plein de fleurs.

CAT. *Aigua-ros*. ESP. *Agua rosada*. IT. *Acqua-*
rosa.

3. AQUOSITAT, *s. f.*, humeur aqueuse,
aquosité.

Am plus d'AQOSITAT... ab maior AQUOSITAT
mens han d'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 270.

Avec plus d'*aquosité*... avec plus grande *aquosité*
ont moins d'air.

ANC. FR. Les roignons, par les veines émul-
gentes, en tirent l'*aiguosité* que nous
nommons urine.

RABELAIS, liv. III, ch. 4.

IT. *Aquosità*.

4. AYAGE, *s. m.*, arrosage.

Pascan usar de tals AYAGES.

Statuts de Provence. BOMY, p. 14.

Puissent user de tels arrosages.

5. AGUADA, *s. f.*, alluvion.

Si creis alcuna causa per AGUADA a mon
camp d'un camp d'un meu vezin.... aco creis
a mon camp per AGUADA que lo fluvis tol del
camp de mon vezin et ajusta al meu camp.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Si aucune chose croît du champ de mon voisin à mon champ par *alluvion*.... cela croît à mon champ par *alluvion* que le fleuve enlève du champ de mon voisin et ajoute au mien.

6. **AYGUADA**, *s. f.*, inondation.

E son damnificatz en temps d'AYGUADAS los termenals.

Tit. de 1398, Doat, t. LIV, fol. 167.

Et les confins sont endommagés en temps d'inondations.

ANC. CAT. *Ayguada*.

7. **AGAUDA**, *s. f.*, aiguière, jatte.

Ac una bel' AGAUDA,

Tota plena d'aiga cauda.

Brev. d'amor, fol. 160.

Eat une belle aiguière, toute pleine d'eau chaude.

8. **AIGUIERA**, *s. f.*, aiguière.

Plenega per AIGUIERA.

Lets d'amors, fol. 69.

Pot à l'eau pour aiguière.

— **Rigole**, ruisseau d'arrosage.

Los digs consols an la conoychenssa de AIGUIERAS adepravadas.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont la connaissance des ruisseaux d'arrosage endommagés.

CAT. *Ayguera*.

9. **AIGOS**, *adj.*, lat. *AQUOSUS*, aqueux, marécageux.

En luoc AIGOS de josta un rin.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

En lieu aqueux, auprès d'un ruisseau.

Possession *AYGOSA* que non aia terrenh negun ni luoc essuch.

Trad. du Tr. de l'arpentage, part. I, c. 31.

Possession marécageuse qui n'ait aucun terrain ni lieu sec.

Engendro sanc trop *AYGOS*.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Engendrent sang trop aqueux.

ESP. PORT. IT. *Aquoso*.

10. **AQUE**, *adj.*, aqueux.

Las partidas AQUEAS et subtils.

De complexio AQUEA et humida.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 39.

Les parties aqueuses et subtiles.

De complexion aqueuse et humide.

CAT. ESP. PORT. *Aqueo*. IT. *Acqueo*.

11. **AQUATIC**, *adj.*, lat. *AQUATICUS*, aquatique.

Aquel qui es *AQUATIC*.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Celui qui est aquatique.

CAT. *Aquatic*. ESP. PORT. IT. *Aquatico*.

12. **ADAGUADOR**, *s. m.*, canal d'irrigation.

LOS ADAGUADORS dels pratz.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J. 321.

Les canaux d'irrigation des prés.

13. **ADAIGAR**, **AZAIGAR**, *v.*, arroser, mouiller, humecter.

Et el mieiz a una fontana

Don s'AZAIGA aquella prada.

Roman de Jaufre, fol. 95.

Et au milieu il y a une fontaine dont cette prairie s'arrose.

Fig. Vostra non sabensa

E romp e 'sraig,

Per pauc qu'ADAING,

Lo dreiz jujar.

LANTELM : Lanfranc de saber.

Votre non savoir et je brise et je déracine, pour peu que je mouille, le droit de juger.

Part. pas. AZAYGAT d'ayga dossa.... AZAYGAT ab ayga de ploja.

Eluc. de las propr., fol. 196 et 202.

Arrosé d'eau douce.... Arrosé avec eau de pluie.

14. **AQUARI**, *s. m.*, lat. *AQUARIUS*, verseau, signe du zodiaque.

AQUARIS es nomnat l'onzes.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le onzième est nommé verseau.

ANC. FR. Quant aux signes spéciaux

Li capricornes, li torealx,

La vierge, le mouton, l'acaire.

EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 471.

CAT. *Aquari*. ESP. PORT. *Aquario*. IT. *Acquario*.

AIRAL, *s. m.*, basse-cour, dépendances, mesure, hangar.

Lo cals AIRALS es denant la porta del castel.

Lo forn e totz los AIRALS comunals del forn.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Laquelle mesure est devant la porte du château.

Le four et tous les hangars communs du four.

De la maiso e de l'airal que se te ab la maiso.

Tit. du XIII^e siècle, Arch. du Roy., J, 4.

De la maison et du hangar qui se tient avec la maison.

Que l'AYRAIS de la maïo aya quatre brassas de ample e cinq de preon.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Que la basse-cour de la maison ait quatre brasses de large et cinq de profondeur.

Dans la basse latinité AIRALE, AIRALUS, ont signifié *place vide, mesure*.

DU CANGE, t. I, col. 675.

Un ancien document, inséré au t. II, p. 194, *della Storia di Chieri*, porte :

De blato farato invento in AYRALI alicujus de aliqua villa.

Et l'auteur, M. Cibrario, le définit :

Coperto costruito intorno all'aia, sotto a cui si riducono i feni e le biade.

AIS, *s. m.*, dégoût, tristesse.

Vomit li fai AIS e bistoc.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Dégoût et répugnance lui cause vomissement.

CAT. ESP. PORT. Asco.

2. AISSA, *s. f.*, tristesse, dégoût.

Pleü d'AISSA.

Plein de dégoût.

Trad. de Bède, fol. 20.

3. AISSOS, *adj.*, dégoûté, inquiet, soucieux.

Tan sui iratz.

— De que? — De lieys don sui AISSOS.

P. ROGIER : Ges non.

Tant je suis affligé. — De quoi? — De celle dont je suis inquiet.

E l' desirer de vezer vos

Me ten aissi lo cor AISSOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser, var.

Et le désir de vous voir me tient ainsi le cœur soucieux.

AIS, *s. m.*, aise, agrément.

Loc. No l' valra mession genta

Ni sojorns ni estar ad AIS,

Tan cum guerr' e trebaill e fais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Ne lui vaudra libéralité agréable ni repos ni rester à l'aise, autant comme guerre et fatigue et faix.

2. AIZE, *s. m.*, demeure, séjour.

I.

Mas adonex l'es tot son deleit doblatz, Quan sap l'AIZE salvatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Mais alors tout son plaisir lui est doublé, quand il connaît le séjour sauvage.

— Aise, plaisir.

Mas mal trazen, creis honors....

E pueys apres AIZES ve.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Mais en supportant le mal, honneur grandit.... et puis après le plaisir vient.

ANC. FR. Et il molt doucement le baise,

Ne li vaut soffrir nule autre aise.

Lai d'Ignaurès, p. 15.

ANC. IT. Se vno' più in asio stare.

BARBERINI, Docum. d'amore, p. 256.

ANC. CAT. Aise, aize. *IT. MOD.* Agio.

3. AIZI, *s. m.*, demeure, maison, asile.

Que vers es so qu'el vilas di,

Que nul hom qu'es dins son AIZI

Trobe tot so que vai queren.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Que ce que le vilain dit est vrai, que nul homme qui est dans sa demeure trouve tout ce qu'il va cherchant.

4. AIZIMEN, *s. m.*, aise, facilité.

Pero leumens

Dona gran joy qui be mante

LOS AIZIMENS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pour cela facilement donne grande joie qui bien maintient les aises.

ANC. FR. Se elle s'en vousist fuir, elle n'avoit lieu ne aisement par quoi elle s'en peust fuir.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Qu'heureuse fut d'honneur et d'aisement.

J. MAROT, t. V, p. 88.

5. AYZER, *s. m.*, aise.

Quar del mal AIZER del paure lo rieux hom non a paor.

Un lom que es en gran efermetat molt de temps, e ve las autras gens sanas et a gran AYZER.

Aissi tost coma lo mal lo lascia I jorn o dos, el es mais ad AYZER et plus joyos.

Liv. de Sydrac, fol. 25, 39 et 40.

Car l'homme riche n'a pas peur du mal aise du pauvre.

Un homme qui est en grande maladie beaucoup de

temps, et voit les autres gens en santé et à grand *aise*.

Aussitôt que le mal le laisse un jour ou deux, il est plus à l'*aise* et plus joyeux.

6. **AISIDA**, *s. f.*, jouissance, agrément.

Per que l'onors torna en AISIDA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi l'honneur tourne en *agrément*.

De camps, pratz et boscagges AYZIDA.

Eluc. de las propr., fol. 177.

Jouissance de champs, prés et bois.

7. **AIS**, *adj.*, aise, joyeux.

Adverb. Preguera vos que cuitamens et AIS

A la bella cui sui sis e verais,

M'anesses dir, pois tota gens l'aclina,

Qu'l meillier es del monde que val mais.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vei lo.

Je vous prierais que vous m'allassiez dire rapidement et *joyeusement* à la belle à qui je suis fidèle et vrai, puisque toute gent lui rend hommage, qu'elle est la meilleure du monde et qu'elle vaut le plus.

8. **AISAR**, *v.*, donner de l'aise, mettre à l'aise.

Aquilh que trebalho e no sanzo AIZAR, aquilh so sirvenh d'antrui.

Quals so las plus AISADAS gens del mon?

Liv. de Sydrac, fol. 41 et 107.

Ceux qui travaillent et n'osent se donner de l'aise, ceux-là sont serviteurs d'autrui.

Quelles sont les gens les plus à l'aise du monde?

ANC. FR. Après qu'il eut séjourné.... trois jours pour refreschir et *aiser* ses gens.

MONSTRELET, t. I, fol. 302.

Et l'a grandement *aaiser*.

Hist. du châtelain de Couci, v. 3131.

IT. *Agiare*.

9. **AIZADAMEN**, *adv.*, facilement.

Coma no'l pot aucire AIZADAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Comme il ne peut le tuer *facilement*.

10. **AIZIR**, *v.*, accueillir, accommoder.

AIZIR un fals preyador

Ab si jos son cubertor.

GAUBERT, MOINE DE PUYCIBOT : Partit de joy.

Accueillit un faux amant avec elle sous sa couverture.

Si no m'AIZIS lai ont ilh jay.

B. DE VENTADOUR : Long temps a.

Si elle ne m'*accueille* là où elle git.

N Ugo, lo reis valentz e fis

D'Aragon, en cui pretz s'AIZIS.

T. DE CERTAN et D'HUGUES : N Ugo.

Seigneur Hugues, le vaillant et parfait roi d'Aragon, en qui mérite s'*accommode*.

Part. pas. Aquest tablier AIZIT

De totz joxc.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Cette table *accommodée* de tous jeux.

ANC. FR. La toyson prist et Medée saisit,

Laquelle peu de son amour se *aisit*.

J. MAROT, t. III, p. 289.

11. **AIZIU**, *adj.*, accommodant, facile.

Si a lieys platz qu'elha m sia AIZIVA celadamen.

SAIL DE SCOLA : Grans esfors.

S'il lui plaît qu'elle me soit *accommodante* secrètement.

Que ges mey sag als ditz no son AIZIU.

G. RIQUIER : Be m meravelh.

Que mes faits ne sont point *accommodants* aux paroles.

12. **AIZIVAR**, *v.*, accueillir, accommoder.

Si desotz son mantel vayre

Josta son bel cors m'AIZIU.

B. MARTIN : Quan l'herla.

Si je m'*accommode* auprès de sa belle personne sous son manteau vair.

13. **AIZINA**, *s. f.*, ustensile, facilité.

De AIZINAS de refrechor... de toalhas, d'es-cudelas.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 341.

D'*ustensiles* de réfectoire... de nappes, d'écuelles.

Be m degratz dar de vos loc et AIZINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Vous devriez bien me donner lieu et *facilité* à l'égard de vous.

E pus tot jorn m'en fal AIZINA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et puisque la *facilité* m'en manque toujours.

14. **AZINA**, *s. f.*, êtres.

Selvass... en els hom pert len las vias, si be no sap lors AZINAS.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Bois... on y perd facilement les voies, si on ne sait bien leurs *êtres*.

15. **AZINAMEN**, *s. m.*, préparation, disposition.

D'esperit es plaga mortal

Et AZINAMENS de totz mals.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Est plaie mortelle d'esprit et préparation de tous les maux.

16. AIZINAR, v., arranger, préparer.

Karles a faytz sos homes garnir et AYZINAR.

Roman de Fierabras, v. 4470.

Charles a fait armer et arranger ses hommes.

Que amors es tan chanzida

C'ab humilitat s'AIZINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Qu'amour est si poli qu'il s'arrange avec la modestie.

Lo pros coms de Tolosa AIZINA son affar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Toulouse arrange son affaire.

Part. pas. En un lieg que trobet AISINAT.

PHILOMENA.

En un lit qu'il trouva préparé.

17. DESAISE, s. m., malaise.

El era... en un ost, en temps d'ivern, et avia gran DESAISE.

V. de Bertrand de Born.

Il était... en une armée, en temps d'hiver, et avait grand malaise.

ANC. FR.

Car mieulx me vant tout à ung cop morir
Que longuement en desaise languir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 12.

18. DESAIZINAR, v., ôter l'aise, troubler.

E in DESAISINET mon pays.

G. FAIDIT : Pus vey reverdir.

Et me troubla mon pays.

19. MALAYZE, MEZAYZE, s. m., malaise, mésaise.

La amor d'aquest mun que torba lo cor e lo met a MALAYZE.

Motz trebalhs e MEZAYZES.

V. et Vert., fol. 101 et 54.

L'amour de ce monde qui trouble le cœur et le met à malaise.

Nombre de tourments et mésaises.

ANC. IT. Come si perde in agio, in misagio s'acquista.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 21.

20. DEZAIZIR, v., ôter l'aise, déranger.

Ni de s'amor mi DEZAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Et me dérangepa de son amour.

21. DESASIAT, adj., privé d'aise.

Anet s'en paubres, DESASIATZ.

V. de Guillaume de Baux.

Il s'en alla pauvre, privé d'aises.

IT. *Disagiato.*

AISSELA, s. f. lat., AXILLA, aisselle.

Per so m train, e m cembela

E m tra 'l cor de sotz l'AISSELA.

P. VIDAL : Be m pac.

Pour cela me traîne, et me combat et me tire le cœur de dessous l'aiselle.

Adonc lo moyens leva sotz l'AISSELA lo mort.

V. de S. Honorat.

Alors le moine enlève le mort sous l'aiselle.

CAT. *Axella.* IT. *Ascella.*

AIZ, s. m., lat. AZIS, essieu.

Coma roda de char e coma AIZ versaz.

Trad. de Bede, fol. 43.

Comme roue de char et comme essieu versatile.

ANC. FR. Sur quatre roes et aissels de araim.

Anc. tr. des livres des Rois, fol. 89.

ESP. *Exe.* PORT. *Eixo.* IT. *Aise.*

2. AYSHA, s. f., axe, essieu.

AYSHA que atenh del ponch meridional entro 'l ponch septentrional, passant pel centre de la terra, sobre la qual si revol coma la roda si gira en sa AYSHA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Axe qui atteint du point méridional jusqu'au point septentrional, passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son essieu.

AL, ALS, AS, art. masc. ind. sing. et pl., au, aux.

Sing. Benanansa non pot negus aver

De nulha re, mas d'aquò qu'AL cor plai.

FOLQUET DE MARSELLE : S'a'cor plaques.

Personne ne peut avoir bien-être, de nulle chose, excepté de ce qui plaît au cœur.

Plur. D'aisso sai grat ALS autres trobadours.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Je sais gré de ceci aux autres troubadours.

AS, contraction d'ALS, se rencontre rarement chez les troubadours, surtout dans les bons manuscrits.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Al* au singulier.

AL, adj. indéf., lat. *alius*, autre.

Ni AL res no m fai viure.

P. ROGERS : Tan no plou.

Ni autre chose ne me fait vivre.

Que de ren **AL** no s rancura ni s clama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Qu'il ne se plaint ni se réclame d'autre chose.

Subst. Qu'assatz vei que tot l'**ALS** qu'om fai
Abayss e sordei e dechai.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Vu que je vois assez que toute autre chose qu'on
fait baisse et s'avilit et déchoit.

ANC. FR. Ne donna or, argent ne covre,

Plonc ne estain, airain ne al.

Roman du Renart, t. IV, p. 102.

L'ancien catalan employait **als**, soit
comme adjectif, soit comme adverbe.

ANC. ESP.

Al non significaba, como diz la lection.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 41.

E qui *al* quisiere serie su ocasion.

Poema del Cid, v. 3472.

Le Dictionnaire de l'Académie de
Lisbonne dit que **al** est un ancien
pronom indéclinable, signifiant *aliud*,
et les nombreux exemples qu'il cite
sont tous de l'emploi d'**al** comme sub-
stantif neutre.

Mais on trouve aussi dans l'ancien
portugais **al** adjectif.

Medura nen deus nen **al** ren...

De querer

Al ben en quant' eu vivo for se non vos.

Cancion. do coll. dos Nob., fol. 43 et 42.

2. **ALTRE**, **AUTRE**, *adj. indéf.*, lat. **ALTER**,
autre.

Que totz es **AUTRES** qu'anc no fon.

Qu'en **ALTRA** terra eu moria.

B. DE VENTADOUR : Peyrols ; Tuit sel que.

Qu'il est tout **autre** qu'il ne fut jamais.

Qu'en **autre** terre je mourrais.

Subst.

Qu'**AUTRA** del mon no m platz ni m'abelis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del reid' Aragon.

Qu'**autre** du monde ne me plait ni me charme.

Jutga enaissi los **ALTRES** com tu volrias
esser jutgaz.

Trad. de Bede, fol. 65.

Juge les **autres** ainsi que tu voudrais être jugé.

Substantiv. et corrélativ. avec l'adjectif
numéral **un**.

E l'us en l'**AUTRE** no si puesca fizar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Et l'un ne se puisse fier en l'**autre**.

ANC. FR. De l'**autre** part.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 22.

Vanter è mentir, l'un è l'**autre** est folie....

De l'une part et d'**autre** gran perte recoillirent.

Roman de Rou, v. 1686, 1689.

ANC. ESP.

Tenien un contra **altro** los rostros retornados.

El sacrificio de la misa, cop. 13.

CAT. **Altre**. ESP. MOD. **Otro**. PORT. **Outro**.

IT. **Altro**.

Employé explétivement avec les sub-
stantifs personnels **nos**, **vos**.

E **NOS AUTRES** em tug d'aquel eys sen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et **nous autres** nous sommes tous de ce même
sentiment.

El aura merce de **VOS AUTRES**.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 1.

Il aura merci de **vous autres**.

ANC. FR. **Nos autres** aymons la patience de Dieu.

CRESPET, *trad. de Tertullien*.

CAT. **Nos altres**. ESP. **Nos otros**. PORT. **Nos**

outros. IT. **Noi altri**.

Adv. comp. Qu'otra mar passessan **EST AUTR'AN**.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qu'ils passassent outre mer, *cet an prochain*.

L'**AUTRE** dia per un mati.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'**autre** dia.

L'**autre** jour par un matin.

L'**AUTRE** JORN cost' una via.

GUI D'UISEL : L'**autre** jorn.

L'**autre** jour près d'un chemin.

L'**AUTR'IER** fuy en paradis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'**autr'ier**.

L'**autre** jour je fus en paradis.

ANC. FR. Membrez-vos des Normanz k'il vos
furent l'**autr'ier**.

Roman de Rou, v. 2969.

3. **ALTRUI**, **AUTRUI**, *adj. indéf.*, qui est
d'autrui, d'un autre.

E de l'**AUTRUI** joy suy joyos.

E. CAIREL : Si cum.

Et je suis joyeux de la joie d'**autrui**.

E sap gran ren de las **AUTRUI** cansos.

V. d'Hugues de Pena.

Et il sut beaucoup des chansons d'**autrui**.

Subst. Qu'ieu cas so qu'**autrui** pren.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Que je chasse ce qu'**autrui** prend.

E 'l reis conquer l'AUTRUI e 'l sien defen.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Et le roi conquiert le bien d'autrui et défend le sien.

ANC. FR.

Ne altrui eritez par forche ne prendreient.

Roman de Rou, v. 790.

Et rendent l'autrui chatal.

JOINVILLE, p. 10.

La meilleure partie des hommes ayme mieus atteindre et ravir l'autrui par travail, que jouir du leur en repos et en sûreté.

Contes d'Eutrapel, fol. 158.

Je n'i vi cottes brodées ni le roy ni les autrui.

JOINVILLE, p. 7.

L'ancien italien l'a employé adjectivement pour les choses.

ANC. IT. Ciò, che ora è nostro, altrui fu già.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

ANC. CAT. Altruy. PORT. Outrem. IT. Altrui.

4. ATRESSI, *adv.*, de même, pareillement.

Paura era nostra Dona e Joseph ATRESSI.

La nobla Leyczon.

Notre Dame était pauvre et Joseph aussi.

Conj. comp. ATRESSI CUM la candela

Que si meteyssa destruy.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même.

C'ATRESSI m nafra amors,

COM vos, de sa lansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

L'amour me blesse, *ainsi que* vous, de sa lance.

ANC. FR.

Li roiz en fu blasmé et Gerberde *altressi*.

Roman de Rou, v. 4394.

Li blanc moine de l'ordre de Cystians erent *altressi* en discorde.

VILLE-HARDOUIN, p. 45.

Tout *autressi* com fraint nois e ivers.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

Autresi se tapissent come oisiaux priz en reiz.

Roman de Rou, v. 3493.

ANC. CAT. *Altresi*. ESP. *Otrosi*. ANC. PORT.

Outrossi. PORT. MOD. *Outrosim*. IT. *Altresi*.

5. ATRETAL, ALTRETAL, *adj.*, le même, tel, pareil.

Cardatz non deveigna

ALTRETAL de vos.

P. DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Prenez garde qu'il ne devienne *tel* que vous.

Totas las dopt e las mescre,

Quar sai que ATRETAL se son.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je les crains et les mécrois toutes, car je sais qu'elles sont les mêmes.

Adv. Mas l'usatge del escorpion te,

Qu'anci rizen, et illh fetz ATRETAL.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais elle tient l'usage du scorpion, qui tue en riant, et elle fit de même.

Prép. comp. Blanc e fresc' ATRETAL

Cum par neus a Nadal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Blanche et fraîche *ainsi que* la neige parait à Noël.

ANC. FR. E li dus a sor sainz jurés

Ke atretel loier atendent.

Tout *altretel* pensé out li reis Loeis.

Roman de Rou, v. 9497 et 3889.

ANC. CAT. *Altretal*. ESP. *Otrotal*. IT. *Altrettale*.

6. ATRESTAN, ATRETAN, *adv.*, autant, de même, ainsi.

Ar agues ien mil marcx de fin argen

Et ATRESTAN de fin aur e de ros.

PISTOLETA : Ar agues.

Que j'eusse maintenant mille marcs d'argent fin et autant d'or fin et roux.

C'ATRETAN mi plai lo volers

D'un lop.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'*autant* me plaît le vouloir d'un loup.

ANC. FR. En tot li mond n'a ALTRETANT.

Roman de Rou, v. 12585.

CAT. *Altretant*. ESP. *Otrotanto*. PORT. *Outro-tanto*. IT. *Altrettanto*.

7. ALTERCAR, *v.*, lat. ALTERCARI, disputer.

Del guardamen de la regla alques fraires ALTERCAYO et contendio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Quelques frères *disputaient* et contestaient sur l'observance de la règle.

ANC. FR. Ainsi comme les diz... *alterquoient* et debattoient ensemble.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 175.

CAT. ESP. PORT. *Altercar*. IT. *Altercare*.

8. ALTERCATIO, *s. f.*, lat. ALTERCATIO, altercation, dispute.

De que ac gran ALTERCATIO... Del qual es grans ALTERCATIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 69 et 124.

De quoi il y eut grande *altercation*... Duquel est grande *altercation*.

CAT. *Altercació*. ESP. *Altercacion*. PORT. *Altercação*. IT. *Altercazione*.

9. ALIENAR, *v.*, lat. ALIENARE, aliéner.

Si alcus hom, quant veng a mort, laisset una causa ad autre, en tal convent qu'el non la ALIENES ad autre, el non la deu ALIENAR per neguna guisa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Si quelque homme, quand il vint à trépas, laisset une chose à un autre, en telle condition qu'il ne l'aliénât à autrui, il ne la doit aliéner en aucune manière.

CAT. ESP. PORT. *Alienar*. IT. *Alienare*.

10. ALIENATIO, *s. f.*, lat. ALIENATIO, aliénation, vente.

Ben val la ALIENATIO per aquella partida.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

L'aliénation vaut bien pour cette partie.

En tant que serian ALIENATIONS.... voluntarias.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

En tant que les aliénations seraient volontaires.

— Aliénation mentale.

ALIENATIO o desmemoriament.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Aliénation ou perte de mémoire.

CAT. *Alienació*. ESP. *Alienacion*. PORT. *Alienação*. IT. *Alienazione*.

11. ALIENANSA, *s. f.*, aliénation.

Entro que.... l'ALIENANSA sia facha.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.

Jusqu'à ce que.... l'aliénation soit faite.

12. ALHONDRES, *adv.*, lat. ALIÜNDE, ailleurs.

Mas l'amor, qu'en me s'es enpreza,

No m'laissa ALHONDRES anar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Mais l'amour, qui s'est éprise en moi, ne me laisse pas aller ailleurs.

Si cauza, ALONDRE emblada, a Montpellier trobada es.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si chose, dérochée ailleurs, est trouvée à Montpellier.

IT. *Altronde*.

13. ALHORS, *adv.*, ailleurs.

Ce mot composé, soit des mots latins

ALIA HORA, soit des mots romans AL HORA, d'abord adverbe de temps, est devenu adverbe de lieu, comme on a dit l'espace d'une heure, tandis qu'espace ne s'appliquait primitivement qu'à l'étendue.

Mas forsa d'amor m'en rete,

Que no m'laissa virar ALHORS.

ARNAUD DE MARUEIL : Ab pauc.

Mais force d'amour m'en retient, qui ne me laisse tourner ailleurs.

ANC. FR. En Normandie vint, aler aillors ne sout.

Roman de Rou, v. 2528.

Il vosist miex estre aillors.

Roman du Renart, t. II, p. 202.

ANC. PORT. De me partir de vos per nulla ren

E yr morar allur sen vosso ben.

.... E sen meu grad allur morei.

Cancion. do coll. dos Nob., col. go.

14. ALTERAR, *v.*, lat. ALTERARE, altérer, détériorer.

La qual ALTERA la compleccio.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Laquelle altère la complexion.

CAT. ESP. PORT. *Alterar*. IT. *Alterare*.

15. ALTERACIO, *s. f.*, lat. ALTERATIO, altération.

Sosomes a mantas ALTERACIOS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Soumis à maintes altérations.

CAT. *Alteració*. ESP. *Alteracion*. PORT. *Alteração*. IT. *Alterazione*.

16. ALTERATIU, *adj.*, qui altère, altératif.

Del ayre ALTERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Altérative de l'air.

ANC. ESP. IT. *Alterativo*.

17. ALTERABLE, *adj.*, altérable.

Aiga de ploia es de leu ALTERABLE.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Eau de pluie est facilement altérable.

ESP. *Alterable*. IT. *Alterabile*.

ALA, *s. f.*, lat. ALA, aile.

Quan vey l'aladeta mover

De joi sas ALAS contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Quand je vois Palouette mouvoir de joie ses ailes
contre le rayon.

Se penh ab ALAS als talos.

Brev. d'amor, fol. 32.

Il se peint avec des ailes aux talons.

Fig. Aisso que oratio pervenga davan Dieu,
coven que aia doas ALAS que la porton al cel :
so son dejunis et almornas.... ses aquestas
doas ALAS, oratio non pot volar entro a Dieu.

V. et Vert., fol. 90.

Afin que l'oraison parvienne devant Dieu, il con-
vient qu'elle ait deux ailes qui la portent au ciel :
ce sont jeûnes et aumônes.... sans ces deux ailes,
l'oraison ne peut voler jusqu'à Dieu.

Loc. La lor amor m'agra ferit sotz l'ALA,

S'amar degues.

T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALB. DE
SISTERON : En amors.

Leur amour m'eût frappé sous l'aile, si je dusse
aimer.

— Partie d'un bâtiment.

Pero si ben vol amparar

Lo castel, l'ALA ni l'bastos,

Passar pot Escotz et Engles.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Pourtant s'il veut bien défendre le château,
l'aile et le bastion, il peut passer Écossais et An-
glais.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ala*.

2. ALAT, *adj.*, lat. ALATUS, ailé.

ALADAS et quaysh cum menudas moscas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Ailées et quasi comme petites mouches.

CAT. *Alat*. ESP. PORT. *Alado*. IT. *Alato*.

3. ALAPENS, *adj.*, à ailes pendantes.

E s'es per natura ALAPENS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et s'il est naturellement aux ailes pendantes.

CAT. *Alabax*. ESP. *Alicaído*.

4. EISSALATAR, *v.*, déployer.

Part. pas. Si non bat fort, e'l bec non bada,

Ni te la coa EISSALATADA,

Sas es de cors; no i a dopte.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il ne bat fort, et n'ouvre le bec, ni ne tient la
queue déployée, il est sain de corps; il n'y a pas
de doute.

ALABARDA, *s. f.*, hallebarde.

Securim palatinam qua regum satel-
lites et corporum custodes armantur;

HALLE, *Atrium palatii*; BARD, veteri
Germanorum sive Celtarum vocabulo,
Securis.

Voyez Cluverius, *Germ. antiq.*,
lib. I, cap. 44; J. Lipsi epist. 44 ad
Belgas; Mayans, t. II, p. 231, etc.;
Denina, t. III, p. 3.

Portavo una ALABARDA d'una ma et a l'au-
tra una torcha alucada.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Ils portaient une hallebarde d'une main et à l'au-
tre une torche allumée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Alabarda*.

ALABAUSTRE, *s. m.*, lat. ALABASTRITES, albâtre.

El sepulcre del ALABAUSTRE.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Le sépulcre d'albâtre.

CAT. *Alabastre*. ESP. PORT. IT. *Alabastro*.

ALARS, *s. m.*, enjambée, bond.

L'emporta a grans sauts et ALARS.

V. de S. Honorat.

L'emporte à grands sauts et bonds.

ALAUZA, *s. f.*, lat. ALAUDA, alouette.

La langue latine avait emprunté ce
mot à la langue des Gaulois.

Gallico vocabulo... legioni nomen dederat
ALAUDE.

PLIN. lib. XI, c. 37.

Vocabulo quoque gallico ALAUDA etiam ap-
pellabatur.

SUETON. in *Jul. Cæs.*, c. 24.

César en levant une légion lui avait
donné le nom latin GALERITA, alouette;
mais comme les soldats qui compo-
saient cette légion étaient de la Gaule
transalpine, le mot gaulois ALAUDA pré-
valut.

Grégoire de Tours, lib. IV, c. 30,
dit: *Avis corydalis quam ALAUDAM vo-
camus*.

Voyez Vossius, de *Vit. serm.* l. I, c. 2;
Hauteserre, *Rer. Aquit.*, l. I, c. 7;

Fortia d'Urban, *Disc. sur les ann. du Hainaut*, t. V, p. 412.

Una ALAUZA li gitara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui jettera une *alouette*.

Ayssi fuio Rollan com ALAUZA esparvier.

Roman de Fierabras, v. 4668.

Ils suient Roland ainsi que l'*alouette* l'épervier.

ANC. FR. Plustost passans que le vol d'une *aloue*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 712.

Al matin al poin que l'*aloe*

La douce chançonete loe.

Guill. Guiart, *CARPENTIER*, t. I, col. 140.

ESP. *Alondra*. IT. *Allodola*.

2. ALAUDETA, ALAUZETA, s. f., alouette.

Quan vey l'ALAUDETA mover .

De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR: Quan vey l'alaudeta.

Quand je vois l'*alouette* mouvoir de joie ses ailes contre le rayon.

E pueis l'effan ne fes aussels,

ALAUZETAS et estornels.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Et puis l'enfant en fit des oiseaux, *alouettes* et étourneaux.

ANC. FR. L'*aloëte* liève ses chans.

Roman de la Violette, p. 275.

ALBAN, adj., lat. ALBUS, blanc.

E peinh sos peills cum s'er' auras;

Ben a trent' ans que for' ALBAS,

Si no fos lo negrezimen.

LE MOINE DE MONTAUDON: Pus Peyre.

Et il peint ses cheveux comme s'il était évaporé; il y a bien trente ans qu'il serait *blanc*, si ce ne fût la peinture noire.

ESP. *Albo*. PORT. *Alvo*. IT. *Albo*.

2. ALBA, s. f., lat. ALBA, aube.

Bo mati, ans que fos ALBA.

PHILOMENA.

Bon matin, avant qu'il fût l'*aube*.

Dieus ! qual enneg

Mi fai la nueg !

Per qu'ien desir l'ALBA.

H. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Dieu ! quel ennui me fait la nuit ! c'est pour-quoi je desirer l'*aube*.

Fig. E tu yest l'ALBA del dia

Don lo tiens filhs solells es.

P. CARDINAL: Vera Vergena.

Et tu es l'*aube* du jour dont ton fils est le soleil.

ANC. FR. Tu forjas l'*albe* e le soleil.

Anc. tr. du psaut. de Corbie, ps. 73.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*. IT. *Alba*.

— *Aubade*, sorte de poésie qu'on chantait à l'aube du jour.

Vuelh far ALB' ab son novelh.

H. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Je veux faire une *aubade* avec un air nouveau.

Car, qui sap dansas far

E coblas e baladas

D'azaut maistradas,

ALBAS et sirventes.

G. RIQUIER: El nom del ver.

Car, qui sait faire danses et couplets et ballades composées avec grâce, *aubades* et sirventes.

CAT. ESP. *Albada*.

— *Aube*, vêtement blanc pour les prêtres.

Aisso meteys nos significa l'ALBA e la sotzen-sencha de que se vieston los ministres de sancta glèya, cant devon servir a l'antar.

V. et Vert., fol. 97.

L'*aube* et la sous-ceinture dont se revêtent les ministres de la sainte église, quand ils doivent servir à l'autel, cela même nous signifie.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*.

3. ALBETA, s. f., petite aube.

Un bon mati,

Enans de l'ALBETA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Un bon matin, avant la *petite aube*.

4. ALBOR, s. f., aube.

E intrec a Beziers un matin à l'ALBOR,

E enquer jorns no fo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il entra à Beziers un matin à l'*aube*, et il ne fut pas encore jour.

Qu'ab sa resplendor

Tnd' altra clardor,

Quo 'l dia l'estela d'ALBOR.

J. ESTEVE: S'un vay be.

Qu'avec son éclat éteint autre clarté, comme le jour l'étoile de l'*aube*.

— *Blancheur*, *albeur*.

A blancor perteno candor, ALBOR.

Eluc. de las propr., fol. 265.

A la blancheur appartient candeur, *albeur*.

ANC. CAT. ESP. *Albor*. PORT. *Alvorada*. IT.

Albore.

5. **ALBAYSIA**, *s. f.*, temps clair, beau, temps.

Après ellas, s'en van las barcas dreyta via
De pelegrins c'avian esperat l'ALBAYSIA.

V. de S. Honorat.

Après elles, s'en vont droit chemin les barques de
pèlerins qui avaient attendu le temps clair.

6. **ALBUM**, *s. m.*, lat. **ALBUM**, blanc, album.

Coto enbegut en **ALBUM** de huou... **ALBUM**
del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 6.

Coton imbu dans le blanc d'œuf... Blanc de l'œil.

IT. Album.

7. **ALBUGE**, *s. f.*, lat. **ALBUGO**, taie blanche dans l'œil.

S'ALBUGES o mailla hi creys, aisi 'l guerretz.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Si taie blanche ou maille lui croit, vous le
guérez ainsi.

Oudin et Cotgrave donnent le mot
albugine pour français.

IT. Albugine.

8. **ALBUGINE**, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La humiditat **ALBUGINEA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

L'humidité blanchâtre.

9. **ALBUGINENC**, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La primera humor es **ALBUGINENCA**.

Eluc. de las propr., fol. 36.

La première humeur est blanchâtre.

10. **ALBIFICAR**, *v.*, blanchir, rendre blanc.

Entro que sia **ALBIFICAT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Jusqu'à ce qu'il soit blanchi.

11. **AZALBAR**, *v.*, blanchir, éclaircir.

Part. pas.

Domna, ben fon saubut et **AZALBAT**

Lo luns mati.

G. RAINOLS D'APT : Auzir eugei.

Dame, bien fut connu et éclairci le lundi matin.

12. **DEALBATI**, *adj.*, blanchissant, blanchisseur.

De sanc mestrua receptiva et d'el en layt
DEALBATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 51.

I.

Receveuse du sang menstruel et blanchisseuse de
lui en lait.

13. **DEALBATIO**, *s. f.*, blancheur, blanchissage.

Pren **DEALBATIO**.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Prend blancheur.

14. **DEALBAR**, *v.*, lat. **DEALBARE**, blanchir.

O tals lauzengiers escuzan e **DEALBON** a per-
sona totz sos mals.

V. et Vert., deuxième trad., fol. 32.

Ou tals flatteurs excusent et blanchissent à une
personne toutes ses fautes.

Part. pas. Coma sepulcre que es **DEALBATZ** per
deforas.

V. et Vert., fol. 94.

Comme un sépulcre qui est blanchi par dehors.

15. **SUBALBENC**, *adj.*, sous-blanchissant.

Lor natural color, que den esser **SUBALBENCA**.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Leur couleur naturelle, qui doit être sous-blanchissante.

ALBAN, *s. m.*, aubrier, sorte d'oiseau
de proie.

Venon al Castel-Nou, don se moc un **ALBAN**

Que veng devas senestre sai a la destra man,

Et anec tant can poc encontra sus volan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils viennent à Château-Neuf, d'où s'élança un
aubrier qui vint devers la gauche en çà à la main
droite, et il alla tant qu'il put à l'encontre sus en
volant.

2. **ALBANEL**, *s. m.*, haubereau, hobe-
reau.

D'ALBANEL, de gavanh, d'autres anzels ferens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De haubereau, de goéland, d'autres oiseaux car-
nassiers.

IT. Albanella.

ALBAR, *s. m.*, aubier, obier, aubour.

Un sang fil d'ALBAR.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Un sureau fils d'aubier.

2. **ALBORN**, *s. m.*, lat. **ALBURNUM**, au-
bier, obier, aubour.

Ab arc manal d'ALBORN.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Avec un arc manuel d'aubour.

E li traisses tot entorn

Sagetas ab arc d'ALBORN.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Et lui tirassiez tout autour flèches avec un arc d'aubier.

ANC. FR.

Arc d'aubour porte et sajettes d'acier.....

Il prend son arc d'auror.

R. de Garin, DU CANGE, t. I, col. 670.

Car vous estes mieux digne de pendre à I aubour.

Que d'espotiser roïne de si haute tenour.

Poème de Hugues Capet, fol. 15.

CAT. Albenc. ESP. Alborno.

3. ALBAREDA, s. f., albarède, lieu planté d'aubiers.

Coma ALBAREDA per sauzeda.

Leys d'amors, fol. 68.

Comme albarède pour saussaie.

Prats o aigüas, o ALBAREDAS.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Près ou eaux, ou albarèdes.

ALBARAN, s. m., quittance, acquit.

Le mot arabe BARAT signifie

DIPLOMA REGIUM, imprimis quo immunitas aut privilegium alicui conceditur.

CASTEL, *Lexicon heptagl.*

Per loqual testimoni lo present ALBARAN ay de ma man propra seignad.

Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Pour lequel témoignage j'ai signé de ma propre main la présente quittance.

Sagellar carta ni letra ni ALBARAN que contenga obligacion de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Sceller charte ni lettre ni quittance qui contienne obligation de deniers.

ANC. FR. Ne doit rien lever du voiturier qui aura payé audit Beziers, en fesant foi de l'albare et cartel signé du commis.

Tit. de 1540. CARPENTIER, t. I, col. 141.

CAT. Albará. ESP. Albaram. PORT. Alvará.

ALBERC, s. m., demeure, logement, maison.

Primitivement l'ancienne langue allemande a dit HERT-BERG, de l'armée, camp, ou montagne; dans la basse latinité, HERIBERGUS a signifié logement de l'armée, logement public; et enfin,

le sens a été restreint au simple logement.

Schilter, *Gloss. teutonic.*, donne divers exemples d'HERIBERGA, employé par la langue francique dans l'acception de TABERNACULUM, demeure.

Bi then HERIBERGON dhero herdon.

Près les tabernacles des bergers.

Cant. cant. I, 8.

Voyez Juste Lipse, *Epist.* 44, ad Belgas.

Per mandamen de son senhor,

Vas l'ALBERC d'En Bascol s'en cor.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Par ordre de son seigneur, il court vers la demeure du seigneur Bascol.

Tan feron que lo conduisseron a Tripoli en un ALBERC.

V. de Geoffroi Rudel.

Ils firent tant qu'ils le conduisirent à Tripoli en un logement.

Fig. Del ALBERC e del pays

E del lignage de David.

Trad. d'un Évang. apocr.

De la maison et du pays et du lignage de David.

— Droit de gîte.

Vingt sols... que l'om li pag quad an per ALBERG.

Tit. de 1216, DOAT, t. CXXIX, fol. 155.

Vingt sous... qu'on lui paie chaque année pour droit de gîte.

ANC. FR.

Ne cuidoie que ci fussent fait mi herbert.

Roman de Berte, p. 52.

CAT. Alberg. ANC. ESP. Albergo. ESP. MOD.

PORT. Albergue. IT. Albergo.

2. ALBERGA, ALBERJA, s. f., baraque, tente, campement.

Per todas las ALBERGAS an li grayle sonat.

Roman de Fierabras, v. 3882.

Les cors ont sonné par tous les campements.

Fan ALBERJAS bastir e traps d'essar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ils font bâtir baraques et dresser tentes.

ANC. FR. Là fit tendre ses herberges et i demeura aucuns jours.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 236.

— Droit d'albergue, de gîte.

El coms avia ALBERGA ab tans companhos que menaria.

Tit. de 1221, Arch. du Roy., J, 309.

Le comte avait droit de gîte avec autant de compagnons qu'il mènerait.

Demandar a me ni a mos homes tolta, ni quista, ni ALBERGA.

Tit. de 1217 du Rouergue, Arch. du Roy.

Demander à moi ni à mes hommes tolte, ni quiste, ni albergue.

L'ALBERGA a IIII manjar et disnar.

Tit. de 1135. Bosc, mém. du Rouergue, t. III, p. 203.

L'albergue à manger et dîner pour quatre personnes.

3. ALBERGUE, s. m., droit de gîte.

Donec ALBERGUE can venran ni tornaran.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna droit de gîte quand ils viendront et retourneront.

4. ALBERGUARIA, s. f., demeure, campement.

Segur pot estar dedins s'ALBERGARIA.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes.

Il peut rester sûr dans sa demeure.

E Frances los esgardan de lor ALBERGUARIA.

Roman de Fierabras, v. 1321.

Et les Français les regardent de leur campement.

ANC. FR.

Qui avoques Constance a pris hebergerie.

Roman de Berte, p. 83.

— Droit de gîte.

Donec als homes de l'abadia... ALBERGARIA en las suas maisos.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna aux hommes de l'abbaye.... droit de gîte dans les siennes maisons.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Albergaria*, ESP. MOD.

Albergueria. PORT. *Albergaria*. IT. *Albergheria*.

5. ALBERGADA, s. f., campement, gîte.

Tals enia venir

Ab falsa croisada,

Qu'el n'er' a fozir

Ses fog d'ALBERGADA.

TOMIERS : De chanlar.

Tel pense venir avec fausse croisade, qu'il lui sera à s'enfuir sans feu de gîte.

Tro al jorn que vist lo pueg

E l' castel e las ALBERGADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les campements.

ANC. ESP. *Albergada*.

6. ALBERJAZO, s. f., gîte, logement.

A nuh prengatz ALBERJAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

A la nuit prenez gîte.

IT. *Albergagione*.

7. ALBERGAMEN, s. m., demeure, logement.

Albergen els reials ALBERGAMENS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Hebergent aux royales demeures.

ANC. FR.

A Rostemont sur Meuse ont pris hebergement.

Roman de Berte, p. 14.

ANC. PORT. IT. *Albergamento*.

8. ALBERGUATGE, s. m., logement, demeure.

Et ab totz vens ieu penrai vas totz latz

ALBERGUATGE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et avec tous vents je prendrai logement de tous côtés.

— Droit de gîte.

ALBERJATGE ni tolta, ni talha.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Droit de gîte ni tolte, ni taille.

9. ALBERGAIRE, ARBERGADOR, s. m., hôte, logeur.

En eni sens es ALBERGAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

En qui sens est hôte.

Sufertan freit e langor,

Com dison l'ARBERGADOR.

T. D'AUZ. FIGERA ET D'AIM. DE PEGUILAIN :

Bertrand.

Souffrant froid et langueur, comme disent les logeurs.

ANC. FR.

Quoique songeur,

Son cœur soit d'ennui herbergeur.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 647.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Albergador*.

IT. *Albergatore*.

10. ALBERGUIER, s. m., logeur, aubergiste.

Ad ALBERGUIERS de romieus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

A logeurs de pèlerins.

CAT. *Alberguer*. ESP. *Alberguero*.

11. ALBERGUAR, *v.*, héberger, loger.

. Et aculhir los pros,

Et ALBERGUAR cui que volgues deïssendre.

PISTOLETA : Ar agues.

Et accueillir les preux, et héberger quiconque voulût descendre.

ALBERGAR los viandans paures que no podon logar ostal.

V. et Vert., fol. 79.

Héberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent louer demeure.

E s'a lieis platz, ALBERGARAI

Pres de lieis.

G. RUDEL : Lanquan.

Et s'il lui plaît, j'hébergerai près d'elle.

Part. pas. Ben autamens soi ALBERGATZ

Am lo comt' Enric.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Je suis hébergé bien haut avec le comte Henri.

CAT. ESP. PORT. *Albergar*. IT. *Albergare*.

12. DESALBERGAR, *v.*, déloger, sortir de la maison.

Part. pas. E cant foron DESALBERGAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand ils furent sortis de la maison.

IT. *Disalbergare*.

ALBESPIN, *s. m.*, lat. ALBASPINA, aubépin.

En un vergier, sotz fuelha d'ALBESPI,

Tenc la donna son amic costa si.

UN TROUBABOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'aubépin, la dame tint son ami près d'elle.

2. ALBESPIN, *adj.*, d'aubépin.

Lanquan lo temps renovella

E par la flors ALBESPINA,

E son florit albespi.

G. RUDEL : Lanquan.

Quand le temps se renouvelle et que la fleur d'aubépin paraît, et que les aubépins sont fleuris.

ALCAFIT, *s. m.*, alcade, titre de magistrature maure conservé par les Espagnols.

E 'lh feric l'ALCAFIT de Tortosa.

PHILOMENA.

Et il frappa l'alcade de Tortose.

CAT. ESP. *Alcade*. PORT. *Alcaide*. IT. *Alcado*.

ALCALI, *s. m.*, arabe AL-KALI, soude, alcali.

Pren de ALCALI e de caus non extinta.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends de l'alcali et de la chaux non éteinte.

CAT. *Alkali*. ESP. *Alcali*. PORT. *Alkali*. IT. *Alcali*.

ALCAVOT, ALCAOT, *s. m.*, maquereau, débauché, libertin.

Ribautz et ALCAVOTZ et jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Ribauds et maquereaux et joueurs.

Et ALCAOTZ e gran colpiers.

Leys d'amors, fol. 147.

Et libertin et grand batailleur.

ESP. *Alcahuete*, *alcahueton*.

ALCION, *s. m.*, lat. ALCYON, alcyon.

Un auzel mari dit ALCION.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Un oiseau marin dit alcyon.

ESP. *Alcion*. PORT. *Alcyon*. IT. *Alcione*.

ALCOTO, *s. m.*, cotte-de-mailles, pourpoint piqué.

Un ausberg ac vestit ses ALCOTO.

El pihts, sobre l'ausberc, per l'ALCOTO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73 et 56.

Eut vêtu un haubert sans cotte-de-mailles.

A la poitrine, sur le haubert, à travers la cotte-de-mailles.

ANC. FR. Et desrompu li haubere fremilon,

Si ke desouz feirent li aqueton.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2493.

ALCUN, *adj. ind.*, lat. ALIQUEM, aucun, un, quelque.

Ad AUGUN hom dens los termis de la saubetat.

Titre de 1080.

A aucun homme dans les limites de la sauveité.

ALCUS homes se esforsson de viure, e fan ALCUNAS penedensas e motas bonas obras.

V. et Vert., fol. 9.

Quelques hommes s'efforcent de vivre, et font quelques pénitences et beaucoup de bonnes œuvres.

ANC. FR. Manda les aucuns des seigneurs de son royaume.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 239.

Et de ta bouche aucuns mots gracieux.

C. MAROT, t. I, p. 366.

Quelquefois il s'emploie corrélativement, et signifie l'un, l'autre.

Subst. ind. Qui sap d'Amor quan bona es?

ALCUN orguells, ALCUN reblan.

ARNAUD de COTIGNAC : Lo vers comens.

Qui sait d'Amour quand il est bon? il traite l'un fièrement, il caresse l'autre.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

2. ALQUE, *adj. indé.*, lat. ALIQUUM, quelque.

Que, s'il plai, de s'amor me dentz

Far ALQUE novel entresentz.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Que, s'il lui plaît, elle me daigne faire *quelque* nouveau témoignage de son amour.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

3. ALQUES, *s. indé.*, quelque chose, un peu, quelque peu.

Desesperatz ab ALQUES d'esperanza.

FOLQUET de MARSEILLE : Ja no.

Désespéré avec un peu d'espérance.

Adverbial. Una res m'a aleujat

ALQUES de mon pessamen.

CADENET : S'ieu pogues.

Une chose m'a un peu soulagé de mon chagrin.

Mesura m'a ensenhat tan,

Qu'ieu m sai ALQUES guardar de dan.

GARIN LE BRUN : Nuec e jorn.

Raison m'a tant instruit, que je sais *quelque peu* me garder de dommage.

ANC. FR. *Auques* a joie, *auques* dolor.

Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 31.

4. ALQUANT, *s. rel. ind.*, lat. ALIQUANTI, quelques uns.

ALQUANT s'en tornen aval arrenso.

Poème sur Boece.

Quelques uns s'en retournent là-bas par derrière.

IT. *Alquanti.*

5. ALQUANTET, *adv.*, un peu, tant soit peu.

Cum hom ha ALQUANTET profeitat en aquesta gracia.

Trad. de Bède, fol. 18.

Comme on a un peu profité en cette grâce.

ALECTORI, *s. m.*, lat. ALECTORIA, alectorienne.

ALECTORI es peyra que se engendra el ventre del capo.... El engendra et porta la preciosa dita ALECTORI.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 146.

L'alectorienne est une pierre qui s'engendre dans le ventre du chapon.... Il engendre et porte la précieuse dite alectorienne.

ANC. FR. ALECTOIRE tenent à bon

Ki creist el ventre del chiapon.

Trad. de Marbode, col. 1642.

ESP. PORT. *Alectoria.* IT. *Alettoria.*

ALEITOS, *adj.*, gr. ἀλειτος, misérable, coupable.

ANC no cuidei vezer que fos tant ALEITOS,

Que no m valguessan armas ni sant ni orazos.

GUILLAUME de TUDELA.

Oncques je ne crus voir que je fusse si *misérable*, que ne me valussent armes ni saint ni oraisons.

ALENA, *s. f.*, alène.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 52.

Lengas plus esmoludas que razors ni que

ALENA.

V. et Vert., fol. 25.

Langues plus effilées que rasoir et qu'alène.

ANC. FR. Il luy fait percer la langue avec trois coups d'alsne.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Artaxerxe.

CAT. *Alena.* ESP. *Alesna.*

ALEPH, *s. m.*, première lettre de l'alphabet hébreu, a.

Digas me que vol dire ALEPH,

Ien te dirai que vol dire beph.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Dis-moi ce que veut dire a, je te dirai ce que veut dire b.

ALFERAN, *s. m.*, auferant, cheval entier.

Des étymologistes ont avancé que FERRAN, dit d'abord de la couleur du poil du cheval, a ensuite désigné le cheval même.

Il est plus probable que ALFERAN vient de WARANIO, cheval entier, cheval de guerre.

Charlemagne, dans le capitulaire de Villis, c. 13, ordonne

Ut equos amissarios, id est WARANiones, bene provideant.

BALUZ., *Capit. reg. Fr.*, t. I, p. 333.

Voyez Eccard, *Leg. franc. Salic.*,

p. 13 et 76, aux notes.

Denant l'emperador dichen de l'ALFERAN.

Roman de Fierabras, v. 3924.

Il descend de l'auferant devant l'empereur.

Per que t prec, messagiers, que brocs,

Tan cum poiras, ton ALFERAN.

G. ADHEMAR : Ben fora oimais.

C'est pourquoi je te prie, messenger, que tu piques, autant que tu pourras, ton auferant.

ANC. FR. Desus un auferant gascon.

Roman du Renart, t. IV, p. 419.

L'en li ameine un destrier auferant.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 295.

ALGORISME, *s. m.*, algorithme, art du calcul.

L'abac e l'ALGORISME aprezi.

P. DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'art du calcul.

ANC. FR.

Qu'on peut juger ung chiffre en algorisme.

J. MAROT, t. V, p. 80.

ANC. ESP. *Alguarismo*. ESP. MOD. *Algoritmo*.

PORT. *Algarismo*. IT. *Algoritmo*.

ALH, AILL, *s. m.*, lat. *Alium*, ail.

Prendetz sol una dolsa d'AILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une gousse d'ail.

ALH reprem autras odors et pudors.

Eluc. de las propr., fol. 199.

L'ail réprime autres odeurs et panteurs.

Loc. Ni no faria

Per clerchia

Valen d'un AYLH.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et ne ferait pour clergé la valeur d'un ail.

Nég. expl.

E l'coms non es d'un AILL crezut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Et le comte n'est pas cru d'un ail.

Un sirventes, cui motz non falk,

Ai fag, qu'anc no m costet un ALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

J'ai fait un sirvente, auquel mot ne manque, qui jamais ne me coûta un ail.

ANC. FR. Ceste vantance ne pris II alz peleiz.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 1223.

ANC. CAT. *Ayl*. CAT. MOD. *All*. ESP. *Ajo*. PORT.

Alho. IT. *Aglio*.

2. ALHADA, *s. f.*, aillade, ailloli.

Causas trop candas quals so fort ALHADA, etc.

Qui vol per locs pudens passar de forts

ALHADAS se sol armar.

Eluc. de las propr., fol. 100 et 199.

Choses trop chaudes, telles que sont forte aillade, etc.

Qui veut passer par des lieux puants a coutume de s'armer de fortes aillades.

ANC. FR. Puante haleine... alors qu'il mangea tant d'aillade.

RABELAIS, liv. II, ch. 32.

ANC. CAT. *Allada*. CAT. MOD. *Alioli*. IT. *Agliata*.

ALIET, *s. m.*, aliet, faucon pêcheur.

ALIET, autrement dit moysheta, es un petit auzel de rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Aliet, autrement dit mouette, est un petit oiseau de rapine.

ANC. FR. Si comme aigles, ailliers et escouffes.

Bible histor., BOREL, p. 7.

IT. *Alieto*.

ALIMENT, *s. m.*, lat. *ALIMENTUM*, aliment.

Home, qui pot viure ses ALIMENT algu temps, no pot viure ses aspiracio et respiracio a penas per un moment.

Eluc. de las propr., fol. 19.

L'homme, qui peut vivre quelque temps sans aliment, ne peut à peine vivre pendant un moment sans aspiration et respiration.

Cant lo semenador semena lo semenc,

L'una tomba en las peyras, ont ha poc ALIMENT.

L'Evangeli de li quatre Semencz.

Quand le semeur sème la semence, l'une tombe dans les pierres, où elle a peu d'aliment.

CAT. *Aliment*. ESP. PORT. IT. *Alimento*.

ALISCAMPS, du lat. *ELYSIOS CAMPOS*, élysée, cimetière.

La ville d'Arles, sous la domination romaine, avait des théâtres, des cirques, etc., des champs-élysées, où les morts étaient déposés, et qui, lors de l'établissement du christianisme, conservèrent la même destination.

L'auteur de la Vie de S. Honorat, celui de la Vie de S. Trophime, parlent des ALISCAMPS d'Arles; les chrétiens

étrangers avaient la dévotion de s'y faire enterrer.

E promet a totz los crestians

Qu'el sementeri jagran d'ALISQUAMPS,
Lo sien regne ses tot destorbament.

V. de S. Trophime.

Et promet à tous les chrétiens qui reposeront au cimetière d'Aliscamps, son royaume sans contestation.

Quand S. Honorat fut nommé évêque d'Arles, les électeurs s'étaient réunis à *Aliscamps*.

Als vases d'ALISCAMPS,

Aqui se fey l'acamps.

V. de S. Honorat.

Aux tombeaux d'Aliscamps, là se fit l'assemblée.

On trouve le même mot dans des récits concernant d'autres pays de la France.

ESP. PORT. *Campos eliseos*. IT. *Campi elisi*.

ALKIMIA, *s. f.*, arabe AL-KIMIA, chimie, alchimie.

Auels que curo saber las operacios d'ALKIMIA.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Ceux qui prennent soin de savoir les opérations d'alchimie.

CAT. ESP. PORT. *Alquimia*. IT. *Alchimia*.

ALLEBOLUS, *s. m.*, allebolus, figure de mots.

ALLEBOLUS es estranha sentensa, so es improprietat de sentensa.

ALLEBOLUS se desshen de doas dictios grecas: la una es *alleos*, que vol dire estranh, e l'autra es *bole*, que vol dire sentenza; et ayssi ALLEBOLUS vol dire estranha sentensa.

Ley's amors, fol. 104.

Allebolus est une sentence étrange, c'est-à-dire une impropriété de sentence.

Allebolus se dérive de deux mots grecs: l'un est ALLEOS, qui veut dire étrange, et l'autre est BOLÉ, qui veut dire sentence; et ainsi *allebolus* veut dire sentence étrange.

Ce mot a été altéré; il faudrait probablement:

Ἀλλόκοτος, ALLOCOTUS, absurda, mons-

trosa verba et plane absona a consuetudine linguæ.

Voyez Lucian., *Rhet. præc.*, 17.

ALLEGORIA, *s. m.*, lat. ALLEGORIA, du grec ἄλλος et ἀγορεύω, allégorie, figure de mots.

ALLEGORIA est alieni loquium, aliud enim sonat, aliud intelligitur, ut,

Tres in littore cervos

Conspicit errantes,

VIRG., *Æn.*, l. I, v. 184,

ubi tres duces belli punici, vel tria bella punica, significantur.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

ALLEGORIA es una figura per laqual hom ditz una cauza et outra n'enten.

Ley's d'amors, fol. 134.

L'allégorie est une figure par laquelle on dit une chose et on en entend une autre.

C'aitan vol dir, per dreich'ALEGORIA, Jerusalem.

LANFRANC CIGALA: Si mos chans.

Qu'autant veut dire, par droite allégorie, Jérusalem.

Adv. comp. Las cals causas son dichas per allegoria.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquelles choses sont dites par allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Allegoria*.

2. ALLEGORIALMEN, *adv.*, allégoriquement.

Que vol ayssio dire ALLEGORIALMEN.

Ley's d'amors, fol. 140.

Que veut dire ceci allégoriquement.

ALLELUIA, *s. m.*, alleluia.

ALLELUIA e'ls autres cants d'alegrier.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Alleluia et les autres chants d'allégresse.

Cant l'ALLELUIA si disia.

V. de S. Honorat.

Lorsque l'alleluia se disait.

CAT. ESP. *Aleluia*. IT. *Alleluja*.

ALLEOTHETA, *s. f.*, aleotète, antistichon, figure de mots.

Il est à croire que l'auteur a voulu former un substantif de l'adjectif grec ἀλλοιόθετος, transposé.

Voyez le *Trésor d'Henri Estienne*, Lond., col. 1868.

Per una figura apelada ALLEOTHTA o antitosis.

Leys d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée *aléotète* ou antitose.

Cette figure consiste à changer une lettre en une autre.

ALLIZIO, *s. f.*, lat. ALLISIO, froissement.

Que en el l'ayre fassa plus fort ALLISIO e percussio.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Qu'en lui l'air fasse plus fort *froissement* et frapement.

2. COLLISIO, *s. f.*, lat. COLLISIO, collision, froissement.

COLLISIO de vent e de so.

Per lor ferment et COLLISIO.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 131.

Froissement de vent et de son.

Par leur frapement et *froissement*.

— Vice du discours, collision.

Vici qu'om apela COLLIZIO, que vol dire aspra e desacordabla contentios de sillabas.

COLLIZIOS es ajustamens de motas dictios que han motas consonans en una sillaba, coma fortz, francz, fermz, etc.

Leys d'amors, fol. 8 et 109.

Vice qu'on appelle *collision*, qui veut dire âpre et discordante occurrence de syllabes.

Collision est la réunion de diverses expressions qui ont plusieurs consonnes en une syllabe, comme fort, franc, ferme, etc.

ALLOPICIA, *s. f.*, lat. ALOPECIA, pelade, alopecie.

Els calvitz en aquels que han ALLOPICIA... Mirt val contra ALLOPICIA et cazement de pels.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 214

Aux chauwes et en ceux qui ont *alopécie*... Myrte vaut contre *alopécie* et chute de poils.

CAT. *Alopecia*. ANC. ESP. *Alopecia*. PORT. *Alopesia*. IT. *Alopecia*.

ALLUVIO, *s. f.*, lat. ALLUVIO, débordement, alluvion.

ALLUVIO lava la terra don fa passage, et lavan la degasta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

L'alluvion lave la terre par où elle fait passage, et en la lavant la gâte.

ESP. *Alluvion*. PORT. *Alluvião*. IT. *Alluvione*.

ALM, *adj.*, lat. ALMUS, nourricier.

Mayre ALMA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Mère nourricière.

ANC. FR.

Et me paissant de vostre *alme* présence.

Facet. nuits de Straparole, t. I, p. 9.

ESP. IT. *Almo*.

ALMASSOR, *s. m.*, almansor, chef de Sarrasins.

Miels saup Lozoics deslivar

Guillelme, e l'fes ric secors

Ad Aurenga, quan l'ALMASSORS

A Tibaut l'ac fait asetjar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vey lo temps.

Louis sut mieux délivrer Guillaume, et lui fournit à Orange un puissant secours, quand l'almansor l'eut fait assiéger par Thibaud.

Lo filh delh ALMASSOR de Cordoa.

PHILOMENA.

Le filz de l'almansor de Cordoue.

ANC. FR. Entor lui vienent et roi et aumaçor.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 184.

ALMATIST, *s. m.*, lat. AMETHISTUS, améthyste.

ALMATIST, peira mout dura,

D'ebrietat assegura.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'améthyste, pierre très dure, garantit d'ivresse.

Cors gent format e car e just,

Blanc e lis plus qu'us ALMATIST.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Corps bien formé et précieux et parfait, pur et poli plus qu'une améthyste.

ANC. FR. Vermeille comme une amathiste.

VILLON, p. 25.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Ametisto*. ESP. MOD.

Amatista. PORT. *Amethysto*, *Ametysta*. IT.

Ametisto, *Amatista*.

ALMATRAC, *s. m.*, matelas.

Per tapis e per ALMATRACX.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Sur tapis et sur matelas.

E mans ALMATRAS per jazer.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Et maints *matelas* pour coucher.

CAT. *Matalas*. IT. *Materasso*.

ALMUSSA, *s. f.*, lat. *ALMUTium*, aumusse.

L'aumusse était jadis une partie de l'habillement qui servait, ainsi que le chaperon, à couvrir et garantir la tête. Les princes et les grands portaient l'aumusse garnie de fourrures ; dans la suite les ecclésiastiques ne la conservèrent que comme un ornement que les chanoines placent aujourd'hui sur le bras gauche.

Et ac ALMUSSA d'escarlata,

Tota de sebelin orlada.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Et eut une aumusse d'escarlata, tout ourlée de fourrure.

E non den esser coms ni reys,
Ni lunhs autr'oms tan poderos,
Que port ALMUSSA, mas sol nos.

P. VIDAL : Abril issic.

Et il ne doit être comte ni roi, ni nul autre homme si puissant, qui porte aumusse, excepté seulement nous.

ANC. FR. A leur assemblée l'empereur osta l'aumusse et chaperon tout jus.

Chr. de Fland., ch. 105. DU CANGE, t. I, col. 326.

CAT. *Almussa*. PORT. *Mursa*. IT. *Mozzetta*.

2. ALMUCELLA, *s. f.*, petite aumusse.

ALMUCELLA, II deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Petite aumusse, deux deniers.

ANC. FR. Ne l'avoit daigné saluer ne oster s'aumussette... Pour cause d'une aumussette on barrette.

Lett. derém., 1376, 1380. CARPENTIER, t. I, col. 387.

ALNA, AUNA, *s. f.*, lat. *ULNA*, aune, sorte de mesure.

D'ALNA falsa, VII sols.

Charte de Montferrand de 1248.

D'une aune fausse, sept sous.

Qu'ab quatr'AUNAS de filat.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Qu'avec quatre aunes de toile.

ANC. CAT. *Alna*, *guna*. ANC. ESP. *Alna*. IT. *Auna*.

I.

ALOA, *s. f.*, sorte d'arbre, aloès.

ALOA es aybre aromatic qui naysh en India.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Aloès est arbre aromatique qui naît en Inde.

2. ALOEN, ALOES, *s. m.*, lat. *ALOE*, plante, aloès.

De l'ALOEN li donaretz

Sus en la carn enpolverat.

DEUTES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez de l'aloès en poudre sur la chair.

— Suc de cette plante.

ALOE es suc de la herba dita aloen.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Aloès est le suc de la plante dite aloès.

De mirra e d'ALOES.

Passio de Maria.

De myrrhe et d'aloès.

Aportet mirra et ALOE.

Hist. abr. de la Bible, fol. 66.

Apporta myrrhe et aloès.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aloes*. ESP. MOD. PORT. *Aloe*. IT. *Alòe*.

ALOC, ALLUC, *s. m.*, aleu.

Bodin, *Rech. hist. sur Saumur*, dérive ALEUD du celtique LEUD, *vassal* et d'a privatif.

Aissi cum cel qu'a estat ses segnor,

En son ALOC, franchamen et en patz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

De même que celui qui a été, dans son aleu, sans seigneur, librement et en paix.

Et de vos teng mon ALOC e mon feu.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella dompna.

Et je tiens de vous mon aleu et mon fief.

Loc. Si Gerard Rossilho en ALLUC tenc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Si Gérard tient Roussillon en aleu.

ANC. FR. Challe li Chauf, entends : Mains te tiennent pour sage.

Partie tiens de toi de mon grant héritage,

Et d'aleu en tiens je la très plus grand partie.

Rom. franc. de Gerard de Rossillon, fol. 21.

CAT. *Alou*. ESP. *Alodio*. IT. *Allodio*.

ALPS, *s. m.*, lat. *ALPES*, Alpes, monts élevés.

On a avancé avec beaucoup de vraisemblance que, dans la langue celtique

ou gauloise, ALP a signifié originairement *haute montagne*. Isidore de Séville l'avait dit; Vossius l'a confirmé par une explication.

Servius, à l'occasion de ce vers,
Alpini Boreæ nunc hinc, nunc flatibus illinc,
VIRG., *Æneid.*, IV, v. 442,

dit sur le mot ALPINI :

Quæ Gallorum lingua *alti montes* vocantur.

Les exemples suivants prouveront que les troubadours employaient le mot dans cette acception.

Perque Karlles, secretamen,
A tapin, si mes en la via
Sus per los ALPS de Lombardia.

E passa per los ALPS de Pueymont a en sus.
V. de S. Honorat.

C'est pourquoi Charles, secrètement, en tapinois, se mit en route au-dessus par les *Alpes* de Lombardie.

Et il passe par les *Alpes* de Piémont au-dessus.
ESP. *Alpes*. IT. *Alpe*.

ALPHA, *s. m.*, nom de la lettre grecque α, alpha.

ALPHA et O, comensament e fi... Dieus, que es ALPHA et O, so es a dire comensament et fi.

Eluc. de las propr., fol. 105 et 279.

Alpha et oméga, commencement et fin... Dieu, qui est alpha et oméga, c'est-à-dire commencement et fin.
IT. *Alfa*.

ALPHABET, *s. m.*, lat. ALPHABETUM, alphabet.

Escriven pel paviment las letras del ALPHABET, so es a dire del a b c.

Eluc. de las propr., fol. 130.

Écrivant sur le pavé les lettres de l'alphabet, c'est-à-dire de l'a b c.

CAT. *Alfabet*. ESP. PORT. IT. *Alfabeto*.

ALQUITRAN, *s. m.*, arab. AL-KITRAN, goudron.

Pres del foc ALQUITRAN, et la ola umpleg.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il prit le goudron du feu, et emplit le pot.

ANC. FR. Pour ce que ses mains estoient souil-

lées dudit goudron.... pour lui aidier à gouter.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. II, col. 602.

ANC. CAT. *Alquitra*. ESP. *Alquitrán*. PORT. *Alcatrão*. IT. *Catrame*.

ALT, AUT, *adj.*, lat. ALTUS, haut, élevé.

E fan sacrifici far en un tanlier ALT de tres pes o plus.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Et font faire sacrifice en un tréteau *haut* de trois pieds ou plus.

El nauchier, can ve be lo temps clar,
Que s cocha e cor, tro qu'es en AUTA mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Le nocher, quand il voit bien le temps clair, quise hâte et court, jusqu'à ce qu'il soit en *haute mer*.

Fig. E sables be que ieu soi gentils et AUTA de riqueza e jove d'ans.

V. de Gaucelm Faidit.

Et vous savez bien que je suis gentille et *haute* de richesses et jeune d'ans.

Tant quant chascus ama plus son prosme, tant er ALTS el regne de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 23.

Autant comme chacun aime plus son prochain, autant il sera *élevé* au royaume de Dieu.

Subst. Elacios dejeta los ALTS.

Trad. de Bède, fol. 65.

Orgueil abaisse les *élevés*.

Que de bassez fez AUTS e d'AUTZ aussors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Que de bas il fit *hauts* et de *hauts* plus hauts.

Adv. On hom plus AUT es pueiat,

Mas pot en bas chazer.

B. ZORGI : On hom.

D'autant plus un homme est monté *haut*, plus il peut tomber en bas.

Quar es tant ALT puiatz

Lo desirs que m turmenta.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Car le désir qui me tourmente est monté si *haut*.

Adv. comp. Era m fai d'AUT EN BAS chazer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait tomber de *haut* en bas.

E crida tan can pot EN AUT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et crie autant qu'il peut en *haut*.

Que AUT E BAS denfra sa terra

Pogues intrar ses tota guerra.

V. de S. Honorat.

Qu'il pût *partout* entrer dans sa terre sans aucune guerre.

Comparat. Del loc ALSOR
Jos al terral.

A. DANIEL : Chanson d'un mot.
Du lieu *plus élevé* en bas à terre.

Superlat. Quan chai la fuelha
Dels AUSSORS entrecims.

A. DANIEL : Quan chai.
Quand tombe la feuille des *plus hautes* cimes.

On per Melchior e Gaspard
Fon adzoratz l'ALTISME tos.

P. DU VILAR : Sendatz.

Où fut adoré l'enfant *Très-Haut* par Melchior
et Gaspard.

Subst. Car als tiens *preçx* s'nimilia l'AUZISMES.
P. CARDINAL : Vera Vergena.

Car le *Très-Haut* est indulgent à tes prières.

Volc esser semblans al ALTISME.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Il voulut être semblable au *Très-Haut*.

Tant es sobre los AUSSORS.

A. DANIEL : Mot eran.

Tant il est sur les *plus hauts*.

ANG. FR. Devant l'arche à l'altDen.... Et sur els
tuz plus *halt* parut de l'espalde en amunt.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 6 et 12.

La cité fermie de *halz* murs et de *haltes* tors.

VILLE-HARDOVIN, p. 29.

Cum venimes en *halt* mer.

G. GAIMAR, *Haveloc*, v. 582.

Et la dame fu en la tor

Dē son castel montée *halt*.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Hist. litt.*, t. XV, p. 241.

Sus el palais *haucor*.

Roman de Guillaume au court nez.

Et aussi le sien cuer *hautisme*.

J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 839.

CAT. *Alt*, *altisme*. ESP. PORT. *Alto*. IT. *Alto*,
altismo.

2. NAUT, *adj.*, haut.

Tors e NAUT castels.

Lays d'amors, fol. 29.

Tours et *hauts* châteaux.

Avia senhoria NAUTA e bassa.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. VIII, fol. 264.

Avait seigneurie *haute* et basse.

3. ALTAMEN, AUTAMENT, *adv.*, en lieu haut, hautement.

E conois que miels m'estai

Que si trop ALTAMENT ames.

G. AMIELS : Breu vers.

Et je connais que cela m'est mieux que si j'ai
masse en lieu *trop élevé*.

Cridan AUTAMENT Narbona davant totz.

PHILOMENA.

Crient *hautement* Narbonne devant tous.

CAT. *Altament*. ESP. PORT. IT. *Altamente*.

4. AUTET, *adv.*, hautement.

E'l rossinhols AUTET e clar

Leva sa votz e mov son chan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et le rossignol *haut* et clair élève sa voix et
commence son chant.

5. ALTEZA, AUTEZA, *s. f.*, hauteesse, hauteur, lieu haut, altesse.

La largueza, la longueza, l'AUTEZA e la
pregundeza.

Tr. de l'Épît. de S. Paul aux Ephésiens.

La largeur, la longueur, la *hauteur* et la pro-
fondeur.

Gloria sia a Dieu en las AUTEZAS, e pas sia
en terra als homes de bona voluntat.

V. et Vert., fol. 105.

Gloire soit à Dieu dans les lieux *hauts*, et paix
soit en terre aux hommes de bonne volonté.

L'ALTEZA de la Deitat.

Lays d'amors, fol. 118.

La *hauteur* de la Divinité.

Regina d'AUTEZA

E de senhoria.

PERDIGON : Verges.

Reine de *hautesse* et de seigneurie.

CAT. *Alteia*. ESP. PORT. *Alteza*. IT. *Altezza*

6. NAUTEZA, *s. f.*, hauteur.

NAUTEZA et eminencia.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Hauteur et éminence.

7. ALTURA, *s. f.*, élévation, hauteur.

Senher, trop parlatz ricamen,

Quar vos sentetz en ALTURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Seigneur, vous parlez trop impérieusement, parce
que vous vous sentez en *élévation*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Altura*.

8. AIZOR, *s. f.*, haut rang, hauteur.

En rictatz et en AIZORS.

PEYROLS : Camjat ai.

En puissances et en *hauts rangs*.

9. ALTIU, AUTIU, *adj.*, hautain, élevé, fier.

Mas hom AUTIUS

Er greu manens.

P. VIDAL : Ges guar.

Mais homme *hautain* sera difficilement riche.

Si vos qu'es ALTIVA

De pres sobrautiu.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Si vous qui êtes *élevée* d'un mérite très supérieur.

Et anc servidor meyns AUTIU

Non ac la bella a cui servi Tristans.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Be m'agrada.

Et onques la belle que Tristan servit n'eut un serviteur moins *fier*.

CAT. *Altiu*. ESP. PORT. *Altiyo*.

10. SOBRALTIUS, SOBRAUTIU, *adj.*, très haut, très élevé, supérieur.

Car lo SOBRALTIUS valers

De lei cui sui finz servire

Es tant sobre tot consire.

B. CALVO : Temps e.

Car le très *haut* mérite de celle dont je suis fidèle serviteur est tant au-dessus de toute pensée.

Vostra grans valors

Es tan per drech SOBRAUTIVA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Be volgra.

Votre grand mérite est si justement *supérieur*.

11. SOBRENAUT, *adj.*, sur-haut.

Lor SOBRENAUTAS partidas.

Eluc. de las propr., fol. 161.

Leurs parties *sur-hautes*.

12. ALSAR, AUSAR, *v.*, hausser, exhausser.

Et ai AUSSAT lur pretz e lur valor.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Et j'ai *haussé* leur prix et leur mérite.

Cum elha s'AUCA, cel a del cap polsat.

Poème sur Boece.

Comme elle se *hausse*, elle a frappé de la tête le ciel.

Qui s'umilia si s'ALSA, e qui s'ALSA plus que non deu, trasbucha.

Liv. de Sydrac, fol. 131.

Qui s'humilie assurément *s'exhausse*, et qui *s'exhausse* plus qu'il ne doit, trebuche.

CAT. *Alsar*. ESP. *Alzar*. IT. *Alzare*.

13. ESSALSAMEN, EISSAUCHAMENZ, ISSAL-SAMEN, *s. m.*, élévation, avantage.

El ESSALSAMEN des fols non es mas blasmes.

Trad. de Bède, fol. 36.

L'*élévation* des fous n'est que blâme.

Co fo als crestians mult gran EISSAUCHAMENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce fut pour les chrétiens un très grand *avantage*.

Sa dignetat e son YSSAUSSAMEN.

V. et Vert., fol. 9.

Sa dignité et son *élévation*.

ANC. CAT. *Exalçament*. IT. *Inalzamento*.

14. EXALTATIO, *s. f.*, lat. EXALTATIO, exaltation.

La EXALTATIO de sancta +.

Calendrier provençal.

L'*exaltation* de la sainte croix.

CAT. *Exaltació*. ESP. *Exaltacion*. PORT. *Exaltação*. IT. *Esaltazione*.

15. ESALSAR, EXALTAR, EYSSAUSAR, ISSAUSAR, *v.*, élever, exhausser, exaucer.

Toz hom que se ESALSA er humiliatz.

Trad. de Bède, fol. 24.

Tout homme qui *s'élève* sera abaissé.

E sobre totz YSSAUSSA son pretz gen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Et *élève* sur tous son mérite gentil.

EYSSAUSAR la sancta fe crestiana.

PHILOMENA.

Exhausser la sainte foi chrétienne.

Ab que s'cuon EYSSAUSAR e formir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Avec quoi ils croient *s'exhausser* et orner.

Part. pas. Qui s'umilia er ESALSAR.

Trad. de Bède, fol. 24.

Qui s'humilie sera *exhaussé*.

Totz hom que se humilia sera EXALTATZ.

Cat dels apost. de Roma, fol. 31.

Tout homme qui s'humilie sera *élevé*.

Len sera acabatz

Mos preex et YSSAUSSAT.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Bientôt ma prière sera achevée et *exaucée*.

ANC. CAT. *Exalsar*. ANC. ESP. *Exalzar*. IT. *Inalzare*.

ALTAR, AUTAR, *s. m.*, lat. ALTARE, autel.

Las croz e li ALTAR.

H. DE S.-CYR : Canson que.

Les croix et les *autels*.

El ALTAR major.

Tit. de 1257. DOAT, t. CXL, fol. 171.

Au plus grand *autel*.

Lo san sacrifici de l'AUTAR.

V. et Vert., fol. 5.

Le saint sacrifice de l'autel.

ANC. FR. Un *altel* par Den servir leva.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 9.

CAT. ESP. PORT. *Altar*. IT. *Altare*.

ALTEA, *s. f.*, guimauve.

La aigna en laqual son coytz ALTEA e semensa de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites *guimauve* et graine de lin.

ESP. IT. *Altea*.

ALUDA, *s. f.*, alue, alude, peau de basane colorée.

Voyez Labbe, *Anc. Gloss.*; Sainte-Palaye, col. 683.

ALUDAS... per dotzena... Si las ALUDAS no s vendon.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 158.

Alues... par douzaine... Si les *alues* ne se vendent.

CAT. *Aluda*.

ALUM, ALUN, *s. m.*, lat. *ALUMEN*, alun.

Grana e roga e brezil,

Gudi et ALUN atressi

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil, pastel et alun aussi.

Ieu tenherai ben e l'almen ab grance et ab

ALUM.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai bien et loyalement avec garance et avec alun.

CAT. *Alum*. ESP. *Alumbre*. IT. *Allume*.

2. ALLUMINOS, *adj.*, lat. *ALUMINOSUS*, alumineux.

Ayga ALLUMINOZA e semlans de lasquals, per art o per natura, se fa... aluz et semlans.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Eau *alumineuse* et semblables desquelles, par art ou par nature, se fait... alun et semblables.

ESP. PORT. *Aluminoso*. IT. *Alluminoso*.

3. ALUMENAR, ENALUMENAR, *v.*, aluner.

Que no ALUMENARAI blanc ni blau per tenher en grana ENALUMENADA.

Cart. de Montpellier, fol. 117.

Que je n'alunerai blanc ni bleu pour teindre en écarlate alunée.

ESP. *Alumbrar*. IT. *Alluminare*.

ALZONA, *s. f.*, Alsonne.

Dans un lieu appelé Alsonne, se trouvaient vraisemblablement deux rochers remarquables par leurs masses, et opposés l'un à l'autre, mais à quelque distance.

Des troubadours ont fait allusion à ces pierres d'Alsonne.

Qu'ans cugey levezon las peyras d'ALZONA,

L'una ves Paris, e l'autra ves Toleta,

Qu'ella, per aisso, m fos mala ni fellona.

G. PIERRE DE CAZALS: D'une leu.

Je pensai qu'on enlèverait les pierres d'Alsonne, l'une vers Paris, et l'autre vers Tolède, avant que, pour cela, elle me fût méchante ni trompeuse.

Ar sai que s tocan las peiras d'ALZONA.

RAIMOND DE MIRAVAL: Chansoneta.

Maintenant je sais que les pierres d'Alsonne se touchent.

AM, AMB, *prép.*, avec.

Assez généralement AM est employé au-devant des mots qui commencent par une consonne, et AMB au-devant de ceux qui commencent par une voyelle.

Fait lo torneyhament, Roland e N Ayme-ric, AM los lurs, s'en tornero vays Narbona, AM gran gasagh e AM gran gang.

PHILOMENA.

Le combat fini, Roland et le seigneur Aymeri, avec les leurs, s'en retournèrent vers Narbonne, avec grand gain, et avec grande joie.

Fossem AMB els martirizatz.

V. de S. Honorat.

Nous fussions martyrisés avec eux.

Conf. comp. AM QUE sia vera e corals.

Contricio e penas infernals.

Pourvu qu'elle soit vraie et du cœur.

Les troubadours ont très rarement fait usage d'AM et d'AMB.

AMA, *s. f.*, lat. *HAMO*, hameçon.

Aissi co'l peis que s'eslaissa el chandorn,

E no sap re tro que s'es pres en l'AMA.

B. DE VENTADOUR: Be m'an perdat.

Ainsi que le poisson qui s'élanca à l'appât, et qui ne sait rien jusqu'à ce qu'il est pris à l'hameçon.

Cassayre cant a tendut al ors, e li gieta mel per l'AMA.

V. et Vert., fol. 23.

Quand le chasseur a tendu à l'ours, et lui jette du miel pour l'hameçon.

ANC. FR. Car le poisson c'on prend à l'ain.

Amors m'a souspris à son ain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 394; t. IV, p. 338.

CAT. *Am*, *ham*. IT. *Amo*.

AMANDOLA, AMELLA, AMENTA, *s. f.*,
lat. *AMYGDALA*, amande.

Figs.... uvas, AMANDOLAS.

Doctrine des Vaudois.

Figes.... raisins, amandes.

Per chascuna bestia qui porte AMANDOLAS.

Charte du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Pour chaque bête qui porte amandes.

Oli de AMELLAS dossas.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'amandes douces.

AMENTAS e comi, anis e ris.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumîn, anis et ris.

CAT. *Ametlla*. ESP. *Almendra*. PORT. *Amendoa*.
IT. *Mandorla*.

2. AMELL, AMELIER, *s. m.*, lat. *AMYGDALUS*, amandier.

Que prendo pastura de flors d'AMELLS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Qui prennent pâture de fleurs d'amandiers.

Preceguiers, AMELIERS.

Milgraniers, AMELIERS, son especial.

Lays d'amors, fol. 51 et 48.

Pêcher, amandier.

Grenadiers, amandiers, sont spéciaux.

CAT. *Ametller*. ESP. *Almendro*. PORT. *Amen-
doira*. IT. *Mandorlo*.

AMAGAR, *v.*, cacher, musser.

No'l pot cobrir ni AMAGAR,

Ni l pot escondir ni celar.

Contricio e penas infernals.

Ne le peut couvrir ni musser, ni ne le peut cacher ni celar.

AMAGUETZ nos entre Elbenc e'l Finar.

RAMBAUD de VAQUEIRAS : Honrat marques.

Vous nous cachâtes entre Elben et le Finar.

E parti s d'aquí, et AMAGUET d'els.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et se retira de là, et se cacha d'eux.

Adoncas se AMAGARAN

Us et autres, e intraran

Desotz las rocas en las balmas.

Contricio e penas infernals.

Alors se cacheront les uns et les autres, et entrèrent sous les roches dans les cavernes.

Falhir se pot cobrir

Un temps et AMAGAR.

NAT. DE MONS : Sitot non es.

Faillir se peut couvrir et cacher un temps.

Part. pas. Ni per locs AMAGATZ.

V. et Vert., fol. 59.

Ni par lieux cachés.

CAT. *Amagar*.

2. AMAGADAMEN, *adv.*, secrètement.

Qu'elh vengues AMAGADAMEN.

Brev. d'amor, fol. 57.

Qu'il vint en cachette.

CAT. *Amagadament*.

3. AMAGAMENT, *s. m.*, action de se cacher.

Leo esta al camp patent, cum si reputava AMAGAMENT vergonha.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le lion demeure au champ patent, comme s'il réputait honte l'action de se cacher.

ANC. CAT. *Amagament*.

4. AMAGATAILH, *s. m.*, cachette.

Et avia borsas et AMAGATAYLHS.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et il avait bourses et cachettes.

CAT. *Amagataill*.

5. ESMAGAR, *v.*, cacher, musser.

Comesset lo a repenre, e dis li : Per que vos ESMAGATZ ?

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Il commença à le reprendre, et lui dit : Pourquoi vous cachez-vous ?

AMAR, *v.*, lat. *AMARE*, aimer.

Nuls hom non pot ben chanter

Sens AMAR...

Ges non suy tan desesperatz

Qu'ieu non AMES,

S'ieu fos AMATZ.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Nul homme ne peut bien chanter sans aimer... Je ne suis pas tellement désespéré que je n'aimasse, si j'étais aimé.

Part. pr. AMAN viu et AMAN morrai.

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

Je vis en aimant et je mourrai en aimant.

Part. pas. Que si ieu fos per altra domn' AMATZ.

R. D'ORANGE : Ab nou cor.

Que si je fusse aimé par une autre dame.

ANC. FR. Tel mestier n'ai ge mie chier,
 Ye *am* trop miaux estre bouchier.
Le Renart contrefait. ROBERT, t. II, p. 370.
 CAT. ESP. PORT. *Amar.* IT. *Amare.*

2. **AMADAMENT**, *adv.*, d'une manière aimante, avec amour.
 Et gardes entegrament et **AMADAMENT** toltz temps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 221.
 Et gardât toujours en entier et avec amour.

3. **AMORAR**, *v.*, rendre amoureux.
 Sors joys, per que tals s'**AMORA**
 Qu'anc en yvern mal non trays.
 GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.
 La joie surgit, c'est pourquoi tel se rend amoureux qui jamais ne sent mal en hiver.

4. **AMOREIAR**, *v.*, rendre amoureux.
 Autrei c'amors s'**AMOREIA**.
 MARCABRUS : Per savi 'l tenc.
 J'accorde qu'amour devient amoureux.
 ANC. CAT. *Amorejar.*

5. **AMANS**, *s. m.*, amant, ami.
 Tro 'l nom d'**AMANS**
 En drut se muda.
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.
 Jusqu'à ce que le nom d'*amant* se change en galant.

6. **AMAIRE**, **AMADOR**, *s. m.*, lat. **AMATOR**, amant, amoureux, ami.
 Pois cilh cui sui **AMAIRE**,
 Qu'es la gensor qu'anc fos,
 Vol mi e mas chansons.

G. FAIDIT : L'onrat jauzens.
 Puisque celle dont je suis *amant*, qui est la plus gentille qui fut jamais, veut moi et mes chansons.

Per que tug **AMADOR**
 Son guay e cantador.
 B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.
 C'est pourquoi tous les amoureux sont gais et chanteurs.

AMAIRE dels homes en aquest mon.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 79.
Ami des hommes en ce monde.

ANC. FR. Et si cuidast bien li donsaus
 Estre ammeres de dames beles.
Flab. et cont. anc., t. III, p. 118.
 CAT. ESP. PORT. *Amador.* IT. *Amatore.*

7. **AMAIRITZ**, *s. f.*, lat. **AMATRIX**, amante, amoureuse.

Qu'entr'**AMAIRITZ** et amans
 S'es mes us pales enjans.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas ves.
 Qu'entre amantes et amants s'est mise une tromperie ouverte.

8. **AMARESSA**, *s. f.*, amante.
 Tuit li fin amadors e las finas **AMARESSAS**.
V. de Guillaume de Cabestaing.
 Tous les fidèles amants et les fidèles amantes.

9. **AMOR**, *s. f.*, lat. **AMOR**, attachement, amour.
AMOR ni societat ab lui non auria.
Titre de 1139.
 Il n'aurait avec lui attachement ni société.
 Los bes d'**AMOR** venon a tart,
 E 'l mals ven quasquon dia.
 P. CARDINAL : Ben ten.

Les biens d'*amour* viennent tard, et le mal vient chaque jour.

— *Mytholog.* le dieu d'amour, les Amours.

E 'l dieu d'**AMOR** m'a nafrat de sa lansa.
 ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
 Et le dieu d'*amour* m'a blessé de sa lance.
 Quant Proessa hag dit son agrat,
 L'**AMOR** son en pes levat.
 UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor, vos que.
 Quand Pronesse eut dit ce qui lui plut, les Amours se sont levés en pieds.

Loc. PRO DEU **AMOR**.

Serment de 842.

Pour l'amour de Dieu.

PER **AMOR** **DIEU** mi fezes

Ma dona quelque bon saber.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Pour l'amour de Dieu que ma dame me fit quel-que bonne indication.

ANC. FR. Qu'*amors* me le prie et commande.
Roman de la Rose, v. 33.

Por **amor** **Dieu** le glorieux....

Sire, merci por **Dieu amor**.

Flab. et cont. anc., t. II, p. 33 et 87.

CAT. ESP. PORT. *Amor.* IT. *Amore.*

10. **AMORS**, *s. m.*, la gaie science des troubadours.

Donx li trobador noel venguan pozar en aquestas leys d'**AMORS**, quar ayssi es la fons d'esta gaya sciensa de trobar.

Leys d'amors, fol. 1.

Donc que les troubadours nouveaux viennent pui-

ser en ces lois de *gaie science*, car ici est la fontaine de cette *gaie science* de trouver.

11. AMANSA, AIMANSA, *s. f.*, amour, attachement, affection.

Mas greu veiretz fin' AMANSA
Ses paor e ses doptansa.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Mais difficilement vous verrez un pur *amour* sans peur et sans crainte.

E sai que dizetz soven
Que fraitura d'antr' AIMANSA
Me fai vas vos venir humelian.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ar sai.

Et je sais que vous dites souvent que le manque d'autre *amour* me fait venir humble vers vous.

ANC. FR. Si va dire par grand *amance* :

En Dieu ay toute ma fiance.

LOBINEAU, *Hist. de Bret.*, t. II, p. 719.

ANC. IT. Che noi trasse ad *amanza*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 372.

12. AMATIU, *adj.*, aimant, capable d'aimer.

De be AMATIVA e de mal fugitiva.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Aimante du bien et fugitive du mal.

IT. *Amativo*.

13. AMOROS, *adj.*, amoureux, amical, qui appartient à l'amour.

Re sui gays et AMOROS,
Dona, per amor de vos.

ALBERT DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, je suis bien gai et *amoureux* pour l'amour de vous.

. Pauc sap de l'AMOROSA ley.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il sait peu de la loi *amoureuse*.

Et als amics es francs et AMOROS.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Et il est franc et *amical* envers les amis.

CAT. *Amoros*. ESP. PORT. IT. *Amoroso*.

14. AMOROSET, *adj.*, amoureux, qui concerne l'amour.

L'AMOROSETA bevenda
No feric ab son cairel
Tristan n'Isent plus fortmen.

B. ZORGI : Altressi.

L'*amoureuse* boisson ne frappa pas plus fortement avec son trait Tristan ni Isent.

IT. *Amorosetto*.

15. AMOROSAMEN, *adv.*, amoureusement.

La bona donna valen
Qui tan gen vos aculhit
E tan AMOROSAMEN.

PEYROLS : Quant amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit et si *amoureusement*.

CAT. *Amorosament*. ESP. PORT. IT. *Amorosamente*.

16. AMIC, *s. m.*, lat. AMICUS, ami, amant.

Verays AMIX es aquel que ama en adversitat aissi co en prosperitat.

V. et Vert., fol. 76.

Vrai *ami* est celui qui aime en adversité ainsi qu'en prospérité.

Ai Dieus! quant bona fora amors
De dos AMICS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Ah Dieu! combien serait bonne l'amour de deux *amants*.

CAT. *Amig*. ESP. PORT. *Amigo*. IT. *Amico*.

17. AMIGA, AMIA, *s. f.*, lat. AMICA, amie, amante.

Car' AMIGA, douss'e franca,
Covinens e bell'e bona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Chère *amante*, douce et franche, agréable et belle et bonne.

Que fara la vostra AMIA?

Amic, cum la voletz laisser?

B. DE VENTADOUR : En abril.

Que fera la votre *amie*? Ami, comment vous voulez la quitter?

CAT. ESP. PORT. *Amiga*. IT. *Amica*.

18. AMIGUOT, *s. m.*, petit ami.

E cuia s'om aver amic

Lai on no s'a ges AMIGUOT.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Et on s'imagine avoir ami là où on n'a pas petit *ami*.

CAT. *Amiguet*.

19. AMABLE, *adj.*, lat. AMABILEM, aimable.

Calque cauzas son AMABLAS.

Tr. de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.

Quelques choses sont *aimables*.

CAT. ESP. *Amable*. PORT. *Amavel*. IT. *Amabile*.

20. AMICABLE, *adj.*, lat. AMICABILEM, amiable, capable d'attachement.

Per arbitre arbitrador o AMICABLE compo-
nedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur ou amiable compositeur.
O AMIABLES componedors.

Tit. de 1269, Arch. du Roy., K, 17.

Ou amiables compositeurs.

Home... huma e traitable et AMIGABLE.

V. et Vert., fol. 56.

Homme... humain et traitable et capable d'atta-
chement.

ANC. FR. Car masculin est moult liable

Avec féminin amiable.

La fontaine des amoureux, v. 556.

CAT. *Amigable.*

21. AMIGALMENS, AMIGABLAMENT, *adv.*,
amicalement.

Car m'as repres non pas AMIGALMENS.

B. CARBONEL, *Coblas triadas.*

Car tu ne m'as point repris amicalement.

E sia recebutz AMIGABLAMENT.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Et soit reçu amicalement.

22. AMISTATZ, *s. m.*, amitié, attache-
ment, témoignage d'amitié.

E quan me soi de vos lonhatz,

Creys e dobra pus l'AMISTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et quand je me suis éloigné de vous, l'attache-
ment croît et double davantage.

Quar salut, ni AMISTATZ

Ni messatges no m'en ve.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Car salut, ni amitié, ni message ne m'en vient.

ANC. FR.

Naymon, dist-ele, je vos doing m'amisté.

Roman d'Agolant, v. 1316.

CAT. *Amistat.* ESP. *Amistad.* PORT. *Amizade.*

IT. *Amistà.*

23. AMIGUAJE, *s. m.*, attachement, affec-
tion.

Qui vol ausir gesta reyal

E de gran AMIGUAJE.

V. de S. Honorat.

Qui veut ouir geste royal et de grand attachement.

24. AMISTANSA, *s. f.*, amitié, attache-
ment.

Que cors non pot pensar ni boca dire

L'amor que ilh teing ni la fina AMISTANSA.

H. BRUNET : Cortesamen.

Que cœur ne peut penser ni bouche dire l'amour
et le pur attachement que je lui porte.

Qui vol aver compñda AMISTANSA

De Jhesu-Crist e qui 'l volra servir.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui veut avoir entier attachement de Jésus-Christ
et qui le voudra servir.

ANC. ESP. *Amistansa.* ANC. PORT. *Amistança.*

IT. *Amistanza.*

25. ENEMIC, *s. m.*, lat. *INIMICUS*, ennemi.

Tres ENEMICX e dos mals senhors ai.

H. DE S.-CYR : Tres enemich.

J'ai trois ennemis et deux mauvais seigneurs.

Qu'el mon non ai tan mortal ENEMIC.

PONS DE CAPDUEIL : Astruc.

Que je n'ai au monde si mortel ennemi.

Spécialement. — L'ennemi du genre
humain, le diable.

Qui no fai so que Dieus manda,

L'ENEMICX l'a en sa landa.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le diable l'a
en son domaine.

Vostra passios mi sia defendens,

Que no m'engan l'ENEMICX que m vai tentans.

ARNAUD CATALAN : Dieus verais.

Que votre passion me soit protectrice, afin que
l'ennemi qui me va tentant ne me séduise pas.

CAT. *Enemig.* ESP. *Enemigo.* PORT. *Inimigo.*

IT. *Nemico.*

26. ENEMIA, *s. f.*, lat. *INIMICA*, ennemie.

Pus er l'am tan que m'es mala ENEMIA.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : El mon non.

Puisque je l'aime tant alors qu'elle m'est mé-
chante ennemie.

CAT. ESP. *Enemiga.* PORT. *Inimiga.* IT. *Ne-*

mica.

27. ENIMIGABLAMENT, *adv.*, irréconcilia-
blement.

Tasiblement s'irais enveja, mas ENIMIGA-
BLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite tacitement, mais irréconciliable-
ment.

ANC. CAT. *Enimigablament.*

28. INIMICITIA, *s. f.*, lat. *INIMICITIA*, in-
imitié.

INIMICITIAS et malvolensas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Inimitiés et malveillances.

ANC. ESP. PORT. *Inimicicia*. IT. *Inimicizia*.

29. ENEMISTAT, *s. f.*, inimitié, rupture.

Q'us de corteza voluntat
La fai sens ginh d'ENEMISTAT
Guardar.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Qu'usage de courtoise volonté la fait considérer
sans ruse d'inimitié.

CAT. *Enemistat*. ESP. *Enemistad*. PORT. *Inimizada*.

30. ADAMAR, *v.*, aimer.

Vos prec que m detz tal cosselh
Qu'ieu sapcha ben ADAMAR.

G. RIQUIER : Jhesu-Crist.

Je vous prie que vous me donniez tel conseil que
je sache bien *aimer*.

ANC. ESP. *Adamar*.

31. DEZAMAR, *v.*, cesser d'aimer, dédaigner, haïr.

Trop mi podetz longamen mal voler,
Si m dezamatz quar ieu vos sny amaire.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Vous me pouvez vouloir mal très long-temps, si
vous me *haïssez* parce que je suis votre amant.

ANC. FR. Dunc saveras tost aimer

Et apres *desamer*.

EVARD, *Hist. litt.*, t. XIII, p. 69.

Je crains... que votre cœur n'apprenne petit
à petit à me *désaimer*.

S. FRANÇOIS DE SALES, *Lett. div.*, p. 187.

ANC. CAT. E si *desam*, no m sia dada culpa.

AUSIAS MARCH : Per lo camí.

ESP. Presque soy tan *desamado*

Yo me deva *desamar*.

J. DE MENA, *Cancion. gen.*

PORT. *Desamo* mi perque me *desamades*.

Canc. do coll. dos Nob. de Lisboa, fol. 52.

IT. Ve' l'altro che in un punto ama e *desama*.

PETRARCA, *Triom. d'am.*, c. 3.

E mortalmente il *disamò*... E lo *disamavano*
mortalmente.

Cento novelle antiche, 60.

32. DESAMOR, *s. f.*, indifférence, désaffection.

Qu'amors perd son nom e desmen,
Et es DESAMOR planamen,
Pois merces no i pot far socors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Molt i fes.

Qu'amour perd son nom et le dément, et est

pleinement *indifférence*, lorsque merci ne lui peut
faire secours.

ANC. CAT. *Desamor*. ESP. PORT. *Disamor*. IT.
Disamore.

33. DESAMANSA, *s. f.*, indifférence, dédain, désaffection.

Qu'hom en ven leu de totz en DESAMANSA.

LE MOINE DE FOSSAN : Ben volria.

Qu'on en vient bientôt entièrement en *désaffection*.

34. DEZAMISTAT, *s. f.*, brouillerie, refroidissement.

Quant hom non pot una setmana

Us bos amix estar ab autr'en patz,

Ses grans enueitz e ses DEZAMISTATZ.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Quand on ne peut une semaine être bon ami
avec un autre, en paix, sans grands ennuis et sans
brouilleries.

ANC. ESP. *Desamistad*.

35. DEZAMOROS, *adj.*, indifférent, désaffectionné.

Can pes cum soi tornat DESAMOROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Qu'anc non amet, ben l'en puese escondire;

Ans es nescis DEZAMOROS proatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Vu que jamais il n'aima, je puis bien l'en justifier;
au contraire, il est démontré un niais indifférent.

CAT. *Desamoros*. ESP. *Desamóroso*. IT. *Disamoro*.

36. ENAMORAR, *v.*, aimer, chérir, affectionner, enamourer, amouracher.

Un gosset li fasia festa, e s metia e sa fauna,
e li sautava el coll, e lo senhor lo ENAMORAVA
ab gran gang.

V. et Vert., fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête, et se mettait sur
ses genoux, et lui sautait au cou, et le seigneur le
chérissait avec grand plaisir.

Qu'anc mais no fo leus a ENAMORAR.

G. FAIDIT : Mon cor e me.

Qu'oncques mais je ne fus facile à *amouracher*.

Miravals s'ENAMORET de n' Azalais.

V. de Raimond de Miraval.

Miraval s'*amouracha* de la dame Azalais.

Et ENAMORET se de lui et el de la dona.

V. de Bernard de Ventadour.

Elle s'*amouracha* de lui et lui d'elle.

E li auzel si van ENAMORAN

L'uns pels autres.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Et les oiseaux s'en vont *devenant amoureux* les uns pour les autres.

Subst. Al prim de nostr'ENAMORAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Au commencement de notre *amouracher*.

Part. pas. Car, a mon dan, sui trop ENAMORATZ.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Car, à mon dommage, je suis trop *amouraché*.

C'aissi m fadero tres sorors,

En aquella ora qu'ieu fui natz,

Que totz temps fos ENAMORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna ieu pren.

Les trois sœurs me *fèrent* ainsi, en cette heure que je fus né, que je fusse en tout temps *amouraché*.

ANG. FR. Car j'en suis moult *enamourez*.

La fontaine des amoureux, v. 869.

Nul ne se doit *enamourer*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 521.

Grant piece ai illec demouré

De bel-accueil *enamoré*.

Roman de la Rose, v. 3320.

CAT. ESP. PORT. *Enamorar*. IT. *Innamorare*.

37. ENAMORAMENT, *s. m.*, amour, attachement.

De Tristan e d'Ysolt los ENAMORAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Les *amours* de Tristan et d'Isolt.

CAT. *Enamorament*. ESP. *Enamoramiento*.

PORT. *Namoramento*. IT. *Innamoramento*.

38. DESANAMORAT, *adj.*, indifférent, qui n'aime plus, désaffectionné.

Per qu'ieu vuell mais esser paubres onratz,

C' avols manens e DESANAMORATZ.

T. D'ALMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

C'est pourquoi j'aime mieux être pauvre honoré, que lâche richard et *indifférent*.

ANG. FR. Mais est-ce un coup bien sûr que votre seigneurie

Soit *désanamourée*, ou si c'est raillerie?

MOLIÈRE, *le Dépit Amoureux*, act. I, sc. 4.

39. SOBRENAMORAT, *adj.*, exalté en amour.

Mout es mal amatz

Totz hom SOBRENAMORATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Si mon cor.

Tout homme *exalté en amour* est très mal aimé.

40. ENTRAMAR, *v.*, entr'aider, chérir réciproquement.

Tot aissy es d'ome e de femna quan s'ENTRAMO.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Tout ainsi est d'homme et de femme quand ils s'entr'aident.

ANG. FR. Après cest mot s'entre besierent

Cil qui onques ne s'entr'amerent,

Ne ja jor ne s'entr'ameront.

Roman du Renart, t. I, p. 211.

41. SOBAMAR, *v.*, aimer à l'excès, aimer trop.

Sols sui que sai lo sobrafan que m sortz

Al cor, d'amor sofren per SOBAMAR.

A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis le seul qui sais l'extrême chagrin qui me surgit au cœur, souffrant d'amour pour *aimer à l'excès*.

Et tot aisso m ven per SOBAMAR.

GUI D'UISEL : Ges de chanter.

Et tout ceci me vient pour *trop aimer*.

Que leu m pot perdonar,

S'ieu failli per SOBAMAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifans.

Qu'elle me peut facilement pardonner, si je faillis pour *trop aimer*.

42. SOBAMOR, *s. f.*, amour excessif, passion.

Qu'il SOBAMORS qu'ieu l'ai m'en te.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Que l'extrême *amour* que j'ai pour elle m'en retient.

43. SOBRENAMORAMEN, *s. m.*, extrême amour.

Dompna, eu ai un usatge

Qu'es, segon mon escien,

Per SOBRENAMORAMEN.

CADENET : Aisso m dona.

Dame, j'ai un usage qui est, selon mon savoir, par *extrême amour*.

AMAR, *adj.*, lat. *AMARUS*, amer, triste, rude.

Fontainas caudas, autras freydas, autras AMARAS, autras saladas.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines chaudes, autres froides, autres *amères*, autres salées.

Sitot l'aura s'es AMARA,
Don s'eclaircisson li blanc.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air soit rude, de quoi les branches
s'éclaircissent.

Fig. Mais er conose que l'amars
D'aquest segle es AMARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be vey e conose.

Mais maintenant je connais que l'aimer de ce siècle
est amer.

Subst. E'l dols m'es tornatz en AMAR.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Et le doux m'est tourné en amer.

E m'es AMAR quar eu non sui amatz.

SORDEL : Entre dolsor.

Et il m'est amer de ce que je ne suis aimé.

CAT. *Amarg.* ESP. PORT. *Amargo.* IT. *Amaro.*

2. AMARAMEN, *adv.*, amèrement.

El comenscet de plorar mot AMARAMENS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Il commença à pleurer très amèrement.

CAT. *Amargament.* ESP. PORT. *Amargamente.*
IT. *Amaramente.*

3. AMARIBOT, *adj.*, amer, aigre.

Perqu'ns sonetz fai gualartz,

Ab motz AMARIBOTZ bastartz.

PIERRE D'Auvergne : Chantarai.

Parce qu'il fait des sonnets trompeurs, avec des
mots aigres bâtaris.

4. AMAROS, *adj.*, amer, triste.

En AMAROS gems.

V. et Vert., fol. 88.

En amers gémisséments.

5. AMAROR, AMARGOR, *s. f.*, amertume.

E tan tost torn en AMARGOR

Lo joy d'aquest segle lengier.

PIERRE D'Auvergne : De Dieu.

Et si vite tourne en amertume la joie de ce siècle
léger.

Que pos m'auci per lo dols l'AMARORS.

SORDEL : Entre dolsor.

Que puisque l'amertume me tue par le doux.

AMAROR de boca.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Amertume de bouche.

Cazet el lieh de d'olor e d'AMAROR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Il tomba au lit de douleur et d'amertume.

CAT. *Amargor.* ANC. ESP. *Amaror.* ESP. MOD.
PORT. *Amargor.* IT. *Amarore.*

6. AMAREZA, *s. f.*, amertume, tristesse.

AMAREZA e forcenaria.

Trad. de Bède, fol. 38.

Tristesse et folie.

ANC. CAT. *Amarguesa.* IT. *Amarezza.*

7. AMARUNS, *s. f.*, amertume.

E volt douz en AMARUNS.

PIERRE D'Auvergne : Bels m'es dous.

Et tourne le doux en amertume.

8. AMARTAT, *s. f.*, amertume.

Vis trop begut es AMARTATZ de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 45.

Vin trop bu est amertume de l'âme.

La AMARTATZ, lo peccatz e la pena del segle.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

L'amertume, le péché et la peine du siècle.

ANC. FR. *Escurit per amertet mis olz.*

Anc. trad. du Psautier, Ms. n° 1, ps. 6.

Plein de misère et d'amerté.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 448.

9. AMARGAR, *v.*, rendre amer, causer amertume.

Tals morcels que pueis l'AMARGA.

GAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Tel morceau qui puis lui cause amertume.

Part. prés. Sa vida, qu'es de gran dolor,

Doloyrosa e AMARGANS.

V. de S. Alexis.

Sa vie, qui est de grande douleur, douloureuse
et amère.

CAT. ESP. PORT. *Amargar.*

10. AMAREJAR, *v.*, avoir le goût amer.

Maschat entre dens es mol ni AMAREJA...

Ginesta gustada AMAREJA.

Eluc. de las propr., fol. 199 et 210.

Mâché entre les dents il est mou et a goût amer...

Genêt goûté a goût amer.

Part. prés. Es fels AMAREJANS.

NAT DE MONS : Sitot non.

Est fiel ayant le goût amer.

ANC. CAT. *Amarejar.* IT. *Amareggiare.*

11. AMARZIR, *v.*, rendre amer, rude, causer de l'amertume.

Que pueys del frug AMARZIS la sabor.

R. JORDAN : S'ira d'amor.

Qu'ensuite il rend amère la saveur du fruit.

Qu'en la boca m fez al prim dolcior

Co que m'a fait pois el cor AMARZIR.

AIMERI DE PEGUILAIN : De fin'amor.

Que me fit d'abord devenir doux en la bouche ce
qu'il m'a fait ensuite *devenir amer* au cœur.

Quan l'anra doussa s'AMARZIS.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Quand l'air doux se *fait rude*.

Pus amars m'en AMARZIS.

PIERRE D'Auvergne : Al descebrar.

Depuis qu'aimer m'en *cause de l'amertume*.

Part. pas. E pel temps que vei AMARZIT.

DEUDES DE PRADES : No m puese.

Et par le temps que je vois *devenu rude*.

IT. *Amarire*.

12. ENAMARZIR, *v.*, lat. INAMARESCERE,
rendre amer, attrister.

Part. pas. Pessa.... aissi enoiada e ENAMARZIDA.

Trad. de Bède, fol. 11.

Pensée.... ainsi ennuyée et *rendue amère*.

IT. *Inamarire*.

AMARINA, *s. f.*, cerisier sauvage.

La grossa lausa

Que es de fraysse o d'AMARINA.

V. de S. Honorat.

La grosse lance qui est de frêne ou de *cerisier*
sauvage.

IT. *Amarina*.

— Jets de jone.

AMARINAS verdas o secas que son apeladas
brins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jets de jone verts ou secs qui sont appelés brins.

AMARVIR, *v.*, apprêter, fournir.

Et devo AMARVIR l'escrit de la talha als
senhors.

Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

Et doivent *apprêter* l'écrit de la taille aux sei-
gneurs.

Part. pas. Que lor sian AMARVITZ lieytz am
inventari.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCXIII, fol. 210.

Que leur soient *apprêtés* lits avec inventaire.

E las maïos.... AMARVIDAS e livradas.

Tit. de 1268, Arch. du Roy., J, 323.

Et les maisons.... *fournies* et livrées.

Garda t d'ome ses mesura;

No y aias tenso ni rancura,

Qu'el te la lenga AMARVIDA,

Car foldat e no sen la guida.

Libre de Seneca.

Garde-toi d'homme sans mesure; n'aies avec lui

dispute ni contestation, vu qu'il tient la langue
apprêtée, car folie et non sens la guide.

AMAZONES, *s. f. plur.*, lat. AMAZONES,
amazones.

Per que son ditas AMAZONES, que vol dire
ses mamelas o popas.

Eluc. de las propr., fol. 164.

C'est pourquoi elles sont appelées *amazones*, qui
veut dire sans mamelles ou tétins.

CAT. *Amassonas*. ESP. PORT. *Amazonas*. IT.
Amazzone.

AMBANS, ANVAN, *s. m.*, lat. AMBIENS,
entour, retranchement.

Que mais aiatz la vila, la tor ni los AMBANS.

Mas no i a tor, ni sala, ni AMBANS, ni soler.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais vous ayez la ville, la tour ni les en-
tours.

Mais il n'y a tour, ni salle, ni *retranchement*, ni
plate-forme.

Ni no m'espert s'il se fan

ANVANS ni murs, que l'obra es de faigna.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Ni ne me trouble s'ils se font *retranchements* ou
murs, vu que l'ouvrage est de boue.

CAT. *Ambient*. ESP. PORT. *Ambiente*.

2. DEZANVANAR, *v.*, crouler.

Can trazo 'l peïrir

E 'l mur DEZANVANA.

B. ARNAUD DE MONTCEC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent et le mur *croule*.

AMBASSADOR, EMBACHADOR, *s. m.*,
ambassadeur, envoyé.

César, de *Bello Gallico*, lib. VI, rap-
porte que chaque Gaulois distingué
par sa naissance et par sa fortune avait
circum se AMBACTES, *clientes*, etc.

Le mot AMBASCIA se trouve dans la
loi Salique et dans celle des Bourgui-
gnons.

On lit dans la paraphrase des Évan-
giles en vers franciques :

Johannes, mid if jungaron, Godes AMBARTman.

Jean, avec ses disciples, de Dieu *envoyé*.

Sos leguatz o AMBACHADORS.... Tramet sos
EMBACHADORS.

Cat. *deis apost. de Roma*, fol. 94 et 97.

Ses légats ou *ambassadeurs*.... Transmis ses *ambassadeurs*.

Ar mandan Viennes per tot AMBAYSSADORS
Que queran lo cors sanct.

V. de S. Honorat.

Maintenant les Viennois envoient partout *ambassadeurs* qui cherchent la personne sainte.

CAT. ESP. *Embaxador*. PORT. *Embaixador*. IT. *Ambasciadore*.

2. AMBAICHARIA, EMBAYSSARIA, *s. f.*, ambassade.

Aquesta AMBAICHARIA fo facha l'an DCCL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Cette ambassade fut faite l'an 750.

Que, per EMBAYSSARIA d'alcunas grans cientatz,
Volon parlar al rey.

Per tractar patz am vos en esta EMBAYSSARIA.

V. de S. Honorat.

Que par ambassade de quelques grandes cités, ils
veulent parler au roi.

Pour traiter paix avec vous en cette ambassade.

3. AMBAYSSADA, *s. f.*, ambassade.

Avian trametut lor AMBAYSSADA.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils avaient transmis leur ambassade.

CAT. ESP. *Embaxada*. PORT. *Embaixada*. IT. *Ambasciata*.

4. AMBAISSAT, EMBAISSAT, *s. m.*, message, ambassade.

Peire, tu furniras est AMBAISSAT,

E diras.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Pierre, tu rempliras cette ambassade, et tu diras.

Que de vos no s partira

Per nulh autre EMBAISSAT.

BERENGER DE PALASOL : Ab la.

Qu'il ne se séparera de vous pour nul autre message.

AMBITIO, *s. f.*, lat. AMBITIO, ambition.

AMBITIOS, dezirier de montar en aut pres
o en dignitat.

Gran AMBITIO de la honor del segle.

V. et Vert., fol. 7 et 80.

Ambition, désir de monter en haute estime ou en dignité.

Grande ambition de l'honneur du siècle.

CAT. *Ambició*. ESP. *Ambicion*. PORT. *Ambição*.
IT. *Ambizione*.

2. AMBECIOS, *adj.*, ambitieux.

Substantiv. LOS AMBECIOS d'aquest mont.

Trad. de Bède, fol. 53.

Les ambitieux de ce monde.

CAT. *Ambicios*. ESP. PORT. *Ambicioso*. IT. *Ambizioso*.

AMBONILH, *s. m.*, lat. UMBILICUS, nombril.

Effant... el ventre de sa mayre, per l'AMBONILH atyra aliment... L'AMBONILH es talhat als efans, quan so natz.

Eluc. de las propr., fol. 58.

L'enfant.... dans le ventre de sa mère, prend aliment par le nombril.... Le nombril est coupé aux enfants, quand ils sont nés.

ESP. *Ombigo*. PORT. *Embigo*. IT. *Ombilico*.

AMBRA, *s. f.*, basse lat. AMBRA, ambre.

On a dit que mot vient de l'arabe AMBAR. Voyez Mayans, t. II, p. 240. Skinner, *Lex. etym.*, le dérive de la langue belge.

Aquest peish habunda mot en humor seminal, de laqual, quan rema en l'ayga, si engendra AMBRA per endurizement.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Ce poisson abonde beaucoup en humeur séminale, de laquelle, quand elle reste en l'eau, s'engendre l'ambre par endurissement.

ESP. PORT. *Anbar*. IT. *Ambra*.

2. AMBRE, *s. m.*, ambre jaune.

Unum pater noster de AMBRE.

Rymer, t. VIII, p. 428.

Es resplendent semblant al AMBRE.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Il est resplendissant semblable à l'ambre jaune.

CAT. *Ambre*.

AMBS, AMS, *adj. num.*, lat. AMBO, l'un et l'autre, les deux.

Il ne s'emploie qu'au pluriel.

Et ieu senti m' AMBS los flancs.

A. DANIEL : En breu briza.

Et je me sens l'un et l'autre flanc.

Que d'AMS mos bras vos senga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Que je vous ceigne de mes deux bras.

AMBAS las nars li pertusat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui percez les deux narines.

Ans lieys non estreys lo liams,
Qu'ieu engei qu'ams nos preses.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creïs.

Mais le lien , que je crus qui nous prit nous deux,
ne l'étreignit pas.

ESP. PORT. *Ambos*. IT. *Ambo*, *ambe*.

2. ENTRAMB, *adj. num. plur.*, tous deux.

D'ENTRAMBAS las partidas ne fan lo sanc raïar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils en font couler le sang des deux côtés.

3. AMBIGUITAT, *s. f.*, lat. *AMBIGUITATEM*,
ambiguïté.

AMBIGUITATZ es can la sentensa es doptosa
per amphibolia.

Lays d'amors, fol. 120.

L'ambiguïté est quand la sentence est douteuse
par amphibologie.

CAT. *Ambiguitat*. ESP. *Ambigüedad*. PORT. *Ambiguidade*. IT. *Ambiguità*.

AMBULACIO, *s. f.*, lat. *AMBULATIO*,
marche.

No fec contrarietat en AMBULACIO....

E fay aquel tardar en AMBULACIO per alcus
dias.

Trad. d'Albucasis, fol. 45 et 70.

Ne fit contrariété en la marche.

Et fais retarder celui-là en marche pendant quel-
ques jours.

2. AMBULATIU, *adj.*, faisant marcher,
ambulatif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut
progressiva o AMBULATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, est dite vertu
progressive ou *ambulative*.

ESP. *Ambulativo*.

3. DEAMBULACIO, *s. f.*, lat. *DEAMBULATIO*,
marche.

E sent en front DEAMBULACIO, aissi cum si
era DEAMBULACIO de formiguas.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Et il sent sur le front marche, ainsi comme si
c'était marche de fourmis.

4. DEAMBULATIU, *adj.*, marchant, vague.

La dolor.... est DEAMBULATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 93.

La douleur.... est vague.

5. PERAMBULAR, *v.*, lat. *PERAMBULARE*,
parcourir, faire des progrès.

E no cesset PERAMBULAR la corruptio, entro
qu'el malaute peric.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Et la corruption ne cessa de faire des progrès,
jusqu'à ce que le malade périt.

6. AMBLAR, *v.*, ambler, aller à l'amble.

Et ella lo sec cavalcan

En un bel palafre feran,

On hom de cavalcar no s dol,

Et AMBLA si que par que vol.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Et elle le suit chevauchant sur un beau palefroi
gris, où on ne se plaint pas de chevaucher, et il
amble tellement qu'il paraît qu'il vole.

E monta en un caval de bon' auria;

Non cor tan uns cavals com AMBLARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Et il monte un cheval de bonne légèreté; un che-
val ne court pas autant comme il *amblerait*.

ANC. FR. Sors deus blans palefrois *anblans*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 238.

Un souef *anblant* palefroi.

Roman du Renart, t. I, p. 93.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblar*. IT. *Ambiare*.

7. AMBLANZA, *s. f.*, amble.

Ill van bellamen l'AMBLANZA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Ils vont joliment l'amble.

8. AMBLADURA, *s. f.*, amble.

E met s'el camin d'AMBLADURA,

Et anet tant can lo jorn dura.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et se met au chemin à l'amble, et il alla tant
que le jour dure.

E quan m'en part, van meins que d'AMBLADURA.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Et quand je m'en sépare, je vais moins qu'à
l'amble.

ANC. FR. Et le grant trot et l'ambleure.

Roman du Renart, t. II, p. 276.

ANC. ESP. *Ambladura*. IT. *Ambiadura*.

9. AMBLADURETA, *s. f.*, petit amble.

Mas ieu venray de bel' AMBLADURETA en
palafre.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Mais je viendrai à beau petit amble sur palefroi.

10. AMBLADOR, *adj.*, ambleur, qui va à l'amble.

Palafres AMBLADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefroï qui va à l'amble.

ANG. FR. Un palefroï *ambléour*, bel e chier.

R. de l'Enf. d'Ogier le Danois, fol. 88.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblador*.

AMDA, AMDAN, *s. f.*, lat. *AMITA*, tante.

Ab lors oncles et ab lors AMDAS.

So es a lor oncle et a lor AMDAN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

Avec leurs oncles et avec leurs tantes.

C'est-à-dire à leur oncle et à leur tante.

ANC. FR. Une vieil *aunte* me nurri.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 360.

Ele étoit *s'ante*, sner de sa mère.

Chr. d'outre-mer, Ms. de la bibl. de Berne, fol. 41.

Qui fust d'amis emparentée,

Qui éust oncles et *antains*

Et frères et cousins germains.

Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 475.

Sa mère nostre chière *antain*.

Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 398.

AMEN, *s. m.*, hébr. AMEN, amen, oui, soit, ainsi soit.

E tug digam en AMEN,

Gratias al Seinhor valen.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et tous disons en *amen*, grâces au Seigneur puis-sant.

Interj. Que 'lh vostra pietatz

Lor perdon lor peccatz;

AMEN ! Dieus ! aissi sia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que votre pitié leur pardonne leurs péchés ;
amen ! Dieu ! ainsi soit-il.

ANC. FR. Tout le camp dit *Amen*.

DUBARTAS, p. 346.

ESP. *Amen*. IT. *Ammen*.

AMENITAT, *s. f.*, lat. *AMOENITATEM*, aménité, agrément.

AMENITAT vol dire *deliciozitat*.

Eluc. de las propr., fol. 151.

Aménité veut dire agrément.

CAT. *Amenitat*. ESP. *Aménidad*. PORT. *Amenidade*. IT. *Amenità*.

AMIRAN, AMIRAR, *s. m.*, émir.

Legati Caroli ab Aaron AMIRA seu rege Persarum redeantes.... Aaron AMIRA rexque Persarum.

Chr. S. Bertini. MARTENNE, Th. nov. anecd., t. III, col. 500.

Perq'ieu volria esser mais cocs

De sa cozina, lieis gardan,

C'aver l'honor d'un AMIRAN,

Ses sa vista, e fos mietus Marrocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je voudrais plutôt être cuisinier de sa cuisine, la regardant, qu'avoir, sans sa vue, la dignité d'un émir, et que Maroc fût à moi.

E s'ieu fos reis ni dux ni AMIRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'estava.

Et si je fusse roi et duc et émir.

Un troubadour a appliqué ce titre à un prince chrétien.

Dels Alamans, s'ien fos lur AMIRATZ,

Tost passera la lor cavallaria.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Des Allemands, si je fusse leur émir, bientôt passerait leur chevalerie.

ANC. FR. Le premier qui print tiltre d'amiras en Sarragoce fut Ibnalarabi.

FAUCHET, *Antiq. fr.*, liv. VI, fol. 227.

Onkes plus bels n'ot quens ni *amirant*.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 3732.

AMORSAR, *v.*, étouffer, éteindre.

Estet lo fuoc que no lo pogron AMORSAR.

Chron. d'Arles.

Le feu dura de manière qu'on ne le put éteindre.

Per lo fuoc AMORSAR.

V. de S. Trophime.

Pour éteindre le feu.

Fig. Dona que d'antra s'escusa,

Ni cuiz AMORSAR

Son crim per autr' encolpar.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Dame qui s'excuse par l'exemple d'une autre, et croit étouffer son crime en inculquant une autre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amortar*. ESP. MOD. *Amortiguar*.

— Amortir, calmer.

Mas pauc bes AMORSA
Gran mal.

ALBERT DE SISTERON : Domna pros.
Mais un petit bien *calme* un grand mal.

— Amorcez, attiser, agacer.

En Nicolet, tot lo foc AMORZAVA
Aquest' aigla et un gran lum metia.

T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Seigneur Nicolet, cet aigle *attisait* tout le feu et
produisait une grande lumière.

Part. pas.

Cum veltros en cadena qu'es AMORSATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Comme un chien à l'attache qui est *agacé*.

ANC. FR. Poissons li done por *amordre*...

Jà n'en doit avoir *raençon*

Que li autre ne s'i *amordent*.

Roman du Renart, t. II, p. 306 et 308.

2. AMORZAMEN, s. m., attisement.

... L'AMORZAMEN del foc.

T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
L'*attisement* du feu.

AMOSIR, v., ternir, obscurcir.

Tant a Boecis lo vis esvannit

Que el zo pensa, nel sien AMOSIT.

Poème sur Boece.

Boece a le visage tellement ébloui qu'il pense cela,
que ses yeux soient *ternis*.

AMPARAR, v., protéger, défendre,
prohiber.

Senher, Dieu prec la vostr' arma AMPAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas perque.

Seigneur, je prie Dieu qu'il *protège* votre âme.

Que de son oncle la volcsetz AMPARAR,

Que la volia a tort dezeritar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Hourat marques.

Que vous la voulussiez *défendre* de son oncle, qui
la voulait dépouiller à tort.

E no fassa jes so que AMPARARA.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 4.

Et ne fasse point ce qu'il *prohibera*.

Part. prés. subst.

Et a poder de forsa et de bons AMPARANS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il a pouvoir de force et de bons *défendants*.

CAT. ESP. PORT. *Amparar*.

— Étudier, apprendre.

Cuideron que AMPARES leiras, e'l AMPARET
cansos e vers e sirventes e tensos e coblas...

Gran ren AMPARET de l'autrui saber e volun-
tiers l'enseignet a autrui.

V. de Hugues de S.-Cyr.

On crut qu'il *apprît* les lettres, il *apprît* chan-
sons et vers et sirventes et tensos et couplets... Il
apprît beaucoup du savoir d'autrui, et volontiers
l'enseigna à autrui.

ANC. CAT. *Emparar*. IT. *Imparare*.

2. ANPARAR, EMPARAR, v., saisir,
prendre.

Non la deu ANPARAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ne la doit saisir.

E aprop EMPARAR elh moli.

PHILOMENA.

Et ensuite *prendre* le moulin.

ANC. CAT. *Emparar*.

3. AMPARAMEN, s. m., défense, prohibition.

Armas portar contra l'AMPARAMEN d'aichel
evesque e de sa cort.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Porter les armes contre la *prohibition* de cet évé-
que et de sa cour.

— Usurpation.

Si lo clam es de AMPARAMEN de terra o de
vinha.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Si la réclamation est d'*usurpation* de terre ou de
vigne.

ANC. CAT. *Amparament*.

4. AMPARANSA, s. f., rempart, sauve-
garde, protection.

E Dieus, per sa gran pitansa,

Lo guit e fass' AMPARANSA

Sobr els fals Turcs non batisatz.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros cum.

Et que Dieu, par sa grande pitié, le guide et lui
fasse *sauvegarde* contre les faux Turcs non baptisés.

Siatz de lieys AMPARANSA.

Lays d'amors, fol. 30.

Soyez *sauvegarde* d'elle.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amparanza*.

5. AMPARADOR, s. m., envahisseur.

Son flac envios,

EMPARADOR d'autrui mestier.

P. VIDAL : Abrid issic.

Ce sont lâches envieux, *envahisseurs* du métier
d'autrui.

Tots EMPARADORS, turbadors.

Tit. de 1422, de Bordeaux, Bibl. Montéil.

Tous enovahisseurs, causants trouble.

6. DESAMPARAR, v., déséparer, abandonner.

Comensa a guerriear N Aemar lo vescomte que l'avia DESAMPARAT.

V. de Bertrand de Born.

Commence à guerroyer le vicomte seigneur Aimar qui l'avait abandonné.

Las riquesas del mont avian DESAMPARAT.

V. de S. Honorat.

Ils avaient abandonné les richesses du monde.

E pois quascus DESAMPARA

Vers per cançon.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot.

Et puisque chacun abandonne le vers pour la chanson.

DESAMPARI per totz temps.

Tit. du XIII^e sièc., Arch. du Roy, J, 328.

Je désépare pour toujours.

Respondet sant Peyre disent : Senher, si totz ti DESAMPARAN, negun temps non ti DESAMPARARAI.

Hist. abr. de la Bibl., fol. 60.

Saint Pierre répondit disant : Seigneur, si tous t'abandonnent, en aucun temps je ne t'abandonnerai.

Part. pas. Jerusalem es luecs DESAMPARATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Jérusalem est un lieu abandonné.

Substantiv. Ampara 'ls DESAMPARATZ.

PERDIGON : Entr' amor.

Il protège les abandonnés.

CAT. ESP. PORT. *Desamparar.*

7. DESAMPARAMENT, s. m., abandon, déséparement.

E per DESAMPARAMENT que vos nos avez faig dels déimes.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 86.

Et par l'abandon que vous nous avez fait des dimes.

Ad esquivar l'engan del DESAMPARAMENT dels bes.

Tit. de 1221. DOAT, t. L, fol. 21.

Pour éviter la fraude de l'abandon des biens.

Per aquest absolvement et per aquest DESAMPARAMENT.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 279.

Par cette quittance et par ce déséparement.

ANG. ESP. *Desamparamiento.*

AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, s. f.,

lat. AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, amphibolie, amphibologie.

² Ἀμφιβολία. Hermog. Περὶ διειρέσεως, p. 72.

² Ἀμφιβολογία, ambigua dictio.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

AMPHIBOLIA, en outra maniera, dicha AMPHIBOLOGIA, e vol dire aytan cum doptzo sentensa.

Lays d'amors, fol. 116.

Amphibolie, en autre manière, dite amphibologie, et elle veut dire autant que sentence douteuse.

CAT. *Amsfibologia.* ESP. *Anfibologia.* PORT. *Amphibolia, amphibologia.* IT. *Anfibologia.*

AMPLE, adj., lat. AMPLUS, ample, large.

Qu'AMPLES vestirs porton e bels arnes.

T. d'ALB. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges digatz.

Qu'ils portent amples vêtements et beaux harnois.

AMPLES camis ab trop de caminiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. Santa gleisa es AMPLA en las charnals chausas, et estreita en las esperitals.

Trad. de Bède, fol. 74.

La sainte église est large dans les choses charnelles, et étroite dans les choses spirituelles.

Substantiv. Los valhatz agron XXX pes de preon e LX pes d'AMPLE.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Les fossés eurent trente pieds de profondeur et soixante pieds de large.

CAT. *Ample.* ESP. PORT. *Amplio.* IT. *Ampio.*

2. AMPLAMEN, adv., amplement.

Cum plus AMPLAMEN es contengut en son libre.

Genologia dels contes de Toloza, p. 3.

Comme il est plus amplement contenu dans son livre.

CAT. *Amplamen.* ESP. *Amplamente.* PORT. *Amplamente.* IT. *Amplamente.*

3. AMPLIATIV, adj., ampliatif.

Per attraction d'ayre del pulmon AMPLIATIV et restrictiu.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Ampliatif et restrictif du poumon par attraction d'air.

4. AMPLITUT, s. f., lat. AMPLITUDO, ampleur.

La AMPLITUT de la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

L'ampleur de la plaie.

ANC. CAT. *Ampliut.* ESP. PORT. *Amplitud.* IT. *Amplitudine.*

5. AMPLESSA, *s. f.*, ampleur.

Qu'ellas et els an faudas d'una AMPLESSA.

P. CARDINAL : Ab voz d'angels.

Qu'elles et eux ont giron de même ampleur.

AMPLEZA de las venas pulsatils.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Ampleur des veines pulsatiles.

Sia la AMPLESA del trauc.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Soit l'ampleur du trou.

ANC. CAT. *Ampleza.* IT. *Ampiezza.*

6. AMPLAR, *v.*, augmenter, rendre plus ample.

Aquest AMPLEC las possessios de la glyeia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

Celui-ci augmenta les possessions de l'église.

7. AMPLIAR, *v.*, lat. AMPLIARE, amplifier, augmenter.

Per AMPLIAR autramen la materia.

Allongan o AMPLIAN la materia.

Ley d'amors, fol. 139.

Pour amplifier autrement la matière.

Allongeant ou amplifiant la matière.

Lo regne accreicher et AMPLIAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Accroître et augmenter le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Ampliar.* IT. *Ampliare.*

8. AMPLIFICAR, *v.*, lat. AMPLIFICARE, amplifier, augmenter.

Quar l'enfant AMPLIFICA trop.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Car l'enfant augmente beaucoup.

Entro que sia AMPLIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Jusqu'à ce qu'il soit amplifié.

ESP. PORT. *Amplificar.* IT. *Amplificare.*

9. ADAMPLAR, *v.*, amplifier, grossir.

Lo pjeitz fai ADAMPLAR.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Jogleartz.

Fait grossir le sein.

10. ISSAMPLAR, ISSAMPLIAR, *v.*, élargir, augmenter, ouvrir.

Lo sans cors son ponh ISSAMPIET.

V. de S. Alexis.

La sainte personne ouvrit son poing.

Ni ls cols dels motons escarnarai per issampliar els cartiers dels motons.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnerei pas les cous des moutons pour augmenter les quartiers des moutons.

AMPOLA, *s. f.*, lat. AMPULLA, fiole, ampoule.

Van omplir una AMPOLA d'aquesta aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Ils vont remplir une fiole de cette eau bénite.

E totz los reys de Fransa son onhs d'aquella cresma d'aquel AMPOLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 64.

Et tous les rois de France sont oints de ce chrême de cette fiole.

ANC. FR. Au sommet de ce pilier estoit assise une ampolle...

Le pilier estoit creux et l'ampolle de fin or.

R. de Perceforest, Sainte-Palaye, Gloss.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Ampolla.*

2. AMPOLETA, *s. f.*, petite fiole.

El pres una AMPOLETA d'oli.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Il prit une petite fiole d'huile.

ESP. *Ampolleta.* PORT. *Ampulheta.* IT. *Ampolletta.*

3. AMPULHOS, *adj.*, ampoulé, boursofflé.

Materia spumosa et AMPULHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Matière écumeuse et ampoulée.

IT. *Ampoloso.*

AN, *s. m.*, lat. ANNUS, an, année.

AN es una revolocio del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 121.

An est une révolution du soleil.

Que meinz val uns ANS d'un dia;

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Vu qu'un an vaut moins qu'un jour.

A cap d'un AN.

CADENET : Oimais.

Au bout d'une année.

Loc. Lo mal AN ayatz.

P. MILON : S'ieu anc d'amor.

Ayez le mal an.

ANC. FR. Uns anz est peres, autre parrastre.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

ANC. CAT. *An.* ESP. *Ano.* PORT. IT. *Anno.*

2. ANOAL, *s. m.*, anniversaire.

Venian far cascun an ANOAL per lur armas,
aital jor quan moriro, pregan notre Senhor
que lur agues merce.

V. de G. de Cabestaing.

Chaque année ils venaient faire *anniversaire* pour
leurs âmes, le même jour qu'ils moururent, priant
notre Seigneur qu'il eût pour eux merci.

3. ANIVERSARI, *s. f.*, lat. ANNIVERSARIUM, anniversaire.

Li deu far om so ANIVERSARI a leis et a 'N
Ugo Larroca so marit.

Titre vers 1090.

On doit lui faire son *anniversaire* à elle et au sei-
gneur Hugues Laroque son mari.

CAT. *Aniversari*. ESP. *Aniversario*. PORT. IT.
Anniversario.

4. ANNAL, ANNUAL, *adj.*, lat. ANNALIS, ANNUALIS, annuel, de l'année.

Entro la festa ANAL

De la verge Maria.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à la fête *annuelle* de la vierge Marie.

De renda ANNUAL.

Tit. de 1310, DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

De rente *annuelle*.

Lo lor ANNAL offici.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 35.

Leur charge de l'année.

CAT. *Annual*. ANG. ESP. *Anal*. ESP. MOD. *Anual*.
PORT. *Annual*. IT. *Annale, annuale*.

5. ANNALMENS, ANNUALMENT, *adv.*, annuellement.

No i remas home ni femna no 'l dones

ANNALMENS,

Cadaus pers o cap, denier d'aur cessalmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il n'y reste homme ni femme qui ne lui donnât
annuellement, chacun pour sa tête, un denier d'or
en cens.

Cascun an... ANNUALMENT vuhl e com-
mandi, etc.

Tit. de 1270, DOAT, t. IX, fol. 13.

Chaque an... *annuellement* je veux et com-
mande, etc.

ANG. FR. Et pour robe a cent soulz *annuelment*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 42.

CAT. *Annualment*. ESP. *Anualmente*. PORT. IT.
Annualmente.

6. ANNAT, *adj.*, âgé, vieux.

Subst. E s'el ANNATZ volgues rendre l'argen,
Del sacramen crei qu'om lo quitaria.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon.
Et si l'agé voulait rendre l'argent, je crois qu'on
le dispenserait du serment.

Tota la gen de la ciutat,

E li menor e li ANNAT,

Li fazian mot gran honor.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Toute la gent de la cité, et les jeunes et les vieux,
lui faisaient grand honneur.

7. TRASANNAT, *adj.*, très vieux, vieillard.

Car lo princes es TRASANNATZ.

V. de S. Honorat.

Car le prince est très vieux.

8. ANTAN, *adv.*, lat. ANTE ANNUM, l'an dernier, jadis.

Ni non sui cel que era ANTAN.

RAYMOND DE SALAS : Si m fos.

Et je ne suis point celui que j'étais l'an dernier.

Enquera m vai recalivan

Lo mals d'amor qu'avi' ANTAN.

RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour que j'avais *jadis* me va encore
réchauffant.

ANG. FR. Nous perdismes nostre froment,
Que *entan* nous semasmes ès terres,
Pour la gelée dure et grand.

MONSTRELET, t. I, fol. 323.

Substantiv.

L'autr'ier trobei la bergeira d'ANTAN.

G. RIQUIER : L'autr'ier.

L'autre jour je trouvai la bergère de *jadis*.

ANG. FR. Afin qu'on ne die pas que je parle
des neiges d'*antan*, de ce que voyent encores
aujourd'hui tous ceux qui ont des yeux.

H. ESTIENNE, *Ap. pour Hér., Disc. prél.*, p. 23.

Mais où sont les neiges d'*antan*?

VILLON, p. 24.

CAT. *Antany*. ESP. *Antaño*.

9. OGAN, OAN, ONGAN, UGAN, *adv.*, lat. hoc ANNO, cette année, dernièrement.

Car si m malmenet OGAN,

Gen mi restaurara 'l dan.

B. ZORGI : Atressi.

Car si elle me maltraita *dernièrement*, elle me
réparera heureusement le dommage.

Qu'eu non chantei OAN.

PEYROLS : D'un sonet.

Vu que je ne chantai de cette année.

Ni no m volc OGAN auzir.

G. FAIDIT : Lo rossignolet.

Ni elle ne voulut m'écouter *dernièrement*.

— Cette année, maintenant.

E'l bon guerrier doblon lur pretz UGAN.

BLACASSET : Gerra.

Et les bons guerriers doublent leur mérite *cette année*.

— Cette année, désormais.

No farai OGAN mon chan auzir.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Je ne ferai *désormais* entendre mon chant.

Que no m plagr' OGUAN

Solatz ni deport ni chan.

PONS DE LA GARDE : Tant sui.

Vu que soulas ni amusement ni chant ne me plairont *désormais*.

Adv. comp. Que ja no m'alegres d'OGUAN.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Enquer non.

Que jamais je ne me réjouisse *désormais*.

Ja d'OGAN, pel temps florit

Ni per la sason d'abril,

No fera mon chan auzir.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Jamais *désormais*, pendant le temps fleuri ni pendant la saison d'avril, je ne ferai entendre mon chant.

Vos pregui que PER OGAN prengas l'argen... que PER OGAN me fasatz aqnel plaser.

Tit. de 1404. DOAT, t. CXXXVII, fol 204.

Je vous prie que *maintenant* vous preniez l'argent... que *maintenant* vous me fassiez ce plaisir.

ANC. FR. Dit la dame : N'aiez paor,

Je vous metrai en tel destor

Où il ne vous querra *ouan*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 314.

Sire, ce ne dirai *oan*

K'a vielle soie ne ja siens

Ne serai, mais si com j'entens.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 45.

S'irai mès *oan* el mostier.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

ANC. ESP.

Nunca la Golondrina mejor consejó *oga* o.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 736.

IT. Uguanno, unguanno.

ANACHORITA, *s. m.*, lat. ANACHORETA, anachorète.

ANACHORITA que es maniera de religio en Egypte per sanhta vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

Anachorète qui est sorte d'ordre religieux en Egypte pour sainte vie.

CAT. ESP. *Anacoreta*. PORT. *Anachoreta*. IT. *Anacoreta*.

ANADILLA, *s. f.*, fermeture, anille.

Per illud ostium vel ANATICULA de ipsa casa.

Formul. de Marculfe, n° 20.

Puescon levar las ANADILLAS de lurs molins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Puissent lever les anilles de leurs moulins.

ANADYPLOZIS, *s. f.*, lat. ANADIPLOZIS, répétition, redoublement.

Ἀναδιπλοσις.

DEMETR., de *Elocut.*, 66 et 140.

ANADIPLOZIS est, quando ab eodem verbo, quo prior versus finivit, sequens versus incipit.

ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

ANADYPLOZIS es can... versetz comensa per aquela meteyssha dictio que 'l versetz prece-dens fenish, coma :

Verges, sendiers verays e pons,

Pons de salut.

Leys d'amors, fol. 123.

La répétition est quand... le verset commence par cette même expression par laquelle le verset précédent finit, comme :

Vierge, vrai sentier et pont,

Pont de salut.

IT. *Anadiplosi*.

ANAPHORA, *s. f.*, lat. ANAPHORA, anaphore, répétition.

Ἀναφορά est cum eadem dictio in principio versuum plurimorum ponitur.

SOSIPP. CHAR., *Inst. gramm.*, col. 250, ed. Putsch.

ANAPHORA es cant mant versetz o motas clauzas comenso per una meteyssha dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

L'anaphore est quand maint verset ou beaucoup de membres de phrase commencent par un même mot.

ESP. IT. *Anafora*.

ANAR, *v.*, aller.

E torn atras quan cug ANAR enan.

G. FAIDIT : Maintas sazos.

Et je retourne en arrière quand je crois *aller* en avant.

Mercadiers qui ENGA en Fransa.

BERTRAND DE BORN : Miezs sirventes.

Marchand qui aille en France.

Il se combina avec EN.

En Alvernhe part Limosi

M'EN ANIEY totz sòls a tapi.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Je m'en allai tout seul en tapinois en Auvergne
par-delà le Limousin.

Leva sus, e ANNEM NOS EN.

Trad. d'un Evang. apocr.

Lève sus, et allons-nous-en.

11. Prestamente a la marina n' andaro... in-
sieme n' andaro là... Solo s' en andò.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 7.

Il prenait l'auxiliaire AVER.

Aquest libres A ANNAT dels us als altres.

Liv. de Sydrac, fol. 1.

Ce livre a allé des uns aux autres.

Abans que sia nueyts,

YEU HAURAY ANADAS X legas.

Ley's d'amors, fol. 88.

Avant qu'il soit nuit, j'aurai allé dix lieues.

ANC. FR. Et cil li ont tot raconté

Coment la chose avoit allé.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Après avoir bien allé et visité la rivière.

COMINES, liv. I, p. 231.

Impers. Aras no sai cum s'ANARA de me.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos e mesura.

Maintenant je ne sais comment il ira de moi.

Ce verbe fut aussi employé comme
une espèce d'auxiliaire au-devant des
participes présents.

De sapiencia ANAVA EU DITAN.

Poème sur Boece.

J'allais dictant sur la sagesse.

Trobat avem qu'ANAM QUEREN.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Nous avons trouvé ce que nous allons cherchant.

La gensor am, no i ANETZ DUPTAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

J'aime la plus gentille, n'y allez pas doutant.

Loc. Am vos ai ANNAT tota VIA.

V. de S. Honorat.

Avec vous j'ai allé tout le chemin.

ANC. FR. Et quant ils ont grant voie allée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 412.

Substantiv.

Garda que tos ANARS non ofenda home.

Trad. de Bède, fol. 79.

Garde que ton aller n'offense personne.

Adv. comp. Al lonc ANAR no s poguessio def-
fendre languamen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Au long aller ils ne pussent se défendre longue-
ment.

ANC. IT. Scrisse il Castelvetro che gli antichi
Italiani dicevano *anante* e *anare* in vece de
ANDANTE e ANDARE.

MURATORI, *dissert.* 33.

CAT. *Anar*. ESP. PORT. *Andar*. IT. MOD. *An-
dare*.

2. ANAN, s. m., allant, voyageur.

Lumneira de bonas obras als ANANS.

Trad. de Bède, fol. 80.

Lumière de bonnes œuvres aux voyageurs.

ESP. PORT. IT. *Andante*.

3. ANAIRE, s. m., marcheur, voyageur.

Fols ANAIRE es cel que, quant vai, agaita los
deleitables praz.

Trad. de Bède, fol. 73.

Fou voyageur est celui qui, quand il va, consi-
dère les charmantes prairies.

ANC. CAT. *Anador*. PORT. *Andador*. IT. *Anda-
tore*.

4. ANADA, s. f., voyage, départ, allée.

Quant la ANADA fo de Jerusalem.

Tit. de 1199, MARCA, *Hist. de Béarn*, p. 821.

Quand fut le voyage de Jérusalem.

Toza, etz irada?

— Oc, per vostr' ANADA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Fillette, vous êtes triste? — Oui, à cause de
votre départ.

Plusors ANADAS e vengudas.

Chron. des Albigeois, col. 64.

Plusieurs allées et venues.

ANC. ESP.

Quiero saber, Reina, onde es vüestra *andada*.

Poema de Alexandro, cop. 1720.

CAT. *Anada*. ANC. PORT. *andada*. IT. *Andata*.

5. ANAMEN, s. m., marche, allure.

Pavo... ha suau ANAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a une allure agréable.

Per ANAMEN de mos pes.

La Confessio.

Par marche de mes pieds.

Fig. Tos ANAMENS sia simpleza.

Trad. de Bède, fol. 79.

Que ton allure soit la simplicité.

ANC. CAT. *Anament*. ANC. ESP. *Andamiento*. IT.
Andamento.

6. ANASSAMEN, *s. m.*, avancement, pré-
éminence.

Ni no y vey personatz,
Ni lonh ANASSAMEN.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et je n'y vois dignités, ni aucune prééminence.

7. BENANAN, *adj. v.*, qui est en bonne
santé, heureux.

L'autre diran : Ieu no sui BENANANS.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Les autres diront : Je ne suis pas en bonne santé.

Belha dona, ja no serai

Jauzens ses vos ni BENANANS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey parer.

Belle dame, je ne serai jamais sans vous joyeux
ni heureux.

ANC. ESP. *Bienandante*.

8. BENANANSA, *s. f.*, bonheur, bien-être.

Nulhs hom non sap que s'es grans BENANANSA,
S'enans non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Nul homme ne sait ce que c'est grand bonheur,
si auparavant il ne sait quel est le souci d'amour.

ANC. IT. In onne *beninanza*.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 34.

ESP. *Bienandanza*.

9. MALANAN, *s. m.*, malade, malheu-
reux.

Aissi quo 'l MALANANS,
Quant a sas grans dolors.

J. ESTÈVE : Aissi quo 'l.

Ainsi comme le malade, quand il a ses grandes
douleurs.

Avia un MALANANT de laia lebrozia.

V. de S. Honorat.

Il y avait un malade de laide lèpre.

Adjectiv.

Don hom pert Dieu e reman MALANANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

D'où homme perd Dieu et reste malheureux.

ANC. ESP. *Malandante*.

10. MALANANSA, *s. f.*, maladie, chagrin,
malheur.

Que non a freg ni fam ni MALANANSA.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissiers.

Vu qu'il n'a froid ni faim ni maladie.

Anc non aic joi que no m costes un plor,

Et enaissi dobla ma MALANANSA.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un
pleur, et ainsi mon chagrin double.

ANC. ESP. *Malandanza*. IT. *Malandanza*, *male-
nansa*.

11. DESANAR, *v.*, cesser d'aller, tré-
passer.

Et si DESANAVA senes efant.

Tit. de 1215. DOAT, t. CXXIX, fol. 144.

Et s'il mourait sans enfant.

Si alcus DESANAVA o moria ses testament.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Si quelqu'un trépassait ou mourait sans testa-
ment.

ESP. PORT. *Desandar*.

12. DESANAMENT, *s. m.*, décès, trépas.

Seguentre lo DESANAMENT d'En B...

Tit. de 1211. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 195.

Après le trépas du seigneur B...

13. DESANADOR, *s. m.*, qui rebrousse,
rebroussant.

Adjectiv. E tot l'als es DESANADOR

E desrefugen.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Et tout le reste est rebroussant et fuyant.

L'espagnol a le verbe DESANDAR, re-
tourner en arrière.

14. SOBRANDAR, *v.*, surpasser, aller au-
dessus.

Quar anc non fon hom joves ni anties

... no ill SOBRANDES.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Car jamais ne fut homme jeune ni vieux... qu'il
ne surpassât.

ANASTROPHE, *s. f.*, anastrophe.

'Αναστροφή est verborum tantum ordo præ-
posterus, ut, *Cartago Italian*, etc., pro CON-
TRA *Italian*.

DONAT, de *Trop.*, col. 1777, ed. Putsch.

L'autra figura es ANASTROPHE, en aysso que
li nominatiu que devon esser pauzat denan lo
verb, son pauzat atrop.

ANASTROPHE... can las dictios no son pau-
zadas segon lor natural orde.

Leys d'amors, fol. 122 et 133.

L'autre figure est anastrophe, en ce que les no-

minatifs, qui doivent être placés devant le verbe, sont placés après.

Anastrophe... quand les expressions ne sont pas placées selon leur ordre naturel.

PORT. *Anastrophe*.

ANATHEMATIZAR, v., lat. ANATHEMATIZARE, excommunier, anathématiser.

El damnet e ANATHEMATIZET los hyretgues.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Il condemna et excommunia les hérétiques.

Part. pas. E los Grex reconciliet, liqual ero ANATHEMATIZATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Et il réconcilia les Grecs, lesquels étaient excommuniés.

CAT. *Anatematisar*. ESP. *Anatematizar*. PORT. *Anathematizar*. IT. *Anatematizzare*.

ANATHOMIA, ANOTOMIA, s. f., lat.

ANATOMIA, anatomie.

Aysso mostra la ANATHOMIA.

En un nervi en la ANOTHOMIA apelat optic.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 16.

L'anatomie montré cela.

En un nerf appelé optique dans l'anatomie.

La sciencia de ANOTOMIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La science d'anatomie.

CAT. *Anatomia*. ESP. *Anatomia*, *anotomia*. PORT. *Anatomia*. IT. *Anatomia*, *anotomia*.

ANC, adj. démonst., du lat. *hanc*, *hunc*, ce, cet.

Il se combine avec divers mots, et forme ainsi des adverbos composés.

ANC UI para, so dis Jaufres.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Aujourd'hui il paraîtra, ce dit Jaufre.

ANC. FR. Ge vous froisserai cest esen,

Vous en gerrés encui par terre.

Roman de la Rose, v. 15661.

Que bevan hney ni ANCA NUECH.

Tr. d'un Évang. apocr.

Qu'ils boivent aujourd'hui et cette nuit.

ANC. FR. *Enquenuit* et ore et demain.

Roman du Renart, t. I, p. 292.

Quar enquenuit dedenz mon lit

Feroiz de moi vostre delit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 250.

ANC, adv., lat., *unquam*, onc, oncques, jamais.

E ja non er ni ANC no fo

Bona donà senes merce.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Et jamais il ne sera ni *oncques* ne fut bonne dame sans merci.

ANC non aic joi que no m costes un plor.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. *Ainc* ne vos vi un boort commencer.

Roman d'Aubri, fol. 71. BEKKER, p. 158.

Onc puis après ceste besoiingne...

Ne s'entr'amèrent.

G. GUIART, t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Anc*.

Adv. comp.

E'l maior dol, las! qu'ieu ANC MAIS agues.

G. FAIDIT : Fortz ehauza.

Et le plus grand deuil, hélas! que j'eusse *jamais*.

Mort es, et ANC tan gran otratge

No vi hom ni tan gran error

MAIS far.

AUGIER : Cascus plor.

Il est mort, et *jamais* ou ne vit faire si grand outrage ni si grande erreur.

Mas pel mal qu'aoras m'en ve,

CONOSC qu'ANC MAI non amiey re.

PEYROLS : Altressi col.

Mais par le mal qui maintenant m'en vient, je reconnais que *jamais* je n'aimai rien.

E s'ieu ANC JORN fui gays ni amoros,

Er non ai joy d'amor ni non l'esper.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Et si *jamais* je fus gai et amoureux, maintenant je n'ai joie d'amour ni ne l'espère.

Qu'ANC SEMPRE vei que tuit li fin aman

Son mort: per vos.

CADENET : Tals reigna.

Qu'*oncques* toujours je vois que tous les fidèles amants sont morts par vous.

ANC. FR. *Unkes* mais tant ne m'esmaai.

Roman de Rou, v. 13030.

N'onc mais de ce mot ne sonnas.

G. GUIART, t. I, p. 73.

Plus qu'on n'avoit *oncques* mais veu traicter quelque ambassade.

MONSTRELET, t. II, fol. 6.

CAT. *Unca* mes. ESP. *Nunca* mai. IT. *Unquemai*.

Conj. comp. Amada l'ai PUS ANC la vi.

DEUDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je l'ai aimée depuis que je la vis.

Que pus ANC fui natz,
Me soy assayatz
Com pogues mi dons defendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes e chansos.
Que depuis que je fus né, je me suis essayé com-
ment je pusse défendre ma dame.

2. ANCE, *adv.*, jadis, toujours, jamais.
Francx reys, valha 'l la bona fe
Qu'el vos a portada ANCE.

J. ESTEVE : Francx reys.
Roi franc, que la bonne foi qu'il vous a toujours
portée lui soit utile.

D'aquesta don Dieus joi verai,
C'autre joi no l'ai quist ANCE.

B. MARTIN : Ben es dreitz.
Que Dieu me donne vrai bonheur de celle-ci, vu
que je ne lui ai jamais demandé autre bonheur.

3. ONCAS, *adv.*, oncques, jamais.
La gensor e la pus bona
C'ONCAS vezeson miey huelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.
La plus gentille et la meilleure qu'oncques mes
yeux vissent.

ANG. FR. Cinc anz fu Willame en la tur,
K'unkes n'en pont issir nul jur.
Roman de Rou, v. 6147.

CAT. UNCA. IT. Unqua.

4. NONCA, NOCA, NOQUA, *adv.*, lat. NUN-
QUAM, jamais.

Del marit NONCA m'es gen.
T. DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELERIE : N Uc.
De la part du mari ne m'est jamais agréable.

E ja Deus NOCA lor perdon.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan moy de.
Et que Dieu ne leur pardonne jamais.

Qu'ien NOCA m planh, sitot mi dol.
B. DE VENTADOUR : Lonc temps.
Que je ne me plains jamais, quoique je souffre.

ANG. CAT. ESP. PORT. Nunca.

ANCA, HANCA, *s. f.*, hanche.

Ce mot paraît venir de l'ancien alle-
mand ANCKE. Voyez Wachter, *Gloss.*
germ.; Denina, t. III, p. 41.

La forsa qu'ai en las HANCAS.
RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

La force que j'ai dans les hanches.
E a l'en las ANCAS donat
De l'espaza un colp de plat.
Roman de Jaufre, fol. 2.

Et lui a donné sur les hanches un coup de plat de
l'épée.

Dislocacio de l'ANQUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Dislocation de la hanche.

Ges no s dol de pe ni d'ANCA.

P. VIDAL : Car' amigua.

Point ne se plaint ni de pied ni de hanche.

— Croupe du cheval.

Va 'l sus en las ANCAS sautar
Del caval.

Roman de Jaufre, fol. 20.

Il va sauter sur la croupe du cheval.

— Gigot, jambon.

Bon vin e bel pan de fromen...
E de sanglar una gran ANCA.

Roman de Jaufre, fol. 47.

Bon vin et pain de froment... et un grand gigot
de sanglier.

CAT. ESP. PORT. IT. Anca.

2. RENQUALLOS, *adj.*, déhanché.

Luytant Jacob ab l'angel, dona li l'angel
una ferida en l'anqua, si que... fo Jacob REN-
QUALLOS.

Hist. della Bibbia., REDI, ann. al dit., p. 206.
Jacob luttant avec l'ange, l'ange lui donne un
coup sur la hanche, tellement que... Jacob fut dé-
hanché.

ANCELLA, *s. f.*, lat. ANCILLA, servante.

ANCELLA de sa cambra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Servante de sa chambre.

ANG. FR. A tuz-jurs mes serai ancelle.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 338.

Rose vernant, de Dieu mère et ancelle.

J. MAROT, t. V, p. 366.

IT. Ancella.

ANCORA, *s. f.*, lat. ANCHORA, ancre.

E contra 'l vent non pot nulh genh trobar,
Ni no 'l te pro si be s geta l'ANCORA.

PERDIGON : d'Amor no m puese.

Et il ne peut trouver ressource contre le vent, et
il ne lui tient à profit bien qu'il jette l'ancre.

ANG. FR. Debuons... comme d'une sainte an-
chore le confermer.

G. TORY. Trad. des polit. de Plutarque, fol. 41.

CAT. ESP. PORT. IT. Ancora.

ANCTA, AMTA, ANTA, *s. f.*, honte,
deshonneur, outrage.

L'ancien allemand avait *HON* ou *HOHN*,
coutumelia, d'où est venu *honnir*.

Voyez Denina, t. II, p. 275.

ANCTA lur es, si, per ma rezenzon,

Soi sai dos yvers pres.

RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls hom.

C'est une *honte* à eux, si, à cause de ma rançon,
je suis ici prisonnier pendant deux hivers.

Mais vos o tenetz a joia,

AMTA ab pro, mais que honor ab dan.

BERTRAND DE BORN : Fuelheta.

Mais vous tenez cela à joie, la *honte* avec profit,
plus que l'honneur avec dommage.

Ieu conose ben sen e follor,

E conose ANTA et honor.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Je connais bien raison et folie, et je connais *honte*
et honneur.

Quar on plus pren d'ANTA, mais s'amilia

Encontra selhs don li ven l'aunimens.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Car plus il prend de *honte*, plus il s'humilie en-
vers ceux dont lui vient l'opprobre.

— Parties honteuses du corps.

Creisso lhi pel el cors d'ome per vestir e
cubrir s'ANTA.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Les poils croissent sur le corps de l'homme pour
vêtir et couvrir ses *parties honteuses*.

2. ANTIUS, *adj.*, honteux, déshonorant.

Qu'inz el cor ai dolorosa penzanza,

Penzan quals es l'ANTIUS dechazimenz

Del saint paes on Deus fon mortz e natz.

B. ZORGI : Non lassarai.

Que dans le cœur j'ai douloureuse pensée, pensant
quelle est la *honteuse* décadence du saint pays où
Dieu fut mort et né.

3. ANCTOS, *adj.*, honteux.

Tals vergoyna es erguilloso,

Quan de penre si fay ANCTOSA;

No es vergoyna covinentz.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Telle vergogne est orgueilleuse, quand elle se fait
honteuse de prendre; ce n'est point une vergogne
convenable.

IT. Ontos.

4. ANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Si... ta filha fai fulhia de son cors, tu no la
deves pas ANTAR, e si tu la ANTAS, fas peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Si... ta fille fait folie de son corps, tu ne dois pas la
déshonorer, et si tu la *déshonores*, tu fais péché.

Part. pas. Ben sui ANTATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autre jor.

Je suis bien *couvert de honte*.

ANC. FR. Le vallet qui de legier se *hontoie*,
aime lon com ton enfant.

Tr. de S. Bernard. MONTAUDON, *Bib. bib.*, p. 1387.

Soy veant mener deshonestement en pri-
son se *hontoya*... Par contrainte de nature,
esternua une fois bien hault, dont il se *hont-
oya*.

Lett. de rém., 1389 et 1402. CARPENTIER, t. III,
col. 434.

5. ANCTATAT, *adj.*, déshonoré, couvert de honte.

E 'l paes es dechautitz et ANCTATATZ.

B. ZORGI : Non lassarai.

Et le pays est déconsidéré et *déshonoré*.

6. ADANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Anem los ADANTAR, e fassam y tant de las
armas que a els sia a penedre car say so ven-
gutz.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Allons les *couvrir de honte*, et que nous leur fas-
sions tant avec les armes qu'il leur soit à repentir de
ce qu'ils sont venus ici.

Part. pas. E motas donas, verges e pinzellas,
en so vilmens ADANTADAS.

V. et Vert., fol. 12.

Et plusieurs dames, vierges et pucelles, en sont
vilement *déshonorées*.

7. ENANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Per ton ben es vengut mesquina desastrada

De tu e de ta filha que agras ENANTADA.

V. de S. Honorat.

Pour ton bien il est venu fâcheuse mésaventure de
toi et de ta fille que tu aurais *déshonorée*.

8. ONTA, *s. f.*, honte.

Si on trouve ONTA dans quelques
manuscrits, d'autres manuscrits por-
tent ANTA dans les mêmes passages.

LAS ONTAS e 'l dampnaiges.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *hontes* et le dommage.

Redi, *ann. al dit.*, déclare que « È voce provenzale ONTA. »

9. AONTOS, *adj.*, honteux.

Qual mestiers es plus AONTOS

D'esser joglar o laire?

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Quel métier est plus *honteux* d'être jongleur ou larron?

10. AONTAR, ADONTAR, *v.*, avilir, couvrir de honte.

Part. pas. Donc seria AONTAT et avelit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Donc il serait *couvert de honte* et avili.

Enquers am may's morir que vieure ADONTATZ.

Roman de Fierabras, v. 3809.

J'aime encore mieux mourir que vivre *couvert de honte*.

ANC. FR. Avoir nos *cuidiès ahonteis*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 89.

... Mais je crains *ahonter*

L'honneur d'auleun qu'on *euidoit invincible*.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç. I*, fol. 22.

ANC. ESP. Casinon, tan mal non fuera *aontado*...

Non seria pora rey vida tan *aontada*.

Poema de Alexandro, cop. 93 et 42.

ANC. CAT. *Aontar*. ANC. IT. *Aontare*.

11. AONTIR, *v.*, déshonorer.

Cel qui vol AONTIR mi dons ma maire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Celui qui veut *déshonorer* madame ma mère.

Dona poder, Sanz-Esperitz;

Esloingna que non si' AONTITZ

Del doble trefan, plen d'enjan.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Saint-Esprit, donne pouvoir; éloigne de manière que je ne sois pas *déshonoré* par le double méchant, plein de tromperie.

ANC. FR. Ses enfans seront aucunement *ahontis* par la faute de leur mère.

Les quinze joyes du mariage, p. 172.

ANDRONA, *s. f.*, petite rue, ruelle, cul-de-sac.

Clericus per plateas et ANDRONAS... sine officii sui necessitate non ambulet.

Can. hibern. MARTENNE, *Th. nov.*, t. IV, col. 2.

Il cartas pertenens a l'ANDRONA dereire Postal de cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Deux chartes concernant la ruelle derrière l'hôtel des consuls.

CAT. *Androna*. IT. *Androne*.

ANEDUEL, *s. m.*, serpent.

Ben canja civada per juelh,

Et anguils per ANEDUEL.

P. CARDINAL : De Sirventes.

Il change bien avoine pour ivraie, et anguilles pour serpent.

ANEL, *s. m.*, lat. *annulus*, anneau, cachet.

E il det l' ANEL de son det per fermensa.

V. de Raimond Jordan.

Et lui donna l'*anneau* de son doigt pour assurance.

Breu sagelat de mon ANEL.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Bref scellé de mon *anneau*.

A tort ten crossa ni ANEL.

G. DE BERGUEGAN : Mal o fe.

Il tient à tort crosse et *anneau*.

ANC. FR. Et osta son *anel* de son doigt pour assurer que il tenroit la trêve.

JOINVILLE, p. 67.

Fame, de cest *anel* t'espons.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 297.

Il bailla sa propre espée, sa dague et un *anel*.

MONSTRELET, t. IV, fol. 46.

CAT. *Anell*. ESP. *Anillo*. PORT. *Annel*. IT. *Anello*.

2. ANELET, *s. m.*, petit anneau.

Quan preses mon ANELET.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quant vous prites mon *petit anneau*.

ANC. FR. E l'*anelet* li presentot...

L'*anelet* d'or mist en sun dei...

E l'*anelet* mist en sun dei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 428 et 429.

CAT. *Anellet*. ESP. *Anillejo*. PORT. *Anelinho*. IT. *Anelletto*.

3. ANELIER, *s. m.*, lat. *annularius*, fabricant d'anneaux.

De l'escala del dijous son... ANELIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

De la troupe du jeudi sont... les fabricants d'anneaux.

La basse latinité avait ANHELERIUS.
Voyez Du Cange, t. I, col. 441.

4. ANULAR, *adj.*, lat. ANNULARIS, annulaire.

Quart apelam ANULAR, quar en el hom porta l'anel.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Nous appelons le quatrième annulaire, parce que en lui on porte l'anneau.

5. ANULOS, *adj.*, en anneaux, annuleux.

Serpent es ANULOZA...

Sobre abelhas et bestias ANULOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 236 et 216.

Le serpent est annuleux.

Sur les abeilles et bêtes annuleuses.

ANELAR, *v.*, lat. ANHELARE, soupirer, respirer.

De tot son cor aquo ANELAVA et desirava.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 273.

De tout son cœur elle soupirait et désirait cela.

2. ALENAR, *v.*, haleiner, respirer, souffler.

Bel m'es quan lo vens m'ALENA

En abril, ans qu'intre may.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es.

Il m'est agréable quand le vent souffle vers moi en avril, avant que vienne mai.

Quan ALENET vas me,

En ma boca bayzan,

El cor seguet l'ale.

G. FAIDIT : Ges no.

Quand, en baisant ma bouche, elle haleina vers moi, le cœur suivit Phaleine.

Que ALENAR

Non pot mas un pauc per la nar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne peut respirer qu'un peu par la narine.

Del dreg volar, no s'ALENA.

MARCABRUS : Lo vers.

A cause du voler droit, il ne prend pas haleine.

Subst. L'ALENARS mov e ieis del roilh e de l'es-cuma de las humors.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'haleiner meut et sort de la rouille et de l'écume des humeurs.

ANC. FR. Un doux vent humide qui les halenoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Antoine.

Tandis qu'un zephyre clement

Contre sa sainte poupe haleine heureusement.
DU BARTAS, p. 373.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique les exemples suivants :

E che egli possa leggermente alenare.

ALDOBRANDINO DI SIENA.

Che non è dilettevole ad alenare.

Libro de' mali delle donne.

CAT. Alenar.

3. ALE, ALEN, HALE, *s. m.*, haleine, souffle, respiration.

E dis c'om es niens de pueys que pert l'ALE.

H. DE S.-CYR : Un sirventes.

Et je dis qu'homme est néant depuis qu'il perd le souffle.

Ab l'ALEN tir vas me l'aire

Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec la respiration je tire vers moi l'air que je sens venir de Provence.

Gran dolor e dificultat en lo HALE.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Grande douleur et difficulté en la respiration.

ANC. CAT. Alens, alent. CAT. MOD. Ale.

4. ALENA, *s. f.*, haleine, souffle.

Adams fo fahs de l'ALENA de Dieu, cant el lh'alenet en la cara.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Adam fut fait du souffle de Dieu, quand il lui souffla en la face.

Is lauzengier

Que m'an tout sen et ALENA.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE :

Amicx.

Ces médisants qui m'ont ôté sens et souffle.

Ce mot a été autrefois employé dans la langue italienne, mais on ne le trouvait pas dans les deux premières éditions du *Dictionnaire de la Crusca*.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique des exemples :

Impedisce la libertà dell' alena.

Libro de' mali delle donne.

IT. MOD. Lena.

5. ALENADA, *s. f.*, haleine, respiration.

Et escridet : Afnrica, ab mot gran ALENADA.

Roman de Fierabras, v. 4629.

Et avec une grande respiration, il s'écria : Afrique.

Et en i trag d'un' ALENADA.

Lays d'amors, fol. 6.

Et en un trait d'une haleine.

ANC. FR. Et Zephirus soupirant doucement,
Soefves rendoit, par tiedes alénées,
Les belles fleurs.

C. MAROT, t. IV, p. 17.

CAT. *Alenada*.

6. ALENAMENT, *s. m.*, souffle, respiration.

Serpens... per son ALENAMENT moro.

HALENAMENT es mouvement del cor et del
polmo.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 53.

Serpents... meurent par son souffle.

Respiration est mouvement du cœur et du poumon.

IT. *Allenamento*.

7. HANELIT, *s. m.*, lat. ANHELITUS, respiration.

Difficultat de HANELIT e tos.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Difficulté de respiration et toux.

8. ALAINAR, *v.*, indiquer, héler.

Part. pas. Lo bon rei fasia sercar

Vas totas partiz homes valens

E savis, car ab aital gens

Conquer hom las autras rictatz;

E cant us hom er ALAINATZ,

Volia l'aver on que fos.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le bon roi faisait chercher vers toutes parts vail-
lants et savants hommes, car avec telle gent on ac-
quiert les autres richesses; et quand un homme était
indiqué, il voulait l'avoir où qu'il fût.

9. ELENEGAR, ESELENEGAR, *v.*, perdre
haleine, s'épuiser.

Tal qu'el pueya greumens

HOM SES ELENEGAR.

G. RIQUIER : Als subtils.

Tel qu'on le monte difficilement sans perdre ha-
leine.

Part. pas. Si es plus tost ESELENEGADA

Vida d'ome, quan miels li va.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Ainsi est plus tôt épuisée la vie de l'homme, lors-
qu'il se porte le mieux.

ANC. CAT. *Alenagar*.

10. EXHALACIO, *s. f.*, lat. EXHALATIO,
exhalaison.

Calor natural pren excessiva EXHALACIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

La chaleur naturelle prend une excessive exha-
laison.

CAT. *Exhalació*. ESP. *Exhalacion*. PORT. *Exha-
lação*. IT. *Esalazione*.

ANET, *s. m.*, lat. ANATEM, canard.

Si quis anserem domesticum aut ANETUM
furaverit.

Lex Salica, tit. VII, art. 5.

Serselas pren, ANETS e graila.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il prend sarcelles, canards et corneille.

ANC. FR. Gelines, chapons, coz, anez.

Roman du Renart, t. I, p. 243.

ANC. CAT. *Anet*.

2. ANEDIER, *adj.*, bas lat. ANATARIUS, à
canard.

Domna, s'ien ai mon auster ANEDIER

Bon e volan e prenden e mainier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Dame, si j'ai mon autour à canards bon et volant
et prenant et privé.

ANET, *s. m.*, lat. ANETHUM, anet,
plante odoriférante.

Obs l'a que ANET salyatge queira.

De l'ANET penretz la foilleta,

E far n'etz sotil polvereta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui est besoin qu'il cherche de l'anet sauvage.

Vous prendrez la petite feuille de l'anet, et vous
en ferez une petite poussière subtile.

CAT. *Anet*. ESP. *Eneldo*. IT. *Aneto*.

2. ANETIN, *adj.*, d'anet.

Oli ANETI.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'anet.

IT. *Anetino*.

ANGLE, *s. m.*, lat. ANGULUS, angle,
coin, recoin.

Quan fa ANGLES dreehtz... Un angle pyra-
midal et agut.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quand fait angles droits... Un angle pyramidal
et aigu.

Anz jairas en tos drapels

Per ANGLES e per grepchas.

PIERRE D'Auvergne : Joglaretz.

Mais tu coucheras dans tes draps par les recoins et
par les crèches.

Adonc una galina aiatz ,
Et en un ANGLE l'estacatz.

DEUDES DE PRADES , *Auz. cass.*

Alors ayez une poule , et attachez-la en un coin.

Fig. Vertaz non a ANGLES ni quer usuras.

Trad. de Bède, fol. 61.

La vérité n'a pas de recoins ni ne cherche gains.

ANC. CAT. *Angle*. ESP. PORT. IT. *Anglo*.

2. ANGLOZITAT, *s. f.*, angulosité, état de ce qui est en angles.

So ses tota asperitat et ANGLOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Sont sans aucune aspérité ni angulosité.

3. ANGLADA, *s. f.*, angle.

Terme... era sus una ANGLADA plantat.

Trad. du tr. de l'arpent, part. II, ch. 27.

Le terme... était planté sur un angle.

ANC. FR. En une parfonde valée

De l'une part en une anglée.

V. des Pères, Du CANGE, t. I, col. 210.

4. ANGULOS, *adj.*, lat. ANGULOSUS, anguleux.

Corsica es ilha per trop promunctoris o rocas ANGULOZA.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La Corse est une île anguleuse par plusieurs promontoires ou roches.

ESP. PORT. IT. *Anguloso*.

5. ANGULAR, *adj.*, lat. ANGULARIS, angulaire.

En las mayzos ANGULARS.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Dans les maisons angulaires.

CAT. ESP. PORT. *Angular*. IT. *Angulare*.

6. TRIANGLE, *s. m.*, lat. TRIANGULUS, triangle.

Sai proar TRIANGLE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais prouver triangle.

Cum es figura de TRIANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Comme est figure de triangle.

CAT. *Triangul*. ESP. PORT. IT. *Triangulo*.

7. TRIANGULAR, *adj.*, lat. TRIANGULARIS, triangulaire.

Gra negre, TRIANGULAR.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Grain noir, triangulaire.

CAT. ESP. PORT. *Triangular*. IT. *Triangolare*.

8. TRIANGULAT, *adj. v.*, triangulaire, formé en triangle.

Entro que vengua la figura de canteri TRIANGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Jusqu'à ce que la figure du cautère devienne en triangle.

ANC. ESP. *Triangulado*. IT. *Triangolato*.

9. QUADRANGLE, *s. m.*, lat. QUADRANGULUS, quadrangle.

De lasquals quatre fan quaysh QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Desquelles quatre sont presque un quadrangle.

Adjectiv. Vayshel quayrat te may de liquor que vayshel QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Vaisseau carré tient plus de liqueur que vaisseau quadrangle.

CAT. *Quadrangul*. ESP. PORT. *Quadrangulo*. IT. *Quadrangolo*.

ANGEL, ANGIL, *s. m.*, lat. ANGELUS, ange.

E podem be saber que l'ANGEL sns

Son de sa mort alegre e jauzen.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Et nous pouvons bien savoir que là-haut les anges sont joyeux et contents de sa mort.

E dels ANGELS regina.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Et des anges reine.

Gran multitut... d'ANGILHS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'anges.

ANC. FR. Des sept angels des sept églises.

J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 115.

— Angelot, monnaie où était empreint un ange.

ANGELS que fes lodit rey, e liegon devers l'ANGEL, Philipus, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Angelots que fit ledit roi, et on lit du côté de l'ange, Philipus, etc.

CAT. ESP. *Angel*. PORT. *Anjo*. IT. *Angelo*.

2. ANGELICAL, *adj.*, angélique.

E la sieua santa cara es tan ANGELICALS.

V. de S. Honorat.

Et sa sainte face est si angélique.

A nos pa ANGELICAL ministret.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Il nous administra le pain *angélique*.

ANC. FR. ... S'aujourd'hui venoit de paradis

Homme ou femme sous forme *angelical*.

E. DESCHAMPS, *ms.*, p. 249. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

CAT. ESP. PORT. *Angelical*.

3. ARCHANGEL, ARCANGIL, *s. m.*, lat.

ARCHANGELUS, archange.

Los ARCHANGELS e 'ls angels atretal

E totz los sans, don la cort es complia,

Preguon per nos.

B. DE VENZENAC: Lo paire 'l filh.

Les *archanges* et les anges aussi et tous les saints,
dont la cour est remplie, prient pour nous.

Gran multitut d'ARCANGILS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'*archanges*.

CAT. ESP. *Arcangel*. PORT. *Arcanjo*. IT. *Archangelo*.

4. EVANGELI, AVANGELI, *s. m.*, lat.

EVANGELIUM, évangile.

L'EVANGELIS ditz...

Que qui aici murir deu eyssamens.

BONIFACE DE CASTELLANE: Sitot no m'es.

L'Évangile dit... que qui occit doit mourir pa-
reillement.

Qu'ieu jur pels sans EVANGELIS.

H. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Que je jure par les saints *Évangiles*.

Nos trobam en l'AVANGELI.

V. et Vert., fol. 19.

Nous trouvons en l'*Évangile*.

CAT. *Evangelì*. ESP. *Evangelio*. PORT. *Evangelho*. IT. *Evangelio*.

5. EVANGELISATION, *s. f.*, prédication de l'Évangile.

Per vita de bon exemple et per EVANGELISA-

TION.

Doctrine des Vaudois.

Par vie de bons exemples et par *prédication de l'Évangile*.

6. EVANGELIC, *adj.*, lat. EVANGELICUS, évangélique.

Second la ley EVANGELICA.

Doctrine des Vaudois.

Selon la loi *évangélique*.

CAT. *Evangelic*. ESP. PORT. IT. *Evangelico*.

7. EUVANGELICAL, *adj.*, évangélique.

Per la voz EUVANGELICAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par la voix *évangélique*.

8. EVANGELISTA, *s. m.*, lat. EVANGELISTA, évangéliste.

S. Johans EVANGELISTA raconta una vizio.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'Évangéliste raconte une vision.

En los libros dels EVANGELISTAS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Dans les livres des *évangélistes*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Evangelista*.

9. EVANGELISTIER, *s. m.*, évangéliste.

Saint Mathieu o autorgua, vers EVANGELISTIERS.

IZARN: Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai *évangéliste*, l'assure.

10. EVANGELIZAR, *v.*, évangéliser, prêcher l'Évangile.

Non devem EVANGELIZAR.

Brev. d'amor, fol. 61.

Nous ne devons *évangéliser*.

CAT. ESP. PORT. *Evangelizar*. IT. *Evangelizzare*.

ANGEVI, *s. m.*, angevin, monnaie d'Angers.

E no val dos ANGEVIS

Tos sabers, mest bonas gens.

T. DE B. DE GOURDON ET DE P. RAIMOND: Totz tos.

Et, parmi les bonnes gens, ton savoir ne vaut pas
deux *angevins*.

2. ANGEVINA, *s. f.*, angevine, monnaie d'Angers.

No lor tengra nulh dan valent un' ANGEVINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ne leur tiendra nul dommage de la valeur d'une
angevine.

ANC. FR.

Ce ne li vaut mie le pris d'une *angevine*.

Fabliau, Ms. 7218, fol. 347.

ANGLAR, *s. m.*, pierre, rocher, éboulement.

Prenon lo al pes, gieton l'en niar

Am contrapes d'un gran ANGLAR...

Per anar querre son marit,

Que l'ANGLARS avia sepelit.

V. de S. Honorat.

Ils le prennent par le pied, le jettent dans la mer avec le contre-poids d'une grande pierre.

Pour aller chercher son mari, que l'éboulement avait enterré.

ANGUILA, *ENGUILA*, *s. f.*, lat. *ANGUILLA*, anguille.

Lo fel li donatz d'un' *ANGUILA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnez le fiel d'une anguille.

En guisa d'*ANGUILA*.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

En forme d'anguille.

Congres que so *ANGUILAS* de mar.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Congres qui sont anguilles de mer.

CAT. ESP. *Angula*. PORT. *Anguia*. IT. *Anguilla*.

ANGUSTIA, *s. f.*, lat. *ANGUSTIA*, angoisse.

Voyez Georg. Hickesius, *Gramm. franco-theot.*

Fazcent a lor motas *ANGUSTIAS* e torment.

L'Evangeli de li quatre semenz.

Leur faisant nombreuses angoisses et tourment.

Tribulacions ni *ANGUSTIA* ni fams.

Trad. de Bède, fol. 17.

Tribulations et angoisse et faim.

A gran dolor et a gran *ANGUSTIA*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Avec grande douleur et avec grande angoisse.

CAT. ESP. PORT. *Angustia*.

2. **ANGOISSA**, *s. f.*, angoisse.

Qual *ANGOISSA* ni cal maltrat!

DEUDES DE PRADES: El temps.

Quelle angoisse et quel malheur!

ANC. CAT. *Angoissa*. IT. *Angoscia*.

3. **ENGOYSSAMEN**, *s. m.*, angoisse.

Tan temeran l'*ENGOYSSAMEN*

Que sufriran al jutzamen.

Los XV signes de la fi del mon.

Tant ils craindront l'angoisse qu'ils souffriront au jugement.

IT. *Angosciamento*.

4. **ANGOISSAR**, *ENGOISSAR*, *v.*, mettre en angoisse, affliger, tourmenter.

Tan fort m'*ANGUOYSSON* li sospir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Les soupirs me tourmentent si fortement.

E la suzor del sanc, cant se *ANGOISSET* a la ymaginaiou de sa mort.

V. et Vert., fol. 36.

Et la sueur du sang, quand il s'affligea à l'image de sa mort.

Part. pas. *Sufrem tribulacio mas no sun ENGOISSAT*.

Trad. de Bède, fol. 67.

Nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas dans l'angoisse.

ANC. FR. Quant ti mal t'angoisseront fort,

Tu iras à li par confort.

Roman de la Rose, v. 2705.

Quant à ne se angoisser point de ce que l'on raconte des enfers.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 414.

ANC. CAT. *Angoissar*. ESP. PORT. *Angustiar*. IT.

Angosciare.

5. **ENGOYS**, *adj.*, angoisseux, affligé.

Can fo malautes et *ENGOYS*.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Quand il fut malade et angoisseux.

6. **ANGOISSOS**, *ENGOISSOS*, *adj.*, pénible, angoisseux, fâcheux.

Qu'el maltrag l'er plus *ANGOISSOS*,

Quan li sove 'l benanansa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Us novels.

Que le mauvais traitement lui sera plus pénible, quand il lui souvient du bien-être.

Donna, car ist lauzengier,

Que m'an tout sen et alena,

Son vostre *ANGOISSOS* guerrier.

T. DE R. D'ORANGE ET DE LA COMTE DE DIE: Amics.

Dame, car ces médisants, qui m'ont ôté sens et haleine, sont vos fâcheux ennemis.

Mesclat ab vinaigr' *ENGOISSOS*.

FOLQUET DE LUNEL: El nom del.

Mélé avec du vinaigre angoisseux.

ANC. FR. Qui mout ert d'ire *angoissos*.

Roman du Renart, t. I, p. 134.

Mout parfu Gauvain *angoissos*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 148.

ANC. CAT. *Angoisos*. ANC. ESP. *Angustioso*. IT.

Angoiscioso.

7. **ENGOISSOZAMENS**, *adv.*, avec angoisse, amèrement.

E David ploreit lo mot *ENGOISSOZAMENS*.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Et David le pleura très amèrement.

ANC. FR. *Anguissousement* suspira.

Roman d'Haveloc, v. 748.

Si la prist à rongier
Trop angosoisement.

Ysopet, I, fabl. 15, ROBERT, t. I, p. 341.

ANC. ESP. *Angustiosamente*. IT. *Angosciosamente*.

ANGONAR, ENGONAR, *s. m.*, lat. INGUEN, aïne.

Pause la palma de la sua ma dreyta sobr' el
ANGONAR malaute... E l'ENGONAR es apostemat,
l'ENGONAR es mollificat.

Trad. d'Albucasis, fol. 69 et 70.

Qu'il pose la paume de sa main droite sur l'aine
malade... Et l'aine est enflée, l'aine est mollifiée.

CAT. *Angonal*. ESP. *Ingle*. IT. *Anguinaja*.

ANHA, *s. f.*, prunelle.

Qu'ieu van e venh com l'ANHA d'uelh.

G. MAGRET : Ma dompna.

Vu que je vais et viens comme la prunelle de l'œil.

CAT. *Nina*. ESP. *Niña*.

ANIS, *s. m.*, lat. ANISUM, anis.

Per mixtio d'ANIS o de fenolh... En sa decoc-
tio si deu metre alcuna quantitat d'ANIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 220.

Par mixtion d'anis et de fenouil... En sa decoc-
tion se doit mettre certaine quantité d'anis.

CAT. ESP. *Anis*. IT. *Anice*.

ANMA, ARMA, *s. f.*, lat. ANIMA, âme.

Sos corps ni s'ANMA miga per ren guaris.

Poème sur Boece.

Il ne guérit mie pour rien son corps ni son âme.

ARMA es facha de tal for

Que sos essers sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rey.

L'âme est faite de telle nature que son être sera
toujours.

Si m sen lo cor afrevolir,

Que paor ai l'ARMA s'en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Tellement je me sens le cœur s'affaiblir, que j'ai
peur que l'âme s'en aille.

E per l'ARMA mon paire.

Roman de Fierabras, v. 675.

Et par l'âme de mon père.

Loc. Ditz hom tot jorn : No y a ARMA, o no y
vi ARMA.

Leys d'amors, fol. 132.

On dit tous les jours : Il n'y a pas âme, ou je n'y
vis âme.

ANC. FR. Li cors m'est mis à escill ;

L'arme en vait à grand perill.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 309.

ANC. CAT. *Arma*. ESP. PORT. IT. *Alma*.

2. ARMIER, *s. m.*, lieu de repos des
âmes.

... En l'ARMIER

S'en vai l'arma, e la carn el carnier.

B. CARBONEL : Per espassar.

L'âme s'en va au lieu de repos, et la chair au
carnier.

3. ANIMAR, *v.*, lat. ANIMARE, animer,
respirer.

Part. prés.

Es donatz per natura a todas causas ANIMANS
E sentens...

Las causas ANIMANS qu'on ve.

Brev. d'amor, fol. 4 et 38.

Est donné par nature à toutes choses *respirantes*
et sentantes.

Les choses *respirantes* qu'on voit.

Susstantiv. Tot ANIMANT respirant ha pulmo...

En yvern tot ANIMANT requier maior vianda
et plus grossa que en estiu.

Eluc. de las propr., fol. 231 et 74.

Tout *animal* respirant a poumon...

En hiver, tout *animal* requiert plus grande nour-
riture et plus grosse qu'en été.

Part. pas. Homs es cors sentens, ANIMATZ.

Leys d'amors, fol. 145.

L'homme est corps sentant, *animé*.

ANC. FR.

Qui cognoissant du feu la semence divine

Estre des *animants* la première origine.

DU BELLAY, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Animar*. IT. *Animare*.

4. INANIMAT, *adj.*, lat. INANIMATUS,
inanimé.

Que una causa INANIMADA o muda parla.

Leys d'amors, fol. 143.

Qu'une chose *inanimée* ou muette parle.

CAT. *Inanimat*. ESP. PORT. *Inanimado*. IT. *Ina-
nimato*.

5. ANIMAL, *s. m.*, lat. ANIMAL, animal.

El mieg de dos ANIMALS brutz,

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Au milieu de deux *animaux* brutes, il sera en-
core reconnu.

Adj. Transmuda si en esperit ANIMAL.

Membres a virtut **ANIMAL** ministrans.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 33.

Il se change en esprit **animal**.

Membres servant à vertu **animale**.

Accidentz **ANIMALS** ayssi cum es angustia, ira, temor.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Accidents **animaux** ainsi comme est angoisse, colère, crainte.

CAT. ESP. PORT. *Animal*. IT. *Animale*.

6. **ANIMOSITAT**, *s. f.*, lat. **ANIMOSITATEM**, courage.

Mudar... de temor ad **ANIMOZITAT**... De sa **ANIMOZITAT** et audacia.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 47.

Changer... de crainte à courage... De son courage et audace.

CAT. *Animositat*. ESP. *Animosidad*. PORT. *Animosidade*. IT. *Animosità*.

7. **ANIMOS**, *adj.*, lat. **ANIMOSUS**, courageux.

Ayгла... sobre autres anzels **ANIMOZA**.

Eluc. de las propr., fol. 140.

Aigle... courageuse au-dessus des autres oiseaux.

ANC. FR. D'une façon si **animeuse** que, etc.

Mém. de Villeroy, t. II, p. 366.

CAT. *Animos*. ESP. PORT. IT. *Animoso*.

8. **SOBRE ANIMOS**, *adj.*, très audacieux, très courageux.

Cum sia **SOBRE ANIMOS** a rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Comme il soit très audacieux à rapine.

9. **LONGANIMITAT**, *s. f.*, lat. **LONGANIMITATEM**, longanimité.

En l'isla de Lerins a **LONGANIMITAT**.

V. de S. Honorat.

En l'île de Lerins il y a longanimité.

CAT. *Longanimitat*. ESP. *Longanimidad*. PORT. *Longanimidade*. IT. *Longanimità*.

10. **MAGNANIMITAT**, *s. f.*, lat. **MAGNANIMITATEM**, magnanimité.

Lo premier gra se apella en letra **MAGNANIMITAT**.

V. et Vert., fol. 64.

Le premier degré s'appelle en lettre magnanimité.

CAT. *Magnanimitat*. ESP. *Magnanimidad*. PORT. *Magnanimidade*. IT. *Magnanimità*.

11. **PUSSILLANIMITAT**, *s. f.*, lat. **PUSILLANIMITATEM**, pusillanimité.

PUSSILLANIMITAT es cant hom est de pauc coratge a be far, e si laissa hom son temps perdre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Pusillanimité est quand on est de peu de courage à bien faire, et qu'on laisse perdre son temps.

CAT. *Pusillanimitat*. ESP. *Pusilanimitad*. PORT. *Pusillanimidade*. IT. *Pusillanimità*.

ANONA, *s. f.*, lat. **ANNONA**, annone, blé.

Mas selhs que an aodansa

De vin e d'**ANONA**.

P. CARDINAL : Falsedats.

Mais ceux qui ont abondance de vin et de blé.

Ben cambi' **ANONA** per jueill.

P. CARDINAL : Ges de.

Il change véritablement blé pour ivraie.

ESP. *Anona*. IT. *Annona*.

ANORMAL, *adj.*, lat. **ANOMALUS**, irrégulier, anomal.

Seria irregulars aytais dansa et **ANORMALS**.

Lays d'amors, fol. 40.

Un tel air de danse serait irrégulier et anomal.

ANC. FR. Si dois savoir pour un cas **anormal**

Que nous avons autre tonnoirre et fouldre.

J. LE MAIRE, *Ill. des Gaul.*, STE.-PALAYE, col. 873.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anomalo*.

2. **ENORME**, *adj.*, lat. **ENORMEM**, énorme.

Per homicidi o per autre **ENORME** delit.

Tit. du XII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Pour homicide ou pour autre énorme délit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enorme*.

ANT, **ANS**, **ANZ**, lat. **ANTE**, **ANTEA**, avant, auparavant.

Ce mot et ses dérivés furent employés comme adverbes, prépositions et conjonctions, soit dans la forme simple, soit dans la forme composée.

Adv. Que d'aquesta hora en **ANT**.

Tit. de 1122.

Que de cette heure en **avant**.

Qu'**ANT** poiratz mi 'l bureus far

De presset dir que fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Qu'**auparavant** vous pourriez me faire dire que le bureau fût sayon de drap de couleur perse.

ANC. FR. Qui est pire qu'il ne fut **ainz**.

Roman du Renart, t. II, p. 144.

Ki en Normandie erent *ainz*.

Roman de Rou, v. 375.

ANC. ESP. Et vos *ant* con *ant* sodes desfuzados.

Poema de Alexandro, cop. 684.

ANC. PORT.

Trocadas as mostranças d'ora em *ante*.

SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT.

Per quanto non vorreste o poscia od *ante*.

PETRARCA, *Son.* : Anima che.

CAT. *Ans*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. Vai, Papiol, ades tost e corriens,

A Trasinbac, on sias *ans* la festa.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Va, Papiol, toujours vite et courant, à Trasinbac,
où tu sois *avant* la fête.

ANC. FR. *Ainz* un an trespasé.

Roman de Rou, v. 3263.

Mille *ans* *ains* sa venue.

C. MAROT, t. IV, p. 201.

ANC. ESP. Plogo me quando ove *ant* ti a venir.

Poema de Alexandro, cop. 341.

ANC. PORT.

Vay me sempre *ante* os olhos figurando.

A. FERREIRA, *Son.* I, 3.

ANC. IT. Lor morte permettendo *ante* lor viso.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

CAT. *Ante*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. comp.

E la vespra de Paschas se mogron *ans* de dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et la nuit de Pâques ils se murent *avant* le jour.

CAT. *Ans* de sa mort prega us li perdoneu.

AUSIAS MARCH : Tal so com.

ANC. ESP.

Non morrá por Achilles Ector *ant* del dia.

Poema de Alexandro, cop. 629.

C'est une sorte de préposition composée que l'emploi suivant d'*ANS QUE*.

Si vols bona molher aver,

Enquier lo sen *ans* que l'aver.

Libre de Seneca.

Si tu veux avoir bonne femme, recherche le sens
avant que la richesse.

Conj. Coma els no foso letrats, *ANT* ero laïcx
et idiots.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Comme ils ne fussent lettrés, *mais* ils étaient laïques et idiots.

Bernart, so es desavinses

Que donas preion, *ans* cove

Qu'om las prec e lor clam merce.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de VENTADOUR :
Amicx.

Bernard, il est inconvenant que les dames prient,
au contraire il convient qu'on les prie et qu'on leur
crie merci.

ANC. FR. Il ne s'en effroya point, *ains* dit :
Sparte n'est pas à un homme près.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 56.

CAT. Que no's lassat, *ans* tot jorn multiplica.

AUSIAS MARCH : Fantasiant.

ESP. Ca non querie foir nin un passo seunero,
Ant morrerien todos fastal postremero.

Poema de Alexandro, cop. 910.

IT. E non mi si partia dinanzi al volto,

Anzi impediva tanto il mio cammino.

DANTE, *Inf.*, I.

Conj. comp. En abril *ans* qu'entre may.

A. DANIEL : Bel m'es.

En avril *avant* que mai entre.

ANC. FR.

Mult en tueron, *ainz* ke il se possent armer.

Roman de Rou, v. 4792.

CAT. La part aquella deu esser venuda *ans* que
la nau ò legni partesca.

Consolat de la mar, cap. 4.

ANC. ESP.

Dexar nos an el campo *ant* que los firamos.

Poema de Alexandro, cop. 903.

PORT. *Antes* que cabisse sobre elles o rigor.

LUIZ DE SOUSA, *Hist. de S. Domin.*, I, 2.

ANC. IT. Ch'anti voria morir di spata

Ch'i' voi vedessi curocciosa.

ALLACI, *Rim.*, not., p. 458.

2. ANCEIS, *adv.*, avant, auparavant.

Cortezia e solatz e domneis

S'en ven a vos, e 'l cor estei ANCEIS.

BERTRAND DE BORN : Ai! Lemozis.

Courtoisie et gaité et grâce s'en vient vers vous,
et le cœur y est *auparavant*.

ANC. FR. Laissez vos ençois enseigner

L'ostel où vos aler devez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 207.

Prép. comp.

Avars se dol ANCEIS de dan QUE sabis.

Trad. de Bède, fol. 4.

Un avar se plaint du dommage *avant* que le sage.

Conj. comp. Qui mor ANCEIS QUE 'l convenia
la mort a preiar.

Trad. de Bède, fol. 6.

Qui meurt *avant* qu'il lui convenait de prier la
mort.

ANC. FR. *Ençois que cil assaut començast.*

VILLE-HARDOUIN, p. 193.

C'on doit *ainçois* le leu huer

Des bestes *qu'il* i soit venuz.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 471.

Et dit qu'il parleroit au roy et au duc
d'Aquitaine, son fils, *ainçois qu'il jurast* la
dite paix.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

3. ABANS, ABANCHAS, *adv.*, bas. lat.

AB ANTE, avant, auparavant.

Plus que d'autra qu'ieu vis pueis ni ABANS.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Plus qu'autre que je vis depuis ni *avant*.

ANC. FR. Unkes nus homs poiz ne *avant*

N'en eustrent ne conquistrent tant..

En mer chaî le chief *avant*.

Roman de Rou, v. 49 et 9749.

CAT. Si ells lo ho otorgan è ho renuncian, là
donchs ells poden emparar de fer è de
obrar en aquella obra, è *abans* no.

Consolat de la mar, cap. 8.

Prép. comp. Si no m socor ABAN d'un an.

G. ADHEMAR : Ben fora oïmais.

Si elle ne me secourt *avant* un an.

Conj. comp. ABANS QUE il blan puoi sion vert.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Avant que les blancs sommets soient verts.

EN ABANS QUE morisson aïssi desconfes.

GUILLAUME DE TUDELA.

Auparavant qu'ils mourussent ainsi non confessés.

E conoc be la senha ABANCHAS que fos natz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et il connut bien l'enseigne *avant* qu'il fût né.

CAT. *Abans* qu'el leny partesca d'aquest loc.

Consolat de la mar, cap. 45.

4. AVANT, *adv.*, lat. AB ANTE, avant, devant, auparavant.

Qu'el cap derrier, e 'ls pes AVAN,

Lor coven dels palais issir.

MARCABRUS : Empeiraire.

Qu'il leur convient de sortir des palais, la tête
derrière, les pieds *avant*.

No promette re si no o passas AVANT.

Trad. de Bède, fol. 61.

Ne promette rien si tu ne le penses *auparavant*.

ANC. FR. *Alez avant*, g'irai après.

Roman du Renart, t. I, p. 117.

CAT. No guart *avant* ne membre lo passat,

AUSIAS MARCH : Si col malalt.

PORT. Não pode fazer a sua jornada mais *avante*.

G. BARREIROS, *Chrorogr.*, 161.

Adv. comp. D'ist di EN AVANT.

Serment de 842.

De ce jour en *avant*.

CAT. *En avant*.

D'AQUI AVANT fo tot assegurat.

PHILOMENA.

De là en avant il fut tout rassuré.

Que fuec no passes d'AQUI AVANT.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 264.

Que le feu ne passât de là en *avant*.

ANC. CAT. Que *d'aquí avant* algun avol
home, etc.

Consolat de la mar, cap. 99.

Prép. comp. AVAN del avesprar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant le soir.

Qu'apprenda l'AVANS DE Nadal.

P. ROGIER : Tan no plou.

Qu'elle lui apprenne *avant* Noël.

Ni vollias esser chavalliers AVANT qu'escuders.

Trad. de Bède, fol. 80.

Ni ne veuillez être chevalier *avant* qu'écuyer.

PORT. E a verde Europa mais *avante*

De Tanais até o largo mar de Atlante.

G. PER. DE CASTRO, *Ulyseea*, III, 119.

IT. *Innanzi che*.

5. AVANZAR, *v.*, passer devant, avan- cer.

Los pros e 'ls arditz AVANSAYA.

Lays d'amors, fol. 35.

Il *avançait* les preus et les hardis.

Dic qu'el mals qu'ai faitz al be,

Ses tot comte, AVANZA.

B. ZORGI : Jesu-Crist.

Je dis que le mal que j'ai fait, sans aucun compte,
passé devant au bien.

Mas lo coms Olivier s'es mot be AVANSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2971.

Mais le comte Olivier s'est très bien *avancé*.

CAT. *Avansar*. ESP. *Avanzar*. PORT. *Avançar*.

IT. *Avanzare*.

6. AVANSA, *s. f.*, reste, surplus.

Tu, destra l'AVANSA per petitas cayraduras
e per petits conhetz.

Trad. du tr. de l'arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le surplus par petits carrés et par
petits coins.

7. AVANSAMENT, *s. m.*, avancement, prosperité.

L'AVANSAMENT del qual veiras en vertut.

Trad. de Bède, fol. 8.

Duquel tu verras l'avancement en vertu.

Quan tu seras en ta honor et en ton AVANSAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

Quand tu seras en ta gloire et en ta prospérité.

ANC. CAT. *Avansament.* PORT. *Avançamento.*

IT. *Avanzamento.*

8. AVANTAR, v., avancer, avantager.

So don fin amors l'AVANTA.

ROSTANS DE MERGUAS : La douss' amor.

Ce dont le pur amour l'avantage.

Vas mon Oc e non t'AVANTA,

Papiols.

BERTRAND DE BORN : Anc no us poc.

Papiols, *avance*-toi vers mon Qui et non.

— Éloigner, échapper.

Per que patz de nos s'AVANTA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

C'est pourquoi la paix s'éloigne de nous.

Qu'a pauc lo cor no m'AVANTA.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Peu s'en faut que le cœur ne m'échappe.

9. AVANTIR, v., avancer.

L'abas no den el mostier amar ni AVANTIR una persona plus qu'otra.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

L'abbé ne doit au monastère aimer ni *avancer* une personne plus qu'autre.

— Pousser en avant.

No deus to litge que t vol servir

De guerra escomovre ni AVANTIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Tu ne dois exciter au sujet de la guerre ni *pousser en avant* ton lige qui veut te servir.

10. AVANTAGE, s. m., avantage, profit.

A que far donc van emblan e tolen,

Pus lo donars a dos tans d'AVANTAGE?

P. CARDINAL : Ricx hom.

A quoi faire donc vont-ils volant et enlevant, puisque le donner a deux fois autant de *profit*?

Hom fai plus d'AVANTAGE ad un que ad autre.

V. et Vert., fol. 26.

On fait plus d'avantage à l'un qu'à l'autre.

CAT. *Avantatge.* ESP. *Ventaja.* PORT. *Ventagem.*

IT. *Vantaggio.*

11. D'AVANTAGE, adv. comp., de plus, davantage.

Dieus li fayra d'AVANTAGE aquest bes temporal.

E Dieus promet nos ab aco d'AVANTAGE tot cant nos fay mestier al cors.

V. et Vert., fol. 87 et 88.

Dieu lui fera *de plus* ce bien temporel.

Et avec cela Dieu nous promet *de plus* tout ce qui nous fait besoin au corps.

IT. *Da vantaggio, davantaggio.*

12. SOBRAVANZAR, v., aller devant, surpasser.

Qu'autre socors al sien non SOBRAVANZA.

B. ZORGI : Non lassarai.

Vu qu'autre secours ne *surpasse* le sien.

IT. *Sopravanzare.*

13. DAVAN, DEVANT, adv., auparavant, devant.

Car DEVAN avian grant paor.

La nobla Leyczon.

Car *auparavant* ils avaient grand peur.

E que tota lur bontaz era fencha, que an mostrada DAVAN.

V. et Vert., fol. 10.

Et que toute leur bonté, qu'ils ont montrée *auparavant*, était feinte.

ANC. FR. A li vindrent li baron qui *devant* l'avoient guerpi.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Le temps vécu *devant* ne m'étoit que langueur.

DESPORTES, *premières œuvres*, p. 140.

— Avant, devant, préférablement à.

Prép. No lauzar home DEVANT sa mort.

Trad. de Bède, fol. 39.

Ne louer pas un homme *avant* sa mort.

Que DEVAN lui s'es abauzada.

V. de S. Honorat.

Qui s'est prosternée *devant* lui.

Sos homs plevitz e juratz

Serai ades, s'a leis platz,

DAVAN totz autres senhors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Je serai toujours son homme engagé et juré, s'il lui plaît, *préférablement* à tous autres seigneurs.

ANC. FR. E prend le fil *devant* le père,

E kient le fleur *devant* le fruit.

HELINAND, *Vers sur la mort.*

Et abandonnant celle place *devant* la venue d'iceux.

MONSTRELET, t. II, fol. 175.

CAT. *Devant, davant.*

ANC. ESP.

Las sombras è las agnas, las *devant* dichas flors.*Milagros de nuestra Señora*, cop. 44.ANC. ESP. *Delant*. ESP. MOD. *Delante*. PORT.*Diante*. IT. *Dinanzi*.

14. DAVANTAL, *s. m.*, tablier, linge à essuyer.

Fes bolhir los payrols, et aportet un DAVANTAL, et esgardet Maria als pes de Jhesu-Crist.

V. de sainte Magdelaine.

Elle fit bouillir les chaudrons, et apporta un tablier, et Marie regarda aux pieds de Jésus-Christ.

CAT. *Davantall*. ESP. *Devantal*.

15. DAVANCIR, *v.*, devancer.

Que per aventura... morz non DAVANCISCHA.

Trad. de Bède, fol. 42.

Que par hasard... la mort ne devance.

16. ENAN, ENANS, ENANT, *adv.*, du lat. IN ANTEA, en avant, devant, par avance.

Qu'en fosson pagats ENANT.

*Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.*Qu'ils en fussent payés *par avance*.

Qu'areire s trais per miehs salir ENAN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qu'il se tire en arriere pour mieux sauter *en avant*.

Nulshom non sap que s'es grans benanansa, S'ENANS non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulshom.

Nul homme ne sut ce que c'est que le grand bonheur d'amour, si *auparavant* il ne sut quel en est le tourment.

Et es tan sabens d'artz e d'estronomia

Qu'el vé e conois ENANS so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est si savant en arts et en astronomie qu'il voit et connaît *d'avance* ce qui arrive.*Adv. comp.* Que sio tengudas d'AICI ENANT.*Tit. de 1220. DOAT, t. CIII, fol. 4.*Qu'elles soient tenues d'*ici en avant*.

Usar d'AICI ENANT.

*Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.*User d'*ici en avant*.

Pueis, d'AQUELLA HORA ENAN,

Anblan roncin que us sosteinha.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Amics Gaucelm.

Puis, *de cette heure en avant*, un roncin amblant qui vous soutienne.

DES AQUESTA HORA ENANT.

DES HUEY ENANT, faray tota ta voluntat.

*V. de S. Honorat.**De cette heure en avant.**Dès aujourd'hui en avant*, je ferai toute ta volonté.ARG. FR. Et d'ores *en avant* seient si bien acort.*Roman de Rou, v. 1041.*Monnoies blanches et noires... *des ore en avant*.*Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 319.*

ANC. PORT.

Trocadas as mostrancas d'ora *em ante*.*F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 4.*ANC. IT. *Dall' or' inanzi* un di non vissi mai.PETRARCA, *Son* : Non può far.— *Prép.*, devant, de devant.

Des jorns ENANS l'avenimens.

Cant veng lo jorn ENANT la festa.

*V. de S. Honorat.*Dix jours *avant* l'arrivée.Quand vint le jour *de devant* la fête.

Perque tut sei corteiador

Parton n'ENAN lei ab desiré.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses courtisans partent *de devant* elle avec désir.— *Conj.* Mais, au contraire.

Ja per autra no sera faitz contens;

ENANS, sai be que si eron cinc cens,

Qual que chanzis la gensor vos penria.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Jamais ne sera fait dispute pour une autre; *au contraire*, je sais bien que si elles étaient cinq cents femmes, quel qui choisit la plus gentille vous prendrait.

Mas amans dretz non es desmezuratz,

ENANS, ama amezuradamen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nulshom.

Mais amant sincère n'est pas démesuré, *au contraire*, il aime avec mesure.*Prép. comp.* Un bon mati,

ENANS de l'albeta.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, *avant* la petite aube.

ENANS de sa congelacio.

*Eluc. de las propr., fol. 137.**Avant* sa congélation.*Conj. comp.* De dar ENANS qu'on no mi quier.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

De donner *avant* qu'on me requière.

Ieu melhur ENANS QUE sordei.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Je m'améliore bien loin que je décroie.

ANG. CAT. *Enans*, *enantz*. ANC. ESP. *Enante*, *enantes*. IT. *Innante*, *innanzi*.

17. ENANSAS QUE, ENANSEIS QUE. *Conj. comp.*, avant que, plutôt que.

Era us quier, amia,

Socors;

Qu'ENANSAS morria

Qu'en queris alhors.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Maintenant, ô amie! je vous demande secours ; car je mourrais avant que j'en cherchasse ailleurs.

Qu'ENANSEIS lai iria,

Qu'ieu remazes en aital non caler.

T. D'HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En Bertrand.

Que j'irais là, plutôt que je demeurasse en un tel nonchaloir.

18. ENAMPS, *adv.*, avant, ensuite.

ENAMPS li dis : Non temer, Maria.

La nobla Leyczon.

Ensuite il lui dit : Ne craignez, Marie.

19. ENANSAR, *v.*, avancer, exalter, élever, surpasser.

Vi en las ditas qualitat digestio ENANSA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin en ces qualités avance la digestion.

C'ab belz ditz avinens

ENANS vostra honor.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.

Que j'exalte votre honneur avec de beaux dits agréables.

Quar jois e pretz sobre totas l'ENANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m requier.

Car grâce et mérite l'élève au-dessus de toutes.

Car no fai trop qui 'ls ENANSATZ ENANSA,

Mas qui 'ls humils ENANSA e soste,

Dien et amics e bon pretz en rete.

AIMERI DE PEGULAIN : Hom ditz que.

Car celui qui élève les élevés ne fait pas beaucoup, mais celui qui élève et soutient les humbles, il en retient Dieu et des amis et bon mérite.

Vesla belha N' Alienor t'ENANSA,

Chanson.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom.

Chanson, avance-toi vers la belle Alienor.

Mes des livras sus la balanza,

E la fueylla tan fort s' ENANZA

C'ayssi las leva de rondon,

Com fera un petit boton.

V. de S. Honorat,

Mit dix livres sur la balance, et la feuille surpasse si fort qu'elle les lève de suite, comme elle ferait un petit bouton.

Si es hom que Dieu descreza,

Sos afars ENANSA.

P. CARDINAL : Falsedatz.

S'il est un homme qui ne croie pas à Dieu, son affaire avance.

ANG. CAT. *Enantar*.

20. ENANS, *s. m.*, avancement, avantage.

E si no us platz mos ENANS e mos pros,

Volrai m'en mal, don', e amarai vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us gays amors.

Et si mon avancement et mon profit ne vous plaît, ô dame, je m'en voudrai mal, et je vous aimerai.

Tan ai volgut sos hes e sos ENANS!

BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelhis.

Tant j'ai voulu ses biens et ses avantages!

21. ENANSAMEN, *s. m.*, avancement, avantage.

Pauc vos calra del mieu ENANSAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Il vous souciera peu de mon avancement.

Et am tan de dolz cor

LO vostre ENANSAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum' mos.

Et j'aime tant de doux cœur votre avantage.

22. ENANSAIRE, *s. m.*, prôneur.

Ilh sui totz jorns aisi fizels servire,

E de sos hes ENANSAIRE e grazire.

H. DE S.-CYR : Gent au.

Ainsi je lui suis toujours fidèle serviteur, et prôneur, et approbateur de ses bonnes qualités.

23. ENANTIR, *v.*, relever, célébrer, louer, avancer.

D'En Blacas no m tuelh ni m vire,

Ni de son pretz ENANTIR.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Je ne me tire ni me détourne du seigneur Blacas, ni de célébrer son mérite.

E l'ric prelat volo s tant ENANTIR

Que ses razo alargon son deptat.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mos sirventes.

Et les riches prélats se veulent tellement avancer, que sans raison ils élargissent leur livre de créance.

Part. pas. Vertutz es atras tirada

E messonja ENANTIDA.

G. RIQUIER : Vertutz.

La vertu est tirée en arrière, et le mensonge avancé.

24. ENANTIMENT, *s. m.*, avantage.

Car fis amans deu voler, per un cen,
Mais de si dons qu'el sieu ENANTIMENT.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Car un fidèle amant doit, cent fois pour une,
vouloir l'avantage de sa dame plus que le sien.

Loqual camí es grans ENANTIMENTS a tota
la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin est un grand *avantage* pour toute
la ville.

25. ENAVANTIR, *v.*, célébrer, mettre en avant.

E de son laus ENAVANTIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Et de célébrer sa louange.

26. DENAN, *adv.*, devant, au-devant, par-devant.

Que s pot hom defendre ab bran
O metre l'escut DENAN.

CADENET : Amors e com.

Que l'on se peut défendre avec le glaive où mettre
l'écu devant.

Adv. comp. Des lo temps Rotlan

Ni DE LAI DENAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Dès le temps de Roland, ni de là au-devant.

ANC. CAT. *Denant*. ESP. *Denante*, *denantes*.

PORT. *Dantes*, *diante*. IT. *Dianzi*, *dinanzi*.

Loc. Car ef so DENAN DETRAS,

L' avol bo, e bo malvatz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Car sera ce devant derrière, les méchants bons,
et les bons méchants.

ANC. FR. Le roi fit tourner les nefs ce devant
derrière.

JOINVILLE, p. 135.

Et tout iroit ce devant derrière.

Roman du Renart. t. II, p. 291.

Prép. Qui vi anc mais penedensa

Faire DENAN lo peccat.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Qui vit jamais faire la pénitence avant le péché.

Tot francamen, domna, venh DENAN vos.

P. DE BARIAC : Tot francamen.

Dame, je viens tout franchement devant vous.

ANC. FR. qu'ils parloient à crédit de plusieurs
choses advenues devant leur temps.

H. ESTIENNE, apol. pour Hérodote, disc. prél. I.

CAT. *Devant me* vey de grans dolors un munt.

AUSIAS MARCH : Cervo ferit.

27. DENANTIT, *adj.*, reculé, retardé.

Er trop corta la jornada

Per long voler DENANTIT.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

La journée sera trop courte pour un long vouloir
retardé.

28. DERENAN, DESERENAN, *adv.*, désormais, dorénavant.

E pren comjat de chanter DERENAN.

PONS DE CAPDUEIL : De totz eaitius.

Et je prends congé de chanter dorénavant.

Perqu'ieu vir DESERENAN

Lo cors e 'l sen e 'ls pretz aillhors.

G. FAIDIT : Gen fera.

C'est pourquoi désormais je tourne ailleurs le
corps, le sens et le mérite.

29. DESERENAVANS, *adv.*, désormais, dorénavant.

Mas DESERENAVANS

Conoïska.

ARNAUD DE MARUEIL : Tan m'abelis.

Mais dorénavant qu'elle connaisse.

30. ADENANT, *adv.*, à l'avenir, en avant, par avance.

D'aquella forza que es ni ADENANT sera.

Tit. de 1059.

De cette forteresse qui est et sera à l'avenir.

Li un queron a travers, li autre ADENANT.

V. de S. Honora'.

Les uns cherchent à travers, les autres en avant.

Perqu'ieu en chantan

Trac vostre pretz ADENAN.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no us.

C'est pourquoi en chantant je porte votre mérite
en avant.

Adv. comp. Totz hom savis garda PER ADENAN.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Tout homme sage regarde par avance.

Ells compro blat o vi... a pagar PER ADE-
NANT, ben mens la meytat que non val, per
so quar pagon premiers lur deniers.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent blé ou vin... à payer par avance, bien
moins de la moitié qu'il ne vaut, parce qu'ils payent
d'abord leurs deniers.

ESP. *Adelante*. PORT. *Adeante*, *adiante*.

31. DESEANAN, ADESEANAN, *adv.*, désormais, mais.

Vos vuell mostrare dir DESEANAN que farem.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je veux vous montrer et dire ce que nous ferons
désormais.

Vostr' om sui juratz e plevitz,

E vostres m' er ADESENANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols.

Je suis votre homme juré et promis, et je serai
vôtre *désormais*.

32. DESENANS, s. m., désavantage, découragement.

E no m plai sos DESENANS.

G. RIQUIER : Si chans mi.

Et son *désavantage* ne me plaît pas.

Qu'el bes que m fai es a toz los prezans

Enantimentz, et als crois DESENANS.

B. CALVO : En luec.

Que le bien qu'il me fait est encouragement à tous
les méritants, et *découragement* aux méchants.

33. DESENANSAR, v., baisser, rabaisser.

Il mortz de mon seignor mi DESANANZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

La mort de mon seigneur me *rabaisse*.

E sos pretz no s DESENANS.

G. RIQUIER : Qui m disses.

Et son mérite ne *baisse* pas.

Tot vostr' argen torn en plom

E vostr' afar DESENANSA.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Tout votre argent tourne en plomb et votre affaire
baisse.

Perque joiz fail e gens gabars

Merma e DESENANSA.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

C'est pourquoi joie faillit et gentille plaisanterie
diminue et *baisse*.

ANC. FR. Cascune moult nos *desavance*.

Roman du Renart, t. IV, p. 175.

Car chacun d'eulx met son entente

En moi vers vous *desavancer*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 767.

34. ANTRENANT, ENTRENAN, adv., en avant.

De Mahom lur message

Qu'es pausat ANTRENANT

En peyras d'aymant,

A Mecha la royal.

V. de S. Honorat.

De Mahomet leur envoyé qui est posé *en avant*
aux pierres d'aimant, à Mecque la royale.

— Auparavant, jadis.

Qu'el guay dompney qu'om tenia ENTRENAN

An li plnsor volt en deschauzimen.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Que la plupart ont tourné en grossièreté la gaie
courtoisie qu'on tenait *auparavant*.

35. ANCESSOR, s. m., ancêtre, prédécesseur.

E devria s ben vergoinhar

Qu'el membres de sos ANCESSORS.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Et il devrait bien avoir honte, pourvu qu'il se
souviend de ses *ancêtres*.

Vostr' ANCESSOR, so ang dir e retraire,

Foron tug pros, mas vos no'n soven guaire.

E. CAIREL : Pus chai la.

Vos *ancêtres*, j'entends dire et rapporter cela,
furent tous preux, mais il ne vous en souvient
guère.

— Prédécesseurs, les hommes des temps passés.

Us reprochiers me ditz dels ANCESSORS.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Un proverbe des *gens anciens* me dit.

Los libres dels auctors

Sai e dels ANCESSORS

Los sens e las follors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Je sais les livres des auteurs et les sagesses et les
folies des *prédécesseurs*.

ANC. FR. A vos *ancestors* et à nos

La tolirent lor *ancestor*.

Roman de Rou, v. 9907.

Servi et aidé nos *ancestres*.

Ord. des R. de Fr., 1315, t. I, p. 602.

CAT. *Antecessor*. ESP. *Antecesor*. PORT. *Antecessor*. IT. *Antecessore*.

— Conseiller, assesseur.

Malvatz ANCESSORS, so es mals cocelliers que
donon mals cocelhs als jntges et als senhors.

V. et Vert., fol. 15.

Mauvais *assesseurs*, c'est-à-dire méchants con-
seillers qui donnent méchants conseils aux juges et
aux seigneurs.

36. ANTIC, adj. lat. ANTIQUUS, antique, ancien.

Qu'en un mostier ANTIC

Mi jureron mant ric

Sobr' un missal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vu qu'en un monastère *antique* plusieurs puis-
sants me jurèrent sur un missal.

La gesta dis qu'el temps ANTIC.

V. de S. Honorat.

L'histoire dit qu'au temps *antique*.

E'l rei n'Anfos que tan gen se capdella
Ab sen ANTFC.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.
Et le roi Alphonse qui se conduit si bien avec sens
antique.

Subst. Si co feiro 'l premier ANTIC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.
Ainsi comme firent les premiers anciens.

Ad. comp. Segon que AB ANTIC han acostumat.

Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.

Selon que dès long-temps ils ont accoutumé.

CAT. *Antig.* ESP. *Antiguo*. PORT. *Antigo*. IT. *Antico*.

37. ANTIQUAMENT, *adv.*, antiquement, anciennement.

Sapchatz que ANTIQUAMEN
Hom comtava lo naissamen
De mascles e de femmas no.

Brev. d'amor, fol. 82.

Sachez qu'*anciennement* on comptait la naissance des mâles et non des femelles.

So que es estat usat ANTIQUAMENT.

Ord. des R. de Fr. 1461, t. XV, fol. 414.

Ce qui a été usité *anciennement*.

ANTIQUAMENT en lo temps que, etc.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. XCHII, fol. 257.

Anciennement dans le temps que, etc.

CAT. *Antiguament*. ESP. *Antiguamente*. PORT. *Antigamente*. IT. *Anticamente*.

38. ANTIGAGE, *s. m.*, ancienneté.

E de gran ANTIGAGE.

V. de S. Honorat.

Et de grande *ancienneté*.

39. ANTIQUITAT, *s. f.*, lat. ANTIQUITATEM, antiquité.

De gran ANTIQUITAT.

V. de S. Honorat.

De grande *antiquité*.

Adv. comp.

Que seran deguts a cascun de nos *de antiquitat*.
Cout. de Saussignac, de 1319.

Qui seront dus à chacun de nous *depuis très long-temps*.

CAT. *Antiguitat*. ESP. *Antigüedad*. PORT. *Antiguidade*. IT. *Antichità*.

40. ANTIQUAR, *v.*, devenir ancien.

Quan es comensant petit, mais quan es
ANTIQUAT e es gra.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Quand il est en commençant petit, mais quand il est *devenu ancien* et est grand.

41. ANTIQUATIU, *adj.*, faisant vieillir.

ES ANTIQUATIVA, descolorativa.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est *faisant vieillir*, décolorante.

42. ANCIAN, *adj.*, ancien.

No laisser ton ANCIAN ami, car lo noels no lo semblara pas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Ne pas laisser ton *ancien* ami, car le nouveau ne lui ressemblera pas.

Subst. Los bels ditz e 'ls bells fagz dels ANCIAS.

V. et Vert., fol. 22.

Les beaux dits et les beaux faits des *anciens*.

CAT. *Anciá*. ESP. *Anciano*. PORT. *Ancião*. IT. *Anziano*.

Comparat. El temps ANSIANOR.

V. de S. Honorat.

Au temps *plus ancien*.

ANC. FR. Ke li baron e li signor

Firent de temps *ancianor*.

Roman de Rou, v. 14.

Ki en Bretagne la menur

Avint al tems *ancienur*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50.

43. ANCIANAMENS, *adv.*, anciennement.

Ayssí co solian far los filozofes pagas ANCIANAMENS.

V. et Vert., fol. 65.

Ainsi comme les philosophes païens avaient coutume de faire *anciennement*.

ANC. ESP. *Ancianamente*.

44. ANCIANETAT, *s. f.*, ancienneté.

Ab aquela ANCIANETAT.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CLXXII, fol. 216.

Avec cette *ancienneté*.

CAT. *Ancianitat*. ESP. *Ancianidad*. PORT. *Ancianidade*. IT. *Anzianità*.

45. ANTICIPACIO, *s. f.*, lat. ANTICIPATIO, anticipation.

Si conoysh per ANTICIPACIO de la accessio.

Eluc. de las propr., fol. 90.

Se connaît par *anticipation* de l'accès.

CAT. *Anticipació*. ESP. *Anticipacion*. PORT. *Anticipação*. IT. *Anticipazione*.

46. ANTICIPAR, *v.*, lat. ANTICIPARE, anticiper, devancer.

Es dit Lucifer, *ANTICIPA* denuncian... levant del soleil.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Est appelé Lucifer, *anticipe* en l'annonçant... le lever du soleil.

CAT. ESP. PORT. *Anticipar.* IT. *Anticipare.*

ANTENNA, *s. f.*, lat. **ANTENNA**, antenne.

Am tant un adrech vens si fier sus en l'*ANTENNA*.

V. de S. Honorat.

Alors un vent du nord frappe si fort sur l'*Antenne*.

Doas *antennas*, LX sols.

Ch. du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Deux antennes, soixante sous.

CAT. *Antena.* ESP. *Entena.* PORT. *Entenna.* IT. *Antenna.*

ANTHIFRAZIS, *s. f.*, lat. **ANTIPHRAZIS**, antiphrase.

ANTIPHRAZIS est sermo e contrario intelligendus, ut *lucus*, quia caret luce per nimiam nemorum umbram.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

ANTHIFRAZIS es cant alques vocables significat lo contrari de so que propriamen devia significar.

Leys d'amors, fol. 137.

L'*antiphrase*, c'est quand aucun terme signifie le contraire de ce que proprement il devait signifier.

CAT. ESP. PORT. *Antifrasis.* IT. *Antifrasis.*

ANTHIMETABOLA, *s. f.*, lat. **ANTIMETABOLE**, antimétabole.

Ἀντιμεταβολή. *QUINTIL.*, IX, 3, 85.

ANTIMETABOLE est conversio verborum, quæ, ordine mutato, contrarium efficit sensum : *Non ut edam vivo, sed ut vivam edo.*

ISIDOR., *Orig.*, II, 2.

Commutatio apelada **ANTHIMETABOLA**.

Leys d'amors, fol. 146.

Changement appelé *antimétabole*.

ANTHIPOFORA, *s. f.*, lat. **ANTHIPOFORA**, antipophore, figure.

Ἀντιποφορά.

JUL. RUFIN., *fig. Sent.*, p. 270, ed. Putsch.

Le même auteur, p. 36, appelle en latin cette figure **ADJECTIO**, quæ affectum adversariorum quemlibet fingimus, cui respondemus.

ANTHIPOFORA es cant hom respon a la questio o a la demanda qu'om poyria far.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*antipophore* est quand on répond à la question ou à la demande qu'on pourrait faire.

ANTHISMOS, *s. m.*, persiflage.

Es **ANTHISMOS** mal dig o vilania dicha ad autre cubertamen am belas e cortezas paraulas.

Leys d'amors, fol. 138.

Le *persiflage* est mauvais propos ou vilainie dite à un autre convertement avec de belles et courtoises paroles.

Ce mot, qui en grec s'écrirait *αἰγισμός*, ne se trouve point dans les anciens rhéteurs. Sa racine est *αἶθος*, fleur.

ANTHITETON, *s. f.*, lat. **ANTITHETON**, antithèse, opposition.

QUINTIL., *Inst. orat.*, IX, 3, 81 : *Contrapositum autem, vel, ut quidam vocant, contentio (ἀντίθετον dicitur) non uno fit modo: nam et si singula singulis opponuntur, ut in eo quod modo dixi, vicit pudorem libido, timorem audacia, etc.*

Es **ANTHITETON** cant hom pauza diversas cauzas contrarias per ostar, vencer, abayssar o cofondre la una per la diversitat o per contrarietat de l'autra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'*antithèse* est quand on pose diverses choses contraires pour ôter, vaincre, abaisser ou confondre l'une par la diversité ou par la contrariété de l'autre.

2. **ANTHITETA**, *s. f.*, antithèse, opposition.

ISIDOR., *Orig.*, II, cap. 21 :

ANTITHETA, quæ latine contrapositione appellantur, quæ dum ex adversa ponuntur, sententiæ pulchritudinem faciunt et in ornamento locutionis decentissima existunt, ut Cicero : Ex hac parte pudor expugnat, illi ne petulantia; hinc pudicitia, illinc stuprum, etc.

Cicéron lui-même se sert de ce terme, *Orat.*, 50. Semper hac, quæ Greci *Ἀντίθετα* nominant, cum contrariis opponuntur contraria, numerum oratorum necessitate ipsa efficiunt.

ANTHITETA, en outra maniera apelada syn-

diasmos, selon alguns, se fay cant una senten-
cia es contraria o diversa a l'autra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'opposition, d'une autre manière appelée syn-
diasme, se fait, selon aucuns, quand une expression
est contraire ou diverse à l'autre.

3. ANTITOTIS, s. f., antithèse, figure de grammaire.

Ἀντίθεσις, Alexand. *Περὶ ὀργάνων*, p. 586.

Per una figura apelada alleotheta o ANTI-
TOTIS.

Leys d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée alleothète ou antithèse.

4. ANTHITEZIS, s. f., lat. ANTITHESIS, antithèse.

Ἀντίθεσις, *Art. rhetor.*, p. 695. SOSIPP.,
Charis. inst. gramm., ed Putsch, col. 249.
ANTITHESIS est litteræ pro littera immutatio,
ut, impete nunc vasto, etc., pro impetu.

ANTHITEZIS, laqual figura pauza o muda
una sillaba o una letra per altra.

Leys d'amors, fol. 68.

Antithèse, laquelle figure pose ou change une
syllabe ou une lettre pour une autre.

5. ANTHITEZIR, v., substituer une lettre à une autre dans un mot.

Part. pas. Si per mutatio, adonc aytal mot
son apelat ANTHITEZIR, quar aqui es una
figura apelada anthitezir.

Leys d'amors, fol. 68.

Si par mutation, alors de tels mots sont appelés
substitués, car là est une figure appelée antithèse.

ANTHONOMASIA, s. f., lat. ANTONO- MASIA, antonomase.

ANTONOMASIA (*ἀντωνομασία*) est vocabulum,
quod sine nomine positum loco ejus fungi-
tur, ut est Arma *virumque* cano et intelligitur
ÆNEAS.

DIOMED., de *Part. orat.*, col. 452, ed. Putsch.

ANTHONOMASIA... se fay cant hom per ex-
cellensa pauza en loc de nom propri alcu nom
qu'es comus... Per apostol, Paul enten.

Leys d'amors, fol. 131.

L'antonomase... se fait quand on pose par excel-
lence au lieu d'un nom propre aucun nom qui est
commun... Par apôtre, il entend Paul.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antonomasia*.

ANTIDOTARI, s. m., antidotaire, dis- pensaire.

Fasson las confeccions ses tota sophisti-
cacion, aisi com l'ANTIDOTARIS o comanda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les compositions sans aucun mé-
lange, ainsi comme le dispensaire le commande.

ESP. PORT. IT. *Antidotario*.

ANTIFONA, ANTIFENA, s. f., bas lat.

ANTIPHONA, antienne, sorte de poésie.

Antiphona se disait dans la basse la-
tinité d'un chant ecclésiastique, quand
deux chœurs chantaient alternative-
ment les versets d'un psaume ou d'une
hymne.

On lit, dans un des manuscrits des
troubadours, ce titre d'une pièce en
l'honneur de la Vierge :

ANTIFENA de Lanfranco.

LANFRANC CIGALA : En chantant.

Antienne de Lanfranc.

Himnes cantant, ANTIFONAS, versetz.

La Crusca provenzale, p. 101.

Chantant hymnes, antiennes, versets.

Aquest' ANTIFENA qe cantan als martirs.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.

Cette antienne qu'on chante aux martyrs.

ANC. FR. Une hymne ou anthaine de saint
Nicolas.

Lett. de rém., 1413. CARPENTIER, t. I, col. 228.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antifona*.

2. ANTIFONARI, s. m., bas. lat. ANTI- PHONARIUM, antiphonaire.

Acordenet regularmen l'ANTIFONARI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il disposa régulièrement l'antiphonaire.

CAT. *Antifonari*. ESP. PORT. IT. *Antifonario*.

ANTRAC, s. m., gr. ἀνθράξ, carboncle, sorte d'ulcère.

In pede gravari apostemate quod ANTRACEM
solent medici nominare.

MARTENNE, *Th. nov.*, t. III, col. 1802.

Si la materia no es trop venenosa, cum en
herizipila et antrac.

Eluc. de las propr., fol. 97

Si la matière n'est pas très venimeuse, comme en
érysipèle et carboncle.

ANC. FR. Boutz, mal de dentz, rongne, *antrac*,
morve, toux.

CRETIN, p. 180.

PORT. *Antraz*. IT. *Antrace*.

ANTRE, *s. m.*, lat. *ANTRUM*, antre.

ANTRE vol dire escur.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Antre veut dire obscur.

ESP. IT. *Antro*.

ANTROPOSPATOS, *s. m.*, antropo-
spate.

Ἐπὶ Θεοῦ ὅταν λέγωνται μέλη ἢ μέρη,
ἀνθρωποπαθῶς μὲν λέγονται, θεοπρεπῶς δὲ
νοοῦνται, i. e. Quando Deo tribuuntur membra
vel partes, id juxta humanam affectionem qui-
dem dicitur, sed intelligitur convenienter Deo.

S. ATHANAS., *Dial. I, de Trin.*, t. II, p. 164.

ANTROPOSPATOS es cant alcuna proprietat
d'ome hom aplica e attrnibuish a Dieu, e pel
contrari.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*antropospate* est quand on applique et attribue
à Dieu quelque propriété de l'homme, et par le con-
traire.

ANXIETAT, *s. f.*, lat. *ANXIETATEM*,
anxiété.

Cupiditat et ANXIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Cupidité et *anxiété*.

CAT. *Ansia*. IT. *Ansietà*.

APARAT, *s. m.*, lat. *APPARATUS*, appa-
rat, ouvrage préparatoire.

Aicho es contengut en l'APARAT de las de-
cretals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

Ceci est contenu dans l'apparat des décrétales.

CAT. ESP. *Aparato*. PORT. IT. *Apparato*.

APCHA, AYSSA, *s. f.*, lat. *ASCIA*, goth.

AKHEN, hache, coignée.

Cascus porta sa APCHA o sa destrau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa hache ou sa coignée.

O APCHA esmoluda, faucilla o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émoulue, faucille ou dard.

Ab APCHAS et ab picx an los portals brisatz.

Roman de Fierabras, v. 4195.

Ils ont brisé les portes avec les haches et les
pics.

Fig. Ricx, ponhens plus que garriga,
Iferns vos estrenh e us fayssa
E us vay dolan ab tal AYSSA,
Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Riches, poignants plus que ronce, l'enfer vous
étraint et vous accable et va vous dolant avec telle
hache, que cote ni manteau ne vous tient profit.

CAT. *Axa*. ESP. *Hacha*. IT. *Ascia*.

2. AYSSOLA, *s. f.*, petite hache, ha-
chette, herminette.

Afilatz becx d'AYSSOLA.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

Becs afilés de *petite hache*.

3. AYSSADON, *s. m.*, petite bêche.

Prenon palas et AYSSADONS.

V. de S. Honorat.

Ils prennent pelles et *petites bèches*.

CAT. *Axadó*. ESP. *Azandoncillo*.

4. AYSSAR, *v.*, hacher, diminuer.

Qu'el vostre gens cors engraisa,

Quan lo mienus trebalh e AYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Que votre gentil corps engraisse quand le mien
souffre et *diminue*.

APPELLAR, *v.*, lat. *APPELLARE*, nommer,
appeler.

C' ades me fug on plus l'APEL.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Que toujours il me fuit où plus je l'*appelle*.

E lo princes de la ciptat

C'om APPELLAVA Monordric...

Et ancaras s'APELA lo terraires de plan,

Per las gens, al Dragon, de sobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Et le prince de la cité, qu'on *appelait* Monordric.

Et au-dessus de Draguignan, le terroir s'*appelle*
encore simplement, par les gens, au Dragon.

Part. pas. E tals es savis APELLATZ,

Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA : Manta gent.

Et tel est *appelé* sage, qui fait et dit de grandes
folies.

— Dénoncer, accuser.

Qu'ieu la repté e l'APELH

De trassio e d'anjan.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Que je la blâme et l'*accuse* de trahison et de fraude.

Part. prés. subst. Cum l'APPELLANT non allegua prova de dret comun.

Arbre des Batailles, p. 98.

Quand l'accusateur n'allègue pas preuve de droit commun.

L'APELANS, si vol proar lo crim qu'el met en avant.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 140.

L'accusateur, s'il veut prouver le crime qu'il met en avant.

Part. pas. substantiv. Per confessio de l'APPELAT.

Arbre des Batailles, p. 98.

Par confession de l'accusé.

— Porter la cause du tribunal où elle a été jugée à celui où elle ressortit.

E d'aital sententia a negu non sia lezer d'APPELLAR.

Statuts de Montpellier de 1258.

Et qu'il ne soit faculté à aucun d'appeler d'une telle sentence.

CAT. *Apellar.* ESP. *Apelar.* PORT. *Appellar.* IT. *Appellare.*

2. APEL, *s. m.*, appel.

Car no venetz a mos APELS.

Passio de Maria.

Car vous ne venez à mes appels.

Qu'el mous es ples de platz e de tensos,

Qu'om sec APELHS, asizas volentos.

G. RIQUER : Jamais non.

Que le monde est plein de plaids et de contestations, vu qu'on suit les appels, les assises volontiers.

IT. *Appello.*

3. APPELLATION, *s. f.*, lat. APPELLATIO, appel, appellation.

Lasquals venon per APPELLATIONS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 5.

Lesquelles viennent par appel.

Per via de APPELLATION, de requesta... supplication.

Statuts de Provence. JULIEN, t. 1, p. 91.

Par voie d'appellation, de requête... supplique.

CAT. *Apellació.* ESP. *Apelacion.* PORT. *Apell-lação.* IT. *Appellazione.*

4. APPELLAIRE, *s. m.*, appelant.

Si l'APPELLAIRE o gazanha, neguna mesion non dara.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si l'appellant le gagne, il ne donnera aucun frais.

CAT. *Apellador.*

5. APPELLATORI, *adj.*, qui concerne l'appel, appellatoire.

E mon libel prendretz APPELLATORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Et vous prendrez ma cédule appellatoire.

6. APPELLATIUM, *adj.*, lat. APPELLATIVUS, appellatif.

Us noms APPELLATIUS es comus naturalmens a motas causas.

Leys d'amors, fol. 44.

Un nom appellatif est commun naturellement à plusieurs choses.

CAT. *Apellatiu.* ESP. *Apelativo.* PORT. IT. *Appellativo.*

7. CONTRAPELLAR, *v.*, réclamer, résister.

Lo lieu que fo mon paire non CONTRAPEL...

... No trobon dedins qui 'ls CONTRAPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 12.

Je ne réclame point le fief qui fut de mon père.

Ils ne trouvent pas au-dedans qui leur résiste.

ESP. *Contrapelar.*

APENTHEZIS, *s. f.*, apenthèse.

Ἀπενθέσις est appositio ad mediam dictionem litteræ aut syllabæ.

DONAT., de *Schem.*, col. 1772, ed. Putsch.

Es una figura aqui qu'es apelada APENTHEZIS, laqual dona creysshemen en lo mieg de dictio de sillaba o de letra.

Leys d'amors, fol. 69.

Là est une figure qui est appelée apenthèse, laquelle donne accroissement d'une lettre ou d'une syllabe dans le milieu d'un mot.

2. APENTHEZIR, *v.*, soumettre à l'apenthèse, apenthésier.

Part. pas. Si prendon creysshemen en lo mieg loc, adonx aytal mot son apelat APENTHEZIT.

Leys d'amors, fol. 69.

S'ils prennent accroissement dans le milieu, alors de tels mots sont appelés apenthésés.

APERCIO, *s. f.*, lat. APERTIO, trou, ouverture.

Per razo de la APERCIO dels pors.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Par raison de l'ouverture des pores.

Sia la APERCIO ampla... Si la APERCIO es petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 53.

Que l'ouverture soit ample... Si l'ouverture est petite.

PORT. *Apêção*. IT. *Aperzione*.

2. APERTIU, *adj.*, lat. *APERTIVUS*, apéritif.

De vias urinals APERTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Apéritive des voies urinales.

IT. *Aperitivo*.

3. APERITIU, *adj.*, lat. *APERITIVUS*, apéritif.

De canals del pulmo et del pieytz APERITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 269.

Apéritive de canaux du poumon et de la poitrine.

APERITIVUS, resolutius.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, résolutifs.

Substantiv. Ab APERITIVUS cum es gra de mostarda fomentar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Fomentier avec des apéritifs comme est grain de moutarde.

CAT. *Aperitiu*. ESP. PORT. IT. *Aperitivo*.

4. APERT, *adj.*, lat. *APERTUS*, ouvert, évident, développé.

Dieus li a fach vertutz e miracles APERTZ.

V. de S. Honorat.

Dieu lui a fait prodiges et miracles évidents.

Grossetz pel peitz e ben APERT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Gros par la poitrine et bien développé.

Lo pus cortez e l' miells APERTZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Yeu nò sui.

Le plus courtois et le mieux ouvert.

Adv. comp.

Mandan per la ciptat a rescos, AD APERT.

V. de S. Honorat.

Commandant dans la cité secrètement, ouvertement.

Quar la gensor am e coli

Del mon, so us dis EN APERT.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et je cultive la plus belle du monde, je vous le dis ouvertement.

ANC. FR. Que mençonge avez dite *aperte*.

Roman du Renart, t. II, p. 182.

Cæsar et Pompeius estans entrés en *aperte* guerre l'un contre l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 390.

Si voit or bien tot en *apert*

Que qui tot covoite tot pert.

Roman du Renart, t. I, p. 147.

Cesseront de faire guerre en *apert* et en couvert.

MONSTRELET, t. II, fol. 9.

CAT. *Obert*. ESP. *Abierto*. PORT. *Aberto*. IT. *Aperto*.

5. APERTEMEN, *adv.*, publiquement, ouvertement.

Si ela non es donada APERTAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Si elle n'est pas donnée publiquement.

Qui vol aquest thesaur vezer APERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qui veut voir ouvertement ce trésor.

ANC. FR. Qui Dieu guerroye *apertement*.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

Quand on ne peut vaincre *apertement*, on a recours aux embuscades, trahisons, surprises.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 312.

CAT. *Obertament*. ESP. *Abiertamente*. PORT.

Abertamente. IT. *Apertamente*.

6. OBRIMENT, UBRIMENT, *s. m.*, action d'ouvrir, ouverture.

Uelh tart en son OBRIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'œil tardif en son ouverture.

UBRIMENS de sa boca.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'ouverture de sa bouche.

ANC. CAT. *Obriment*.

7. UBERTURA, *s. f.*, lat. *APERTURA*, ouverture.

Et huels ab gran UBERTURA

Devon aver per natura.

Brev. d'amor, fol. 31.

Et ils doivent avoir par nature des yeux avec grande ouverture.

CAT. *Obertura*. ESP. PORT. *Abertura*. IT. *Apertura*.

8. OBRIR, UBRIR, *v.*, ouvrir.

E las carcens ont ilh m'a mes

No pot claus OBRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Et clef ne peut ouvrir les prisons où elle m'a mis.

OBRIR mos huelhs isnelamen,

Gart sai e lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux promptement, je regarde ça et là.

— Desserrer.

Qu'as per oc dir non auz' **ORIR** la dens.

ALEGRET : A per pauc.

Vu qu'un seul n'ose *desserrer* les dents pour dire oui.

— Mettre à découvert.

Los Juzieus que lo crucifiguero; cars ells non li **UBIRRO** negus de sos osses, mayes alcus crestias lo despezon plus menudamens que hom no fai carna a mazell.

F. et Vert., fol. 25.

Les Juifs qui le crucifèrent; car ils ne lui *mirent à découvert* aucun de ses os, mais quelques chrétiens le dépècent plus menu qu'on ne fait chair à boucherie.

Part. pas. Aissi com lo leos,

Huelhs **UBERTZ**, es dormens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ainsi que le lion est dormant, les yeux *ouverts*.

Ades te la boc' **UBERTA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tient toujours la bouche *ouverte*.

ANC. CAT. *Ubrir*. CAT. MOD. *Obrir*. ESP. PORT. *Aprir*. IT. *Aperire*.

9. ADUBRIR, v., ouvrir.

Per so que Dieus **ADUEBRA** a vos l'us de pa-raula.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Afin que Dieu vous *ouvre* l'uis de la parole.

10. ENTRUBRIR, v., entr'ouvrir.

El dos temps...

ENTRUEBRE l's becs des auzelos.

PIERRE D'AUVERGNI : Chantarei pus.

Que le doux temps... *entr'ouvre* les becs des oiseaux.

Part. pas. fig. Qu'ENTRUBERT tenc mon coratge.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Vu qu'il tint mon cœur *entr'ouvert*.

CAT. *Entrobrir*. ESP. *Entreabrir*.

API, s. m., lat. *apium*, api, ache, céleri.

La flor de l'API faitz secar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites sécher la fleur de l'api.

Suc d'API contra frenezi

E letarguia issamens

Es mot medicinal enguens.

Brev. d'amor, fol. 50.

Le suc de *céleri* est un onguent très *médical* contre la frénésie et la léthargie également.

CAT. *Apit*. ESP. *Apio*. PORT. *Aipo*. IT. *Appio*.

2. APIOSTRA, s. f., lat. *APIASTRUM*, apiastre.

Herba dita **APIOSTRA** semblant api, que auc home rizen.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Herbe dite *apiastre* ressemblant au céleri, laquelle tue homme riant.

APLEG, APLEIT, s. m., plane, instrument, outil.

Sens mon **APLEG** no vauc ni sens ma lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Sens mon.

Je ne vais sans ma *plane* ni sans ma lima.

Fig. Los **APLEITZ** ab qu'ieu suoiilh chanter.

GIRAUD DE BORNEIL : Los *apleit*z.

Les *instruments* avec lesquels j'ai coutume de chanter.

ANC. FR.

Mal fera soc ne coltre ne *apleit* remuer...

A la charne *apleiz*, soc et coltre leissa.

Roman de Rou, v. 1979 et 1993.

... Pour estre à un profit de peschier, l'*aploit* ou harnois dudit Colin fu plus grevé.

Lett. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 236.

2. ESPLET, ESPEC, s. m., instrument, outil.

Si lai a draps, astz ni pals ni *piecx*,

Que al lever s'en van ab los **ESPLETZ**.

P. CARDINAL : D'un *sirventes*.

S'il y a là manteaux, lances et pieux et piques, vu qu'au lever ils s'en vont avec les *instruments*.

Noe mes en l'archa dels **ESPLEHS** que foro fargatz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Noé mit dans l'arche des *instruments* qui furent forgés.

Dels corns al foc redressatz et amolezitz, si fan vaysels, arcs et... **EXPLECHTS**.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Des cornes redressées au feu et ramollies, se font vaisseaux, arcs et... *instruments*.

— Hâte, presse.

Fig. Ab pauc d'ESPLEG me pot levar mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Avec un peu de *hâte*, elle me peut ôter mon mal.

Adv. comp.

E lo coms pren comjat e va s'en a **ESPLETZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte prend congé et s'en va à la *hâte*.

Que manjava a GRAN **ESPLEX**.

P. CARDINAL : Tos temps.

Qu'il mangeait à grande *hâte*.

ANG. FR. Vers li ala à grant espleit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 156.

Parmi la gran forest d'errer

Ne cesserent à grant expleit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

APOCA, *s. f.*, lat. APOCA, quittance.

APOCA es escriptura local fetz lo credeire en aissi... que l'avers que li devia us hom li era pagat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

La quittance est l'écriture que fit le créancier alors... que la somme qu'un homme lui devait lui était payée.

CAT. ESP. IT. Apoca.

2. ANTAPOCA, *s. f.*, contre-lettre.

Si cum es apoca e ANTAPOCA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Comme est quittance et contre-lettre.

3. APPODISSA, *s. f.*, quittance.

Si pagan manudierament et sensa neguna

APPODISSA.

Non prengan ren per lur APPODISSA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 213 et 218.

S'ils payent de la main à la main et sans aucune quittance.

Qu'ils ne prennent rien pour leur quittance.

APOCALIPSI, *s. m.*, lat. APOCALYPSIS,

Apocalypse.

De que S. Johan parla en l'APOCALIPSI.

V. et Vert., fol. 67.

De quoi saint Jean parle dans l'Apocalypse.

Grans mestiers o secrets de l'APOCALIPSI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Grands mystères ou secrets de l'Apocalypse.

CAT. ESP. Apocalipsis. PORT. Apocalypse. IT.

Apocalisse.

APOCOPA, *s. f.*, lat. APOCOPE, apocope, retranchement, figure de grammaire.

'Αποκοπή est ablatio de fine dictionis litteræ ant syllabæ.

DONAT., de Schem., col. 1772, ed. Pustch.

APOCOPA es ostamens de letra o de sillaba de la fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 124.

L'apocope est retranchement de lettre ou de syllabe de la fin d'un mot.

CAT. Apocope. ANG. ESP. Apocopa. IT. Apocope.

2. APOCOPAMEN, *s. m.*, apocope, retranchement, figure de grammaire.

Volem tractar del APOCOPAMEN.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter du retranchement.

3. APOCOPAR, *v.*, apocoper, abréger.

Per esta maniera qu'om no deu APOCOPAR, so es abreviar la primera persona.

Troncat coma aquel qu'om APOCOPA.

Leys d'amors, fol. 91 et 70.

Par cette manière qu'on ne doit apocoper, c'est-à-dire abréger la première personne.

Tronqué comme celui qu'on apocope.

Part. pas. Dels noms APOCOPATZ coma Virgilius, Virgili.

Leys d'amors, fol. 10.

Des noms apocopés comme Virgilius, Virgili.

ESP. Apocopar. IT. Apocopare.

APOCRIPHA, *adj.*, lat. APOCRYPHUS, apocryphe, non authentique.

Aquel libres es reputats APOCRIPHAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Ce livre est réputé apocryphe.

CAT. ESP. PORT. IT. Apocrifo.

APOPLEXIA, *s. f.*, lat. APOPLEXIA, apoplexie.

Laqual malaudia l' Grec apelo APOPLEXIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Laquelle maladie les Grecs appellent apoplexie.

Don ve suffocacio cum vezem en APOPLEXIA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

D'où vient suffocation comme nous voyons en apoplexie.

CAT. Apoplexia. ESP. Apoplegia. PORT. Apoplexia. IT. Apoplessia.

APOSTATA, *adj.*, lat. APOSTATA, apostat.

APOSTATA, so es fals crestia e renegatz e juziens.

E qui lo trenca es APOSTATA e sacrilegis.

V. et Vert., fol. 7 et 98.

Apostat, c'est-à-dire faux chrétien et renégat et juif.

Et qui le rompt est apostat et sacrilège.

ANG. FR.

Pon en est qui de court veulent estre apostate.

J. DE MEUNG, Testam., v. 841.

CAT. ESP. PORT. IT. Apostata.

2. APOSTATAR, *v.*, lat. APOSTATARE, apostasier.

Part. pas. Era APOSTATATZ e perturbava tot lo regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Il était *apostasié* et troublait tout le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Apostatar*. IT. *Apostatare*.

APOSTEMA, *s. m.*, lat. APOSTEMA, apostème, abcès.

Aver incidit un APOSTEMA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Avoir taillé un apostème.

ANC. CAT. *Aposterna*. CAT. MOD. *Postema*, ESP. PORT. IT. *Apostema*.

2. APOSTEMACIO, *s. f.*, état d'apostème, apostémation.

Devant la APOSTEMACIO del loc.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Avant l'apostémation du lieu.

ANC. ESP. *Apostemacion*. ANC. PORT. *Apostemação*. IT. *Apostemazione*.

3. APOSTEMAT, *adj.*, apostémé.

La cara vezes esser APOSTEMATDA.

La coyssa e l'pe foio APOSTEMATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 8 et 1.

Tu vois la face être apostémée.

La cuisse et le pied furent apostémés.

ESP. PORT. *Apostemado*. IT. *Apostemato*.

4. APOSTEMOS, *adj.*, apostèmeux, qui annonce l'apostème.

Dissipa de comensament inflacios APOSTEMOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Dissipe dès le commencement les enflures apostèmeuses.

ESP. IT. *Apostemoso*.

APOSTOL, APOSTOLI, *s. m.*, lat. APOSTOLUS, apôtre.

Qu'als APOSTOLS dis Jhesus veramen

Qu'hom lo seguís.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Que Jhésus dit vraiment aux apôtres qu'on le suivit.

Trobam els fagz dels APOSTOLS.

V. et Vert., fol. 78.

Nous trouvons aux actes des apôtres.

— Par ext., pape, évêque.

No vuell de Roma l'emperi

Ni qu'om m'en fass' APOSTOLI.

A. DANIEL : En cest sonet.

Je ne veux l'empire de Rome ni qu'on m'en fasse pape.

Donc C jorns de perdon... can fon APOSTOLIS.

V. de Folquet de Marseille.

Il donna cent jours d'indulgences... quand il fut évêque.

ANC. FR. Au pape, c'est al apostole.

Roman du Renart, t. IV, p. 424.

Qui de Rome fa apostoiles.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 327.

CAT. ESP. *Apostol*. PORT. IT. *Apostolo*.

2. APOSTOLA, *s. f.*, messagère.

La sancta Magdalena de tot ben adhumplida, APOSTOLA de Dieu... Quan fon resuscitaz, premieramens lo vi, e li fes tant d'onor, c'APOSTOLA en fes, cant a sos cars amics cochadamens la trames.

V. de S. Magdelaine.

La sainte Magdelaine remplie de tout bien, messagère de Dieu... Quand il fut ressuscité, elle le vit la première, et il lui fit tant d'honneur, qu'il en fit sa messagère, quand il l'envoya en hâte à ses chers amis.

3. APOSTOLIAT, *s. m.*, lat. APOSTOLATUS, apostolat, papauté.

Entro al APOSTOLIAT de sanh Peyre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Jusqu'à la papauté de saint Pierre.

CAT. *Apostolat*. ESP. PORT. *Apostolado*. IT. *Apostolato*.

4. APOSTOLICAL, *adj.*, apostolique.

Per la actoritat APOSTOLICAL.

Tit. de 1310. Doat, t. CLXXIX, fol. 210.

Par l'autorité apostolique.

Per letras APOSTOLICALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 227.

Par lettres apostoliques.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Apostolical*. IT. *Apostolical*.

APOSTROPHE, *s. f.*, lat. APOSTROPHE, apostrophe, figure de réthorique.

APOSTROPHE e tropologia... Fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Leys d'amors, fol. 141.

L'apostrophe et le discours figuré... Ces figures se font, quand on tourne la troisième personne en seconde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostrofe*.

APOZIOPAZIS, *s. f.*, lat. APOSIOPEZIS, réticence.

Ἀποσιώπσις, *Tiber. rhetor.*, 10.

Aposiopesis est, cum id quod dicturi videbamur, silentio intercipimus, ita : Quos ego... sed motos, etc.

ISIDOR., *Orig.*, I, 21.

APOZIOPAZIS es cant hom comensa alcunas parolas e per sobreffluitat de gang o d'ira... hom s'en layssha.

Leys d'amors, fol. 141.

La réticence est quand on commence aucunes paroles, et par superfluité de joie ou de tristesse... on s'en désiste.

APOZISMA, *s. m.*, lat. APOZEMA, apozème.

Bega lo pacient un APOZISMA de ruda ortenca.

Recettes médicales en provençal.

Que le malade boive un apozème de rue de jardin.
PORT. *Apozima*. IT. *Aposema*.

APTE, *adj.*, lat. APTUS, apte, convenable.

Qui met sa ma a l'arayre e regarda dereyre se, non es APTEs ni dignes davan lo regne de Dien.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

En aitals causas APTEs, experts.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 217.

Aptes, experts en telles choses.

May APTE per cantar amb esturmens.

Leys d'amors, fol. 41.

Plus convenable pour chanter avec instruments.

CAT. *Apte*. ESP. PORT. *Apto*. IT. *Atto*.

2. APTAMENT, *adv.*, habilement, convenablement.

Hom no obra tan APTAMENT.

Per que sia de tota sabor plus APTAMENT receptiva.

Eluc. de las propr., fol. 124 et 16.

Homme ne travaille pas aussi habilement.

Afin qu'elle soit plus convenablement capable de recevoir toute saveur.

CAT. *Apament*. ESP. PORT. *Apamente*. IT. *Atamente*.

3. APTEZA, *s. f.*, aptitude, habileté.

De montar APTEZA et habilitat.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Aptitude et habileté à monter.

ANC. ESP. *Apteza*. IT. *Attezza*.

4. ADAUT, *adj.*, adroit.

E fai tornar los mals ADAUZ cortes.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es savis.

Et fait devenir polis les maladroits.

5. APTAR, *v.*, lat. APTARE, accommoder, adapter.

Part. pas. Convenientment APTAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Convenablement adapté.

6. APTIFICAR, *v.*, accommoder, disposer.

Es necessaria la mixtio per APTIFICAR sanc a noyriment dels membres melancolix.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Le mélange est nécessaire pour disposer le sang à la nourriture des membres mélancoliques.

7. ADAPTAR, *v.*, lat. ADAPTARE, adapter, disposer.

Per que s pot ADAPTAR

A taulier gent et be.

GIRAUD DE CALANSON : Als subtils.

Parce qu'il peut s'adapter agréablement et bien au tablier.

Si ADAPTA a patrefacio.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Se dispose à putréfaction.

Part. pas. Ab nervis et autres ligaments ADAPTATS.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Avec nerfs et autres ligaments adaptés.

8. MAL APTE, MALAUT, *adj.*, lat. MALE APTUS, mal apte, malade, indisposé.

O es MALAPTES, o autre pres lo te.

Poème sur Boece.

Ou il est malade, ou autre chose le tient pris.

Meiges non a at als sas, mas als MALAPTES.

Trad. de Bède, fol. 79.

Médecin n'a besoin aux sains, mais aux malades

Per son joi pot MALAUTZ guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa grâce elle peut guérir les malades.

ANC. CAT. *Malaut*. CAT. MOD. *Malalt*.

ANC. ESP.

Non ovó el malato mester otro padrino.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 477.

ANC. IT. Pare essere *malato* forte palato di vostro cuore.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

IT. MOD. *Ammalato*.

9. MALAPTIA, MALAUTIA, *s. f.*, maladie.

Segunt la MALAPTIA den hom donar la medecina... E garir lor MALAPTIAS.

Trad. de Bède, fol. 51 et 10.

Selon la *maladie* on doit donner la médecine... Et guérir leurs *maladies*.

Per guerir MALAUTIA de peccat.

V. et Vert., fol. 79.

Pour guérir la *maladie* du péché.

CAT. *Malaltia*. ANC. ESP. *Malatia*. IT. *Malattia*.

10. MALAGGE, *s. m.*, maladie.

Fol es qui cel al mege son MALAGGE.

T. DE RAIMBAUD ET DE COINE : Senh' En.

Fol est celui qui cache au médecin sa *maladie*.

ANC. FR. A Acre moru de *malage*.

PH. MOUSKES. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

IT. *Malaggio*.

11. MALAUDARIA, *s. f.*, hôpital, maladrerie.

En la capela de la MALAUDARIA de Soubiros.

Tit. de 1302. DOAT t. CXVIII, fol. 247.

Dans la chapelle de la *maladrerie* de Soubiros.

12. MALAVEJAR, *v.*, être malade.

Que MALAVEJET longtament.

V. de S. Honorat.

Qu'il fut *malade* long-temps.

Avia estat de dormir tan can avia MALAVECHAT.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 280.

Il avait cessé de dormir tant qu'il avait été *malade*.

ANC. FR. Dont il *maladia* environ dix semaines et en moru.

Lett. de rém. 1377. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

ANC. CAT. *Malavejar*.

13. EMMALAUTIR, *v.*, rendre malade.

Car fortor d'erbas e de vi

L'EMMALAUTIS, e si l'aucis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car l'odeur forte d'herbes et de vin le rend *malade*, et même le tue.

— Devenir malade.

Que ne mangeron ses morir, ses EMMALAUTIR.

V. et Vert., fol. 37.

Qu'ils en mangèrent sans mourir, sans devenir *malades*.

ANC. FR. Mes la reyne *enmaladist*.

Roman d'Haveloc, v. 231.

IT. *Ammalare*.

AQUILO, AGUILO, *s. m.*, lat. AQUILO, aquilon, vent du nord, septentrion, nord.

Tempesta d'AQUILO.

V. de S. Honorat.

Tempête d'*aquilon*.

AGUILOS es seex am freior,

Quar lo solelhs de luen li cor.

Brev. d'amor, fol. 41.

Le nord est sec avec froidure, parce que le soleil passe loin de lui.

ESP. *Aquilon*. PORT. *Aquilão*. IT. *Aquilone*.

2. AQUILONAR, *adj.*, lat. AQUILONARIS, d'aquilon, du nord.

Vent AQUILONAR restrenh las malas humors.

En regios AQUILONARS.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 157.

Vent d'*aquilon* resserre les mauvaises humeurs.

Dans les régions du nord.

CAT. ESP. PORT. *Aquilonar*. IT. *Aquilonare*.

ARA, *s. f.*, lat. ARA, autel.

ARA vol dire antar.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Ara veut dire autel.

Verges, can lo pas es pauzat sus l'ARA

E lo capelas, ab l'oracio cara,

Lo te entre sas mas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Vierge, quand le pain est placé sur l'autel et que le prêtre, avec une oraison précieuse, le tient entre ses mains.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ara*.

ARABI, ARABIT, *adj.*, arabe.

Ce mot a été employé pour désigner la langue arabe, dans le sens de difficile, d'indéchiffrable.

Lur escrig redo ARABI.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils rendent leur écrit *arabe*.

Il a qualifié une espèce de cheval.

Bausans fon son chaval ferrans e bais ;

De miehtz fo ARABITZ, de mietz morais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Son cheval baussan fut ferrant et bai; il fut moitié arabe et moitié moresque.

Substantiv. Non pot plus annar lo caval,
Per que deissent de l'ARABI.

V. de S. Honorat.

Le cheval ne peut plus aller, c'est pourquoi il descend del'arabe.

CAT. *Arabig.* ESP. PORT. *Arabe*, *arabico*. IT. *Arabico*.

ARAM, *s. m.*, lat. *ERAMEN*, airain, cuivre.

I calisse d'ERAM que era argentatz.

PHILOMENA.

Un calice d'airain qui était argenté.

Conqua d'ARAM.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Cuve d'airain.

Myst. Lo serpen del ERAN.

V. et Vert., fol. 84.

Le serpent d'airain.

CAT. *Aram*. ANC. ESP. *Arambre*. ESP. MOD.

Alambre. PORT. *Arame*. IT. *Rame*.

ARAMIR, *v.*, assigner, défier, attaquer.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*

Que quan m'o albir,

Dolors m'en ven ARAMIR.

P. CARDINAL : De sirventes suelh.

Que quand je considère cela, la douleur m'en vient attaquer.

Ni cum En Frederic

Gitesson de l'abric;

Pero tals l'ARAMIC

C'anc fort no s' en jauzic.

P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Ni comme ils jetassent de son abri le seigneur Frédéric; pourtant tel le défia qui jamais ne s'en réjouit fort.

Aissi com cel qu'a batalha ARAMIDA,

E sap de plan sa razos es delida.

PERDIGON : Tot l'an mi ten. *Var.*

De même que celui qui a bataille assignée, et sait certainement que sa raison est détruite.

— Mettre en gage, assurer.

Que no potz ARAMIR, mas que as vestut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Que tu ne peux mettre en gage, excepté ce que tu as vêtu.

ANC. FR. Por ce ot bataille aramie.

Roman du Renart, t. II, p. 184.

Ki son anemi trove en bataille aramie...

E Dex jurer et aramir

Ke mar i sunt Normanz venu.

Roman de Rou, v. 1679 et 12444.

ANC. CAT. *Arremir*.

ARANHA, ARANH, ERANHA, *s. f.*, lat.

ARANEA, araignée.

E sos prez es aital com fils d'ARANHA.

G. VIDAL : Ges pel.

Et son mérite est tel que fil d'araignée.

Ges l'ERANHA tan prim no teyh ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'araignée ne tisse ni ne file si menu.

ARANHAS c'om apela fadas.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Araignées qu'on appelle folles.

Prim es lo fils de l'ARANH.

G. RAIMOND DR GIRONELLA : La clara.

Le fil de l'araignée est mince.

ANC. FR. Plus délié d'un fil d'iragne.

Roman du comte de Foitiers, v. 935.

Il n'est rien, dit l'iragne, aux cases qui me plaise.

LA FONTAINE, Fables, III, 8.

CAT. *Arany*. ESP. *Aranz*. PORT. *Aranha*. IT. *Aragna*.

2. ARANE, *adj.*, lat. *ARANEUS*, d'araignée.

La tela dita ARANIA per razo de sa granda subtileza.

Euc. de las propr., fol. 37.

La toile dite d'araignée pour raison de sa grande subtilité.

ARAR, *v.*, lat. *ARARE*, labourer, mener la charrue.

Semena fromen ses ARAR.

P. CARDINAL : *Predicator*.

Il sème froment sans labourer.

Las messios qu'el a fachas en ARAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer.

Qu'iea lo vei la jus ARAR ab buens.

UN TROUBADOUR ANONYME : Peramor soi,

Que je le vois là-bas labourer avec des bœufs.

ANC. FR. Que trop me fetes demorer

A arer un seillon de terre.

Roman du Renart, t. II, p. 214.

N'iert point la terre lors arée.

Roman de la Rose, v. 8421.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Arar*. IT. *Arare*.

2. ARAIRE, *s. m.*, lat. *ARATRUM*, araire, charrue.

Que mais amats dos bouos et un ARAIRE
A Montferrat.

E. CAIREL : Pus chai.

Que vous aimez mieus deux bœufs et une charrue
à Montferrat.

Qui met sa main à l'ARAYRE e regarda dereyre
se, non es aptes ni dignes davan lo regne de
Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière
soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

ANC. FR. Car qui sa main met à l'arere,

S'arriere lui regarde un pas,

Du regne Dieu digne n'est pas.

Miracles de la Vierge, liv. II.

Sangar picque ses bœufs, et d'un luisant araire
Retrace les sillons de son champ tribulaire.

Du BARTAS, p. 480.

ANC. CAT. Aradre. ESP. PORT. Arado. IT. Aratro.

3. ARADA, s. f., labour, labourage.

Un home de la paroquia d'Aynac era en
sa ARADA.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 282.

Un homme de la paroisse d'Aynac était dans son
labourage.

ANC. FR. Dont l'en pong et fait aler les bues
en l'arée.

Lett. de rém. 1400. CARPENTIER, t. I, col. 270.

CAT. ESP. Arada.

ARBITRE, s. m., lat. ARBITRUM, avis, opinion.

Mala obra de propri ARBITRE es germes de
volontat.

Us movemens en home que ve del cor e de
so livre ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 63 et 16.

Méchante œuvre de propre arbitre est germe de
volonté.

Un mouvement dans l'homme qui vient du cœur
et de son livre arbitre.

CAT. Arbitri. ESP. PORT. IT. Arbitrio.

— Arbitre.

Era digam dels ARBITRES, so es d'aquels
homes que teno plag en loc de jutges.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Maintenant parlons des arbitres, c'est-à-dire de
ces hommes qui tiennent le plaid en place de juges.

Lials jutges e fizels ARBITRES entre l'esprit
e la carn, que son tostemp contraris.

V. et Vert., fol. 60.

Loyal juge et fidèle arbitre entre l'esprit et la
chair, qui sont toujours contraires.

CAT. Arbitre. ESP. PORT. IT. Arbitro.

2. SOBRA-ARBITRE, s. m., sur-arbitre, tiers-arbitre.

Non es pas verais humilh cel que conjois
que deia davan los altres esser per lo SOBRA-
ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 56.

Il n'est pas vrai humble celui qui prétend qu'il
doive être au-dessus des autres comme le sur-arbitre.

3. ARBITRAMEN, s. f., arbitrage, juge- ment.

Ni en donan sentencia ni ARBITRAMEN de
drech.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

Et en donnent sentence et jugement de droit.

CAT. Arbitrament. ESP. PORT. Arbitramento.

4. ARBITRACIO, s. f., arbitrage, juge- ment.

Pronunciet, sobr' els avant ditz contrasz e
questios, son dig et s'ARBITRATIO.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 397.

Prononça, sur les ci-devant dits débats et ques-
tions, son dire et son jugement.

E fosson compromes en la ARBITRACIO de
fraire, etc.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Et fussent compromis à l'arbitrage de frère, etc.

ANC. CAT. Arbitració. ANC. ESP. Arbitracion.

5. ARBITRADOR, s. m., arbitrateur.

Li predig arbitres ARBITRADORS... arbitres
ARBITRADORS, o amigables componedors.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., K, 17.

Les ci-devant dits arbitres arbitrateurs... arbitres
arbitrateurs, ou amiables compositeurs.

Per arbitre ARBITRADOR et per amicable
componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur et pour amiable compo-
siteur.

ESP. PORT. Arbitrador. IT. Arbitratore.

6. ARBITRARI, adj., lat. ARBITRARIUS, arbitraire.

Segon l'ARBITRARI poder.

Tit. du XII^e siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 78.

Selon le pouvoir arbitraire.

Esmenda ARBITRARIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.
Amende arbitraire.

— Arbitral.

De sententia ARBITRARIA.

Fors de Bearn, p. 1084.

De sentence arbitrale.

CAT. *Arbitrari*. ESP. PORT. IT. *Arbitrario*.7. ARBITRARIAMENT, ARBITRARAMENT, *adv.*, arbitrairement.

Sia punit ARBITRARIAMENT pels cossols.

Charte de Gréalou, p. 70.

Soit puni arbitrairement par les consuls.

Seran punitz ARBITRARAMENT.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 146.

Seront punis arbitrairement.

CAT. *Arbitrariament*. ESP. PORT. IT. *Arbitrariamente*.8. ARBITRAR, *v.*, arbitrer, juger en qualité d'arbitre.

Pronunciara, ARBITRARA.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, p. 211.

Prononcera, arbitrera.

CAT. ESP. PORT. *Arbitrar*. IT. *Arbitrare*.9. ALBIR, ALBIRI, ARBIR, *s. m.*, avis, opinion, prudence, goût.

C'om non es de maior ALBIR

Qu'ieu sui.

MARCABRUS : D'aisso lau Dieu.

Qu'on n'est pas de plus grande prudence que je suis.

Segon l'ALBIRI e'l cocelh de son jutge.

V. et Vert., fol. 71.

Selon l'opinion et le conseil de son juge.

Diguatz d'aisso vostr'ALBIR.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.
Dites votre opinion sur cela.

Metge querrai al mieu ALBIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je chercherai médecin à mon goût.

ANC. CAT. *Arbir*, *albir*, *albir*.10. FRANC ALBIRI, *s. m.*, libre arbitre.

Es FRANC ALBIRI o franca voluntat, que
hom puesca far o elegir francamens lo be e
lo mal.

V. et Vert., fol. 33.

C'est libre arbitre ou franche volonté que l'on
puisse faire ou élire franchement le bien ou le mal.

11. ALBIRAR, ARBITRAR, *v.*, imaginer, considérer, juger.

Ac tan gran dol e tota sa companha, que
hom no s'o poiria ALBIRAR.

PHILOMENA.

Eut si grand deuil et toute sa compagnie, qu'on ne
se le pourrait imaginer.

ADS deu ARBITRAR

Cum puesca far.

P. SAUVAGE : Senher.

Mais doit considérer comment il puisse faire.

Ni fals lauzengiers no creya

De mi, ni s'ALBIR

Que vas autra m vir.

G. FAIDIT : Lo rossinhollet.

Et qu'elle ne croie sur moi les faux médisants,
ni ne s' imagine que je me tourne vers une autre.

— Viser, ajuster.

Quar Frances sabon grans colps dar

Et ALBIRAR ab lor bordoa.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner et viser grands
coups avec leur lance.

Et ALBIRET son colp e'l ben azesmat.

Roman de Fierabras, v. 1636.

Et il ajusta son coup et il l'a bien préparé.

ANC. CAT. *Albirar*.12. ALBIRADA, *s. f.*, visée, jugement de l'archer.

Son arc a Diens tendut et estai totz apa-
relhatz per nos aucire, e en cant n'a mais de
lezer de far sa ALBIRADA, en tant fier miells
lai ont se vol.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu et tout préparé pour nous
occire, et en quant il a plus de loisir de faire sa
visée, en tant il frappe mieux là où il veut.

ARBRE, ALBRE, AYBRE, *s. m.*, lat. ARBOREM, arbre.

Lanquan vey la fuelha

Jos dels ARBRES cazer.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Quand je vois la feuille tomber des arbres en bas.

Quan la fuelha sobre l'ALBRE s'espan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille s'épanouit sur l'arbre.

Fig. En Narbones es gent plantatz

L'ARBRES que m fai aman morir.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

L'arbre qui me fait mourir en aimant est agréa-
blement planté dans le Narbonnais.

Lo frug de l'ARBRE de saber.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Le fruit de l'arbre de la science.

Lo frug que porta l'ARBRE de sobrietat.

V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'arbre de sobriété.

Prov. De malvatx ARBRE non pot issir mais malvatx fruh.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

De mauvais arbre il ne peut sortir que de mauvais fruit.

— Mât de vaisseau.

Frascat lur a lur vela, e van ad ALBRE sec.

V. de S. Honorat.

Leur a décaïré leur voile, et ils vont à mât dégarni.

Coma son homes de mar, que, tantost com auzon la vos del regidor principal, corron, com belugas des uoc, 'per cordas e per ALBRES, a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont les hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts, pour faire son commandement.

Le catalan a la locution *a arbre sec*.

ANC. IT. Nobile arbore fa nobile frutto.

GUITTONE D'AREZZO, Lett. 13.

CAT. Arbre. ESP. Albol. PORT. Arvore. IT. MOD. Albero.

2. ARBORELH, s. m., arbrisseau, bocage.

Sola si contenta

Jost' un ARBORELH.

G. D'AUTPOUL : L'autrier.

Seule se réjouit auprès d'un arbrisseau.

Intrem no 'n sotz un ARBORELH.

J. ESTEVE : L'autrier.

Entrons-nous-en sous un bocage.

IT. Albereto, alberetto.

3. ARBRIER, s. m., arbrier, fust de l'arc, manche de l'arbalète.

E 'l ueill, e 'l sil negr', espes,

E 'l nas qu'es en loc d'ARBRIER,

Vens l'arc de c'aïtals colps fier.

P. VIDAL : Tant an ben dig.

Et les yeux, et les sourcils noirs, épais, et le nez en place d'arbrier, voilà l'arc avec lequel elle frappe de tels coups.

ANC. FR. Lequel Giral feri ledit feu Benoist en la teste de l'arbrier d'une arbaleste.

Let. de rém., 1402. CARPENTIER. t. I, col. 274.

Afin qu'ils puissent à leur joue asseoir leur arbrier.

Ord. 1448. DANIEL, Hist. de la mil. fr., t. I, p. 244.

4. ALBRE SEC, s. m., Arbre Sec, pays de l'Afrique.

E 'l reis Felips en mar poia

Ab autres reis, c'ab tal esfort vendran

Que part l'ARBRE SEC irem conquistan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Et le roi Philippe monte en mer avec les autres rois, vu qu'ils viendront avec un tel effort que nous irons conquérant au-delà de l'Arbre Sec.

ANC. FR. Et ce estoit dever l'arbre sol que en livre d'Alexandre est appelée l'Arbrée Seche... En la contrée de l'Arbre Seche... En celz plaingne de l'Arbre Seche.

Voyage de Marc Pol, ch. 201.

Jà n'i remanra tor de marbre

Que n'abace jusc'au Sech-Arbre...

Hostages ont livrés vaillans

De Jerusalem xx enfans,

Atant s'en reva l'emperere...

Ainc ne laissa jusc'au Sec-Arbre

Castiel, cité, ne tor de marbre.

Roman du comte de Poitiers, v. 1287 et 1636.

Car sa renommée espandra jusques à l'Arbre Seche.

Prophéties de Merlin, fol. 7.

ARC, s. m., lat. ARCUS, arc.

Mas en son paire ac bon sirven,

Per traire ab ARC manal d'alborn.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Mais il eut en son père un bon sergent, pour tirer avec l'arc manuel d'aubier.

E cor plus fort c'una sageta d'ARC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Et court plus vite qu'une flèche d'arc.

Fig. Son ARC a Dieu tendut.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu.

— Arcade.

X ARX al cor, V de quada part.

PHILOMENA.

Dix arcades au chœur, cinq de chaque côté.

CAT. Arc. ESP. PORT. IT. Arco.

2. ARQUIER, s. m., archer.

Tals qu'anc no vis nul ARQUIER

Tan prim ni tan drec traïsses.

P. VIDAL : Tant an.

Tel que jamais je ne vis nul *archer* qui tirât si finement ni si droit.

Tres tiradas y ac d'ARQUIER.

V. de S. Honorat.

Il y eut trois traits d'*archer*.

CAT. *Arquer*. IT. *Archiere*.

3. ARQUIERA, *s. f.*, embrasure par où on lançait les flèches.

Que bast dedins et traunca e fai ARQUIERA.

P. VIDAL : Quan hom onratz.

Qui bâtit en dedans et perce et fait *embrasure*.

4. ARQUEIA, *s. f.*, jet, portée d'un arc, archée.

No prezi colp d'ARQUEIA.

Palaytz de Savieza.

Je ne prise coup d'*archée*.

ANC. FR.

Quatre *archies* est loing du manoir et demie.

Roman de Berte, fol. 147.

En sus se traient une *archiêe* et demie.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 22.

IT. *Arcata*.

5. ARCUAL, *adj.*, en arc, arqué.

Luna appar ARCUAL... adhoras es ARCUAL, adhoras redonda.

Fazen ARCUAL nafra.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 259.

La lune paraît *arquée*... tantôt elle est *en arc*, tantôt ronde.

Faisant blessure *en arc*.

ANC. ESP. *Arcual*.

6. ARC-VOLTUTZ, ARC-VOUT, *s. m.*, caveau, arcade, embrasure.

A un autar desotz us ARCS-VOLTUTZ.

E 'l los traits a l'ARC-VOUT d'un veirial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89 et 15.

A un autel sous des *arcades*.

Et il les conduit à l'*embrasure* d'une fenêtre.

ANC. FR. Devant la tor fete à ciment

En un *arvolt* qui moult ert gent.

Roman de Floire et Blanche Flor, Ms., fol. 198.

He! Diex, je vois nostre meson,

Les fenestres et les *arvols*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.

ESP. *Boveda*. PORT. *Abobada*. IT. *Volta*.

7. ARC-S.-MARTI, *s. m.*, arc-en-ciel.

Una forma mostra en si

Que apella hom l'ARC-S.-MARTI,

E fai se d'ivers et d'estien

Quan lo solheilhs atenh la nien.

Brev. d'amor, fol. 38.

Il montre en lui une forme qu'on appelle l'*arc-en-ciel*, et se fait d'hiver et d'été quand le soleil atteint la nue.

CAT. *Arc de sant Marti*. ESP. *Arco de san Martin*.

8. ARCUAT, *adj.*, *v.* lat. ARCUATUS, arqué, courbé en arc.

Quar es fayta fractura ARCUADA.

Trad. d'Alibucasis, fol. 56.

Parce que la fracture est faite *en arc*.

ANC. ESP. *Arcuato*. PORT. *Arquato*. IT. *Arcuato*.

9. ARCELAR, *v.*, plier, courber en arc.

No i ac tan fort escut nob escangel,

No fenda o no pertus o no ARCEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se *courbe*.

ARCAT, *s. m.*, du grec ἀρχή, commandement.

Del ARCHAT de Ravena.

Cat. dels avost. de Roma, fol. 200.

Du commandement de Ravenne.

2. IERARCHIA, GERARCHIA, *s. f.*, lat. HIERARCHIA, hiérarchie.

Principat angelical qui, selon langage grec, s'apela IERARCHIA.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Principauté argélique qui, selon le langage grec, s'appelle *hiérarchie*.

El libre de la celestial GERARCHIA.

V. et Vert., fol. 34.

Au livre de la *hiérarchie* céleste.

Et es tripla IHERARCHIA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Et la *hiérarchie* est triple.

ESP. *Gerarquía*. PORT. *Jerarquía*. IT. *Gerarchia*.

3. HIERARCHIC, *adj.*, lat. HIERARCHICUS, hiérarchique.

Purgar, illuminar et perfectio donar, so tres operacios angelicals o HIERARCHICAS.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Purger, illuminer et donner perfection, sont trois opérations angéliques ou *hiérarchiques*.

ESP. *Gerarquico*. PORT. *Jerarquico*. IT. *Gerarchico*.

4. MONARCHIA, *s. f.*, lat. MONARCHIA, monarchie.

La MONARCHIA del emperi veng a Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

La monarchie de l'empire vint à Constantin.

Provincias e MONARCHIAS circumvesinas.

Chronique des Albigeois, col. 2.

Provinces et monarchies circonvoisines.

CAT. ESP. PORT. *Monarquia*. IT. *Monarchia*.

5. TETRARCHIA, *s. f.*, lat. TETRARCHIA, tétarchie.

El regne fo divisitz en TETRARCHIAS, so es a dire en IIII partidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Le royaume fut divisé en tétarchies, c'est-à-dire en quatre parties.

ESP. PORT. *Tetrarquia*. IT. *Tetrarchia*.

6. TETRARCHA, *s. m.*, lat. TETRARCHA, tétarque.

Fo president et TETRARCHA.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Fut président et tétarque.

ESP. *Tetrarca*. PORT. *Tetrarcha*. IT. *Tetrarca*.

7. ARCHITYPE, *s. m.*, lat. ARCHETYPUM, architype, modèle premier.

ARCHITYPE, que vol dre principal figura, quar el es principal patro et exemplar figura del mon creat.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Architype, qui veut dire principale figure, car il est principal patron et figure exemplaire du monde créé.

ESP. *Arquetipo*. PORT. *Archetipo*. IT. *Archetipo*.

8. ARCHITRICLIN, *s. m.*, lat. ARCHITRICLINUS, architriclin.

Que a l'ARCHITRICLIN fesiset de uigna vin.

V. de S. Honorat.

Qui pour l'architriclin fites vin de l'eau.

En cort d'ARCHITRICLIN on fo l'noçgaments.

IZARN : Diguas ne tu.

En la cour de l'architriclin où fut la noce.

ANC. FR. *Architriclin* qui bien sceustes cest art.

VILLON, p. 61.

ANC. ESP. Mandó el ome bueno also *architriclino*.

V. de san Millan, cop. 2.

PORT. IT. *Architriclino*.

ARCHA, ARQUA, *s. f.*, lat. ARCA, coffre, caisse.

Que la dicha communitat aia ARCHA com-muna.

Charte de Gréalou, p. 64.

Que ladite communauté ait *caisse* commune.

ARQUAS et autres garnimentz

Que foron plenas de froment.

V. de S. Honorat.

Coffres et autres meubles qui furent pleins de froment.

Il s'est dit spécialement de l'arche de Noé.

Noe intret en l'ARCHA, e pres de cascuna bestia e dels auzels un parelh que mestier avia de metre en l'ARCHA.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Noé entra dans l'arche, et prit une paire de chaque bête et des oiseaux qu'il avait besoin de mettre dans l'arche.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Arca*.

2. ARCHADURA, *s. f.*, coffre.

Èsclims et ARCHADURA

Hom estui' a mesura

So que 'l platz ni 'l sap bo.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Écrin, et coffre où homme cache avec sagesse ce qui lui plaît et lui semble bon.

ARCTURI, *s. m.*, lat. ARCTURUS, arc-ture.

C'est le nom d'une étoile qui se trouve à la queue de la grande ourse entre les jambes du bouvier.

ARCTURI es costellacio que ha VII estelas, lasquels si movo eviro de la tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

L'arcture est une constellation qui a sept étoiles, lesquelles se meuvent autour de la tramontane.

2. ARTURUS, *s. m.*, arcture.

Et ARTURUS et orion,

E cap e coa de drago.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et arcture et orion, et tête et queue du dragon.

ESP. PORT. *Areturo*. IT. *Arturo*.

3. ARTIC, *adj.*, lat. ARCTICUS, arctique.

Local apella hom ARTIC.

Brev. d'amor, fol. 28.

Lequel on appelle arctique.

Polus ARTHIC es aquela estela que totz temps appar, de mar apelada o tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Le pôle *arctique* est cette étoile qui paraît toujours, appelée de mer ou tramontane.

CAT. *Arctic.* ESP. PORT. *Arctico.* IT. *Artico.*

4. ANTARTIC, *adj.*, lat. *ANTARCTICUS*, ant-arctique.

Dels quals l'as es de jus l'ANTARTIC
Pesilhar, l'autr' es daus l'artic.

Brev. d'amor, fol. 29.

Desquels l'un est sous le pôle *antartétique* et l'autre est devers l'*arctique*.

Ponch o polus ANTHARTIC o meridional.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Point ou pôle *antartétique* ou méridional.

CAT. *Antarctic.* ESP. PORT. *Antarctico.* IT. *Antartico.*

ARDA, *s. f.*, hardes, équipage.

Mout m'enueia dels avocat

Qu'els vey anar a gran ARDA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trebalhs.

Il m'ennuie beaucoup des avoués que je vois aller à grand équipage.

Les étymologistes qui ont avancé que le mot *harde* pouvait venir de HARDEL, ancien français, *botte*, ou de HARD, *corde*, auraient sans doute préféré le dériver de ARDA roman.

ARDALHON, *s. m.*, ardillon, boucle, agrafe.

E finelha ses ARDALHO.

E enueia m d'ARDALON tort.

LEMOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Et courroie sans boucle.

Et il m'ennuie d'un ardillon tordu.

ANC. CAT. *Ardillon.* IT. *Ardiglione.*

Il me semble difficile de remonter à l'étymologie de ce mot; je dois dire que, dans la langue portugaise, ARDIL signifie *subtilité*, *finesse*, etc.

ARDIT, *adj.*, hardi.

Si etymologia teutonice perquiratur, HARDE quidem *velox* vel *fortis*.

Emmæ Encom. DUCHESNE, *Norm. Script.*, p. 172.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Denina, t. II, p. 159, et t. III, p. 41.

Elle 's ARDIDA.

Poème sur Boece.

Elle est *hardie*:

Ar son ARDITZ, ar me torna paors.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Tantôt je suis *hardi*, tantôt la peur me revient.

E tals es apellatz petitz,

Qu'es, quan s'eschai, pros e ARDITZ.

PISTOLETA : Manja gent.

Et tel est appelé petit, qui est preux et *hardi*, quand il échecoit.

E donc serai tan ARDITZ

C'umils, mas junthas, cofes,

L'irai preiar a sos pes.

G. FAIDIT : No m'alegra.

Et donc je serai si *hardi* qu'humble, mains jointes, confés, j'irai à ses pieds le prier.

Vertut fai home ARDIT corra leo

V. et Vert., fol. 32.

La vertu rend l'homme *hardi* comme lion.

ANC. ESP.

Que fue franc e *ardit* e de gran sabencia.

Poema de Alexandro, cop. 6.

No fue mas *ardid* ni tanto valiente.

GOMEZ MARRIQUE, *Cancion. gen.*

ANC. CAT. *Ardit.* IT. *Ardito.*

2. ARDIDAMEN, *adv.*, hardiment.

Que mielhs ama selh que pregua temen

Que no fai selh que pregua ARDIDAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Que celui qui prie en craignant aime mieux que ne fait celui qui prie *hardiment*.

ANC. CAT. *Ardidament.* IT. *Ardidamente.*

3. ARDIT, *s. m.*, hardiesse, courage.

Torna l'ARDITZ en paor,

Quan le clar temps s'abiverna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Le courage tourne en peur, quand le temps clair devient hiver.

E quar non ai tan d'ARDIT qu'ien l'aus dire.

P. DE MAENSAC : Trop ai.

Et parce que je n'ai tant de *hardiesse* que je lui ose dire.

4. ARDIDEZA, *s. f.*, hardiesse, courage.

E d'aquesta ARDIDEZA parla Jhesu-Crist.

V. et Vert., fol. 64.

Jésus-Christ parle de cette *hardiesse*.

ANC. CAT. *Ardidesa.* IT. *Arditezza.*

5. ARDIMEN, *s. m.*, hardiesse, courage, audace.

Que re no val forsa ses ARDIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
Que la force sans le courage ne vaut rien.

Mi dona ARDIMEN amors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.
L'amour me donne hardiesse.

ANC. FR. Ore li croist ses hardemens.

Plus ot de hardement k'Ector.

Roman du comte de Poitiers, v. 577 et 640.

ANC. CAT. Ardiment. IT. Ardimento.

6. ARDIR, v., enhardir.

Ni no m sai de ren ARDIR,

Mais daïso qu'a lieys agensa.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdu.

Et je ne sais m'enshardir de rien, excepté de ce qui lui plaît.

ANC. CAT. Ardir. IT. Ardire.

7. ENHARDIR, v., enhardir.

Quar no us auses de preïar ENHARDIR.

LA COMTESSE DE PROVENCE : Vos que.
Parce que vous n'osez vous enhardir de prier.

L'us m'ENARDIS el'antre m fai temer.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
L'un m'enshardit et l'autre me fait craindre.

8. SOBRARDIT, adj., très hardi.

E trop SOBRARDITZ volers.

FOLQUET DE MARSELLE : Uns volers.
Et vouloir très grandement hardi.

9. SOBRENARDIR, v., surenshardir, grandement enhardir.

Substantiv.

E m fai cassar SOBRENARDIRS i folheïars.

GAUBERT MOINE DE PUIGBOT : Amars.
Et grandement enshardir et foâtrer me font chasser.

10. SOBRARDIMEN, s. m., grande hardiesse, excès d'audace.

Per SOBRARDIMEN.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'ten.
Par excès d'audace.

ARDIT, s. m., hardi, liard, sorte de monnaie.

Seis ARDITS tant solamen per fust.... Paga un ARDIT de pontage.

Fors de Bearn, fol. 1078 et 1090.

Six hardis tant seulement par fuste... Paie un hardi pour le passage du pont.

ARDITS d'Angleteyra an lo capelet que leyon : Eduardus.

Anc. tarif des Monnaies en provençal.

Les hardis d'Angleterre ont le chapelet où on lit : Eduardus.

ARDRE, v., lat. ARDERE, brûler, enflammer.

No y a un tan gran ni fort,
Si cai lains, qu'ab gran dolor
No 'l fasson ARDRE.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Il n'y a un si grand ni si fort, s'il cheoit là dedans, qu'ils ne le fassent brûler avec grande douleur.

E s'ieu pogues contrafar
Fenix, don non es mas us,
Que s'ART e puois resortz sus,
En m'ARSERA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com l'olifans.

Et si je pouvais imiter le phénix, dont il n'en est qu'un, qui se brûle et puis ressuscite, je me brûlerais.

Tals se cuia calfar que s'ART.

P. CARDINAL : Ben ten per.

Tel se croit chauffer qui se brûle.

Par extension. Elas ARDON la carn, e s'acom-pagnon am las colretz jaunas et ablas negras.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Elles brûlent la chair, et s'accompagnent avec les biles jaunes et avec les noires.

Fig. Dona, merce vos clam,

Que tot ARD e aflam,
Tant de bon cor vos am.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.

Dame, je vous demandé merci, vu que je brûle et m'enflamme entièrement, tant je vous aime de bon cœur.

E d'aizo que nostre Senhor lor dizia e lor parlava, lor cors en ARDIA.

Sermons en provençal, fol. 26.

Et de ce que notre Seigneur leur disait et leur parlait, leur cœur en brûlait.

Part. pas. Es ARSA del solelh.

Evangeli de li quatre Semencz.

Elle est brûlée du soleil.

ANC. FR. C'est fen gregeois, ne croy-je, qui ne cesse d'ardre.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 139.

Gasta et ardi aucunes de leurs viles.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 150.

Lors ardent-ils de convoitise.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.

Tout vif me puisse l'en arder.

Roman de la Rose, v. 3750.

ANC. CAT. *Ardrer*. ESP. PORT. *Arder*. IT. *Ardere*.

2. **ARDENT**, *adj.*, lat. **ARDENTem**, ardent, allumé.

Ab gran candela **ARDEN**.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Avec grande chandelle *allumée*.

Vos qu'estorsetz Sidrac

D'**ARDENT** flama.

PIERRE D'Auvergne : Dieu vera.

Vous qui délivrâtes Sydrac de la flamme *ardente*.

Cum seraphin vuellâ dire **ARDENS**.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Comme sérâphin veuille dire *ardent*.

Fig. Et aissellas putas **ARDENS**.

B. DE VENTADOUR : Pus mos corâtes.

Et ces prostituées *ardentes*.

De cor devot et **ARDEN** amor.

V. et Vert., fol. 88.

De cœur devot et *ardent* amour.

CAT. *Ardent*. ESP. *Ardiente*. PORT. IT. *Ardente*.

3. **ARDENMENT**, *adv.*, ardemment.

Aquo en que s'esbriva **ARDENMENT**.

Trad. de Bède, fol. 1.

Ce en quoi il s'élançe *ardemment*.

La regarda **ARDENMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La regarde *ardemment*.

ESP. *Ardientemente*. PORT. IT. *Ardentemente*.

4. **ARDURA**, **ARSURA**, *s. f.*, brûlure, incendie.

Tot aissi qu'on se banha doussamen

Salamandra en fuec et en **ARDURA**.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Tout de même que la salamandre se délecte doucement en feu et en *brûlure*.

La cendre de sa scorsa val contra **ARSURA**.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La cendre de son écorce vaut contre *brûlure*.

Fig. Donc s'ien n'ai l'**ARDURA**,

Cobri ma dolor.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Donc si j'en ai la *brûlure*, je couvre ma douleur.

ANC. FR. ... Que de soif souffrez si grant *ardure*.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 110.

Qu'en amours ait joie et *ardure*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 642.

ANC. CAT. IT. *Arsura*.

5. **ARCIO**, *s. f.*, chaleur, ardeur.

Per l'**ARCIO** de las cenres.

Trad. de Bède, fol. 51.

Par l'*ardeur* des cendres.

ANC. FR. Maisons è viles fist ardeir...

Poiz fist à Mantes un arson,

La vile mist tote en charbon.

Roman de Rou, v. 14209.

La glace, la froidure,

Le brasier, l'*arston*,

La mort perpétuel.

Fabl. et cont. anc., Ms., 728, fol. 222.

6. **ARDOR**, *s. f.*, lat. **ARDOR**. brûlure, ardeur, flamme.

E portavo lo lay cremant on li plasia,

Qu'en la carn n'en lo cuer **ARDOIS** non pareyssia.

V. de S. Honorat.

Et le portait là brûlant où il lui plaisait, de manière que la *brûlure* ne paraissait ni en la chair ni en la peau.

Si quo 'l solelhs...

E 'ls plus bas luecx destrintz mais per s'**ARDOR**.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Ainsi que le soleil... et presse plus de son *ardeur* les plus bas lieux.

Fig. Mas ieu, las ! que suefri l'**ARDOR**

E la pena quem ven d'amor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey quem.

Mais moi, malheureux ! qui souffre l'*ardeur* et la peine qui me vient d'amour.

Meils es moller penre que perir per l'**ARNOR** de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 32.

Il est mieux de prendre femme que de périr par l'*ardeur* de la luxure.

CAT. ESP. PORT. *Ardor*. IT. *Ardore*.

7. **ARSUM**, *s. m.*, ardeur, chaleur.

Sentirai l'**ARSUM**

E 'l foc d'ifern.

Lays d'amors, fol. 29.

Je sentirai l'*ardeur* et le feu d'enfer.

AREAMEN, *s. m.*, parure, arrangement, équipage.

E vos etz bons e plazens,

E 'l vostre **AREAMENS** es grans.

BERTRAND DE GORDON : Totz los afars.

Et vous êtes bon et agréable, et votre *équipage* est grand.

ANC. CAT. *Arreament*. ANC. ESP. *Arreamiento*.

AREIS, *adj.*, lat. **ERECTUS**, qui est en érection.

Esta dos jorns AREIS e volontos.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER ; En Pelicer.

Il demeure deux jours en érection et désirueux.

ANC. FR. Mès j'estoie toz jorns aroiz,

Je sui de moult chaude nature.

Roman du Renart, t. III, p. 317.

ARENA, *s. f.*, lat. ARENA, arène, sable.

Que fan portals e bestors

De caus e d'ARENA ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Qui font portails et tours de chaux et de sable
avec pierre de taille.

Qu'en lo vi en l'ARENA

Ios trabucar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Que je le vis tribucher en bas sur l'arène.

Fig. Qu'aur perdi e vos ARENA.

T. DE LA C. DE ME ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je perdis or et vous sable.

Loc. Et es plus fîls, mon escien,

Que sel que semena en ARENA.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR :
Amicx.

Et il est plus fîu, à moi avis, que celdi qui sème
dans le sable.

ANC. FR.

S'il en y avoit tant com araine en gravier.

HELINAND, *Pers sur la Mort*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arena*.

— Pierre, gravelle.

Fa solver las peiras en la colha, e purga
l'ARENA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Il fait dissoudre les pierres dans la vessie, et
purge la gravelle.

2. ARENETA, *s. f.*, petit sable.

Entre arenas fluvials et de mar, si trobo
ARENETAS d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parmi les sables de fleuves et de mer, se trouvent
petits sables d'or.

3. ARENER, *s. m.*, grève, gravier.

El a passada l'aiga e vene al ARENER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a passé l'eau et vint à la grève.

4. ARENOS, *adj.*, lat. ARENOSUS, sablon-
neux.

Aquesta terra ARENOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Cette terre sablonneuse.

En loc ARENOS.

Eluc. de las propr., fol. 157.

En lieu sablonneux.

CAT. *Arenos*. ESP. PORT. IT. *Arenoso*.

ARENEN, *s. m.*, lat. HALEX, hareng.

Milla ARENEN et cinq cens merlus.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 387.

Mille harengs et cinq cents morues.

Nég. expl. Que ses joi no valh un ARENEN.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparat.

Qui sans joie ne vaut un hareng.

CAT. *Arenen*. ESP. PORT. *Arenque*. IT. *Aringa*.

ARESAR, *v.*, moquer, ridiculiser.

Aucuns parliers reprenon e chaffon e ARES-
son aquels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Aucuns bavards reprennent et raillent et moquent
ceux qu'ils voient bien faire.

Part. pas. Per pahor de esser menesprezatz o
AREZATZ per la gent.

V. et Vert., fol. 10.

Par crainte d'être méprisé ou ridiculisé par la
gent.

ARESTA, *s. f.*, lat. ARISTA, pointe,
barbe de l'épi, arête.

Premieyramens son en herbas o en semen-
sas, e pueys en ARESTA et en espiga, e pueys
en frug complit.

V. et Vert., fol. 10.

Premièrement ils sont en herbes ou en semés, et
puis en *pointe de l'épi* et en *épi*, et puis en fruit
parfait.

— *Fig.*, moisson, saison.

Qui manja blat de tres ARESTAS.

Miels pot suffrir vens e tempestas.

Leys d'amors, fol. 129.

Qui mange blé de trois saisons peut mieux souf-
frir vents et tempêtes.

ANC. FR. De paille et poignant *arestes*.

Miserere du reclus de Molliens.

CAT. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Arista*, *aresta*.

— Arête du poisson.

Tota bestia generalment que ha ARESTAS ha
petit de sanc.

Cum peysshos ARESTA.

Eluc. de las propr., fol. 62 et 61.

Toute bête généralement qui a des *arêtes* a peu
de sang.

Comme les poissons l'*arête*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Resta*.

ARESTOL, *s. m.*, manche, fût de lance, poignée de la lance.

Jaufres a girat l'ARESTOL
Can vi lo cavalier el sol.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Jaufre a tourné le fût de la lance quand il a vu le cavalier sur le sol.

Va donar tan gran colp a Borrellh am l'ARESTOL de sa lansa.

PHILOMENA.

Il va donner si grand coup à Borel avec le fût de sa lance.

ANC. FR. ... Sa lance torna, derriere

Le fer, et l'arestuel devant.

Roman d'Erec et d'Enide. SAINTE-PALAYE, *Gloss*.

D'un arestol l'a feru.

Roman de Florimont. SAINTE-PALAYE, *Gloss*.

ANC. CAT. *Aristol*.

Le *Diccionario cat.-cast.-lat.* définit *aristol*, la punta inferior de la llansa.

ARGAMASSA, *s. f.*, ciment, mortier.

Pietat es ayssi coma bona ARGAMASSA de que hom fa los murs sarrazines, que hom no pot derrocar ab pic ni ab peira d'engin.

V. et Vert., fol. 63, 2^e trad.

La piété est comme le bon ciment dont on bâtit les murs sarrasinois, qu'on ne peut détacher avec pic ni avec pierre de machine.

CAT. *Argamassa*. ESP. *Argamasa*. PORT. *Argamaca*.

ARGENT, *s. m.*, lat. ARGENTUM, argent.

Ar agues ieu mil marcs de fin ARGENT!

PISTOLETA : Ar agues.

Maintenant eussé-je mille marcs de pur argent!

En un culhier d'ARGEN.

V. de S. Honorat.

En une cuiller d'argent.

Qu'asaz val mais gazarhar en ARGEN

Que perdre en aur.

AIMERI DE PÉGUILLAIN : En greu pantays.

Qu'il vaut beaucoup mieux gagner en argent que perdre en or.

Il se dit généralement des diverses monnaies, et même des richesses, de la fortune.

E'l rixx que no li volc be faire,

Valc a la mort pauc son ARGENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Et le riche qui ne lui voulut bien faire, sa fortune lui valut peu à la mort.

ANC. ESP.

El exe de fin argent que cantasse meior.

Poema de Alexandro, cop. 811.

ANC. CAT. *Argent*. PORT. IT. *Argento*.

2. ARGEN-VIU, *s. m.*, lat. ARGENTUM vivum, vif-argent, mercure.

Solfre et ARGEN-VIU mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Atz. cass.*

Soufre et argent-vif mêlés.

Ayssi crum si fos ARGEN-VIU, quan cort de loc en loc.

Trad. d'Albucsis, fol. 48.

Comme si ce fût argent-vif, quand il court de lieu en lieu.

CAT. *Argent-viu*. ANG. ESP. *Argen-vivo*. IT. *Argento-vivo*.

3. ARGENTE, *adj.*, lat. ARGENTUS, argenté.

Terra ARGENTEA, déclinant a blancor.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Terre argentée, déclinant a blancheur.

PORT. IT. *Argenteo*.

4. ARGENTEYRA, *s. f.*, lat. ARGENTARIA, mine d'argent.

C'aqui no val ni thesaur ni captais,

Tots ni castes, palais ni ARGENTEYRA.

P. DE LA MULA : Ja de razon.

Que là ne vau ni trésor ni cheptel, tour ni château, palais ni mine d'argent.

IT. *Argentieri*.

5. ARGENTARIA, *s. f.*, orfèvrerie, état d'argenter.

Per los fichts prohoms de l'ARGENTARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Par lesdits prudhommes de l'orfèvrerie.

6. ARGENTIER, *s. m.*, lat. ARGENTARIUS, argentier, orfèvre.

D'una plata d'aur o d'argen volra far un ARGENTIER una bella copa.

V. et Vert., fol. 66.

Un argentier voudra, d'une plaque d'or ou d'argent, faire une belle coupe.

Car uns ARGENTIER... fazia entages d'argent.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Car un argentier... faisait figures d'argent.

ANC. FR. E l'entailla moult volontiers

Uns tres bons maistres *argentiers*.

FROISSARD. *Poës. manusc.* ROQUEFORT, t. I, p. 88.

CAT. *Argenter.* ANC. ESP. *Argentero.* IT. *Argentajo.*

7. **ARGENTARI**, *adj.*, d'argentier.

En fornatz *ARGENTARIAS*.

Eluc. de las propr., fol. 184.

En fournaises d'argentier.

8. **ARGENTAR**, *v.*, argenter.

Part. pas Calisse d'eram que era *ARGENTATZ*.

PHILOMENA.

Calice d'airain qui était *argenté*.

De coïre *ARGENTAT*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

De cuivre *argenté*.

ANC. CAT. ANC. ISP. PORT. *Argentar.* IT. *Inargentare.*

ARGILA, *s. f.*, lat. *ARGILLA*, argile.

D'ARGILA e de terra amasset,

Am fanga trasot o mesclèt.

Trad. de l'Évangile de l'Enfance.

Il amassa de l'argile et de la terre, il mēla tout cela avec de la fange.

ARGILA es terra glutinoza.

Eluc. de vis propr., fol. 183.

L'argile est une terre glutneuse.

Olla nova ben cuberta d' ARGILA.

Rec. de remèdes en provençal.

Pot neuf bien couvert avec *argile*.

CAT. *Argila.* ESP. *Arcila.* PORT. IT. *Argilla.*

2. **ARGILLOS**, *adj.*, lat. *ARGILLOSUS*, argileux.

Fan lors nis en terra *ARGILLOZA*... En terra *ARGILLOZA* meza, reten sa beuta.

Eluc. de las propr., fol. 47 et 212.

Ils font leurs nids en terre *argileuse*... Mise en terre *argileuse*, elle retient sa beauté.

CAT. *Argilos.* ESP. *Arcilloso.* PORT. IT. *Argilloso.*

ARGUMENT, *s. m.*, lat. *ARGUMENTUM*, argument, analogie, raisonnement.

On lo deu jutgar per *ARGUMENT* d'autra ley que paraula d'autre negoci semblan ad aqnel.

Trad. du Code de Justinien, fol. 96.

On doit le juger par *analogie* avec une autre loi qui parle d'autre affaire semblable à celle-là.

E ls *ARGUMENTS* son payre a mot ben entendutz.

V. de S. Honorat.

Et a très bien entendu les *arguments* de son père.

Pessamens es us *ARGUMENS* que Dieu mes el cor d'ome... que fassa be e laisse lo mal.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

La pensée est un *raisonnement* que Dieu mit au cœur de l'homme... afin qu'il fasse bien et qu'il laisse le mal.

CAT. *Argument.* ESP. PORT. *Argumento.* IT. *Argomento.*

2. **ARGUIR**, *v.*, lat. *ARGUERE*, arguer, prouver, blâmer.

Que *ARGUISH* que en el es summa bontat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui *prouve* qu'en lui est suprême bonté.

Ni *ARGUIR* so que no sabem.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Ni *blâmer* ce que nous ne savons.

ANC. FR. Et soutilment *arguer* par logique.

Car son pechié l'*argue*.

EUSTACHE DESCHAMPS, fol. 34 et 15.

CAT. ESP. PORT. *Arguir.* IT. *Arguire.*

3. **REDARGUIRE**, *v.*, lat. *REDARGUERE*, blâmer, réfuter.

Arguire, *REDARGUIRE*.

Leys d'amors, fol. 99.

Arguer, *réfuter*.

CAT. ESP. PORT. *Redarguir.* IT. *Redarguire.*

ARIETH, *ARET*, *ARIES*, *s. m.*, lat. *ARIE-tem*, bélier.

ARET es bestia lanosa.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Bélier est bête laineuse.

Te, vec te de que fassas holocaust netamens;

E det li *ARET* don fetz a Dieu presens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Tiens, voici de quoi tu fasses holocauste purement; et il lui donna un *bélier* dont il fit hommage à Dieu.

No venda carn de feda o d'*ARET* per moton crestas.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il ne vende pas chair de brebis ou de *bélier* pour mouton châtré.

— **Bélier**, signe du zodiaque.

Lo premier sign' es *ARIETH*.

Brev. d'amor, fol. 29.

Le premier signe est le *bélier*.

E renha en un signe que a nom *ARIES*.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Et il règne dans un signe qui a nom *bélier*.

ANC. FR. Quant le soleil sera en *ariés*.
Prophéties de Merlin, fol. 18.
 CAT. ESP. PORT. *Aries*. IT. *Ariete*.

ARIDITAT, *s. f.*, lat. ARIDITATEM, aridité.

ARIDITAT, que vol dire siccitat.
Eluc. de las propr., fol. 183.
Aridité, qui veut dire sécheresse.

ANC. CAT. *Ariditat*. IT. *Aridità*.

2. AREFACCIO, *s. f.*, du lat. AREFACERE, aréfaction.

AREFACCIO o dezicament.
Eluc. de las propr., fol. 48.
Aréfaction ou desséchement.

ARIPIN, ARPEN, *s. m.*, arpent.

Parmi les autres langues de l'Europe latine, la seule langue française emploie ce mot.

Columelle, liv. V, ch. 1, dit : « *Galli candetum* appellant, in areis urbanis, spatium centum pedum, in agrestibus autem pedum cl.... semijugerum quoque AREPENNEM vocant.

Grégoire de Tours, liv. V, ch. 28 : Statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per ARIPENNUM redderet.

On trouve dans l'appendice des Formules de Marculfe, n° 50, vineam.... ARIPENNOS tantos.

De meg ARIPIIN de vinea lo cart.
Titre de 987.

Le quart d'un demi-arpent de vigne.

De terra sol un ARPEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un seul arpent de terre.

Que per forsa los an un ARPEN reculatz.
Roman de Fierabras, v. 447.

Que par force ils les ont repoussés un arpent.

ARISMETICA, *s. f.*, lat. ARITHMETICA, arithmétique.

D'ARISMETICA sai totz los acordaments.
 P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les concordances de l'arithmétique.

I.

Que ARISMETICA sia scientia entre mathematicas scēntias.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Que arihmétique soit science entre les sciences mathématiques.

Era ares en astronomia e ARISMETICA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Il étât instruit en astronomie et en arithmétique.

CAT. SP. *Arismetica*. PORT. *Arithmetica*. IT. *ritmetica*.

2. ARISMETIC, *adj.*, lat. ARITHMETICUS, aithmétique, concernant l'arithmétique.

De sciencia ARISMETICA.

Eluc. de las propr., fol. 115.

De la science arithmétique.

CT. *Arismetico*. ESP. *Arismetico*. PORT. *Arithmetico*. IT. *Aritmetico*.

ARISTOLOGIA, *s. f.*, lat. ARISTOLOGICIA, aristoloche.

Prendetz una erba bon' e bella
 C'ARISTOLOGIA s'apella.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass*.

Prenez une herbe bonne et belle qui s'appelle aristoloche.

ARISTOLOGIA es herba mot medecinal, mas mara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'aristoloche est herbe très médicinale, mais mère.

CAT. *Aristologia*. PORT. *Aristolochia*. IT. *Aristologia*.

ARLABECA, *s. f.*, complainte, chant lugubre.

Et entendes una ARLABECA

Que ieu vos vuel dire ;

Sabes no m pnesse chanter ni rire ,

Ni far conort ,

Tast veg en poder de la mort

Tota la gent!...

Ie us ay fenida l'ARLABECA.

Qui be l'enten.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et entendez un *chant lugubre* que je veux vous dire ; vous savez que je ne puis chanter ni rire, ni faire amusement, tant je vois toute la gent en pouvoir de la mort!...

Je vous ai fini la *complainte* pour qui bien l'entend.

L'ancien portugais employait le mot ARABECA, depuis RABECA, *rebec*, *violon*.

ARLOT, *s. m.*, ribaud, goujat, gueux.

Qu'ilh ARLOT truan
Van cridan duy e duy :
Datz me, que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels jèlars.

Que les *ribauds* mendiants vont crient deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongler.

Mout se fez grazir als ARLOTS et al'putans
et als hostes taverniers.

V. de Guillaume Figueira.

Se fit beaucoup agréer aux *ribauds* et ax dé-
bauchées et aux aubergistes taverniers.

ANC. FR. Iceilai Pierre appellast le suppliant
arlot, tacain, bourc, qui vault autn à
dire en languaige du pays de par-çlà,
garçon, truan, bastart.

Lett. de rém. 1411. CARPENTIER, t. I, col. 94.

ANC. CAT. *Arlotz*.

ANC. ESP.

Ca clamaban los canès, ereges et *arlotès*.

V. de San Domingo, cop. 648.

ANC. IT. E sapeva di vin com' un' *arlotto*.

PULCI : Morg. , c. 19, st. 131.

E non vi dico se sapeva d'*arlotto*.

GIAMBULLARI, *Ciriff. calv.*, lib. II.

ARLOTES, *s. m.*, arlote, sorte de poésie.

Que chanso ni sirventes,
Ni 'sribot ni ARLOTES
Non es mas quan licharia.

B. MARTIN : D'entier vers.

Que chanson et sirvente, esribot et *arlote* n'es
que lécherie.

ARMAS, *s. f.*, lat. ARMA, armes.

A l'exemple de la languelatine, celle
des troubadours n'a point employé ce
mot au singulier.

Ni ges d'ARMAS Galvains plus ne valia.

AINERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Et Gauvain ne valait pas plus en *arme*.

Tot hom que pogues portar ARMAS.

PHILOMENA.

Tout homme qui pût porter les *armes*.

Loc. Que digo a lors escudiers

Que pregon las ARMAS de briu.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les
armes sur-le-champ.

El sieu mand estener

De fay d'ARMES.

T. SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Commande au sien de s'abstenir de fait d'*armes*.

Per lo fay de las gens d'ARMAS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Par le fait des gens d'*armes*.

Fig. Sac e diguns... ARMAS de penedensa.

Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûnes... *armes* de pénitence.

Sel que m'afis ab ARMAS

Tostemps del sirventes.

SORDEL : Sel que m'afis.

Celui qui me défie toujours avec les *armes* du
sirvente.

— Instruments de chirurgie.

Prenetz las vostras ARMAS am sollicitut.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenetz vos *armes* avec sollicitude.

AD ARMAS, *interj.*, aux armes.

Que fezesso cridar per tota la ost : AD ARMAS!

AD ARMAS!

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Qu'ils fissent crier par toute l'armée : *Aux armes!*
aux armes!

En auta voutz escria : AD ARMAS! cavaliers.

V. de S. Honorat.

Il crie à haute voix : *Aux armes!* chevaliers.

ANC. FR. Fut tantost en plusieurs et divers
lieux crié : A l'*arme!*

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

L'on fait une procession devant laquelle
marche un trompette qui va sonnante à
l'*arme!*

AMYOT, trad. de Plutarque, vie d'Aristide.

CAT. ESP. PORT. *Armas*. IT. *Arme*.

2. ALARMA, *s. f.*, alarme.

No podian endurar ni suportar las grands
ALARMAS que fasia.

Chronique des Albigeois, col. 43.

Ne pouvaient endurer ni supporter les grandes
alarmes qu'il faisait.

3. ARMADURA, *s. f.*, armure.

Cui ARMADURA non tengues nuill pro.

G. DE S.-LEIDIER : Püois fin'.

A qui *armure* ne tint nul profit.

Ni las ARMADURAS non fan pas bon cavalier.

V. et Vert., fol. 65.

Et les *armures* ne font pas le bon chevalier.

Fig.

Fes lo segnal de Crist, non vol altra ARMADURA.

V. de S. Honorat.

Il fit le signe du Christ, il ne veut autre *armure*.

Penedensa es l'ARMADURA que l'apostol S. Paul comanda.

V. et Vert., fol. 67.

La pénitence est l'armure que l'apôtre saint Paul recommande.

CAT. ESP. PORT. IT. *Armadura*.

4. ARMURIER, *s. m.*, lat. *ARMAMENTARIUS*, armurier.

Que nul menestral, balestier, ARMURIER, non obro si no d'artilleria.

Tit. du xve siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul ouvrier, arbalétrier, *armurier*, ne travaillent sinon d'artillerie.

CAT. *Armer*. ESP. *Armero*. PORT. *Armeiro*. IT. *Armajuolo*.

5. ARMADA, *s. f.*, armée.

Lodit legat fec partir e demarchar ladita ARMADA e host.

Chronique des Albigeois, col. 8.

Ledit légat fit partir et mettre en marche ladite armée et ost.

ANC. CAT. *Armada*. IT. *Armata*.

6. ARMARI, *s. m.*, lat. *ARMARIUM*, armoire.

Lo mentill

C'ai trayt de mon ARMARI.

G. DE S.-GREGORI : Razo e dreit.

Le manteau que j'ai tiré de mon armoire.

La clan de l'ARMARI que es en ladita capela.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 391.

La clef de l'armoire qui est dans ladite chapelle.

Fig. Disen qu'els portava en l'ARMARI de son cor totz jorns escritz.

V. de Raimond Jordan.

Disant qu'il les portait toujours écrits dans l'armoire de son cœur.

ANC. FR. Cest livres est cum *armarie* des secreis Den.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. 2.

CAT. *Armari*. ESP. PORT. IT. *Armario*.

7. ARMAR, *v.*, lat. *ARMARE*, armer.

Aitantost elhs se van be ARMAR.

PHILOMENA.

Aussitôt ils se vont bien armer.

Car, ses la decima, non es

Us tant caut qu'en ARMES un lenh.

P. DU VILAR : Sendats vermellis.

Car, sans la décime, il n'en est un si chaud qui en armât une barque.

Fig. Com d'icuell que lo Sans-Esperit adoba e ARMA de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme d celui que le Saint-Esprit équipe et arme de vertus.

Substantif. Quar ges ARMARS no us plazia.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car arrier ne vous plaisait point.

Part. p. E m play quan vey cavals ARMATZ.

BONFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs.

Et il ne plaît quand je vois chevaux armés.

CAT. EP. PORT. *Armar*. IT. *Armare*.

8. DESARMAR, *v.*, désarmer.

Feron las companhas tost DESARMAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Il firent quitter aussitôt les armes aux compagnies

Adonc els se van DESARMAR.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc. lors ils vont se désarmer.

Prt. pas.

E el e siey haro an lor cors DESARMATZ.

Las non as ges d'espaza, enans iest DESARMATZ.

Roman de Fierabras, v. 541 et 1517.

Et lui et ses barons ont désarmé leurs corps.

Mais tu n'as point d'épée, au contraire tu es désarmé.

AT. ESP. PORT. *Desarmar*. IT. *Disarmare*.

9. ARMAS, *s. f.*, armes, armoiries.

En P. Vidal se fasia apelar lop per ela, e portava ARMAS de lop.

V. de Pierre Vidal.

A cause d'elle, Pierre Vidal se faisait appeler loup, et portait armoiries de loup.

Deseignaire d'ARMAS.

V. d'Elías Cairal.

Peintre d'armoiries.

Pilat conose lo a sas ARMAS, que avia senhal d'aigla.

Roman de la Prise de Jérusalem.

Pilat le connut à ses armoiries, vu qu'il avait une représentation d'aigle.

ANC. FR. De sinople, d'or et d'argent

Ierent ses armes et d'azur.

Roman du Renart, t. IV. p. 144.

CAT. ESP. PORT. *Armas*. IT. *Arme*.

ARMILLA, *s. f.*, lat. *ARMILLA*, bracelet, anneau, cercle.

Volp qui porta sa lengua en anel o ARMILLA.

Las ARMILLAS dels espondills so cartilagin-
nozas et plicablas.

Eluc. de las propr., fol. 52 et 238.

Renard qui porte sa langue en anneau ou en cercle.

Les anneaux des vertèbres sont cartilagineux et
plicables.

ANC. FR. Donna à l'un une *armille* de fin or,
quatre livres pesant.

Rec. des hist. de Fr., t. VIII, p. 350.

ANC. CAT. ANC. ESP. IT. *Armilla*.

ARMONIA, *s. f.*, lat. *HARMONI*, har-
monie.

Entre elas ha quai sh una muzical ARMONIA.

Es de ARMONIA corporal dissolucio.

Sa complexio que es en melhor ARMONIA
temporada et formada.

Eluc. de las propr., fol. 106, 33 e 67.

Entre elles il y a presque une harmonie musicale.
C'est dissolution de l'harmonie corporelle.

Sa complexion qui est tempérée et formée enneil-
leure harmonie.

CAT. *Harmonia*. ESP. *Armonia*. PORT. *Harmo-
nia*. IT. *Armonia*.

2. ARMONIC, *adj.*, lat. *HARMONICUS*,
harmonique.

Votz so unidas acordans en ARMONICA po-
porcio.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les voix sont unies s'accordant en proportion har-
monique.

CAT. *Harmonic*. ESP. *Armonico*. PORT. *Harmo-
nico*. IT. *Armonico*.

ARMONIAIC, *adj.*, ammoniac.

Per abstercio ab sal ARMONIAIC.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoisement avec sel ammoniac.

PORT. IT. *Ammoniaco*.

ARNA, ARDA, *s. f.*, teigne.

Si vostr' auzel ARNAS afolon.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes tourmentent votre oiseau.

Libres et raubas defendo d'ARDAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Préservent de teignes les livres et les habits.

CAT. *Arna*.

2. ARNOS, *adj.*, teigneux.

Li moillatz las penas ARNOSAS

Que no son encar del tot rozas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mouillez-lui les plumes *teigneuses* qui ne sont
pas encore entièrement rongées.

ARNAGLOSSA, *s. f.*, lat. ARNOGLOSSA,
arnaglosse, plantain.

Plantage, autrement dit ARNAGLOSSA, que
so lengua de serpent.

ARNAGLOSSA... A forma d'aquest' herba era
fayt l'ornament de la mitra del maior capela.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Plantain, autrement dit arnaglosse, qui sont
langue de serpent.

Plantain... L'ornement de la mitre du prêtre chef
était fait en forme de cette herbe.

PORT. *Arnoglosa*. IT. *Arnaglossa*.

ARNES, *s. m.*, harnois, équipage de
guerre, vêtement.

Selon Hicquesius, ce mot a signifié
d'abord, chez les guerriers du Nord,
une partie de l'armure, le casque, ap-
pelé par les Goths *hairns* ou *hwairns*.

Wachter, *Gloss. Germ.*, v°. HARNISCH,
étend la signification de ce mot à l'ar-
mure entière.

Dans la langue des troubadours,
ARNES a été employé non seulement
pour l'armure et l'équipage de guerre,
mais même pour les vêtements ordi-
naires, etc.

Que man caval ferran e brun et bai,

Donava plus soven et autr' ARNES.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Qu'il donnait plus souvent maint cheval ferran et
brun et bai, et autre équipage.

E tans autres valens ARNES

E fres dauratz e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres précieux harnois et freins dorés
et palefrois.

Anc mais non anet en ARNES, que tot quant
gazaingnava el jogava.

V. de Guillaume Magret.

Jamais il n'alla en équipage, vu qu'il jouait tout
ce qu'il gagnait.

— Vêtement, parure, costume.

Tu fust nada de Suria,

Gentils e paura d'ARNES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fus née de Syrie, gentille et pauvre de parure.

Qu'amples vestirs porton e bels ARNES.

T. d'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Qu'ils portent d'amples vêtements et de belles parures.

E l'preires a las fons vengutz, ab son ARNES,
Son libre e s'estola.

IZARN : Diguas me tu.

Et le prêtre arrivè aux fonts, avec son costume,
son livre et son étole.

ANC. FR. Et ne li fu demouré de tout son har-
nois que sa chape, que elle ot vestue, et
un surcot à manger.

JOINVILLE, p. 30.

Il n'avoit en loisir de prendre son harnois
de jambe.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 185.

CAT. ESP. Arnes. PORT. Arnez. IT. Arnese.

2. ARNEI, s. m., harnois, arme.

Qu'el fortz jaianz

Contra cui se levat Davitz

Era garnitz,

So trobam, de forsoz ARNEI.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.

Que le fort géant contre qui David se leva était
muni, nous trouvons cela, de plus fort harnois.

3. ARNESCAR, v., garnir, équiper, har- nacher.

Ad Agen se pres ARNESCAR.

Leys d'amors, fol. 129.

Et se prit à s'harnacher pour Agen.

EL ARNESQUET lo, a joglar, de vestir, et d'arnes.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Et l'équipa, en jongleur, de vêtements et de har-
nois.

4. ARNASSAR, ARNESAR, v., équiper.

Part. pas. Cen cavaliers valens...

BEN ARNASSATZ.

PISTOLETA : Ar argues.

Cent chevaliers vaillants... bien équipés.

ARNESADA de raubas, de palafre.

Tit. de 1313. DOAT, t. XXXVIII, fol. 177.

Équipée de robes, de palefroi.

ANC. FR. Le sire Poton de Xantraïlle

Tout harnaché d'orfaverie.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 72.

AROMATIC, adj., lat. AROMATICUS,
aromatique.

Aybre AROMATIC.

Herbas AROMATICAS.

Pren, per causas AROMATICAS et redolens,
restauracio et confortacio.

Eluc. de las propr., fol. 196, 158 et 20.

Arbre aronique.

Herbes aromatiques.

Prend, pr choses aromatiques et odorantes, res-
tauration e force.

Substanti. Flagravan coma si fos d'AROMATIC.

PHILOMENA.

Fleurant comme si ce fût de chose aromatique.

CAT. Aromatic. ESP. PORT. IT. Aromatico.

2. AROMATICITAT, s. f., arôme.

AROMATICITAT e odorament.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Arme et odeur.

Abre aromatic adhoras a sa AROMATICITAT
o reolentia en la scorsa, adhoras en la flor,
adbras el frug.

Eluc. de las propr., fol. 196.

L'arbre aromatique tantôt a son arôme ou odeur
en l'écorce, tantôt en la fleur, tantôt dans le fruit.

ES. Aromaticidad. IT. Aromaticità.

3. AROMATIZAR, v., lat. AROMATIZARE, aromatiser.

Part. pr. Fum AROMATIZANT et redolent, cum
es fum d'esses.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Fumée aromatisante et odorante, comme est
fumée d'encens.

Part. pas. Eyssarop de mel AROMATIZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Sirop de miel aromatisé.

CAT. ESP. PORT. Aromatizar. IT. Aromatizzare.

ARPA, s. f., griffe.

De bec et d'ARPAS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

De bec et de griffes.

Venon las pigas... et ela gieta sas dens et sas
ARPAS, et pren las e las devora.

Naturas d'alcunas Bestias.

Viennent les pies... et elle jette ses dents et ses
griffes, et les prend et les dévore.

So las ARPAS de diables.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

Sont les griffes de diables.

CAT. Arpa. ESP. Zarpa.

2. ARPAP, v., happer, saisir, griffer.

Part. pas. Del ping dreit es ARPAT.

MARCOAT : Mentre.

Il est griffé du poing droit.

CAT. ESP. PORT. *Arpar*.ARPA, *s. f.*, harpe.

L'opinion des étymologistes qui ont avancé que HARPA était un instrument des nations septentrionale, appelé HARPE, HARFE, HEARPE, comme le dit notamment Wachter, *Gloss. Germ.*, est corroborée par celle du poète lortunat, qui, au sixième siècle, disait à un prince :

Plaudet tibi barbarus HARPA.

FORTUNAT, lib. VII, *Carm.* 8.

Aldrete, p. 361, Mayans, t. II, p. 223, pensent que ce mot vient du gothique HARPFEN.

L'us ag ARPA, l'autre viola.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior ve que.

L'un eut harpe, l'autre viole.

CAT. ESP. *Arpa*. PORT. *Harpa*. IT. *Arpa*.2. ARPAP, *v.*, jouer de la harpe.

Sapchas ARPAP.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Sache jouer de la harpe.

ARRAS, *s. f. plur.*, du lat. *ARRA*, arrhes.

O si ARRAS non son donadas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Ou si arrhes ne sont données.

ESP. PORT. *Arras*. IT. *Arre*.ARRAT, *adj.*, arrangé, bien ordonné.

Tos temps volgra m vengues bon' aventura,

E c'om me vis ARRATZ e manent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.

Je voudrais que bonne aventure n'advint en tout temps, et qu'on me vît bien ordonné et riche.

En catalan ARRAX signifiait : commandant d'un navire more, et dans l'ancien espagnol, ARRAZ : capitaine de gente de guerra entre los Moros; en arabe, RAS, tête; RAYS, chef.

— Interj., cri de guerre.

Vuellh qu'en audion cridar : ARRAT!

E Monjoï! e Deus aïa!

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Je veux qu'ils en entendent crier : Arrat! et Monjoï! et Dieu aide!

ANC. FR.

Franceiz crient : Monjoï! e Normanz : Diez aïe!

Flamenz crient : Asraz! e Angevin : Valie!

Roman de Rou, v. 4666.ARRE, *adj.*, sec, desséché.

Thomaz aportet li mieg pas de mil dur et

ARRE, quar avia be XI jorns qu'era queiz.

PHILOMENA.

Thomas lui apporta une moitié de pain de mil dur et desséché, car il y avait bien onze jours qu'il était cuit.

Lucrèce avait dit : *Facit ARE*.ARRENSE, *adv.*, en arrière.

Alquant s'en tornen aval, ARRENSE...

Cal an li auzal signifacio

Qui, de la schala, tornen ARRENSE?

Poème sur Boece.

Quelques uns s'en retournent en bas, en arrière...

Quelle signification ont les oiseaux qui, de l'échelle, retournent en arrière?

ARRESTAR, *v.*, arrêter.

Far ARRESTAR ni encarcerar negun debitor.

Statuts de Provence. BOMY, p. 3.

Faire arrêter ni incarcérer aucun débiteur.

O de lieys on amors l'ARESTA.

Leys d'amors, fol. 118.

Ou de celle où amour l'arrête.

Part. pas. No sia... ARESTAT.

Charte de Gréalou, p. 94.

Qu'il ne soit pas... arrêté.

Conte ARESTAT... o promessa passada.

Fors de Bearn, p. 1082.

Compte arrêté... ou promesse passée.

CAT. ESP. *Arestar*. IT. *Arrestare*.2. ARREST, *s. m.*, arrêt, arrestation.

Consentir ARREST, incarceration.

Statuts de Provence. BOMY, p. 4.

Consentir arrestation, incarceration.

Mes en prison... en ARREST.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 634.

Mis en prison... en arrestation.

CAT. *Arrest*. ESP. IT. *Arresto*.3. ARRESTATION, *s. f.*, arrestation.

Per ARRESTATION et caption de lors personas.

Fors de Bearn, p. 1094.

Par arrestation et capture de leurs personnes.

4. ARRESTAMENT, *s. m.*, arrestation.

Compellir per ARRESTAMENT, prisà e detention.

Tit. de 1431, de Bordeaux, Bibl. Monteil.
Contraindre par arrestation, prise et détention.
IT. Arrestamento.

ARRI, *interj.*, pour exciter les bêtes de charge à aller en avant, arri.

Per las interjectios excita hom soen las bestias, coma ARRI!

Lays d'amors, fol. 103.

Par les interjections on excite souvent les bêtes, comme arri!

CAT. Arri. ESP. PORT. Arre. IT. Arri.

ARROGAN, *adj.*, lat. ARROGANS, arrogant.

Diran qu'ieu sui fols, ARROGANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be m'era.

Ils diront que je suis fou, arrogant.

CAT. Arrogant. ESP. PORT. IT. Arrogante.

ARSENIC, *s. m.*, lat. ARSENICUM, arsenic.

ARSENIC es aurpiment, talmen dit quar a color d'aur.

Per adustio de solpre et d'ARSENIC.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 191.

Arsenic est orpiment, ainsi appelé parce qu'il a couleur d'or.

Par brûlure de soufre et d'arsenic.

CAT. Arsenic. ESP. PORT. IT. Arsenico.

ARSON, *s. m.*, arçon.

E pren l'ARSON ab la ma,

Et es sus el caval saillitz.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et prend l'arçon avec la main, et est sauté sur le cheval.

Albert marques, que era cazut jos del ARSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Albert marquis, qui était tombé de l'arçon en bas.

Loc. Que chascuns voidet los ARSOS.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Que chacun vida les arçons.

CAT. Arsó. ESP. Arzon. PORT. Arção. IT. Arzione.

2. DESSAIXONAR, *v.*, désarçonner.

Fig. E tals, per annar tro plen,

Que sos faig DESSAIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.

Et tel que son aix désarçonne, pour aller trop plein.

ART, *s. f.*, lit. ARTEM, art, adresse, artifice.

Elh m'adonat l'ART e'l genh.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Il m'a donn l'art et le génie.

Ben peit val tos giens e t'ARTZ,

Si pert l'arma per tos efans.

P. CARDINAL : Per folhs.

Ton adrese et ton art vaut bien peu, si tu perds l'âme pour es enfants.

Esgardatz si son de mal' ART.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Regardz s'ils sont de méchant artifice.

Quesabian dyablias e las malvaysas ARTS.

V. de S. Honorat.

Qui svaient diableries et les mauvais artifices.

Las gens de l'ART.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Les gens de l'art.

Neuna ARZ non es apresà ses maistre.

Trad. de Bède, fol. 80.

Arun art n'est appris sans maître.

I s'est dit spécialement des arts libéraux.

Et totas las VII ARTZ sui assatz connoissens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je suis assez connaisseur dans tous les sept arts.

AIC. FR. Il avoit trouvé maître de cele art.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 149.

AIC. ESP. Hyo sirviendo vos sin art.

Poema del Cid, v. 2685.

CAT. Art. ESP. MOD. PORT. IT. Arte.

2. ARTIAMEN, *s. m.*, art, adresse.

Savis et enginhos de motz ARTIAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Savant et habile en plusieurs adresses.

3. ARTISIA, *s. f.*, exercice d'un art ou d'un métier, industrie.

Los mazeliars so franxs, que no devo re per lor ARTISIA al senhor.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.

Les bouchers sont francs, de manière qu'ils ne doivent rien au seigneur pour leur industrie.

4. ARTIFICI, *s. m.*, lat. ARTIFICIUM, artificie, adresse.

Per ARTIFICI natural.

Brev. d'amor, fol. 54.

Par artifice naturel.

Et de noble ARTIFICI obiat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Et travaillé avec noble adresse.

CAT. *Artifici*. ESP. PORT. *Artificio*. IT. *Artificio*.

5. ARTIFICIAL, *adj.*, lat. ARTIFICIALIS, artificiel.

Calor ARTIFICIAL.

ARTIFICIAL dia es l'espazi el qual... solelh si revol sobre nostre emysperi d'orient en occident.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 126.

Chaleur artificielle.

Le jour artificiel est l'espace duran lequel... le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère d'orient en occident.

CAT. ESP. PORT. *Artificial*. IT. *Artifziale*.

6. ARTIFICIALLYMENT, *adv.*, artificiellement, avec art.

Abelhas... lors cazas FORMO ARTIFICIALLYMENT.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les abeilles... forment leurs cellules avec art.

ESP. PORT. IT. *Artificialmente*.

7. ARTIFICIOS, *adj.*, lat. ARTIFICIOSUS, artificieux, adroit.

Qui a la cara... magra e jauna es ARTIFICIOS e enginhos.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a la figure... maigre et jaune est artificieux et rusé.

CAT. *Artificios*. ESP. PORT. IT. *Articioso*.

8. ARTIFIZIOSAMENTE, *adv.*, adroitement.

Si vol obrar utilment et ARTIFIZIOSAMENTE.

Eluc. de las propr., fol. 103.

S'il veut travailler utilement et adroitement.

ESP. PORT. IT. *Artificiosamente*.

9. ARTIFEX, ARTIFEYS, *s. m.*, lat. ARTIFEX, ouvrier, artiste.

ARTIFEX savi e subtil en l'art atroba, etc.

E no fa aquo si no bo ARTIFEYS e savi.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 22.

Ouvrier savant et habile en l'art trouve, etc.

Et ne fait cela sinon artiste bon et habile.

CAT. ESP. PORT. *Artifice*. IT. *Artefice*.

10. ARTIFIER, *s. m.*, maître dans l'art.

Plas sap d'aquel art c'us ARTIFIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il sait plus de cet art qu'un maître.

ARTEHL, *s. m.*, orteil.

Et onglas de mas e d'ARTELLZ.

V. de S. Honorat.

Et ongles de mains et d'orteils.

En ARTELLS levar s'esforssava.

Passio de Maria.

S'efforçait de se lever sur les orteils.

Fig. S' iravatz un jorn a son ARTEHL,

No us denharia sol guinhar ab lo silb.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Si vous aliez un jour à ses pieds, il ne vous daignerait pas guigner avec le sourcil.

Anar d'ARTEHL a pe.

SORDEL : Sol que m'afi.

Aller à pied sur l'orteil.

ANC. CAT. *Artell*. PORT. *Artelho*.

2. ARTEILLETZ, *s. m.*, petit orteil, ergot.

Un petitet dels ARTEILLETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu des petits ergots.

ARTEMEZIA, ARSEMISA, ARCIMIZA, *s. f.*, lat. ARTEMISIA, armoise.

On l'appelle vulgairement herbe de la Saint-Jean.

ARTEMISIA vulvæ medetur trita, etc.

C. PLIN., *Nat. Hist.*, lib. XXVI, cap. 90.

ARTEMEZIA autrament dita camonilla.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Armoise, autrement dite camomille.

E l'ARCIMIZA fai gran be

A femna qu'efan no rete.

Brev. d'amors, fol. 50.

Et l'armoise fait grand bien à femme qui ne retient enfant.

Del suc de l'ARSEMIZA ill detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui du suc de l'armoise.

CAT. *Artemesia*. ESP. PORT. *Artemisa*. IT. *Artemisia*.

ARTERIA, *s. f.*, lat. ARTERIA, artère.

Alcunas ARTERIAS del collh.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Quelques artères du cou.

Nulha bestia forma votz si no ha ARTERIA trachea et pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Aucune bête ne forme voix si elle n'a artère trachée et poumon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arteria*.

2. ARTERIOS, *adj.*, qui a des artères.

Nervosa et ARTERIOSA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Nerveuse et ayant des artères.

ESP. PORT. IT. *Arterioso*.ARTETIC, *s. m.*, lat. ARTHRITICUS, goutteux.

Ajuda ARTETICS.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Aide les goutteux.

— *Adj.*, arthritique, qui concerne la goutte.

Val contra gota ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Vaut contre goutte arthritique.

ANC. CAT. *Artetic*. ESP. PORT. IT. *Artetico*.2. ARTETICA, *s. f.*, goutte aux mains.

Malas humors, occupans les juncturas, que so causa d'ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Mauvaises humeurs, occupant les jointures, qui sont cause de goutte.

CAT. PORT. ESP. IT. *Artetica*.ARTICLE, *s. m.*, lat. ARTICULUS, article.

El Credo, que feron los XII apostols don cascus dels apostols y pauset lo sieu ARTICLE.

V. et Vert., fol. 24.

Le Credo que firent les douze apôtres dont chacun y mit son article.

Loc. Confessar en aizi com ARTICLE de fe.*Doctrine des Vaudois*.

Confesser de même qu'un article de foi.

— Terme de grammaire.

E son apelat ARTICLE aquest trey pronom hic, hæc, hoc, etc.

Leys d'amors, fol. 51.

Et ces trois pronoms hic, hæc, hoc, etc., sont appelés articles.

CAT. *Article*. ESP. PORT. *Articulo*. IT. *Articolo*.2. ARTICULAR, *adj.*, lat. ARTICULARIUS, qui concerne les articles, articulaire.

Alcus gendres es apelatz ARTICULAR.

Leys d'amors, fol. 51.

Aucun genre est appelé articulaire.

CAT. ESP. *Articular*.3. ARTICULAR, *v.*, lat. ARTICULARE, articuler.

I.

Part. pas. De voz literal et ARTICULADA.*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

De voix littéral et articulée.

CAT. ESP. PORT. *Articular*. IT. *Articolare*.ARTIGUA, *s. f.*, bas. lat. ARTIGA, tertre, monticule, terre défrichée.

Voyez Ju Cange, t. I, col. 742; Carpentier, t. I, col. 316.

A dëu! a diu, cavalier!

Qu' mon paire m' crida,

Q' lo vei la jus arar ab buecs

Aires sel' ARTIGUA,

Que semenam blatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Adia! adieu, chevalier! vu que mon père m'appelle, e le vois là-bas labourer avec les bœufs après ce maticule, vu que nous semons les blés.

CAT. *Artiga*. ESP. *Artigua*.ARTUS, *s. m.*, Artus, nom du roi auquel les romans de chevalerie attribuent l'institution de la Table Ronde.

Chez les Bretons il existait une tradition populaire supposant qu'Artus n'éprouvait pas mort, et qu'il réparaitrait un jour; les écrivains du moyen âge, et surtout les troubadours, ont souvent fait allusion à cette espérance des Bretons.

Guillaume de Neunbrige, qui écrivait dans la seconde moitié du XII^e siècle, dit des Bretons : « Quorum plurimi tam « bruti esse feruntur, ut adhuc Arturum « tanquam venturum expectare dicantur, eumque mortuum nec audire patiantur. »

A la même époque, Pierre de Blois, archidiacre de Bath, exprimait la même pensée en vers latins :

Quibus si credideris

Expectare poteris

Arturum cum Britonibus.

PETRUS BLESSENSIS, epist. 57.

Dela mort d'ARTUS saï per que n'es doptamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De la mort d'Artus je sais pourquoi il en est doute.

Car ben devetz aitan de dol aver,

Cum per ARTUS agron cellis de Bretagna.

MATHIEU DE QUERCY : Tan suy marritz.

Car vous devez avoir autant de douleur, comme ceux de Bretagne en eurent pour *Artus*.

Part totz los monz voill qu'an mon sirventes

E part totas las mars, si ja pogues

Home trobar que il saubes lovas dir

Del rei ARTUS, e quan deu rvenir.

AIMERI DE PEGULAIN .Totas honors.

Je veux que mon sirvente aille par tous les pays et par toutes les mers, s'il pût jamais trouver un homme qui lui sut dire des nouvelles du roi *Artus*, et quand il doit rvenir.

Ceux de Valenciennes attentaient de même un comte de Flandre.

ANC. FR. A Valenciennes l'atent on

Ausi comme fuint li Breton

Artu, que jà ne revenra...

Mais Breton atendent folie,

Car *Artus* ne revenra mie.

Cil de Valenciennes ausi

Come fol atendent ensi.

PH. MOUSKES, an 1225

ARUSPICIA, *s. f.*, lat. ARUSPICIŪA, art des aruspices.

ARUSPICIA, que es una maniera de divina io.

Eluc. de las propr., fol. 181

L'art des aruspices, qui est une manière de divination.

ESP. PORT. *Aruspicina*. IT. *Aruspicio*.

ARVINA, *s. f.*, lat. ARVINA, graisse, lard.

Dedins adeps, ARVINA fora, mays grayssha per tot.

Aquel qui ab la pel si te es dit ARVINA.

Eluc. de las propr., fol 65.

Au-dedans embonpoint, lard au-dehors, mais graisse partout.

Celui qui se tient avec la peau est dit lard.

ARX, *s. f.*, lat. ARX, forteresse, fort, citadelle.

E'l reis frances aunset sa gran ost, et entret en la terra del rei Richart, e pres vilas et ars e bords e castels.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Et le roi français assembla sa grande armée, et entra en la terre du roi Richard, et prit villes et forteresses, et bourgs et châteaux.

2. ARTENALH, *s. m.*, citadelle, fort.

Talairans non trota ni salh,

Ni no s mov de son ARTENALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Talairan ne trotte ni saute, ni ne se meut de son fort.

3. ARTILHA, *s. f.*, fortification, retranchement.

Pres del castel, en la sala,

Fors de la tor, en l'ARTILHA.

MARCABRUS ou ALEGRET : Bel m'es can.

Près du château, en la salle d'armes, hors de la tour, sur la fortification.

4. ARTILLARIA, ARTILHERIA, *s. m.*, artillerie, armes, munitions de guerre.

Voyez Du Cange, t. I, col. 743.

Per on devia venir la dita ARTILHARIA e carretas.

Per portar... ladita ARTILHERIA et engins.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Par où devait venir ladite artillerie et charrettes.

Pour porter ladite artillerie et engins.

Que nul menestairal, fabre, etc., non obro si no d'ARTILLARIA... Que aio pro vitalha et armaduras et ARTILLARIA.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Quel nul ouvrier, forgeron, etc., ne travaille sinon d'artillerie... Qu'ils aient assez vivres et armures et artillerie.

ANC. FR. *Artillerie* est le charroi

Qui, par dnc, par conte ou par roi,

Est chargé de quarriaus en guerre,

D'arbalestes, de dards, de lances, etc.

G. GUIART, t. II, p. 433.

Getterent pierres, garroz et arteillerie contre yceulx nos ennemis.

Lett. de rém., 1352. CARPENTIER, t. I, col. 317.

Heubergon, chappelle, garde-bras, arc, artillerie et autres arméures invasibles.

Lett. de rém., 1397. CARPENTIER, t. I, col. 317.

CAT. ESP. *Artilleria*. PORT. *Artilheria*. IT. *Artiglierta*.

ARZO, *s. m.*, archet.

Que baton l'aer folamen,

Aissi com fan il estrumen

C'om toca de mas o d'ARZO.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Qui battent l'air follement, ainsi comme font les instruments qu'on touche des mains ou d'archet.

AS, *s. m.*, as, un.

On a dit que ce mot, qui désigne un point unique marqué sur une carte ou sur un dé, venait du latin *assus*, *seul, unique*. Voyez Du Cange, t. I, p. 97.

En VI d'un as.

B. DE VENZENAC : Iverns.

En six d'un as.

CAT. ESP. *As*. PORT. *Az*. IT. *Asso*.

ASCENDRE, v., lat. *ASCENDERE*, monter.

Poyrio comme foc ASCENDRE.

Fum sobtamen ASCEN.

D'aquest mon Jhesu-Crist ASCENDET al cel.

Eluc. de las propr., fol. 107, 103 et 160.

Pourraient comme le feu monter.

La fumée monte subitement.

De ce monde Jésus-Christ monta au ciel.

ESP. *Ascender*. IT. *Ascendere*.

2. ASCENDENT, adj. v., lat. *ASCENDENTEM*, ascendant.

Als plus probdas parens que aura, ASSEN-DENS o descendens.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 263.

Aux plus proches parents qu'il aura, *ascendants* ou descendants.

Substantiv. Eretat d'aquelz que moran ses gazi, ASCENDENT e li descendant, etc.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Hérédité de ceux qui mourront sans testament, les *ascendants* et les descendants, etc.

CAT. *Ascendent*. ESP. *Ascendiente*. PORT. IT. *Ascendente*.

3. ASCENSIO, s. f., lat. *ASCENSIO*, ascension.

Al bon jous de may la ASCENTIO.

V. et Vert., fol. 89.

L'Ascension au bon jeudi de mai.

E fetz ASCENSION sus el sobeyran tron.

V. de S. Honorat.

Et fit ascension sur le trône suprême.

Solelh, en sa maior ASCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le soleil, en sa plus grande ascension.

CAT. *Ascensió*. ESP. *Ascension*. PORT. *Ascensão*. IT. *Ascensione*.

4. DEISSENDRE, DISSENDRE, v., lat. *DESCENDERE*, descendre, abaisser.

Et un mon cozi german, Josep, lo mes el sien sepulcre e l' DISSENDRE de la cros.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Et un mien cousin germain, Joseph, le mit au sien sepulcre, et le descendit de la croix.

Tot jauzions, le mon rossi

DESSENDRE jos sobr' el gravel.

GAVAUDIN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, je descendis de mon roussin en bas sur le gravier.

Fig.

E te venetz clerex qu'el volgron DEISSENDRE.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Et tient vaines les clerex qui le voulurent abaisser.

Malvesutz poia, pretz DEISCEN.

LE TROUBADOUR ANONYME : Ades vei.

Méchancee monte, mérite descend.

Substantiv La rod', en breu virar,

Fai son poiar e DESCENDRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

La roue, en un rapide tourner, fait son monter et descendre.

Part. ps. E pus dompn' es DISSENDUDA

Per blasme de fallimen.

H. DE S.-CYR : Longamen.

Et depuis qu'une dame est abaissée par blâme d'un faute.

CAT. *Descendir*. ESP. PORT. *Descender*. IT. *Descendere*.

5. DESCENDENT, adj. v., descendant.

Angels ascendants et DESCENDENS.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Anges montants et descendants.

Substantiv. Ascendent e li DESCENDENT.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Les ascendants et les descendants.

CAT. *Descendent*. ESP. PORT. IT. *Descendente*.

6. DESSENH, DEISSES, DISSES, s. m., décadence.

Que quan hom lo troba en DEISSES.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Que quand on le trouve en décadence.

Per qu'ieu suy vengutz en DESSENH.

DEUDES DE PRADES : Sitot m'ai pres.

Parce que je suis venu en décadence.

Mas als fenhens gualiadors

Que vos meton en DISSES.

ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.

Mais aux feignants trompeurs qui vous mettent en décadence.

7. DESCENDEMENT, DEYSENDEMENT, s. m., descente, abaissement.

Per aytal montament et DESCENDEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Pour telle montée et *descente*.

E l' DEYSENDEMENT

Que fes lo Sant-Esperit.

V. de S. Trophime.

Et la *descente* que fit le Saint-Esprit.

Volc mostrar lo DESCENDEMENT de Dieu als homes.

Trad. di Bède, fol. 14.

Il voulut montrer l'abaissement de Dieu aux hommes.

ESP. *Descendimiento*. PORT. IT. *Descendimento*.

8. DESCENSIO, *s. f.*, lat. DESCENSIO, *descente*.

Als inferns DESCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Descente aux enfers.

CAT. *Descensió*. ESP. *Descension*. IT. *Descensione*.

9. CONDEYSSENDRE, *v.*, condescendre, consentir.

Que CONDEYSSENDA a lur voluntat.

Statuts de Provence. BOMY, p. 99.

Qu'il condescendè à leur volonté.

CONDECEN que ella puesca alienar.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 106.

Consent qu'elle puisse aliéner.

CAT. *Condescendir*. ESP. PORT. *Condescender*. IT. *Condescendere*.

10. TRANSCENDENT, *adj. v.*, lat. TRANSCENDENTEM, transcendant.

Per so es apelatz noms TRANSCENDENS, so es motz que totz los autres mots passa et sobre-monta.

Leys d'amors, fol. 44.

Pour cela il est appelé nom *transcendant*, c'est-à-dire mot qui passe et surmonte tous les autres.

CAT. *Transcendent*. ESP. PORT. *Transcendente*. IT. *Trascendente*.

ASCLAR, ASCLEIAR, *v.*, fendre, mettre en éclats, fêler.

No pens mais d'ASCLAR caps e bras.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Je ne pense jamais qu'à fendre têtes et bras.

Non i a bon escut que non pecei

Asta reida de fraisser o non ASCLEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Il n'y a bon écu que dure lance de chêne ne brise ou ne fende.

CAT. *Asclar*. IT. *Asciare*.

2. ASCLA, *s. f.*, éclat de bois.

Saumada de lenha, I ASCLA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charge de bois, un éclat.

3. ASCLEN, *s. m.*, éclat, fêlure.

Que de sa lansa volen lhi gran ASCLEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Que les grands éclats de sa lance volent.

CAT. *Ascle*.

4. ESCLATAR, *v.*, éclater, se fendre, se briser.

E la vostra panseta

ESCLATARA, si avetz manjat pro.

T. DE R. GAUCHELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Et votre petite panse éclatera, si vous avez mangé beaucoup.

Qu'a pauc lo cors no m'ESCLATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab durs crus.

Que peu s'en faut que le cœur ne me fende.

CAT. *Esclatar*.

5. ESCLATA, *s. f.*, rejeton, lignée.

Roma, de mal' ESCLATA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome, de mauvaise lignée.

ASCONA, *s. f.*, pique, épieu.

E tenc una ASCONA el man,

E trames la 'l de tal vertut

Que tota s romp sus en l'escut.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Et tient une pique à la main, et la lui lance de telle force qu'elle se rompt entièrement sur l'écu.

Fig. Lausengier, bec d'ASCONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Médisants, becs de pique.

ANC. ESP.

Dexaron se matar á golpes de azconas.

V. de Santa Oria, cop. 81.

ASMA, *s. f.*, lat. ASTHMA, asthme.

Si vostr' auzels es trop pensius,

So fai ASMA, uns mals esquius,

Que ill fai batre lo cor plus fort

Que no deu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est trop pensif, ce qui fait cela, c'est l'asthme, un mal terrible, qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.

Difficultat de respiracio et de haspiracio o de quascuna apelam ASMA.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Nous appelons *asthme* difficulté de respiration et d'aspiration, ou de chacune.

ANC. FR. Les signes que l'oiseau a l'*asme*, autrement pantalait, sont quand il ne peut avoir l'haleine, etc.

FOUILLOUX, *Fauconnerie*, fol. 80.

CAT. ESP. PORT. IT. *Asma*.

2. **ASMATIC**, *adj.*, lat. *ASTHMATICUS*, asthmatique.

Gensana... no sera *ASMATIC* qui d'ela nza...
Val ad *ASMATICS* que han alenament cor-
rumpit.

Eluc. de las propr., fol. 211 et 184.

Gentiane... ne sera *asthmatique* qui en use...
Vaut aux *asthmatiques* qui ont la respiration cor-
rompue.

CAT. *Asmatic*. ESP. PORT. IT. *Asmatico*.

ASNE, *AZE*, *s. m.*, lat. *ASINUS*, âne.

Vianda, fais e basto coven a *ASNE*.

Trad. de Bède, fol. 74.

Nourriture, fardeau et bâton convient à *âne*.

E l'*AZE* quan brama.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

Et l'*âne* quand il brait.

Coma l'*AZE* del moli que porta aytan volon-
tiers lo blat del paure coma del ric.

V. et Vert., fol. 54.

Comme l'*âne* du moulin qui porte aussi volontiers
le blé du pauvre comme du riche.

CAT. *Ase*. ESP. PORT. *Asno*. IT. *Asino*.

2. **ASINA**, *s. f.*, lat. *ASINA*, ânesse.

Una *ASINA* e so poli.

Sermons en provençal, fol. 23.

Une *ânesse* et son ânon.

ESP. PORT. *Asna*. IT. *Asina*.

3. **AZENIN**, *AZININ*, *adj.*, lat. *ASININUS*, qui est d'âne.

Fan semblan *AZENI*.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ils font manière d'*âne*.

Sane *AZINI* begut sana febres.

Suffumigacio d'unglas *AZININAS*.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Le sang d'*âne* lu guérit fièvres.

Fumigation d'ongles d'*âne*.

ANC. FR. Iceluy avec sa bouche d'*asne* ne fait
qu'*asnoner* ; Balde ne peut entendre son
langage *asinin*.

Histoire macaronique, t. II, p. 276.

ESP. *Asnino*. PORT. IT. *Asinino*.

4. **ANINA**, *ANHINA*, *s. f.*, peau d'âne
préparée.

Lo C d'*ANINAS*, I denier... Un trosel d'*ANINAS*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le cent de *peaux d'ânes*, un denier... Une charge
de *peaux d'ânes*.

ASPERSIO, *s. f.*, lat. *ASPERSIO*, asper-
sion, effusior.

Oli si tra per *ASPERSIO* d'aiga bullent sobre
las olivas.

No cuiavo prendre purificacio en lors tem-
ples ses *ASPERSIO*.

Eluc. de las propr., fol. 216 et 211.

Huile s'exaltait par *effusion* d'eau bouillante sur
les olives.

Ne croyant prendre purification en leurs tem-
ples sans *aspersio*.

Per *ASERSION* o estendament del sanc de
Jhesu Xrist.

Piv. conc. par les R. d'Angleter., p. 4.

Par l'*effusion* et l'expansion du sang de Jésus-
Christ.

CAT. *Aspersió*. ESP. *Aspersio*. PORT. *Aspersão*.
IT. *Aspersione*.

2. **ASPERGIR**, *v.*, lat. *ASPERGERE*, asper-
ger.

Sa *ASPERGIT* am aigua frega.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Qu'il soit *aspergé* avec eau froide.

PORT. *Aspergir*. IT. *Aspergere*.

ASPHALT, *s. m.*, lat. *ASPHALTUM*,
asphalt, bitume.

Es lac de *ASPHALT* o de betum apelat Mar
Morta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Lac d'*asphalt* ou de bitume est appelé Mer Morte.

ESP. IT. *Asfalto*.

ASPIS, *ASPIC*, *s. m.*, lat. *ASPIS*, aspic.

Una serpen es que es appellada en lati

ASPIS.

V. et Vert., fol. 104.

Il est un serpent qui en latin est appelé *aspic*.

Del uou d'*ASPIC* naysh basilic.

Eluc. de las propr., fol. 277.

De l'œuf d'*aspic* naît le basilic.

CAT. *Aspit*. ESP. PORT. *Aspid*. IT. *Aspide*.

ASPRES, *adj.*, lat. *ASPER*, âpre, rude.

Lo gra d'aquesta herba es mot pauc, mas el es mot ASPRE e fortz.

Portava ASPRES vestirs e fort humils.

Aquestas ASPRAS penedensas.

V. et Vert., fol. 55, 104 et 71.

Le grain de cette herbe est très petit, mais il est très rude et fort.

Il portait vêtements rudes et très modestes.

Ces après pénitences.

La via de salut que sembla un pauc ASPRA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 3.

La voie du salut qui semble un peu âpre.

CAT. *Aspre*. ESP. PORT. *Asper*. IT. *Aspro*.

2. ASPRIEU, *adj.*, rude, grossier.

Substantiv. Que totz bos fagz

Demonstr'al plus ASPRIEU.

Brev. d'amor, fol. 223.

Qu'elle démontre tous bons faits au plus grossier.

3. ASPRAMENS, *adv.*, âprement, durement.

Que lai on no mort, ilh lecha

Plus ASPRAMENT no fai chatz.

MARCABRUS: Dirai vos.

Que là où elle ne mord, elle lèche plus âprement que le chat ne fait.

Reprec la trop ASPRAMENS.

PHILOMENA.

La reprit très durement.

CAT. *Asprement*. ESP. PORT. *Asperamente*. IT. *Aspramente*.

4. ASPRE, *s. m.*, lat. ASPRETUM, lieu scabreux.

A Enpus a granz ASPRES

E una gran clapiera.

V. de S. Honorat.

A Empus il y a de grands lieux scabreux et un grand amas de pierres.

5. ASPERITAT, ASPREDAT, ASPRETAT, *s. f.*, lat. ASPERITATEM, aspérité, âpreté, rudesse, austérité.

Cove que razas e enguales aquel en la ASPERITAT.

L'ASPRETAT de aquela fractio sia ostada e engualhada.

Trad. d'Albucasis, fol. 59 et 21.

Il convient que tu rases et égalises celui-là en son aspérité.

Que l'aspérité de cette cassure soit ôtée et égalisée.

Dejunis ni autras ASPRETATZ.

V. et Vert., fol. 12.

Jeûnes et autres austérités.

Per la ASPREDAT dels mals.

Trad. de Bède, fol. 65.

Par l'âpreté des maux.

Que no y conoysh hom ASPRETAT de so.

Ley's d'amors, fol. 111.

Que l'on n'y connaît rudesse de son.

ANC. FR. Tu redotes l'aspreteit de la medecine.

Trad. des serm. de S. Bernard. STE.-PALAYE, *Gloss*.

ANC. CAT. *Asperitat*, *aspretat*. ANC. ESP. *Asperidad*. IT. *Asprità*.

6. ASPREZA, *s. f.*, âpreté, rudesse, austérité.

Motas gens fan sacrifici a Dieu de dejunis, e de peregrinacios, e de cilicis, e de disciplinas, e d'autres ASPREZAS de lur cors.

V. et Vert., fol. 74.

Beaucoup de gens font sacrifice à Dieu de jeûnes, et de pèlerinages, et de cilices, et de disciplines, et d'autres austérités de leur corps.

Mot si ferran am gran ASPREZA.

Los XV signes de la fi del mon.

Se frapperont avec très grande rudesse.

ANC. FR. Doubtant rigour et aspresse de justice.

Lett. de rém. 1372. CARPENTIER, t. I, col. 329.

CAT. *Aspresa*. ESP. PORT. *Aspreza*. IT. *Asprezza*.

7. ASPERATIU, *adj.*, qui rend âpre, aspératif.

Virtut ASPERATIVA obra per caut et freg.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Vertu aspérative opère par chaud et froid.

ANC. FR. Que toutes choses laxatives

Et qui sont aspératives.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 168.

8. EXASPERATIU, *adj.*, lat. EXASPERATOR, exaspératif, qui exaspère.

De las venas et las arterias EXASPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Exaspérative des veines et des artères.

ASSANA, *s. f.*, chiffon.

Tal, que no pretz un' ASSANA.

DEUDES DE PRADES: Belha m'es.

Tels, que je ne prise un chiffon.

ASSAR, *v.*, lat. ASSARE, rôtir.

Part. pas.

Uous... quan so ASSADZ de jus cendres.

Carns si devo manjar ASSADAS... Cum algunas carns sio sanas ASSADAS e no bulhidas.

Eluc. de las propr., fol. 277 et 233.

OEufs... quand ils sont rôtis sous cendres.

Chairs se doivent manger rôties... Comme quelques chairs soient saines rôties et non bouillies.

ESP. *Asar*. PORT. *Assar*.

2. ASSAMENT, s. m., rôtissure.

Carns humidus per ASSAMENT prendo deziatio.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs humides prennent dessiccation par rôtissure.

ESP. *Asacion*. IT. *Assazione*.

3. ASSATURA, s. f., lat. ASSATURA, rôtissure.

Fava pauc noyrish; per ASSATURA et decoctio sa ventozitat amerma.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Fève nourrit peu; par rôtissure et décoction sa ventosité diminue.

PORT. *Assadura*.

4. ASTE, s. m., lat. ASTATUS, broche, pièce mise à la broche.

Et an ASTE o enpatat.

Brev. d'amors, fol. 130.

Et ils ont broche ou pâté.

ANC. FR. Dame, li chapon sont tout cuit

Et les deux oies en un haste.

Et quand j'avoie, o le verjus,

Mon haste en la broche torné.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 363; t. IV, p. 447.

Fetes li un petit de haste

De deux roingnons.

Roman du Renart, t. I, p. 10.

CAT. *Ast*.

5. ENASTAR, v., embrocher, mettre en broche.

Part. pas.

Pueys av clavelhs sus la cros ENASTAT.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa seur*.

Puis avec des clous embroché sur la croix.

ANC. CAT. *Enastar*.

ASSASSIN, ANSESSI, s. m., assassin.

Le mot SAHS signifiait glaive chez les anciens Saxons; le poète Engelhusius a dit :

Quippe brevis gladius apud illos SAXA vocatur.

On a conjecturé avec quelque vraisemblance que ce mot avait fourni celui d'*assassin*, d'autant que Matthieu Paris, dans la Vie de Henri III, roi d'Angleterre, désigne les assassins par l'épithète de *porteurs de couteaux* : ASSASSINOS quos *cultelliferos* appellamus.

Voyez les *Mém. de l'Inst.*, classe de lang. et litt. anc., t. IV, p. 1, etc.

Mas que s'amors m'auci,

Ja plus nal ASSASSI

No sai pogra enveiar.

GIRAUD DE BORNEIL : *Leu chansoneta*.

Pourvu qu son amour m'e tue, jamais elle ne pourrait envier ici plus méchant *assassin*.

Quar nielhs m'avetz ses doptansa

Qu'e vielh ANSESSI la gen,

Quevan, neys si era part Fransa,

Tar li son obedien,

Atir sos guerriers mortals.

AIMERI DE PEGULAIN : *Pus descobrir*.

Car vous me possédez sans doute mieux que le vieil *assassin* ne possède ses gens, qui vont, même si c'était travers la France, tant ils lui sont obéissants tuer ses ennemis mortels.

Mas fag m'avetz ANSESSI

Mon cor, que per vos m'auci.

AIMERI DE PEGULAIN : *Yssamen cum*.

Nais vous m'avez rendu *assassin* mon cœur, qui metue pour vous.

ANC. CAT. *Assessi*. ESP. *Asesino*. PORT. IT. *Assassino*.

ASSIDUOS, adj. lat. ASSIDUUS, assidu, attentif.

Aias ton cor els comandamens de Deu e sias i fort ASSIDUOS.

ASSIDUOSA orazos del just es molt bona.

Trad. de Bède, fol. 31 et 27.

Ayes ton cœur aux commandements de Dieu et sois-y fort attentif.

L'oraison assidue du juste est très bonne.

ANC. CAT. *Assiduit*. ANC. ESP. *Asiduo*. PORT. IT. *Assiduo*.

2. ASSIDUOSAMENT, ASIDUALMENS, adv., assidûment, continuellement.

Fols pecha ASSIDUOSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'insensé pêche continuellement.

Non pueca estat ASIDUALMENS en la bailla
outra dos ans.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Ne puisse être *assidûment* dans le bailliage au-
delà de deux ans.

ANC. CAT. *Assiduitament*. ANC. ESP. *Asidua-
mente*. PORT. IT. *Assiduamente*.

3. ASSIDUITATZ, s. f., assiduité.

Si cum ASSIDUITATZ apaelia familiaritat.

Trad. le Bède, fol. 80.

De même que l'assiduité prépare la familiarité.

ANC. ESP. *Asiduidad*. PORT. *Assiduidade*. IT. *Assiduità*.

ASSISTAR, v., lat. ASSISTERE, assister.

Part. pas. ASSISTAT de son viquari general.

Tit. de 1212. Hist. de Nîmes, t. I, pr., p. 102.

Assisté de son vicaire général.

Quoique ce titre soit évidemment
faux, il n'en constate pas moins l'usage
du mot dans la langue du pays.

CAT. ESP. *Asistir*. PORT. *Assistir*. IT. *Assistere*.

2. RESISTIR, v., lat. RESISTERE, résister.

Et ieu demourrai... per RESISTIR ala folia
de mon nebot.

Chronique des Albigeois, col. 6.

Et je demeurerai... pour résister à la folie le mon
neveu.

Aucun volen a lui RESISTIR.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 18.

Quelques uns veulent lui résister.

CAT. ESP. PORT. *Resistir*. IT. *Resistere*.

ASSORIZANAR, v., empirer, se dé- tériorer.

Tal, que no pretz un' assana,

Canton e cridon voluntier,

Issameu co 'l plus dreiturier,

Per que chans ASSORIZANA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

Tels, que je ne prise pas un chiffon, chantent et
crient volontiers, comme les plus habiles, c'est
pourquoi le chant se détériore.

AST, s. m., du lat. *hasta*, pique.

Si lay a ASTZ, ni pals, ni picx.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

S'il y a là lance, et pieu, et pique.

2. ASTA, s. f., lat. *hasta*, pique, javelot, lance.

El cors li met de s'ASTA lo fer.

Lai, per est prat, d'ASTAS tal bruelha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81 et 17.

Il lui met le fer de sa lance dans le corps.

Là, par ce pré, une telle forêt de piques.

Una AST 'i deu esser messa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une pique y doit être mise.

ANC. FR. Que la *haste* grosse de pomier

Li fist parmi l'escu passer.

R. de la Guerre de Troye. Du CANGE, t. III, col. 1069.

CAT. ESP. *Asta*. PORT. *Aste*. IT. *Asta*.

3. ASTEZA, s. f., petite pique, tronçon.

... Ieu no sai baro,

Tan sia joves efas,

Que mezes dos' ASTEZAS

Ni us servis ses guizado.

ELIAS DE BARJOLS : Amor be m platz.

Je ne sais un baron, tant il soit jeune enfant,
qui mit douze tronçons et vous servit sans recom-
pense.

4. ASTEIAR, v., tendre, vibrer.

Part. pas. E pueis trag demanes

Sagetas d'aur ab son arc ASTEIAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

Et puis il tire sur-le-champ des flèches d'or avec
son arc vibré.

5. ASTELA, s. f., lat. *hastula*, attelle, petite lance, tronçon.

Que la ASTELHA, que es pausada sobre agnela
fractura, sia pus grossa e pus lada un petit que
las outras ASTELHAS.

Doas canas e doas ASTELAS subtils.

Trad. d'Albucasis, fol. 57 et 16.

Que l'attelle, qui est posée sur la fracture,
soit un peu plus grosse et plus large que les autres
attelles.

Deux cannes et deux attelles déliées.

L'un trais peira, l'autre ASTELAS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un lance pierre, l'autre tronçons.

ANC. FR. Les lances volent en *astèles*.

Roman du Renart, t. III, p. 261.

CAT. *Astella*.

6. ASTELIER, s. m., amas de lances.

Aqui viratz far d'astas tant ASTELIER,

Tan colp ferir de dreche et traversier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là, vous verriez faire si grand amas de lances,
tant de coups frapper de droit et de travers.

ESP. *Astillero*.

7. **ASTELLAR**, *v.*, briser, casser en morceaux.

No i ac tan fort escut non escancel,
No fenda, e no pertus, e no arcel;
Asta reida de fraisser que no ASTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende,
ou ne se perce, ou ne se courbe; lance roide de frêne
qui ne se brise.

CAT. *Astellar*. ESP. *Astillar*.

8. **SUBASTACIO**, *s. f.*, lat. *SUBHASTATIO*, subhastation, encan, vente publique.

Al encan o am SUBASTACIO.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l'encan ou avec subhastation.

ESP. *Subastacion*. IT. *Subastazione*.

9. **SUBASTAIRE**, **SUBASTADOR**, *s. m.*, officier qui vend à l'encan.

Al encantaire e al SUBASTAIRE... Eligir totz
SUBASTADORS o encantadors.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42 et 37.

A l'encanteur et au subhastateur... Élire tous
subhastateurs ou encanteurs.

On lit dans les statuts d'Avignon,
lib. I, rub. 14, art. 1 :

Quod subhastatores jurent quod fideliter
subhastabunt, etc.

DU GANGE, t. VI, col. 803.

10. **SUBASTAR**, *v.*, lat. *SUBHASTARE*, subhaster, mettre à l'encan.

Per encantar e SUBASTAR las causas venals.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Pour vendre à l'encan et subhaster les choses
vénales.

Part. pas. Ela deu esser SUBASTADA; so es
una ast' i deu esser messa per senial, per
aco que tuit ome sapian qu'ela vol esser
venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Elle doit être subhastée, c'est-à-dire une pique
y doit être mise pour signe, à l'effet que tous
hommes sachent qu'elle veut être vendue.

ANC. FR. Comme Servilia, mère de Marcus
Brutus, eut acheté à vil prix un riche
héritage de César, qui faisoit subhaster les
biens des citoyens.

MACAULT, trad. des *Apoph.*, fol. 253.

CAT. ESP. *Subastar*. IT. *Subastare*.

ASTIU, *adj.*, allem. *HASTIG*, prompt, vite.

Quan la voz es grossa... delgada e astiva.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quand la voix est grosse... déliée et prompte.

2. **ASTIVAMEN**, *adv.*, hâtivement.

Ajudar e esqualfar per core, per anar ASTI-
VAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Aider et échauffer pour courir, pour aller hâti-
vement.

ASTRE, *s. m.*, lat. *ASTRUM*, astre, destin, bonheur.

Et ASTRE de bes o de mals

Segonla costellació.

Brev. d'amor, fol. 34.

Et astre e bien ou de mal selon la constellation.

Doyes ASTRES notz e val

A tot hom del mon.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Donc un astre nuit et vaut à tout homme du monde.

Fig. Tant vos det Dieus d'ASTRE e de poder.

R. JORDAN : Aissi cum.

Tan Dieu vous donna de bonheur et de pouvoir.

Cuon que lur sia donatz

ASTRES, que puescon ses valor

Esser valens.

AIMAR DE ROCAFIXA : No m lau de.

Ils pensent que destin leur soit donné, qu'ils
puissent sans mérite être méritants.

CAT. *Astre*. ESP. PORT. IT. *Astro*.

2. **ASTRONOMIA**, **ASTROLOMIA**, **AUSTRO-
NOMIA**, *s. f.*, lat. *ASTRONOMIA*, astro-
nomie, astrologie.

Quar nul temps ASTRONOMIA

Non auzi ni geometria.

Brev. d'amor, fol. 2.

Car jamais je n'appris astronomie ni géométrie.

Las arts de devinar e d'ASTRONOMIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les arts de deviner et d'astrologie.

L'art de l'ASTRONOMIA e de las planetas e
dels signes, e dels ponhs e de las oras.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

L'art de l'astrologie et des planètes et des signes,
et des points et des heures.

Tant sabia de ASTROLOMIA.

V. de S. Honorat.

Tant il savait d'astrologie.

ANC. CAT. *Astrolomia*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.

Astronomia.

3. ASTROLOGIA, *s. f.*, lat. ASTROLOGIA, astrologie, astronomie.

Que lunhs homs posca saber per sciencia d'ASTROLOGIA.

E so denotatz, pels maestres d'ASTROLOGIA, per algunas costellacios, etc.

Eluc. de las propr., fol. 11 et 109.

Que nul homme puisse savoir par science d'astrologie.

Et sont denotés, pour les maîtres d'astronomie, par aucunes constellations, etc.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astrologia*.

4. ESTROLOMIA, ESTRONOMIA, *s. f.*, astrologie.

Segon la razon dels agurs ni de poinz, e d'ESTROLOMIA.

V. de Bertrand de Born.

Selon la raison des augures et de points, et d'astrologie.

Et es tant sabens d'art e d'ESTRONOMIA, Qu'el ve e conois enans so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est tellement savant d'art et d'astrologie, qu'il voit auparavant et connaît ce qui arrive.

5. ASTROLOGIAN, AUSTRONOMIAN, ESTRONOMIAN, *s. m.*, astronome, astrologue.

Aquestz signes apelo los ASTROLOGIAS mayz.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Les astronomes appellent ces signes maisons.

E fo lo plus grans AUSTRONOMIAS de cel temps.

Mas lo bos ESTRONOMIAS en pot saber una partida.

Liv. de Sydrac, fol. 43 et 15.

Et il fut le plus grand astronome de ce temps.

Mais le bon astrologue en peut savoir une partie.

ANC. FR. Sont medecins et astronomiens.

J. BOUCHET, *Triom. de François I*, fol. 90.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astronomo*.

6. AUSTRONOMEIAIRE, ESTRONOMEIAIRE, *s. m.*, astronome, astrologue.

Lo llibre e son AUSTRONOMEIAIRE Sydrac...

Que ns evietz vostre ESTRONOMEIAIRE Sydrac.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Le livre et son astronome Sydrac...

Que vous nous envoyiez votre astrologue Sydrac.

ANC. ESP. *Astronomero*.

7. ESTROLOGIAR, *v.*, observer les astres.

Un pastor armini... que ESTROLOGIA.

Hist. abrégée de la Bible, fol. 15.

Un pasteur arménien... qui observe les astres.

8. ASTRALABI, *s. m.*, lat. ASTROLABIUM, astrolabe.

An ASTRALABI e quadran.

Brev. d'amor, fol. 28.

Ils ont astrolabe et cadran.

CAT. *Astrolabi*. ESP. PORT. IT. *Astrolabio*.

9. ASTRAR, *v.*, influencer par les astres.

Part. pas. E tot quant sazoz fa

En est mon e ASTRAT.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Et tout ce que le temps fait en ce monde est influencé par les astres.

Mout es greu turmen ASTRATZ

A selh qu'ab nulh valedor

No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

C'est un pénible tourment influencé par les astres à celui qui ne se peut prévaloir avec aucun protecteur.

10. ASTRUC, *adj.*, lat. ASTROSUS, heureux, bien influencé par les astres.

ASTROSUS, ab astro dictus, quasi malo sidere natus.

ISIDOR., *Orig.*, X.

ASTRUCS es selh cui amors ten joyos.

PONS DE CAPDUEIL : ASTRUCS es.

Heureux est celui qu'amour tient joyeux.

Substantiv. Qu'ASTRUCS sojorn e jai,

E malastrucs s'afana.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Que l'heureux repose et gît, et le malheureux se fatigue.

ANC. CAT. *Astruch*. ANC. ESP. ANC. PORT. *Astro*.

11. ASTRUGUEZA, *s. f.*, bonheur.

So qu'el filh qu'es en poder de son paire gazanha... o per son afan, o per ASTRUGUEZA, si eum es si el o troba.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Ce que gagne le fils qui est en pouvoir de son père... ou par sa peine, ou par bonheur, ainsi comme il est s'il le trouve.

12. BENASTRE, *s. m.*, bonheur.

Lanzengier, BENASTR' aiatz,

Quar m'etz de tan bon' ajuda,

Qu'ab vostre mentir m'onratz,

E vertatz non es saubuda.

CADENET : Amors e com.

Médisans, ayez *bonheur*, car vous m'êtes de si bonne aide, qu'avec votre mentir vous m'honorez, et la vérité n'est pas sue.

13. BENASTRUC, *adj.*, bienheureux.

E com lo BENASTRUC cors santz

Li fon aparegut enans.

V. de S. Honorat.

Et comme le *bienheureux* corps saint lui fut apparu devant.

Eras pus vei mon BENASTRUC

Temps que quascus desira e vol.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras pus vey.

Maintenant puisque je vois mon *bienheureux* temps que chacun désire et veut.

14. DÉSASTRE, *s. m.*, malheur, infortune, désastre.

Er auiaz, senher, cal DESASTRE

Li avenc per sa gilozia.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez, seigneurs, quel *désastre* lui advint par sa jalousie.

CAT. ESP. PORT. *Desastro*. IT. *Disastro*.

15. DESASTRAT, *adj.*, malheureux, abandonné du ciel.

Que farai, DESASTRAT?

V. de S. Honorat.

Que ferai-je, *malheureux*?

Car si, per lor grand malvestat,

Aquist enemie DESASTRAT

Tempton un home vigoros.

Brev. d'amor, fol. 25.

Car si, par leur grande méchanceté, ces ennemis abandonnés du ciel tentent un homme vigoureux.

Substantiv. Merce ti quer la DESASTRADA.

V. de S. Honorat.

La *malheureuse* te requiert merci.

ANC. FR. A ce jour fatal et *desastré*.

Contes d'Eutrapel, fol. 171.

Voi quel malheur poursuit ces terres *desastrées*,
Et quel heur cependant rit dedans les contrées
Qu'une constante paix habite autour de nous.

BERTAUT, p. 23.

L'année *desastrée*

Que Bude trespassa.

J.-A. DE BAÏF.

CAT. *Desastrat*. ESP. PORT. *Desastrado*. IT. *Disastratto*.

16. DESASTRUC, *adj.*, infortuné, malheureux.

DESASTRUCS nasques de maire,

Pus totz mals mi apejura.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'es.

Je naquisse de mère *malheureux*, puisque tout mal m'empire.

ANC. CAT. *Desastruch*. ESP. PORT. *Desastroso*.
IT. *Disastroso*.

17. MALASTRE, *s. m.*, infortune, malheur.

E pus MALASTRES m'a eleg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Et puisque le *malheur* m'a choisi.

Que bosesfortz MALASTRE venis.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Que bon esfort surmonte le *malheur*.

18. MALSTRUC, *adj.*, malheureux, malotru.

E fis be MALSTRUC jornal,

Qu'auc nuihls malastrucs no 'l fetz tal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Et je fis bien *malheureuse* journée, tellement que j'aurais nul *malheureux* ne la fit telle.

Frai vers MALASTRUC e freg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er do sui ges.

Je irai un vers *malotru* et froid.

Ficx MALASTRUCX, s'ieu vos sabia

Lauzor; volontiers la us diria.

B. DE ROYENAC : D'un sirventes.

Eche *malotru*, si je vous connaissais louange, voloniers je vous la dirais.

Substantiv. Que mil MALASTRUC serion ple
Del malastre qu'ieu ai en me.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Que mille *malheureux* seraient remplis du malheur que j'ai en moi.

ANC. FR. Dit... je suis bien *malotru* de tant avoir parlé à toi... escommenié que tu es.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. II, col. 1130.

Ainsi les pauvres *malautrus* sont aucunes fois plus de trois semaines sans manger.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. CAT. *Malastruch*.

ANC. ESP. El ome *malastrugo* no s sabe gardar.

Poema de Alexandro, cop. 1644.

ANC. IT. Ahi *malestrui*, e mal nati, che disser-tate vedove e pupilli, che rapite alli men possenti.

DANTE, il Convito.

Un annotateur de Dante explique
MALESTRUÏ par *mal instruit*, *male 'n-*

struiti. Mais il vient du *malastruc* des troubadours; le *mal naté* l'explique assez. D'ailleurs la lecture du passage entier de Dante ne laisse aucun doute.

19. MALASTRUGAMEN, *adv.*, malheureusement.

Mas s'atrobes dos malastrucx

Qu'anesson MALASTRUGAMEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Et no sui.

Mais si je trouvasse deux malheureux qui allassent malheureusement.

20. MALASTRUGEZA, *s. f.*, malheur.

MALASTRUGEZA abaissa, astrugeza esleva.

Trad. de Bède, fol. 2.

Malheur abat, bonheur élève.

21. ENASTRAR, *v.*, douer d'une heureuse étoile.

Part. pas. Car non sui ENASTRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo dontz chantz.

Car je ne suis pas *doué d'une heureuse étoile*.

22. ADASTRAR, *v.*, mettre sous l'heureuse influence des astres, doter, douer.

Toza, si m ieu, gentil fada

Vos ADASTRAR, quan fos nada,

D'una beutat esmerada.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Fillette, fis-je, une gentille fée vous *doua* d'une beauté épurée, quand vous fûtes née.

ASTRION, *s. m.*, lat. ASTRION, astrion.

ASTRION es peyra... al centre de laqual lutz una steleta.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Astrion est une pierre... au centre de laquelle luit une petite étoile.

ASTUCIA, *s. f.*, lat. ASTUTIA, astuce.

L'apela serpent, per razo de sa ASTUCIA e falsia venenoza... Tal es lor ASTUCIA que a pena se percep per home.

Eluc. de las propr., fol. 12 et 210.

L'appelle serpent pour raison de son *astuce* et fausseté venimeuse... Telle est leur *astuce* qu'à peine elle s'aperçoit par l'homme.

CAT. ESP. PORT. Astucia. IT. Astuzia.

AT, *s. m.*, besoin, profit, avantage.

Dans l'ancien teutonique, AT, AZ a signifié *aliment, nourriture*. WACHTER, *Gloss. german.* JUST. LIPS., ep. 44, ad *Belgas*; en langue francique, *possession*.

No sai far mon AT ni mon pro.

FOLQUET DE ROMANS : Mas camjat ai.

Je ne sais faire mon *avantage* ni mon profit.

E devedon als autres d'aco que fan lor ATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et défendent aux autres ce dont ils font leur *profit*.

AT, joint aux troisièmes personnes du verbe AVER, forme une locution impersonnelle.

Metges non A AT als sals, mas as malaptes.

Trad. de Bède, fol. 79.

Le médecin n'a pas *besoin* aux saufs, mais aux malades.

Nos dona Deus so que nos A AT.

Trad. de Bède, fol. 28.

Dieu nous donne ce dont nous *avons besoin*.

ATACHA, *s. f.*, attaque.

No i ac dressat peirier ni gran ATACHA,

Ni no i ac colp donat de fust ni d'apcha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il n'y eut *pierrier dressé ni grande attaque*, et il n'y eut coup de lance ou de hache donné.

CAT. Ataco. IT. Attacco.

2. ATACHAR, *v.*, tâcher, s'efforcer.

Qu'usqueex ponha e ATACHA

Quon als fis drutz sia joys lams.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Que chacun prend peine et *s'efforce* à l'effet que le bonheur soit glissant pour les fidèles amants.

CAT. Atacar. IT. Attacare.

ATEIGNER, ATENHER, *v.*, lat. ATTINGERE, atteindre.

Rollan lo cuyd' ATENHER de son bran aceyrat.

Roman de Fierabras, v. 2736.

Roland croit l'*atteindre* de son glaive acéré.

Que partir no m'en puese, ni eug que ja y ATENHA.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Vu que je ne puis m'en séparer, ni je pense que jamais j'y *atteigne*.

Part. pas. Si lo malvatz home es pres en mes-fah o en malvestat, et es ATENHS leyalament, es jutatz segon que a deservit.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en méfait ou en méchanceté, et est *atteint* légalement, il est jugé selon qu'il a mérité.

CAT. *Atenyer*. ESP. *Atener*.

ATOMI, *s. m.*, lat. *atomus*, atome, sorte de division du temps.

Et *atomis* XLVII

Quascuna de las onsas ret.

Brev. d'amor, fol. 43.

Et chacune des onces rend quarante-sept *atomes*.

ATHOMI es la XLVI partida de la unsa.

Eluc. de las propr., fol. 126.

L'*atome* est la quarante-sixième partie de l'once.

CAT. ESP. PORT. IT. *Atomo*.

ATRASAG, *adv.*, certainement, de suite.

Doncs pus tuit morem *ATRASAG*,

Ben es sols qui viu mal ni lag.

P. VIDAL : *Baros Jhesus*.

Donc puisque nous mourons *très certainement*,
est bien fol qui vit mal ou vilement.

Lo sanct lur respont *ATRASACH*.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répond *de suite*.

Adv. comp. Aisso vos dic *PER ATRASAG*.

Aquest tres que au retrag

Que il l'an vist *PER ATRASAG*.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

Car je vous dis *pour certain*.

Ces trois qui ont rapporté qu'ils l'ont vu *très certainement*.

ANC. FR. Vés me chi tout prest *entresait*

A defendre tout erreument.

Roman de la Violette, v. 5354.

ATRASSIT, *adj.*, accablé, stupéfait.

Estec coma *ATRASSIDA* de las meravilhas que
avia vistas.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Elle resta comme *stupéfaite* des merveilles qu'elle
avait vues.

ATRAMENT, *ATREMANS*, *ATRAMENZ*,
s. m., lat. *ATRAMENTUM*, encre.

Ta cara es negresida cum *ATREMANS*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. III.

Ta face est noircie comme de l'*encre*.

Humoroza, freia, negra con *ATRAMENZ*.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Pleine d'humidité, froide, noire comme *encre*.

ATRAMENT es color... scura, et es necessaria
tot jorn a scriptura et pictura.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Encre est une couleur... obscure, et est toujours
nécessaire à écriture et à peinture.

ANC. FR. Et tot son cors delivrement

Lors fu plus noir que *atrement*.

Roman du Renart, t. III, p. 118.

Plas noirs est d'*airement* bouli.

Roman du comte de Poitiers, v. 795.

Dans l'ancien espagnol, le mot *atraq-
mentoso* désignait ce qui avait la qua-
lité de teindre en noir.

IT. *Atramento*.

ATUR, *s. m.*, application, soin, attache-
ment.

Ieu serai bos

Ves l'anor que m condutz,

E fraic e ferm en mos *ATURS*.

PIERRE D'Auvergne : Fuelhs e flors.

Je serai bon envers l'amour qui me guide, et franc
et ferme en mes *attachements*.

C'ab gen servir ai vist mains *ATURS* fraitz.

E. CAIREL : Lo rosinhol.

Qu'ave gentil servir j'ai vu mains *attachements*
rompus

2. **ATURAR**, *v.*, fixer, appliquer, ap-
puyer, efforcer.

Agreu pot hom lo solelh *ATURAR*.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot hom.

Difficilement on peut *fixer* le soleil.

Segle caitin e de falsa natura,

soven es traitz aquel qu'ab vos s'*ATURA*.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ien anc chantiei.

Siècle méchant et de fausse nature, celui qui s'*ap-
puie* en vous est souvent trahi.

Qu'en lieis remirar s'*ATURA*

Mos cors, que d'als non a cura.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Que mon cœur, qui n'a souci d'autres choses, se
fixe à l'admirer.

Et avaretatz s'*ATURA*

Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et avarice s'*efforce* contre largesse.

Part. pas. Si ben cofessatz,

De cor *ATURATZ*...

Ploran los peccatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Si bien confessé, *appliqué* de cœur... pleurant les
péchés.

CAT. ESP. PORT. *Aturar*.

AUCA, s. f., oie.

Lo sang e la graissa prendetz
D'un'AUCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez le sang et la graisse d'une oie.

Una canula de pena d'AUCA.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Une canule de plume d'oie.

ANC. FR. Ne que une oie à gorgueter

S'e le eüst mengié un grain d'orge.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 266.

Le nom français de la reine Pedauque
était la traduction des mots provençaux
PE D'AUCA, *pied d'oie*.

ANC. CAT. *Auca*. CAT. MOD. IT. *Oca*.

2. AUco, s. m., oison.

Prendetz la carn d'un AUco tendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un oison tendre.

AUFEREZIS, s. f., lat. APHÆRESIS, aphe-
rèse, figure de mots.

Ἀφαίρεσις. DIOMED., in *Gramm.*, ed.
Putsch, col. 436.

Aphaeresis, abscissio de principio, ut *temno*,
pro *contemno*.

ISIDOR., *Orig.* I, 33.

AUFEREZIS es ostamens o removemens de
letra o de sillaba del comensamen de dictio.

Lays d'amors, fol. 121.

L'aphérèse est retranchements ou déplacements
de lettre ou de syllabe du commencement des mots.

ESP. *Aferesis*. IT. *Aferesi*.

2. AUFEREZIR, v., appherésir, modifier
par l'aufferèse.

Part. pas. Si, en lo comensamen de dictio, se
fay aytals removemens et abreviamens de
mots, adonx son apelat AUFEREZIT.

Lays d'amors, fol. 69.

Si, au commencement d'un terme, il se fait tels dé-
placements et abréviations de mots, alors ils sont
appelés *aphérésés*.

AUGER, v., lat. AUGERE, augmenter,
accroître.

Part. pas. Anfos, per las vertutz

De Dieu, endevengutz

AUGUTZ, tos temps creïssens.

NAT DE MONS : Al ben rei.

Alphonse, devenu, par les vertus de Dieu,
augmenté, toujours croissant.

2. AUGMENTAR, v., lat. AUGMENTARE,
augmenter.

Part. pas. La humiditat foc AUGMENTADA... Si
la humiditat es mays AUGMENTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 13.

L'humidité fut *augmentée*... Si l'humidité est
plus *augmentée*.

AUGMENTAT, melhorat et crescut.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Augmenté, amélioré et accru.

CAT. ESP. PORT. *Aumentar*. IT. *Aumentare*.

3. AUGMENTACIO, s. f., lat. AUGMENTATIO,
augmentation.

Creïsschement et AUGMENTACIO.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Accroissement et *augmentation*.

ESP. *Aumentacion*. PORT. *Augmentação*. IT.
Aumentazione.

4. AUGMENTATIÜ, adj., augmentatif.

La tersa virtut AUGMENTATIVA... De tot cors
animat AUGMENTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14 et 26.

La troisième vertu *augmentative*... *Augmenta-*
tive de tout corps animé.

CAT. *Aumentatiu*. ESP. *Aumentativo*. PORT.
Augmentativo. IT. *Aumentativo*.

AUGURI, AUGUR, AGUR, s. m., lat. AU-
GURIUM, augure, sort, présage.

Ad AUGURIS et diviniacios si donavo.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Ils se livraient aux *augures* et divinations.

Non ai mas fiansa

En AUGURS ni en sort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en *présages* ni en sort.

Ni ja AGURS de grailha no gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON : Abrit.

Et je ne ferai jamais attention à *présages* de cor-
neille.

Ab bel AUGUR entrey en nan.

DEUDES DE PRADES : El temps.

J'entrai dans le vaisseau avec bel *augure*.

ANC. FR. Si mis *augures* ne ment.

Roman de Rou, v. 15219.

ANC. CAT. *Agur*. ESP. *Agüero*. PORT. *Agouro*.
IT. *Augurio*.

2. AGURAMENT, s. m., augure, divi-
nation.

Sai mot d'AGURAMENZ

D'encontres, de demandas, e d'estornudamenz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais beaucoup de *divinations* de hasards, de questions et d'éternuements.ANG. CAT. *Augurament.*3. AUGURADOR, ARGURIADOR, *s. m.*, augure, devin.

Et ieu foi peccair', e ay motas ves, per aventura, nostre Senhor desconegut, renegat, e cresut AUGURADORS.

La Confessio.

Et je fus pécheur, et j'ai maintes fois, par aventure, méconnu et renié notre Seigneur, et cru les devins.

Li ARGURIADOR e li devin.

Doctrine des Vaudois.

Les augures et les devins.

CAT. *Augurador. IT. Auguratore.*4. AUGURAR, ACURAR, *v.*, lat. AUGURARE, prédire, augurer.

Ang dir a la gen

Que, ben li deu venir, qui ben s'AGURA.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

J'entends dire à la gent que, qui s'*augure* bien, bien lui doit venir.

N'Uc de Sanc Circ, ara m'es avengut

So que m'avetz longamen AUGURATZ.

T. DE GUIRAUT ET DE H. DE S.-CYR : N'Uc.

Hugues de Saint-Cyr, ce que vous m'avez dès longtemps *prédit* m'est présentement arrivé.

Segon que mos cors s'AGURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Selon que mon cœur se *prédit*.ESP. PORT. *Augurar. IT. Augurare.*AUGUST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, auguste.

Fetz Valentinia d'AUGUST emperador... Fo apelat consul et AUGUST.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 55 et 65.Il fit Valentinien d'*auguste* empereur... Il fut appelé consul et *auguste*.CAT. *August. ESP. PORT. IT. Augusto.*AUNIR, *v.*, déshonorer, mépriser, avilir.Otfrid, *Évang.*, lib. III, cap. 19,

v. 12 :

Uns thunkit in ginuissi

Nobis videtur pro certo

Thaz iz HONIDA si.

Quod id turpe esset.

Voyez J. Schilter, *Thes. antiq. teutonic.*, t. I, p. 203; Wachter, *Gloss. german.*, v° HON, qu'il traduit *contumelia*.

Et com sa filha lo deutors

Li demanda per AUNIR la.

*V. de S. Honorat.*Et comme le créancier lui demande sa fille pour la *déshonorer*.

Intret en guisa de trachor

En mon lieg, e volc me AUNIR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il entra dans mon lit en manière de traître, et voulut me *déshonorer*.

E no m'es sens,

Qui SAUNIS per altrui falhimens.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : S'ieu fos.

Et ce ne m'est pas raison, qui se *déshonore* pour les fautes d'autrui.*Part. jas.* E reis, pus viu AUNITZ,

Val mens que sebelitz.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et un roi, lorsqu'il vit *honni*, vaut moins qu'en-sevel.*Substantiv.* E laissa los AUNITZ

E l'avol gen savaya.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Et laisse les *déshonorés* et la vile gent méchante.2. AUNIDAMEN, *adv.*, honteusement.

Mas volon mort ondrada que viure AUNIDAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent mieux une mort honorable que vivre *honteusement*.3. AUNIMEN, *s. m.*, honte, ignominie.

Quar on plus pren d'anta, mays s'umilia

Encontra selhs don li ven l'AUNIMENS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de.

Car plus il prend de honte, plus il s'humilie envers ceux dont lui vient l'*ignominie*.4. AZAUNIR, *v.*, honnir, outrager.

Malvas rei, per te AZAUNIR

O ai fait.

Roman de Jaufre, fol. 5.Méchant roi, je l'ai fait pour te *honnir*.

AUNEI, *s. m.*, lat. *ALNETum*, aunaie,
lieu planté d'aunes.

El vi Folquet venir latz un AUNEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Il vit Folquet venir lez une aunaie.

ANC. ESP. *Alnedo*.

AUR, *s. m.*, lat. *AURum*, or.

De fin aur c'om ve resplendir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

De pur or qu'on voit resplendir.

Et ai lo plom e l'estanh recrezut,

E per fin aur mon argent cambiât.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai quitté le plomb et l'étain, et changé mon argent pour fin or.

Qu'en lieis s'afina bentatz

Cum l'aur en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chantar.

Qu'en elle la beauté s'épure comme l'or en l'ardent charbon.

No fassa mescla d'aur de Lucas ni d'argent
filat ab aur fin filat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange d'or de Lucques ni d'argent
filé avec or fin filé.

ANC. FR. Coveitus fu d'aur è d'argent.

E vaissels d'aur è d'argent.

Roman de Rou, v. 6463 et 6568.

ANC. CAT. *Aur*. ESP. *Oro*. PORT. *Ouro*. IT.

Auro, oro.

2. AURE, *adj.*, lat. *AUREus*, qui est d'or.

Cascus avent sitaras AUREAS.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

— Qui est de couleur d'or.

Luna, si es al comensament AUREA, signi-
fica ploiais.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune, si elle est au commencement de couleur
d'or, signifie pluies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aureo*.

3. AURIN, *adj.*, qui est d'or, doré.

Autre n'i a que dissen AURIN, que es en
achi com a fuoc aur.

Colloq. de l'Enfant et de l'Empereur.

Il y en a un autre qu'ils nomment orin, qui est
ainsi que l'or au feu.

ANC. FR. *Palmes orines*, ço trovuns,

Chandelabres è gomfanuns.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 470.

Et Latone au chef orin.

LUC LA PORTE, *trad. d'Horace*; *Od.*, liv. Ier.

IT. *Aurino*.

4. AURIOL, *adj.*, couleur d'or, jaune.

Colra citrina o AURIOLA... Si mudo en color

AURIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 85.

Bile couleur de citron ou couleur d'or... Se
changent en couleur d'or.

5. ORMIER, *s. m.*, lat. *AURum MERum*,
ormier, or pur.

Clarion aporton sus un escut d'ORMIER.

XV blocas y ac faitas totas d'ORMIER.

Roman de Fierabras, v. 3633 et 154.

Ils apportent Clarion sur un écu d'ormier.

Il y eut quinze bosses faites toutes d'ormier.

ANC. FR. L'espée chainte au poing d'ormier.

Roman du conte de Poitiers, v. 921.

6. AURFRES, *s. m.*, orfrois, frange d'or,
drap d'or.

Dans la basse latinité, *aurifrigia*,
aurifrisium, etc., et même *auriphri-*
gium; les Phrygiens avaient inventé la
broderie d'or, *AURum PHRYgium*.

PLIN., VIII, 48; ISIDOR., *Orig.*, XIX, 22.

Vestimentum cum alba undique *aurifri-*
zatum, manipulum et stolas cum lapidibus *auri-*
fritzatas.

Hist. pontif. et com. Engolism. LABBE, *Nov. bibl.*
man., t. II, p. 260.

Una reyna qu'avïa

Vestirs de var e d'AURFRES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Une reine qui avait vêtements de vair et d'orfrois.

ANC. FR. D'orfrois ot un chapel mignot.

Un chapel de roses tout frais

Ot dessus le chapel d'orfrâis.

Roman de la Rose, v. 551 et 558.

ANC. ESP. *Orofres*.

7. AURIA FLOR, *s. f.*, fleur d'or, ori-
flamme.

Ab lhui si combatra deman al jorn,

E fassa be gardar s'AURIA FLOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Demain au jour il combattra avec lui, et qu'il
fasse bien garder son oriflamme.

8. AURIFLOR, *s. m.*, oriflamme, drapeau, étendard.

Es vengutz a Murel e pauza i l'AURIFLOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il est venu à Murel et y plante l'étendard.

ANG. FR.

Requourrent cele part où virent l'oriflour.

Roman Ms., DU CANGE, t. I, col. 866.

9. AURIFLAN, AURIFLAMMA, *s. f.*, oriflamme, drapeau principal.

Dans la basse latinité, AUREA FLAMMA.

Guillaume Lebreton dit dans sa Philippique, liv. XI :

Vexillum simplex, cendato simplice textum, Splendoris rubei...

Quod cum FLAMMA habeat vulgariter AUREA nomen

Omnibus in bellis habet omnia signa præire.

Enans si traï, ves l'AURIFLAN.

Desplega l'AURIFLAMMA e fai armar sa gent.

V. de S. Honorat.

Il se porte en avant, près de l'oriflamme.

Déploie l'oriflamme et fait armer sa troupe.

ANG. FR. Oriflamme est une bannière

Dé sendal roujoiant et simple.

G. GUIART. DU CANGE, t. I, col. 865.

PORT. Auriflamma. IT. Oriafiamma.

10. AURICALC, *s. m.*, lat. AURICALCUM, laitron.

AURICALC, ja sia que sia coyre, empero resplan de fora cum aur.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Laitron, bien qu'il soit cuivre, pourtant resplendit par dehors comme or.

ESP. Auricalco. IT. Oriccalco.

11. AURPEL, *s. m.*, oripel, oripeau.

L'Académie de la Crusca le dérive des mots ORO et PELLE, c'est-à-dire superficie d'or.

Que l'AURPEL e li boton

Ressemblon tuit d'una faison.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Que l'oripeau et les boutons se ressemblent tous d'une façon.

ANC. CAT. Oripell. ESP. Oropel. PORT. Ouropel.

IT. Orpello.

1.

12. AURIPELAT, *adj.*, couvert d'oripeaux, brillanté.

Taillats et AURIPELATZ.

Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 265.

Taillés et couverts d'oripeaux.

Fig. Paire e fill de villania,

AURIPELAT de parlaria.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Père et fils de grossièreté, brillantés de langage.

IT. Orpellato.

13. AURPIGMENT, AURIPIMENT, *s. m.*, lat. AURIPIMENTUM, orpin, orpiment.

Colors alcinas naysho de venas de terra naturalment, cum so AURPIGMENT, etc. AURPIGMENT es specia de peïra semblant aur.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 184.

Quelques couleurs naissent des veines de terre naturellement, comme sont orpiment, etc. Orpiment est une espèce de pierre semblant or.

Polvera d'AURIPIMEN,

En lana trusada formen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poudre d'orpiment, fortement broyée dans la laine.

I longas et amplas las dens,

Aitan rosas com AURPIMEN.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Et dents longues et larges, aussi rousses qu'orpiment.

CAT. Orpiment. ESP. Oropimento. PORT. Ouropimento. IT. Orpimento.

14. AUREVELHIER, *s. m.*, orfèvre.

D'una plata d'aur e d'argen volra far un AUREVELHIER una bella copa a la taula del rey.

V. et Vert., fol. 66.

D'une plaque d'or ou d'argent un orfèvre voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

PORT. Ourives.

15. DAURADURA, *s. f.*, dorure.

No pren DAURADURA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Ne prend dorure.

Fig. Ses aquesta DAURADURA, neguna virtut non es, davan Dieus, bella, ni plazens, ni preciosa, ni deu aver nom de virtut.

V. et Vert., fol. 96.

Sans cette dorure, nulle vertu n'est, devant Dieu, belle, ni agréable, ni précieuse, ni ne doit avoir nom de vertu.

CAT. *Dauradura*. ESP. *Doradura*. PORT. *Douradura*. IT. *Doratura*.

16. DAURAMEN, *s. m.*, dorure.

Ad aiso non puese penh
Ni DAURAMEN trobar.

G. RIQUEUR : Segon qu'ieu.

A cela je ne puis trouver peinture ni *dorure*.

IT. *Doramento*.

17. DAURAIRE, DAURADOR, *s. m.*, doreur.

Senhors DAURAIREs.

P. BASC : Ab greu cossire.

Seigneurs *doreurs*.

A DAURADORS lo portal San... De l'escala
del dijous son DAURADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *doreurs* le portail Saint... Les *doreurs* sont
de la troupe du jeudi.

CAT. *Daurador*. ESP. *Dorador*. PORT. *Dourador*.
IT. *Doratore*.

18. DAURIVELIER, *s. m.*, marchand de
dorure.

E los DAURIVELIERs.

P. BASC : Ab greu cossire.

Et les *marchands de dorure*.

19. DAURAR, *v.*, lat. *DAURARE*, dorer,
orner, couvrir d'or.

Com cel que DAUR' et estanha.

GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus leu.

Comme celui qui *dore* et étame.

Espaza furbir ni fren DAURAR.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.

Fourbir l'épée et *dorer* le frein.

Als cabelhs par c'aiatz DAURADA

La testa, tan son bel e bloy.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Il semble aux cheveux que vous ayez la tête *dorée*,
tant ils sont beaux et blonds.

Fig. Mas lo perill m'asuava e m DAURA

Lo bos espers c'ay en vos fermamens.

LE MOINE DE FOSSAN : Be m'a lonc temps.

Mais le bon espoir, que j'ai en vous fermement,
m'adoucit et me *dore* le péril.

Dont ieu DAURAVA mon chan.

LANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Dont je *dorais* mon chant.

Part. pas. E tans autres valens arnes

E fres DAURATZ e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres riches harnois et freins d'or et pa-
lefrois.

La falsa rasons DAURADA.

MARCABRUS : Estornelhs.

La fausse raison *dorée*.

CAT. *Daurar*. ESP. *Dorar*. PORT. *Dourar*. IT.
Dorare.

20. ENAURAR, *v.*, dorer.

Part. pas. ENAURADA d'aur.

Trad. de l'*Apocalypse*, ch. 17.

Dorée d'or.

IT. *Inaurare*.

21. SOBREDAURAR, *v.*, surdorer.

Part. pas.

Quar be sabetz qu'ieu no vuela als de vos
Mas qu'el sis aurs SOBREDAURATZ me fos.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chans quan.

Car vous savez bien que je ne veux de vous autres
choses, excepté que le pur or me fut *surdoré*.

CAT. *Sobredaurar*. ESP. *Sobredorar*. PORT. *Sob-*
bredourar. IT. *Sopraindorare*.

22. THESAUR, *s. m.*, lat. *THESAURUS*,
trésor.

El mon non a THESAURS ni gran ricor

Que si' aunitz, sapchaz, qu'ieu prez un guan.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Sachez qu'il n'y a au monde *trésor* ni grande ri-
chesse qui soit honnie que je prise un gant.

D'avol THEZAUR etz poderos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Vous êtes possesseur de mauvais *trésor*.

E fan THEZAUR de bos morcels de lor leca-
rias.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et sont *trésor* des bons morceaux de leurs frian-
dises.

ANC. CAT. *Tesor*. ESP. *Tesoro*. PORT. *Thesouro*.
IT. *Tesoro*.

23. TEZAURAMEN, *s. m.*, trésor, ri-
chesses.

Senher Dieus, ja no us quier trop grans

TEZAURAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur Dieu, je ne vous demande pas très
grandes richesses.

24. THESAURIER, *s. m.*, lat. *THESAURIUS*,
trésorier.

Fos yeu avesques, tu serias mos THESAU-
RIERS.

Ley's d'amors, fol. 86.

Fussé-je évêque, tu serais mon *trésorier*.

Al grant THÉSURIER de Prohenssa.

Tit. de 1392, Bailliage de Sisteron.

Au grand trésorier de Provence.

CAT. Tresorer. ESP. Tesorero. PORT. Thesoueiro.
IT. Tesoriere.

25. TEZAURIERYA, *s. f.*, trésorière.

La temor de Dieu es TEZAURIERYA que garda aquest thesaur de sancta virginitat.

V. et Vert., fol. 95.

La crainte de Dieu est la *trésorière* qui garde ce trésor de sainte virginité.

IT. Tesoriere.

26. THEZAUARIA, *s. f.*, trésorerie.

Escrivan de la THEZAUARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Écrivain de la *trésorerie*.

ESP. IT. Tesoreria.

27. AURORA, *s. f.*, lat. AURORA, aurore.

Es AURORA apelada, quar es aurea hora.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Est appelée *aurore*, parce qu'elle est heure d'or.

CAT. ESP. PORT. IT. Aurora.

28. AURUGA, *s. f.*, lat. AURIGO, jaunisse.

Es nomnada AURUGA, quar ret home de color d'aur o citrina.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Elle est nommée *jaunisse*, car elle rend l'homme de couleur d'or ou de citron.

AURA, *s. f.*, lat. AURA, vent, souffle, aure.

AURA es ayre ab suan movement.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Le vent est l'air avec un doux mouvement.

Quan la doss'AURA venta.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Quand le doux vent souffle.

E sitot venta la freg'AURA,

L'amor, qu'ins el cor mi muev,

Mi ten caut, on plus yverna.

A. DANIEL : Ab guay so.

Et quoique le vent froid *souffle*, l'amour, qui me remue au cœur, me tient chaud, plus il fait hiver.

ANC. FR. L'aure sueve e quoie.

BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Archeologia*, t. XII.

Je ne me pais de l'aure populaire.

FORCADEL, p. 142.

La douce aure et faveur du vent.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*, p. 260.

ESP. PORT. IT. Aura.

2. AUREI, *s. m.*, souffle, air, orage.

Don m'en ven dous AUREIS

Tempratz, no trop caut ni freis.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.

D'où m'en vient un doux air tempéré, non trop chaud ni froid.

Ar, el mes que la neu e 'l fres

Vei venir, e 'l gel e l'AUREI.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Maintenant, au mois où je vois venir la neige et le froid, et la gelée et l'orage.

ANC. FR. Quel vent vos mene et quel oré?

Roman du Renart, t. I, p. 100.

Dez ke il orent bon oré,

Sunt as nés prestement entrez.

Roman de Rou, v. 6237.

3. AURATGE, *s. m.*, vent, air, zéphyr.

M'aven qu'ieu vas joy m'acli,

Lai quant fai lo dous AURATGE

Que m reven lo cor aissi.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Il m'arrive que je penche vers la joie, lorsqu'il fait un doux zéphyr, qui me ranime aussi le cœur.

— Orage, tempête.

Qu'après lo fer AURATGE,

Vei qu'ill dous' aura venta.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Qu'après le rude orage, je vois que le doux vent souffre.

Fig. Vana gloria es lo gran ven, lo gran AURATGE que mena lo diable am gran tempesta.

V. et Vert., fol. 9.

La vaine gloire est le grand vent, le grand orage que mène le diable avec grande tempête.

CAT. Oretj. ESP. Orage.

4. AUREZA, *s. f.*, folie, légèreté.

Per lur delieg, e per lur AUREZA,

An perdut la renda que avien

En Alisquams, tant com be lo servien.

V. de S. Trophime.

Pour leur plaisir, et par leur légèreté, ils ont perdu le revenu qu'ils avaient en Aliscamps, tant qu'ils le servaient bien.

5. AURAT, *s. m.*, vent, tempête, orage.

No us tarzaretz per neu, ni per AURAT.

Roman de Fierabras, v. 3474.

Vous ne vous retarderez pour neige, ni pour orage.

6. AURAT, *adj.*, évaporé, léger.

Despueis que Agar se senti prens, tornet
en AURADA, e no volia esser sotzmessa al
mandament de sa dona.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Depuis que Agar se sentit enceinte, elle se changea
en évaporée, et elle ne voulait être soumise au com-
mandement de sa maîtresse.

Tug diran vos es fols AURATZ,
Si de tot joi no vos laïssatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Tous diront que vous êtes un fou évaporé, si vous
ne vous abstenez de toute joie.

Be m poira tener per AURAT,
Per coart.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il pourra bien me tenir pour évaporé, pour lâche.

CAT. ORAT. ESP. PORT. Orate.

7. AURIA, s. f., légèreté, rapidité.

E monta en un caval de bon' AURIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Et monte en un cheval de bonne légèreté.

8. AURANIA, s. f., légèreté, extravagance.

Ma folor es trop peior d'AURANIA.

G. RIQUIER : Non puese.

Ma folie est beaucoup pire que légèreté.

Que dona bevenda de mort

O bevenda d'AURANIA.

Brev. d'amor, fol. 131.

Vu qu'elle donne breuvage de mort ou breuvage
d'extravagance.

9. AURAN, adj., évaporé, léger.

Que m vol aitals amors AURANA ?

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Que me veut une telle amour légère ?

10. AURIU, adj., évaporé, léger.

Qu'ilh li rendra son joi doblan,

Si no 'l conoys fol o AURIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lō vers.

Qu'elle lui rendra son bonheur en doublant, si
elle ne le connaît fou ou léger.

Et enantis los siens com folhs AURIUS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et il avance les siens comme un fol évaporé.

Adv. Tolt lian len et AURIU.

P. VIDAL : Ben pac.

Lui ont enlevé vite et légèrement.

11. EISAURAR, YSSAURAR, ESSAUREIAR,
v., essorer, élever.

Un temps vol Dieus YSSAURAR
Crestias.

G. RIQUIER : Cristias.

Un temps Dieu veut élever les chrétiens.

Tan no m debat ni m'ESSAUREY

Qu'ades non truep mon cor lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin.

Tant je ne me débats ni ne m'essore que toujours
je ne trouve là mon cœur.

Qu'el sien cors sobretracima

Lo mieu tot e no s'EISAURA.

A. DANIEL : En un sonet.

Que son cœur surmonte le mien entièrement, et ne
s'élève pas.

12. MALAURATGE, s. m., malheur.

E sitot m'estauc apensatz,

Ni pres per MALAURATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puese sofrir.

Et quoique je sois pensif, et pris par le malheur.

AURELHA, s. f., lat. AURICULA, oreille.

E vestic se de negre, e talhet las coas e las

AURELHAS a totz sos cavals.

V. de Pierre Vidal.

Et il s'habilla de noir, et tailla les queues et les
oreilles à tous ses chevaux.

Pueis rete 'l per AURELHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Puis le retient par l'oreille.

Loc. E claus tas AURELHAS

A lur votz.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et ferme tes oreilles à leur voix.

A l'AURELHA de monseignor Raimon venc.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il parvint à l'oreille de monseigneur Raimond.

Ad aytal pregador fay Dieus la sorda AU-
RELHA.

V. et Vert., fol. 88.

A tel suppliant Dieu fait la sourde oreille.

ANC. FR.

A plusors ont trenchiez et aureilles et piez.

Le message del rei dist el duc en l'aureille.

Roman de Rou, v. 1398 et 3460.

Volontairement et sans me faire tirer l'au-
reille.

N. RAPIN, p. 112.

CAT. Aurella. ESP. Oreja. PORT. Orelha. IT.
Orecchia.

2. AURIL, s. m., oreille.

E tan pe e tan ponh e tan AURIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Et tant de pieds et tant de poings et tant d'oreilles.

3. AURELHIER, *s. m.*, oreiller.

Una peyra a son cap, non vol autre AURELHIER.

V. de S. Honorat.

Une pierre à sa tête, il nē veut d'autre oreiller.

ANC. FR. Ne plus ne moins que les aureillers.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales*, t. I, p. 281.

4. AURICULAR, *adj.*, lat. AURICULARIS, auriculaire.

Es dit AURICULAR, quar ab el purgam et gratam las aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Il est dit auriculaire, parce qu'avec lui nous nettoiyons et grattons les oreilles.

En sa confessio AURICULAR.

Doctrine des Vaudois.

En sa confession auriculaire.

CAT. ESP. PORT. *Auricular. IT. Auriculare.*

5. YSSAURELHIAR, *v.*, essoreiller.

Per far YSSAURELHIAR l'homme, etc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 278.

Pour faire essoreiller l'homme.

Le dictionnaire de Trévoux remarque que le verbe français est mal fait, et qu'on devrait dire *essoreiller*.

Mais l'ancien français avait le verbe *essoreiller*.

ANC. FR. Esmutiller, *essoreiller*, etc.

Tit. de 1293. CARPENTIER, t. I, p. 392.

6. AUZIR, *v.*, lat. AUDIRE, entendre, ouïr, écouter.

AUIATZ la derreira chanso

Que jamais AUZIRETZ de me.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous entendrez de moi.

Aus-tu, Raimbal?

Titre de 1040.

Entends-tu, Raimbal?

E dis lur que ela avia AUZIT dir.

Titre de 1168.

Et leur dit qu'elle avait ouï dire.

Selha del mon que ieu plus vuelh

E mais am de cor e de fe,

Au de cor mos precis e 'ls acuelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Celle du monde que je désire le plus et aime le mieux de cœur et de foi, écoute de cœur mes prières et les accueille.

Que pot saber aquell que non es temptatz, si no per AUZIR dire?

V. et Vert., fol. 45.

Que peut savoir celui qui n'est pas tenté, si non par ouïr dire?

Loc. AUZEN de totz, aïssi parlet.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

A l'oyant de tous, il parla ainsi.

ANC. FR. Quand chou oï Salhedins....

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Auzir. ESP. Oir. PORT. Ouvir. IT.*

Udire.

7. AUDITORI, *s. m.*, lat. AUDITORIUM, auditoire, école.

E plen AUDITORI.

Chronique des Albigeois, col. 31.

En plein auditoire.

Quar de vertatz mantenetz AUDITORI.

Lays d'amors, fol. 152.

Car vous maintenez école de vérités.

CAT. *Auditori. ESP. PORT. IT. Auditorio.*

8. AUDIENCIA, AUDIENZA, *s. f.*, lat. AUDIENTIA, audience, assemblée qui écoute.

S'ieu, en AUDIENCIA de moltz,

Iizia III o IIII motz.

Brev. d'amor, fol. 12.

Si, en audience nombreuse, je disais trois ou quatre mots.

En AUDIENZA dels pastors.

Trad. d'un Évang. apocr.

En audience des pasteurs.

ANC. FR. Un prince aussi grand d'ailleurs que celui qui honore cette audience.

BOSSUET, *Or. fun. d'Anne de Gonzague.*

Dans l'édition des Chefs-d'OEuvre oratoires de Bossuet, t. VI, p. 313, on lit *auditoire*.

Il est très vraisemblable que Cléopâtre parlait souvent dans ce goût, mais ce n'est point cette indécence qu'il faut représenter devant une audience respectable.

VOLTAIRE, *Épître déd. de Zaïre.*

ESP. PORT. *Audiencia. IT. Audienza.*

— OUIE, action d'écouter.

A la vezensa e a la AUDIENZA de VII garens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

A la vue et à l'ouïe de sept témoins.

ANC. FR.

Et je vois sa raison

D'une audience avide avaler ce poison.
MOLIÈRE, *Dom Garcie de Navarre*, acte II, sc. 1.

— Séance des magistrats qui jugent.

On seignors consols tenon lor AUDIENSA.
Tit. de 1304. DOAT, t. XCH, fol. 466.
Où les seigneurs consuls tiennent leur audience.

Et apelet a l'AUDIENSA papal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Et il appela à l'audience du pape.

CAT. ESP. PORT. *Audiencia. IT. Audienza.*

9. AUSENSA, AUDENZA, s. f., audition.

So que li advocat diran en plait, en videnza et en AUSENSA d'aquel de cui es lo plait.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ce que les avocats diront en plaid, en vue et en audition de celui de qui est le plaid.

En videnza e en AUDENZA d'En Ugo de Mondragon.

Tit. de 1225 de l'arch. d'Arles, n° 86.

En présence et en audition du seigneur Hugues de Montdragon.

10. AUZIMEN, s. m., ouïe.

Als secx donet lumnieyras, et als sortz AUZIMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Aux aveugles il donna les lumières, et l'ouïe aux sourds.

Gieta oli en la conqnavitat del AUZIMEN.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Jette huile en la concavité de l'ouïe.

ESP. *Oimiento. IT. Udimento.*

11. AUZIDA, s. f., renommée.

E servir tal senhor
Que vuelha fort honor
Et AUZID' e bobans.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Et servir tel seigneur qui veuille fort honneur et renommée et magnificence.

ANG. ESP. *Oida. IT. Uditia.*

12. AUDITOR, AUZIDOR, s. m., lat. AUDITOR, oïant, écoutant.

Bon entendemen als AUZIDORS.

Lays d'amors, fol. 132.

Bon entendement aux écoutants.

Al dizen ni al AUZIDOR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Au parlant et à l'écoutant.

Adj. Discipols, escolars AUZIDORS.

Statuts de Montpellier de 1204.

Disciples, écoliers oïants.

— Auditeur.

Que era AUZIDOR del sanh palais.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Qui était auditeur du saint palais.

Per los AUDITORS de vostres comptes.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Par les auditeurs de vos comptes.

— Ouïe.

A confortar l'AUZIDOR.

Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'ouïe.

13. REYRE-AUDITOR, s. m., sous-auditeur.

Per lo auditor o REYRE-AUDITOR de cambra apostolical.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par l'auditeur ou sous-auditeur de la chambre apostolique.

14. VICE-AUDITOR, s. m., vice-auditeur.

De sos auditors, VICE-AUDITORS commissaris.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 69.

De ses auditeurs, vice-auditeurs commissaires.

15. AUZIRITZ, s. f., auditrice, celle qui écoute.

Don la votz a l'AUZIRITZ

Qu'a jutjar lo plag avia

Comenset dir.

B. ZORGI : L'autr'ier.

Dont la voix commença à dire à l'auditrice qui avait le différend à juger.

IT. *Uditrice.*

16. AUDITU, adj., qui fait ouïr, auditif.

Plus subtil es la virtut viziva que la virtut AUDITIYA.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La faculté visuelle est plus subtile que la faculté auditive.

17. AUZIBLE, adj., qui peut être ouï.

De causas AUZIBLES cum so votz e sos.

Eluc. de las propr., fol. 17.

De choses qui peuvent être ouïes comme sont voix et son.

18. EYSSAUZIR, EXAUCIR, ISSAUZIR, v., lat. EXAUDIRE, écouter.

Tro que denh mos preçx EYSSAUZIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Jusqu'à ce qu'elle daigne écouter mes prières.

Cel que non issau lo paubre non er issau-
zirtz de Den; issau lo paubre e 'l famolent, e
Deus issauzira ti.

Trad. de Bède, fol. 84.

Celui qui n'écoute pas le pauvre ne sera point
écouté de Dieu; écoute le pauvre et l'affamé, et
Dieu l'écouterà.

Tan qu'elh vol exaucir

Mos precx et obezir.

G. RIQUIER : Qui vuelha.

Tant qu'il veut écouter et accueillir mes prières.

IT. *Exaudire.*

AURIERA, s. f., lisière.

No 'ls fasan totz plas senes cap et senes
AURIERAS, de tal guisa qu'entre 'lh drap, las
AURIERAS e 'l cap, non aya deguna variacio de
color.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Ne les fassent tous unis sans chef et sans lisières,
de telle guise qu'entre le drap, les lisières et le chef,
il n'y ait aucune variation de couleur.

ANC. FR. Le suppliant aperceut sur l'orière ou
rive d'un champ.

Lett. de rém., 1444. CARPENTIER, t. III, col. 96.

AURIOL, s. m., loriot.

Non crida l'AURIOLS

En vergier ni dins forest.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar es.

Le loriot ne chante dans le verger ni dans la forêt.

Nég. expl. No mi prezaria un AURIOL,

Si a cort no m'auzian li savi e 'lh fol.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Je ne me priserais pas un loriot, si les sages et
les fous ne m'entendaient à la cour.

CAT. ESP. *Oriol.*

2. AURIOLA, s. f., loriot.

Ney's ab sa par l'AURIOLA

Met son chanter.

MARCAERUS : Pus la.

Même le loriot met son chanter avec sa compagne.

AURION, s. m., lat. ORION, orion, grande ourse.

Car n'atendon l'AURION.

SORDEL : Non pueis.

Car ils se dirigent vers l'orion.

Escantis tot' altra lugor

E de luna e d'AURION.

Brev. d'amor, fol. 30.

Eteint toute autre lueur et de lune et d'orion.

Loc. Car ieu pugei tant contra 'l mon,
Que penre cugei l'AURION.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car je m'élevai tant contremont, que je crus pren-
dre la grande ourse.

CAT. ESP. PORT. *Orion.* IT. *Orione.*

AUSAR, v., du lat. AUSUS, oser, s'en- hardir.

Que no us n'AUSES combattre.

Titre de 960.

Que vous n'en osassiez combattre.

Molt l'ama pauc si no ill lo AUSA dir.

R. BISTORS : Non trob.

Il l'aime bien peu, s'il ne le lui ose dire.

ANC. FR. Qui ausassent plus desrober sur les
chemins.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

N'aveit el chastel hum si os,

Ki cuntre li osat eissir,

Ne estur ne mellée tenir.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 406.

Et dist comment ils estoient si oset.

Chronique de Cambray.

ESP. *Osar.* PORT. *Ousar.* IT. *Ausare, osare.*

2. AUZABLAMENT, adv., hardiment.

Pueca vos dir AUZABLAMENT del patriarcha
David.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Que je puisse vous dire hardiment du patriarche
David.

PORT. *Ousadamente.*

3. AUZART, adj., hardi, audacieux.

E lur eug metre cor AUZART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Et je leur crois mettre cœur audacieux.

Mascles es plus AUZART.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Le mâle est plus hardi.

Que neguna persona... non sià tan AUZARDA
que auze aportar, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Qu'aucune personne... ne soit si osée qu'elle ose
apporter, etc.

4. AUSAT, s. m., hardiesse.

Can l'AUZATZ es vengutz

Don amor ven alutz.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu ai.

Quand l'audace avec laquelle amour vient à bout
est venue.

5. AUDEI, *s. f.*, hardiessè, audace.

Que lhi mostrarei d'armas tan gran AUDEI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Que je lui montrerai une si grande hardiessè
 d'armes.

AUSBERC, *s. m.*, haubert, cotte de mailles.

HALSBERGA VEL HALSPERGA VOX EST SAXONICA;
 PROPRIQUE SIGNAT THORACEM FERREUM, SIVE AR-
 MATURAM COLLI ET PECTORIS, AB HALS COLLUM, ET
 BERGEN TEGERE, PROTEGERE, MUNIRE.

Vossius, de *Vit. Serm.*, lib. II, tit. 9.

Le comte de Boulainvilliers, dans
 son supplément aux *Essais sur la No-
 blesse*, p. 94, dit: « Le haubert étoit
 une chemise de mailles longue jus-
 qu'au-dessous des genoux. Le haubert
 se plaçoit par-dessus le gambeson, qui
 se mettoit sur la chair, comme nos gi-
 lets d'hiver sur la chemise. »

Ab dard d'assier, don fer colp de plazer,
 On no ill ten pro AUSBERCS fortz ni espes.

GIRAUD DE CALANSON: A lieis cui am.

Avec dard d'acier, dont il frappe coup à plaisir,
 où haubert fort et épais ne tient profit contre lui.

Als us viratz vestir AUSBERCX,
 Als altres perpunhs et escutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Unas novas.

Vous verriez vêtir hauberts aux uns, pourpoints
 et écus aux autres.

Quant ai vestit mon fort AUSBERG dobler.

P. VIDAL: Drogman.

Quand j'ai revêtu mon fort haubert double.

ANC. FR. Je n'avoie onques lors hauberc vestu.

JOINVILLE, p. 23.

El dos lo vestent un blanc hauberc doublier.

Roman de Guillaume au court nez.

L'ancien français exprimait par un
 seul mot l'action de se dévêtir du hau-
 bert.

A lor tentes deshaubergiè

Se sont, et au mengier assis.

Roman du Renart, t. IV, p. 201.

IT. *Usbergo*.

2. ALBERGET, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

ALBERGETZ, IIII deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
 Les haubergeons, quatre deniers.

3. AUSBERGOT, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

Ausberc o AUSBERGOT dona cascun IIII de-
 ners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Haubert ou haubergeon, pour chaque, donne qua-
 tre deniers.

AUSTARDA, *s. f.*, lat. AVIS TARDA, ou-
tarde.

Aissi com fai l'AUSTARDA,

Can vei venir l'aigla o l'austor;

A terra s fer per plus viatz morir.

AIMERI DE PEGUILAIN: D'avinen sap.

De même que fait l'outarde, quand elle voit venir
 l'aigle ou l'austor; elle se frappe à terre pour mou-
 rir plus vite.

CAT. ESP. *Avutarda*. PORT. *Abetarda*. IT. *Ot-
 tarda*.

AUSTOR, *s. m.*, lat. AUSTERIUS, au-
tour, épervier.

De tres maneiras son AUSTOR;

Car l'un son gran, l'autre menor,

L'autre petit de bona guisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les éperviers sont de trois sortes; car les uns sont
 grands, les autres moindres, les autres petits de
 bonne guise.

E per un AUSTOR que nays

Son mil perditz.

P. CARDINAL: Razos es qu'ien.

Et pour un autour qui naît sont mille perdrix.

Loc. E prendre eng ab la perditz l'AUSTOR.

G. MAGRET: En aissi m pren.

Et avec la perdrix je crois prendre l'autour.

ANC. FR.

Chace de chien, d'espervier, ne d'ostor.

Roman d'Aigolant. BEKKER, p. 184.

Bien sont espervier dnire è ostour è falcon.

Roman de Rou, v. 3825.

ANC. CAT. *Austor*. ESP. *Azor*. PORT. *Açor*. IT.
Astore.

2. AUSTORET, *s. m.*, petit autour.

En vi...

Mon AUSTORET amparar.

RAIMOND DE MIRAVAIL: Del rei d'Aragon.
 Je vis... mon petit autour se défendre.

AUSTRI, *s. m.*, lat. *AUSTER*, auster, vent du midi.

III portas daus AUSTRI.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 21.

Trois portes devers l'auster.

ESP. PORT. IT. *Austro*.

2. AUSTRAL, *adj.*, lat. *AUSTRALIS*, austral, du midi.

Vens AUSTRALS resolvo las humors del cors.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vents du midi résolvent les humeurs du corps.

CAT. ESP. PORT. *Austral*. IT. *Australe*.

AUTAN, *s. m.*, lat. *ALTANUS*, autan.

Vent AUTA... AUTA es vent cardinal.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 134.

Vent autan... Autan est vent cardinal.

AUTREI, *s. m.*, permission, concession, octroi.

Ayçi ac Joseph l'AUTREY del rey Pharaon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 23.

Ainsi Joseph eut la permission du roi Pharaon.

Qu'ieu l'am finamen ses AUTREI.

AMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Que je l'aime purement sans concession.

E si no fos l'AUTREYS

Qu'ieu ai fag.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et si ne fût l'octroi que j'ai fait.

ANC. FR. Ne puet-il riens faire por moi,

Si ce n'estoit par vostre otroi.

Roman de la Rose, v. 1994.

Fais-nous, Seigneur, dist-elle, cest otroy.

Fouqué, *Vie de J.-C.*, p. 355.

2. AUTREIANS, *s. f.*, concession.

Las alienatiõs, las AUTREIANSAS.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les aliénations, les concessions.

Aquesta AUTREYANSA.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 37.

Cette concession.

3. AUTREIAMENT, *s. m.*, concession, permission.

Aquest do et aquest AUTREIAMENT.

Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.

Ce don et cette concession.

Carta d'AUTREIAMENT dels notaris.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte de concession des notaires.

Que m meravelh car ill an esperansa

Que a negun ne fas' AUTREIAMENT.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Que je m'émerveille de ce qu'ils ont espérance qu'il en fasse concession à aucun.

Adoncx det son AUTREIAMENT.

Brev. d'amor, fol. 56.

Alors il donna sa permission.

ANC. FR. Et les octroyemens qu'il a fait ou fera pour nous.

Tit. de 1374. CARPENTIER, t. III, col. 109.

4. AUTREIASO, *s. f.*, octroi, concession.

Per aitan lh'a fah l'AUTREIASO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Pour autant lui a fait la concession.

5. AUTREIAR, *v.*, octroyer, accorder, donner, permettre.

Est chastel vos AUTREI en chazamen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Je vous octroie ce château en fief.

Ela li perdonet lo fait del baisar, e lo i AUTREIET en dos.

V. de Pierre Vidal.

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le lui accorda en dons.

Donam et AUTREIAM.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous donnons et octroyons.

E donna deu l'o AUTREIAR.

T. DE GUID'UISELET et DE M. DE VENTADOUR : Gui.

Et la dame doit le lui accorder.

Mi ren e m'AUTREI e m do

A lieys.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Je me rends et m'octroie et me donne à elle.

Prov. Qui non contraditz AUTREIA.

PEYROLS : Nuls hom.

Qui ne contredit accorde.

— Promettre, assurer.

Mas a malvat sort

Venra, so us AUTREY,

Quals qu'ab mi plaidey.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mais quel qui dispute avec moi viendra à mauvais sort, je vous assure cela.

Part. pas. E dignas li m qu'a lieys s'es datz

Mos cors ligges et AUTREYATZ.

PEYROLS : Atressi col.

Et dis-lui-moi qu'à elle s'est donné et octroyé mon cœur lige.

ANC. FR. E li dist einssi : Je t'octroi mon empire.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 227.

ANC. CAT. *Autreiar*.

6. DESAUTREIAR, *v.*, refuser, révoquer.

M'a promes que s'amor m'autreia,
S'enquer no la m DESAUTREIA.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Elle m'a promis qu'elle m'accorde son amour, si encore elle ne me le révoque.

Per qu'ien non crey qu'enquer, quanque
n'estia,

No m'autrey tot so qu'ar mi DESAUTREYA.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

C'est pourquoi je ne crois pas qu'encore, quoi qu'il en soit, elle ne m'accorde tout ce qu'à présent elle me refuse.

7. AUTORE, *s. m.*, permission, autorisation.

Lo cossell que 'l donava e l'AUTORE qu'ela
li prometia.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le conseil qu'elle lui donnait et l'autorisation qu'elle lui promettait.

ANC. ESP. *Otorgo*. PORT. *Otorga*.

8. AUTORGAMENT, *s. m.*, consentement, permission.

Ab cosseil et ab AUTORGAMENT del capitol
sobre dig de la gleia, etc.

Tit. de 1220. DOAT, t. CIII, fol. 4.

Avec le conseil et le consentement du chapitre susdit de l'église.

Et per AUTORGAMENT de la una partida e de
l'autra.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300.

Et par consentement d'une partie et de l'autre.

CAT. *Otorgament*. ESP. *Otorgamiento*. PORT.
Otorgamento.

9. AUTORGIER, *s. m.*, permission.

Per degn AUTORGIER.

Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Par aucune permission.

10. AUTORGAR, *v.*, autoriser, octroyer, accorder.

Don et AUTORGAR a te.

Tit. de 1177. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 35.

Je donne et octroie à toi.

Per qu'ien vos do conseil et AUTORGAR que
vos l'enqueiras d'amor.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

C'est pourquoi je vous donne conseil et vous autorise que vous la requériez d'amour.

Sant Mathieu o AUTORGA, veis evangelistiers.

IZARN : Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai évangéliste, autorise cela.

CAT. ESP. *Otorgar*. PORT. *Otorgar*.

11. DESAUTORGAR, *v.*, désapprouver.

Quar vos, que plus envei

D'autra qu'el mon estey,

DESAUTORC e mescrei.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Car vous, que je désire plus qu'autre qui soit au monde, je vous désapprouve et vous mécrois.

AUTOMS, AUTOMPNE, *s. m.*, lat. AUTUMNUS, automne.

So es lo jorn dezesete

De setembre, pueys AUTOMS ve.

Brev. d'amor, fol. 45.

C'est le jour dix-septième de septembre, puis vient l'automne.

Et en AUTOMPNE seran grans dilaviss.

Calendrier provençal.

Et en automne seront grandes averse.

ANC. CAT. *Autumno*. ESP. *Otoño*. PORT. *Outono*.
IT. *Autunno*.

2. AUTOMNAL, AUTUMPNAL, *adj.*, lat.

AUTUMNALIS, automnal, d'automne.

Equinocci AUTUMPNAL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Équinoxe d'automne.

Lo temps AUTOMNALS de vendemias.

Lays d'amors, fol. 129.

Le temps automnal des vendanges.

CAT. ESP. PORT. *Autumnal*. IT. *Autumnale*.

AUZEL, *s. m.*, lat. AVICELLUS, oiseau.

Un pauc AUZEL en mon punh, que no s'n'an,
Am mais qu'al cel una grua volan.

G. FAIDIT : Tant ai.

J'aime mieux un petit oiseau en mon poing, qui ne s'en aille pas, qu'une grue volant au ciel.

Et aug los AUZELS alegrar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Et j'entends les oiseaux se réjouir.

Per paor d'AUZEL de cassa.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de chasse.

ANC. FR. Je durtai ton cors à devorer à beste
et à oïseis.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

ANC. CAT. *Ausel*. IT. *Augello*.

2. AUSELLA, s. f., caille femelle.

Voyez Du Cange, t. I, col. 825.

Plus tost no vola ysrundella,
ni esparvier, ni AUSELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Hirondelle, ni épervier, ni caille, ne vole plus vite.

3. AUZELET, s. m., oiselet, oisillon.

Neis l'AUZELET s'alegron per s'amor,
Quan la vezon, tal jois n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les oiselets même se réjouissent par amour d'elle,
quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.

Ke li oiselet chantent è la rose est florie.

Roman de Rou, v. 3924.

CAT. *Aucellet*. IT. *Augelletto*.

4. AUZELO, s. m., oisillon.

Per aqui monten cent miri AUZELLO.

Poème sur Boece.

Par là montent cent mille oisillons.

E la gaia sazoz

E l' chans dels AUZELOS.

BLACAS : Lo belh dous temps.

Et la gaie saison et le chant des oisillons.

ANC. FR. Ce fu en la douce saison

Que cler chantent li osellon.

Roman du Renart, t. III, p. 167.

IT. *Uccellone*.

5. AUZULANS, s. m., oisillon.

Per la boca dels AUZULANS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la bouche des oisillons.

6. AUCELLAYRE, AUZELLADOR, s. m., Oïseleur.

E non fassatz l'AUZELLADOR,

Qu'apella e trai ab doussor

L'auzel, tro que l'a en sa tela.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que,

Et ne faites pas l'oiseleur, qui attire et appelle
avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa
toile.

Fig. L'AUCELAYRE d'ifern no vay ren pus que-
ren mays cum prenda aqnel auzell.

V. et Vert., fol. 103.

L'oiseleur d'enfer ne va rien cherchant plus que
comment il prenne cet oiseau.

ANC. FR. Ainsinc cum fait li oiselierres

Qui tent à l'oiseil, comme lierres.

Roman de la Rose, v. 21757.

Einsi com fet li oiselerres.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 391.

ANC. CAT. *Auselaire*. IT. *Ucellatore*.

7. AUZELAR, v., chasser aux oiseaux, fauconner.

Pot AUZELAR a son talen.

Que ges, per coita d'AUZELAR,

No l'fassa trop per temps volar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Peut chasser aux oiseaux à son désir.

Que, par empressement de chasser, il ne le fasse
trop long-temps voler.

ANC. FR. Par oyseler et par chasser aux bestes
sauvaiges.

L. DE PREMIER FAIT, *tr. de la Vieil. de Cicéron*, p. 37.

A cest oisel a-il failli?

En autre leu voist oiseler.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 43.

ANC. CAT. *Ausclar*. IT. *Uccellare*.

8. ENAUZELAR, v., élever, dresser un oiseau.

Enquera vueill demonstrar

Com deu son auzel ENAUZELAR.

Leugers es a ENAUZELAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Maintenant je veux démontrer comment il doit
dresser son oiseau.

Il est facile à élever.

AVANTAL, s. m., avantal, terme de fauconnerie.

AVANTAL solon apellar

Li Frances, cais per desnot,

So que nos apelan cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par
antiphrase, *avantal*, ce que nous appelons cogot.

AVAR, adj., lat. AVARUS, avare, chiche.

Per qu'ien no vnelh cambiar

De joi ab un rei AVAR,

Cui sobra aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi je ne veux changer de bonheur avec
un roi avare, pour qui l'or et l'argent abonde.

E no siatz AVARS, largament despendetz.

PHILOMENA.

Et ne soyez pas avares, dépensez largement.

Domna ab cor AVAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dame avec cœur *avare*.

Substantiv. Li cubit e li AVAR.

La nobla Leyczon.

Les convoiteux et les *avares*.

ANC. FR. *Averz* estoit et convoiteux seur toutes riens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 261.

Que te vaut ce que tu es riche,

Puisque tu es *avars* et chiche?

Quatrains moraux, not. sur les anc. liv. d'heures.

CAT. ESP. PORT. IT. *Avaro*.

2. AVARG, adj., avare.

Na Miels de ben, no m siatz AVARGA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Dame Mieux que bien, ne me soyez *avare*.

3. AVAROS, s. m., avare.

E sobre tot que non si' AVAROS;

Tot homs avars non er ja caballos.

Fragm. de la Bibl. Laurentiana.

Et surtout qu'il ne soit *avare*; tout homme *avare* ne sera jamais considérable.

4. AVARICIA, s. f., lat. AVARITIA, avarice.

Contr' AVARICIA, sun fait de largetat.

Poème sur Boece.

Contre *avarice*, ils sont faits de largesse.

AVARICIA es amors dezaordenada d'aver e possezir los bes d'aquest mun.

F. et Vert., fol. 13.

Avarice est amour désordonné d'avoir et de posséder les biens de ce monde.

CAT. ESP. PORT. *Avaricia*. IT. *Avarizia*.

5. AVARIA, s. f., avarice.

Ergueil et AVARIA

A 'l renegatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Le renégat a orgueil et *avarice*.

6. AVAREZA, s. f., avarice, épargne.

Cum qui 'l fai per AVAREZA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Comme qui le fait par *avarice*.

E per AVAREZA e per sen o sab tot recobrar e gazaingar plus que non perdet.

V. du Dauphin d'Auvergne.

Et par *épargne* et par sens il le sut recouvrer entièrement et gagner plus qu'il ne perdit.

ANC. CAT. *Avareza*. PORT. *Avarezza*.

7. AVARETATZ, s. f., avarice.

Et AVARETATZ s'atura

Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et *avarice* s'efforce contre largesse.

8. SOBRAVARS, adj., excessivement avare.

E qui s fai de l'autrui cortes,

Pos del sien sera SOBRAVARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Obs m'agra.

Et qui se fait généreux du bien d'autrui, après sera *excessivement avare* du sien.

AVELANA, AVILANA, AULAIGNA, AULANA, s. f., *nux*, AVELLANA; aveline; noisette.

On lit dans un glossaire manuscrit du moyen âge :

ABELLANA, ab Abellano Campaniæ oppido, ubi abundant, cognominatæ sunt.

SINNER, *Ms. de la Bib. de Berne*, t. I, p. 389.

AVELANAS et notz muscadas.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Avelines et noix muscadas.

En pinholetas que sion com AULANAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En boulettes qui soient comme des *noisettes*.

Le substantif était souvent employé en négation explétive.

Que no valra un' AVILANA.

T. D'HUGUES DE S.-CYR et DU VICOMTE : Vescoms.

Qui ne vaudra une *noisette*.

Totz no los dopt un' AULAIGNA.

PALAZIS : Be m plai.

Tous je ne les redoute une *noisette*.

Adj. Notz AVELANA.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Noix *aveline*.

ANC. ESP.

Que tod esto non precio quanto III aulanas.

Poema de Alexandro, cop. 237.

CAT. ESP. *Avellana*. PORT. *Avelã*. IT. *Avellana*.

2. AVELANETA, s. f., petite aveline.

Aitant cant es un' avelaneta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant qu'est une *petite aveline*.

3. AVELANIER, s. m., noisetier.

Vergas d'AVELANIER... Passant pres *avelanier*.

Eluc. de las propr., fol. 172 et 215.

Verges de *noisetier*... Passant près un *noisetier*.

CAT. *Avellaner*. ESP. *Avellano*. PORT. *Aveleira*. IT. *Avellano*.

AVENA, s. f., lat. AVENA, avoine.

Car qui vol cuillir AVENA,
Primieiramen la semena.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Car qui veut recueillir avoine, la sème premièrement.

Donet lor cena

De pomat que el ac fait e pan d'AVENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna souper de pomé qu'il eut fait et de pain d'avoine.

ESP. *Avena*. PORT. *Avéa*. IT. *Vena*.

AYER, v., lat. HABERE, avoir, tenir, posséder.

NON AURA... NON AURAI.

Titre de 960.

Il n'aura... je n'aurai.

Tos temps vol hom so qu'om no pot AYER.

PEYROLS' : M'entencio.

En tout temps on veut ce qu'on ne peut avoir.

Qu'era no us AI, ni vos non AVETZ mi.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Que maintenant je ne vous ai, et vous ne m'avez pas.

as, pus qu'anc non AGUST may,

Follia e nescies.

H. DE S.-CYR : Messonget.

Tu as, plus que tu n'eus jamais, folie et ignorance.

AR AGUES ieu mil marcs de fin argent...

Et ieu AGUES bella dona e plazen.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Maintenant eussé-je mille marcs de pur argent...

Et eussé-je dame belle et agréable.

ANC. FR. Nulle, pour de peine aver,

Ne puet sun corage mover.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 433.

Et bien puet aver cel nom.

Catal. de la Bib. Harléienne, t. I, p. 557.

ANC. CAT. *Aver*. ESP. *Haber*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

Ce verbe se composa avec lui-même, au moyen de l'emploi de son participe passé uni à ses autres temps.

O es eferms, o a afan AGUT.

Poème sur Boece.

Ou il est infirme, ou il a eu chagrin.

Per qu'ieu del ben qu'en AGR' AGUT

Sai e crey qu'ieu n'ai molt perdu.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

C'est pourquoi je sais et je crois que j'ai beaucoup perdu du bien que j'en aurais eu.

Laissa la paor que AS AGUDA.

V. de S. Honorat.

Laisse la peur que tu as eue.

Il forma aussi ses temps composés en employant l'auxiliaire ESSER.

Selh qu'ERON de pretz AVUG,

Enqueron com pretz an baissan.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Ceux qui étaient eus de mérite demandent comment le mérite va baissant.

Enas que ROS AGUTZ prelatz.

V. de S. Honorat.

Avant qu'il fut eu prélat.

Moult ES AVUTZ belhs sos comensamens.

G. RIQUIER : Tant m'er.

Son commencement est eu très beau.

Ce verbe, suivi de la préposition A, exprima parfois une action à faire, une destination, etc.

Et als autres mostran,

S'il volon far lur pron, so qu'a far AN.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Et montrent aux autres, s'ils veulent faire leur profit, ce qu'ils ont à faire.

Quar plus soven devria om venir

Lai on hom A A viure et A morir.

GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Car on devrait plus souvent venir là où l'on a à vivre et à mourir.

CAT. Que tels cambis no s'hajen á deducir.

CAPMANY, Coll. dipl., t. I, p. 450.

ANC. ESP.

Cuomo lo mandó mio Cid, asi lo han todos á far.

Poema del Cid, v. 323.

PORT. *Ayyam a dar*.

Elucidario, t. II, p. 131.

L'infinitif présent des verbes, quoique séparé par d'autres mots, formait avec les diverses personnes du présent de l'indicatif d'AYER un futur composé.

E TROBAR l'EM oltra mar ses falhensa.

G. FIGUEIRAS : Totz qui ben.

Et nous le trouverons outre-mer sans faute.

Ce verbe, joint à divers mots, forma un grand nombre de locutions.

De batalhar o d'AYER PARAULAS ab alcuna persona.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

De disputer ou d'avoir des paroles avec quelque personne.

Tan com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m'assis.

Tant comme il a cœur de donner.

Qu'enquer AURAI LOC de chanter.

B. DE VENTADOUR : En avril.

Que j'aurai encore lieu de chanter.

A LO DIABLE EL CORS, que tan fort la turmenta.

V. de S. Honorat.

Elle a le diable au corps, qui la tourmente si fort.

Que us part, e vos aiatz los datz.

T. D'HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Que je vous départis, et vous ayez les des.

Que DIEU ni LEI ni BEN non an.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor.

Qui n'ont Dieu ni loi ni bien.

Qu'anc de lui amar no m'estrals,

Ni ai en cor que m'n'estraia.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

Que je ne me retire onques de l'aimer, ni n'ai dans le cœur que je m'en retire.

Qu'hom mort ni pres n'a amic ni parent.

RICHARD-CŒUR-DE-LION : Ja nuls hom.

Qu'homme mort ni prisonnier n'a ami ni parent.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait le conte qui est de courage affermi.

MAL AIA l'jorns qu'amors mi fetz emprendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Mal ait le jour qu'amour me fit éprendre.

ANC. FR. Renart respont : Biaux donz compère,

Bien ait l'ame de vostre père.

Roman du Renart, t. III, p. 4.

Cil respont : Sire, ben aiés.

Roman du comte de Poitiers, v. 773.

Mans jocs y a que valon mais que rires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Il y a maints jeux qui valent mieus que rire.

E a n'r d'aquels malvatz

Per qu'el setgles es sordeciats.

PEYROLS : Atressi col.

Et il y en a de ces méchants par qui le siècle est souillé.

ANC. FR. El roiaume n'avoit plus beles.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 74.

Durant la feste eut jouxtes belles.

Au retour y eut une paix.

Vigiles de Charles VII, p. 218 et 12.

CAT. Una corbeylta hom a fava... un sach on ha besucyt.

CAPMANY, Coll. dipl., t. I, p. 412.

ESP. Avia un sacristano en essa abadia

Que guardaba las cosas de la sacristania.

Milagros de nuestra Señora, cop. 287.

PORT. Avia muytas centenas de annos que era fundada.

J. BARROS, Dec. III, IV, 1.

IT. Non ha gran tempo.

BOCCACCIO, Decam., III, 1.

Part. prés. Si alcun AVENT pocession franca.

Cout. d'Arles. ANIBERT, t. I, p. 99.

Si quelqu'un ayant possession franche.

Substantiv. Cruels chausa es que cel que non dona al non AVENT.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est cruelle chose que celui qui ne donne pas au non ayant.

ANC. IT. Avent in longo perticas quatordice.

Tit. de 816. MURATORI, Diss. 32.

2. AVER, s. m., avoir, richesse, argent.

Mas non es bos que s'fi'e son AVER.

Poème sur Boece.

Mais il n'est pas bon qu'il se fie en son avoir.

D'aquellas que amon per AVER.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

De celles qui aiment pour argent.

Car per AVER amassar

Volc Judas Deu renegar.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

Car Judas consentit à renier Dieu pour amasser de l'argent.

— Troupeau.

E play mi quan li corridor

Fan las gens e' ls AVERS fugir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et il me plaît quand les coureurs font fuir les gens et les troupeaux.

Ni d'aquels AVERS ledda non prendra.

Tit. de 1103. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 361.

Et de ces troupeaux il ne prendra pas droit de Leyde.

... MON AVER menant

Per las montagnas pastorgant...

Tot suau nostre AVER payssen.

Trad. d'un Evang. apocr.

... Menant mon troupeau pâturant sur les montagnes... Paissant tout doucement notre troupeau.

ANC. FR. Noz hoirs prendront tout nostre avoir

E Dieu ou déables noz ames.

J. DE MEUNG, Codic., v. 63.

Ledit sire de Buell et ses compagnons y

gaingnerent moult d'avoir, car c'estoiz la plus riche place et la plus forte de touz le pays.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 119.

CAT. *Haber*. ESP. *Aver*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

3. DESAVER, *v.*, quitter, abandonner, détacher.

Pros femna...

Senher, de vos se DEZA

Tan qu'als vielhs non etz par.

G. RIQUIER : A sant Pos.

Digne femme... Seigneur, se détache de vous tant que vous n'êtes pareil aux vieux.

AVI, AVIOL, *s. m.*, lat. *AVUS*, aïeul.

C'ayssi renhet sos AVIS ab fin pretz sobeyran.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Qu'ainsi son aïeul régna avec un pur mérite supérieur.

Payre et mayre... AVIS morents sens testament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Père et mère... aïeux mourant sans testament.

Mos paires, mos AVIOLS et ieu.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Mon père, mon aïeul et moi.

Qu'ieu auzi dir a mon AVIOL

Que qui non dona so que 'l dol,

Mantas vetz non pren so que s vol.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Que j'ouis dire à mon aïeul que qui ne donne pas ce qui lui fait peine, maintes fois ne prend ce qu'il veut.

ANC. FR. El non son aiol comencha.

MENESSIER, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 252.

CAT. *Avi*. ESP. *Abuelo*. PORT. *Avó*. IT. *Avo*, *avolo*.

2. BEZAVI, REYRAVI, *s. m.*, bisaïeul, arrière-aïeul.

De son paire, de son avi,

De BEZAVI, de REYRAVI.

Brev. d'amor, fol. 60.

De son père, de son aïeul, de bisaïeul, d'arrière-aïeul.

CAT. *Besavi*. ESP. *Bisabuelo*. PORT. *Bisavó*. IT.

Bisavo, *bisavolo*.

3. AVIA, *s. f.*, lat. *AVIA*, aïeule.

Lo paire, la maire, o l'avis o l'AVIA, quant ilh van a la mort.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Le père, la mère, ou l'aïeul ou l'aïeule, quand ils vont à la mort.

CAT. *Avia*. ESP. *Abuela*. PORT. *Avó*. IT. *Avola*.

4. BESAVIA, *s. f.*, bisaïeule.

Li fil son destreitz de noïr lor paires e lor maires, e lor avis e lor avias, e lor bezavis e lor BEZAVIAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Les fils sont obligés de nourrir leurs pères et leurs mères, et leurs aïeux et leurs aïeules, et leurs bisaïeuls et leurs bisaïeules.

CAT. *Besavia*. ESP. *Bisabuela*. PORT. *Bisavó*. IT. *Bisava*.

AVOL, AUL, *adj.*, lâche, méchant, mauvais, vil.

Tant es AVOLS e de menut coratge,

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaira.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Il est si lâche et de petit courage, que le mérite de chevalerie ne lui plut jamais.

An, ab falsas amistatz,

Volt pretz en AVOL color.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Ils ont, avec de fausses amitiés, tourné le mérite en méchante couleur.

D'AVOL patz ven mais mals que be.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

De méchante paix vient plus de mal que de bien.

Subst. Et als AVOLS es d'ergulhos semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Et elle est d'une fière contenance aux vils.

On lit dans les *Leys d'amors*, fol. 7 :

Mots sincopatatz... AUL per AVOL.

Mots sincopés aul pour avol.

Dic vos que ets AULS, e fals, et traydor.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes vil, et faux, et traître.

Subst. E sai triar los AULS dels avinens.

ALEGRET : Ara pareisson.

Et je sais trier les mauvais des convenables.

ANC. ESP.

Quando del avol ome tal derecho li daba.

Vida de San Millan, cop. 243.

ANC. CAT. *Avol*.

2. AVOLMEN, *adv.*, méchamment.

Tos temps fo raubadors e visquet AVOLMEN.

Roman de Fierabras, v. 3835.

En tous temps il fut voleur et il vécut méchamment.

3. AVOLEZZA, *s. f.*, lâcheté, méchanceté.

Ben an canjat honor per AVOLEZZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Ils ont bien changé honneur pour lâcheté.

Ja non aura proeza
Qui no fug avolezza.

ARNAUD DE MAREUIL : Razos es.

Qui ne fuit lâcheté n'aura jamais prouesse.

ANC. ESP.

... Fuyó de avolesa...

Perder la por tardanza seria gran avolesa.

ARCIP. DE HITA, cop. 162 et 788.

AVONCLE, *s. m.*, lat. *AVUNCULUS*,
oncle.

De mon paire ni de mos AVONCLES.

Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 89.

De mon père et de mes oncles.

ANC. CAT. *Avoncle*.

2. ONCLE, *s. m.*, oncle.

Ja no creirai castic d'amic ni d'ONCLE.

A. DANIEL : Lo ferm.

Je ne croirai jamais la réprimande d'ami ni d'oncle.

Que de son ONCLE la volsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Que vous voulussiez la protéger contre son oncle.

CAT. *Oncle*.

AYM, *adj.*, le même, semblable.

Totas cosas son AYMAS.

Lo Payre eternal.

Toutes choses sont semblables.

2. ENAYMA, *adv.*, comme, ainsi.

ENAYMA fey Caym, lo premier filh de Adam.

Mot fo de nobla gent en aquela faczon,

ENAYMA fo David e lo rey Salomon.

La nobla Leyczon.

Comme fit Cain, le premier fils d'Adam.

Il y eut beaucoup de gens de cette manière, ainsi
fut David et le roi Salomon.

— Ensuite.

ENAYMA torna secca e sencaz vigoria.

L'Evangeli de li quatre Semencz.

Ensuite elle devient sèche et sans vigueur.

Conj. ENAYMA tu conoises lor, fai lor conoi-
ser tu.

Lo Payre eternal.

Ainsi que tu les connais, fais-leur connaître toi.

AYSE, *s. m.*, tonneaux, vaisseaux pro-
pres à contenir le vin, l'huile et au-
tres liquides.

In uno grasali, vel broco, vel alia AYSINA
recipietur aqua illa.

Tit. de 1352. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 152.

Vejam los AYSSES de l'ostal ;

E la donna li mostret pueys

Gan ren vaycels e huerreis vueys.

V. de S. Honorat.

Voyons les *vaissaux* de la maison ; et la dame
lui montra ensuite grand nombre de tonneaux et de
greniers vides.

AYSHA, *s. f.*, souci, chagrin.

Non ha AYSSA ni pensament, mena vita de
segurtat.

Tremor, AYSHA, offuscament de razo.

De tota AYSSHA et pensament getar.

Eluc. de las propr., fol. 69, 90 et 81.

Il n'a *souci* ni pensement, mène vie de sécurité.

Crainte, *chagrin*, embarras de raison.

Tirer de tout *souci* et pensement.

AYZEIAR, *v.*, vaguer, errer.

Quan peysho va AYZEIAN, si pert la maior
partida dels nous, car no vaca a lur formacio.

Meravelhozament ama balenatz e 'ls mena

AYZEIAN per mar.

Eluc. de las propr., fol. 154 et 156.

Quand le poisson va *errant*, la majeure partie des
ceufs se perd, car il ne vague pas à leur formation.

Elle aime merveilleusement ses baleineaux et les
mène *errant* par mer.

AZAR, *s. m.*, hasard.

Voyez Mayans, t. II, p. 244 ; De-
nina, t. III, p. 42, etc.

Les étymologies de ce mot, indiquées
jusqu'à présent, laissent beaucoup à
désirer. Voici une nouvelle conjecture.

Dans la langue suevo-gothique, AS
signifiait Dieu.

Les peuples du Nord avaient cette
formule de serment :

So hielpi mier hin belge AS Freyer et Niord.

Ita me juvet sanctus AS Freyer et Niord.

Le pluriel d'AS était ASAR.

IHRE, *Gloss. suio-gothic*, t. I, col. 112.

Chez les Goths, ASAR signifiait donc
les dieux, FATUM, etc.

Anc nulhs AZARS, ab datz galiadors,

Ni lunhs poder, no saup tan d'aver traire.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no soi.

Jamais aucun *hasard*, avec des dés trompeurs, ni
aucun pouvoir, ne sut tirer tant de richesses.

Que no s tanh joex d'AZAR
Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vu que jeu de *hasard* ne convient qu'à homme
avare.

Loc. Totz los bes de son senhor que li eron
donatz per gazarhar e per multiplicar, ha
dependutz e porregitatz e MES AD UN
AZAR.

V. et Vert., fol. 67.

Tous les biens de son seigneur qui lui étaient don-
nés pour profiter et pour multiplier, il les a dépensés
et dissipés et mis à un *hasard*.

CAT. ESP. PORT. *Azar*. IT. *Azzardo*.

AZAURA, *s. f.*, tartane, barque sar-
rasine.

Qui apparellhan AZAURAS e gallias e naus.
Cant per la proa pres l'AZAURA.

V. de S. Honorat.

Qui apprêtent tartanes et galéaces et navires.
Quand il prit la tartane par la proue.

AZAUT, *s. m.*, grâce, agrément, plaisir.

Donc val mais AZAUTZ que beutatz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Donc *grâce* vaut mieux que beauté.

Qu'ien fora pro riox e de bon AZAUT;
Sol de s'amor pogues issir allutz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Que je fusse assez riche et de bon *contentement*,
seulement que je pusse sortir à fin de son amour.

2. AZAUTIMENS, ADZAUTIMENS, *s. m.*,
agrément, plaisir.

E fai far grans AZAUTIMENS...

Car noble cor aver solian

E far proezas, don venian

ADZAUTIMENS e joy e pretz.

P. VIDAL : Abril issic.

Et fait faire grands *agréments*... Car ils avaient
coutume d'avoir cœur noble et de faire prouesses,
d'où venaient *plaisir* et joie et distinction.

3. AZAUTEZA, *s. f.*, gracieuseté, poli-
tesse, bijou.

Denan faitz AZAUTEZA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
Avant faites *politesse*.

Si vezetz AZAUTEZA

Que us fassa cobezeza

Entre mas ad autruy,

Non la prendatz de Ini.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous voyez entre les mains d'un autre, *bijou*
qui vous fasse envie, ne le prenez pas de lui.

4. AZAUTIA, *s. f.*, gracieuseté, gentillesse.
Per savi 'l ten de sen e d'AZAUTIA.

Lays d'amors, fol. 38.

Je le tiens pour sage de sens et de *gracieuseté*.

Mantel portec gent folrat d'AZAUTIA.

Palaytz de Savieza.

Il porta un manteau agréablement fourré de *gen-
tillesse*.

5. AZAUT, *adj.*, gracieux, agréable,
élevé, convenable.

E 'l bel cors blanc e le...

E 'l plus AZAUT qu'om ve

E 'l miels afaisonat.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... Et le plus *agréa-
ble* qu'on voit et le mieux façonné.

Quan vic l'abbat am tan ASAUTA compa-
gnha... hac gran gang.

PHILOMENA.

Quand il vit l'abbé avec si *gracieuse* compagnie...
il eut grande joie.

Ni sai belhs digz ni AZAUTS mots triar.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Et je sais choisir beaux dits et mots *agréables*.

Muscles AZAUTZ e cais agutz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Muscles *convenables* et mâchoires aiguës.

Adv. Mut sun servit ricament,

AZAUT e acermadament.

Romàn de Jaufre, fol. 110.

Sont servis très richement, *agréablement* et élé-
gamment.

6. AZAUTET, ADAUTET, *adj.*, gentillet,
gracieuset.

Ver diminutiu son azaut, AZAUTET.

Coma gentet, ADAUTET.

Lays d'amors, fol. 69 et 10.

Les vrais diminutifs sont gentil, *gentillet*.

Comme gentillet, *gracieuset*.

Adv. E batetz lo mout AZAUTET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et battez-le très *doucement*.

7. AZAUTAR, *v.*, charmer, plaire, ac-
commoder.

Toza, mot m'agrada

Quar vos ai trobada,

Si us pueisc AZAUTAR.

G. RIQUIER : L'autre jor.

Fillette, il me plaît beaucoup de ce que je vous ai trouvée, si je vous puis *plaire*.

Anc lauzengier non vos poc AZAUTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
Jamais flatteur ne put vous *plaire*.

Ni no m'AZAUT de trop guabar,
Ni de companha d'avol gen.

PISTOLETA : Manta gen.

Et je ne m'*accommode* pas de trop plaisanter, ni de la compagnie de méchantes gens.

Per c'om no us vei qui no s'AZAUT de vos.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi col peïs.

Parce qu'homme ne vous voit qui ne se *charme* de vous.

Part. pas.

Sapchatz de lieys me sui mout ASAUTAT.

ALBERTET : E mon cor.

Sachez que je me suis beaucoup *charmé* d'elle.

ASAUTA s mais de perdonar

Totz temps que de sobreira far.

Roman de Jaufre, fol. 75.

S'*accommode* plus de pardonner en tous temps que de faire fierté.

8. ADZAUTIR, v., embellir.

Car so c'om plus ne ve

Devetz mais ADZAUTIR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car ce qu'on en voit le plus vous devez l'*embellir* davantage.

9. DESAZAUTAR, v., chagriner, dé- plaire.

Joglars, perque m DESAZAUT

Ma dompna, e vos mi faitz baut?

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Jongleur, pourquoi ma dame me *chagrine*-t-elle, et vous, me faites-vous orgueilleux?

10. MALAZAUT, adj., déplaisant, maus- sade.

Qu'hoims MALAZAUTZ, sitot s'es pros,

Non es gair ad ops d'amar.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Qu'un homme *maussade*, quoiqu'il soit preux, n'est guère bon à l'œuvre d'aimer.

Porton MALAZAUTZ arneys.

CADENET : A tals cum.

Portent *déplaisants* harnois.

AZEMPRIU, ADEMPRIU, s. m., usage,
droits, privilèges.

Les droits désignés par ce nom exis-
taient à la fois en faveur d'un seigneur

à l'égard des habitants d'un lieu, et en
faveur des habitants envers un seigneur.

Aigas e casius et esplechius et AZEMPRIUS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J, 4.

Eaux et chasse et pâturages et usages.

De lor onor o de lor ADEMPRIU.

Tit. de 1191. Arch. du Roy., J, 323.

De leur fief ou de leur droit.

Un titre offre plusieurs détails sur
l'AZEMPRIU en faveur des habitants.

Penre fustas, lenhas el bosc; quant sya
aglan, las gens de Cussac, per caseun parelh,
marit et molher, y podon metre un parelh de
porces, et lo remanent es a vendre al senhor.

Tit. de 1410. Doat, t. CLVIII, fol. 306.

Prendre fustes, bois à la forêt; quand est le gland,
les gens de Cussac, par chaque couple, mari et
femme, y peuvent mettre une paire de pores, et le
restant est à vendre par le seigneur.

ANC. FR. Jamais ne furent contraints payer
aucuns impôts, toltes, quistes ou *adem-
pres*.

J. DE NOSTRADAMUS, *V. des Poët. prov.*, p. 104.

AZIMA, adj., lat. AZYMUS, azime.

Farina o pasta ses levain es dita AZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Farine ou pâte sans levain est dite *azime*.

ESP. *Azimo*. PORT. *Asimo*. IT. *Azzimo*.

2. Ayme, adj., azime.

Et era la pascha dels Juzieus e lur pan
AYME.

Trad. du N. Test. MARC, c. 14.

Et c'était la pâque des Juifs et leur pain *azime*.

AZIMAN, AYMAN, ARIMAN, s. m., lat.

ADAMANS, aimant.

Qu'eissamens com l'AZIMANS

Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Que de même que l'*aimant* tire le fer et le fait
lever.

Ayschi cum fer siec AZIMAN, la mar siec la
luna.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Comme le fer suit l'*aimant*, la mer suit la lune.

Aissi quo 'l ferr la peira d'ARIMAN,

Tira ves si fin'amors solamen.

B. DE VENTADOUR : Per ensenhar.

L'amour pur attire vers soi seulement, comme la
pierre d'*aimant* le fer.

CAT. ESP. PORT. *Iman*.

2. ADAMAS, s. m., aimant.

A semblant que la peyra ADAMAS atyra 'l ferr.

Eluc. de las propr., fol. 116.

De même que la pierre aimant attire le fer.

Dans la basse latinité ADAMAS a signifié aimant.

ADAMANTI lapidi comparatur, cujus naturalis est ut ipsum etiam ferrum ad se subtrahat.

Acta SS., april., t. I, p. 19.

AZIR, AZIRE, s. m., haine, violence, impétuosité.

Ar es tornatz lo segl' en tal AZIRE,
Que quecx pessa de son par a trazir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Maintenant le siècle est tourné en telle violence, que chacun pense de trahir son pareil.

E si m metetz en AZIR,

Tem que totz lo mon m' azire.

E. DE BARJOLS : Car comprei.

Et si vous me mettez en haine, je crains que tout le monde me haïsse.

ANC. FR. Moult ot li serpens grant aïr...

Puis l'a enpaïnt de tel aïr,

C'à la terre le fist caïr.

Roman du conte de Poitiers, v. 743 et 1173.

Le géant assena par tel aïr sur la teste, que oncques la coëffe ne le peut garantir que la teste ne lui escartelat.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 64.

2. AZIRADA, s. f., impétuosité, élan.

Can li comte los viro, per mot gran AZIRADA,
Ab los brans del acier an la tor deslieurada.

Roman de Fierabras, v. 4419.

Quand les comtes les virent, par une très grande impétuosité, ils ont délivré la tour avec les épées d'acier.

3. AZIRAMEN, AIRAMEN, s. m., haine, courroux.

Tot jorn m' azire

Et ai AZIRAMEN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab gran cossir.

Tout le jour je me courrouce et j'ai courroux.

AZIRAMENS de peccat.

Trad. de Bede, fol. 36.

Haine de péché.

Car cors qu'es ples d'AIRAMEN

Fai ben falhir boca soven.

P. VIDAL : AMORS pres sui.

Car cœur qui est plein de haine fait bien souvent faillir la bouche.

4. AZIROS, adj., colère, irrité, emporté.

Mas vos cuiatz qu'eu sia AZIROS,
Qu'aissi del tot non vos o dic de ver.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Mais vous pensez que je sois irrité, qu'ainsi nullement je ne vous le dis de vrai.

E pauc ama qui non es AZIROS.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

Et qui n'est emporté aime peu.

E sempr' estauc marritz e AZIROS.

P. VIDAL : Aissi m'ave.

Et je suis toujours triste et colère.

5. AZIRAR, v., haïr, irriter, courroucer.

So qu'ilh vol mal AZIR.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Je haïs ce à quoi elle veut mal.

Senher, datz nos tal saber

Qu'el mon AZIREM per vos.

G. RIQUIER : Vertatz.

Seigneur, donnez-nous tel savoir que pour vous nous haïssions le monde.

Ren per autrui no l'aus mandar,

Tal paor ai qu'ades s'AZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Je ne lui ose rien mander par autrui, telle peur j'ai qu'elle ne se courrouce incessamment.

Vas Nems t'en vai, chansos, qui que s'AZIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Chanson, va-t'en vers Nîmes, qui que s'en courrouce.

Part. pas. Aissi es joys AZIRATZ.

G. RIQUIER : Aissi pert poder.

Ainsi joie est haïe.

AZOME, s. m., azome.

Bagas de cabra que hom dis

AZOME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre qu'on appelle azome.

AZUR, s. m., azur.

Cel qu'entorn nos es et es de color d'AZUR.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Le ciel qui est autour de nous et est de couleur d'azur.

AZUR melhor es on may ha color de cel.

Eluc. de las propr., fol. 194.

L'azur est meilleur plus il a couleur de ciel.

Escut d'aur e d'azur escartelat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Écu écartelé d'or et d'azur.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Azul*. IT. *Azzurro*.

2. AZURENC, *adj.*, azuré, d'azur.

Color d'ayre AZURENCA.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Couleur d'air azurée.

B

B, *s. m.*, consonne, seconde lettre de l'alphabet, b.

E cant lo maystre ausi

Com declinet, e devesi

Perque fom a enans que b,

Ni perque b enans que e.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand le maître ouit comment il déclina, et définit pourquoi A fut avant b, et pourquoi b avant c.

ANC. FR. Que ençois A devenra b.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 339

2. BEPH, *s. m.*, mothébreu, romanisé, b.

Mon effant, ar digas aleph,

Et en apres tu diras BEPH.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Mon enfant, maintenant dis a, et après tu diras b.

BABAU, *adj.*, lat. *BABULUS*, sot, niais, nigaud.

Qui s fay trop simple ni suau

Sembla foyl, e ditz l'om BABAU.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Qui se fait trop simple et paisible semble un fou, et on l'appelle nigaud.

CAT. ESP. *Babieca*. IT. *Babaccio*.

BACA, BAGA, *s. f.*, lat. *BACCA*, baie, graine.

Cypres aybres es ramos qui, en loc de frug, leva BACAS.

De sa fuelha et BAGAS si fa oli.

Eluc. de las propr., fol. 202 et 214.

Le cyprès est un arbre rameux qui, au lieu de fruit, porte des baies.

De sa feuille et de ses graines se fait huile.

Prendetz las BAGAS del laurel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez les baies du laurier.

— *Fig.*, crotin.

BAGAS de cabra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre.

ANC. ESP. *Baca*. ESP. MOD. *Baya*. PORT. *Baga*. IT. *Bacca*.

BACALAR, BACHALLIER, *s. m.*, lat. *BACALAUREUS*, bachelier.

Il s'est dit du jeune étudiant, du jeune militaire, et du jeune homme en âge d'être marié.

Aras t'er a responre, heretic BACALAR.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant il te sera à répondre, hérétique bachelier.

Vos e mi 'n fesetz per totz lauzar,

Vos com senher, e mi com BACALAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat.

Vous en fites louer vous et moi par tous, vous comme seigneur, et moi comme bachelier.

Aytan can dura batalha,

Nos fay gran dan sirventalha;

Panan van man BACALAR.

Lays d'amors, fol. 113.

Autant que dure la bataille, la valetaille nous fait grand dommage; maints bacheliers vont dérobant.

... BACHALLIER

Pres moyller.

V. de S. Honorat.

Un bachelier prit femme.

L'ancien français a employé ce mot dans les trois acceptions.

ANC. FR. Sont grant clers, *bachelor*, docteur, Et maître ce dient à court.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Ms.*, fol. 526.

Johan Guarret, *bachelier* en leys.

Tit. 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Maint *baceler*, maint chevalier,

Bien armés con por iaus aidier.

Roman du Renart, t. IV, p. 163.

Jeunes compagnons, que on appelle bacheliers à marier.

Lett. de rém. 1478. CARPENTIER, t. I, col. 411.

ANC. CAT. *Batzeller*. ESP. *Bachiller*. PORT. *Bacharel*. IT. *Baccelliere*.

BACIN, *s. m.*, bassin, vase, coupe, plat à barbe.

Ce mot a été en usage dans la langue vulgaire, parlée dans les Gaules, avant le perfectionnement de la langue romane.

Cum duabus pateris ligneis quas vulgo *bacchinon* vocant.

GREGOR. TURON., lib. IX.

Voyez Mayans, t. II, p. 244; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 8.

BACINS d'argent e copas d'aur.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Bassins d'argent et coupes d'or.

Barbier fon que porta BACIN,

Perque vai penre maintenant

Son BACIN e son garniment,

E mes el BACIN l'aigua neta.

V. de S. Honorat.

Il fut barbier qui porte *bassin*, c'est pourquoi il va prendre maintenant son *bassin* et son assortiment, et il mit au *bassin* l'eau nette.

— **Bassinnet**, armure de tête.

E trenca elmes e BACINS.

V. de S. Honorat.

Et il fend heaumes et *bassinets*.

ANC. FR. Vous cracherez dans le *bacin*.

Contes d'Eutrapel, fol. 5.

Ne puet le cop tenir qu'il ne soit entrés

En la coiffe et li *bacins* faussés.

Roman de Kanor, Du CANGE, t. I, col. 915.

CAT. *Bací*. ESP. *Bacin*. PORT. *Bacio*. IT. *Bacino*.

2. **BACINET**, *s. m.*, bassinnet, armure de tête.

E tan gran colp lo va ferir

D'una destal sul BASINET...

E det li tal sul BACINET,

Che entro el menton lo fendet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et un si grand coup de hache va le frapper sur le *bassinnet*... et le lui donna tel sur le *bassinnet*, qu'il le fendit jusqu'au menton.

CAT. *Bacinet*. ESP. *Bacinejo*. PORT. *Bacinete*. IT.

Bacinetto.

BACLAR, *v.*, du lat. *BACULUS*, fermer.

Que la carrieyra fos barrada e BACLADA a las sors de Fargas.

Tit. de 1535, DOAT, t. CIV, fol. 325.

Que la rue fût barrée et fermée aux seurs de Farges.

On fermait avec une *barre* ou avec un *bâton* qu'on plaçait derrière la porte; de cet usage sont venus les mots *BARRAR*, *barrer*, et *BACLAR*, *bâcler*.

BACON, *s. m.*, bacon, morceau de porc salé, flèche de lard, salaison.

Voyez Leibnitz, p. 101.

Vianda an assatz, carn fresca e BACON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils ont assez de nourriture, chair fraîche et *bacon*.

E li sobra blatz e vis e BACOS.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Et il lui reste blé et vin et porc salé.

ANC. FR. Et de *bacons* et de sel avoient poi.

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Deux flèches de lard, lors appelez *bacons*, dont vient le mot *BACONER* pour saler.

FAUCHET, *Lang. et Poés. franç.*, liv. II.

CAT. *Baco*. PORT. *Bacoro*.

2. **BACUT**, *adj.*, charnu, gras.

Gent son l'empent e 'ls fruzg BACUTZ.

MARCABRUS : Al departir.

Belles sont les greffes et les fruits *charnus*.

3. **ENBACONAT**, *adj.*, coupé par quartiers.

E tug eran ENBACONATZ, coma qui los volgues salar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 20.

Et ils étaient tous coupés par quartiers, comme qui voulût les saler.

BADA, *s. f.*, guette, sentinelle.

E 'l reis fes cridar maintenant

A la BADA qu'es en la tor,

Que corn ades lo corn maior,

E la BADA fes son coman.

Roman de Jaufre, fol. 110.

Et le roi fit aussitôt crier à la *sentinelle* qui est au haut de la tour, qu'elle sonne le plus grand cor, et la *sentinelle* fit son commandement.

Loc. L'autr' ier mi fetz far la BADA

Tota nueg, entro qu'al dia.

MARCABUS : Estornel.

L'autre jour me fit faire *sentinelle* toute la nuit, jusqu'au jour.

Adv. comp. E dix : Abiatar, de BADA

As esta verga estuiada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et dit : Abiatar, en vain tu as caché cette verge.

DE BADAS se confessaria ni o descobriria ,
pueys que lo peccat no vol layssar.

V. et Vert., fol. 71.

En vain il se confesserait et le découvrirait , puis-
qu'il ne veut abandonner le péché.

Que non en bada s'armaria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Qu'il ne s'armerait pas *en vain*.

ANC. FR. Chis mos ne fu pas dis *en bades*.

Trad. de Caton. CARPENTIER , t. I , col. 416.

ANC. CAT. *En bada, debades*. CAT. MOD. *Ende-
bades*.

BADAR , v. , ouvrir , bâiller.

BADAN , la boca recuellh aye.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Ouvrant, la bouche recueille l'air.

Cant er caudet , vos faitz BADAR

Lo bec de l'auzelh.

DEUDES DE PRADES , *Auz. cass.*

Quand il sera chaud , vous faites *ouvrir* le bec
de l'oiseau.

Aissi cum selh que BADA al veirial.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi que celui qui *bâille* au vitrage.

— Huer.

Haïas honestz captenemens si no vols que t
BADO las gens.

Lays d'amors, fol. 138.

Aye des formes honnêtes si tu ne veux pas que
les gens te *huent*.

— Languir.

Be 'l laus que m fassa pro BADAR ,

Qu'ieu n'aurai so que m n'a promes.

MARCBRUS : Cortezamens.

Bien je la loue qu'elle me fasse assez *languir*, vu
que j'en aurai ce qu'elle m'en a promis.

Part. pas. En la gola BADADA.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

En la gueule ouverte.

ANC. FR. Quant voit le serpent qui *baaille* ,

Corant sens lui , geule *baée*.

Roman du comte de Poitiers, v. 729.

CAT. *Badar*. IT. *Badare*.

2. BADAILLAR , BADALHOLAR , v. , bâiller , sourir.

Cant auzel trop soven BADAILLA.

DEUDES DE PRADES , *Auz. cass.*

Quand oiseau *bâille* très souvent.

Er ai fam d'amor , don BADAILL.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Maintenant j'ai faim d'amour , dont je *bâille*.

Ges del tot non BADALHOLA

Marcabrus , per pro 'n saber.

MARCBRUS : Quan la.

Marcabrus ne *soupire* point du tout pour en savoir
beaucoup.

Substantiv. Conosc lo al BADAILLAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Je le connais au *bâiller*.

ANC. FR. Mes renart , qui de fain *baaille* ,

N'a cure de fere bataille.

Roman du Renart, t. I , p. 81.

J'enrage de soif et de faim ,

Mes boyaux ronflent de colère ;

Ils contrefont la gibecière

De mon maître , ils *bâillent* toujours.

REMI BELLEAU , t. II , fol. 124.

CAT. *Badallar*. IT. *Shadigliare*.

3. BADEIAR , v. , niaiser , perdre son temps.

Si no s'en part , en fol atur BADEIA.

B. ZORGI : Atressi.

S'il ne s'en sépare , il *perd son temps* en folle
tentative.

ANC. CAT. *Badeyar*.

4. BADALH , s. m. , bâillement , soupir.

Can venra al derrier BADAILL.

MARCBRUS : Empereaire.

Quand il viendra au dernier *bâillement*.

E son d'engan siei BADALH.

GAYAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et ses *soupirs* sont de tromperie.

ANC. FR. Maint *baal* fait et maint *suspir*.

Roman de Protheslaus, Ms. de la Bibl. roy.

CAT. *Badall*.

5. BADATGE , s. m. , folle attente , mu- sardise.

E soi m'en tart apercebutz

Que trop ai fach lonc BADATGE.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Et je m'en suis tard aperçu que j'ai fait trop longue
attente.

L'ancien italien a employé le mot
badaggio dans le sens d'attente amou-
reuse.

6. BADAU , s. m. , niaiserie , bêtise , ri- dicule.

Me tornon mon chant en BADAU.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Ils me tournent mon chant en *ridicule*.

Adjectiv. E vos tenh ben per BADAU.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Et je vous tiens bien pour *niais*.

7. BAET, *s. m.*, embarras, incertitude.

Altressi m'a amors en tal BAET mes,

Don no m val res n'ill aus clamar merces.

RAMBAUD D'ORANGE : Aissi com cel.

Ainsi amour m'a mis en tel embarras, où rien ne me vaut et je n'ose lui crier merci.

8. BADAHEC, *s. m.*, bâillon.

Lhi meiron I BADAHEC en la boca.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 128.

Lui mirent un bâillon en la bouche.

9. BADAREL, *s. m.*, badauderie, badaudage.

E gelos bada et musa

E fai badiu BADAREL.

MARCABRUS : Cant l'aura.

Et le jaloux bâille et muse et fait *niaise badauderie*.

10. BADOC, *adj.*, niais, sot, benêt, fou.

Al rei engles que hom ten per BADOC,

Quar suefr'aunnitz qu'om del sien lo descoc.

DURAND TAILLEUR DE PAERNES : En talent ai.

Au roi anglais qu'on tient pour *benêt*, parce qu'il souffre honni qu'on le chasse du sien.

— Fou, pièce de jeu des échecs.

Substantiv.

Mas En Sordel joguet adones ab lo BADOC...

Per que fon del tot matz.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Mais le seigneur Sordel joua alors avec le *fou*... c'est pourquoi il fut entièrement mat.

ANC. CAT. *Badoc*.

11. BADIU, *adj.*, sot, niais, badaud.

Quar de gent BADIVA

E de la senada

Conquer benvolensa.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Car je conquiers la bienveillance de la gent *sotte* et de la sensée.

Subst. E 'ls savis e 'ls fols e 'ls BADIUS

De la franca regio.

RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dos.

Les sages et les fous et les *sots* de la région française.

12. BADAUL, *adj.*, niais, badaud, dupe.

Substantiv. Perdet tres cavals e un mul...

Qu'els perdet com BADAUL.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il perdit trois chevaux et un mulet... qu'il les perdit comme un *niais*.

13. BADUEL, *adj.*, niais, indécis.

N'ay triat, ses dig BADUEL,

La gensor e la pus bona.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

J'en ai choisi, sans parole *niaise*, la plus belle et la meilleure.

14. BADALUC, *adj.*, musard, niais.

... El segles es BADALUCX,

Don mal aven e desturbier.

MARCABRUS : Al departir.

Le siècle est *musard*, d'où advient mal et trouble.

IT. *Badalucautore*.

15. ESBADAR, *v.*, bâiller, s'ouvrir.

Après s'ESBADARA moult fort.

Quatrains moraux en provençal.

Après s'ouvrira très fort.

BAFA, *s. f.*, bourde, moquerie.

... Aquestas paraulas,

Que no son ges BAFa ni faulas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ces paroles, qui ne sont point *moquerie* ni *faibles*.

Il est vraisemblable que de BAFa est venu le mot français *bafouer*.

ANC. FR. Ils ne servirent pas de *beffe*.

Roman du Renart, t. II, p. 18.

ANC. ESP.

La *bafa*, dixó Dario, en vero es tornado.

Poema de Alexandro, cop. 777.

CAT. ESP. MOD. *Befa*. IT. *Beffa*.

BAFOMET, *s. m.*, nom propre, Mahomet.

E Dieus er honratz et servitz

On BAFOMETZ era grazitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Et Dieu sera honoré et servi où *Mahomet* était honoré.

2. BAFOMAIRIA, BAFUMARIA, *s. f.*, mosquée, temple de Mahomet.

Raimundus de Agiles dit des Mahométans : « In ecclesiis autem magnis « *bafumarias* faciebant... Habebant et

« monticulum... ubi duæ erant *bafu-*
« *mariae*. »

Enans fara BAFOMAIRIA

Del moster de Sancta Maria.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Il fera auparavant *mosquée* du couvent de Sainte-Marie.

On a dit BAFOMERIA, pays des Mahométans, comme on a dit *chrétienté*.

Lo rei de payania

Ostz fes miravillosas, grantz,

Am sa BAFUMARIA.

V. de S. Honorat.

Le roi de paiennie fit des armées merveilleuses, grandes, avec son *mahométisme*.

BAGUA, s. f., bagage, équipage.

Dans la langue anglo-saxonne, BAGE signifie *sac*.

Voyez Denina, t. III, p. 9.

Vidas e BAGUAS salvas.

Chronique des Albigeois, col. 37.

Vies et bagages saufs.

ANG. FR. Des haubers, heaulmes et bons écus...

Et plusieurs autres bagues nobles et riches.

Roman franç. de Fierabras.

Il eut perdu toute son artillerie, sa vaisselle et toutes ses bagues, etc.

Chronique scandaleuse, p. 251.

2. BAGATGE, s. m., bagage, équipage.

Carretas et autres BAGATGES.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Charrettes et autres bagages.

ANG. FR.

Après nous vient nostre bagage et harnois.

Roman franç. de Fierabras.

CAT. Bagatge. ESP. Bagage. PORT. Bagagem.

IT. Bagaglio.

BAGUASSA, s. f., prostituée, catin.

Vilis persona, ut sunt publicæ meretrices vel bagassæ.

Titre de 1208. Du CANGE, t. I, col. 926.

Alcunas publicas BAGASSAS.

Statuts de Montpellier du XII^e siècle.

Quelques prostituées publiques.

Adjectiv. Ta moler es falsa, BAGUASSA e delial.

PHILOMENA.

Ta femme est fausse, prostituée et déloyale.

ANG. FR. Lors s'est la bagasse parée

E de ses dras bien acemée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 59.

Tant qu'elle estimeroit que l'on voulût donner l'honneur dont elle se verroit privée, à cette bagasse de Gabrielle.

Mémoires de Sully, t. I, p. 536.

CAT. Bagassa. ANC. ESP. Bagasa. IT. Bagascia.

2. BAGASSIER, adj., libertin, débauché.

L'autr' es molheratz BAGASSIERS.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

L'autre est un mari libertin.

CAT. Bagasser.

3. EMBAGUASSAR, v., livrer aux prostituées.

Part. pas. Quar el ges enamoratz

Non es, mas EMBAGUASSATZ.

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Bel erguelhos.

Car il n'est point amoureux, mais livré aux prostituées.

ANC. CAT. Embagassir.

BAI, BAY, adj., bai.

Faitz m'aduir' un bel caval BAY.

T. DE RICHARD ET DE GUI : Cabrit.

Fais-moi amener un beau cheval bai.

Loc. BAY e bru e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun et blanc et rouge.

ANG. FR.

Orent Berte montée sur un palefrui bai.

Roman de Berte, p. 12.

ESP. PORT. Bayo. IT. Baio.

2. BAIART, s. m., cheval bai.

Venrai armat sobr' el BAIART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je viendrai armé sur le cheval bai.

BAIAN, adj., trompeur, menteur.

Peger es que gualiana

Amors que guespilla

Cruzels, cozens e BAIANA.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

Est pire que tromperie amour cruel, cuisant et trompeur qui taquine.

BAILAR, v., livrer, donner.

Mas aquel es honratz ses failia

Que promet lor deniers e 'ls BAILLA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais celui-là est certainement honoré qui leur promet deniers et les livre.

BAYLON lurs deniers als mercadiers, e son parsoniers el gazan e non en la perda.

V. et Vert., fol. 14.

Ils *livrent* leurs deniers aux marchands, et sont associés au profit et non pas dans la perte.

ANC. FR. Puis li a quinze solz *bailliet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 3132.

VeZ ci la règle qu'il en *baille*.

Roman de la Rose, v. 8343.

On parle de l'enfer et des maux éternels

Baillez pour châtimens à ces grands criminels.

MALHERBE, liv. V.

2. BALHANSA, s. f., don, action de livrer, concession.

Aquesta *BALHANSA* et inféodacion.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Cette *concession* et inféodation.

ANC. FR. Par la *baillance* de ces presentes lettres.

Tit. de 1288. CARPENTIER, t. I, col. 424.

3. REBAILLAR, v., redonner, rendre.

Lhi dig cossol seran tengut *baillar* las claus, mas tantost als cossols seran *REBAILLADAS*.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Les dits consuls seront tenus de livrer les clés, mais aussitôt elles seront *rendues* aux consuls.

ANC. FR. *Rebailler* aux muets la parole perdue.

MALHERBE, liv. I.

BAILE, BAILON, BAILIDOR, BAILIEUS, s. m., lat. *BAJULUS*, bailli, gouverneur, intendant.

E l' vescoms lo fetz BAILE de tuta la sua terra.

V. de Pierre Pelissier.

Le vicomte le fit *bailli* de toute sa terre.

BAILLES et maestre de la maio del Temple.

Tit. de 1175. DOAT, t. CXXIV, fol. 288.

Bailli et maître de la maison du Temple.

E aussi cuocx e bivers e BAILLOS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et il occit cuisiniers et sommeliers et *intendants*.

Clamar m'en deu com de mals BAILIDORS.

G. FAIDIT : Tant ai.

Je m'en dois plaindre comme de mauvais *gouverneurs*.

Fig. La servela es castels e BAILIEUS que tot o a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le gouverneur qui a tout cela en garde.

ANC. FR. Henris le *balz* de l'empire.

VILLE-HARDOUIN, p. 161.

ANC. CAT. *Baile*. ESP. *Bayle*. PORT. *Baillo*. IT. *Bailo*.

I.

2. SOBREBAILE, s. m., bailli supérieur.

SOBREBAILE en Albeges.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 323.

Bailli supérieur dans l'Albigeois.

3. SOTZ-BAILE, s. m., sous-bailli.

Bailes, SOTZ-BAILES, juges et vignerons.

Statuts de Montpellier de 1204.

Baillis, *sous-baillis*, juges et vignerons.

4. BAYLLA, s. f., gouvernante, nourrice.

BAYLLAS les mantenen venir

Que deguesson l'enfan noirir.

V. de S. Honorat.

Il fit sur-le-champ venir des *nourrices* qui dussent nourrir l'enfant.

Fig. Lauzengiers son las BAYLLAS del diable, que li alachon sos efans.

V. et Vert., fol. 28.

Les flatteurs sont les *nourrices* du diable, qui lui allaitent ses enfants.

ANC. FR. Et quant fu nés, sachiés sans falle, Encor n'i avoit en *balle*.

Mirac. de N.-D. CARPENTIER, t. I, col. 421.

IT. *Balia*.

5. BAILLESSA, s. f., gouvernante, intendante.

La BAILLESSA d'Amor a presa

Honor, dejost' Amor l'a mesa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

L'intendante d'Amour a pris Honneur, elle l'a mis auprès d'Amour.

6. BAILEYAR, v., gouverner.

Si ab enjan BAILEYAS,

Ab ergueth et ab enveyas.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Si tu *gouvernes* avec tromperie, avec orgueil et avec envie.

7. BAILLIR, v., gouverner, traiter.

Mas ab los siens, qui los sap gen BAILLIR,

Pot hom lo sieu gardar, e conquerir.

B. ARNAUD DE MONTGUC : Anc mais.

Mais avec les siens, qui les sait bien *gouverner*, on peut garder le sien, et conquérir.

Part. pas. Joven es mal BAILLITZ.

P. VIDAL : Dieus.

La gaité est *maltraitée*.

ANC. FR. Crestienté ont malement *bailli*.

Roman de Garin le Loherain, p. 1.

Ge cuit que cuer vous est faillis,

Mès vous en serés *malbaillis*.

Roman de la Rose, v. 3737.

ANC. CAT. *Baillir.*8. BAILLIA, *s. f.*, puissance, gouvernement, administration.

Conquis lo mon e l'ac en sa BAILLIA.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Il cōquist le monde et l'eut en sa puissance.

En cui BAILLIA me laisset mos paire.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXIV, fol. 168.

Sous la puissance de qui mon père me laissa.

Que aia BAILLIA de las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Qu'il ait l'administration de ses choses.

E giet de sa BAILLIA totz los Juziens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et chasse de son gouvernement tous les Juifs.

Fig. Per qu'en me suy mes en vostra BAILLIA.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

C'est pourquoi je me suis mis en votre puissance.

ANC. FR. Jetés estes de le baillie

La bele fée vostre amie.

Partonopeus, t. I, p. 138.

Touz li miens cuers remaint en sa baillie.

LE CHATELAIN DE COUCI, chans. 22.

Li tens, qui toute a la baillie

Des gens vieillir, l'avoit viellie.

*Roman de la Rose, v. 387.*CAT. *Baillia.* ESP. *Baylia.*

— Bailliage.

En los caps de vigarias et BAYLIAS.

Reg. des États de Provence de 1401.

Dans les chefs de vigueries et bailliages.

9. BAILLIMENT, *s. m.*, gouvernement.

Senes tota administration ni BAILLIMENT de persona.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Sans aucune administration ni gouvernement de personne.

10. BIELE, *s. f.*, bailliage, gouvernement.

Nul hom d'esta BIELE.

For de Morlae de 1088.

Nul homme de ce bailliage.

11. BAILLIATGE, *s. m.*, bailliage, administration.

Lo qual bailes aia e prenga per son trebalh e per son BAILLIATGE tota la doczena part, etc.

Cout. de Fumel. DOAT, t. VIII, fol. 132.

Lequel bailli ait et prenne pour son travail et pour son administration toute la douzième partie, etc.

— Circonscription administrative.

Per los cossols et communia et BAILLATGE.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 83.

Par les consuls et commune et bailliage.

ANC. FR. *Bailliage* ne doit nul avoir, si le fié ne li peut escheir... Celui emporte le bailliage devant tous, etc.*Ass. de Jérusalem. DU CANGE, t. I, col. 934.*ESP. *Baillage.*BAIS, *s. m.*, lat. *basium*, baiser.

Le grammairien Donat a dit :

Tria sunt osculandi genera, osculum scilicet, *BASIUM* et *suavium* : oscula, officiorum sunt; *BASIA*, pudicorum affectuum; *suavia*, libidinum vel amorum.*DONAT., in Eun. Terent.*

On lit dans Papias :

BASIA conjugibus, sed et osculantur amicis; *Suavia* lascivia miscentur grata labellis.*SINNER, Cat. des Ms. de Berne, t. I, p. 394.*

Si 'l BAIS emblatz

Mi fos datz

O neys autreyatz.

P. VIDAL : Tant me platz.

Si le baiservolé me fût donné ou seulement concédé.

Que m don un BAIS en guizardon.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.Qu'elle me donne un *baiser* en récompense.CAT. *Bes.* ESP. *Beso.* PORT. *Beijo.* IT. *Bacio.*2. BAISAT, *s. m.*, baiser.

Quar autre BAISATZ

No m'es delietz ni sabor.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.Car autre *baiser* ne m'est délice ni saveur.3. BAIZAMENT, *s. m.*, baiser, baise-ment.

Homenatge, mans junchas e dat BAIZAMENS.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 57.*Hommage, mains jointes et *baiser* donné.ANC. CAT. *Besament.* IT. *Baciamento.*4. BAISADA, *s. f.*, baiser.

Lengua entrebescada

Es en la BAISADA.

B. MARTIN : Bel m'es.

La langue est entremêlée dans le *baiser*.5. BAYSARE, *s. m.*, lat. *basiatorem*, baiseur.

E seria jauziours e BAYSARE

De la gensor que hom pueca vezer.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Et je serais jouissant et baiseur de la plus belle qu'on puisse voir.

ANC. FR.

Mais les baiseurs de bois qui lechent la peinture
Des cailloux safranés de force pourriture,
Périront à bon droit.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herod.*, t. I, p. 22.

ESP. *Besador*. PORT. *Beijador*. IT. *Baciatore*.

6. BAISAR, v., baisier, embrasser.

El vas en que Dieus jac BAISAR.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau où Dieu reposa.

Quan li BAISIER dousamen

Son bel col blanc, covinen.

G. FAIDIT : Gen fora.

Quand je lui *baisai* doucement son beau cou
blanc, avenant.

Il se disait aussi de l'action de bai-
ser lors de la prestation de l'hommage.

S'en fos seigner, ja no m feir' homenatge

Adrechamen, car sai qu'el no 'l tenria;

Ni m BAISERA inais de boch' el visatge,

Car autra vetz la m BAISET a Pavia,

Pois en BAISET lo papa eissamen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Si j'étais seigneur, jamais il ne me ferait hom-
mage sincèrement, car je sais qu'il ne le tiendrait
pas; ni il ne me *baiserait* plus sur la bouche au vi-
sage, car une autre fois il me la *baisa* à Pavie, puis
il en *baisa* également le pape.

Loc. Merce, mi dons, a cui BAISIER las mas.

PONS DE LA GARDE : Farai chanso.

Merci, ma dame, à qui je *baisai* les mains.

Prov. Qui dereir' autrui

Cavalgua, non BAISA qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui chevauche derrière autrui, ne *baise* qui veut.
Substantiv. Mas ab un dous BAIZAR m'aucis.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mou.

Mais elle me tue avec un doux *baiser*.

ANC. FR. Elas! il a no huis *baisiet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2654.

CAT. *Besar*. ESP. *Bezar*. PORT. *Beijar*. IT. *Ba-
ciare*.

7. REBAYZAR, v., rebaiser, baisier de nouveau.

Las sanctas reliquias...

... Li ten, e las REBAYSA.

Roman de Fierabras, v. 4352.

Lui tient les saintes reliques, et il les *rebaise*.

IT. *Ribaciare*.

BALA, s. f., anc. allem. *Ballen*, balle,
ballot, paquet.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Box-
horn, p. 9.

Treis BALAS d'acier.

Char. du péage de Valence. Hist. de Val., p. 299.

Trois balles d'acier.

De cada BALA de draps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

De chaque balle de drap.

CAT. ESP. PORT. *Bala*. IT. *Balla*.

BALACH, BALAYS, s. m., balais, dia-
mant.

Voyez Leibnitz, p. 102.

BALACH ba color de carbuncle.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Balais a couleur d'escarboucle.

Cum a mais de valor

D'un veir' un ric BALAYS.

G. FAIDIT : Ges no m tuellh.

Comme un riche *balais* a plus de valeur qu'un
verre.

ANC. FR. Belle espèce garnie de pierres, de dya-
mans, rubis et *balays*.

MONSTRELET, t. III, p. 22.

ANC. CAT. *Balay*. ESP. PORT. *Balax*.

BALANSA, s. f., lat. *BILANx*, balance.

UNAS BALANSAS e lor pes per pezar las carns.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 145.

Unes *balances* et leurs poids pour peser les chairs.

Ans tenc drech la BALANSA

De liautat.

B. CARBONEL : Per espassar.

Mais il tint droit la *balance* de loyauté.

— Balancier.

Una corda prima per la BALANSA del reloge.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine pour le *balancier* de l'horloge.

— Fig., agitation, doute, perplexité.

Lo jorn qu'en aital BALANSA

Volgui mon fin cor assire.

G. FAIDIT : Coras que.

Le jour où je voulus placer mon fidèle cœur en
telle *perplexité*.

— Balance, signe du zodiaque.

Et intra senes duptansa
Lo solelh en la BALANSA
En lo dezesete dia
De setembre tota via.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le soleil entre toujours sans faute dans la *balance*
au dix-septième jour de septembre.

CAT. *Balansa*. ESP. *Balanza*. PORT. *Balança*. IT. *Bilancia*.

2. BALANS, s. m., perplexité, incertitude, inquiétude.

E m ten en aquest BALANS.

MARCABRUS : Contra.

Et me tient dans cette *perplexité*.

CAT. *Balans*.

3. BALANSAR, v., peser, balancer.

Cel que fai pan per revendre
No 'l sap tan prim BALANZAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es hom.

Celui qui fait du pain pour revendre ne le sait si
finement *peser*.

E regarda be

Ta vida, e BALANSA

On vai ni don ve.

P. CARDINAL : Non cre que.

Et regarde bien ta vie, et *pèse* où elle va et d'où
elle vient.

Qu'en la onda

Que m fai BALANSAR

Ins en la mar preonda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Qu'en l'onde qui me fait *balancer* dans la mer
profonde.

Sabetz per que no m vir ni no m BALANS

De vos amar, ma bella douss' amia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Vous savez pourquoi je ne me détourne ni *balance*
de vous aimer, ma belle douce amie.

Part. pas. Las paraulas del sabi BALANSADAS
en balansa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Les paroles du sage *pesées* en balance.

ANC. CAT. *Balanceyar*. ANC. ESP. *Balanzar*. PORT.
Balancear. IT. *Bilanciare*.

4. DESBALANSAR, v., renverser, ébranler, trébucher.

Quan veillesa lo rom ni DESBALANSA.

H. DE S.-CYR : Antan fes,

Quand la vieillesse le casse et l'ébranle.

Can cuia montar, DESBALANSA.

Libre de Seneca.

Quand il croit monter, il *trébuche*.

BALAUSTRAS, BALAUSTRAS, s. f., du
lat. BALAUSTRUM, BALUSTIUM, balauste,
grenadier sauvage.

Es assemblada a roza de BALAUSTRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Elle ressemble à rose de *balauste*.

D'escorsa de milgrana et de BALAUSTRAS.

Eluc. de las propr., fol. 85.

D'écorce de grenadier et de *balauste*.

ESP. *Balaustia*. IT. *Balaustra*.

BALAY, s. m., verge, balai.

Si 'l coms es d'avol BALAY soffrens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot m'es fort.

Si le comte est souffrant de méchante *verge*.

— Balle, capsule qui enveloppe le
grain.

Que part lo gran e 'l BALAY.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Qui sépare le grain et la *balle*.

ANC. FR. Mesloient laditte avaine avec paille,
appelée *balais*, pour donner aux chevaux.

Let. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 436.

2. BALAIAR, v., balancer, s'agiter.

Pos que l'espig' es issida,

BALAYA lonc temps lo gras.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Depuis que l'épi est sorti, le grain *balance* long-
temps.

— Frapper.

Proverb. Om cuoil mantas ves los balays

Ab que mezeis se BALAYA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

On cueille maintes fois les verges avec lesquelles
on se *frappe* soi-même.

ANC. FR. Porte l'enseigne

Qui *baloie* contre le vent.

Roman du Renart, t. III, p. 239.

Lors aux penons qu'on véoit *balloyer*.

Déposition de Richard II.

BALBT, adj., lat. BALBUS, bègue.

L'aur' amara...

E 'ls lecx

Becx

Dels auzels ramencx

Te BALBT e mutz.

A. DANIEL : L'aur' amara.

Le vent âpre... et tient *bègues* et muets les friands
becs des oiseaux branchiers.

Am Lois lo BALB.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Avec Louis le bègue.

ANC. FR. A Looyz le fil Challe le Chauf, qui

Loys li baubes fu apelez.

Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 326.

PORT. IT. *Balbo*.

2. BALBUCIENT, *adj. v.*, lat. BALBUTIEN-tem, balbutiant.

Cum vezem els ybres qui so BALBUCIENS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Comme nous voyons aux ivres qui sont balbutiants.

CAT. *Balbucient*. ESP. PORT. *Balbuciente*. IT.

Balbettante.

BALC, *adj.*, humide.

Una terra trop BALCA, arenosa, ichi del fondament perfon e se levet en aut.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

Une terre très humide, sablonneuse, sortit du fondement profond et se leva en haut.

BALCON, *s. m.*, goth. BALCK, balcon.

Voyez Mayans, t. II, p. 224; De-nina, t. III, p. 10; Pougens, p. 132.

La dona ac paor, e fugi al BALCON, e se laisset cazer jos, e fo morta.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame eut peur, et fuit au balcon, et se laissa cheoir en bas, et elle fut morte.

CAT. *Balcó*. ESP. *Balcon*. PORT. *Balcão*. IT. *Balcone*.

BALENA, *s. f.*, lat. BALENA, baleine.

BALENA porta mais d'amor

Que negus peisos que sia

A sos cadels.

Brev. d'amor, fol. 52.

La baleine porte plus d'amour à ses petits que nul poissou qui soit.

E Jonas del ventre de la BALENA.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Et Jonas du ventre de la baleine.

CAT. *Balena*. ESP. *Ballena*. PORT. *Balea*. IT. *Balenà*.

2. BALENAT, *s. m.*, baleineau, petit de la baleine.

Meravelhosament aimá BALENATZ, e'ls mena ayezeian per mar... BALENATZ fuio ves sa coa.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Elle aime merveilleusement ses baleineaux, et les

mène en errant par mer... Les baleineaux fuient vers sa queue.

ESP. *Balenato*. PORT. *Baleato*. IT. *Balenetto*.

BALESTA, *s. f.*, lat. BALISTA, baliste, arbalète.

A presa una BALESTA, et ung cop a trach al dit conte.

Chronique des Albigeois, col. 90.

Il a pris une baliste, et a tiré un coup audit comte.

Bona BALESTA ab bon eroc.

Tit. de 1302. Doat, t. XLIX, fol. 311.

Bonne arbalète avec bon eroc.

CAT. ESP. *Ballesta*. PORT. *Besta*. IT. *Balestra*.

2. BALESTIER, *s. m.*, arbalétrier.

Menet ab si X M cavayers e M BALESTIERS.

PHILOMENA.

Il mena avec lui dix mille cavaliers et mille arbalétriers.

Us braus BALESTIERS enicx

Que traïsses als enemix.

H. DE S.-CYR : Messonget.

Un cruel arbalétrier méchant qui tirât aux ennemis.

CAT. *Ballester*. ESP. *Ballestero*. PORT. *Besteiro*.

IT. *Balestrajo*.

3. BALESTRADA, BALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Luein d'aqui una BALESTRADA.

Roman de Jaufre, fol. 113.

Une portée d'arbalète loin de là.

Pus d'una BALESTADA an payas reculatz.

Roman de Fierabras, v. 434.

Les païens ont reculé plus d'une portée d'arbalète.

ESP. *Ballestada*. IT. *Balestrata*.

4. ARBALESTA, ALBARESTA, *s. f.*, arbalète.

Car Dieus lo reis sap s'ARBALESTA tendre.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Car Dieu le roi sait tendre son arbalète.

ALBARESTAS et arcs eysserrar e destendre.

V. de S. Honorat.

Desserrer et détendre arbalètes et arcs.

Trazon ab ARBALESTAS los cairels empenats.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils tirent avec les arbalètes les flèches empennées.

5. ARBALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Loin una gran ARBALESTADA.

Roman de Jaufre, fol. 100, var. du n° 7988.

Loin une grande portée d'arbalète.

ANC. FR. L'ost au roi Challes tant s'aprophe
Qu'il n'a pas une *arbalestée*
Jusques ceux qui les contratendent.
G. GUIART, an 1264. CARPENTIER, t. I, col. 272.

6. ARCBALÉSTRIER, *s. m.*, arbalétrier.

E sabran ARCBALÉSTRIER

Qu'es la patz en la contrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Et les *arbalétriers* sauront que la paix est dans la contrée.

BALLAR, *v.*, danser, sauter.

Si quis *BALATIONES* ante ecclesias sanctorum fecerit.

Conc. Bracar. de 572. ALDRETE, p. 272.

Voyez Mayans, t. II, p. 244 ; De-
nina, t. III, p. 10.

El vi lo vedel que li cantavan e li BALAVAN.

Hist. abr. de la Bible, fol. 33.

Il vit le veau devant lequel ils chantaient et dan-
saient.

Al son de flaviol

BALAR.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.
Danser au son du flageolet.

ANC. FR. Sire, empres le chanter
Déussiez bien *baler*.

YSOPET, II, fab. 28.

— Élançer.

Aquels aussels...

Los fes trastotz del fane volar,

Et pueis los fes en haut BALAR.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Ces oiseaux... il les fit tous voler de la fange, et
puis les fit s'élançer en haut.

CAT. ANC. ESP. *Ballar*. PORT. *Bailar*. IT. *Bal-
lare*.

2. BAL, *s. m.*, bal, danse.

M en trobet a trechas... gran BAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il en trouva mille aux danses.. grand bal.

— Sorte de poésie.

BALS es divers de dansa... BALS a X coplas
o mayns.

Leys d'amors, fol. 41.

Le bal est différent de la danse... Le *bala* dix
couplets ou plus.

CAT. *Ball*. ESP. *Bayle*. PORT. *Baile*. IT. *Ballo*.

3. BALLADA, *s. f.*, ballade.

Dona N^a Auda, BALLADAS ni chansons
No vuell faire que no y parle de vos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joi d'amor.

Dame Aude, je ne veux faire *ballades* ni chan-
sons que je n'y parle de vous.

CAT. *Ballada*. ANC. ESP. *Ballada, balata*. IT.
Ballata.

4. BALADETA, *s. f.*, petite ballade.

Va, BALADETA, tost de cors ten via,

E saluda me ma douss' amia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Lo fin cor.

Va, *petite ballade*, tiens ton chemin vite en cou-
rant, et salue-moi ma douce amie.

IT. *Ballatetta*.

5. BALARESC, *s. m.*, ballade.

Ni sirventesc,

Ni BALARESC,

Non t'ang dir nulla fazon.

GIRAUD DE CABRIERAS : Cabra joglar.

Je ne t'entends dire en nulle façon, ni sirvente,
ni *ballade*.

6. ENTREBALHAR, *v.*, bondir autour,
sauter autour.

Son semblans a jove lebrier que vol corre
apres totas las bestias que ve, e neguna non
pren, e lascia se tot ENTREBALHAR, e res no
profiecha.

V. et Vert., fol. 61.

Ils sont semblables au jeune lévrier qui veut cou-
rir après toutes les bêtes qu'il voit, et n'en prend
aucune, et se laisse tout *bondir autour*, et il ne pro-
fite rien.

BALLOAR, *s. m.*, boulevard.

Grands BALLOARS per se defendre.

Chronique des Albigeois, col. 86.

De grands *boulevards* pour se défendre.

ANC. FR. Flanquée de bons *boulevards* de pierre.
Joyeusetez, Facéties, etc., p. 31.

CAT. *Baluart*. ESP. PORT. *Baluarte*. IT. *Ba-
luardo*.

BALMA, *s. f.*, grotte, caverne.

Sabran ben las estradas e'l camis traversiers,
Los cluzels e las BALMAS.

IZARN : Diguas me tu.

Ils sauront bien les estrades et les chemins de tra-
verse, les creux et les *grottes*.

Fig. La taverna es BALMA de layros.

V. et Vert., fol. 22.

La taverne est *caverne* de voleurs.

ANC. FR. Après s'en ala en Bethléem, et en la
baume dou Sauveur entra.

V. des Saints. CARPENTIER, t. I, col. 438.

CAT. *Balma*.

— Réservoir d'eau.

De la vostra BALMA de que adagatz los vos-
tres orts.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 253.

De votre réservoir duquel vous arrosez vos jar-
dins.

2. BALMETA, s. f., petite grotte.

Aras viron una BALMETA

Pres del sentier.

Trad. d'un Évang. apocr.

Soudain ils virent une petite grotte près du sen-
tier.

BALME, BASME, s. m., lat. BALSAMUM, baume.

Metez de pur BALME un pauc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez un peu de baume pur.

On appelle du même nom l'arbre et
la liqueur qu'il fournit.

BASME es aybre no plas naut de dos coy-
datz... BASME, las partidas del qual totas so
redolens.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 196.

Baume est arbre non plus haut que deux coudées...

Baume, les parties duquel sont toutes odorifé-
rantes.

Un BASME don ton Dieu fo uncatz...

Ar vay, si heu del BASME, fay ne tas volontatz,
E seras de tas plaguas mantenen totz sanatz.

Roman de Fierabras, v. 955 et 958.

Un baume dont ton Dieu fut oint... Maintenant,
va, et bois du baume, fais-en tes volontés, et tu
seras sur-le-champ tout guéri de tes plaies.

ANC. FR. Qui olent plus soef que *basme*.

Roman de la Rose, v. 10610.

CAT. *Balsam*. ESP. PORT. IT. *Balsamo*.

2. ENBASMAR, EMBAYMAR, v., oindre, embaumer.

D'aquest oli son onchat et ENBASMATZ aqels
que Dieus fay reys.

V. et Vert., fol. 35.

Ceux que Dieu fait rois sont oints et embaumés
de cette huile.

E li fazien tug los ricz EMBAYMAR.

V. de S. Trophime.

Et y faisaient *embaumer* tous les riches.

ANC. FR. Qui sans basme s'enbasme.

CRETIN, p. 218.

De femmes une troupe
Portoient du baume cher
Et une boete ou coupe
Pour *embasmer* sa chair.

LA-BODERIE, *Hymnes eccl.*

CAT. ESP. PORT. *Embalsamar*. IT. *Imbalsamare*.

BALTEMO, s. m., lat. BALTEUM, bau- drier.

De Anastazi l'emperador... tunica e BALTEMO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

D'Anastase l'empereur... tunique et baudrier.

BALUC, adj., stupide, malade.

E pus lo caps es BALUCS,

Dolens son li membre estremier.

MARCBRUS: Al departir.

Et lorsque le chef est *malade*, les membres ex-
trêmes sont souffrants.

IT. *Baloseo*.

2. ESBALAUZIR, v., abasourdir, ébahir.

Part. pas. Ni sap on s'an ni on se sia,

Ans es totz ESBALAUZIT.

Roman de Jaufre, fol. 46.

Il ne sait où il aille ni où il soit, mais il est tout
abasourdi.

Qui es ESBALAUZITZ en sos oïls, pessa mal.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui est *ébah*i dans ses yeux, pense mal.

ANC. CAT. *Esbalair*.

BAN, s. m., lat. BANNUM, ban, convo- cation, ordonnance, autorité.

E meton BANS e malas costumas per oca-
zion d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Et ils mettent *bans* et mauvaises coutumes pour
occasion d'avoir des amendes.

Mas des que signem tuit un BAN.

GIRAUD DE BORNEIL: A l'honor de.

Mais puisque nous suivons tous une même *ordon-*
nance.

Loc. Yeu m pens de cortesia tan

Que res non es, ni eu no sai

On ja la truep, pus non es lai

On tug m'autreia von lo BAN.

G. DE S.-DIDIER: Compagnon ab joy.

Je pense tellement de courtoisie qu'elle n'est rien,

et je ne sais où je la trouve jamais, puisqu'elle n'est pas là où tous m'accordaient l'autorité.

CAT. *Ban.* ESP. PORT. IT. *Bando.*

2. BANDIER, BANNIER, *s. m.*, sergent, bannier.

E l'autr'es corrieus o BANDIERS

Que tot l'an en mal despensa

Per gatjar pastors o boyers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Et l'autre est coureur ou *sergent* qui dépense toute l'année en mal pour gager pâtres ou bouviers.

Que aia forestiers et BANIERs qu'els gardo.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 97.

Qu'il ait gardes champêtres et banniers qui les gardent.

ANC. FR. *Bandiers* jurés ou messiers jurés de la ville de Narbonne... Survint un messier ou *bandier* qui gaga le suppliant d'une brebis.

Lett. de rém., 1404. CARPENTIER, t. I, col. 446.

ANC. CAT. *Banderer.* IT. *Banditore.*

3. BANDIR, *v.*, lat. *BANZIRE*, proclamer.

Quan l'ac facha, dis aïtans :

Vuelh que la serf e la BANDA

Totz temps.

G. ADHEMAR : Quan la.

Quand il l'eut faite, il dit telles choses : Je veux qu'il la serve et la *proclame* en tout temps.

— Déployer, agiter.

E tanta bela ensenha e tant peno BANDIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et *déployer* tant de belles enseignes et tant de guidons.

Part. pas.

Senheiras desplegadas e ls gonfanons BANDITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enseignes déployées et les étendards *flottants*.

— Exiler, bannir.

Li senhors, ab la cort, lo podon BANDIR.

Cout. de Condom de 1313.

Les seigneurs, avec la cour, le peuvent *bannir*.

Part. pas. substantiv. Las terras dels BANDITZ.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 219.

Les terres des *bannis*.

ESP. PORT. *Bandir.* IT. *Bandire.*

4. BANDIMEN, *s. m.*, ban, ordonnance, bannissement.

E can d'aquel rey fo cridatz lo BANDIMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et lorsque le *ban* de ce roi fut crié.

Et aprob lo BANDIMENT.

Cout. de Condom de 1313.

Et après le *bannissement*.

ANC. FR. Aler metre *bandiment* en une vigne, etc.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 451.

CAT. *Bandejament.*

5. BANEIAMENT, *s. m.*, saisie, mise au ban.

BANEIAMENT et gatjament de bestials que darian dampnatge.

Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Mise au *ban* et saisie des bestiaux qui donneraient dommage.

6. BANDA, *s. f.*, troupe, bande.

Avia feita tres BANDAS de sas gens.

Chronique des Albigeois, col. 53.

Il avait fait trois *bandes* de ses gens.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banda.*

7. AURIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

Mas lai de vas Montfort

Volgra vezer hueimais son AURIBAN

Contra totz selhs qui'l van d'onor baissan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais là devers Montfort je voudrais voir son *arrière-ban* contre tous ceux qui vont le rabaisant d'honneur.

Ab aquestas paraulas, es l'AURIBAN cornatz.

Roman de Fierabras, v. 602.

A ces mots, l'*arrière-ban* est sonné.

8. REIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

E Karles a mandat son REIBAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Et Charles a mandé son *arrière-ban*.

9. BANDIERA, BANEIRA, *s. f.*, bannière, étendard.

Am la BANIERA de la ciutat de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Avec la *bannière* de la ville de Rome.

Ten la BANDIERA de saint Jordi.

Anc. tarif des monnaies en provençal.

Tient la *bannière* de S. George.

Cant viron las BANEIRAS desplegadas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les *bannières* déployées.

Loc. Venguet a BANIERA DESPLEGADA.

Chronique des Albigeois, col. 11.

Il vint à *bannière déployée*.

Et ennea m de fort maneira

Hom volpilh que porta BANEYRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia.

Et m'enneia de forte manière homme lâche qui porte *bannière*.

Fig. Per far sos mandamens ,

Segraï sa BANERA.

GIRAUD DE BORNEIL : Sol qu'amors.

Pour faire ses commandements , je suivrai sa *bannière*.

CAT. ESP. *Bandera*. PORT. *Bandeira*. IT. *Bandiera*.

10. BANAIRE, s. m., qui porte la bannière, banneret.

Aquist BANAIRES

Qu'an castels I o II o tres.

Brev. d'amor, fol. 122.

Ces *bannerets* qui ont châteaux un ou deux ou trois.

CAT. *Banderado*. IT. *Banderaio*.

11. BANDEIAR, BANEYAR, v., flotter, s'agiter.

Tan golfayno contra 'l ven BANEYAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de drapeaux *flotter* contre le vent.

Mas en faz com fe 'l cers... can vi

L'ombra dels banz en la fon BANDEIAR.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'ombre des cornes *s'agiter* dans la fontaine.

Part. prés.

Los estendards dressatz contra 'l vent BANOIANS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les étendards levés *s'agitant* contre le vent.

— S'amuser, se récréer.

E can ven en apres que levo del dinnar,

Cascus pres son caval per anar BANEYAR.

Roman de Fierabras, v. 5007.

Et quand il arrive ensuite qu'ils se lèvent de dîner, chacun prit son cheval pour aller se *récréer*.

ANC. FR. Li quens esteit alé chacier,

El bois s'alout *esbanoier*.

Roman de Rou, v. 6183.

ESP. *Bandear*.

12. DESBANDIR, v., rappeler du bannissement.

Part. pas. Devon esser DESBANDIT.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Doivent être *rappelés* du bannissement.

IT. *Sbandire*.

I.

BANDON, s. m., permission.

Que m des BANDO

Que chantes.

G. RIQUIER : Ar non agui.

Qu'elle me donnât *permission* que je chantasse.

El rei si 'l det BANDON d'anar e met lo en arnes de totas res.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Le roi ainsi lui donna la *permission* d'aller, et le mit en équipage de toutes choses.

ANC. FR. Onques pucele de parage

N'ot d'amer tel *bandon* cum gié,

Car j'ai de mon père congïé

De faire ami e d'estre amée.

Roman de la Rose, v. 5845.

Adv. comp.

No truep selhuy ni selha que mont gen,

Quan la mentan, no la laus A BANDO.

G. RIQUIER : Razos m'aduy.

Quand je la mentionne, je ne trouve celui ni celle qui ne la loue *sans réserve*.

S'amon de bon cor A BANDON.

G. FAIDIT : Dalfins, respondetz.

Ils s'aiment de bon cœur *sans réserve*.

ANC. FR. Va, si li di qu'il vigne à mei,

M'amor li metrai à *bandun*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 488.

2. ABANDON, s. m., penchant, volonté.

Qui layssa anar l'ayga a son ABANDON.

V. et Vert., fol. 103.

Qui laisse aller l'eau à son *penchant*.

ANC. FR. Comme le vent souffle à son *abandon*

Le duvet blanc du vieux chenu chardon.

AMYOT, trad. de Plutarque, Morales, t. IV, p. 444.

ESP. PORT. *Abandonno*. IT. *Abbandono*.

Adv. comp.

E totz los mandamentz farai AD ABANDON.

V. de S. Honorat.

Et tous les commandements je ferai *sans réserve*.

ANC. FR. Mais tost s'en parté à *habandon*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 70.

3. ABANDONAR, v., abandonner, quitter, délaisser, livrer.

Drutz qui pros don' ABANDONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Amant qui *abandonne* noble dame.

Com so folas femnas que se ABANDONON per un pauc de gazan.

V. et Vert., fol. 17.

Comme sont folles femmes qui se *livrent* pour un peu de profit.

Part. pas. adv. comp.

E Frances esperonan LOR FRES ABANDONATZ.

Roman de Fierabras, v. 410.

Et les Français éperonnent à bride *abattue*.

GAT. ESP. PORT. *Abandonar*. IT. *Abbandonare*.

5. ABANDONADAMEN, *adv.*, en toute hâte, sans réserve.

C'anesson vers lo corn ABANDONADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qu'ils allassent vers l'angle *en toute hâte*.

... Eu non voil ABANDONADAMEN

Ome lanzar, s'enai vist no l'avia.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Je ne veux louer un homme *sans réserve*, si je ne l'avais vu auparavant.

ANC. FR. De ses hauts dons qu'il a entièrement
En elle mis *abandonnement*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 40.

IT. Troppo *abbandonatamente* t'ho amato.

Volg. delle Pistole d'Ovidio.

BANC, *s. m.*, banc, siège, place.

Voyez Aldrete, p. 363 ; Denina, t. III, p. 10 ; Mayans, t. II, p. 227 ; Muratori, *Diss.* 33.

Anero se asetjar en un bel BANC.

V. de S. Honorat.

Ils allèrent s'asseoir en un beau *banc*.

Dorm sobre archa e sobre BANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la bruna.

Dort sur coffre et sur *banc*.

Fig. Così us torn en vostre BANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Comment il vous remet en votre *place*.

Fig. Per que Adams lo pom trazit...

Elh era assis en tal BANC, etc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

C'est pourquoi Adam prit la pomme... il était assis en tel *banc*, etc.

CAT. *Banc*. ESP. PORT. IT. *Banco*.

2. BANCA, *s. f.*, siège, banquette.

Ad ops de portar corona

Sus en l'emperial BANCA.

P. VIDAL : Car' amiga.

Afin de porter la couronne sur le *siège* impérial.

Fig. Baissaretz d'aut banc en BANCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous baisserez de haut rang en *banquette*.

ANC. FR. *Banque* de chesne ou de haistre.

Tit. de 1379. CARPENTIER, t. I, col. 454.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banca*.

3. BANCAL, *s. m.*, banc, siège.

E trais m'a part

Sezer sus un BANCAL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et m'amène asseoir à part sur un *banc*.

CAT. ESP. PORT. *Bancal*.

BANDISOS, *s. f.*, apprêt, étalage de mets.

Qu'a lui no dol ni s'irais

Si 'l datz faisols ab uignos

Senes altra BANDISOS.

R. DE MIRAVAL, *Gloss. occit.*

Qu'il ne lui fait peine ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre *apprêt*.

BANH, BAIN, *s. m.*, lat. *balneæ*, bain.

Ieu muer si cum fetz el BANH

Serena, lo vielh auctor.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Je meurs comme fit au *bain* Sénèque, le vieil auteur.

— *Fig.*, purification, délices.

Après l'anar c'avem empres

En lai on es comunals BAINZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Après le voyage que nous avons entrepris devers là où est la commune *purification*.

Loc. Ar ai conquist sojorn en BANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

J'ai maintenant conquis repos en *délices*.

ANC. CAT. *Bayn*. ESP. *Baño*. PORT. *Banho*. IT.

Bagno.

2. BALNEACIO, *s. f.*, balnéation, action de se baigner.

Per BALNEACIO.

Eluc. de las propr., fol. 22.

Par *balnéation*.

3. BANHAR, *v.*, baigner, mouiller.

Alcuna vetz lo BANHARETZ.

Si vostr' auzel a trop gran set,

E volontiers en aiga s met,

Per sol beure, non per BANHAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelquefois vous le *baignerez*.

Si votre oiseau a trop grande soif, et se met volontiers dans l'eau, seulement pour boire, non pour *baigner*.

Ieu sui aisselh qu'e mieg de l'aiga s BAGNA

E mor de set.

PERDIGON : Estat aurai.

Je suis celui qui se *baigne* au milieu de l'eau et meurt de soif.

— *Fig.*, baigner, délecter.

Quar en valor SE BANHA.

B. DE ROVENHAC : Belh m'es.

Car il se délecte en valeur.

Tot en aissi quo s BANHA doussamen
Salamandra en fuec et en ardura.

P. DE COS D'AORLAC : Siquo 'l soellhs.

Tout aissi que la salamandre se baigne doucement
en feu et en brûlure.

Part. pas.

Els li viron tan bellz e los huez e la cara
Com si se fos BANHADA.

V. de S. Honorat.

Ils lui virent les yeux et la face aussi beaux comme
si elle se fût baignée.

ANC. FR.

Dece que tu es mors mon cuer en duel se bainge.

Poème d'Hugues Capet, fol. 17.

Il se baigne en liesse et en félicité.

DESPORTES, *premières œuvres*, p. 46.

Berger Thenot, je suis esmerveillé
De tes chansons, et plus fort je m'y baigne
Qu'à escouter le linot esveillé.

C. MAROT, t. III, p. 294.

ANC. CAT. Banyar. ESP. Bañar. PORT. Banhar.

IT. Bagnare.

BANZ, *s. m.*, corne, bois de cerf.

Mas en faz com fe 'l cerf... can vi

L'ombra dels BANZ en la fon bandeiar.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'om-
bre des cornes s'agiter dans la fontaine.

2. BANA, BANDA, *s. f.*, corne.

Las BANAS d'un moton que paissia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 7.

Les cornes d'un mouton qui paissait.

II bnoas e II sonalhs e IIII BANAS que tenon
els caps.

Declaramen de motas demandas.

Deux bœufs et deux sonnettes et quatre cornes qui
tiennent aux têtes.

Natura a provezit a cascuna bestia d'alcunas
armas, cum a cervis de BANDAS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a pourvu chaque bête de quelques armes,
comme aux cerfs de cornes.

CAT. Banya.

3. ENBANAMEN, *s. m.*, ouvrage à cornes,
partie de fortification.

LOS ENBANAMENS de la vila.

Tit. de 1382. Ville de Bergerac.

Les ouvrages à cornes de la ville.

BAPTISME, *s. m.*, lat. BAPTISMUS,
baptême.

Los autres que no volgran penre BAPTISME.

PHILOMENA.

Les autres qui ne voudraient prendre le baptême.

E pueys ab totz los reys que BAPTISM' an

Anet venjar Jhesu-Crist en Suria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et puis avec tous les rois qui ont baptême, il
alla venger Jésus-Christ en Syrie.

CAT. Baptisme. ESP. Bautismo. PORT. Batismo.

IT. Battesimo.

2. BATEJAMEN, *s. m.*, baptême.

Lay el soudan del Cayre, sol pren BATEJAMEN.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caire, pourvu qu'il prenne
baptême.

ANC. FR. Quant li rois fu baptisiez et li of-
fices du baptizement fait, il issi de l'église.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 171.

IT. Battezzamento.

3. BAPTISTILI, *s. m.*, baptême.

Que diguas to veiaire : per cal razo descies

Lo nostre BAPTISTILI ?

IZARN : Diguas me tu.

Que tu dises ton avis : pour quelle raison ignores-
tu notre baptême ?

4. BAPTISMAL, *adj.*, lat. BAPTISMALIS,
baptismal.

Han perduda innoscencia BAPTISMAL.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Ils ont perdu l'innocence baptismale.

CAT. Baptismal. ESP. Bautismal. PORT. Baptismal.

IT. Battesimale.

5. BATEJAR, BATHEGAR, *v.*, lat. BAPTIZARE,
baptiser, donner un nom.

E tals es nus

Que non a plus

Qu'aquel c'om porta BATEJAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Et tel est nu qui n'a pas plus que celui qu'on porte
baptiser.

K. magnes mandec a l'arssevesque Turpi
que totz los BATTEGES.

PHILOMENA.

Charlemagne manda à l'archevêque Turpin qu'il les baptisât tous.

Er finisc mon non sai que s'es,

Qu'aissi l'ai volgut BATEJAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Maintenant je finis mon je ne sais ce que c'est, car j'ai voulu le baptiser ainsi.

Prov. Car sa cresma pert qu'ilh met e 'l lezer,

Qui filh d'ase BATEJA.

AIMERI DE PEGUILAIN : A lei de fol.

Car il perd son chrême et le loisir qu'il y met, qui baptise un fils d'âne.

Part. pas. Vuelh esser BATEJATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Je veux être baptisé.

Substant. K. vestic totz los BATEGATZ, e lor donec blat a manjar.

PHILOMENA.

Charles vêtit tous les baptisés, et leur donna blé à manger.

ANC. FR. Ne baptise pœurtant de plainte déguisée

Les vers que je soupire au bord ausonien.

Du BELLAY, p. 402.

CAT. Batejar. ESP. Bautizar. PORT. Baptizar.

IT. Battezzare.

6. DESBATEJAT, adj., non baptisé.

Sobr'els fals TURCS DESBATEJATZ.

AIMERI DE BELLINOI : Cossiros.

Sur les faux Turcs non baptisés.

7. REBATEJAR, REBATIZAR, v., rebaptiser.

Que s fezes REBATEJAR.... loqual era REBATIZATZ o doas vetz bateiatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 38 et 44.

Qu'il se fit rebaptiser... lequel était rebaptisé ou deux fois baptisé.

ESP. Rebautizar. IT. Ribattezzare.

BAR, s. m., rempart.

Quan enpugiei sus el BAR merlat.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quand je montai sur le rempart crénelé.

2. BARRI, s. m., rempart.

Sarrazi asautero la tor a gran rando;

Tot an conquist lo BARRI tro a l'ausor dromo.

Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusqu'à la plus haute approche.

Quan vei fortz castels assetjatz

E 'ls BARRIS rotz e effondratz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand je vois forts châteaux assiégés et les remparts détruits et effondrés.

— Faubourg.

Que negun blat iesca de Monpeslier ni dels BARRIS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140.

Q'aucun blésorte de Montpellier ni des faubourgs.

BARIS es veramen

Ditz so que fora vila

Es bastit senes guiza,

Entorn, e pres del mur.

G. RIQUIER : A lieis cui.

Faubourg est vraiment dit ce qui hors ville est bâti sans forme, à l'entour, et près du mur.

ANC. FR. Ladicté ville et les barriz d'icelle ont besoing de reparation et fortification.

Ord. des R. de Fr., 1368, t. V, p. 396.

CAT. Barri. ESP. Barrio.

3. BARRIAN, s. m., habitant du faubourg, bourgeois.

Ab coisseil et ab voluntat dels BARRIAS del castel de Lautrec.

Tit. de 1209. Hist. de Languedoc, t. III, pr., col. 219.

Avec le conseil et la volonté des bourgeois du château de Lautrec.

BAR, BARON, s. m., lat. VIR, VIRUM, homme, mari.

En général, BAR est sujet au singulier, et BARON régime.

C'est l'acception primitive et restreinte de VIR, mari.

Non est creatus VIR propter mulierem, sed mulier propter VIRUM.

Lo BAR non es creat per la femna, mas la femna per lo BARO.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

L'homme n'est pas créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

ANC. FR. Moult ot lo cuer triste et irié,

De son baro se trest arrière.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 384.

Et à baron prengne son frere

Qu'ele a geté de tel misere...

La sainte fame lor respont

Qu'ele n'aura jamès baron,

Ami, n'espons, se celni non

Qui sires est de tot lon monde.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

On l'a employé pour désigner l'âge viril.

Las set estatz, lasquals so : infantia, puericia, adolescentia, juventutz, BARO, vilheza, decrepitutz.

La Cofessio.

Les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *âge viril*, vieillesse, décrépitude.

Il a aussi signifié grand, seigneur, et même roi, et spécialement baron.

En Blacatz si fo de Proensa gentils BARS e autz e rics.

V. de Blacas.

Le seigneur Blacas fut de Provence *gentilhomme* et distingué et puissant.

Qu'om li traga lo cor, e qu'en manjo 'l BARO; Premier mange... l'empereur de Roma.

SORDEL : Planher vuelh.

Qu'on lui tire le cœur, et que les *princes* en mangent; que l'empereur de Rome en mange le premier.

E ill BARON e il vavassor.

P. VIDAL : Tant ai.

Et les *barons* et les vavasseurs.

ANC. FR. Moul't ere halt ber et honorez.

VILLE-HARDOUIN, p. 18.

CAT. ESP. Baro. PORT. Barão. IT. Barone.

2. BARONessa, *s. f.*, baronne.

Contessas e BARONessAS sobre las autras senhoreyans.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 18.

Comtesses et *baronnes* dominant sur les autres.

CAT. Baronessa. ESP. Baronesa. PORT. Baroneza. IT. Baronessa.

3. BARNAT, *s. m.*, noblesse, baronnage.

De lai es proeza e BARNATZ

Mantengut, larguesa e covitz.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertran.

De l'autre côté prouesse et *noblesse*, largesse et régal sont maintenus.

Merma pretz e BARNATZ,

E pus las poestatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Le mérite et la *noblesse* dégénèrent, et plus les puissances.

— Concours, émulation de galanterie.

Qu'ieu vi que per un gan,

Si lor fos enviatz,

Si mesclav' US BARNATZ

Que durava tot l'an.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chans.

Que je vis que pour un gant, s'il leur fût envoyé, il s'établissait une *émulation de galanterie* qui durait tout l'an.

ANC. FR. Tant qu'il fu en la sale amunt,

Où asamblez iert li *barnez*.

Roman du Renart, t. II, p. 348.

ANC. CAT. Barnatz.

4. BARNAGE, *s. m.*, baronnage, noblesse.

No tan a rey que a tan ric coratge

Quo 'l reys N'Anfos, e tan noble BARNATGE,

Lays estar pres home de son linhatge.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Il ne convient pas à un roi qui, comme le roi Alphonse, a si puissant courage et si noble *baronnage*, qu'il laisse être prisonnier homme de son lignage.

— Exploit d'armes.

Senhors, so dis Rollan, mot nos deu enugar

Que l'amiran Balan si meta al sopar;

So sera gran BARNATGE qui lo 'n fara laychar.

Roman de Fierabras, v. 3393.

Seigneurs, ce dit Roland, il doit beaucoup nous fâcher que l'émir Balan se mette à souper; ce sera un grand *exploit d'armes* qui l'en fera désister.

ANC. FR. Le feu roi ouït siège lors

Faisoit conduire grant *barnaige*,

Et avoit autour de son corps

Plasieurs de son sang et lignaige.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 181.

IT. Barnaggio, baronaggio.

5. BARNATJOS, *adj.*, noble, valeureux.

Als nobles cors BARNATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Aux nobles cœurs *valeureux*.

6. BARNIL, *adj.*, noble, distingué.

Ieu, que vi son gai cors BARNIL,

Saludei la.

G. D'AUTFOUL : L'autr'ier.

Moi, qui vis son agréable personne *distinguée*, je la saluai.

ANC. FR. *Barnilment* t'estuet contenir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

7. BARONIA, *s. f.*, baronnie, noblesse.

Tolon cieutatz e castels, terras, fieus e BARONIAS.

V. et Vert., fol. 15.

Ils enlèvent cités et châteaux, terres, fiefs et *baronnies*.

Anero penre conjat de K. e de tota la BARONIA que era a la ost.

PHILOMENA.

Ils allèrent prendre congé de Charles et de toute la noblesse qui était à l'armée.

ANC. FR. Entour eus ot grant baronie

Ki leur tenoient compaignie.

Roman du Renart, t. IV, p. 128.

CAT. ESP. PORT. IT. Baronia.

BARALH, s. m., trouble, dispute, bruit.

Ab fellona desiransa

Et estranhat' e BARALH

Pays amors los desirans.

MARCABRUS : Contra.

Amour nourrit les désirants avec félon désir et étrangeté et trouble.

E guerra e BARAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Et guerre et dispute.

2. BARALHA, s. f., trouble, dispute, bruit.

Bregas e BARALHAS e d'antras fulhías assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Querelles et disputes, et assez d'autres folies.

ANC. FR. Tant que l'en maintint les bereles

Des serjans aus noires gonnelles.

G. GUIART, an 1304. CARPENTIER, t. I, col. 522.

CAT. Baralla. PORT. Baralha. IT. Baraja.

3. BARREI, s. m., querelle, tumulte, dévastation.

E de Mauzac lo BAREI

Ai ben auzit cossi fo.

P. CARDINAL : L'afar del.

Et j'ai bien ouï comment fut le tumulte de Mauzac.

Adv. comp. E tema meyns mort

Qu'el coms de Montfort,

Qui vol qu'a BARREY

Lo mons li sopley.

P. CARDINAL : Per folhs ten.

Et qu'il craigne moins la mort que le comte de Montfort, qui veut que le monde se soumette à lui par dévastation.

Loc. MENAN a fuec e a BARREY.

Avian tot effugat e MENAN a BARREY.

V. de S. Honorat.

Ils mènent à feu et à dévastation.

Ils avaient tout incendié et mené à dévastation.

ANC. CAT. Barreig.

4. GUARALHA, s. f., dispute.

Que jes de dona que vos valha

No s tanh, c'ab lor aia GUARALHA

Ni ab pegua gent nfanieira.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Qu'il ne convient point de dame qui vous vaille, qu'elle ait dispute avec eux ni avec sottie gent orgueilleuse.

5. BARREIAMENT, s. m., enlèvement, pillage.

Del BARREIAMENT de las fedas et de la occisio que feiro li mien.

Tit. de 1243. DOAT, t. CXL, fol. 144.

De l'enlèvement des brebis et de la tuerie que les miens firent.

6. BARALHAR, v., contester, disputer, attaquer.

C'ab son amic non BARALHA.

MARCABRUS : Cant l'aura.

Qu'elle ne dispute pas avec son ami.

Tot jorn contendi e m BARALH,

M'escrim e m defen e m coralh,

C'om me fond la terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Toujours je conteste et me dispute, je m'escrime et me défends et me courrouce, parce qu'on me détruit la terre et qu'on me la brûle.

CAT. Barallar. PORT. Baralhar.

7. BAREIAR, v., confondre, troubler.

Dien prec que trachors BARREY,

E los degol e los abays.

P. CARDINAL : Rasos es.

Je prie Dieu qu'il confonde les traîtres, et les précipite et les abaisse.

— Attaquer, détruire.

BARREIAR iran Tudella,

E l' Puey e Monferran.

P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Ils iront attaquer Tudela, et le Puy et Monferran.

ANC. FR. Et pour ce souvent on y trouve avantage à fort barroyer la matière... Si rien ne trouve à barroyer au libelle... Si rien n'y peut estre barroyé, peut encore le defendeur demander garand.

Somme rurale. DE LAURIÈRE, Gloss. du dr. fr., t. I, p. 146.

CAT. Barrejar. ANC. ESP. Barajar.

8. ESBARALLA, s. f., querelle, tourment.

E mantenen li moc amor ESBARALLA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et maintenant amour lui meut querelle.

BARANDA, *s. f.*, barricade, bastion.

Non vuell esser reis d'Irlanda,
Per tal qu'en emble ni tuelha
Castel ni tor ni BARANDA.

P. CARDINAL : A tot farai.

Je ne veux pas être roi d'Irlande, pour tel que je vole et emporte château et tour et *bastion*.

CAT. *Barana*. ESP. *Baranda*.

BARAT, *s. m.*, tromperie, fraude, supercherie, ribauderie.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Denina, t. III, p. 13.

Peccatz cassa sanctur
E BARATZ simplessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Le péché chasse sainteté, et la *tromperie* simple.

Et ai ab vos fait maint cortes BARAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Et j'ai fait avec vous mainte courtoise *supercherie*.

ANC. FR. Qui *barat* quiert, *baraz* li vient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 91.

ANC. CAT. *Barat*. ESP. PORT. *Barato*. IT. *Baratto*.

2. BARAN, *s. m.*, tromperie, supercherie.

Ben pot chausir domn' un sol fin aman,

Ses malestan,

Son par o pauc major;

Pero no falh si chausis en menor,

Si 'l ve valor;

Sol no pes lo BARAN.

G. DE MONTAGNAGOUT : No sap per.

Une dame peut bien, sans inconvénient, choisir un seul amant chéri, son égal ou un peu au-dessus d'elle; pourtant elle ne commet point de faute si elle choisit en moindre, si elle lui voit du mérite; seulement qu'elle ne pense pas la *supercherie*.

3. BARATA, *s. f.*, tromperie, fraude.

Roma, be saphchatz

Que vostr' avols BARATA

E vostra foldatz

Fetz perdre Damiaata.

G. FIGUIERAS : Sirventes vuell.

Rome, sachez bien que votre méchante *perfidie* et votre folie fit perdre Damiette.

— Marché.

FAN BARATAS ad espera.

Brev. d'amor, fol. 12.

Ils sont *marchés* à terme.

— Dette.

Entro que sio pagadas las BARATAS de la maio.

Tit. de 1226. DOAT, t. XXXVIII, fol 14.

Jusqu'à ce que les *dettes* de la maison soient payées.
ANC. PORT. Vender ou empenorar ou outra *barata* far.

Eluc., doc. de 1270.

CAT. ESP. IT. *Barata*.

4. BARATARIA, *s. f.*, marché, intérêts.

Son vedadas usuras et antras BARATARIAS.

Les dix Commandements de Dieu.

Sont prohibées usures et autres *marchés*.

CAT. *Barateria*. ANC. ESP. *Barataria*. IT. *Baratteria*.

5. BARATAR, *v.*, trafiquer, friponner, gagner, houspiller.

Subtils en autres engannar o decebre o BARATAR.

V. et Vert., fol. 31.

Subtils à tromper ou décevoir ou *friponner* les autres.

S'ieu per jugnar m'aseti al taulier,

Ja no i pnesca BARATAR un denier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Si pour jouer je m'asseois à la table, que je n'y puisse jamais *gagner* un denier.

Els pastors ab los cas lo cassero e 'l BARATERO si malamen qu'el en fo portat per mort.

V. de Pierre Vidal.

Les bergers avec les chiens le chassèrent et le *houspillèrent* si rudement, qu'il en fut porté pour mort.

Ailas! tan mal si BARATA

Drutz qu'ab vieilla s'acoata.

OGIERS : Era quan l'ivern.

Hélas! si mal *se trafique* galant qui avec vieille s'associe.

Nostre cardinals

Sojorna e BARATA,

E prent bels ostals.

TOMIERS ET PALAZIS : De chanter.

Notre cardinal se divertit et *trafique*, et prend de beaux hôtels.

Compraran ni BARATANAR negu aver.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Acchèteront et *trafigueront* aucun avoir.

ANC. FR. *Baratent* le siècle et engignent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 388.

C'est cele qui fait l'autrui prendre

Rober, tolir et *bareter*.

Roman de la Rose, v. 181.

Et achetoit et revendoit
Les denrées qu'il connoissoit;
Tant se *bareta* d'un et d'el,
Que toz jors sauva son chatel.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 474.

CAT. ANC. ESP. *Baratar*. IT. *Barattare*.

6. BARATAIRE, BARATADOR, *s. m.*, trompeur, fripon, ribaud.

El es un gran BARATADOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Il est un grand *trompeur*.

La molher coitosa

Acuelh ab se alcun BARATADOR.

P. CARDINAL : Tals cuia.

La femme convoiteuse accueille quelque *ribaud* avec elle.

ANC. FR. Mais refuser sovent veomes

Le bon pour le *barateur*,

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 296.

CAT. ESP. *Baratador*. IT. *Barattatore*.

7. BARATIERS, *s. m.*, fripon, dévergondé.

Grans BARATIERS fo de jogar e d'estar en taverna, per que ades fo paubres e ses arnes.

V. de Hugues de Pena.

Il fut grand *dévergondé* de jouer et d'être en taverne, c'est pourquoi il fut toujours pauvre et sans équipement.

So ditz lo reproiers :

Tola s de BARATIERS.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Le proverbe dit ceci : Qu'il se sépare des *fripons*.

ANC. FR. Tant fut sontis et *barretierres*.

Roman de la Rose, v. 20338.

ANC. CAT. *Barater*. ANC. ESP. *Baratero*. PORT.

Barateiro. IT. *Barattiero*.

8. BARATAIRITZ, *s. f.*, coquine, friponne, ribaude.

Las BARATAIRITZ baratan,

Frigens del barat, corbaran.

MARCABRUS : Pus s'enfulleyson.

Les *coquines* trafiquant se courberont, en frissonnant de la ribauderie.

ANC. FR. Plus tost se sunt apercénes

Des *bareteresses* faveles

Que ne font les tendres puceles.

Roman de la Rose, v. 21729.

9. DESBARAT, *s. m.*, dérouté, défaite.

Molt fo vostra lanza bona,

En Taurel, per mon grat,

No fora al DESBARAT,

Quant anavatz vas Cremona.

T. DE TAUREL ET DE FALGONET : Falconet.

Seigneur Taurel, votre lance fut très bonne, à mon gré, si ne serait à la *dérouté*, quand vous alliez vers Crémone.

En l'an M et C XXX IIII fon lo DESBARAT de Fragra, e fon pres lo rei d'Aragon.

Cartulaire de Montpellier, fol. 66.

L'an 1134 fut la *défaite* de Fragra, et le roi d'Aragon fut pris.

10. DESBARATAR, *v.*, vaincre, défaire, abattre.

E poirem los trastotz aïsi DESBARATAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous pourrons ainsi les *abattre* tous.

Anneron ferir en la gent e DESBARETERON los totz.

Hist. abr. de la Bible, fol. 37.

Allèrent frapper sur la gent et les *défirent* tous.

Part. pas. Paya son descosif e tuh DESBARATAT.

Roman de Fierabras, v. 4763.

Païens sont *déconfits* et tous *défaits*.

Lo rei de Fransa fon DESBARATATZ a la Massora.

Cartulaire de Montpellier, fol. 69.

Le roi de France fut *défait* à Massoure.

ANC. FR. Soient mort et *debareté*...

Cil de Sissons sunt tuit *desbareté*.

Roman de Garin le Loherain, p. 35.

Tous furent *desbaratés* pour l'estendart qui chéut à terre.

Roman de Galien Rhetore, fol. 74.

CAT. *Desbaratar*. IT. *Sbarattare*.

BARATRO, *s. m.*, lat. BARATHRUM, barathre, enfer, abîme.

Ven lo diables que guarda 'l BARATRO.

Poème sur Boece.

Vient le diable qui garde le *barathre*.

E manda ti per mi e jura BARATRO.

Roman de Fierabras, v. 3688.

Il te mande par moi et jure le *barathre*.

ANC. FR. Et Apolin et tes diex *baratron*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 908.

Or te mande par moi et jure *baratron*.

Roman de Fierabras en vers français.

ESP. *Baratro*. PORT. *Barathro*. IT. *Baratro*.

BARBA, *s. f.*, lat. BARBA, barbe.

La BARBA ly a feita far.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Il lui a fait faire la barbe.

BARBA rossa auras.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu auras une barbe rousse.

BARBA es ornement de la cara d'home.

Eluc. de las propr., fol. 41.

La barbe est l'ornement du visage de l'homme.

Loc. Aquilh que l'auzo s'en janglo et li bufon

EN LA BARBA.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Ceux qui l'écoutent s'en moquent et lui soufflent dans la barbe.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barba*.

2. BARBETA, s. f., petite barbe.

Per so meto alguna BARBETA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Pour cela ils mettent aucune petite barbe.

CAT. *Barbata*. ESP. *Barbita*. IT. *Barbetta*.

3. BARBAT, adj., lat. BARBATUS, barbu, embarbelé.

E donzelos BARBATZ ab gren.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia.

Et damoiseau barbu avec moustache.

Arc e sageta BARBADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Arc et flèche embarbelée.

ANG. FR. Ni trovast-il home barbé

S'encontre lui linter vousist.

Roman d'Haveloc, v. 152.

Se li barbé le sens séussent

Bous et chievres molt en éussent.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 176.

CAT. *Barbat*. ESP. PORT. *Barbado*. IT. *Barbato*.

4. BARBUT, adj., barbu, qui porte barbe.

Capellan e monge BARBUT.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enneia.

Chapelains et moines barbuis.

Aissi com es arditz

Leos plus que cabritz,

Et ors que bueus cornutz,

E lops que bocx BARBUTZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Ainsi comme est plus hardi lion que chevreau, et ours que bœuf cornu, et loup que bouc barbu.

CAT. *Barbut*. ESP. PORT. *Barbudo*. IT. *Barbuto*.

5. BARBUDA, s. f., museau.

Cata morruda,

Ieu vos aurai tost abatuda;

E fier la denan la BARBUDA

I.

Tal colp que tota l'escoissen.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor l'autr'ier.

Chatte lippue, je vous aurai bientôt abattue; et il la frappe au devant du museau d'un tel coup qu'il l'écrase entièrement.

6. BARBIER, s. m., barbier.

Tolc moiller à Milan; la moiller d'un BARBIER, bella e jove.

V. de Guillaume de la Tour.

Il enleva une femme à Milan; la femme d'un barbier, jeune et belle.

CAT. *Barber*. ESP. *Barbero*. PORT. *Barbiero*.

IT. *Barbiere*.

7. BARBIERA, s. f., barbière.

Degun barbier ny... BARBIERA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401-2.

Nul barbier ni... barbière.

8. BARBARIA, BARBAIRIA, s. f., barberie, boutique, métier de barbier ou de chirurgien.

Li parec e signe li fes

Ayssî com raire si volgues,

E vai s'en a la BARBARIA.

V. de S. Honorat.

Lui parut et lui fit signe ainsi comme s'il se voulait raser, et il s'en va à la boutique du barbier.

No podon far... lo dit mestier de BARBARIA... de BARBAIRIA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Ne peuvent faire... ledit métier de barberie... de barberie.

CAT. ESP. *Barberia*. PORT. *Barbearia*. IT. *Barbieria*.

9. BARBUSTEL, adj., imberbe, blanc-bec.

Ab G. so XX. M. en un sembel,

No n'i a un trop vilh ni BARBUSTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ils sont vingt mille avec Gérard dans un combat, il n'y en a pas un trop vieux ni imberbe.

10. BARBARI, s. m., barbillé, barbarin, sorte de monnaie.

C'était une monnaie frappée par les vicomtes de Limoges; son nom lui venait d'une effigie à barbe, *Lemovicensis BARBATÆ monetæ*.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1010; Carpentier, t. I, col. 462.

Quar si 'l metiatz en la ma

Per ver dir un marabetis,
E per mentir un BARBARI,
LO BARBARI guazanbara.

P. CARDINAL : Sen' En Neble.

Car si vous lui mettiez dans la main un maravédis pour dire vrai, et pour mentir un *barbarin*, elle gagnera le *barbarin*.

E ns daran dels BARBARIS,
Si volon qu'om ab lor romaïna.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et ils nous donneront des *barbarins*, s'ils veulent qu'on reste avec eux.

ANC. FR. Vint pièces de gros tournois et de *barbillés*.

Lett. de rém. 1410. CARPENTIER, t. I, col. 462.

BARBACANA, *s. f.*, barbacane, créneau, embrasure.

Be m plazò l'arquier
Pres la BARBACANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Bien me plaisent les archers près de la *barbacane*.
Sus als cranals et en las BARBACANAS deu hom metre gran quantitat de peiras ponhals per lansar am fondas.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Sur les créneaux et dans les *barbacanes* on doit mettre grande quantité de pierres de la grosseur du poing pour lancer avec frondes.

... Ai ab vos fait maint cortès barat...

Et esvazit BARBACAN' e fossat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et envahi *barbacane* et fossé.

ANC. FR. Dedens cel encloz fist drecier bonnes *barbacanes* bien deffensables.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

CAT. ESP. *Barbacana*. PORT. *Barbacã*. IT. *Barbacane*.

BARBAIOL, *s. m.*, lat. *BARBAJOVIS*, joubarbe.

Ajusta i hom del BARBAIOL;
E d'aquel' erba tenon pro
Li vilan sobre lur maiso.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

On y ajoute de la *joubarbe*; et les paysans tiennent assez de cette herbe sur leur maison.

BARBARI, *adj.*, lat. *BARBARUS*, étranger, barbare.

Substantiv. E trames lo en Fransa contra 'ls BARBARIS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Et le transmet en France contre les *barbares*.

ANC. FR. Fu vendu à un *barbarin* en la cité de Trèves.

Chr. de S. Denys. CARPENTIER, t. I, p. 463.

2. BARBARIC, *adj.*, lat. *BARBARICUS*, étranger, barbare.

Habitat per mantas nacions BARBARICAS.. De las gens BARBARICAS en ela habitans.

Eluc. de las propr., fol. 163 et 168.

Habité par maintes nations *barbares*... Des gens *barbares* habitant en elle.

ANC. CAT. *Barbaric*. ESP. PORT. IT. *Barbarico*.

3. BARBARISME, *s. m.*, lat. *BARBARISMUM*, barbarisme.

E m gar de BARBARISME en pernunciemens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je me garde de *barbarisme* en prononciation.

BARBARISME es una viciosa part d'oratio.

Lays d'amors, fol. 103.

Le *barbarisme* est une partie vicieuse du discours.

CAT. *Barbarisme*. ESP. PORT. IT. *Barbarismo*.

4. BARBARIN, *adj.*, de *Barbarie*.

Sitot port' arc e contel BARBARIN.

G. RAINOLS D'APT : Auzir engei.

Quoiqu'il porte arc et coutelas de *Barbarie*.

BARBOT, *s. m.*, lat. *BARBITON*, lyre, luth.

Don En Gaubert de Puëgcibot

Dis ad est' amor su 'l BARBOT.

Brev. d'amor, fol. 194.

Dont le seigneur Gaubert de Puicibot à l'occasion de cette amour dit sur la *lyre*.

BARCA, BARJA, *s. f.*, barque, chaloupe.

BARCA est quæ cuncta navis conimercia ad litus portat.

ISIDOR., *Orig.*, XIX, 1.

Trobero doas BARCAS pescant en lo ribage.

V. de S. Honorat.

Ils trouvèrent deux *barques* pêchant sur le rivage.

... Naus en mar, quant a perdut sa BARJA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa *chaloupe*.

ANC. FR. Envoya sa *barge* de sa nef.

VILLE-HARDOUIN, p. 46.

La *barge* trevent; ens l'unt mis,

Od lui s'en vet en sun país.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 94.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barca*.

2. EMBARCAR, *v.*, embarquer.*Substantiv.* ... La levei del port a l'EMBARCAR.

REMAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je la levai du port à l'embarquer.

CAT. ESP. PORT. *Embarcar.* IT. *Imbarcare.*BARDEL, *s. m.*, barde, bât.

Le mot arabe ALBARDAA est défini en portugais :

« Cubertura cheia de palha que se poem nas bestas de carga. »

Vestig. de la ling. arab., etc., p. 16.

Voyez Monti, t. II, part. 2, p. 310.

E vos don sella e BARDEL.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puis sai.

Et vous donne selle et bât.

ANC. FR. Estoit bardé au possible, et sur ladite barde estoient les couleurs devant dites blanche et violette.

DE LA VIGNE, *Hist. de Charles VIII*, p. 162.ANC. CAT. *Bart.* ESP. *Barda.* PORT. *Albarda.*IT. *Barda.*BARGANH, *s. m.*, marché, commerce, barguignage.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori,

Diss. 33.

Me fes pregar de tal BARGANH

Don m'a 'l cor soven dolgut.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il me fit prier de tel marché dont au cœur m'a souvent fait mal.

— Niaiserie, sottise.

Que ten BARGANH,

Si per estanh

Do mon aur.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.

Que je tiens à sottise, si je donne mon or pour étain.

IT. *Bargagno.*2. BARGANHA, BARGAINGNA, *s. f.*, commerce, barguignage, maquignonage.

Car iest de pouca BARGANHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Car vous êtes de petit commerce.

S'ieu fos fals ni ginhos,

Ieu n'agra pro companhos;

Mais sa beutatz e 'l dolz ris

Mi tolon de lor BARGANHA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Si je fusse faux et trompeur, j'en aurais assez de compagnons; mais sa beauté et le doux sourire m'arrachent à leur maquignonage.

Papiol, ja 'N Frederic

No fera aital BARGAINGNA

Com fes sos fils En Henris.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Papiol, jamais le seigneur Frédéric ne ferait tel barguignage comme fit son fils le seigneur Henri.

ANC. FR. Qui n'a cure de cel barguigne.

Roman du Renart, t. I, p. 17.3. BARGANHAR, *v.*, barguigner, tâtonner, marchander.

Al re mos cors no m BARGANHA

Mas solatz e cortesia.

H. BRUNET : Lanquan son.

Mon cœur ne me marchande autre chose que plaisir et courtoisie.

Ostans de fallimens,

Ab lialtat BARGANH.

SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.

Excepté par erreur, il marchande avec loyauté.

Fig. Qui no s pessa tost BARGANHA

Bons vers.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

Qui ne réfléchit pas bientôt tâtonne bons vers.

ANC. FR. Com savez bien barguignier

Voiz du papelars, du beguin.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 128.

Tant l'ot gardé que le vout vendre;

Par vingt souz, ce dit, le dunra :

Un sien voisin le bargaigna,

Maiz n'en want mie tant duner.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 302.

Et tantost qu'ils les aperceurent, sans barguigner, frappèrent en eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 288.

IT. *Bargagnare.*BARQUIU, *s. m.*, réservoir.

Un pauc BARQUIU on recueh ayga.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Un petit réservoir où recueille l'eau.

2. BARQUINET, *s. m.*, petit réservoir.

El es format a guiza de BARQUINET.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Il est formé à guise de petit réservoir.

BARRA, *s. f.*, barre, perche.

De II parells de BARRAS la porta es establida.

Roman de Fierabras, v. 3957.

La porte est affermie avec deux paires de barres.

BARRAS de fer vos y pausas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Vous y placez des *barres* de fer.

Saumada de cabirons et de BARRAS dona, cascuna de sa maniera, I cabiron o I BARRA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de *barres* donne, chacune en sa manière, un chevron ou une *barre*.

— Délai.

Li senhors reys de Fransa e de Malhorgas auctreyeron BARRA a tres ans.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Les seigneurs rois de France et de Majorque accordèrent *délai* à trois ans.

— Barrière, barricade, retranchement.

Lai on las oz s'encontren en un plan bel, No i ac fossat ni BARRA, bos ni ramel.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Là où les armées se rencontrent en une belle plaine, il n'y eut fossé ni *barrière*, bois ni haie.

Una BARRA tornadissa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Une *barrière* retournante.

Fig. Portugals, Gallics, Castillas...

Lur avem en BARRA, geguitz

Qu'els an rahusatz et aunitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Portugais, Galiciens, Castillans... nous leur avons laissés en *retranchement*, qu'ils ont rongés et honnis.

ANC. ER. N'i avait *bare* ne devise

Fors un haut mur de pierre bise.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 316.

Bien semble estre la mer une *barre* assez forte, Pour nous oster l'espoir qu'il puisse estre battu.

MALHERBE, liv. II.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barra*.

2. BARRAS, s. m., barre, bûche, perche.

Lo duc gardet vas terra, un BARRAS n'a levat.

Roman de Fierabras, v. 4080.

Le duc regarda vers la terre, il en a levé une *perche*.

3. BARRAR, v., fermer, clore.

Las portas an BARRADAS e fermadas.

Chronique des Albigeois, col. II.

Ils ont *clos* et fermé les portes.

Non avia mas I sola intrada, et aquella

BARRERO fort an grans baras de ferre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 70.

Il n'y avait qu'une seule entrée, et ils *fermèrent* celle-là fortement avec grandes barres de fer.

— Barioler, rayer.

Part. pas. Mantels BARRATZ de brun e de blanc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Manteaux *bariolés* de brun et de blanc.

Portavan capas BARRATAS de brun e de blanc.

Petit Talamus. MARTIN, p. 151.

Portaient capes *bariolées* de brun et de blanc.

ESP. PORT. *Barrar*. IT. *Barrare*.

4. BARRIERA, s. f., barrière, retranchement, fortification.

E dedins fan BARREIRAS ab caus et ab morter.

Fassan, entorn las tendas, las BARRIERAS dressar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et dedans ils font *barrières* avec chaux et avec mortier.

Ils fassent, autour des tentes, dresser les *retranchements*.

... Ai ab vos fait maint cortès barat...

E part BARRIEYRAS ab vos esperonat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et éperonné avec vous au-delà des *supercherifications*.

CAT. ESP. *Barrera*. PORT. *Barreira*. IT. *Barriera*.

5. BARRADURA, s. f., clôture, fermeture.

A la BARRADURA de la vila.

Fors de Bearn, p. 1089.

A la *fermeture* de la ville.

6. EMBARRAR, v., enfermer, clore.

No sai las ! on m'EMBARRE.

Leys d'amors, fol. 28.

Je ne sais, hélas ! où je m'*enferme*.

Part. pas. Lo poble que es aissi EMBARAT.

Chronique des Albigeois, col. 14.

Le peuple qui est ainsi *enfermé*.

CAT. ESP. PORT. *Embarrar*. IT. *Imbarrare*.

BARRACAN, s. m., barracan, camelot.

Ut nullus scarlatas aut BARRACANOS aut preciosos burellos habeat.

Statuts de Pierre, abbé de Cluni, c. 18.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

BARRACAN dona de tenher en grana III s.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Barracan coûte pour teindre en écarlate trois sous.

CAT. ESP. *Barragam*. IT. *Baracane*.

BARRETA, BERRETA, s. f., barrette, chaperon.

En son cap porta BARRETA.

Del cap li osta la BERRETA.

V. de S. Honorat.

En son chef il porte une *barrette*.

Il lui ôte la *barrette* de la tête.

CAT. *Baret*. ANC. ESP. *Barreta*. PORT. *Barrete*.
IT. *Berretta*.

2. BERRETIER, s. m., bonnetier.

E billaires e BERRETIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et faiseur de billes et *bonnetier*.

CAT. *Barreter*. PORT. *Barreitero*. IT. *Berretajo*.

3. BIRRET, s. m., bonnet.

LO BIRRET sul cap.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, fol. 73.

Le *bonnet* sur le chef.

Los signes pontificals, la camisa romana e 'l
BIRRET.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Les insignes pontificaux, la chemise romaine et le
bonnet.

4. BONETA, s. f., bonnet, barrette.

E m falh, mas pauc sap que m'ai en ma BONETA.

G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu.

Et je me trompe, mais je sais peu ce que j'ai dans
mon *bonnet*.

ANC. CAT. *Bonet*. ESP. PORT. *Bonete*.

BARRIL, s. m., baril.

Voyez Leibnitz, p. 53 et 102.

Pueys trosset dos BARRILS a l'arsò de la sela.

Roman de Fierabras, v. 158.

Puis il attacha deux *barils* à l'arçon de la selle.

UN BARRIL de vi.

Cout. de Moyssac. DOAT, t. CXXVII, fol. 9.

Un *baril* de vin.

CAT. ESP. PORT. *Barril*. IT. *Barile*.

2. BARRIAL, s. m., baril.

Mas ve t lai dos BARRIALS a ma sela trossatz.

Roman de Fierabras, v. 954.

Mais te voilà deux *barils* troussés à ma selle.

ANC. FR.

Douze moutons, un bœuf de gran corsage,

Gras, bien charnu, et six *barraux* de vin.

RONSARD, t. I, p. 616.

CAT. *Barral*.

3. BARLLON, s. m., petit baril, barillon.

UN BARLLON de vin e un pan.

V. de S. Honorat.

Un *petit baril* de vin et un pain.

CAT. *Barrilet*. IT. *Bariglione*.

4. BARRIQUA, s. f., barrique.

BARRIQUA de vi blanc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 270.

Barrique de vin blanc.

PORT. *Barrica*.

BARRUFAUT, s. m., regrattier.

E fuy portiers e BARRUFAUTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus portier et *regrattier*.

BART, s. m., tache, marque.

Que sus el cap li farai BART

De cervelh mesclat ab malha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vu que je lui ferai sur la tête une *marque* de
cervelle broyée avec maillet.

BARTA, s. f., hallier, broussailles, bocage.

Cam terris et BARTA, hoc est *silva*.

Tit. de 1080. DU CANGE, t. I, col. 1052.

El rossinhol aug chantrar

El desert autet e clar,

Perque retint la BARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

J'entends le rossignol chanter au désert haut et
clair, c'est pourquoi le *hallier* retentit.

Si non o fas en BARTA, en bosc o en boisso.

IZARN : Diguas me tu.

Si tu ne le fais en *broussailles*, en bois ou en
buisson.

ANC. FR. Une tasse de bois ou buisson apelé
barte... Li diz bois ou *barte*.

Tit. de 1316. CARPENTIER, t. I, col. 477.

Se transporter en certain bois ou *bartes*.

Lett. de rem., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 477.

BARUTEL, s. m., blutoir, tamis.

Voyez Denina, t. III, p. 131.

Semblans es a BARUTEL,

Reten lo lach e lascia 'l ben.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Il est semblable à *blutoir*, il retient le laid et
laisse le bien.

Loc. E menet tan lo BARUTEL,

Que senti si grossa d'enfant.

V. de S. Honorat.

Et elle mena tant le *blutoir*, qu'elle se sentit
grosse d'enfant.

ANC. FR. Il ressemblent le *buretel*...

Qui giète la blanche ferine

Fors de lui, et retient le bren.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 382.

ANC. CAT. *Barutelz*.

2. BARUTELAR, v., bluter.

Del mestier ho del uffici de mondar e de
BARUTELAR.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Du métier ou de l'office de nettoyer et de *bluter*.

Part. pas.

Be val vi de tonella e pas BARUTELATZ.

IZARN : Dignas me tu.

Bien vaut vin de tonnelle et pain *bluté*.

Fig. Cors quan BARUTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Le cœur quand il s'agite.

ANC. CAT. *Barutelar*.

3. BARUTELAIRE, BARUTELADOR, s. m., bluteur.

A BARUTELAIRES lo portal Nou., Pestres e
BARUTELADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A *bluteurs* le portail Neuf... Boulangers et *bluteurs*.

BAS, adj., bas, vil, peu considérable.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori,

Diss. 33.

Ans fon hom BAS, segon qu'auzem retraire.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Mais il fut homme *peu considérable*, ainsi que nous entendons rapporter.

Qu'ieu esgardei domna de tal valor

Que de beutatz fos BASS' e de ricor.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Ben aia 'l.

Vu que je regardai dame de telle valeur qui fût *basse* de beauté et de richesse.

Adv. De ben haut pot hom BAS cazer.

G. FAIDIT : S'om pogues.

De bien haut on peut *bas* tomber.

Adv. comp. Era m fait d'AUT EN BAS chazer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait *de haut en bas* tomber.

E van montan DE BAS EN AUT, creissent de mal en pieg.

V. et Vert., fol. 18.

Et vont montant *de bas en haut*, croissant de mal en pire.

ANC. FR. *Bas* de stature et de joye et d'esbas,

Bas de savoir, en *bas* degré nourri.

C. MAROT, t. II, p. 89.

ANC. CAT. *Bas*. CAT. MOD. *Bax*. ESP. *Baxo*.

PORT. *Baixo*. IT. *Basso*.

Subst. Ans er al BAS tos temps may.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Mais il sera au *bas* toujours davantage.

E de BAS puiair contra mon.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Et de *bas* monter contre mont.

2. BASSAMENT, adv., bassement, en bas.

Mas non s'eschai

Qu'ilh am tan BASSAMEN.

B. DE VENTADOUR : Belh m'es qu'ieu.

Mais il n'échoit pas qu'elle aime si *bassement*.

Li quatre van en sus detz cordas autamens,

E il quatre van en jos en cantan BASSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Les quatre vont en sus dix cordes hautement, et les quatre vont en dessous en chantant *en bas*.

ANC. FR. Alors disois *bassement* à part moi.

C. MAROT, t. I, p. 315.

CAT. *Baxament*. PORT. *Baixamente*.

3. BASSET, adj., basset, abaissé.

Subst. Que cavaliers ai vist e trobadors

Que de BASSET fez auz, e d'auz ausors.

AIMERI : Totz hom. *Var.*

Que j'ai vu chevaliers et troubadours que de *bassets* elle fit hauts, et de hauts plus élevés.

ANC. FR. Li quens li fist *basseste* chiere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 379.

Qui en *basset* lui demanda.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2866.

4. BAISSURA, s. f., abaissement, courbure.

Com fai lo vent la cana tornegar

Que vas totz latz li fai penre BAISSURA.

P. ESPAGNOL : Entre que m.

Comme le vent fait tourner le roseau, de sorte qu'il lui fait prendre *courbure* de tous côtés.

ANC. FR.

Mais, s'il te plaist, non obstant sa *basseur*

Le recevoir en gré.

C. MAROT, t. II, p. 180.

ANC. CAT. *Baxura*.

5. BAISSEZA, s. f., bassesse, abaissement.

Fai lo solelhs autre cami per declinamen
del firmamen segon sa BAISSEZA e sa alteza.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Le soleil fait un autre chemin par la déclinaison du firmament selon son *abaissement* ou son élévation.

CAT. *Baxesa*. ESP. *Baxeza*. PORT. *Baixeza*. IT. *Bassezza*.

6. BAYSSHAMEN, *s. m.*, abaissement.

Elevatio de votz se fay per forsa, e BAYS-SHAMENS per si meteysh.

Lays d'amors, fol. 9.

L'élévation de la voix se fait par force, et l'*abaissement* par soi-même.

IT. *Bassamento*.

7. BAISSAR, *v.*, baisser, abaisser, abatre.

Quan per me BAISSET sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Quand pour moi elle *abaissa* son bandeau.

Anc per mi non fon derrocatz,

Mas be 'n fi BAISSAR un canton.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Onques par moi il ne fut détruit, mais j'en fis bien *abattre* un coin.

Fig. Car qui be vol BAISSAR ni frevolhir

Sos enemics, bos amics deu chauzir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anc mais.

Car qui veut bien *abaisser* et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Qnar cobeytatz los vay vensen,

Don proeza s BAISSA e s cofon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara^u farai.

Car convoitise les va vainquant, d'où prouesse se *baisse* et se confond.

CAT. ESP. PORT. *Baxar*. IT. *Bassare*.

8. ABAIS, *s. m.*, abaissement, décadence.

Dels tortz que las donas fan,

Torna domneis en ABAIS.

RAIMOND DE MIRAVAT : Tot sel que.

Par les torts que les dames font, galanterie tourne en *abaissement*.

9. ABAISSAMEN, *s. m.*, abaissement, décadence.

L'us es ABAISSAMENS

E l'autre creyssensa.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

L'un est *abaissement* et l'autre croissance.

Tost torna en ABAISSAMEN gloria d'orgolios.

Trad. de Bède, fol. 4.

La gloire d'orgueilleux tourne bientôt en *abaissement*.

ANG. CAT. *Abaxament*. ESP. *Abaxiamento*.

PORT. *Abeixamento*. IT. *Abbassamento*.

10. ABAISSEZA, *s. f.*, abaissement, décadence.

A la razo de nostra ABAISSEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

A la raison de notre *abaissement*.

11. ABAYSSADOR, *s. m.*, abaïsseur, qui abaïsse.

Li lauzengier e 'ls fals devinador,

ABAYSSADOR de joy e de joven.

CLAIRE D'ANDUZE : En greu.

Les médisans et les faux conjectureurs, *abaïsseurs* de joie et de plaisir.

CAT. *Baxador*, *abaxador*.

12. ABAISSAR, *v.*, abaisser, rabaisser, humilier, déprimer.

Soven la vai entr'els melhors blasman,

Et en mosditz totz sos affairs ABAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Souvent je la vais blâmant entre les meilleurs, et dans mes propos *rabaisse* toutes ses qualités.

Quec jörn afinisc e ABAIS

Qu'ira no m pot del cor yssir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chaque jour finit et *baisse* que la tristesse ne me peut sortir du cœur.

CAT. ESP. *Abaxar*. PORT. *Abaixar*. IT. *Abbassare*.

13. SOBREEBAS, *adj.*, très bas.

De SOBREEBAS estamen.

Lays d'amors, fol. 54.

De très bas état.

BASCLOS, *s. m.*, vaurien, souteneur, routier, chenapan.

Ges no m platz compaigna de BASCLOS

Ni de las putanas venaus.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Point ne me plaît la compagnie des *souteneurs* ni des prostituées vénales.

Mal vos tenem per asertuc

D'armas en la ost dels BASCLOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Nous vous tenons pour mal assuré d'armes en l'armée des *chenapans*.

BASILICA, *s. f.*, basilique.

De la vena BASILICA, laqual es una de tres venas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

De la veine *basilique*, laquelle est une des trois veines, etc.

IT. *Basilica*.

BASILICON, *s. m.*, basilicon.Am onguent **BASILICON**.*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.Avec onguent *basilicon*.CAT. ESP. *Basilicon*. IT. *Basilico*.**BASILISC**, **BASILESC**, *s. m.*, lat. **BASILISCUS**, *basilic*.Vere de **BASILISC** es tan fort que, totas herbas sobre lasquels **BASILISC** passa, uscla.*Eluc. de las propr.*, fol. 102.Le venin de *basilic* est si fort que, toutes les herbes sur lesquelles le *basilic* passe, il les brûle.Co'l **BASILESC**, qu'ab joi s'anet aucir,

Quant el miral se remiret e s'vi.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com.

Comme le *basilic*, qui avec joie alla s'occire, quand il se mira et se vit au miroir.ANC. CAT. *Basilisc*. ESP. PORT. IT. *Basilisco*.**BAST**, *s. m.*, du grec βαρτάζειν, bât.Bestias ab cela ni ab **BAST**.*Tit. du XIV^e sièc.* DOAT, t. XCIII, fol. 261.

Bêtes avec selle et avec bât.

Prov. Cascun en aissiTroba gens de son **BAS**,

Car greu veiretz amas

Far de fols ab senatz.

G. RIQUIER : A penas.

Ainsi chacun trouve gens de son *bât*, car difficilement vous verrez faire amas de fous avec sensés.CAT. *Bast*. ESP. IT. *Basto*.2. **BASTAR**, *v.*, bâter.*Part. pas.* Poli, en aquest temps, non es per cargass greviat, **BASTAT**.*Eluc. de las propr.*, fol. 246.Poulain, en ce temps, n'est point accablé, *bâté* pour fardeaux.ANC. CAT. *Bastar*.3. **ENBASTAR**, *v.*, bâter, embâter.E pueys ell tantost **ENBASTET**

La'ga que Maria portet.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Et puis il *embâta* aussitôt la cavale qui porta Marie.IT. *Imbastare*.4. **BASTIER**, *s. m.*, bâtier, faiseur de bâts.A **BASTIERS** lo portal del Peiron... De l'escala del dijous son **BASTIERS**.*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44 et 45.Aux *bâti*ers le portail du Peiron... De la garde du jeudi sont les *bâti*ers.— *Adj.*, qui porte bât, portant le bât.Aiatz FOSSIN **BASTIER**.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ayez roussin *portant bât*.CAT. *Baster*. ESP. *Bastero*. IT. *Bastiere*.5. **BASTAYS**, *s. m.*, crocheteur, portefaix.Ans anaras a guisa de **BASTAYS**.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Mais tu iras à guise de *crocheteur*.I **BASTAYS** cargatz

Sol d'estrelis de nov fargatz.

V. de S. Alexis.Un *portefaix* chargé seulement de sterlings nouvellement fabriqués.ANC. CAT. *Bastay*. ESP. *Bastage*. IT. *Bastagio*.**BASTAR**, *v.*, suffire, pourvoir.Voyez Muratori, *Diss.* 33.Nostra tenzos pot ben hueimais **BASTAR**.

T. DE TROUBADOURS ANONYMES : Amics privat.

Notre tenson peut bien désormais *suffire*.**BASTA** que aquel veia tas almornas e tos bes de qui ne esperes esser gazardonatz.*V. et Vert.*, fol. 81.Il *suffit* que celui-là voie tes aumônes et tes bienfaits de qui tu espères en être récompensé.*Part. prés.* Lo frevol entendemensD'ome viven non es **BASTANS**...

A conoisser la veritat.

Brev. d'amor, fol. 7.Le faible entendement d'homme vivant n'est pas *suffisant*... à connaître la vérité.*Part. pas.* Que d'aver sni rix e **BASTATZ**.

J. ESTÈVE DE BEZIERS : L'autr'ier el gay.

Que je suis riche et *pourvu* de biens.ANC. FR. Mes forces ne sont pas *bastantes* pour un tel dessein.CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 465.CAT. ESP. PORT. *Bastar*. IT. *Bastare*.2. **ABASTAR**, *v.*, suffire, pourvoir, abonder.Quar non pot **ABASTAR** lunhs sens

A aquel dupte declarar.

Brev. d'amor, fol. 9.Car nul sens ne peut *suffire* à éclaircir ce doute.CC derniers de pan non **ABASTARIAN**.*Trad. du Nouv. Test.* S. Jean, cap. 6.Deux cents deniers de pain ne *suffiraient* pas.

Part. pas.

Ab pauc no m part de Dien ma esperansa,
Pusqu'els fals son ABASTAT e manen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Peu s'en faut que je ne détache de Dieu mon
espérance, puisque les hypocrites sont *pourvus* et
riches.

CAT. ANC. ESP. *Abastar*. PORT. *Abastar*.

3. ABASTAMEN, s. m., suffisance, abondance.

Ans se tenon tot quant es a nien,
Sol que aion d'aver ABASTAMEN.

R. GAUCELM DE BEZIER : Dieus m'a.

Mais ils tiennent tout ce qui est pour rien, pourvu
qu'ils aient *abondance* de richesses.

Pus que n'avem ABASTAMEN.

Leys d'amors, fol. 151.

Puisque nous en avons *suffisance*.

ANC. CAT. *Bastamen*. ANC. ESP. *Abastamiento*.

BASTARD, s. m., bâtard.

Voyez Leibnitz, p. 102.

El fon filz a un mal BASTARD.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Il fut fils à un méchant *bâtard*.

ANC. FR.

N'apelent pas droit eir celui qui fiert son père,
Ains l'apelent *bastart*, si set honte à sa mère.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 442.

— Fig., homme de peu.

Mot BASTART me son ara valen

A mon trobar e'l baro desplaizen.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Un sirventes.

Beaucoup de *gens de peu* me sont maintenant
favorables à mon trouver, et les barons déplaisants.

ANC. FR. Et que ces plaisirs-là sont seuls pro-
pres à l'ame, et les autres sont *bastards* et
estrangers qui sont attachés au corps.

AMYOT, trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 218.

— Adj., illégitime.

Fig. Ab motz amaribotz, BASTARTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Avec mots amers, *bâtards*.

Mas la falsa via BASTARSA

Que sec la gent, qu'el fuec fos arsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais la fausse voie *illégitime* que suit la gent,
que fût-elle brûlée au feu.

ANC. FR. Il gaigne et attire à soy la commune,
laquelle enfin vient à cognoistre que toutes
les *flatteries*, attraites et allechement des

I.

autres ne sont que faux appast et amorses
bastardes.

AMYOT, trad. de Plutarque, Morales, t. III, p. 198.

CAT. *Bastard*. ESP. PORT. IT. *Bastardo*.

2. BASTARDOS, s. m., petit bâtard.

E li fals clergue renegat

Cuidan dezeretar Colrat

Per donar a lors BASTARDOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Et les faux clercs renégats croient déshériter Con-
rad pour donner à leurs *petits bâtards*.

IT. *Bastardello*.

3. BASTARDA, s. f., bâtarde.

Si alcuns confessara alcun bastart o BASTARDA
son enfan esser.

Statuts de Montpellier de 1205.

Si quelqu'un avouera quelque bâtard ou *bâtarde*
être son enfant.

4. ABASTARDIR, v., abâtardir.

Part. pas. Todas las abadias antiguas ero en
aizi ABASTARDIDAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Toutes les antiques abbayes étaient ainsī *abâtardies*.

ANC. ESP. *Abastardar*.

5. ENBASTARDIR, v., abâtardir.

Nuls hom gentils que an' ENBASTARDEN

Son lignatge per aur ni per argen.

SORDEL : Qui se membra.

Nul homme gentil qui aille *abâtardissant* sa
lignée pour or ni pour argent.

ANC. CAT. *Embastardir*. IT. *Imbastardire*.

BASTIR, v., bâtir, former, créer, éta- blir, composer.

Voyez Muratori, *Diss.* 26.

Quan tolh las antrui heretatz

Ni BAST castelhs, tors ni pares.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Quand il enlève les héritages d'autrui et *bâtit*
châteaux, tours et murs.

Car ses la decima non es

Us tant cant qu'en armes un lenh,

Ni 'n BASTIS trabuquet ni genh.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Car sans la dime il n'en est pas un si chaud qui en
armât un vaisseau, ni en *fabriquât* trébuchet ni
machine.

Et ane pus lo mons fo BASTITS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Et onques depuis que le monde fut *créé*.

Fig.

Entr'els viratz tal guerra BASTIR e comensar.

Roman de Fierabras, v. 3375.

Vous verriez entre eux établir et commencer une telle guerre.

Vuoill un nov sirventes BASTIR.

G. FAIDIT : Ab nov.

Je veux composer un nouveau sirvente.

Part. pas. Anzatz un romanz bon e bel,

BASTIT de joi fin e novel.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Écoutez un roman bon et beau, composé de joie pure et nouvelle.

ANC. FR. En el bos sunt agait *basti*.*Roman du Renart*, t. IV, p. 365.Ceulx qui *bastissent* une tyrannie.AMYOT, trad. de *Plutarque*, Vie de Camille.ANC. CAT. ANC. ESP. *Bastir*. ANC. IT. *Bastire*.2. BASTIT, *s. m.*, édifice.

Onrret e emendet lo reume de motz BASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 136.

Il embellit et répara le royaume de plusieurs édifices.

3. BASTIMENT, *s. m.*, bâtiment, bâtisse.

Et aqui eis fan BASTIMENT

Per vilans tolre a lor segnor.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Et là même ils font *bâtiment* pour enlever vilains à leur seigneur.ANC. CAT. *Bastiment*. ANC. ESP. *Bastimento*.4. BASTIDA, *s. f.*, bastide, métairie où il y a un logement.

La BASTIDA d'En Gaillard, etc.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 374.La *bastide* du seigneur Gaillard, etc.

— Fortification, bastille.

E pois pres la BASTIDA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis il prit la *bastille*.5. BASTIZO, *s. f.*, bâtiment, maison.

Chassatz d'ort et de BASTIZO.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Chassé de jardin et de *bâtiment*.6. BASTIO, *s. m.*, bastion, fortification.

Que faza gacha ni BASTIO.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 3.Qui fasse vedette ni *bastion*.7. BASTIDOR, *s. m.*, bâtisseur, maçon.

D'autres n'i a BASTIDORS

Que fan portals e bestors.

BERTRAND DE BORN : S'abril.

Il y en a d'autres *bâtisseurs* qui font portails et fortifications.ANC. FR. Les beaulx *bastisseurs* nouveaulx.

RABELAIS, liv. III, ch. 6.

Un seul Dieu *bastisseur* de la machine ronde.

F. P. CRESPEY, Vie de S. Catherine.

8. DEBASTIR, DESBASTIR, *v.*, démolir, débâter, renverser.

E com l'uns aura bastit, l'autre DEBASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.Et quand l'un aura bâti, que l'autre *démolisse*.Aitals semblon lo fol que *bastia* d'una part sa mayo et DESBASTIA d'autra part.

V. et Vert., fol. 82.

Tels ressemblent au fou qui bâtitait d'une part sa maison et débâtissait d'autre part.

9. REBASTIR, *v.*, rebâter.*Part. pas.* Motz mestiers foro REBASTITZ.*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 135.Plusieurs monastères furent *rebâtis*.BASTON, *s. m.*, bâton, lance, plusieurs sortes d'armes.

Voyez Denina, t. I, p. 334.

E sa lanza sera uns loncs BASTOS.

LANZA : Emperador.

Et sa lance sera un long *bâton*.

Per lairement dels chas et per lo BASTO del pastor.

Trad. de Bède, fol. 55.Par l'aboi des chiens et par le *bâton* du berger.*Loc.* D'aquestas mas fo culhitz lo BASTOS

Ab que m'aucis la plus belha qu'anc fos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruehs.

De ces mains fut cueilli le *bâton* avec lequel la plus belle qui fut onques me tue.Com batalhiers qu'a perdu son BASTO,
Que jai nafratz sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi m.

Comme batailleur qui a perdu son *bâton*, qui git blessé sous l'autre champion.

No podon ni devon metre sergent ni hostages ni BASTO senhoril sobre lors bes.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.Ne peüent ni ne doivent mettre sergent ni ôtages ni *bâton* seigneurial sur leurs biens.*Loc.* L'escut e'l BASTO vuell rendre,E m vuell per venent clamar,
Ans que ves donna defendre

M'avenha ni guerrear.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Je veux rendre l'écu et la lance, et me veux crier pour vaincu, avant qu'il m'arrive de me défendre ni de guerroyer contre une dame.

Frances menan baten un gran trayt de BASTO.

Roman de Fierabras, v. 4739.

Ils mènent battant les Français un grand trait de bâton.

CAT. *Bastó*. ESP. *Baston*. PORT. *Bastão*. IT. *Bastone*.

— Couplet, stance.

En lo ters BASTO d'una o de motas acordansas.

Leys d'amors, fol. 112.

Au troisième couplet d'une ou de plusieurs accordances.

2. BASTONAL, adj., de stance.

D'una pauza BASTONAL, semblan per acort a la final acordansa.

Pauzas BASTONALS son en lo mieg de lor.

Leys d'amors, fol. 113 et 116.

D'une pause de stance, semblable par l'accord à la finale accordance.

Pauses de stance sont au milieu d'eux.

3. BASTONET, s. m., petit bâton, bâtonnet.

Et aqist comtador menut

Ne porton ades BASTONETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et ces petits conteurs en portent maintenant des bâtonnets.

CAT. *Bastonet*. IT. *Bastoncello*.

— Petits couplets.

Bordonetz... o bastos o BASTONETZ.

Leys d'amors, fol. 13.

Vers... ou couplets ou petits couplets.

4. BASTONADA, s. f., bastonnade.

Colps, maldigz e BASTONADAS.

Leys d'amors, fol. 39.

Coups, mauvais propos et bastonnades.

CAT. ESP. *Bastonada*. IT. *Bastonata*.

5. EMBASTONAR, v., armer, équiper, garnir.

Part. pas. Cinq cens cavaliers... gens fait, ben armats et EMBASTONATS.

Chronique des Albigeois, col. 38.

Cinq cents cavaliers... gentiment faits, bien armés et équipés.

ANC. FR. Afin que chacun d'eux fussent *embastonnez*, que chacun se pourveust de cours maillets de plomb ou de fer à poinctes et de lances, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 130.

Tant les maîtres que lesdits valets sont toujours *embastonnez* et garnis d'espées, poignards et autres bastons.

Arrests d'amour, p. 869.

BATELH, s. m., sax. BAT, bateau.

E no y podia hom intrar mas am un BATELH.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Et on n'y pouvait entrer qu'avec un bateau.

ANC. FR. Ne nef ne *batel* n'i avait.

Deuxième trad. du Chastoiement, cont. 10.

Batel avez et nef et vent.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 41.

ANC. CAT. *Batell*. ESP. *Batèl*. PORT. *Bote*. IT.

Batello, *battello*.

BATRE, v., battre, frapper.

Voyez Aldrete, p. 199; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 333; Ménage, etc.

QueBATI fer freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Que *bat* fer froid avec marteau.

En port de rey mi BATON li portier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

En tour de roi les portiers me *battent*.

Sa pluma li trembla e ill BAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui *bat*.

Subst. Lo rey demanda : Den hom castiar femna ab BATRE, cant ela mesfai?

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Le roi demande : Doit-on châtier femme avec *battre*, quand elle méfait?

— Affliger, tourmenter.

Diens BAT en aquest segle cels cni aparelia salut.

Trad. de Bède, fol. 68.

Dieu *afflige* en ce siècle ceux à qui il prépare salut.

Quan la malautia 'l BAT,

Fan li far donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le *tourmente*, ils lui font faire donation.

— Combattre.

Aissi BAT frevols contra fort.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.
Ainsi le faible combat contre le fort.

— En parlant des monnaies.

Totas monedas d'aur e d'argent que lo rey
fara BATTRE et auran cors.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

Toutes monnaies d'or et d'argent que le roi fera
battre et qui auront cours.

Part. prés. loc.

Li messatge s'en van tost et isnelament,

Al plus tost que ilh pogron, a Roma BAT BATEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les messagers s'en vont tôt et rapidement, au plus
vite qu'ils pussent, à Rome en toute hâte.

Part. pas. Ab l'englat

D'un OV BATUT.

AUGIER : Era quan.

Avec le blanc d'un œuf battu.

Tot fo ben d'aur BATUT.

Roman de Fierabras, v. 153.

Tout fut bien d'or battu.

Adv. comp. Elh venc vays elh a cors BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à course abattue.

CAT. *Batrer.* ANC. ESP. *Bater.* ESP. MOD. *Batir.*

PORT. *Bater.* IT. *Battere.*

2. BATALH, s. m., battant.

Guillems de Gordon, fort BATALH

Avez mes dins vostre senhal.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gourdon, vous avez mis fort battant
dans votre clochette.

Segurs es de gran batalha,

Com es lo senhs del BATALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Il est sûr de grand frappelement, comme est la clo-
che du battant.

ANC. FR. Le *batail* estoit d'une queue de renard.

RABELAIS, liv. V, ch. 27.

Sommeillant, s'éveille au bruit

De ton batail.

R. BELLEAU, t. II, fol. 69.

CAT. *Batall.* ESP. *Badajo.* PORT. *Badalo.* IT.

Battaglio.

— Cliquet du moulin.

Non podon una hora calar com fay lo BATAL
del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Ils ne peuvent s'arrêter une heure comme fait le
cliquet du moulin.

3. BATUT, s. m., chemin battu, sentier.

Non y a boscatges,

Ni pratz, ni vergiers, ni BATUTZ.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Il n'y a bocages, ni prés, ni vergers, ni sentiers.

4. BATEMENS, s. m., battement, coup, frappelement.

Qu'aissi m ten en fre et en paor,

Com lo girfalx, quant a son crit levat,

Fai la grua, que tan la desnatura,

Ab sol son crit, ses autre BATEMEN,

La fai cazer, e ses tornas la pren.

P. DE COLS D'AGRLAC : Si quo'l solhelhs.

Ainsi elle me tient en frein et en peur, comme le
gerfaut fait la grue, quand il a poussé son cri, car
tant il la déconcerte avec son seul cri, sans autre
coup, qu'il la fait choir, et la prend sans débat.

Per BATEMEN de pe o de ma.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Par frappelements de pied ou de main.

Si lo fraire no s'esmenda per soen castiar ni
per escumen'io, hom hi den ajustar BATEMENS.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 15.

Si le frère ne se corrige par le souvent reprendre
ni par excommunication, on doit y ajouter frappe-
ments.

Fig. Lo BATEMENS de Deu es dobles : l'us per
que sem batut en la charn, per so que
esmemend, et l'autre BATEMENS es can
sem nafrat en la consciencia de charitat.

Trad. de Bède, fol. 68.

Le battement de Dieu est double : l'un par lequel
nous sommes battus en la chair, afin que nous nous
amendions, et l'autre battement est quand nous
sommes blessés en la conscience de charité.

CAT. *Batiment.* ANC. ESP. *Batimiento.* PORT.

Batimento. IT. *Battimento.*

5. BATEZOS, s. f., châtimement, correction.

Una BATEZOS i es atendida, que comensa
en aquest segle.

Damnat en la durabla BATEZO.

Trad. de Bède, fol. 68.

Un châtimement qui commence en ce monde, y est
attendu.

Condamné en l'éternel châtimement.

6. BATIGE, s. m., battement, agitation.

Desotz el pe un' altra n'a

Que per BATIGE s trencara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sous le pied il en a une autre qui par battement
se tranchera.

7. BATESTAU, *s. m.*, dispute, querelle.

Amicx, fas elha, gilos brau

An comensat tal BATESTAU

Que sera greus a departir.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ami, fait-elle, les méchants jaloux ont commencé telle *dispute* qui sera difficile à démêler.

ANC. FR. Or escoutez le *batestal*.

Roman du Renart, t. I, p. 255.

8. BATEDOR, *s. m.*, battoir, fléau.

E fo batutz lo Redemptors

Tot entorn ab grans BATEDORS.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et le Rédempteur fut battu tout autour avec grands *battoirs*.

9. BATEYRE, BATEDOR, *s. m.*, batteur.

Dels BATEDORS que fero e bato tan fort coma lo favres bat lo fer.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Des *batteurs* qui frappent et battent aussi fort comme le forgeron bat le fer.

— Celui qui bat le blé.

BATEYRE tenent un flagel.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Batteur tenant un fléau.

Per que penho li penhedor

Aost a lei de BATEDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent août à manière de *batteur*.

ANC. CAT. *Batedor*. ESP. *Batidor*. PORT. *Batedor*. IT. *Battitore*.

10. BATALHAR, *v.*, batailler, débattre, combattre, fortifier.

Non agro cura de BATALHAR... quâr tota nostra compaynha es lassa.

PHILOMENA.

Ils n'auraient souci de *combattre*... car toute notre compagnie est lasse.

Fig. Serque las escripturas e lhiga els libres soen, e retenha e son coratge so queligira, e e memoria BATALHE totz jorns am lor, e fassa tan que los vença e meta al desotz.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Qu'il cherche les écritures et lise les livres souvent, et retienne en son cœur ce qu'il lira, et qu'en sa mémoire il *débâte* toujours avec eux, et fasse tant qu'il les vainque et les mette au-dessous.

Part. pas. De bels murs BATALHATZ, dentelbatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per non.

De beaux murs *fortifiés*, crénelés.

Que sol la man de nostre Senhor s'era BATALHADA contra Amalec.

Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Que seulement la main de notre Seigneur s'était *combattue* contre Amalec.

ANC. CAT. ESP. *Batallar*. PORT. *Batalhar*. IT. *Battagliare*.

I I. BATALHA, *s. f.*, combat, bataille, dispute.

Aissi com cel que a BATALHA aramida.

PERDIGON : Tot temps mi.

Ainsi comme celui qui a *bataille* indiquée.

Tot m'a vengut a forsa, ses BATAILLA.

B. DE VENTADOEUR : Per micills.

Elle m'a entièrement vaincu à force, sans *combat*.

Qu'en home fan tot l'an BATALHA

Tres vizis contra tres vertutz.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que toute l'année en l'homme trois vices sont *bataille* contretrois vertus.

— Bataillon, corps d'armée.

Las BATALHAS s'aprochan per un camp plan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Les *bataillons* s'approchent par un champ plain.

Li dai vescomt... et es lor tart

Que siatz en lor BATALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Les deux vicomtes... et il leur est tard que vous soyez en leur *corps d'armée*.

La dezena escala lo rey Saint-Denis;

En cascuna BATALHA a X melia Frances.

Roman de Fierabras, v. 4617.

Le dixième *corps* de troupes, le roi de Saint-Denis; en chaque *bataille* il y a dix mille Français.

ANC. FR. Et chevaucha à tote sa *bataille* encontre les fuyant.

VILLE-HARDOUIN, p. 149.

Quatre *batailles* firent li chrestien de toute leur gent, et Sarrazin V.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

Et le lendemain au matin ordonna le roi d'Angleterre ses *batailles*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 33.

ANC. CAT. ESP. *Batalla*. PORT. *Batalha*. IT. *Battaglia*.

12. BATARIA, *s. f.*, rixe, batterie.

A aguda gran BATARIA entre las gens de la dita vila e las gens del conte.

Chronique des Albigeois, col. 80.

Il y a eu grande *batterie* entre les gens de la ville et les gens du comte.

CAT. ESP. *Bateria*. PORT. *Batária*. IT. *Batteria*.

13. BATALHIER, BATALHADOR, *s. m.*, champion, disputeur, adversaire.

E dirai vos BATALHIER

Que us vensera, mas non fier.

P. DURAND : Una dona ai.

Et je vous nommerai un champion qui vous vaincra, mais il ne frappe pas.

Utile so a BATALHADORS per audacia exitar.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Sont utiles aux combattants pour exciter l'audace.

Disent : Si negun BATALHER es en l'ost d'Israel que vuela combatre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Disant : Si aucun combattant est en l'armée d'Israël qui veuille combattre.

Contra la carn e'l mont e'ls autres BATAYLLIERS.

V. de S. Honorat.

Contre la chair et le monde et les autres adversaires.

Adjectiv.

Orgolhos e gueregaire,

BATALHIERS, et engres de mal faire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Orgueilleux et guerroyeur, batailleur, et avide de mal faire.

Un calabre que trenca e brisa e fier

Lo portal de la Vinha e lo mur BATALHIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une catapulte qui tranche et brise et frappe le portail de la Vigne et le mur défenseur.

ANC. FR. Les batailleurs du peuple de Dieu enchassoient leurs ennemis, quand Moïse levoit ses mains aux cieux.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 383.

ANC. CAT. *Bataller*. ESP. *Batallador*. PORT. *Batalhador*. IT. *Battagliatore*.

14. BATALHAIRITZ, *s. f.*, combattante.

E foro fortunadas BATALHAIRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 164.

Et furent heureuses combattantes.

ANC. FR. Celle gent, fiere bateilleresse.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

Carthage la batailleresse.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 404.

ANC. CAT. *Batallera*. IT. *Battagliera*.

15. ABATALHAR, *v.*, batailler, combattre.

Tota nostra compaynha es lassa, e val mays que sian pausatz per miells ABATALHAR.

PHILOMENA.

Toute notre compagnie est lasse, et il vaut mieux qu'ils soient reposés pour mieux combattre.

16. ABATRE, *v.*, renverser, abattre, vaincre.

Es aissy coma un fruh madurs e poiritz, cant un paux de vens lo toca, si l'ABAT a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Il est ainsi qu'un fruit mûr et pourri, quand un peu de vent le touche, aussitôt il l'abat à terre.

So es la mortz qu'els ABAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

C'est la mort qui les abat.

Na Beatrix cuion de pretz ABATRE;

Mas non lur val, s'eran per una quatre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Elles pensent renverser de son mérite dame Béatrix; mais ne leur profite, même seraient-elles quatre pour une.

Retener non m puese ges mon voler ni ABATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir.

Quan eu ABAT ni soi ABATUZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Can qu'eu.

Quand j'abats et je suis abattu.

Adonc s'abat el plus prion.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Alors il s'abat au plus profond.

Part. pas. E trobet lo ABATUT en terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le trouva renversé en terre.

Adv. comp. A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A course abattue.

ANC. FR. Et abatut à terre.

Chronique de Cambrai.

— Rabattre.

Quar cascus jorn, ses re ABATRE,

Comta de oras XX e quatre.

Brev. d'amor, fol. 43.

Car chaque jour, sans rien rabattre, compte d'heures vingt et quatre.

CAT. *Abatrre*. ESP. *Abatir*. PORT. *Abater*. IT.

Abbattere.

17. ABATEMEN, *s. m.*, chute, renversement.

Mil ans que foro del abatemen del diable en juscas Adam.

Liv. de Sydrac, fol. 22.

Mille ans qui furent de la chute du diable jusques à Adam.

CAT. *Abatiment*. ESP. *Abatimiento*. PORT. *Abatimento*. IT. *Abbattimento*.

18. ABATAMENT, *s. m.*, déduction, rabattement.

En solta, paga, deduction, et ABATAMENT de tres milia, etc. En paga et ABATEMENT.

Tit. de 1310. Doat, t. CLXXIX, fol. 228 et 223.

En soulte, paie, déduction et rabattement de trois mille, etc. En paie et déduction.

19. COMBATTRE, *v.*, combattre, battre, débattre.

Que no us n'auses COMBATRE.

Titre de 960.

Qui ne vous en osât combattre.

De totas partz comenson a COMBATRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts commencent à combattre.

Reis qui per son dreig si COMBAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Roi qui se bat pour son droit.

Selh que ab Dieu se COMBAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Celui qui se combat avec Dieu.

O en perga COMBAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou se débat sur la perche.

ANC. FR. Apres ces victoires que Narsetes ot eues se combati contre Sisnliud, le roi des Gepidiens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

Vilains, dont te vient herdement,

Que tu te veus à moi combattre ?

Flab. et cont. anc., t. III, p. 307.

CAT. *Combattrer.* ESP. *Combattir.* PORT. *Combater.* IT. *Combattere.*

On voit que les troubadours disaient SE combattre, forme restée dans les autres langues de l'Europe latine.

20. COMBATEMEN, *s. m.*, combat, attaque,

GRANS COMBATEMENS de villas et de castels.

Hist. abr. de la Bible, fol. 46.

Grandes attaques de villes et de châteaux.

ANC. FR. *Combatemens* de chastiaux.

Lett. de rem., 1342. CARPENTIER, t. I, col. 1033.

ANC. CAT. *Combattiment.* ANC. ESP. *Combati-miento.* IT. *Combattimento.*

21. COMBATEDOR, *s. m.*, combattant, assaillant.

Trop son li COMBATEDOR

E pauc li defendedor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e 'l.

Les assaillants sont beaucoup et les défenseurs peu.

ANC. FR.

Deboens cumbateors plains de grant hardement.

As cumbateors fist de lor pechiez pardon.

Roman de Rou, v. 1066 et 1617.

Mainte eschielle de combatteurs rassembra.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 289.

ESP. *Combaidor.* IT. *Combattitore.*

22. ESCOMBATRE, *v.*, dompter, vaincre.

Retener no m puese ges mon voler ni abatre

Qn'ades l'am miels e mais, e no m puese

ESCOMBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir, vu que je l'aime toujours mieux et plus, et je ne me puis dompter.

23. DESBATRE, DEBATRE, *v.*, débattre, démener, agiter, quereller.

Trop m'a fiit en fols plais mos fols volers

TESBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Mon fol vouloir m'a fait trop débattre en folles querelles.

Sobre las alas lo penra,

Car en aissi no s DEBATRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur les ailes il le prendra, car ainsi il ne se débattrà pas.

Ben chan, qui que s'en DEBATA,

De lauzengiers qu'an joi baissat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Qui que ce soit qui s'en agite, je chante bien contre les médisants qui ont abaissé la joie.

Part. prés.

Qu'ieu no suy ges dels fals drutz DEBATENS.

ELIAS DE BARJOLS : Pus la belha.

Que je ne suis point des faux galants querellants.

ANC. FR. *Debat* son pis, deront ses dras...

Son vis à ses ongles depièce.

Flab. et cont. anc., t. III, p. 126.

CAT. *Debater.* ESP. *Debatir.* PORT. *Debater.* IT. *Dibattere.*

24. DEBAT, *s. m.*, débat, querelle.

Aian a cognoisser lurs differensias et DEBATS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 74.

Ils aient à connaître leurs différends et débats.

Tensos es contrastz o DEBATZ en loqual cascus mante e razona alcun dig o alcun fag.

Lays d'amors, fol. 40.

La tension est un contraste ou débat dans lequel chacun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

So que es de DEBAT entre lor.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 217.

Ce qui est de *débat* entre eux.

CAT. *Debat.* ESP. PORT. *Debate.* IT. *Dibatto.*

25. EMBATRE, v., battre, attaquer, élançer.

No s'auzara EMBATRE te, que pessaria esser vencutz per te; e si tu t'en fuges una vetz ab lhuy, o tu t'EMBATES sobre lui, e non es forssa encontra lhuy, e tu es vencutz, el ti mesprezara.

Liv. de Sydrac, fol. 107.

Il ne s'osera t'attaquer, parce qu'il penserait être vaincu par toi; et si tu t'enfuis une fois de lui, ou tu t'élançes sur lui, et n'est pas la force contre lui, et tu es vaincu, il te méprisera.

Part. pas.

S'es per forsa EMBATUTZ, iratz, ples de felnia.

GUILLAUME LE TUDELA.

Il s'est battu par force, triste, plein de chagrin.

Cant auzel es ENBATUT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand l'oiseau est abattu.

ANC. FR. N'i porriez les denz *embatre*,

Et vos briseriez les denz.

Si se sont sur lui *embatu*

Là où gisoit estendu.

Roman du Renart, t. II, p. 259; et t. I, p. 258.

ANC. ESP. *Embatir.* IT. *Imbattere.*

26. ESBATRE, v., ébattre, battre.

Be m fora toz mos pans cuich,

Si m volgues ESBATRE.

GUILLAUME DE LA TOUR : Uua.

Tout mon pain me serait bien cuit, si je m'eusse ébattre.

Cant una ostz ve contra l'antra, si s'y den l'una ESBATRE contra l'antra.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand une armée vient contre l'autre, si l'une s'y doit élançer contre l'autre.

IT. *Sbattere.*

27. REBATRE, v., rabattre.

Part. pr. REBATENT a quadaun las quantitats.

Reg. des États de Provence de 1401.

Rabattant à chacun les quantités.

Part. pas. Esser REBATUT de vostra recepta.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Être rabattu de votre recette.

IT. *Sbattere.*

28. RABATAMEN, s. m., rabatement.

Tant en RABATAMENS de mon talh coma en assignations.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 242.

Tant en rabatement de ma taille qu'en assignations.

29. REBATEMENT, s. m., rebatement.

La repercussio, REBATEMENT o reflexio del rach retournant.

Eluc. de las propr., fol. 136.

La répercussion, le rebatement ou réflexion du rayon qui retourne.

ESP. *Rebatimiento.* PORT. *Rebatimento.*

BATTA, s. f., buisson.

Erisso a tal natura, que se met en las grans BATTAS et en las grans rodas d'espinas que no l'puesca homs penre.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grandes touffes d'épines de manière qu'on ne le puisse prendre.

BAUC, s. m., coffre, bahut.

De mos efans paucz

Volra cascus la cura

Per garnir los BAUCZ

De la sobre mezora.

Ley's d'amors, fol. 29.

Chacun voudra la curatelle de mes petits enfants pour garnir les coffres avec le surplus.

CAT. ESP. PORT. *Baul.* IT. *Baule.*

BAUDRAT, s. m., baudrier, ceinturon.

Floripar pres Rollan per lo notz del BAUDRAT.

Car el l'a tot fendut entro jos al BAUDRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2614 et 3160.

Floripar prit Roland par le neud du baudrier.

Car il l'a tout fendu jusques au baudrier.

ANC. FR. Et baudrez et fallois moult beaux.

Le Dit d'un mercier, p. 154.

PORT. *Boldriê.* IT. *Budriere.*

BAUDUC, BAUTUC, s. m., dispute, confusion, mélange.

Auziriatz nauzas e BAUDUCX.

MARCABRUS : Al departir.

Vous entendriez noises et disputes.

A legistas vey far gran fallimen,

E corr' entr' els grans BAUTUCX e bauzia.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Aux légistes je vois faire grande saute, et courir entre eux grandes disputes et tromperie.

Ieu tenherai ab grana et alun, ses tot autre
BAUTUG.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai avec écarlate et alun, sans tout autre
mélange.

Adj. Don los clam flacx e BAUDUCX,
Ieu e tug l' antre soudadier.

MARCABRUS : Al departir.

D'où je les appelle lâches et querelleurs, moi et
tous les autres compagnons.

2. BAUTUGAR, v., troubler, profaner.

Et an de l'eregia BAUTUGAT la cieutat.

V. de S. Honorat.

Et ont troublé la cité par l'hérésie.

Part. pas. Escondam las reliquias que non sian

BAUTUGADAS.

V. de S. Honorat. Passio.

Cachons les reliques afin qu'elles ne soient pas
profanées.

ESP. *Bazucar.*

BAUSAN, s. m., bauçant, sorte de cheval.

BAUSANS fon chavals ferrans e bais,
De michtz arabitz, de mietz morais.
Folques dissen a pe denan Karlo;
Presenta lhi BAUSA lo barsalo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 106.

Bauçant fut un cheval ferrant et gris, moitié
arabe, moitié maure.

Foulques descend à pied devant Charles; il lui
présente bauçant le barcelonais.

Adj. Uns escudiers aducis denan

A Jaufre un caval BAUSAN.

Roman de Jaufre, fol. 6.

Un écuyer amène devant Jaufre un cheval bau-
çant.

ANC. FR. Orghilleus sist sour un beauçant

Ki honist, grate, fier et mort.

Roman du Renart, t. IV, p. 147.

— S. m., étendard des templiers, beau- ceant.

Preiro baniera... lo BAUSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Ils prirent pour bannière... le beauceant.

BAUTZ, adj., hardi, fier, joyeux, gai.

Jornandès, dans son Histoire des

Goths, dit que BALTHA signifie dans leur
langue *audax*.

El noves es En Raimbantz,

Que s fai, per son trobar, trop BAUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Le reuvième est le seigneur Raimbaud, qui, à
cause de son trouver, se fait trop fier.

... Visquera tota sazós

Alegres e BAUTZ e joios.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona sel que.

... Je vivrais en toute saison allègre, gai et
joyeux.

ANC. FR. Lors queilli si grant orgueill et si
grant arogance que trop estoit baude et
hardie, sdon la coustume de tel fame, à
faire engrestiés et felonnie.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Ains vœill qu'el me truit bault

Sans guiller et sans mentir.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 26.

Gai e joyeux et liez et baudz.

Roman du Renart, t. I, p. 35.

ANC. CAT. *Bald. IT. Baldó.*

2. BAUDC, adj., joyeux, réjoui.

los sabers joyos

Me fay e BAUDOS.

Qu'en mon cor non haia BAUDOS,

Algèr, mot gay e joyos.

Leys d'amors, fol. 123 et 124.

Bonsavoir me fait joyeux et réjoui.

Qu je n'aie pas mon cœur réjoui, alerte, très gai
et joyeux.

3. BAUZOR, BAUDOR, s. f., joie, allégresse.

E play mi quant aug la BAUZOR

Dels auzels que fan retentir

Lor chant per lo boscatge.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et me plaît quand j'entends l'allégresse des oi-
seaux qui font retentir leur chant par le bocage.

Don menan gran BAUDOR per tota la ciutat.

V. de S. Honorat.

Dont ils mènent grande allégresse par toute la
cité.

ANC. FR. Il a perdu joie e baudor...

Quinze jors va à grant baudor.

Roman du Renart, t. I, p. 297, et t. II, p. 108.

Dans les *Annales du Hainaut*, par
Jacques de Guyse, t. IV, p. 376, on
lit qu'après la prise de Nervie, César
offrit des sacrifices aux dieux dans un

lieu : « Unde usque in hodiernum diem,
« locus ille ab eventu rei, lingua ro-
« mana BAUDOUR, id est *gaudium deo-*
« *rum*, ab incolis nuncupatur. »

IT. Baldore.

4. BAUDEZA, s. f., hardiesse, confiance.

Per la gran BAUDEZA qu'el avia, car li Cam-
panes avian ad el promes que no ill serian a
l'encontra.

V. de Bertrand de Bora.

Par la grande *confiance* qu'il avait, car les Cham-
penois lui avaient promis qu'ils ne lui seraient pas à
l'encontre.

Det li BAUDEZA de trobar e de cantar d'ella.

V. d'Arnaud de Marueil.

Lui donna *hardiesse* de trouver et de chanter
d'elle.

IT. Baldeza.

5. ESBALDIR, ESBAUDIR, v., réjouir, égayer.

... I messatge qu'els a fait ESBALDIR.

GUILLAUME DE UDELA.

Un message qui les a fait *réjouir*.

Me vuelh en cantan ESBAUDIR

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me veux *égayer* en chantant.

ANC. FR. Me fait mon cuer *esbaudir*.

LE ROI DE NAVARRE, chais. 20.

Au lieu de les *esbaudir*, je les offense.

RABELAIS, liv. III. *Proi*

6. ESBAUDIMEN, s. m., gaieté, joie, allé- gresse.

Mout chantera de joi e voluntiers

En len sonet, per dar m'ESBAUDIMEN.

LAMBERTI DE BONAREL : Al cor.

Je chanterais de joie beaucoup et volontiers en un
léger sonnet, pour me donner *gaieté*.

Ni per reverdir de prada

Ni per nuill autre ESBAUDIMEN,

Non chan ni non fui chanteire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Ni pour le reverdir de prairie ni pour nulle autre
allégresse, je ne chante ni ne fus chanteur.

ANC. FR. Les legieretés et *esbaudissemens* des
jeunes nobles hommes.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 434.

La grand voix et *esbaudissement* que fai-
soient ceux qui venoient.

MONSTRELET, t. I, fol. 85.

7. ESBAUDEIAR, v., réjouir.

Lo rossinholet salvatge

Ai auzit que s'ESBAUDEIA.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

J'ai ouï le rossignol sauvage qui se *réjouit*.

BAUZAR, v., tromper.

Tu li diras que s'ar no ill vaill ab bran,

Il valrai tost, si 'ls reis no m van BAUZAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sui en.

Tu lui diras que si maintenant je ne lui aide avec
glaive, je lui aiderai bientôt, si les rois ne me vont
pas *trompant*.

M'an BAUZAT ni mes a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont *trompé* et mis à leur dommage.

T'i BAUZAS e perdes dobla beneficio.

Trad. de Bède, fol. 46.

Tu t'y *trompes* et perds double bénédiction.

Part. pas. *substantiv*. Bauzadors e BAUZATS

Valor menan derreira.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Trompeurs et *trompés* mènent mérite derrière.

ANC. FR.

Qui moult parsonst dolent que la serve les *boise*

Roman de Berte, p. 88.

Vous jurerez...

Que Ysengrin n'avez *boisié*.

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Mort fait dire à toz les *boisiés*.

HÉLINAND, Vers sur la Mort.

ANC. CAT. ESP. Embaucar.

2. BAUZIA, BAUZA, s. f., tromperie, faus- seté.

Car res no i truep mas enjan e BAUZIA.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Car je n'y trouve rien que tromperie et *fausseté*.

Gardatz s'es be falsa BAUZA.

G. OLIVIER D'ARLES, Coblas triadas.

Voyez si c'est bien fausse *tromperie*.

Adv. comp.

Que saubessetz qu'ieu vos am SES BAUZIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com sel.

Que vous sussiez que je vous aime *sans trom-
perie*.

ANC. FR. Poi sont de fames sans *boïdie*.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

Qui pas ne te delites en la *boïdie* des mau-
vais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 252.

Sans nulle soupicion de fraude ni de *boïdie*.

Ord. des R. de Fr., 1256, t. I, p. 81.

ANC. CAT. Bausia.

3. BAUZAIRE, BAUZADOR, *s. m.*, trompeur.

Ni lauzengiers no lo y puescon retraire
Qu'ieu li sia de ren fals e BAUZAIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.
Et médisants ne lui peuvent rapporter que je lui
sois en rien faux et *trompeur*.

Del BAUZADOR

Que m'a soven mes en error.

Los VII Gaugz de la maire.

Du *trompeur* qui m'a souvent mis en erreur.
Adject. Cor trichador

Ni BAUZADOR.

A. DANIEL : Chançon d'un.

Cœur tricheur et *trompeur*.

ANC. FR. N'iert ja mes cuers *boisières* ni faintis.

ANDRIUS CONTRADIS : Quant voi paroir.

Antresi vet des tenchéens,
Des lairons è des *boiséurs*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Bausador*. ANC. ESP. *Bauzador*. ESP.

MOD. *Embaucador*.

4. BAUSSAN, *adj. v.*, trompeur.

Que lairo cossilha

Ab sa messonja BAUSSANA.

MARCABRUS : Al mes quan.

Que larron conseille avec son mensonge *trompeur*.

5. BAUSIOS, *adj.*, trompeur, faux.

Garda d'hom qu'es BAUSIOS.

Libre de Senequa.

Garde-toi d'homme qui est *trompeur*.

Que non ha la lengua dobla ni BAUSIOSA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 2.

Qui n'a la langue double ni *trompeuse*.

BAVAR, *v.*, baver.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Semblan lo masti que laira e BAVA, e mort
totz aqels que pot.

V. et Vert., 2^e version.

Ils ressemblent au matin qui aboie et *bave*, et
mord tous ceux qu'il peut.

CAT. *Babar*. ESP. *Babear*. PORT. *Babar*. IT. *Far
bava*.

2. BAVEC, BAVET, *adj.*, bavard, caque-
teur, babillard.

E a n'i pro d'aitals secx, pecx,

Outracuiatz, travers, BAVECX.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il y en a assez de tels aveugles, niais, suffisants,
contrariants, *babillards*.

E meti sels en havec

De nussia gen BAVECA,

Que tornon dos en amar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et je mets en caquetage ceux de niaise gent *bav-*
arde, qui tournent doux en amer.

ANC. FR. Et que plus n'en soit curieuse,
Sur peine de cent mars d'argent,
Ceste rusée, ceste *baveuse*.

COQUILLART, p. 78.

C'est un causeur, un *baveux*, un menteur.

SAEL, *trad. de l'Iliade*, fol. 93.

De moi n'aura mensonger ne *baveur*

Bien ne faveur.

C. MAROT, t. IV, p. 308.

D'un tas de folles *baveresses*.

COQUILLART, p. 37.

— *Substantiv.*, babillage, caquetage,
bavardage.

Quar piza 'l folia may

Qu'el balansa el dreg BAVEC.

BERNARD DE VENZENAC : Bel m'es lo.

Car la fole lui pèse davantage, vu que le vrai
bavardage agite.

Senier, Na Eva trespasset

Lomandamen que tenia,

Et qui de vos me castia

Atant se muza en BAVET.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Seigneur, dame Ève dépassa le commandement
qu'ell tenait, et qui de vous me reprend muse au-
tant *en bavardage*.

ANC. FR. J'ay bien ouy tout son tripot

Et ses *baves*.

COQUILLART, p. 89.

Meintes *baves*, meinte promesse ont fait.

Légende de Faitfeu, p. 98.

En disant mainte bonne *bave*.

Les Repues franches, p. 5.

ANC. ESP.

Mas pora mi non era tan fiera *bavequia*.

Poema de Alexandro, cop. 655.

BAVASTEL, *s. m.*, marionnette, man-
nequin.

Cimils ni BAVASTELS.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Singes et *marionnettes*.

E paucx pomels

Ab dos cotels

Sapchas gitar e retenir,

E chans d'auzels

E BAVASTELS.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et sache jeter et retenir petites pommes avec
deux couteaux, et chants d'oiseaux et tours de *marionnettes*.

Dels cavalliers semblaz del BAVASTEL,

Quant el caval etz poiaz ab l'arnes.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous ressemblez au *mannequin* des chevaliers,
quand vous êtes monté à cheval avec l'équipement.

BAZA, *s. f.*, lat. *basīs*, base.

Abis, per so quar es ses BAZA et fons.

Un angle pyramidal et agut qui termina a
la pupilla... et la BAZA es la causa vista

Eluc. de las propr., fol. 152 et 15.Abime, parce qu'il est sans *base* et fond.

Un angle pyramidal et aigu qui termine à la pru-
nelle... et la *base* est la chose vue.

CAT. *Basa*. ESP. *Basa*, *base*. PORT. *Base*. IT.*Basa*, *base*.BAZILICA, *s. f.*, lat. *BASILICA*, basilique.

En la BAZILICA de San Peire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

En la basilique de Saint-Pierre.

Aquest emperaire fetz atreci la BAZILICA de
Santz-Laurens.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Cet empereur fit aussi la *basilique* le Saint-
Laurent.

CAT. ESP. PORT. IT. *Basilica*.BAZILICA, *s. f.*, basilique, gentiane,
plante.

Gensana... autrement es dita BAZILICA.

Eluc. de las propr., fol. 211.La gentiane... autrement est appelée *basilique*.BDELLI, *s. m.*, lat. *BDELLIUM*, bdellium.

BDELLI es aybre mot negre; sa goma val
en medecina.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Bdellium est arbre très noir; sa gomme vaut en
médecine.

PORT. IT. *Bdellio*.BE, *s. m.*, bé, cri des brebis.

Vox earum non me sed BEE sonare videtur.

VARRO, II, de *Re rustic.*, cap. 1.

Per so de BE ditz hom belar.

Leys d'amors, fol. 132.Pour cela de *bé* on dit *béler*.CAT. IT. *Be*.2. BELAR, *v.*, lat. *BALARE*, béler.

La ovella BELA.

Leys d'amors, fol. 128.La brebis *béle*.*Part. prés.*

Pus que toca dels mans motos BELANS,

Ni que rauba gleizas ni viandans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Puisqu'il touche des mains moutons *bélants*, et
qu'il dérobe églises et voyageurs.

CAT. *Belar*. ESP. PORT. *Balar*. IT. *Belare*.BEC, *s. m.*, bec.

Cui Tolosæ nato cognomen in pueritia Becco
fuerat; id valet gallinacei rostrum.

SUETON., *Vitellius*, 18.

Vos faitz badar

Lo BEC de l'auzel.

Mas si vols bon falcon lanier,

Ab gros cap et ab gros BEC lo quier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Vous faites ouvrir le *bec* de l'oiseau.

Mais si tu veux un bon faucon lanier, cherche-le
avec grosse tête et avec gros *bec*.

E no y ten mut BEC ni guola

Nuls auzels.

A. DANIEL : Autet et bas.

Et aucun oiseau n'y tient muet *bec* ni gosier.

— Bouche.

Pueys a so BEC vinagre mest am fel.

MATFRE ERMENGAUD, *Ép.* à sa sœur.Puis à sa *bouche* vinaigre mêlé avec fiel.*Fig.* Ges l'afilatz BECS d'aisola

Non pert son loc al fogual.

MARCABRUS : Mas la fuelha.

L'affilé *bec* d'aissette ne perd point sa place au
foyer.

— Langage, langue.

Selhs qu'an mals BECX,

Joves e senecx.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Ceux qui ont mauvaises *langues*, jeunes et vieux.

Qu'an afilatz lurs BECX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus yverns.

Qui ont affilé leur *langue*.*Loc.* A dois lengas e dos BECX.

G. FAIDIT : Araç lo mont.

Il a deux langues et deux *becs*.ANC. FR. Ores n'est pus temps de clorre le *bec*,

Chantons, sautons, et dansons ric à ric.

C. MAROT, t. II, p. 255.

Ce n'est pas tout que d'estre *bec* à *bec*,

Les levres se pressant d'un baiser tousiours sec;
Il faut que l'une langue avec l'autre s'assemble.

OLIVIER DE MAGNY, p. 180.

CAT. *Bec.* ESP. *Pico.* PORT. *Bico.* IT. *Becco.*

2. BECA, *s. f.*, **croc, crampon.**

Cordas e BECAS e payssou.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Cordes et *crocs* et pieux.

3. BECUT, *adj.*, **beccu, crochu.**

Ben l'agr'obs que fos BECUTZ,

E'l bec fos loncs et agutz.

A. DANIEL : Pucis Raimons.

Il aurait bien besoin qu'il fût *beccu*, et que le bec fût long et aigu.

Fig. Els fals BECUT lanzenjador.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

Les faux *beccus* médisants.

ANC. FR. Naus, gallions et leurs esprons *becus*.

RONSARD, t. I, p. 619.

PORT. *Bicudo.*

4. BECHAR, *v.*, **becquer, becqueter, pi-quer.**

Cant vostr' anzel comensara

Sus a BECHAR, el sancx parra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau commencera à *becquer* dessus, le sang paraîtra.

ANC. FR.

Ou me laisser *becquer* ceste amorce friande.

R. BELLEAU, t. I, p. 253.

IT. *Beccare.*

BECHINA, BEGUINA, *s. f.*, **béguine.**

Voyez Du Cange, t. I, col. 1094 ;

Carpentier, t. I, col. 509 ; Ménage, t. I, p. 171.

Toz' an vos facha menor

BECHINA.

J. ESTÈVE : Ogan ab.

Fillette, ils vous ont faite *béguine* mineure.

De BEGUINAS fe no us dirai.

P. CARDINAL : Ab votz.

Je ne vous dirai rien des *béguines*.

ANC. FR. En riens que *béguine* die,

N'entendiez tuit se bien non.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 57.

Une des *béguines* de la reine, quant elle ot la roïne chancé, si ne se prit garde.

JOINVILLE, p. 135.

IT. *Beghina.*

2. BEGUINATJE, *s. m.*, **béguinage, monastère de béguines.**

Ni hermitanatge escondutz,

Ni reclus, ni BEGUINATJE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni ermitage caché, ni reclus, ni *béguinage*.

ANC. FR. Tuit li preudome, ce me semble,

Haïr doivent trestuit ensanble

Pappelardie et *béguinage*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 320.

BECILH, *s. m.*, **renversement, détérioration, trouble.**

Sest fai de nueytz son jornal,

Per qu'el frug torn en BECILH.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Celui-là fait sa journée pendant la nuit, c'est pourquoi le fruit tourne en *détérioration*.

Cel prophetizet ben e mau

Que ditz c'on iri' en BECILH ;

Seignorser, e sers senhoran.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Celui-là prophétisa bien et mal, qui dit qu'on irait en *renversement* ; le seigneur serf, et le serf seigneurian.

ANC. FR. Onques si laide ocision

Ni si laide destruction

Ne tel *besil* ne tel doulour

Ne fu de Sesnes en un jour.

Roman de Brut, Ms. de l'Arsenal, fol. 60.

Qu'il n'i ot *besil* et masacre.

G. GUIART, t. I, p. 88.

Onques n'oï en nul peril

De fames fait si grant *besil*.

Roman de Brut, ABRAHAM, v. 6070.

2. BESILLAR, *v.*, **détruire, périr, renverser.**

Jovens feuney e trafana,

E donars BESILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

La grâce trompe et se moque, et largesse *périt*.

ANC. FR. Mainte bone ville *besillent* ;

En allant, la contrée *essillent*.

Gran duel en maine la reine ;

A poi qu'elle ne s'en *besille*...

Car huis et portes en refraignent,

Besilent tous ceux qu'il ataignent.

G. GUIART, t. I, p. 83, et t. II, p. 122 et 136.

BEDEL, *s. m.*, **bedeau.**

L'anglo-saxon BOEDEL, *nuncius*,

paraît la véritable étymologie de ce mot.

Voyez le *Vocabul. anglo-saxonic.*, et Wachter, *Gloss. german.*

Qu'el BEDELS de lor consistori haia los emolumens acostumatz.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 62.

Que le bedeau de leur consistoire ait les émoluments accoutumés.

CAT. *Bedell*. ESP. PORT. *Bedel*. IT. *Bidello*.

BEL, *adj.*, lat. *bellus*, bel, beau.

PUS BELLA que BELS jorns de may.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genier.

Plus belle que beau jour de mai.

Comparat. Pus blanca es qu'Elena,

BELLAZORS que flors que nays.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Elle est plus blanche qu'Hélène, *plus belle* que fleur qui naît.

Superlat. Puous es del mon LA BELLAIRE.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per solatz.

Puisqu'elle est la *plus belle* du monde.

Et am del mon LA BELLAZOR.

RAMBAUD D'ORANGE : Moichant.

Et j'aime la *plus belle* du monde.

Loc. Ses respieg d'altra merce,

Sol suefra qu'en lei m'atenda

E qu'el BELH NIENT atenda.

PEYROLS : Del seu tort.

Sans espoir d'autre récompense, qu'elle souffre seulement que je m'adresse à elle et que j'attende le beau rien.

Vuelh mas coblas movon totas EN BEL.

GUILLAUME DE ST.-DIDIER : Ayssi cum es.

Je veux que mes couplets tournent tous *en beau*.

M'es BON E BEL hueymais qu'ieu m'entremeta

D'un sirventes par elhs aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est désormais *bel et bon* que je m'entremette d'un sirvente pour les encourager.

Neutral. BEL m'es quan l'erba reverdis.

R. VIDAL : Bel m'es quan.

Il m'est *beau* quand l'herbe reverdit.

ANC. FR. *Bel* leur fut d'eux departir de la dicte forteresse.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

Volentiers, suer, puisqu'il t'est *bel*.

Li Gieus de Robin et de Marion, p. 7.

Et chantoit bien et *bel*.

Pastourelle : L'autre ier. LEGRAND, t. II, p. 288.

ANC. ESP.

Quando enloqueció por el su *bel* parecer.

Poema de Alexandro, cop. 2263.

E da me un *bel* pandero e seis anillos de estaño.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 977.

CAT. *Bell*. ESP. MOD. PORT. IT. *Bello*.

2. **BELLAMEN**, *adv.*, bellement, agréablement.

Que non sia BELLAMEN faissonatz.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Qui ne soit agréablement façonné.

ANATZ suau e BELLAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Allez paisiblement et *bellement*.

Adv. comp. E pueisas, ab una broqueta

Que non sia trop agudeta,

Hom los pasca TOT BELAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et puis, avec une brochette qui ne soit pas trop aiguë, qu'on les paise *tout bellement*.

ANC. FR.

Et puis *tout bellement*

S'approchant du chalit, saisit le cimeterre.

DU BARTAS, p. 412.

CAT. *Bellament*. ESP. PORT. IT. *Bellamente*.

3. **SOBREBEL**, *adj.*, très beau.

Veia en esperit un arbre SOBREBEL, de maravilhosas flors.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 26r.

Voyait en esprit un arbre *très beau*, de merveilleuses fleurs.

4. **BELTAT**, *BEUTAT*, *s. f.*, beauté.

La granz BELTATZ e 'l valor qu'en leis es.

PERDIGON : Lo mal d'amor.

La grande *beauté* et le mérite qui est en elle.

Sabis hom no s'atent pas a la BELTAT del cors, mas a la BELTAT de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 72.

L'homme sage ne s'attache pas à la *beauté* du corps, mais à la *beauté* de l'âme.

Tan mi destrenh sa bontatz,

Sa proeza e sa BEUTATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Tant me maîtrise sa bonté, son mérite et sa *beauté*.

ANC. FR. *Bealtet* ad vestut.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

ANC. CAT. *Beltat*. ESP. *Beldad*. PORT. *Beldade*. IT. *Beltà*.

5. **BELLEZA**, *s. f.*, beauté.

Las donas eissamens

An pretz diversamens :
Las unas de BELLEZA,
Las autras de proeza.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les dames également ont prix diversement : les
unes de *beauté*, les autres de mérite.

CAT. *Bellesa*. ESP. PORT. *Belleza*. IT. *Bellezza*.

6. BELOR, *s. f.*, beauté.

Fe, quan naysh, a verdor, creyshen BELOR,
apres flor.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Foin, quand il naît, a verdure, en croissant,
beauté, ensuite fleur.

ANC. CAT. *Bellor*. ANG. IT. *Bellore*.

7. ABELHIR, *v.*, agréer, plaîre, charmer,
briller.

Tan m'ABELIS jois et amors e chans,
Et alegrier, deport e cortezia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me *charme* joie et amour et chant et allé-
gresse, réjouissance et courtoisie.

Aissi s vai melhuran,

Tan quan cove a valor e a sen,

Qu'ABELHIR fa sos faitz a tota gen.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Ainsi elle va se perfectionnant, autant qu'il con-
vient au mérite et au sens, qu'elle fait *agréer* ses faits
à toute personne.

E pois feiron la gaita tro qu'el jorns ABELIG.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis ils firent le guet jusqu'à ce que le jour
brilla.

Car totz hom pros s'ABELIS

De Na Conja e s grazis.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Car tout homme preux se *charme* de dame Conje
et s'en agréce.

ANC. FR. N'onc a prodomme n'abeli

N'il n'est drois qu'el li abelisse.

Roman de la Rose, v. 5370-1.

IT. Ma così o così, natura lascia

Poi fare a voi, secondo che v'abbella.

DANTE, *Parad.*, XXVI.

ANC. CAT. *Abelir*.

8. ABELHIMEN, *s. m.*, agrément, gra-
cieuseté.

L'es vengutz ABELHIMENS

Que sias sey chantaire.

RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus.

Il lui est venu la *gracieuseté* que vous soyez ses
chanteurs.

Fig. Quar vos etz coms de valor e de sen,

E coms de joy, e coms d'ABELHIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Car vous êtes comte de valeur et de sens, et comte
de joie, et comte d'*agrément*.

ANC. CAT. *Abeliment*.

9. ABELIVOL, *adj.*, agréable, plaisant.

Mal ABELIVOLS fo e Proenza e sos ditz.

V. de Giraud de Culanson.

Il fut peu *agréable* en Provence dans ses propos.

10. DESABELIR, *v.*, déplaire, désagréer.

La m fai DESABELIR

E de mon cor loignar.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir s'en.

La fait me *désagréer* et éloigner de mon cœur.

ANC. FR. E si li en *desabeli*.

G. GUIART, *art.* 1259. CARPENTIER, t. I, col. II.

11. EMBELLIR, *v.*, embellir.

Com plus l'agard, mais la vei EMBELLIR.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha *Var.*

Comme plus je la regarde, plus je la vois *embellir*.

CAT. *Embelli*.

12. EMBELLEZIR, *v.*, embellir.

Hamilita colora et adorna et EMBELLEZISS
obediensa le totz sos ornemens.

V. et Vert., fol. 54.

L'humilité colore et orne et *embellit* l'obéissance
de tous ses ornements.

E colora de sol lo rais

Le mon, per que s'EMBELLEZIS.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde, c'est pour-
quoi il s'*embellit*.

BELlicos, *adj.*, lat. *BELlicosus*, bel-
liqueux.

Fo aquela gent totz temps BELlicoza.

Eluc. de las propr., fol. 179.

Cette nation fut en tout temps *belliqueuse*.

CAT. *Bellicos*. ESP. PORT. IT. *Bellicoso*.

2. SOBREBELlicos, *adj.*, très belliqueux.

Sa gent fo antiguament SOBREBELliquosa.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Sa nation fut jadis très *belliqueuse*.

3. REBEL, REBELLE, REVEL, *adj.*, lat.

REBELlis, rebelle, indocile, revêche.

El es trop arditz a mal afar et engres e

REBELS.

V. et Vert., fol. 61.

Il est trop hardi dans mauvaise affaire et irrité et rebelle.

E si tant era que negus fos REBELLS a penre lo dig offici.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et si tant était que personne fût indocile à prendre ledit office.

Metre los delietz de sa carn sotz los pes, que non sia REBELLA a l'esperit.

V. et Vert., fol. 85.

Mettre les délices de sa chair sous les pieds, afin qu'elle ne soit pas rebelle à l'esprit.

Ab los pels REVELS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Avec les poils revêches.

ANC. CAT. *Rebelle*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Rebelde*. IT. *Ribello*.

4. REVEL, s. m., rébellion, résistance.

Que ja negun REVEL no i trobaran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Vu que jamais ils n'y trouveront nulle résistance.

Selha cui sui liges ses REVELH.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Aissi cum es.

Celle à qui je suis lige sans rébellion.

5. REBELLIO, s. f., lat. REBELLIO, rébellion, résistance, refus.

Avian estat en REBELLIO contra lui.

Trad. de Bède, fol. 10.

Ils avaient été en rébellion contre lui.

Si aquel si deffen e se met en REBELLIO.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si celui-là se défend et se met en rébellion.

E fes REBELLION de pagar.

Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 38.

Et fit refus de payer.

CAT. *Rebellió*. ESP. *Rebelion*. PORT. *Rebellião*. IT. *Ribellione*.

6. REBELLACION, s. f., rébellion.

Mais piegers es REBELLATIOS.

REBELLACIONS es un peccatz que nays de cor qui es rebels e durs.

V. et Vert., fol. 26 et 36.

Mais pire est rébellion.

La rébellion est un péché qui naît du cœur qui est rebelle et dur.

IT. *Ribellazione*.

7. REBELLAR, REVELLAR, v., lat. REBELLARE, révolter, rebeller.

Se son deliberat de REBELLAR.

La gen del pays que se REBELLAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 79 et 49.

Ils ont délibéré de se révolter.

La gent du pays qui se révoltaient.

Els se REVELERO contra lhui.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Ils se révoltèrent contre lui.

Part. pas. Li guazan si son acordat

Entr'elhs e ves lui REVELAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Les vassaux se sont accordés entre eux et rebellés contre lui.

Substantiv. Que mais mi volgr'esser rezems

De Malmutz o de REVELLATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Vu qu'il me vaudrait mieux être racheté des Mameluks ou des infidèles.

ANC. FR. Li clergies et tous li peules revelèrent encontre lui.

Chronique de Cambray.

CAT. *Rebellar*. ESP. *Rebelar*. PORT. *Rebellar*.

IT. *Ribellare*.

BELUGA, s. f., blquette, étincelle.

Amors es cum la BELUGA

Que coa 'l faeg en la suga,

Art lo fust e la festuga.

MARCABRUS : Dirai vos.

L'amour est comme la blquette qui couve le feu dans la suie, brûle le bois et la paille.

Fig. E qui soi ieu si no cenres e BELUGA de fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et que suis-je, moi, sinon cendre et blquette de feu?

2. BELUGAMENT, s. m., bluettement.

So scintillament o BELUGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou bluettement.

3. BELUGEIAR, v., bluetter.

La vezo sintillar et BELUGEIAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller et bluetter.

CAT. *Bellugar*.

4. ABELLUCAR, v., éblouir.

Cant eu la vei tot m'ABELLUC,

Et oclei mai d'un ratairol.

UN TROUBADOUR ANONYME : Can vei.

Lorsque je la vois je suis tout ébloui, et je suis aveugle plus qu'une taupe.

BELZEBUC, s. m., Belzébut.

Ab art del diable BELZEBUC.

Brev. d'amor, fol. 156.

Avec l'art du diable *Belzébut*.

IT. *Belzebù*.

BEN, BE, *adv.*, lat. BENE, bien, beau-
coup.

Aquest cantar poiria BEN esser bos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monrueus.

Ce chanter pourrait *bien* être bon.

Qu'ellh fora mortz, BEN a un an o dos,

Si 'l belh cofortz d'elhas doas no fos.

Pujols : Si 'l mal d'amor.

Qu'il fût mort, il y a *bien* un an ou deux, si ne fût
le bel encouragement d'elles deux.

Prov. Qui BEN fara, BEN trobara.

P. CARDINAL : *Predicator*.

Qui *bien* fera, *bien* trouvera.

Qui BEN penh, BEN ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Qui *bien* peint, *bien* vend.

ANC. FR. Qui *bien* fera, *bien* trouvera,

Chacun son *payement* aura...

N'a pas longtemps entra un *bien* matin.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 319 et 235.

CAT. *Ben*, *be*. ANC. ESP. *Ben*. ESP. MOD. *Bien*.

PORT. *Bem*. IT. *Bene*, *be*.

Loc. E l'aculhirs de : BEN SIATZ VENGUTZ.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Et l'accueillir de : *Soyez bien venu*.

BEN AIA arbres don nais tan bella brancha.

RAMBAUD D'HYÈRES : Coms proensal.

Bien ait l'arbre d'où naît si belle branche.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait comte qui est de courage affermi.

ANC. FR. Cil respont : Sire, *bien* aiés,

Vous ne me sanlés mie liés.

Roman du comte de Poitiers, v. 773

Adv. comp. Amicx, BEN LEU deman morras.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Ami, *peut-être* tu mourras demain.

Dieus don li bona via tener

DE BEN EN MIELH e de pretz en poder.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Dieu lui donne de tenir bonne voie de *bien* en
mieux et de mérite en pouvoir.

E gart lo BEN e GEN per la vertu que i es.

BERTRAND D'ALLAMANON : Mot m'es.

Et qu'elle le garde *bien* et *gentiment* pour la vertu
qui y est.

ANC. FR. Fai prosperer de *bien* en *mieux*.

LUC DE LA PORTE, *trad. d'Horace*, p. 158.

I.

Il aloit touzjors de *bien* en *mieux*.

V. de S. Louis, p. 305.

IT. Io ho sempre *diben in meglio* fattii fatti miei.

BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1.

Conj. comp. Car no s'cug, si BE m'ri ni m'chan,

Qu'o pueca longuamen sufrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m'vai.

Car qu'elle ne pense pas, *bien* que je rie et je
chante, que je puisse long-temps souffrir cela.

BEN q'om no 'ls coingnagues.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Bien qu'on ne les connaît.

2. BEN, BE, *s. m.*, bien, richesse, for-
tune, avantage.

Avers e'l honors presatz

Val mais que nuls autre BES.

B. CALVO : Qui ha talen.

Richesse et l'honneur apprécié vaut plus que nul
autre *bien*.

Los BES de la fortuna que son coma nient.

V. et Vert., fol. 29.

Les *biens* de la fortune qui sont comme rien.

Senher, fontana de tot BE.

J. ESTEVE : *Francx reys*.

Seigneur source de tout *bien*.

Unapn creis e nais

BES plus c'om no 'n pot dir.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui soffrir.

Une ou le *bien* croît et naît plus qu'on n'en peut
dire.

E pus lo mals aitan bos m'es,

Bos er lo BES apres l'afan.

B. DE VENTADOUR : Non es.

E puisque le mal m'est si bon, le *bien* me sera
bon après la peine.

— Expression d'amitié pour désigner
une amante.

Pueys digas a MON BEN, s'eschai,

Qu'en tal son pazatz miei dezir.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de fin.

Puis dis à *mon bien*, s'il y a occasion, que mes
désirs sont placés ainsi.

Loc. Et ela l'aculhit fort et onret, e 'l BES
gran BE.

V. de Pierre Rogiers.

Et elle l'accueillit et l'honora beaucoup, et lui fit
grand *bien*.

Anc hom non nasquet de maire

Tan de BE us pueca VOLER.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Oncques homme ne naquit de mère qui vous
puisse *vouloir* autant de *bien*.

E DIRAI BEN de lieys en mas chansos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Et je dirai du bien d'elle dans mes chansons.

E tot quan s'en pot avenir

Deu drutz EN BE PENR'e grazir.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Et tout ce qui peut en survenir, un galant doit le prendre en bien et l'agréer.

3. ABENAR, *v.*, améliorer, faire du bien.

Quar si fai mal, pois ABENA.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de VENTADOUR :
Amicx.

Car s'il fait du mal, après il fait du bien.

BENC, *s. m.*, aspérité, pointe.

Per unas rochas, per us BENCs;

Car adoncas no hi avia

Per la val estrada ni via.

V. de Sancta Enimia, fol. 13.

Par des roches, par des aspérités; car alors il n'y avait par la vallée ni chemin ni voie.

BENDA, BANDA, *s. f.*, bande, bandeau, ruban, ceinture.

BEND, en persan; BAND, en ancien allemand, signifient LIGAMEN, *lien*.

Voyez Juste Lipse, *epist.* 44, *ad Belgas*; Monti, t. II, part. I, p. 307; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. I, p. 153.

... L'entresenh faitz ab BENDA

De la jupa del rey d'armar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

L'enseigne faite avec une bande du pourpoint du roi d'armes.

Aprop pren una altra BENDA et envolveys una altra vegada.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Après prends une autre bande et enveloppe une autre fois.

Fresca, vermelha, ses menda,

Es la cara sotz la BENDA.

H. DE S.-CYR : Servit aurai.

Sous le bandeau, la figure est fraîche, vermeille, sans défaut.

Pendre am sa BENDA o negar.

V. de S. Honorat.

Pendre avec sa ceinture ou noyer.

— Filet, tuyau.

Vos faitz badar

Lo bec de l'anzel e colar

Per una sôlleta BENDA

En la boca sella bevenda.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous faites ouvrir le bec de l'oiseau et couler par un subtil tuyau cette boisson dans la bouche.

Loc. Aissi com il es la gensor que port BENDA.

BLACAS : Per merce.

Ainsi comme elle est la plus jolie qui porte bandeau.

ANC. FR. Mais la bende que j'ai devant les yeulx

Me fait passer les jeunes pour les vieulx.

La Danse aux aveugles.

ANC. CAT. Benda. ESP. PORT. Venda. IT. Benda.

— Côté, lisière.

Lo cers s'en vai per mieg la landa,

Per nna mot estrecha BANDA.

V. de S. Honorat.

Le cerf s'en va à travers la lande, par une très étroite lisière.

CAT. ESP. PORT. IT. Benda.

2. BENDEL, *s. m.*, bandeau, bandelette.

Als autres pendutz emblaria

Cordas o BENDELS o tortors.

P. CARDINAL : D'Esteve de Belmon.

Il déroberait aux autres pendus cordes ou bandelettes ou garrots.

3. BENDAR, *v.*, ceindre, entourer, appareiller.

Pueyss'en fay totz sos flancxs isnelamen BENDAR.

Roman de Fierabras, v. 708.

Puis il s'en fait ceindre rapidement tous ses flancs.

Cendals don quecha se BENDES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tut.

Taffetas dont chacune se ceignit.

CAT. Bendar. ESP. PORT. Vendar. IT. Bendare.

4. DESBENDAR, *v.*, débander, décoiffer, ôter le bandeau.

Los hnelhs li DESBENDERO, c'avia estreyt liatz.

Roman de Fierabras, v. 1960.

Ils lui débandèrent les yeux, qu'il avait serrés étroitement.

Substantiv. Es al DESBENDAR grasida.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Au décoiffer elle est agréable.

ESP. Desvendar. IT. Sbendare.

5. ENBENDELAR, *v.*, bander, envelopper.

Après lo van ENBENDELAR.

Brev. d'amor, fol. 163.

Après ils le vont bander.

Part. pas. Siei cabelh foro tirassatz

E li sien nell ENBENDELATZ.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent tirailés et ses yeux bandés.
 IT. *Imbendare*.

BENEVESSA, s. f., panier.

En cercar estuytz,
 Coffres e BENEVESSA.

Ley's d'amors, fol. 28.

A chercher étuis, coffres et panier.

BENIGNE, adj., lat. BENIGNUS, bénin, doux.

I cors BENIGNES sobremunta e vens totas
 malas costumas e mals vici e mals enclinamens.

V. et Vert., fol. 58.

Un cœur *bénin* surmonte et vaine toutes les mauvaises habitudes et les mauvais vices et les mauvaises inclinations.

Elephant BENIGNE es sobre totas bestias.

Eluc. de las propr., fol. 249.

L'éléphant est *doux* par-dessus toutes les bêtes.

Fig. E pus dous temps bautz bril BENIGNE.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Et puisque le doux temps gai brille *bénin*.

Substantiv.

Es bos ab los BENIGNES e mals ab los nozens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il est bon avec les *bénins* et méchant avec les mal-faisants.

CAT. *Benigne*. ESP. PORT. IT. *Benigno*.

2. BENIGNAMEN, adv., bénignement.

Respos li BENIGNAMEN.

Brev. d'amor, fo. 183.

Il lui répondit *bénignement*.

Que BENIGNAMEN entendo e enterpreto.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Qui entendent et interprètent *bénignement*.

CAT. *Benignament* ESP. PORT. IT. *Benignamente*.

3. BENIGNITAT, s. f., lat. BENIGNITATEM, bénignité, douceur, bonté.

Suaveza de cor o BENIGNITAT.

V. et Vert., fol. 56.

Douceur de cœur ou *bénignité*.

Que a luy plassa per sa BENIGNITAT.

Tit. du xiv^e sièc. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Qu'il lui plaise par sa *douceur*.

CAT. *Benignitat*. ESP. *Benignidat*. PORT. *Benignidade*. IT. *Benignità*.

BEORT, BEIORT, BIORT, BORT, s. m., behourt, joute, tournois.

E torneiamen e BEORT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vosque.

Et tournois et *behourt*.

E cant lo BEIORT fon mesclatz,
 Viratz estar donas a estras.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et quand le *tournois* fut mêlé, vous verriez les dames se tenir aux balcons.

E feron justas e BIORT

Que dureron ben XV jortz.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et firent joutes et *tournois* qui dureront bien quinze jours.

Ancmais, so ns pliu, no m plac tant treps
 ni BIORT.

A. DANIEL : Sols sui que sai.

Jamais, je vous le jure, ne me plut tant danse ni *behourt*.

ANC. FR.

Jostes, essaiz, *bouhours* et tournoyemens.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 566.

Ainc ne vos vi un *boort* commencer.

Roman d'Aubri, BEKKER, fol. 71.

IT. *Bigordo*, *bagordo*.

2. BORDEI, BORDEIT, s. m., behourdie, art de jouter.

E saïon de domney,

De rep e de BORDEY.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Et savent de galanterie, de danse et de *behourdie*

— Behourt, joute.

Las pimpas sian als pastors,

Et als enfans BORDEITZ petitz.

G. RUDEL : Pro ai.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux enfants les petits *behourts*.

ANC. FR. Et par *behordéis* de vens

Les undes de mer eslévans.

Roman de la Rose, v. 19147.

Le premier dimanche de quaresme, appelé les brandons ou *behourdiz*.

Tit. de 1420. CARPENTIER, t. I, col. 574.

Ce premier dimanche de carême était ainsi appelé, parce que ce jour-là les hommes et même les enfants s'amusaient à des joutes, à des simulacres de combats, avec des bâtons nommés *bouhours*.

Le jour des brandons iceux compaignons tenant *bouhours* en leurs mains, desquelz ilz s'esbatoient l'un contre l'autre.

Lett. de rém., 1476. CARPENTIER, t. I, col. 574.

3. BEORDAR, BAGORDAR, BIORDAR, v.,
behourder, jouter, faire des tournois,
des joutes.

Mas anc sempre cavals de gran valor
Qui BEORDA trop soven, cuelh fennia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Mais presque toujours, cheval de grande valeur
qui behourde trop souvent, recueille honte.

E pueis mandon li cavalier
Als escudiers que enselar
Fasson, qu'il volon BIORDAR.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et puis les chevaliers ordonnent aux écuyers
qu'ils fassent seller, vu qu'ils veulent behourder.

Part. pas. Ben deu esser BAGORDADA
Cortz de gran baron.

SORDEL : Ben deu esser.

Cour de grand baron doit être bien embellie de
tournois.

ANC. FR. Ge vois une lance aporter,
Et puis en ira bohorder.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 267.

Moult i convendra behorder
Ains que de nous puist estre pris.

Roman de la Rose, v. 10532.

Ledit Colin... tiroit et behourdoit contre
lui, pour lui oster son baston ou houllete.

Lett. de rem., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 574.

ANC. IT. Bigordare.

4. BORDIR, BAORDIR, BURDIR, v., be-
hourder, jouter, folâtrer, s'amuser,
bondir.

Jois mi fai rire e BORDIR.

P. ROGIER : Entr'ir'e joy.

Joie me fait rire et folâtrer.

Canton, trepan e BAORDEN.

Roman de Jaufre, fol. 35.

Ils chantent, dansent et behourdent.

Li donzel van BURDIR à la quintana.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les damoiseaux vont s'amuser à la quintaine.

Substantiv. Mais ama'l BORDIR e l' cassar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Il aime mieux le behourder et le chasser.

Part. prés.

Dui poli

* Bel e BORDEN ab saura cri.

MARCABRUS : Dirai vos.

Deux poulains beaux et bondissants avec blonde
crinière.

ANC. FR. Oy le service Dieu dévotement, sans
border et sans regarder sà ne là.

Annales du règne de S. Louis, p. 284.

BERA, s. f., bière, cercueil.

BAR signifiait, en celtique et en ger-
manique, table, caisse portative, bran-
card.

Voyez Denina, t. I, p. 333.

Quan vos veira en la BERA,
No sera sos huelhs mulhatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Quand elle vous verra dans la bière, son œil ne
sera pas mouillé.

Cant hom ve una BERA parada de bels draps,
senhal es que aqui ha mort.

V. et Vert., fol. 104.

Quand on voit un cercueil paré de beaux draps,
c'est signe qu'il y a la mort.

IT. Bara.

BERBITZ, s. f., lat. VERVEX, brebis.

Si quis anniculum vel bimum VERVECem
furaverit.

EGCARD, Lex salica, tit. IV, §. 2, p. 21.

Des manuscrits portent BERBICem.

BALUZ., Cap. reg. Fr., t. I, col. 286.

Ar es pretz de raubar

Buons, motos e BERBITZ.

GIRAUD DE BORNHEIL : Per solatz.

Maintenant c'est un mérite de dérober bœufs,
moutons et brebis.

ANC. FR. Va-t'en à la berbis ta mère...

Les berbis sans garde trova.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 221 et 222.

ANC. CAT. Berbitz. IT. Berbice.

1. BERGIER, s. m., basse lat. BERBICA-
rius, berger.

La loi des Allemands, tit. XCVIII,
art. 3, porte : « Et quod de berbicario,
« stotario, et vaccario sit, etc. »

Que guardes las bestias coma BERGIERS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Que tu gardes les bêtes comme les bergers.

3. BERGEIRA, s. f., bergère.

L'autr'ier trobei la BERGEIRA

Que d'antras vetz ai trobada.

G. RIQUEIR : L'autr'ier.

L'autre jour je trouvai la bergère que j'ai trouvée
d'autres fois.

BERGAU, *adj.*, bulgare, bougre, détestable.

Menut trobador BERGAU.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Petit troubadour détestable.

CAT. *Bergant*. ESP. *Bergante*.

BERGONHO, peu, légèrement.

Ce mot, avec UN, forma un adverbe composé.

Aquí viro las regnas UN BERGONHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Ils tournent là un peu les rênes.

BERILLE, *BERICLE*, *s. m.*, lat. *BERYLLUS*, béryl, sorte d'émeraude.

Marbode, lib. *Lapidum seu de gemmis*, §. 12, dit du béryl :

Hic et conjugii gestare refertur amorem.

Voyez la note du *Roman de la Rose*,

t. III, p. 72.

BERILLE es peyra falbenca, luzent.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Béryl est pierre verdâtre, luisante.

De BERICLE dizo li autor

Que val a cosserver l'amor

Entre la molher e 'l marit.

Brev. d'amor, fol. 40.

Les auteurs disent du béryl qu'il est bon à conserver l'amour entre la femme et le mari.

ANC. FR. Plus fu clere que nul beril.

Roman de la Rose, v. 15723.

Nul ne puet faire ne faire faire tailler diamans de bericle.

Ord. des R. de Fr., 1355, t. III, p. 12.

CAT. *Beril*. ESP. *Berilo*. PORT. IT. *Berillo*.

BERJA, *s. f.*, bas lat. *BERIA*, berge, plaine.

Discendit e dormit en la BERJA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il descendit et dormit en la berge.

ANC. FR. Une grant berrie de sablon, là où il ne croissoit nul bien.

Celle berrie commençoit à unes très grans roches merveilleuses, qui sont en la fin du monde devers orient.

Parla aux sages homes des berries.

JOINVILLE, p. 99 et 100.

BERNICAR, *v.*, vernisser.

Car vos enpeinetz aïtant fort

Ni us BERNICATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Car vous vous peignez et vernissez si fort.

CAT. *Embarnissar*. ESP. *Barnizar*. PORT. *Envernizar*. IT. *Vernicare*.

BERROVIER, *s. m.*, éclaïreur, soldat d'avant-poste.

Et en la ost veirem solatz e laigna,

E 'ls BERROVIERS soven correr la plaïgna.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et dans l'armée nous verrons plaisirs et peine, et les éclaïreurs souvent courir la plaine.

IT. *Berroviere*.

BERTAL, BERTAÜ, *s. m.*, hanneton.

Mosca ni tavan que vola,

Escaravat ni BERTAL.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole, scarabée ni hanneton.

Fig. Cui sers nos es guidaire

No sap ni pot a cap traire,

Ans jar a la fin BERTAUS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Celui à qui le sens n'est pas guide, ne sait ni ne peut venir à chef, mais à la fin il paraît hanneton.

BERTRESCA, *s. f.*, brèche, fortresse.

Et a una BERTRESCA sobre cascun pilar,

E podon en cascuna XX cavayer estar.

Roman de Fierabras, v. 2337.

Et il y a une brèche sur chaque pilier, et vingt chevaliers peuvent se tenir en chacune.

Ni aut mur, ni BERTRESCA, ni dentelh batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni haut mur, ni brèche, ni créneau défenseur.

ANC. FR. Et fist fère les murs à tors et à brèches et défenses mont espesses.

V. de S. Louis, p. 305.

Encore unt berteschès levées

Bien planchées et kernelées.

Roman de Rou, v. 9450.

IT. *Bertesca*.

BESCALMES, *s. m.*, galetas ouvert.

Dans la basse latinité, CALMA a été employé dans le sens de fortification bâtie.

Destruat CALMAM et fossatum... CALMAM destruerere nolo, quia frater meus eam ædificavit.

Du CANGE, t. II, col. 53.

Factum est hoc in BESCALMO consulum, in præsentia omnium consulum... In BESCALMO ante salam.

CARPENTIER, t. I, col. 528.

No se fasan BESCALMES si non els sobeirans soliers de las maizons sobre fenestratge.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Que ne se fassent galetas ouverts, sinon au plancher supérieur des maisons sur les fenêtres.

BESCLES, s. m., fressures.

Anc no compretz ni ventre, ni budel,

Ni cap, ni pes, ni fetges, ni BESCLES.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous n'achetâtes jamais ni ventre, ni boyau, ni tête, ni pied, ni foie, ni fressures.

BESONH, BEZONH, s. m., besoin, nécessité.

Voyez Muratori, Diss. 33.

Quar non aus mostrar mon BESONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Car je n'ose montrer mon besoin.

A las gens que n'an BESONH.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Aux gens qui en ont besoin.

Il s'est dit des besoins naturels.

Ayssí coma la bestia que fai son BEZONH davan la gen.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Ainsi comme la bête qui fait sa nécessité devant la gent.

ANC. FR. Autres choses qui besoiing nous estoient.

JOINVILLE, p. 133.

Besoiing si fet vielle troter.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

ANC. CAT. Bessogn. IT. Bisogno.

2. BESONHA, BESOIGNA, s. f., besoin, nécessité, besogne.

E 'l paire li dava certa liurazon de deniers per vianda e per so que BESOIGNA l'era.

V. de Bertrand de Born.

Et le père lui donnait certaine quantité de deniers pour la nourriture et pour ce qui lui était besoin.

Li falh a la BESONHA gran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Lui manque dans la grande nécessité.

Impersonnell.

BESOGNA es qu'el entenda cal cosa es ben e mal.

Lo novel Sermon.

Il est besoin qu'il entende quelle chose est bien et mal.

— L'acte de la copulation.

E s'ilh s'ajusto alegremen e alegremen complisso lor BESONHA, l'efas qu'ilh auran sera alegres e de bela maniera.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Et s'ils s'ajustent allègrement et s'ils accomplissent allègrement leur besogne, l'enfant qu'ils auront sera allègre et de belle manière.

ANC. FR. Artilleries, vivres et autres besognes nécessaires à guerre.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

Et choses d'excellent besogne.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 92.

ANC. CAT. Bessogna.

3. BESONHAR, BESOIGNAR, v., manquer, faire besoin.

El coms li dava cavals et armas, e 'ls draps que BESOIGNAVEN e so que 'l fasia mestier.

V. de Raimond de Miraval.

Le comte lui donnait cheval et armes, et les habits qui lui manquaient, et ce qui lui faisait besoin.

— Travailler, faire de la besogne.

Tot so que an BESONHAT... Mentre que BESONHAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 63 et 93.

Tout ce qu'ils ont fait... Tandis qu'ils travaillaient.

Ce mot, dans l'ancien français, s'employait plus souvent dans l'acception de faire de la besogne, travailler beaucoup.

ANC. FR. Les artisans besognoient en leurs boutiques, les gens d'estat se promenoient en robes longues sur la place.

AMYOT, Trad. de Plutarque, Vie de Camille.

Et onc ne cessat de son estude que tousjours ne besognast.

L. DE PREMIER FAICT, trad. de la Vieill. de Cicéron.

Si nous n'avions pas fait besogner nos soldats à trente sols la toise, nous n'en serions pas si près.

Mémoires de Sully, t. I, p. 429.

ANC. CAT. Bessognar. IT. Bisognare.

4. **BESONHOS**, *adj.*, nécessaire, besoin-
gneux, nécessaire, qui fait besoin.

Et esta ben qu'ieu aprenda
En qual guiza viu BESONHOS.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Et il est bien que j'apprenne en quelle manière
je vis nécessaire.

Las gens d'art e 'lh mercadier que fan e
porton las causas BEZONHOSAS d'un pais en un
autre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les gens d'art et les marchands qui font et portent
les choses nécessaires d'un pays dans un autre.

ANC. FR. L'infortune et maleurté d'icelle la
rend plus besongneuse de bon secours.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 439.

Subst. On trobavan cossell tug BEZONHOS.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Où tous les nécessaires trouvaient conseil.

ANC. CAT. Bessognos. IT. Bisognoso.

5. **BEZONHABLE**, *adj.*, nécessaire.

Mas BEZONHABLE causa es a vos.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Philippiens.

Mais c'est chose nécessaire à vous.

BESSO, *adj.*, jumeau.

II fraires BESSOS que ero natz en I jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Deux frères jumeaux qui étaient nés en même
jour.

ANC. FR. Puis les astres bessons des jumeaux
font leur course.

R. BELLEAU, t. I, p. 294.

Ils sont bien éveillez, pen farouches, et sem-
blent

Estre freres bessons, tant fort ils se ressemblent.

RONSARD, t. I, p. 836.

CAT. Bessó.

BESTIA, *s. f.*, lat. **BESTIA**, bête.

CASCUNA BESTIA ama son semblan.

Coma caval o mul que son BESTIAS ses en-
tendemen.

V. et Vert., fol. 56 et 92.

Chaque bête aime son semblable.

Comme cheval et mulet qui sont bêtes sans enten-
dement.

Il s'est dit spécialement des bêtes de
charge.

Tot mercier que passa sa mersairia en BES-
TIA, passe quan qu'en porte la BESTIA.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 162.

Tout mercier qui passe sa marchandise sur une
bête, qu'il passe combien que la bête en porte.

Sens caval e sens BESTIA.

V. de S. Honorat.

Sans cheval et sans bête.

CAT. ESP. *Bestia*. PORT. *Besta*. IT. *Bestia*.

2. **BESTIOLA**, *s. f.*, lat. **BESTIOLA**, bes-
tiose, petite bête.

Vivo d'algus auzels et d'algunas BESTIOLAS.

Noctilucà es pauca BESTIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 237 et 255.

Vivent de quelques oiseaux et de quelques bes-
tioses.

Vers luisant est une petite bestiole.

IT. *Bestiola*.

3. **BESTIAR**, *s. m.*, bétail, troupeau.

Son per lo BESTIAR

De foras governar.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Ils sont pour gouverner le bétail dehors.

Tr' as gran BESTIAR de buous, de vacas, de
brufols e de camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Tu as grand bétail de bœufs, de vaches, de buffles
et de chameaux.

CAT. *Bestiàr*.

4. **BESTIARI**, *s. m.*, lat. **BESTIARIUS**, bé-
tail.

E del gran BESTIARI qu'es lains escorgatz

E de tot lo pais i era enserratz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et du nombreux bétail qui est écorché dedans et
y était enfermé de tout le pays.

Adj. Peiros i ac assis per tal cimen;

A obra BESTIARIA, magistramen

Figurat a musec d'anr resplanden.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 22.

Il y eut perron établi par tel ciment, avec œuvre
de bestiaux, magistralement figuré en mosaïque d'or
resplendissant.

5. **BESTIAL**, *adj.*, lat. **BESTIALIS**, bes-
tial, de bête.

Aquell plazer orre es tant BESTIAL.

V. et Vert., fol. 92.

Ce plaisir sale est si bestial.

Trop seguir deliegz carnals

Es vida vils e BESTIALS.

Brev. d'amor, fol. 54.

Trop suivre délices charnels c'est une vie vile et
bestiale.

Substantiv. Fetz querer BESTIAL per far sacrifici a lor.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit chercher du bétail pour leur faire sacrifice.

Si lur BESTIALS dona dan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Si leur bétail donne dommage.

ANC. FR. Ceulx de Numitor emmenoient par force partie du bestial des autres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Romulus.

Emmenerent très grande multitude de bestial.

MONSTRELET, t. I, fol. 127.

CAT. ESP. PORT. *Bestial. IT. Bestiale.*

6. BESTIALMEN, *adv.*, bestialement.

Vien ses dapte BESTIALMEN.

Brev. d'amor, fol. 54.

Il vit sans doute bestialement.

CAT. *Bestialment.* ESP. PORT. *IT. Bestialmente.*

BETA, *s. f.*, marque, trace, impression.

Mas malvestatz, que lor lascia la BETA,

Lor tolh vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Propa guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la marque, leur ôte le voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

CAT. ESP. *Beta, Veta.*

BETA, *s. f.*, lat. BETA, bette, poirée.

Enpeutat en BETA, la endurzish.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Enté sur la bette, il l'endurcit.

BETAT, *adj.*, beté.

Quesotz l'auberc ne salh lo sanc vermelh BETATZ.

C'après lo cop n'ichic lo sanc vermelh BETATZ.

Roman de Fierabras, v. 114 et 681.

Que sous le haubert en jaillit le sang vermeil beté.

Qu'après le coup en sortit le sang vermeil beté.

Le nom de BETADA, betée, fut employé pour désigner une mer éloignée.

Non a si fort layro jusc'a la mar BETADA.

Roman de Fierabras, v. 2747.

Il n'y a si fort larron jusc'a la mer Betée.

Y a doas mars : la una es la mars BETADA, sela que esvirona la terra... la seconda si es la mars Negra.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il y a deux mers : l'une est la mer Betée, celle qui environne la terre... la seconde est la mer Noire.

ANC. FR. Qu'il n'a jusqu'à la mer Betée

Garçon qui ne l'ait garçonée.

Roman du Renart, t. III, p. 309.

Me livrés bons mulés ambians,

Puis li cerkerons la contrée

Et dusques en la mer Betée.

Roman du comte de Poitiers, v. 1263.

N'éust tel home dusk'à la mer Betée.

Roman d'Aubri. BEKKER, p. 182.

L'auteur de l'*Image du Monde*, chapitre d'*Aufrique et de ses régions*, dit, au sujet de l'Atlantide :

Une ille est cele part si grant,

Si com Platons nous va disant...

Mais puis toute fu si desroutte,

Si com Diex vaut qu'ele fondî,

Et est la mer Betée iki.

Ms. de la Bibl. du Roi, n° 7595, fol. 178.

BETONICA, *s. f.*, lat. BETONICA, bétaine.

VELTONICA dicitur in Gallia, in Italia seratula.

PLIN., lib. XXV, cap. 46.

BETONICA penretz cruda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la bétaine crue.

CAT. ESP. PORT. *IT. Betonica.*

BEURE, *v.*, lat. BIBERE, boire.

Es ays si coma negat, e cant cuja BEURE lo vi, lo vi lo beu.

V. et Vert., fol. 101.

Il est comme noyé, et quand il pense boire le vin, le vin le boit.

Sa noiridura es del sanc qu'el BEU per lo budel del embonilh.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Sa nourriture est du sang qu'il boit par le boyau du nombril.

Et on plus BEU, plus a ab se

Voluntat de BEURE.

G. FAIDIT : Tan sui fermes.

Et plus il boit, plus il a en soi volonté de boire.

Fig. Si Karles fetz folhia, en est loc la BEC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Si Charles fit folie, il la but en ce lieu.

Car ien begui de l'amor.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Car je bus de l'amour.

PROP. E tanh si be qu'ab enap

Ab qui BEC lai cogos

BEVA sai lo sufrenz.

ALEGRET : A per pauc.

Et il convient donc bien que le souffrant *boive* ici dans la coupe avec laquelle le cocu *but* là-bas.

Substantiv. Si cum lo BEURES de l'aiga profite al sedeiant per la chalur del soleil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Ainsi comme le boire de l'eau profite à l'altéré par la chaleur du soleil.

ANC. FR. Puis que ele out mangied e beud.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Pentagruel lui dit qu'il ne beuroit que trop sans cela.

RABELAIS, liv. V, chap. 5.

Assés ont *but* e dosnoié.

Nouv. Rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 167.

CAT. *Beurer*. ESP. PORT. *Beber*. IT. *Bevere*.

2. BIVER, s. m., échanton, sommelier.

Et aussi cuex e bivers e baylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et tua cuisiniers, et *sommeliers* et gouverneurs.

3. BEVEIRE, BEVEDOR, s. m., buveur.

El mon non es ebriacs ni BEVEIRE

Qu'entre Lombartz no faza sirventes.

PALAIS : Mot m'enueia.

Au monde il n'est ivrogne ni buveur qui, parmi les Lombards, ne fasse des sirventes.

FRANCES BEVEDOR

Plus que perdix ad austors

No vos fan temensa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Les Français buveurs ne vous font pas peur plus que les perdrix à l'autour.

CAT. ESP. PORT. *Bebedor*. IT. *Bevitore*.

4. BEURAGE, s. m., boisson, breuvage.

Vianda, BEURAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Nourriture, boisson.

Donar li vai BEURAGE e vay l'entuysegar.

V. de S. Honorat.

Il va lui donner breuvage et va l'empoisonner.

ESP. *Brebrage*. PORT. *Beberagem*. IT. *Beveraggio*.

5. BEVENDA, s. f., boisson, orgie.

D'una BEVENDA que hom fa,

Si com dizon fezisía,

Qu'es de vi e de mel ensem

Boillitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une boisson qu'on fait, comme disent les médecins, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Ricx hom, quan fai sas calendas

I.

E sas cortz e sas BEVENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme puissant, quand il fait ses calendes et ses cours et ses orgies.

ANC. CAT. *Bevenda*. ANC. ESP. *Bebienda*. IT. *Bevanda*.

6. BEVERIA, s. f., action de boire, buverie.

Que toutz jueus de datz e BEVERIA de taverna cesson.

Tit. du xve siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que tous jeux de dés et buverie de taverne cessent.

ANC. FR. Se trait en sus des *beveries*

Des yvrechés, des lecheries.

Le Bestiaire, CARPENTIER, t. I, col. 534.

En sa vieillesse se enclina à *beuverie* et à suivre tavernes.

Lett. de rém., 1463. CARPENTIER, t. I, col. 534.

ANC. ESP. *Beberia*. IT. *Beveria*.

7. BEVEDOR, adj., buvable, potable.

De pa o de vi o de car... o d'autra causa menjadoira o BEVEDOIRA.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 138.

De pain ou de vin ou de chair... ou d'autre chose mangeable ou buvable.

8. BIBULOS, adj., lat. BIBULUS, qui boit.

Ha mezol blanc, pertuzos, sec et BIBULOS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Il a la moelle blanche, poreuse, sèche et qui boit.

9. ABEURAR, v., boire, abreuver.

Tal ren ti farai ABEURAR,

Que ti fara lo ventre enflar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Je te ferai boire telle chose qui te fera enfler le ventre.

E si set a, deu l'ABEURAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

Et s'il a soif, il doit l'abreuver.

E de fel ABEURAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Et abreuver de fiel.

L'ayga que dissent de l'ayre las reverdezis e las ABEURA per las cimas.

Liv. de Sydrac, fol. 112.

L'eau qui descend de l'air les reverdit et les abreuve par les cimes.

Del fluví de la vostra dossor vos lo ABEURA RETZ, car ab vos es la fontayna de vida.

V. et Vert., fol. 101.

Vous les *abreuverez* du fleuve de votre douceur,
car avec vous est la fontaine de vie.

ANC. FR. Chascuns des vins se fist plus digne
Par sa bonté, par sa boisson
D'*abeurer* bien le roi de France.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 153.

Tous les en *aboivre* à ses mains,
Mès les uns plus, les autres mains.

Roman de la Rose, v. 6849.

ANC. ESP.

Es agua mui sana para beber e *abrebar*.

Poema de Alexandro, cop. 1305.

CAT. *Abeurar*. ESP. MOD. *Abrevar*. IT. *Abbeverare*.

10. ABEURATGE, s. m., boisson, abreuvement.

Un enaps de aur ple de precios ABEURATGE.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Une coupe d'or pleine de précieuse boisson.

11. ABEURADOR, s. m., abreuvoir.

Que los cavals se nafon ins en l'ABEURADOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vu que les chevaux se blessent dans l'*abreuvoir*.

Las herbas e 'ls ABEURADORS e 'ls bosx e las
aigues.

Tit. de 1273, Arch. du Roy., J, 321.

Les herbes et les *abreuvoirs* et les bois et les eaux.

CAT. *Abeurador*. ESP. *Abrevador*. IT. *Abbeveratojo*.

12. EMBIBER, EMBEURE, v., lat. IMBIBERE, imbibere, imboire.

Aprop ENBIBEYS coto en aiga de sal.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Après *imbibe* du coton dans l'eau de sel.

La nivols qu'es EMBEGUDA

D'aïtal vapor.

Brev. d'amor, fol. 42.

La nue qui est *imbibée* de telle vapeur.

Fig. Els ero EMBEGUTZ de la error dels Arrias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 40.

Ils étaient *imbis* de l'erreur des Ariens.

Part. pas. Carn de boc, si 's ben EMBEGUDA.

E 'l froment er EMBEGUT

Del vere.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de bouc, si elle est bien *imbue*.

Et le froment sera *imbu* du venin.

ANC. FR. Comme homme *embeu*, qui chancelle
et trepigne,

L'ai ven souvent quand il se alloit coucher.

VILLON, p. 61.

La terre *embue* du sang du juste.

RABELAIS, liv. II, chap. 1.

CAT. *Embeurer*. ESP. PORT. *Embeber*. IT. *Imbevère*.

13. ENBEVEMEN, s. m., élision.

On deu far un pauc plus longa aquela syllaba on cay l'ENBEVEMENS que no fay can es entiera.

Lays d'amors, fol. 24.

On doit faire un peu plus longue cette syllabe où tombe l'*élision* qu'on ne fait quand elle est entière.

14. ESBEURE, v., boire, élider.

Deu a mieia votz pronunciar la vocal que s'ESBEU.

Lays d'amors, fol. 24.

Doit prononcer à demi-voix la voyelle qui s'*élide*.

15. REBEURE, v., reboire.

Tot jorn aytal vol may REBEURE.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Toujours ainsi veut plus *reboire*.

BEZAN, s. m., besant, monnaie de l'empire de Constantinople.

Al lial hom donarai un BEZAN,

Si 'l deslials mi dona un clavel.

P. CARDINAL: Totz temps.

Je donnerai un *besant* à l'homme loyal, si le déloyal me donne un clou.

Si el non es mais de dos BEZANS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il n'est pas plus de deux *besants*.

Il paraît que ce mot fut appliqué généralement aux monnaies.

Dans la Nouvelle sixième des *Cento Novelle antiche*, un homme qui parle à l'empereur d'Allemagne, lui dit: « Mi « feci dare loro cento *bisanti* d'oro, e « in ciascuno vidi la vostra faccia, che « v'è suso coniatà. »

En que auran despendut lo BEZAN del Senhor.

V. et Vert., fol. 30.

En quoi ils auront dépensé le *besant* du Seigneur.

Il servait aussi à désigner une petite monnaie.

No pretz un BEZAN

Ni cop d'un aglan

Lo mon ni cels que i estan.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

Je ne prise un *besant* ni le coup d'un gland le monde et ceux qui y habitent.

ANC. CAT. ESP. *Besant*. PORT. *Besante*. IT. *Bisante*.

BEZANA, s. m., ruche à miel.

De BEZANAS, I mezalla de la dotzena.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

De *ruches*, une maille de la douzaine.

ANC. FR. Lou miel et le cire des *besaines*.

Tit. de 1245. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Environ six *bezennes* ou paniers de mouchettes.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Ou il vait veoir ses *bezeines*,

Qui sont de cire et de miel plaines.

Trad. de l'Art d'aimer d'Ovide. CARPENTIER, t. I, col. 528.

BEZUCAR, v., baisotter, caresser.

Maritz druts

Qu'autrui con BEZUG.

B. DE VENTADOUR : Pus vey lo.

Mari galant qui *caresse* vagin d'autrui.

ANC. FR. Car cil des fronz pas ne *besuchent*

Soudoiers d'armes qui trebuchent.

G. GUIANT, t. II, p. 198.

ESP. *Besucar*.

BIAIS, s. m., biais, détour.

Voyez Denina, t. II, p. 282.

Totz lo mons torn en tal BIAIS,

Qu'ier lo vim mal et huei peior.

P. VIDAL : Per pauc.

Tout le monde tourne en tel *biais*, qu'hier nous le vîmes mal et aujourd'hui pire.

Loc. M'en tol mon dret e mon BIAIS.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il m'en ôte mon droit et mon *biais*.

Els van dizen qu'amors torn EN BIAIS.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Ils vont disant que l'amour tourne en *biais*.

Adv. comp. Ar van dretz et ar EN BIAIS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Tantôt je vais droit et tantôt de *biais*.

Pus vei que vai DE BIAIS

Ni te antra via.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Puisque je vois qu'elle va de *biais* et qu'elle tient une autre voie.

Car amatz Dieu e bonas gens onratz,

E SES BIAIS en totz afars renhatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car vous aimez Dieu et vous honorez les bonnes gens, et vous vous comportez sans détour en toute affaire.

ANC. FR. Quelque parole dicte de *biais*.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 71.

ANC. CAT. *Biais*. CAT. MOD. *Biax*, *biaix*.

2. BIAISAR, v., biaiser, détourner.

Ni m cambi ni m BIAYS.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne change ni me *détourne*.

Pois tenc ma carriera,

No m BIAIS;

Ves Rochachoart m'eslais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Puis je tiens ma carrière, je ne me *détourne* pas ; je m'éclance vers Rochechouart.

La genta

Covinenta...

Don joi no s BIAIZA.

AUGIER : Era quan l'ivern.

La gentille convenante... de qui joie ne se *détourne*.

No conosc qu'en re BIAIS.

R. DE MIRAVAIL : Tuit sil.

Je ne connais pas que *biaise* en rien.

Drutz BIAIS

Qu'ier se dec et oi s'estrals.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Amant *biaise* qui hier se donna et aujourd'hui se retire.

Part. pas. E del nas tort, mal talhar,

E del vezer BIAISAT.

COMINAL : Comtor d'Aphcier.

Et tors du nez, mal taillé, et *louche* du voir.

ANC. FR.

Biaizant la rondeur de ce grand univers.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 207.

Biaisant ceste mer, cherche un port assuré.

DU BARTAS, p. 233.

IT. *Sbiicare*.

BIBLA, s. f., lat. BIBLIA, bible.

Translatet en lati la maior partida de la BIBLA dels Grexs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il traduit en latin la plus grande partie de la Bible des Grecs.

CAT. ESP. PORT. *Biblia*. IT. *Bibbia*.

2. BIBLARIA, s. f., bibliothèque.

Presde XXX melia libres avia en sa BIBLARIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il avait près de trente mille volumes dans sa bibliothèque.

BIGA, BIGUA, s. f., lat. BIGA, char, joug.

Volc qu'on mezes lo cors mort sobre una
BIGA am bestias, e que las bestias lo menesso
lai on volrio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Il voulut qu'on mit le corps mort sur un char
avec bêtes, et que les bêtes le menassent là où elles
voudraient.

Trop sofferra 'l col greu BIGA

Selh que d'autrui grays engraisa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Celui qui engraisse de la graisse d'autrui souffrira au cou trop pesant *joug*.

— Chevron, solive.

Totas las paretz foro faytas e las BIGUAS
aparelhadas de pausar.

PHILOMENA.

Toutes les murailles furent faites et les chevrons
préparés à poser.

CAT. IT. *Biga*.

2. BIGAL, adj., de bige, attelé au bige.

Cavals BIGALS, so es a dire deputatz a tyrar
car que requier dos cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux de bige, c'est-à-dire destinés à tirer char
qui requiert deux chevaux.

BILHO, s. m., billot, bâton.

Dans la basse latinité, BILLIA a signifié
billot, rameau, tronc d'arbre.

In *billia* vel in ramo silvæ longæ.

In dictis nemoribus... pro calefaciendo, ex-
ceptis *billis*, etc.

Tit. de 1198 et 1283. Du CANGE, t. I, col. 1167.

Cascus seten deniers ven son carbo,

C'ilh non an plus de lhui miga un BILHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Chacun vend son charbon sept deniers, de sorte
qu'ils n'en ont plus mie un bâton.

BILLO, s. m., billon, or ou argent dont l'alliage est au-dessous du taux.

Aur, argent o BILLO.

Cartulaire de Montpellier, fol. 219.

Or, argent ou billon.

— Monnaie décriée.

La dicha moneda sia... abatuda per que
venga en BILHO.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 425.

Que ladite monnaie soit... dépréciée pour qu'elle
devienne en billon.

Qu'el BILON portetz, dins lo temps sobre-

dig, als monediers o als cambis acostumatz.

Tit. de 1308. DoAT, t. II, fol. 453.

Que, dans le temps susdit, vous portiez le *billon*
aux monnoyeurs ou aux changes accoutumés.

CAT. *Velló*. ESP. *Vellon*. PORT. *Bilhão*. IT. *Biglione*.

BIOC, s. m., bioc, portion de vers, vers plus court que les autres.

Estan coma BIOCZ e per lor fan bordo.

E cant hom panza bioc de quatre sillabas,
mestiers fay qu'el compas principals de ciascun
bordo sia maiors de VI sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Sont comme *biocs* et par eux font vers.

Et quand on pose *bioc* de quatre syllabes, il faut
besoin que la mesure principale de chaque vers soit
de plus de six syllabes.

2. BIOCAR, v., bioquer.

Part. pas. BORDOS BIOCATZ apela hom aquel
qu'om pauza en la fi d'alqun autre bordo,
aprop lo complimen del principal bordo.

Li bordo BROCAT no Devon passar la meitat
dels bordos principals.

Leys d'amors, fol. 17.

On appelle vers *bioqué* celui qu'on pose à la fin
d'aucun autre vers, après l'accomplissement du
principal vers.

Les vers *bioqués* ne doivent dépasser la moitié
des vers principaux.

BIS, adj., bis, brun.

Adonc venc Esclamar sus son caval mot BIS,

Roman de Fierabras, v. 347.

Alors Esclamar vint sur son cheval très brun.

L'espalla drecha ac BIZA,

E la senestra tota grisa.

P. VIDAL : Mai o.

Il eut l'épaule droite brune, et la gauche toute
grise.

ANG. FR. Sor la roce sist la grans tors

Qui faite estoit de bise pierre...

De mur de bis marbre fermée.

Roman du comte de Poitiers, v. 889 et 385.

Maint escu bis è rouge e maint healme luisant.

Roman de Rou, v. 3982.

Qui ne fa ne brune ne bise,

Ains ere blanche comme nois.

Roman de la Rose, v. 1198.

ESP. *Bazo*. IT. *Bigio*.

BIS, BISSO, s. m., lat. BISSUS, lin.

La cal era cuberta de bis e de polpra e de
vermelho.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et
d'écarlate.

Vestir de polpra et de bisso que es bocaran.

V. et Vert., fol. 104.

Vêtement de pourpre et de lin qui est bougran.

ANC. FR.

Un vestement tissu et de soye et de bisse.

Du BARTAS, p. 386.

IT. *Bisso*.

BISA, BIZA, *s. f.*, bise, vent.

Juste Lipse, *epist. 44, ad Belgas*, dit
que ce mot vient de l'ancien teutonique.

E vai en ivern a la BISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Et va à la bise en hiver.

Quan la bruna BIZA branda

De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise brandit les frènes et les hêtres
de la forêt.

BISTENS, *s. m.*, trouble, hésitation,
délai.

Conseil demandar

D'aisso dont estai en BISTENZ.

RAIMOND DE SALAS : Domna.

Demander conseil de ce dont je reste en trouble.

Adv. comp. Denan te venga SES BISTEN.

Tag en un pong, en una hora,

SENES BISTEN, senes demora.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Qu'il vienne devant toi sans délai.

Tous en un point, à une heure, sans hésitation,
sans retard.

ANC. FR. De totes querelles et de touz bestans
qui sont et péuent eistre antre nos.

Tit. de 1267. CARPENTIER, t. I, col. 530.

IT. *Bistento*.

2. BISTENSA, *s. f.*, hésitation, retard.

No m vuoll plus tardar

Ni far longa BISTENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je ne veux plus tarder ni faire longue hésitation.

Lo sanz lur respondet : No y metas BISTENSA.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répondit : N'y mettez pas retard.

Mas ai tan rica entendensa

Que totz n'estauc en BISTENSA,

Que no poc anc complir mon gang.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Mais j'ai si haute inclination que j'en suis tout en
hésitation, vu qu'elle ne put oncques accomplir
mon bonheur.

Adv. comp. Veiam lo SENS BISTENZA

Dreig vas els cavalgar.

B. CALVO : Mout.

Voyons-le chevaucher droit vers eux sans retard.

E m fer al cor SES BISTENSA.

P. VIDAL : Tant an ben.

Et me frappe au cœur aussitôt.

3. BISTENSAR, *v.*, troubler, retarder.

E'l res que plus BISTENSA

Los caitius malahuratz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Et la chose qui le plus trouble les chétifs malheu-
reux.

Folhatges es, qui son afar BISTENSA.

PEYROLS : Ab gran joy.

Qui retarde son affaire, c'est folie.

Savis om en ren no s BISTENSA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

L'homme sage ne se trouble en rien.

ANC. FR. Se... li clers en voloient bestancier,
ne's chalengier.

Tit. de 1239. CARPENTIER, t. I, col. 531.

IT. *Bistentar*.

BISTOC, *s. m.*, répugnance, dégoût.

Vomit li fai ais e BISTOC...

Cant auzel a BISTOC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dégoût et répugnance lui causent vomissement.

Quand un oiseau a du dégoût.

BITUMINOS, *adj.*, lat. BITUMINOSUS,
bitumineux.

Mar, en algus locs, es BITUMINOZA.

Ardo una terra quays BITUMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 153 et 170.

La mer, en certains lieux, est bitumineuse.

Ils brûlent une terre quasi bitumineuse.

ESP. *Bituminoso*. PORT. *Betuninoso*. IT. *Bitumi-
noso*.

2. BETUM, *s. m.*, lat. BITUMEN, bitume.

BETUM es terra viscosa, glutinosa.

En lac de asphalt o de BETUM apelat Mar
Morta.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 152.

Bitume est terre visqueuse, glutineuse.

Dans le lac d'asphalte ou de bitume appelé Mer
Morte.

CAT. *Betum*. ESP. *Betun*. PORT. *Betume*. IT. *Bitume*.

3. BATUM, s. m., mastic, enduit.

Pietat es jonhens coma bon BATUM de que hom fai los murs sarasinesc que hom non pot derocar ab martell.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est joignante comme bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins qu'on ne peut abattre avec marteau.

4. ENBETUMAR, v., lat. BITUMINARE, enduire de bitume.

Part. pas. Ni posca re sostenir que so sia ENBETUMAT.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Ni puisse supporter rien que ce soit enduit de bitume.

CAT. *Embetumar*. ESP. *Embetunar*. PORT. *Abe-tumar*. IT. *Imbitumare*.

BIZON, s. m., lat. BISON, bison, buffle.

Bubalis o BISONS... So bubalis o BIZONS.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Buffles ou bisons... Sont buffles ou bisons.

ESP. IT. *Bisonte*.

BLANC, adj., blanc.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 342.

E vostre fron pus BLANC que lis.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et votre front plus blanc que lis.

Plus etz BLANCA qu'evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus blanche qu'ivoire.

Faretz vermell so qu'es BLANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous ferez vermeil ce qui est blanc.

Fig. Qu'en vostr' amor me trobaretz tot BLANC.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Que vous me trouverez tout blanc en votre amour.

Substantiv. Degun mandamen en BLANC.

Fors de Bearn, p. 1075.

Aucun ordre en blanc.

Armatz a BLANC de cap en pe.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Armés à blanc de cap en pied.

D'apostema engendrada el BLANCH de uell.

Eluc. de las propr., fol. 82.

D'apostème engendrée au blanc de l'œil.

Coma lo BLANX e l'jaunes del nov.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

Comme le blanc et le jaune de l'œuf.

Tot vestit de BLANC.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tout vêtu de blanc.

Loc. Per jutjar los BLANCS e ls brús.

PIERRE D'Auvergne : Cui bon vers.

Pour juger les blancs et les bruns.

CAT. *Blanc*. ESP. *Blanco*. PORT. *Branco*. IT. *Bianco*.

— Blanc, sorte de monnaie.

Al for de XI BLANCS la livra... Monta nov gros I BLANC.

Tit. de 1428 et de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227 et 239.

Au prix de onze blancs la livre... Monte neuf gros un blanc.

2. BLANQUET, adj., blanchet, blanc.

Coma falc lanier BLANQUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme faucon lanier blanchet.

Substantiv. De BLANQUET e de vermeillon.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De blanchet et de vermillon.

ANG. FR. J'ai blanchet dont eus se font blanches.

LEGRAND D'AUSSEY, *Fabliaux*, t. II, p. 65.

CAT. *Blanquet*. ESP. *Blanquillo*.

3. BLANQUINOS, adj., blanchâtre.

Las alas li torno BLANQUINOZAS.

Tacas ades negras, ades BLANQUINOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 99.

Les ailes lui deviennent blanchâtres.

Taches tantôt noires, tantôt blanchâtres.

CAT. *Blanquinos*.

4. BLANQUIER, s. m., tanneur, corroyeur.

BLANQUIERS aïon V rntlos per I cosol cas-cun an.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Que les corroyeurs aient cinq suffrages pour un consul chaque an.

CAT. *Blanquer*.

5. BLANCOR, s. f., blancheur.

Rosa de pascor

Sembla de la color

E lis de la BLANCOR.

P. VIDAL : Mout viu.

Elle semble par la couleur une rose du printemps et un lis par la blancheur.

Ayssi coma garda lili sa flor e ssa BLANCOR
entre las espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ainsi comme le lis garde sa fleur et sa blancheur
parmi les épines.

ANC. FR. Plus bel' et plus fine *blanchor*
Que flor d'espine en pascor.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 75.

CAT. ESP. *Blancor*. IT. *Biancore*.

6. BLANQUEZA, s. f., blancheur.

La BLANQUEZA e ill colors
S'acordon en leis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mòt i setz.

La *blancheur* et la couleur s'accordent en elle.

ANC. CAT. *Blanquesa*. IT. *Bianchezza*.

7. BLANCARIA, s. f., tannerie.

Las erbas que se vendran en Monpeslier ad
obs del mestier de la BLANCARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes qui se vendront à Montpellier pour le
besoin du métier de la tannerie.

ANC. CAT. *Blanqueria*.

8. BLANQUIMENT, s. m., blanchiment.

Pren color et BLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Prend couleur et blanchiment.

ANC. CAT. *Blanquiment*.

9. BLANCHIR, v., blanchir, rendre blanc.

E devriatz BLANCHIR.

Vostras dentz tòtz matis.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et vous devriez *blanchir* vos dents tous les matins.

De sus e de sotz BLANQUIRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il *blanchira* dessus et dessous.

Part. pas. Mal fai qui egailla

Fons ni flums complitz

Ab cisterna ab murs BLANQUITZ.

T. DE L'HOSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Mal fait celui qui égale fontaines et fleuves parfaits
à la citerne aux murs *blanchis*.

ANC. CAT. *Blanquir*.

10. BLANQUEJAR, v., blanchir, paraître blanc, devenir blanc.

E las vals BLANQUEJAN de flors.

V. de S. Honorat.

Et les vallées *blanchissent* de fleurs.

Mas paor ai, pus aitan fort BLANQUEYA,
Qu'el lo veira ben de Matafelo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisque aussi fort il paraît blanc,
qu'il le verra bien de Matafelo.

Fig. Tot lo cor m'en BLANQUEYA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Tout le cœur m'en devient blanc.

ANC. FR. Quant il vit l'ève *blanchoier*.

Roman du Renart, t. III, p. 302.

CAT. *Blanquejar*. ESP. *Blanquear*. PORT. *Branquejar*. IT. *Biancheggiare*.

11. ENBLANQUIMENT, s. m., blanchiment.

Dens prendo ENBLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents prennent blanchiment.

CAT. *Emblanquiment*.

12. EMBLANQUEZIR, v., blanchir.

Laveron lur vestimentas e las EMBLANQUEZIRON... el sang de l'agneu.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 7.

Ils lavèrent leurs vêtements et les *blanchirent*...
au sang de l'agneau.

ANC. FR. E sur neif sera *emblanchiz*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

CAT. *Emblanquir*, *emblancar*. IT. *Imbiancare*.

BLANDIR, v., lat. BLANDIRĒ, flatter, caresser, cajoler, adoucir.

Jamais BLANDIR ni temer

No ns vnelh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne vous veux jamais *flatter* ni craindre.

Razos s'irais, merces BLANDIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

La raison s'irrite, merci *adoucit*.

Tant pauc vnelh s'accordansa,

Qu'ieu endreg lieys no m BLAN.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folls.

Je veux si peu son accord, qu'à son égard je ne
m'adoucis pas.

ANC. FR. Tous ceux de son ostel *blandissoit* de
paroles.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 244.

Tant le *blandi* e losenga

Que s'avanture li cunta ;

Nule chose ne li cela.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

ANC. ESP. *Blandir*. IT. *Blandire*.

2. BLANDIMENT, *s. m.*, cajolerie, caresse, flatterie.

Am pres et am gran BLANDIMENT.

V. de S. Honorat, Pass.

Avec prières et avec grande cajolerie.

Per so que esquivé los BLANDIMENS d'aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 82.

Afin qu'il esquivé les caresses de ce siècle.

ANC. FR. Ne blandissement ne menace.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 445.

Ses blandiments sont poignans et mortels.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç. I*, fol. 23.3. BLANDRE, *s. m.*, blandice, flatterie.

Car a sa cort noitz orguèlh e val BLANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Car à sa cour l'orgueil nuit et la flatterie profite.

4. REBLANDIR, *v.*, flatter, caresser, ménager.

Al mièlhs qu'ien sai,

La serv e la REBLAN.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Au mieux que je sais, je la sers et la caresse.

Mout m'es greu que ja REBLANDA

Selieys que ves mi s'erguelha.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Il m'est très difficile que jamais je flatte celle qui s'enorgueillit contre moi.

ANC. FR. De nulle rien n'en reblandi.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Se fait prier et resblandir.

*Mémoires de Sully, t. II, p. 393.*BLASFEMAR, *v.*, lat. BLASPHEMARE, blasphémer.

BLASFEMAR e jurar de Dieu.

Totz mals homes per qui es, e per lur vida, BLASFEMATZ lo precios nom de Jhesu-Crist entre las gens.

V. et Vert., fol. 17 et 80.

Blasphémer et jurer de Dieu.

Tous les méchants hommes par qui, et par la vie desquels, le précieux nom de Jésus-Christ est blasphémé parmi les gens.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemar. IT. Bestemmiare.*2. BLASPHEME, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blâme.

Oallevarlo malolo BLASPHEME que non es ver.

V. et Vert., fol. 3.

Ou réparer le mal ou le blâme qui n'est pas vrai.

3. BLASPHEMA, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blasphème.

Non jura maliciosamen ni am BLASPHEMA.

V. et Vert., fol. 2.

Ne jure malicieusement ni avec blasphème.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemia. IT. Bestemmia.*4. BLASPHEMAMENT, *s. m.*, blasphème.

De grans renegamens et BLASPHEMAMENS de Dieu.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 550.

De grands reniements et blasphèmes de Dieu.

5. BLASPHEMADOR, *s. m.*, lat. BLASPHEMATOR, blasphémateur.

Si es question... de BLASPHEMADORS,

Fors. de Bearn., p. 1075.

S'il est question... de blasphémateurs.

6. BLASTEMAR, BLASTOMAR, BLASTIMAR, *v.*, blasphémer, blâmer.

Ilh lo BLASTEMERON.

La nobla Leyczon.

Ils le blasphémèrent.

BLASTOMAR nostra ley.

PHILOMENA.

Blasphémer notre loi.

Avols gens que BLASTIMA

Tot so qu'anc dreitura amec.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Méchant gent qui blâme tout ce que droiture onques aimà.

ANC. CAT. *Blastemar.*7. BLASTENJAR, *v.*, blâmer.

Fols yest si las gens BLASTENJAS,

Si non per castiamen.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Tu es fou si tu blâmes les gens, autrement que pour correction.

ANC. FR. Arriere s'an vait la mazange,

Le cocu laidist e blestange.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 133.

8. BLASTEINHS, *s. m.*, blâme, réprimande.

E quan li plai, ie n sai esser sufreinhs,

Per so qu'a lieis non paresca BLASTEINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et quand il lui plaît, je sais en être souffrant, afin qu'il ne lui paraisse pas blâme.

9. BLASMAR, *v.*, blâmer.

Totz hom que so BLASMA que deu lauzar,

Laus' atressi aco que den BLASMAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Tout homme qui *blâme* ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit *blâmer*.

Part. pas. Ja non er hom tan pros
Que non sia BLASMATZ,
Quant es a tort felhos.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Il ne sera jamais homme si preux qui ne soit *blâmé*, quand il est félon à tort.

Substantiv. Mos diz blasmaran li BLASMAT.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ab tant.

Les *blâmés* blâmeront mes propos.

ANG. FR. Et altre qui *blasmed* ait ested.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, XVI.

L'ancienne langue italienne a conservé assez long-temps le L de BLASMAR, qu'elle a depuis changé en I.

ANG. IT. Non vi dolete già, nè *blasmate* me.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* XVI.

In quel, che *blasma* ciò ch' allui non piace...
Laudar lo mal non è che ben *blasmare*...

Nè l'amico *blasmare*

Del vizo occulto, alcun' altro presente...

Non *blasma* donna chi crudel la dice.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 57, 120, 134, 155.

ANG. CAT. ANG. ESP. *Blasmar*. IT. MOD. *Biasmare*.

10. BLASME, s. m., blâme.

Hom non es tan pros ni tan prezatz

Que non aia BLASME de cui que sia...

... BLASMES es del fol al pro lauzors.

CADENET : De nuilla ren.

Il n'est pas homme si preux ni si prisé qui n'ait *blâme* de qui que ce soit... Le *blâme* du fou est louange au preux.

ANG. IT. Senz' il gran *blasmo* che di ciò riceve.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 51.

ANG. CAT. *Blasme*. ANG. ESP. *Blasmo*. IT. MOD. *Biasmo*.

11. BLASMAMEN, s. m., blâme, réprimande.

Cel que *blasma* so que s' fai a blasmar,

Fai que cortes en aquel BLASMAMEN.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Celui qui *blâme* ce qui se fait à blâmer, ne fait que courtois par cette *réprimande*.

IT. *Biasimamento*.

12. BLASMOR, s. f., blâme, improbation.

Ar es ben dréch, pus ien n' ai dich BLASMOR,
Qu'el be qu'els fan laus' e vasa dizen.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il est bien juste maintenant, puisque j'en ai dit le *blâme*, que je loue et aille disant le bien qu'ils font.

ANG. CAT. *Blasmor*.

13. BLASMAIRE, BLASMADOR, s. m., réprimandeur, blasphémateur.

Ben devri' esser BLASMAIRE

De mi meteis a razo.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Je devrais bien être *réprimandeur* de moi-même avec raison.

Li BLASMADOR, li encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *blasphémateurs*, les enchanteurs.

IT. *Biasimatore*.

14. BLASMOS, adj., blâmable.

Coita en jutgar es BLASMOSA.

Trad. de Bède, fol. 6.

Précipitation à juger est *blâmable*.

15. ABLASMAR, v., blâmer.

Seigneur En coms, ABLASMAR

Vos faitz senes faila,

Car no i ausetz anar.

BERTRAND DE BORN : Seigneur En coms.

Seigneur comte, sans doute vous vous faites *blâmer*, de ce que vous n'osâtes y aller.

ANG. FR. Leurs parens et amis furent grandement ahontez et *ablasmez*.

Lett. de rém., 1453. CARPENTIER, t. I, col. 559.

ANG. IT. *Ablasmo* en mensa soverchio parlare.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 121.

ANG. CAT. *Ablasmar*.

BLAT, s. m., lat. BLADUM, blé, froment.

Voyez Denina, t. I, p. 162.

Ab pauc de vi e de BLAT.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Avec peu de vin et de blé.

Compron lo BLAT en herba.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent le blé en herbe.

— Semé de blé.

E vei talhar ortz e vinhas e BLATZ.

BERNARD DE ROVENHAC : Bel m'es quan.

Et je vois couper vergers et vignes et blés.

CAT. *Blat*. IT. *Biada*.

2. BLADADA, *s. f.*, bladage, redevance en blé.

Que mossenher lo coms e li seu prengo
BLADADA e vinada en aissi com an faig.

Tit. de 1246. Arch. du Roy, J, 4 et 5.

Que monseigneur le comte et les siens prennent le
bladage et vinage comme ils ont fait.

3. BLADARIA, *s. f.*, bladerie, marché au blé, droit de mesurage.

AVER BLADARIA:

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

Avoir bladerie.

ANC. FR. Ottroyer la bladerie de ladite ville,
c'est assavoir le devoir du mesurage du blé.

Tit. de 1341. CARPENTIER, t. I, col. 554.

4. ABLADAR, *v.*, semer, ensemercer de blé.

Part. pas. Per lur camp quan et ABLADATZ.

Brev. d'amor, fol. 127.

Par leur champ quand il sera ensemercé de blé.

ANC. FR. En terres ablayées de blé.

Cout. génér., t. I, p. 608.

IT. Abbiadare.

BLAU, *adj.*, bleu.

La BLAVA fiors que nais per los boissos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monrueils.

La fleur bleue qui naît parmi les buissons.

— Livide.

Fig. Que l'uell me son tornat tug BLAU.

Volpillos BLAU, d'enveia sec.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Que les yeux me sont devenus tout livides.

Trompeurs livides, secs d'envie.

ANC. FR. Que la char en fu bloe.

Roman de Berte, p. 50.

CAT. Blau. ANC. ESP. Blavo.

2. BLAVENC, *adj.*, bleuâtre.

Inclino a blancor e so BLAVENCs.

Saphir es peyra BLAVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 191.

Inclinent à blancheur et sont bleuâtres.

Saphir est pierre bleuâtre.

CAT. Blavenc.

3. BLAVEZA, *s. f.*, lividité, pâleur.

Lividitat o BLAVEZA.

BLAVEZA els potz et en las ungles.

Eluc. de las propr., fol. 88 et 90.

Lividité ou pâleur.

Lividité aux lèvres et dans les ongles.

4. BLAVAIRO, BLAVAYROL, *s. m.*, contusion, meurtrissure.

Val contra dolor et BLAVAYROL per bate-
ment.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Vaut contre douleur et meurtrissure par coup.

Menudamen de mot gros BLAVAIROS

Fon lardatz lo capos.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa Sœur.*

Le chapon fut minutieusement lardé de très fortes
meurtrissures.

5. BLAVEIAR, *v.*, blavoier, paraître bleu.

E la fiors viuleta BLAVEIA.

Leys d'amors, fol. 127.

Et la fleur violette blavoie.

CAT. Blaveiar.

6. BLAHIR, *v.*, blémir, devenir livide.

Per me us o dic, c'us faitz BLAHIR e fondre.

G. DE S.-GREGORI : Raso e dreyt.

Je vous dis cela pour moi, que vous faites blémir
et dépérir.

7. BLEZIR, *v.*, faner, blémir, devenir blême, salir.

Amors fai l'amic aman BLEZIR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

L'amour fait blémir l'ami amant.

Mas vuell mon cor pessan BLEZIR ;

Tos temps serai tortres ses par.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Mais je veux faner mon cœur en pensant ; tou-
jours je serai tourtereau sans compagne.

Qu'amors mi ten que m fai aiman BLEZIR.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Vu qu'amour me tient de sorte qu'il me fait blé-
miren aimant.

Part. pas. E jairetz en l'ansol BLEZITZ.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Et vous coucherez dans des draps salis.

8. BLESMAR, BLASMAR, *v.*, blémir, s'évanouir, s'abandonner.

Il calors ab dejunar

Art tot lo cor e lo BLESMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

La chaleur avec le jeuner brûle tout le corps et
le blémit.

Tal dolor a al cor per tot s'en sen ;

Sobr' el col del chaval BLESMA soen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Il a au cœur telle douleur qu'il s'en ressent partout ;
sur le cou du cheval il s'abandonne souvent.

Part. pas.

E quant la dompna l'au, BLASMADA esten.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Et quand la dame l'entend, elle tombe étendue évanouie.

9. ABLESMAR, v., s'évanouir, blémir.

Part. pas. Casegron en terr' ABLESMATZ,

Mot foron tug espaventatz.

De gran dolor son ABLESMAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils tombèrent évanouis en terre, ils furent tous très épouvantés.

Ils sont blémis par la grande douleur.

De fereza que ac cazet ABLASMADA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

De la peur qu'elle eut elle tomba évanouie.

ANG. FR. De trois sens iestes abosmez,

Biax amis, or les retenez.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 127.

10. ENBLASMAR, ESBLASMAR, v., s'évanouir.

La domna ESBLASMET sus marme.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

La dame s'évanouit sur le marbre.

Part. pas.

So es gran maravilha, car tan o an durat,

Que sol per un petit no cazon ENBLASMAT.

Roman de Fierabras, v. 1410.

C'est grande merveille, car ils ont tant enduré cela, que seulement pour un peu ils ne tombent évanouis.

BLEDA, s. f., lat. *blitum*, blette.

BLEDA es herba comuna; sobre sa razitz si pot enpeutar verga que apres si fai aybre.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Blette est herbe commune; sur sa racine on peut enter un rameau qui après se fait arbre.

CAT. *Blet*. ESP. *Bledo*.

BLEZ, adj., lat. *blesus*, blès, qui articule mal ou avec difficulté.

Ab votz d'angel, lenga' esperta, non BLEZA.

P. CARDINAL: Ab votz.

Avec voix d'ange, la langue expérimentée, non blès.

Lengua alcunas vetz es BLESSA per sobras d'humor inpedent ves las extremitatz sa dilatacio.

Eluc. de las propr., fol. 44.

La langue est quelquefois blès par surcroît d'humour empêchant sa dilatation vers les extrémités.

Adverbial. E parlava totz temps BLES.

Hist. abr. de la Bible, fol. 24.

Et il parlait toujours blès.

BLIAL, BLIAU, BLIZAUT, s. m., blier, justaucorps, robe, habit.

El cors delgat, graile e fresc e lis

Vi benestan en BLIAU.

BERTRAND DE BORN: Ges de dinar.

Je vis bienséant en robe le corps délicat, mince et frais et lisse.

Sabon far un BLIZAUT

O autre vestir benestan.

P. VIDAL: Abril issic.

Ils savent faire un justaucorps ou autre habit bienséant.

Mantel e BLIAL de violas

E sobrecot de rosas.

P. VIDAL: Mai o.

Manteau et justaucorps de violettes et surcot de roses.

ANC. FR.

Puis vesti drap de lin et BLIAUT teint en graine.

R. de G. au court nez. DU CANGE, t. I, col. 1203.

Dans le roman du comte de Poitiers, de belles femmes sont forcées à paraître nues devant l'empereur.

Adonc osterent les bliers,

Les singlatons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1448.

Et dans le fabliau d'Aucassin et Nicolette:

Si vesti un bliaut de drap de soie que ele avoit molt bon.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 392.

ANC. CAT. ESP. *Brial*.

BLOCA, BOCLA, s. f., bosse, partie du bouclier.

Voyez Leibnitz, p. 54 et 105; Muratori, *Diss.* 33.

Vai ferir

Engal la BLOCA de l'escut.

Roman de Jaufré, fol. 10.

Il va frapper juste la bosse de l'écu.

XV BLOCAS y ac feitas totas d'ormier,

Et en cascuna BLOCA un carbonele.

Roman de Fierabras, v. 154.

Il y eut quinze bosses toutes faites d'or pur, et en chaque bosse une escarboucle.

Una targa a son col...

La BOCLA e lhi clavel, etc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un bouclier à son cou... la bosse et les clous, etc.

ANC. FR.

Grans colz se donent sor les escus devant,

Desoz la boucle les rompent maintenant.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 300.

Il l'a fern desor l'escu.

Desqu'en la bocle l'a fendu.

Partonopeus de Blois, t. I, p. 77.

Donna l'exposant andit Morelet un cop de la bosse de son bouclier.

Lett. de rém., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 658.

ANC. ESP.

Per medio de la bloca del escudo quebrantó.

Poema del Cid, v. 3691.

2. BLOQUIER, s. m., bouclier.

A forma d'escut redon o BLOQUIER.

Eluc. de las propr., fol. 234.

A forme d'écu rond ou bouclier.

Tal port' espaz' e BLOQUIER,

Qu'es grans e bels e de bon talh,

Que als obs non val I denier.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Tel qui est grand et beau et de bonne façon, porte épée et bouclier, qui, dans les besoins, ne vaut pas un denier.

Prenha l'espasa e l' BLOQUIER.

Brev. d'amor, fol. 64.

Qu'il prenne l'épée et le bouclier.

ANC. CAT. *Broquer*. ESP. PORT. *Broquel*.

3. BLEZO, BLIZO, s. m., bouclier.

Oimais sai qu'auran sazo

Ausbere et elm e BLEZO.

P. DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Je sais que désormais hauberts et heaumes et boucliers auront leur saison.

A Messina vos cobri del BLIZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

A Messine je vous couvris du bouclier.

Bella m'es preissa de BLEZOS.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

La presse des boucliers m'est agréable.

ANC. FR.

Les lances en leur poins et au col le blazon.

Chron. de B. Du Guesclin. DU GANGE, t. I, col. 1332.

4. BLOCAR, v., bosseler, couvrir, orner de bosses.

Part. pas.

Motgrans colps si donero sus los escutz BLOCATZ, Desotz las blocas d'aur an los escutz traucatz.

Roman de Fierabras, v. 2282.

Ils se donnèrent de grands coups sur les écus bosselés, ils ont percé les écus sous les bosses d'or.

ANC. ESP. Escudos *blocados* con oro e con plata.

Poema del Cid, v. 1979.

5. DESBLOCAR, v., ôter, détruire les bosses, dégarnir de bosses.

Part. pas.

Dón los escutz fendero, e son tuh DESBLOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1120.

Dont ils fendirent les écus, et ils sont tous dégarnis de bosses.

BLOI, adj., blond.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ni l' bel' Yseultz ab lo pel BLOI.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ni la belle Yseult à la chevelure blonde.

Poi vi mi dons bell' e BLOIA.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Depuis que je vis ma belle et blonde dame.

ANC. FR. Li uns l'orent tute d'or fin

Et li autre vert ou purprin,

Li uns de jacinte culur

Bloie ou blanches cume flur.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 473.

Vairs ot les yex et les crins blois.

Roman de la Violette, v. 115.

2. BLON, adj., blond.

Don' ab pel BLON.

GIRAUD DE CALANSON : Li miei desir.

Dame à la blonde chevelure.

Ni del Baus En Guillem lo BLON.

P. VIDAL : Abril issic.

Ni le blond seigneur Guillaume de Baux.

ESP. *Blondo*. IT. *Biondo*.

3. BLONDET, adj., blond, jaune.

BLONDET vestit bliaut non de cendat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 104.

Il revêtit un justaucorps jaune non de taffetas.

4. BLONDIR, v., blondir, faire paraître blond.

Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabelh pro maestrat

Ni pro BLONDIT.

Brev. d'amor, fol. 129.

Ni ne seront jamais assez lavées... ni leur chevelure assez arrangée ni assez blonde.

ANC. FR. Tu le peignes et le blondis.

Pèler. de la vie hum. CARPENTIER, t. I, col. 564.

BLOS, *adj.*, anc. allem. BLOS, vide, dé-
pouillé, privé, exempt.

Voyez Schilter, *Gloss. teuton.*

Dans le *Glossarium germanicum me-
dii ævi*, par Georg. Scherzsius, on lit :

BLOS, *nudus, implumis* ; UNMEINES BLOS,
absque falsitate, probus.

E'ls albres de frug reston BLOS.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Et les arbres demeurent *dépouillés* de fruits.

Tro qu'el cors rest de l'arma BLOS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Jusqu'à ce que le corps reste *vide* de l'âme.

Hom carnals de peccatz BLOS.

G. DE S.-DIDIER : Aissi cum.

Homme de chair *exempt* de péché.

ANC. FR. Si bachelier sont de sens *blos*.

Roman de Partonopeus, v. 2457.

BOAS, *s. m.*, lat. BOA, boa.

Ha una serpent mot gran dita BOAS.

Eluc. de las propr., fol. 237.

Il y a un serpent très grand dit *boa*.

ESP. *Boa*.

BOBA, *s. m.*, tique, petit insecte.

Una dona que una BOBA li 'n era intrada en
l'aurelha, que li dolia tan que anava coma
rangosa... La BOBA yssi de l'aurelha.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 292.

Une dame à qui une *tique* en était entrée dans
l'oreille, qui lui causait douleur tant qu'elle allait
comme enragée... La *tique* sortit de l'oreille.

BOBAN, BURBAN, *s. m.*, pompe, osten-
tation, générosité, magnificence.

Lur BOBANS sera de sobr' en jos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Leur *ostentation* sera de dessus en bas.

Et si la cortz del Puei e 'l ric BOBANS

No m relevon, jamais non serai sors.

RICHARD DE BARBIEUX : Atressi cum.

Et si la cour du Puy et la noble *générosité* ne me
relèvent, jamais je ne serai debout.

Amor no vens menassa ni BOBANS,

Mas gens servir e pres e bona fes.

H. BRUNET : Cortesamen.

Menace ni *ostentation* ne soumet l'amour, mais
gentil servir et prière et bonne foi.

Pres moyller a granz BURBANZ.

V. de S. Honorat.

Il prit femme avec grandes *pompes*.

ANC. FR. Qar il i avoit d'orgueil tant,
De convoitise et de *bobant*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 408.

Des grans pompes et *bobans* n'avoit cure.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 30.

Ains a plus orgex pooir

E *beubans* que dous voloïr.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.

En celle bataille ot mout de gent de grant
bobant qui s'en vindrent moult honteusement
fuïant.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. *Bobanz*.

2. BOBANSÀ, *s. f.*, ostentation, faste,
magnificence.

Els non an ni erguelh ni BOBANSÀ.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ils n'ont ni orgueil ni *ostentation*.

Aia mais de BOBANSÀ

Aquelh que meyns dona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'il ait plus de *fasté* celui qui donne le moins.

ANC. FR. Vivre en orgueil ni en *beubance*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 123

En festes, jeux, esbattement et *bobance*.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*,
fol. 1389.

Mais au moulin il les faut installer

Pour porter sacs avec leur grand *bobance*.

P. HEGEMON, p. 50.

ANC. CAT. *Bobanza*.

3. BOBANCIER, *adj.*, fastueux, prodigue.

De promessas son BOBANCIERs.

MARCABRUS : Al departir.

Ils sont *prodigues* de promesses.

D'aquel aver es larcs e BOBANCIERs.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il est généreux et *prodigue* de cette richesse.

ANC. FR. Combien qu'il soient *bobancier*.

Roman de la Rose, v. 7603.

4. BOBANSAR, *v.*, entourer de faste,
rendre fier.

Lai on se BOBANSAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

Là où il s'*entoure* de faste.

E jacto se e se BOBANSO de lur paratge.

V. et Vert., fol. 34.

Et ils se vantent et se font *fiers* de leur parage.

ANC. CAT. *Bobansar*.

5. BOMBA, *s. f.*, pompe, ostentation.
Car gran guerra fai d'escars senhor lare,

Per que m sap bo dels reys quan vei lur BOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'avare seigneur généreux,
c'est pourquoi il me plaît des rois quand je vois leur
pompe.

6. POMPA, *s. f.*, lat. POMPA, pompe, ostentation.

O per la POMPA o la vana gloria del setgle.

V. et Vert., fol. 70.

Ou par la *pompe* ou la vaine gloire du siècle.

Adv. comp. SES POMPA, secretamen.

Brev. d'amor, fol. 72.

Sans pompe, secrètement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pompa*.

BOC, *s. m.*, entaille.

Non es tan fortz l'ausbere no 'l trenc e 'l troc;

En cel costat senestre lhi fetz tal boc;

Aqui lo deroquet, mover no s poc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

L'haubert n'est pas si fort qu'il ne le coupe et le
troue; en ce côté gauche il lui fit telle entaille; il
le renversa là, il ne put se mouvoir.

BOC, *s. m.*, bouc.

On a dit que ce mot vient du celtique
ou du vieux allemand BOK.

Si quis *buccum* furaverit.

Lex Salica. Tit. V, §. 3. ECCARD, p. 146.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 54.

Boc es animant mot caut et luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Bouc est animal très chaud et luxurieux.

Enblavas bneus, bocx, fedas e motos.

T. DE BERTRAND ET DE GUI : Amicx.

Tu dérobaïs bœufs, boucs, brebis et moutons.

Prov. Laissem lo boc en la corda.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laissons le bouc à l'attache.

Cara de boc de biterna.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de citerne.

CAT. Boc. ESP. PORT. Bode. IT. Bocco.

2. BOQUET, *s. m.*, petit bouc, chevreau.

Aprop d'aisso, vos li donatz

Carn de BOQUET manjar assatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela, vous lui donnez assez à manger de la
chair de chevreau.

ANC. FR. La bique... ferma sa porte au loquet

Non sans dire à son biquet :

Gardez-vous, etc.

LA FONTAINE, *Fabl.*, liv. IV, 15.

3. BOT, *s. m.*, peau de bouc enflée, outre.

Plus eflatz que botz.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher.

Plus enflé qu'outre.

Ventre d'aytal sembla BOT... Ab inflacio de
ventre so cum un BOT.

Eluc. de las propr., fol. 94 et 95.

Ventre de tel semble outre... Avec enflure de ventre
son comme une outre.

ANC. FR. Dedens un *boutki* plans ert de vin viés.

Roman d'Ogier.

CAT. Bot.

4. BOQUIN, *adj.*, de bouc.

Car caprina que es may competent que carn
BOQUINA.

Eluc. de las propr., fol. 232.

Chair de chèvre qui est plus convenable que chair
de bouc.

5. BOQUINA, *s. f.*, peau de bouc.

BOQUINAS vint deniers per centenas, et si las
BOQUINAS no s vendon, etc.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 161.

Les peaux de bouc vingt deniers par centaines, et
si les peaux de bouc ne se vendent, etc.

6. BOCHIER, BREUTER, *s. m.*, boucher.

Can Mars greva las gens d'armas e cels que
laboro armas, li BOCHIER son grevah en lor art.

Liv. de Sydrac, fol. 125.

Lorsque Mars presse les gens d'armes et ceux qui
fabriquent les armes, les bouchers sont pressés
dans leur art.

O de autre home que no sia BREUTER...
Observat entre los BREUTERS et en todas las
brecarias.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

Ou d'autre homme qui ne soit pas boucher...
Observé entre les bouchers et dans toutes les bou-
cheries

CAT. Botxi.

7. BOCARIA, BRECARIA, *s. f.*, boucherie.

Nom donné au lieu où l'on tuait les
boucs pour en vendre la chair.

Ni el mazel de BOCARIA no sia venduda carn
de feda.

Statuts de Montpellier de 1204.

Et à la tuerie de boucherie ne soit vendue chair de
brehis.

Car soven per putia
Put la mendritz,
Com fai per BOCARIA
Box poiritz.

MARCABRUS : Soudadier per mi.

Car souvent la prostituée pue par débauche,
comme fait dans la *boucherie* le bouc pourri.

Tota carn portar a vendre a la BREGARIA...
Nulh beu no se talhe en la dicta BREGARIA.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 414.

Porter à la *boucherie* toute chair à vendre... Nul
bœuf ne se dépèce en ladite *boucherie*.

BOCA, s. f., lat. BUCCA, bouche.

Petita BOCA, bellas dens.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Petite *bouche*, belles dents.

BOCA es messagiera del cor.

Eluc. de las propr., fol. 42.

La *bouche* est la messagère du cœur.

Loc. Lo donzell cavalca un destrier
Que fon BOCA durs e felons.

V. de S. Honorat.

Le jeune homme chevauche un destrier qui fut
dur et rude de la *bouche*.

Amic de BOCHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Ami de *bouche*.

Que Jhesu-Crist o avia dig de sa BOCA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que Jésus-Christ l'avait dit de sa *bouche*.

Loc. Anc mais en savi ni en fol

No passet la BOCA n'el col,

Domna, aiso qu'ie us dirai ara.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Jamais, ô dame ! ce que je vous dirai à présent ne
passa la *bouche* ni le cou en sage ni en fou.

Loqual jaccio, a BOCAS dens, los bratz esten-
dutz en crotz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Lesquels gisaient, à *bouches* dents, les bras éten-
dus en croix.

— Ouverture, entrée.

Sobre la BOCA del stomac... A la BOCA de la
vesica.

Trad. d'Albucasis, fol. 11 et 31.

Sur l'ouverture de l'estomac... A l'ouverture de
la vessie.

Queretz dos vaisieletz prions,

Engals per BOCA e per fons.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vaisseaux profonds, égaux
par la *bouche* et par le fond.

En Africa a doas montanhas que so sperdal

o BOCA d'yfern, que no fino de dias ni de
nuehtz d'ardre, e geto trop fer fuoc.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont soupi-
rail ou *bouche* d'enfer, qui ne cessent de brûler jour
et nuit, et elles jettent un très terrible feu.

Es pus negres entor mieg jorn

Que ges non es BOCA de forn.

Los XV Signes de la fi del mon.

Il est plus noir vers midi que n'est point *bouche*
de four.

ANC. FR. La *boce* li baise et la face.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

CAT. ESP. PORT. Boca. IT. Bocca.

2. BOQUETA, s. f., petite bouche.

Sa bella BOQUETA vermeilla...

Sa bella BOQUETA risens.

Roman de Flamenca, fol. 45 et 70.

Sa belle *petite bouche* vermeille.

Sa belle *petite bouche* riant.

ANC. FR. Le bord plus frais de sa *bouchette*
Qui rougissoit de vermillon.

FORCADEL, p. 184.

ESP. Boquita. PORT. Boquina. IT. Bocchetta.

3. BUCELLA, s. f., bouchée, morceau.

Plus val una BUCELLA ab joi que plena ma
de chain ab odi.

Trad. de Bède, fol. 65.

Plus vaut une *bouchée* avec joie que pleine main
de chair avec haine.

4. BOSSI, s. m., morceau, bouchée.

De grais fresc de porc un BOSSI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un morceau de graisse fraîche de porc.

Loc. Mal bossi fa qui s nofega.

Leys d'amors, fol. 32.

Mauvais morceau fait qui se dédit.

Quascus s'en guaba e s'en ri,

Gieta lenga e fai BOSSI.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la langue et
fait la moue.

Elh fan de lengua BOSSI.

Brev. d'amor, fol. 204.

Ils font de la langue la moue.

ANC. FR. Mais le quintal de ces quinqualleries
ne vaut que un *boussin* de pain.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. ESP. Faciendo li *bocines* judios è paganos.

Duelo de la Virgen, cop. 49.

Faz le olvidar la materia onde vino,

El sieglo por escarnio faz el bocino.

Poema de Alexandro, cop. 1648.

CAT. *Bocí*.

5. BOCINADA, *s. f.*, bouchée.

La BOCINADA que pres

A Puegcerda.

G. DE BERGUEDAN : Talans m'es.

La bouchée que je pris à Puycerda.

ANC. ESP. *Bocada*. PORT. *Bocado*. IT. *Boccato*.

6. BOCON, *s. m.*, morceau.

Dire que aquí ac mal BOCON.

La nobla Leyczon.

Dire qu'il y eut là mauvais morceau.

ANC. FR. Elle se doute que ledit galand ne lui ait
baillé quelque bocon dont elle a celle maladie.

Arrests d'amour, p. 558.

IT. *Boccone*.

7. BOCAL, *s. m.*, défilé, ouverture.

... Li passatge e 'lh BOCAL traverser.

Defendero 'l passatge... e 'l BOCAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les passages et les ouvertures transversales.

Défendirent le passage... et l'ouverture.

8. ENBOQUIPARLAT, *adj.*, blagueur, hâbleur.

Hom, quant es ENBOQUIPARLATZ,

A gran re per auzir desplatz.

Lays d'amors, fol. 69.

L'homme, quand il est hâbleur, déplaît à beaucoup pour ouïr.

BOCARAN, BOQUERAN, *s. m.*, bougran, sorte d'étoffe.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Monti,

t. II, p. 310.

Ai! ausberg et bran

E belh BOCARAN...

Non an qui 'ls mantenha.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finise.

Hélas! hauberts et épées et beaux bougrans...
n'ont qui les maintienne.

Vestirs... de polpra e de bisso que es BOCARAN.

V. et Vert., fol. 104.

Vêtement... de pourpre et de lin qui est bougran.

ANC. FR. Un bougheran blanc bordé de noir
cendal.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 612.

— Toile gommée.

Mette BOQUERAN contra lo drap.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Mette du bougran contre le drap.

ANC. FR. Envelopé en un chier boqueran.

Roman d'Agolant, fol. 177. BEKKER, p. 185.

CAT. *Bocaram*.

BOGIA, *s. f.*, bougie.

Denina, t. III, p. 130.

Quatre torchas et am filhalas et am la BOGIA
necessaria.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 392.

Quatre torches et avec lampes et avec la bougie
nécessaire.

ESP. PORT. IT. *Bugia*.

BOIA, BUEIA, *s. f.*, chaîne, menottes,
fers, ceps, entraves.

Jubet compedibus costringi quos rustica
lingua BOIAS vocat.

V. de Sainte Foi, Act. SS., oct., t. III.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ar fos uns quecs d'els en BOIA

D'En Saladin.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Que maintenant un chacun d'eux fut dans la chaîne
du seigneur Saladin.

Preis elh mes unas BUEIAS de fust al pes.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis il lui mit des entraves de bois au pied.

Fig. Aissi m ten pres en la BUEIA

Fin' amors e no m deslassa.

E. CAIREL : Era non vey.

Ainsi l'amour pur me tient pris dans la chaîne et
ne me delie point.

ANC. FR. En la tour le rova garder

Et en bones buies fermer.

Roman de Rou, v. 15109.

... Les prisons ont remis...

En buies et en grans carcans.

Roman du Renart, t. IV, p. 192.

ANC. IT. Jean Villani rapporte qu'au
retour de la captivité que Louis IX
et ses barons avaient subie en Afrique,
Il detto re Luis fece fare nella moneta
del tornese grosso, dal lato della pila,
le boie da prigionieri.

DUCANGE, *dissert.* XIX, sur l'Histoire
de Saint-Louis.

IT. *Bujose*.

BOIS, *s. m.*, lat. *BUXUS*, buis.

Non ges de bois ni de prunier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non point de *buis* ni de prunier.

BOISH tótz temps es vert.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Buis toujours est vert.

CAT. ESP. *Box*. PORT. *Buxo*. IT. *Bosso*.

2. BOISSERA, *s. f.*, lat. *Buxetum*, buis-
sière, lieu planté de buis.

Quan perdes vostres cuissos

A Monfort, e messes vos

Dins en la BOISSERA.

GARINS D'APCHIER : Viellz comunal.

Lorsque vous perdités vos cuissarts à Montfort, et
que vous vous mîtes dans la buissière.

CAT. *Boxeda*. ESP. *Buxeda*. PORT. *Buxol*.

3. BOISSA, *s. f.*, boîte.

Portet una BOISSA de lectuari fi.

V. de S. Honorat.

Il porta une boîte d'électuaire pur.

Conseill que se meta

En una BOISSA bella e neta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je conseille qu'on le mette dans une boîte belle et
propre.

PORT. *Boeta*. IT. *Bossolo*.

4. BOSTIA, *s. f.*, boîte.

Devra esser quitis, la BOSTIA delhieurada.

Devra hom delhieurar doas vetz l'an la

BOSTIA.

Titre de Périgieux de l'an 1276.

La boîte livrée, il devra être quitte.

On devra livrer la boîte deux fois l'an.

5. BROSTIA, BRUSTIA, *s. f.*, boîte, cassette,

petite caisse.

Una BROSTIA bon' e bella,

Ben enserada e novella.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une boîte bonne et belle, bien fermée et neuve.

El papa Leo liuret I. BRUSTIA cuberta d'aur
et d'argent dins I borsa.

PHILOMENA.

Le pape Léon livra dans une bourse une boîte cou-
verte d'or et d'argent.

6. BOSSETA, *s. f.*, petite boîte.

Aicist BOSSETA es tan granda.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Cette petite boîte est si grande.

BOITOS, *adj.*, boiteux, tortueux.

Destrar una terra BOITOSA ho gibosa en di-
versas parts.

Capitol de terme BOYTOS... Atrobaras alcun
terme que la peyra fossa BOYTOSA.

Trad. du tr. de l'arpent., part. I, ch. 39, part. II,
ch. 15.

Arpenter une terre tortueuse ou inégale en di-
verses parties.

Chapitre du terme boiteux... Tu trouveras quel-
que terme dont la pierre serait boiteuse.

BOJAL, *s. m.*, lucarne.

Hon ueys, fenestra ni BOJAL

Non avia ni hò ni mal.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Où il n'y avait ni bonne ni mauvaise issue, fenêtre
ni lucarne.

Can davalá del BOJAL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il descend de la lucarne.

BOJAR, *v.*, bouger, se retirer.

Que nio se aian a BOJAR del dit Arles.

Chronique des Albigeois, col. 30.

Qu'ils n'aient à bouger dudit Arles.

ESP. PORT. *Bojar*.

BOJOLH, *s. m.*, moyeu, jaune d'œuf.

Dizo li auctor ses ganda

Que BOJOLHS es sa vianda,

E del BOJOLH trai sa vida,

Tro que del tot es complida

Dins l'uon sa generation.

Brev. d'amor, fol. 51.

Les auteurs disent sans tromperie que le moyeu
est sa nourriture, et il tire sa vie du moyeu, jusqu'à
ce que son engendration est entièrement accomplie
dans l'œuf.

Plus groc

Non es BOYOLS d'uen cuet en foc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jaune d'œuf cuit au feu n'est pas plus jaune.

BOL, *s. m.*, lat. *Bolus*, bol, argile mé-
dicale.

De BOL Armenic.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

De bol d'Arménie.

CAT. ESP. *Bol*. PORT. IT. *Bolo*.

BOLA, *s. f.*, boule.

Ab las BOLAS redondas que pendon.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les boules rondes qui pendent.

CAT. ESP. *Bola*. PORT. *Bolla*.

BOLA, BOULA, *s. f.*, borne, limite.

E 'l pages per BOLA traire

Se perdon.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et les paysans se perdent pour arracher les *bornes*.

Per tolre o per emblar,

O per BOLA de camp ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour enlever ou pour dérober, ou pour ôter les *bornes* de champ.

Degun serjant no deu passar las BOULAS acoustumadas.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.

Aucun sergent ne doit passer les *limites* accoutumées.

E va de BOLA en BOLA tro a la BOLA que es ficada, etc.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 230.

Et va de borne en borne jusqu'à la borne qui est plantée, etc.

2. BOULAMENT, *s. m.*, bornage.

Sobre 'l devizement e 'l BOULAMENT dels cementeris... Ad aquest BOULAMENT, etc.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le *bornage* des cimetières... A ce *bornage*, etc.

3. BOLAIRE, BOLLIER, *s. m.*, borneur, planteur de bornes.

Aus, tu que yest laoraires,

E que yest malvais BOLAIRES.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Entends, toi qui es laboureur, et qui es mauvais *borneur*.

De l'escala del dissapte son BOLLIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les *borneurs* sont de l'échelle du samedi.

4. BOLAR, BOULAR, *v.*, borner, limiter.

En ayssi com s BOLA e s partis.

En ayssi coma s BOLO e s partisso.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., J, 321.

Ainsi comme il se borne et se divise.

Ainsi comme ils se bornent et se divisent.

Partem e BOULAM los sobredighs cementeris.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 95.

Nous divisons et *limitons* les susdits cimetières.

En aici BOULA ab la honor de Peirola...

D'aqui BOULA dreg a Pont Peire.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 278.

Ainsi *limite* avec le fief de Peirole... De là *limite* droit à Pont Pierre.

5. BOZOLA, *s. f.*, borne, limitation.

A predictis terminis seu BOZOLIS.

Tit. de 1246. Du CANGE, t. I, col. 1264.

CO BOZOLA es.

Tit. de 1201. Arch. du Roy., J, 323.

Comme est une *limitation*.

6. BOZOLAR, *v.*, limiter, borner.

Part. pas. Aissi co BOZOLATZ es ab intrar et ab issir.

Tit. de 1204. Arch. du Roy., J, 305.

Ainsi qu'il est *limité* avec entrer et avec sortir.

Plenierament senhadas e BOZOLADAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Pleinement marquées et *limitées*.

BOLEGAR, *v.*, remuer, faire un mouvement, s'agiter.

Vi 'ls cavaliers BOLEGAR.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Il vit les cavaliers *remuer*.

Vi lo saut BOLLEGUAR.

V. de S. Honorat.

Il vit le saint *remuer*.

BOLERNA, *s. f.*, brouillard, brume.

No m frezis freitz ni gels ni BOLERNA.

Be m vai d'amor, qu'ela m bais'e m'acola,

Per so no m pot ferir neus ni BOLERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Froid ni gelée ni *brouillard* ne me refroidit.

Bien il me va d'amour, car elle me baise et m'embrasse, c'est pourquoi ne me peut frapper neige ni *brouillard*.

BOLET, *s. m.*, lat. *BOLETUS*, champignon.

Es propri a peras tolre a BOLETZ tota la maleza, ab els cuechas.

Maleza de BOLETZ.

Eluc. de las propr., fol. 218 et 223.

Il est propre à poires d'ôter à *champignons* toute mauvaieseté, cuites avec eux.

Maligüité de *champignons*.

CAT. Bolet. IT. Boletto.

BOLISME, *s. m.*, bolisme.

BOLISME es desordenat e quayssi cani apement.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Bolisme est un appétit désordonné et presque canin.

BOMBIX, *s. m.*, lat. *BOMBYX*, vers à soie.

A guiza de BOMBIX farem ceda.

Eluc. de las propr., fol. 250.

A guise de vers à soie nous ferons soie.

IT. *Bombice*.

BON, *adj.*, lat. *BONUS*, bon.

Co 'l bos aurs, quan ben es fis.

PIERRE D'Auvergne : Ben a tengut.

Comme le bon or, quand il est bien pur.

Car anc bon fag non sap far.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Car onques il ne sut faire bon fait.

Mas s'el bons reis Felips non s'en entremetia.

L'ÈVÊQUE DE CLERMONT : Peire de Maensac.

Mais si le bon roi Philippe ne s'en entremettait.

— *Suivi de prépositions.*

E larç e cortès e bos d'armas.

V. de R. Jordan, vic. de S.-Antonin.

Et généreux et courtois et bon d'armes.

Los pren, e los us fai raustir, e 'ls autres
fai bulhir, segon aisso que ilh so bo a manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les prend, et fait rôtir les uns, et fait bouillir
les autres, selon ce qu'ils sont bons à manger.

Uni à certains substantifs, il avait
quelquefois un sens spécial.

— *Grand, fort.*

Done l'om alcuna vegada

A manjar de BONA padelada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on lui donne quelquefois à manger de bonne
poelée.

Be 'l det BONA morrada.

Leva t bo mati.

Leys d'amors, fol. 96 et 75.

Il lui donna bien un bon coup de museau.

Lève-toi bon matin.

— *Franc, vrai, véritable.*

On trobaretz mais tan de BONA fe?

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Où trouverez-vous jamais tant de bonne foi?

Pero no i a mas un BON sen,

Qu'om lais los mals e prenda 'ls bes.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Pourtant il n'y a qu'un bon sens; qu'on laisse les
maux et qu'on prenne les biens.

— *Agréable, amusant.*

Solatz ni BON mot per rire.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Amusement et bons mots pour rire.

— *Expression d'estime ou d'égards.*

E li BON home de religion foron ab las crotz
en bratz, prègan Richard e 'l rei Felip que la
batailla non degues esser.

V. de Bertrand de Born.

Et les bons hommes de religion allèrent avec les
croix aux bras, priant Richard et le roi Philippe que
la bataille ne dût pas être.

Diz lur : BONAS gentz, laissas la dolor grant.

V. de S. Honorat.

Il leur dit : Bonnes gens, laissez la grande douleur.
Imperson. Es mi tot BON de sofrir.

T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : En Bernatz.

Il m'est toat bon de souffrir.

Loc. imperson.

BON chantar fai al gai temps de pascor.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Il fait bon chanter au gai temps de printemps.

Adv. comp. PER BONA FE ès sen engan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Par bonne foi et sans fraude.

E m'a de BON COR retengut.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et m'a retenu de bon cœur.

Car vos aiba de TAN BON COR.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel que vos.

Car il vous aime de si bon cœur.

Per que fon de BON' ORA natz.

FOLQUET DE ROMANS : Quan eug cantar.

Parce qu'il fut né à une bonne heure.

ANC. FR. Je ne faz pas nez de bonne heure,

Se d'amours n'ai aucun soulas.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 690.

ESP. Ya campeador, en buen' ora fuistes nacido.

Poema del Cid, v. 71.

IT. Va in buona ora, e lasciaci dormire.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 5.

En vos o dirai BEN e BON.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Je vous le dirai bien et bon.

L'ancien espagnol a employé *bono* :

Cantaban a Dios laudes essos bonos christianos.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

CAT. Bo. ESP. MOD. Bueno. PORT. Bom. IT.

Buono.

Au comparatif, les troubadours ont
conservé MELHOR ; voyez MIELHS. Ils
disaient au superlatif : LO MELHOR ou
LO PLUS BON.

Per tal c'om tria LO PLUS BON.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De telle sorte qu'on choisit le *plus bon*.

La genser e LA PLUS BONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

La plus gentille et la *plus bonne*.

2. BONAMEN, *adv.*, bonnement, convenablement, franchement.

A senhor tanh qu'am los sieus BONAMEN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Il convient à un seigneur qu'il aime les siens *franchement*.

En lo BONAMEN despensar.

Brev. d'amor, fol. 35.

A le dépenser *convenablement*.

CAT. *Bonament*. ESP. *Buenamente*. PORT. *Boamente*. IT. *Bonariamente*.

3. BONTAT, *s. f.*, lat. *BONITATEM*, bonté.

Quar en vos son totas plazens BONTATZ.

G. D'AUTPOUL : Esperansa.

Car toutes les agréables *bontés* sont en vous.

ANC. FR. En la tue *bontet* enseigne... Serunt emplit de *bontet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 103.

ANC. CAT. *Bontat*. ESP. *Bondat*. PORT. *Bondade*. IT. *Bontà*.

4. BONTATGE, *s. m.*, bonté, bonne qualité.

Cum bos aurs, quan ben es fis,

Que s'esmera de BONTATGE.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben ha tengut.

Comme le bon or, quand il est bien fin, qui s'épure de *qualité*.

5. BONESSA, BONEZA, *s. f.*, bonté, mérite, excellence.

La sanctetat d'aquest loc e la BONESSA delhs sans homes hermitas que aissi so.

PHILOMENA.

La sainteté de ce lieu et le *mérite* des saints hommes ermites que sont ici.

De tota BONEZA

Etz rosa esbandia.

PERDIGON : Verges.

Vous êtes la rose épanouie de toute *excellence*.

ANC. CAT. *Bonesa*. IT. *Bonizia*.

6. BONASSA, *s. f.*, bonace, calme en mer.

Mas pueis fes gran BONASSA, que los segon am barcas.

V. de S. Honorat.

Mais après il fit grande *bonace*, de sorte qu'ils les suivent avec des harques.

CAT. ESP. *Bonanza*. PORT. *Bonança*. IT. *Bonaccia*.

7. ABONESIR, *v.*, abonir, rendre bon.

Mas adonc plus s'ABONESIS

Mals d'amor, quan s'adolentis.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Mais alors le mal d'amour devient davantage *bon*, quand il devient plus douloureux.

IT. *Abbonire*.

8. SOBREBON, *adj.*, excellent, très bon.

Si non es ma canso SOBREBONA,

Non dei esser aissi del tot blasmat.

R. DE MIRAVAIL : Amors mi fai.

Si ma chanson n'est pas *excellente*, je ne dois pas être ainsi du tout blâmé.

BONBA, *s. f.*, masse, massue.

No l'quier ges ni ab malh ni ab BONBA,

Qu'ab agut sen tria l'argent del plomb.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Je ne le cherche ni avec maillet ni avec *masse*, vu qu'il distingue l'argent du plomb avec un sens délié.

BONDIR, *v.*, retentir.

No i ausiratz parlar, ni motz brngir,

Ni gacha frestelar, ni corn BONDIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni bruire mots, ni sentinelle jouer de la flûte, ni cor *retentir*.

Pas de IIII C grayles an sonat e BONDITS.

Roman de Fierabras, v. 337.

Plus de quatre cents cors ont sonné et *retenti*.

ANC. FR. Et s'oi ces cloquers *bondir*.

Roman du comte de Poitiers, v. 906.

CAT. *Bonir*.

BONDON, *s. m.*, bonde, bondon.

Li vaycel tro al BONDON

Foron plen de vin bel e bon.

V. de S. Honorat.

Les vaisseaux furent pleins de vin beau et bon jusqu'à la *bonde*.

2. BONDONEL, *s. m.*, bouchon.

Lo BONDONEL destapa, e l'n'a begut assatz.

Roman de Fierabras, v. 1339.

Il retire le *bouchon*, et il en a bu assez.

ANC. FR. Lo *bondonel* en oste, s'en a bèn assés.

Roman de Fierabras en vers français.

BORAL, BORREL, *s. m.*, bagarre.

E no l'en te pro BORALS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Et la *bagarre* ne lui en tient pas profit.

A un tenen s'en moc BORREL.

PIERRE D'Auvergne : A vieil trobar.
Sur-le-champ il s'en émut *bagarre*.

2. BOROLA, *s. f.*, brouillerie, sédition.

Magna differencia et BORROLUIS super facto monetæ.

Tit. de 1494. Hist. de Nîmes, t. IV, pr., p. 59.

Et mot d'autres que devien esser en aquesta BOROLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 185.

Et plusieurs autres qui devaient être dans cette sédition.

BORC, *s. m.*, lat. *BURCUS*, bourg.

Voyez Leibnitz, p. 54 ; Salvete, t. II, p. 243 ; Abrahams, *Diss. sur le Brut*, p. 25.

La universitat del dic BORG ne quitam.

Tit. de 1385. DOAT, t. CXXXII, fol. 57.

Nous en quittons la communauté dudit *bourg*.

Castels et BORCS fortz que avia en Peitieux.

V. de Bertrand de Born.

Châteaux et *bourgs* fortifiés qu'il avait en Poitou.

ANG. GAT. *Borc.* ESP. *Burgo.* IT. *Borgo.*

2. BORGET, *s. m.*, petit bourg.

Fo de l'evescat de Gavaudan, d'un BORGET que a nom l'Espero.

V. de Perdigon.

Il fut de l'évêché de Gavaudan, d'un *petit bourg* qui a nom l'Éperon.

3. BORGES, BORZES, *s. m.*, bourgeois, habitant du bourg.

Que de joglar s'es faitz BORGES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Qui de jongleur s'est fait *bourgeois*.

Se far BORGUES.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.
Se faire *bourgeois*.

Els BORZES de Tolozo e la cominaltatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *bourgeois* de Toulouse et la communauté.

ANG. FR. Ja en cele cité *borgeis* ne remaindra.

Roman de Rou, v. 3448.

ESP. *Burges.* IT. *Borghese.*

4. BORZESA, *s. f.*, bourgeoise.

Enamoret se d'una BORZESA sa vezina.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il s'amouracha d'une *bourgeoise* sa voisine.

5. BORGUESIA, *s. f.*, bourgeoisie.

Seran tingudz de se far borgues et pagar lo dreit de BORGUESIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Ils seront tenus de se faire bourgeois et de payer le droit de *bourgeoisie*.

Franquesas et libertatz de BORGUESIA.

Tit. de 1330, à Bordeaux. Bibl. Monteil.

Franchises et libertés de *bourgeoiste*.

IT. *Borghesia.*

BORDA, *s. f.*, bourde, menterie, jactance.

Si cuio far tener per pros e per valens per lor BORDAS e per lor vantatz.

La seconda maniera es de fol estranh que recomta BORDAS e fulhia.

Liv. de Sydrac, fol. 40 et 103.

Ils pensent se faire tenir pour preux et pour vaillants par leurs *bourdes* et par leurs vanteries.

La seconde manière est du fou étrange qui raconte *bourdes* et folie.

ANG. FR. Tel *borde* ne fu mès cie...

Je sai bien cōnoistre tes *bordes*,

Et tes lobes et tes falordes.

Roman du Renart, t. I, p. 223 ; et t. II, p. 260.

BORDA, *s. m.*, angl.-sax. BORD, maison, cabane, métairie.

Le Monasticum anglicum, t. I, p. 37, rapporte un ancien titre où on lit :

Cum XVIII servis et XVI villanis et X bordis cum LX acris prati.

Un titre de 1219, au registre de Carcassonne, porte :

Et ibidem scilicet in strata fiet BORDA communis ad levandum pedagium.

Guillaume de Jumièges emploie BORDELLUS pour maison, etc.

Voyez Du Cange, *Observ. sur Joinville*, p. 63.

Nul temps no gzanhei castel,

BORDA ni mas.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas.

En aucun temps je ne gagnai château, *métairie* ni maison.

Ni an mayo ni BORDA on pogues albergar.

IZARN : Diguas me tu.

Et n'ont maison ni *cabane* où tu pusses loger.

ANC. FR. N'i a meson ne *borde* ne mesnil.
Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 1237.
 L'un ot ung trou et l'autre ot une *borde*
 Pour demorer.

Déposition de Richard II.

ANC. CAT. *Borda*.

2. **BORIA**, *s. f.*, basse lat. **BORIA**, *borie*,
métairie.

Aquela **BORIA** ab totz sos dregs... En la
 dicha **BORIA** et els avant dig's campmas e
 terras et prats, etc.

Tit. de 1275, Bib. du R., F. de Villevieille.

Cette *borie* avec tous ses droits... Dans ladite
borie et aux susdits champs et terres et prés, etc.

ANC. FR. Pour aller devers leurs *bories* ou
 maisons.

Lett. de rém., 1456. CARPENTIER, t. I, col. 195.

3. **BORDARIA**, *s. f.*, *borderie*, petite mé-
tairie, petite maison de campagne.

Autra **BORDARIA** que s te ab, etc.

Tit. de 1194. DOAT, t. CXIV, fol. 188.

Autre *métairie* qui se tient avec, etc.

Confronta se ab la **BORDARIA** del Vilar.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J. 4.

Se confronte avec la *borderie* du Vilar.

Ni en ortz, ni en mas, ni en capmas, ni en
BORDARIAS.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXXIV, p. 163.

Ni en jardins, ni en maisons, ni en champs, ni en
borderies.

4. **BORDOLES**, *s. f.*, *hangar*, *maisonnette*.
 Volgues cambiar so moli qu'el pogues far
 burquier o **BORDOLES**.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 307.

Voulût changer son moulin pour qu'il pût en
 faire étable ou *hangar*.

5. **BORDIL**, *s. m.*, *métairie*, *ferme*.

La sal... als usages de sa mayo e de son
 bestiari et de son **BORDIL**.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Le sel... aux usages de sa maison et de son bétail
 et de sa *métairie*.

ANC. FR. Que n'i remist à eissillier

Bordel ne grange ne mostier.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

6. **BORDEL**, *s. m.*, *bordel*, lieu de pro-
 stitution.

Mais volon tolre que lop no fan,
 E mais mentir que tozas de **BORDEL**.
 P. CARDINAL : Totz temps.

Ils veulent plus ravir que ne sont lous, et plus
 mentir que filles de *bordel*.

ANC. FR. Prisé, loué, fort estimé des filles
 Par les *bordeaux*, et beau joueur de quilles.
 C. MAROT, t. II, p. 93.

CAT. *Bordell*. ESP. *Burdel*. IT. *Bordello*.

7. **BORDELAIRIA**, *s. f.*, *bordelage*, *liber-
 tinage*.

A joc de datz o'en **BORDELAIRIA**.

B. CARBONEL : Jean Fabre.

Au jeu de dés ou en *libertinage*.

8. **BORDELIER**, *adj.*, *débauché*, *libertin*.
Substantiv.

Antan fez coblas d'una **BORDELIERA**
 Sér Aimerics, e s'en det alegransa.

H. DE S.-CYR : Antan fez.

Jadis sire Aimeri fit des couplets sur une pro-
 stituée, et il s'en donna allégresse.

ANC. FR. Car nule fame *bordeliere*

Ne fu de si male maniere.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 237.

Li autre en seront diffamé,

Ribaud et *bordelier* clamé.

Roman de la Rose, v. 20964.

IT. *Bordelliere*.

9. **BORT**, *s. m.*, *bâtard*, *parasite*.

E qui l'apel de dreit **BORT**,

Lau que la lenga l'arap,

Que mais fols motz no ill escap.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Et qui l'appelle directement *bâtard*, j'approuve
 qu'il lui arrache la langue, pour qu'il ne lui
 échappe plus mot fou.

Adjectiv. Si naysso rams d'autras partidas que
 dels uelhs de la vit, tantost si devo rum-
 pre, quar so **BORTZ** et inutills.

Es planta **BORDA** e no fructuosa.

Eluc. de las propr., fol. 225 et 226.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des
 yeux de la vigne, aussitôt ils se doivent rompre,
 car ils sont *parasites* et inutiles.

Est plante *stérile* et infructueuse.

Jois e solatz d'antra m par fals e **BORTZ**,

C'una de pretz ab lieis no i s pot egar.

A. DANIEL : Sol sui que.

Plaisir et allégresse d'une autre me paraît fou et

bâtard, vu qu'aucune ne se peut égaler à elle en mérite.

Un titre du 29 août 1379, rapporté dans l'*Histoire du Rouergue*, par M. Gaujal, t. I, p. 448, nomme le *bâtard* d'Armagnac le *bort* de Savoie, le *bort* de Berulh, le *bort* de Mont-Lezun, etc.
CAT. Bord. ESP. Borde.

BORDO, *s. m.*, bourdon, bâton de pèlerin.

Can près romieus ab BORDOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Quand il prit pèlerins avec *bourdons*.

Prengua tost un BORDO,

E pas la mar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Qu'il prenne tôt un *bourdon*, et qu'il passe la mer.

ANC. FR. Escrespe et *bordon* prent.

Roman du Renart, t. II, p. 133.

ESP. *Bordon*. PORT. *Bordão*. IT. *Bordone*.

— Lance, pique.

Am nafras mortals de BORDON.

V. de S. Honorat.

Avec blessures mortelles de pique.

Quar Frances sabon grans colps dar

Et albirar ab lor BORDON.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner de grands coups et viser avec leur lance.

ANC. FR. De son *bordon* qui est ferrez

Li a touz perciez les costez.

Roman du Renart, t. II, p. 165.

Jamais Maugis hermite ne se porta si vaillamment à tout son *bordon* contre les Sarrasins.

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

BORDOS, *s. m.*, vers.

BORDOS es una part de rima que al mays conte XII sillabas.

Hom pot de cascun d'aquestz BORDOS de XII sillabas far dos BORDOS.

Lays d'amors, fol. 13 et 16.

Le vers est une partie de rime qui contient au plus douze syllabes.

De chacun de ces vers de douze syllabes on peut faire deux vers.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole définit ainsi BORDON :

« Verso quebrado que se repite al fin de cada copla, *intercalaris versus*. »

2. BORDONET, *s. m.*, petit vers.

BORDONETZ de quatre sillabas.

Lays d'amors, fol. 17.

Petits vers de quatre syllabes.

BOREAS, *s. m.*, lat. BOREAS, Borée.

BOREAS es quart vens.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Borée est le quatrième vent.

ESP. PORT. *Boreas*. IT. *Borea*.

2. BOREAL, *adj.*, lat. BOREALIS, de Borée.

Vent BOREAL, qui es freg e sec.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Vent de Borée, qui est froid et sec.

ESP. PORT. *Boreal*. IT. *Boreale*.

3. YPERBOREAL, *adj.*, lat. YPERBOREALIS, hyperboréen.

Deves mons YPERBOREALS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vers les monts hyperboréens.

BOREL, *s. m.*, bourreau.

Batut per lo BOREL.

Arbre de Batalhas, fol. 215.

Battu par le bourreau.

ANC. FR. Par le bourel eurent les testes coupées.

MONSTRELET, t. I, fol. 76.

ANC. ESP. *Borrero*.

BORLLEI, *s. m.*, appareil, faste.

Lo duc acampet gran host e gran BORLLEI.

V. de S. Honorat.

Le duc rassembla une grande armée et grand appareil.

BORN, *s. m.*, bord.

Loc. Cant lo senh de consolat aura sonat de BORN en BORN.

Tit. de 1475. Ville de Bergerac.

Quand la cloche du consulat aura sonné de bord à bord (à toute volée).

BORRA, *s. f.*, bourre.

BORRA de seda non paga ren.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 162.

Bourre de soie ne paie rien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Borra*.

2. BORROT, *s. m.*, bourre.

Que auze mesclar ab la ceda, que 'l sera
baylada per obrar, autras costas ni autres
BORROTS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qui ose mêler avec la soie, qui lui sera fournie
pour travailler, autres remplissages ni autres *bourres*.

BORRAGE, *s. f.*, lat. *BORAGO*, bour-
rache.

BORRAGE es cauda et humida... Ab suc de
BORRAGE.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 183.

Bourrache est chaude et humide... Avec suc de
bourrache.

ANC. CAT. *Boraja*. ESP. *Boraja*. PORT. *Borra-*
gem. IT. *Borragine*.

BORRAS, *s. m.*, bouras, sorte d'étoffe
grossière.

Pueis no vesti nul drap de li,

Enans porti I BORRAS dur.

V. de S. Alexis.

Depuis je ne revêtis nul drap de lin, mais je porte
un *bouras* dur.

ANC. FR. Combien que tel vest robe de *bourras*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 17.

CAT. *Borras*.

BORREL, *s. m.*, bourrelet.

Portatz li, bel' amia,

En la ma lo miralh,

Per remirar si falh

Corda, BORREL ni benda

On calha fàr esmenda.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Portez-lui, belle amie, le miroir en la main, pour
examiner s'il manque corde, *bourrelet* ni bandeau
où il faille faire correction.

BORSA, *s. f.*, bourse.

Voyez Aldrete, p. 363; Leibnitz,

p. 122.

Portatz la BORSA plena.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous portez la *bourse* pleine.

Bella BORSA, bella cintura.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Belle *bourse*, belle ceinture.

ANC. FR. Maiz quant chescun muigne fet *borse*,

Li comuns bien tant en reborse.

Roman de Rou, v. 10679.

ESP. PORT. *Bolsa*. IT. *Borsa*.

— Partic du corps.

Los budels cazo en las BOSAS.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Les boyaux tombent dans les *bourses*.

2. BORSEL, *s. m.*, gousset, bourset.

Vos mi pagatz d'autrui BORSEL.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez du *gousset* d'autrui.

BORSEDURA, *s. f.*, froissement.

Si vostr' auzel, per BORSEDURA,

N'a cais fraita la pena dura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau en a, par *froissement*, la penne
dure quasi brisée.

BOSC, *s. m.*, goth. *busch*, bois, forêt.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans,

t. II, p. 224.

Flama art lo BOSC.

Trad. de Bède, fol. 54.

La flamme brûle le bois.

Vas un BOSC espes

Que dura ben XX legas grans.

Roman de Jaufre, fol. 100.

Vers un *bois* épais qui dure bien vingt grandes
lieues.

ANC. FR. Li rois fu du *bos* repairiès.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Que nous faisons

En ces *bos* quatre embuscemens.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. PORT. *Bosque*. IT. *Bosco*.

2. BOSQUET, *s. m.*, bosquet, petit bois.

Ver diminüitiu son BOSQZ, BOSQUETZ.

Lays d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont *bois*, *bosquets*.

ESP. *Bosquete*. IT. *Boschetto*.

3. BUGUET, *s. m.*, petit bois.

De la via que te vas lo BUGUET.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.

De la voie qui tient vers le *petit bois*.

4. BOSCAL, *s. m.*, forêt, bois.

Son XXV M latz lo BOSCAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Ils sont vingt-cinq mille à côté de la *forêt*.

5. BOSQUINA, *s. f.*, forêt, bois.

E quan son deysendut, pueyan per la BOSQUINA,

Venon s'en a la balma.

V. de S. Honorat.

Et quand ils sont descendus, montant par la *forêt*,
ils s'en viennent à la *baume*.

6. BOSCATGE, *s. m.*, bocage, forêt.

Doussa votz pel BOSCATGE

Ang dels auzelhs enamoratz.

GIRAUD DE BORNEIL : No puese sofrir.

J'entends par le *bocage* la douce voix des oiseaux amoureux.

Falgueira qu'es en BOSCATGE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fougère qui est dans la forêt.

ANC. FR. Li païsan et li vilain,

Cil del *boscage* et cil del plain.*Roman de Rou*, v. 5980.Tant ont erré par le *boschage*

Qu'il sont venu à l'hermitage.

Roman du Renart, t. II, p. 130.ESP. *Boscage*. IT. *Boscaglia*.7. BOISSON, *s. m.*, buisson, haie.

Quan vey florir pratz et BOISSOS.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Quand je vois fleurir prés et *buissons*.

La blava flor que nais per los BOISSOS.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

La fleur bleue qui naît parmi les *buissons*.

Robe o BOYSHO es espes ajustamens de spinas et de semblans rams.

Eluc. de las propr., fol. 221.Ronce ou *buisson* est un épais rapprochement d'épines ou de semblables rameaux.ANC. FR. Elles vindrent se mettre dedans un gros *boisson* qui estoit tout joignant le grand chemin, et de qui l'épaisseur rendoit en tout temps un agréable séjour.DURFÉ, *Astrée*.8. BOYSSADA, *s. f.*, forêt, bois.

Aissi prop de la BOYSSADA.

PHILOMENA.

Ici près de la forêt.

IT. *Boscata*.9. BUSCA, *s. f.*, bûche, morceau de bois, fêtu.

Vezon la BUSCA en l'autrui huelh.

V. et Vert., fol. 69.Ils voient le *fêtu* dans l'œil d'autrui.

Tu es aquel que ve la BUSCA el autrui olh.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.Tu es celui qui voit le *fêtu* en l'œil d'autrui.ANC. IT. *Busca*. IT. MOD. *Busco*.10. BUSQUETA, *s. f.*, bûchette, petite bûche, fêtu.

I.

Al sol veiras una BUSQUETA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Tu verras à terre une *bûchette*.ANC. FR. Et rompu du tout la *bûchette*;

D'espérance je n'en ai plus.

REMI BELLEAU, t. II, p. 136.

IT. *Buschetta*.11. BOSCOS, *adj.*, boisé, boiseux, couvert de bois.

Que fara l'islla de Lerins?

Ar tornara gasta e BOSCOSA.

V. de S. Honorat.Que fera l'île de Lérins? maintenant elle redeviendra déserte et *boisée*.IT. *Boseoso*.12. EMBOSCAR, *v.*, embusquer, enfoncer dans le bois.

X melia Sarrazis fetz els bruels ENBOSCAR.

Roman de Fierabras, v. 3065.Il fit *embusquer* dans les bois dix mille Sarrasins.

Los a totz EMBOSCATZ en un defes.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.Il les a tous *embusqués* dans un bois.*Part. pas*. Vi un carraïron que tenc

Ves un bosc espes e foillut...

E cant se fon ben EMBOSCATZ.

Roman de Jaufre, fol. 59.Il vit un sentier qu'il suivit vers un bois épais et feuillu... et quand il se fut bien *enfoncé* dans le bois.

Veus ayssi dos cavals, correns et abrivatz,

E prendetz lo bausa que lay es ENBOSCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1672.Voici deux chevaux courants et prompts, et prenez le baucant qui est là *enfoncé* dans le bois.

ANC. FR. LORS s'enbuisent en le foriest.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.ESP. *Emboscar*. PORT. *Embuscar*. IT. *Imboscare*.13. DEBOSCAR, *v.*, débuser, éloigner du bois.

Li paya si DEBOSCAN fors dels brulhetz ramatz.

Roman de Fierabras, v. 3148.Les païens se *débuser*ent hors des bois feuillus.

ANC. FR.

Vus, ki serrez muscez, si vus *débuser*ez.*Roman de Horn*, fol. 18.14. DEBOISSAR, *v.*, ôter du bois, dégrossir, représenter, sculpter.

Cals qu'el DEBOIS ni l'entalh,

31

DEBOISSAR lo pot d'aïtal talh,
Ses pèl, ses carn e ses color
E ses joven e ses vigor.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals. *Var.*

Qui que ce soit qui le *dégrossisse* et le taille, il le peut *dégrossir* de telle façon, sans peau, sans chair et sans couleur et sans jeunesse et sans vigueur.

Part. pas. Et de l'autra part es d'aïtal faiso coma es aissi DEBOISSAT.

Tarif des monnaies en provençal.

Et, de l'autre côté, il est de telle forme comme il est ici représenté.

BOSSA, s. f., bosse, tumeur.

Camel ha BOSSA sobr' el dors.

Etuc. de las propr., fol. 241.

Chameau a bosse sur le dos.

El ventre redon coma BOSSA.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Le ventre rond comme bosse.

Car el nais entorn los ors

E fai gran BOSSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il naît entre les orteils et fait grande tumeur.

ANC. FR. Un Nabis ou un Catilina qui n'étoient pas tant citoyens que bossés et pestes d'une cité.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 149.

IT. Bozza.

2. BOSSETA, s. f., bossette.

BOSSETAS de las bridas.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Bossettes des brides.

IT. Bozzetta.

3. BOSSAT, adj., bosselé, gonflé, bossué.

Fon per la cara BOSSATZ

De grans bossas maravilosas.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Il fut bossué par la figure de grandes bosses étonnantes.

DON SO BOSSATZ li sementeri.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Dont les cimetières sont bossués.

ANC. FR.

Et que des corps meurtris une pile dressée

Laisse éternellement la campagne bossée.

R. GARNIER, la Porcie, act. I, sc. 1.

BOSEL, s. m., bosse, bossel, sorte de mesure.

E plen BOSEL de vi.

Roman de Fierabras, v. 2973.

Et plein bossel de vin.

ANC. FR. Apres a fet un boissel prendre...

Qu'il empruntout itel mesure.

Seconde trad. du Chastoiement, conte 27.

Et un boucel de vin o de claré.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2611.

BOSSOS, s. m., béliet, machine de guerre.

Traunquen murs ab BOSSOS.

RAMBAUD de VAQUIERAS : Truan mala.

Ils percent les murs avec les béliers.

Es lo BOSSOS tendutz,

Que es be loncs e ferratz e adreiz e agutz.

GUILLAUME de TUDELA.

Le béliet, qui est bien long et ferré et droit et pointu, est tendu.

BOTA, s. f., du saxon BUTTE, barrique.

Per regardar las BOTAS en las quals porton ayga.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Pour regarder les barriques dans lesquelles ils portent eau.

D'aquesta aygua fazem umplir grans conques ho BOTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 40.

De cette eau nous faisons remplir grandes cuves ou barriques.

CAT. ESP. Bota IT. Botte.

2. BOTA, s. f., botte.

Leva 'l braier, tira la BOTA.

Roman de Flamenca, fol. 22.

Lève le brayer, tire la botte.

CAT. ESP. PORT. Botta.

3. BOTEIHA, s. f., bouteille.

Saumada de BOTEIHAS dona I BOTEIHA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de bouteilles donne une bouteille.

CAT. ESP. Botella. PORT. Botelha. IT. Bottiglia.

4. BOTEILLIER, s. m., échançon, bouteiller.

Ab tant Lucas lo BOTEILLIERS

Venc ab una copa d'aur fin

Denant lo rei plena de vin.

Roman de Jaufre, fol. 116.

En même temps l'échançon Lucas vint devant le roi avec une coupe d'or fin pleine de vin.

Aondara quatre pas son despensiers,

Dos ples enaps de vi sos BOTEILLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Son intendant fournira quatre pains, son échançon deux coupes pleines de vin.

LO BOTEHER del rey Faraon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

L'échanson du roi Pharaon.

ANC. ESP. *Boteller*. ESP. MOD. *Botillero*. IT. *Botigliere*.

BOTAR, BOUTAR, BUTAR, *v.*, mettre, pousser, heurter.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Consec lo prince en sa rota,

Joyosa dintz lo cors li BOTA.

V. de S. Honorat.

Il poursuit le prince en sa dérouté, lui met joyeuse dans le corps.

Lo seti y an BOUTAT.

Chronique des Albigeois, col. 46.

Ils y ont mis le siège.

L'uns l'empenh, l'autre lo BOTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le frappe, l'autre le pousse.

Issic vezer qui BUTAVA la porta.

Trad. des Actes des Apôtres, chap. 12.

Il sortit voir qui poussait la porte.

— Pousser, croître.

Car ja aug dir que m van BOTAN

Canetas.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me vont poussant.

ANC. FR. Por ce te lo que hors le boutés...

Car jonesce bouté homme et feme

En tous peris de cors et d'ame.

Roman de la Rose, v. 4627 et 4449.

En un trou de tarière li boutent erramment

Les deux polys.

Roman de Berte, p. 127.

Et des espauls l'a buté....

Et ki bone novele aporte

Séurement bute à la porte.

Roman de Rou, v. 5786 et 10070.

CAT. ESP. PORT. *Botar*. IT. *Buttare*.

2. DEBOTAR, *v.*, rejeter, repousser.

Anavo lo tug DEBOTAN.

V. de S. Alexis.

Tous allaient le repoussant.

ANC. CAT. *Debotar*.

3. DEBOTAMEN, *s. m.*, expulsion, rejet.

La dicha somma... empregar al DEBOTAMEN de las dichas gens d'armes.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 423.

Ladite somme... employer à l'expulsion desdits gens d'armes.

4. REBOTAR, *v.*, repousser, rebuter.

Sa electio, laqual lo papa REBOTET.

Part. pas. Lo coms de Montfort esaget a gitar de Tholosa lo comte, mas fo REBOTAT.

Cat. deis apost. de Roma, fol. 206 et 175.

Son election, laquelle le pape repoussa.

Le comte de Montfort essaya de chasser de Toulouse le comte, mais il fut repoussé.

CAT. *Rebotar*. IT. *Ributtare*.

5. EMBOTIR, *v.*, garnir, enchâsser.

Part. pas. E 'l sencha issamen

EMBOTIDA d'aur e d'argen.

V. de S. Alexis.

Et la ceinture également garnie d'or et d'argent.

CAT. *Embotir*. IT. *Imbottire*.

BOTIGA, *s. f.*, boutique.

Los mercadiers de convencions que tenon BOTIGAS.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de foires qui tiennent boutiques.

Dins l'alberc o la BOTIGA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Dans la demeure ou la boutique.

CAT. *Botiga*. ESP. PORT. *Botica*. IT. *Bottega*.

BOTOISAR, *v.*, raser, tondre.

Los pels li BOTOISA e 'l col,

E fai 'l corona gran e larga.

Part. pas. Gnillems es a vespras vengutz

FORT BOTOISATZ et aut tondutz.

Roman de Flamenca, fol. 62 et 65.

Lui rase les cheveux et le cou, et lui fait couronne grande et large.

Gnillaume est venu à vêpres très rasé et haut tondu.

BOTOLA, *s. f.*, tumeur, tubercule.

D'alcunas BOTOLAS que nayssho en alqus aybres pres de mar, quan, per virtut de la freior de l'aiga, aquelas BOTOLAS se restrenho.

Alcunas BOTOLAS cum de razim.

Eluc. de las propr., fol. 25 et 203.

De quelques tubercules qui naissent en quelques arbres près de la mer, quand, par vertu de la fraîcheur de l'eau, ces tubercules se resserrent.

Quelques tubercules comme de raisin.

BOTON, *s. m.*, bouton d'habillement.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Que puecan portar BOTONS d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui puissent porter boutons d'argent blanc.

Anel e boto de mier aur fi.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Anneau et bouton de pur or fin.

— Bouton, bourgeon.

S'espandig la folha e la flors dels BOTOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

La feuille et la fleur des boutons s'épanouit.

Ayssi los leva e de rondon,

Com fera un petit BOTON.

V. de S. Honorat.

Il les lève ainsi et d'un trait, comme il ferait un petit bouton.

Nég. expl. Quar si ses fe be fasia,

Un boto no li valria.

Brev. d'amor, fol. 62.

Car s'il faisait bien sans la foi, cela ne lui vaudrait un bouton.

Mas lo sieus fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Pus fin' amors.

Mais le sien faix ne me pèse un bouton.

ANC. FR. Mais l'amors d'un bergeron

Certes ne vaut un boton.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 40°.

Ne me sot respondre un boton.

Roman du Renart, t. III, p. 51.

CAT. Botó. ESP. Boton. PORT. Botão. IT. Bottone.

2. BTONADURA, s. f., garniture de boutons.

Cosut ab BTONADURA... SENES BTONADURA.

Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 266.

Cousu avec boutons... Sans boutons.

ESP. Btonadura. IT. Bottonatura.

3. BOTONAR, v., boutonner, bourgeonner, germer.

Pos lo prims verjans BOTONA,

De que nays lo frug e 'l fuelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Puisque le printanier verger boutonne, de quoi naît le fruit et la feuille.

Fig. Al cor mi BOTONA

Tals un' amistatz.

GIRAUD DE BORNEIL : La flor.

Une telle amitié me bourgeoine au cœur.

CAT. Btonar.

4. ABOTONAR, v., boutonner, germer.

Ad aquo es ben parven

Quals volers y ABOTONA.

P. CARDINAL : L'arcvesque.

A cela il est bien évident quel vouloir y germe.

ESP. Abotonar. PORT. Abotoar. IT. Abbotonare.

5. DESENBOTONAR, v., déboutonner.

Els vestirs an naffratz

E descadenatz

E DESENBOTONATZ.

P. BASC : Ab greu cossire.

Ils ont déchiré et défait et déboutonné les vêtements.

ESP. Desabotonar. PORT. Desabotoar. IT. Sbotonare.

BOULA, s. f., mensonge, fraude.

Si monge nier vol Dieus que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir,

Ni monge blanc per BOULAS a mentir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour manger beaucoup et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour fraudes à mentir.

ANC. FR. Bologne aprent boule à boleür.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 307.

Tant sait de boule li boulerres...

Par son barat et par sa boule.

Les Miracles de la Vierge. CARPENTIER, t. I, col. 613.

ESP. Bola.

BOV, BUOU, s. m., lat. BOVEM, bœuf.

Can cassava lebre ab lo bov.

A. DANIEL : Amors e joi.

Lorsque je chassais le lièvre avec le bœuf.

Mais amatz dos BUOUS et un araire

A Montferrat.

E. CAIRELS : Pus chai.

Vous aimez mieux deux bœufs et une araire à Montferrat.

ANC. FR. Bien i entrast un pié de bof.

Roman du Renart, t. I, p. 109.

Oil de bœf l'ai oï nomer.

Roman de Rou, v. 10837.

CAT. Bov. ANC. ESP. Boy. ESP. MOD. Buey.

PORT. Boi. IT. Bove.

2. BOACCA, s. f., bœuf femelle.

Vacca es dita quays BOACCA.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Vache est dite presque bœuf femelle.

3. BOVIN, adj., lat. BOVINUS, de bœuf.

Bestias BOVINAS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLIX, fol. 28.

Bêtes bovines.

Carns BOVINAS et caprinās.

Corns BOVIS.

Eluc. de las prop., fol. 232 et 240.

Chairs de bœuf et de chèvre.

Cornes de bœuf.

Malantia BOVINA, per so quar motas ve-
gnadas endeve als bouous.*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.Maladie bovine, parce que souventes fois elle
arrive aux bœufs.

ANC. FR. La charge de garder le bestail bovin.

Lett. de rém., 1470. CARPENTIER, t. I, col. 612.

CAT. BOVI. ESP. IT. BOVINO.

4. BOVIER, BOVEIR, BOYER, s. m., bouvier.

Mas eras, qui vai premiers

Penre los buous e 'ls BOVIERS,

Dizon que sap mais valer.

CADĒNET : Aitals cum.

Mais maintenant, qui va le premier prendre les
bœufs et les bouviers, ils disent qu'il sait mieux
valoir.

Belh m'es quan vey que BOYER e pastor

Van si marrit qu'us no sap vas on s'an.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Il m'est beau quand je vois que les bouviers et
les pâtres vont si tristes que nul ne sait vers où il va.CAT. Bover. ESP. Boyero. PORT. Boieiro. IT.
Boaro.

5. BOIERA, s. f., bouvière.

Laqual era BOIERA e de petit linhatge.

Cat. des apost. de Roma, fol. 160.

Laquelle était bouvière et de petit lignage.

6. BOACIER, s. m., vendeurs de chair de
bœuf.

Mazelliers aion V rutlos, so es assaber,

I BOACIER, dos motoniers, I porquacier et I
peychoniers.*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir,
un les vendeurs de chair de bœuf, deux les vendeurs
de mouton, un les vendeurs de porc et un les pois-
sonniers.7. BOOTES, s. m., lat. BOOTĒS, le bouvier,
constellation.

Dalfis, signes e BOOTES

E sageta e pliades.

Brev. d'amor, fol. 37.Le dauphin, le signe et le bouvier et la sajette et
les pléiades.

8. BOAL, BOAU, s. f., étable à bœufs.

Escuras e BOALS.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Écuries et étables à bœufs.

ESP. Boyera. IT. Bovile.

9. BOARIA, s. f., étable à bœufs.

Ins en la BOARIA del comte.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dans l'étable à bœufs du comte.

ANC. FR. En une leur boverie ou mestaerie.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 608.Vindrent en une boverie ou hostel appellée
la Freideyre.*Lett. de rém.* 1378. CARPENTIER, t. I, col. 608.10. BOADA, s. f., boade, redevance au
sujet des bœufs.BOADAM videlicet unam dietam de quolibet
aratro bovis.*Tit. de 1271*. DU CANGE, t. I, col. 1207.

Sian quiti e franx de la BOADA.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 246.

Soient quittes et francs de la boade.

11. BOZA, BUZA, s. f., bouze, ordure,
fiente de bœuf.Mot seria gran offensa a Dieu, qui el calice
de l'antar mètria II BOZAS o altra plus vil
ordura.*V. et Vert.*, fol. 97.Ce serait une très grande offense à Dieu, qui met-
trait dans le calice de l'autel deux bouzes ou autre
plus vile ordure.Escaravatz que non toca negun temps a
la flor, mas que se envelopa en la BUZA.*V. et Vert.*, 2^e version.Scarabée qui ne touche jamais à la fleur, mais qui
s'enveloppe dans la bouze.

— Employée au chauffage.

Ardo una terra quays bituminoza, et BOZA.

Eluc. de las propr., fol. 170.Ils brûlent une terre presque bitumineuse et de
la bouze.12. BOZINAR, v., bâtir avec de la bouze,
bousiller.*Fig. Pols*, pos tot quant au romanssa,

Non sec razo, mas BOZINA,

Car s'amor viu de rapina.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Paul, puisqu'il romance tout ce qu'il entend,
ne suit point la raison, mais il bousille, car son
amour vit de rapine.

BOYA, *s. m.*, bubon.

Gran dolor ai de tu, mesquin emperador
Cezar, que yest plen de **BOYAS** e de mezellia.

E naysseron floyrons e **BOYHAS** en los homes
et en las femnas d'Egypte.

Hist. abr. de la Bible, fol. 76 et 26.

J'ai grande douleur au sujet de toi, pauvre em-
pereur César, de ce que tu es plein de *bubons* et de
lèpre.

Et naquirent pustules et *bubons* aux hommes et
aux femmes d'Egypte.

BRAC, **BRACON**, **BRAQUET**, *s. m.*, bra-
que, chien couchant, brachet.

Voyez Wachter, *Glossar. german.*,
col. 197, où il définit **BRACK**, *canis*
quidam venaticus forte investigator.

Mais ama 'l bordir e 'l cassar,

E **BRACS** e lebrriers et austors.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Il aime davantage le behourder et le chasser, et les
braques et les lévriers et les autours.

Mena vayletz e mans garçons

E gran ren lebrriers e **BRACONS**.

V. de S. Honorat.

Il mène valets et maints goujats et beaucoup de
lévriers et de chiens couchants.

En la faula d'un **BRAQUET** e d'un aze.

V. et Vert., fol. 61.

En la fable d'un *brachet* et d'un âne.

Cassavon ab esparviers,

E menon **BRACHETS** et lebrriers.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Ils chassaient avec des éperviers, et ils mènent
des *brachets* et des lévriers.

ANC. FR. *Brachez* avait fet demander,

En boiz voleit aler berser.

Roman de Rou, v. 14910.

Maigre ot la teste entor et environ,

Petite oreille com un gentil *bracon*.

Roman d'Aubery. **DU CANGE**, t. I, col. 1266.

ANC. CAT. *Brac*, *braquet*.

BRAC, *s. m.*, bone, fange.

BRAC, selon Juste Lipse, a **CRASSO**
fortasse dicta.

Acta SS., 21 febr., p. 251.

Non trobaretz que non getes

De sobre lui **BRAC** e ordura.

Passio de Maria.

Vous ne trouverez qui ne jetât sur lui *boue* et or-
dure.

Ayssi coma lo forn, can cots et endurziss
les teules que son fagz de **BRAC**, e los fai durs
e fermes coma peyra.

V. et Vert., fol. 66.

Ainsi comme le four, quand il cuit et endureit
les tuiles qui sont faites de *fange*, et les fait dures
et fermes comme pierre.

Fig. Voladam nos el **BRAC** et en la ordura del
mun.

V. et Vert., fol. 48.

Nous nous roulons dans la *boue* et dans l'ordure
du monde.

Nég. expl. Que despueys no 'l prezei un **BRAC**.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Que depuis je ne le prisai une ordure.

— Gour.

Cel i mes lo sablo que traïs del **BRAC**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Celui-ci y mit le sable qu'il tira du *gour*.

— Pus.

Et aprop fa **BRAC**, e corr **BRAC** et es fayta fis-
tula.

Cauteri ubert, per so que gete **BRAC** per lonc
temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 7.

Et après fait *pus*, et le *pus* court et la fistule est
faite.

Cautère ouvert, pour qu'il jette *pus* pendant long-
temps.

ANC. FR. Retraire le *bray* de l'yan de Soimne.

Tit. de 1268. **DU CANGE**, t. I, col. 1279.

Où fu jadis la planche de Mybrai;

Tel nom portoit pour la vague et le *bray*.

Ancien poème cité par **DUCANGE**, t. I, col. 1279.

CAT. *Brac*. **IT.** *Brago*.

2. **BRAC**, *adj.*, vil, sale, abject.

En aquesta rima **BRACA**.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey brun,

Dans cette *vile* rime.

Donc pregatz Dien que de vana

Vida nos gart e de **BRACA**.

GIRAUD RIQUIER : Aissi com es.

Priez donc Dieu qu'il nous garde de vaine et ab-
jecte vie.

3. **BRAGOS**, *adj.*, boueux, crotté, sale.

E foron orres e **BRAGOS**.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et ils furent laids et sales.

Purga la playa **BRAGOSA**.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Nettoie la plaie sale.

ANC. FR. La ville où y avoit eues et sources moult *brageuses*.

MONSTRELET, t. I, fol. 289.

BRACOLOGIA, *s. f.*, *bracologie*, abréviation.

Βραχυλογία, *auctor Rhetor. ad Alexandr.*, ap. Ald., p. 283.

Aytal vicis es escuzables per una figura que ha nom BRACOLOGIA.

BRACOLOGIA se fay can hom en breus motz pauza gran sentensa.

Lays d'amors, fol. 120 et 142.

Un tel vice est excusable par une figure qui a nom *bracologie*.

Bracologie se fait quand on pose grande sentence en peu de mots.

BRAIA, **BRAGA**, *s. f.*, lat. *BRACCA*, braies, culotte.

Ce mot est un de ceux qu'on reconnaît appartenir à la langue des Gaulles, mais le vêtement qu'il désignait était autre que nos culottes.

Suétone, dans la *Vie de Jules César*, ch. 30, rapporte une épigramme où on lit :

Gallibracas deposuerunt, latum clavum sumpserunt.

Voyez Fortia d'Urban, *Discours sur les Annales du Hainaut*, t. V, p. 428.

Selon le P. Pezron, le mot celtique est BRAG.

Non lur laisson BRAYA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ils ne leur laissent pas *culotte*.

Gens que porto BRAGAS el fondamen d'una palma longas.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Gens qui portent au fondement *braies* longues d'une palme.

ANC. FR. En *braies* ert et en chemise.

Roman de Rou, v. 8826.

Le plus gentil chevalier donnera à l'escuier sa chemise, un autre lui baillera ses *brages*.

Stat. des chev. du Bain. Du CANGE, t. I, col. 1266.

CAT. *Braga*, ESP. PORT. *Brayas*. IT. *Brache*.

2. **BRAGUIER**, **BRAIER**, *s. m.*, *brayer*, bas du ventre, enfourchure.

Fendutz per bustz tro als BRAIERS.

BERTRAND DE BORN : Miezs sirventes.

Fendus par le buste jusqu'aux enfourchures.

BRAGUIER maillat e ben triat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Brayer maillé et bien marqué.

ANC. FR. Chevaliers qui se combattoient

Jusqu'ès *brayers* s'entrefendoient.

G. GUIART, t. I, p. 8.

— Ceinture placée au-dessus des braies.

EN BRAGUIER de las bragas.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Dans la ceinture des braies.

Per senhal de son amor det li son BRAHYER.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Pour signe de son amour il lui donna son *brayer*.

ANC. FR. Que dou dos li trait tel corroie

Dont l'en poïst faire un *braier*.

Roman du Renart, t. II, p. 347.

CAT. *Braguer*.

3. **BRACCAT**, *adj.*, lat. *BRACCATUS*, qui porte des braies.

Antiquament fo dita Gallia BRACCADA.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Anciennement elle fut appelée Gaule portant *braies*.

4. **DESBRAIAT**, *v.*, débrailler, ôter les braies, baisser les culottes.

Part. pas.

S'ieu fos marrit, molt agra gran fereza

C'oms DESBRAIAT lonc ma moiller segues.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Si j'étais mari, j'aurais très grande frayeur qu'un homme *débraillé* se tint à côté de ma femme.

ESP. *Desbragado*.

5. **BRAZON**, *s. m.*, fesses, gras des fesses.

L'autre avia perdu lo latz,

La cueissa, lo BRAZON e bratz.

V. de S. Honorat.

L'autre avait perdu le côté, la cuisse, le gras des fesses et les bras.

Muscles redons e fortz BRAZONS.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Muscles ronds et fesses fortes.

ANC. FR. Totes ses ongles ficha lui à *braion*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 423.

Fery ung cop où vif *braion* de la nage.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. III, col. 9.

6. BUGAS, *s. m.*, haut-de-chausses, culotte, braies.

Fai sas BUGAS trenchar, vai l'escut prendre,
E vai ausberc vestir, espaza senhdre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Fait couper ses *braies*, va prendre l'écu et va
vétir haubert, ceindre l'épée.

ANC. FR. Je donne l'envers de mes *buges*
Pour tons les matins les torcher.
VILLON, p. 60.

BRAIRE, *v.*, chanter, braire, brailler, crier, résonner.

El rossinholet qu'aug BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Le rossignol que j'entends chanter.

Qui que s'en crit ni 'n BRAIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui que ce soit qui en crie ni en *braille*.

Per vos vuelh un sonet BRAIRE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Je veux chanter un sonnet pour vous.

Li corn e las trompas e 'ls cimbol e 'lh tabor

Fan retindir e BRAIRE la ribeira e l'albor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompettes et les cymbales et les
tambours font retentir et résonner la rivière et la
forêt.

Subst. Quar amon cans et austors

E corn e tabor e BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment chiens et autours et cor et tambour
et brailler.

ANC. FR. Toute nuit *braient* au mostier.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 361.

Coisent li mort, li navré *braient*.

Et li mastin crient et *braient*.

Roman du Renart, t. IV, p. 287, et t. I, p. 324.

Quant les enfans aux Sarrazins *braioient*,
les femmes les escrivoient et leur disoient :
Taisiez-vous, vezci le roi Richart, et pour
eulz faire taire.

JOINVILLE, p. 17.

Et une chate borgue de faim *braiait*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 221.

2. BRAIS, *s. m.*, braillement, cris, clameur.

Fan per l'ost remaner e crit e BRAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Ils font cesser dans l'armée cris et braillements.

Ab los fals BRAIS

Dels lauzengiers savais.

G. FAIDIT : Ara cove,

Avec les *clameurs* mensongères des méchants médisants.

ANC. FR. Primaunt si a geté un *brait*,

Que bien sent que il est bleciez.

Roman du Renart, t. I, p. 167.

3. BRAILAR, *v.*, brailler, crier, chanter.

... Qu'eu crit ni 'n BRAILE.

P. DURAND : Una dona.

Que je crie et j'en *braille*.

El rossinhols BRAIL' e crida.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Le rossignol *chante* et crie.

4. BRAIL, *s. m.*, braillement, cri, clameur, chant.

Cris e plors e BRAILS e dols corals.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Cris et pleurs et braillements et douleurs profondes.

Montz BRAILS e cris e sons e chans e vontas

Aug dels auzelhs qu'en lur latins fan prec.

A. DANIEL : Moutz braills.

J'entends beaucoup de braillements et de cris et
de chants et de voltes des oiseaux qui font prières
dans leur langage.

5. BRAIDIR, *v.*, crier, brailler, chanter.

Els auzels cridar e BRAIDIR.

LAMBERTI DE BONANEL : Totz m'era.

Les oiseaux crier et brailler.

ANC. FR.

Mainte bannière et maint destrier *bresdir*.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 624.

6. BRAIDAR, *v.*, brailler, crier.

Tot lo jorn BRAIDA e crida.

Que BRAYDA, crida e plang si.

V. de S. Honorat.

Tout le jour il *braille* et crie.

Qui *braille*, crie et se plaint.

7. BRAIDIU, BRAYDIS, *adj.*, brailard, hennissant.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh,
E son BRAIDIU li auzelhet d'erguelh.

G. ADHEMAR : El temps.

Au temps d'été, quand la fleur paraît au rameau, et que les oiseaux sont brailards de contentement.

... Car es tan BRAIDIVA.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Car elle est si brailarde.

— Alerte, fougueux.

Ans te dara cavall BRAIDIU.

RAIMOND DE MIRAVALS : A Dieu me.

Mais il te donnera cheval *alerte*.

Esclamar d'Amiata fo sul destrier BRAYDIS

Que cor pus de rando que no vola perdis.

Roman de Fierabras, v. 323.

Esclamar d'Amiate fut sur le destrier *alerte* qui court plus promptement que perdrix ne vole.

ANC. FR. Moult ert li vallez biax et genz...

Mès déables tant lou laidî

Et tant lou fist sot et *braidî*

Qu'amer le fist.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 7.

ANC. FR. Puis montant és chevaux *braidis*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 29.

8. BRAM, s. m., braillement, braiement.

Cel qui tot chan desfaissona

Mon douz sonet torn' en BRAM.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chant tourne mon doux sonnet en *braillement*.

CAT. *Bram*.

9. BRAMAR, v., bramer, braire, crier, chanter.

Voyez Aldrete, p. 270; Muratori, *Diss.* 33.

Dic e man que chan e que BRAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je dis et je commande qu'il chante et qu'il *brame*.

E l'azes quan BRAMA eissamen.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

Et l'âne quand il *brait* également.

El rossinolh crid' e BRAMA.

MARCABRUS : Bel m'es.

Le rossignol crie et *chante*.

ANC. FR. Que son fils avoit faict entrant en la lumière de ce monde, quand il *brasmot* demandant à boire.

RABELAIS, liv. I, ch. 7.

Adonc l'amour, que epoinçonne

Tonte créature à s'aimer,

Les fait de rut si fort *bramer*

Que le bois d'autour en résonne.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte I.

CAT. ESP. PORT. *Bramar*. IT. *Bramare*.

BRAN, BRENC, s. m., épée, glaive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Sabra de mon BRAN cum talha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Il saura de mon *glaive* comment il taille.

De tot autre guerrier cre

Que s'pôt hom defendere ah BRAN.

CADENET : Amors e com er.

Je crois qu'on se peut défendre avec épée de tout autre ennemi.

Fatz de mi so que us voillatz,

Neis traire lo cor ah un BRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Deseparatz.

Faites de moi ce que vous vouliez, même arracher le cœur avec un *glaive*.

— Pique, lance.

Arc manal o balesta o bon BRAN de plançon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbaète ou bonne *lance* de plançon.

ANC. FR. E joster e ferir de lances e de *branz*.

Roman de Rou, v. 3981.

En sa main tint le *branc* levé.

Roman du Renart, t. III, p. 284.

ANC. CAT. *Bran*. IT. *Brando*.

BRANCA, s. f., branche, rameau.

Al departir del bran tempier,

Quan per la BRANCA pueia 'l suc.

MARCABRUS : Al departir.

Au départ du cruel mauvais temps, quand le suc monte par la *branche*.

E vi pendre en una BRANCA

Una lansa.

Roman de Jaufre, fol. 16.

Et il vit une lance pendre en une *branche*.

Fig. ... Vos etz arbres e BRANCA

On frutz de gaug se sazona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Vous êtes arbre et *branche* où le fruit de joie se mûrit.

Aquest VII peccatz mortals se devezisson en motas BRANCAS.

V. et Vert., fol. 6.

Ces sept péchés mortels se divisent en plusieurs *branches*.

CAT. IT. *Branca*.

2. BRANC, s. m., branche, rameau.

Sitot l'aura s'es amara,

Don s'esclaircisson li BRANC.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique le vent soit rude, d'où les *rameaux* s'éclaircissent.

Fig. Lor etat si conoysh pels BRANCS dels corns, quar cascu an ne meto un tro VII ans.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Leur âge se connaît par les *rameaux* des cornes, car chaque année ils en poussent un jusqu'à sept ans.

3. BRANQUIT, *s. m.*, branche, rameau.

... Dels arbres qu'eran tut sec
Lo fueilz pels BRANQUITZ s'arenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

La feuille s'arrange par les *rameaux* des arbres
qui étaient tout secs.

4. BRANQUEIL, BRANQUIL, *s. m.*, petit
rameau, branche.

Quan si part lo frug del BRANQUEIL.

MARCABRUS ou B. DE VENZENAC : Hueymais pus.

Quand le fruit se sépare de la *branche*.

Lo vers comens, quan vei de fau

Ses fuelha la cima e 'l BRANQUIL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Je commence le vers, quand je vois sans feuille
la cima et le *rameau* du hêtre.

5. BRANCUT, *adj.*, branchu.

Per un albre que y es nascatz,

Autz e grans, BRANCUTZ e fulhatz.

MARCABRUS : Mas l'iverns.

Pour un arbre qui y est né, haut et grand, *branchu*
et feuillé.

CAT. *Brancutz*.

6. BRANCAR, *v.*, pousser des branches.

Enans BRANCA e creis e bruelh en branc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire il *pousse des branches* et croît et
s'allonge en branches.

Quan BRANCA 'l brondels e rama.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le rameau *pousse des branches* et des ramées.

Fig. Volh que BRANC' e brolh mos sabers.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta'ls.

Je veux que mon savoir *pousse des branches* et
verdisse.

7. BRANQUILLAR, *v.*, jeter des branches,
pousser.

Belh m'es quan la fuelha fana

E l'autra BRANQUILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

Il m'est beau quand la feuille se fane et que l'autre
pousse.

8. ESBRANCAR, *v.*, ébrancher, casser.

Fig. Lo cors dins me crida e m'hucha

Que no 'l rompa ni l'ESBRANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Le cœur me crie au-dedans et me huche que je ne
le rompe ni l'*ébranche*.

Quecs entenda que m'amor no s'ESBRANCA.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Que chacun entende que mon amour ne s'*ébranche*
pas.

BRANCA ORCINA, *s. f.*, brancursine,
achante, branche ursine.

ATRESSI BRANCA ORCINA

Contra postema es fina.

Brev. d'amor, fol. 50.

Aussi la *brancursine* est parfaite contre l'apostème.

CAT. ESP. *Branca ursina*. IT. *Branca orsina*,
brancorsina.

BRANCOS, *s. m.*, branque.

Porc a una malautia dita BRANCOS que es
apostema en l'aurelha et en la mayselha, etc.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Le porc a une maladie dite *branque* qui est une
tumeur en l'oreille ou en la mâchoire, etc.

BRANDIR, *v.*, brandir, balancer, vi-
brer.

BRANDIR lansas e bordos

Veirem en breu.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Nous verrons dans peu *brandir* lances et piques.

BRANDIS mos chans sa flecha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Mon chant *brandit* sa flèche.

Loc. Bel Papiol, vas Savoia

Ten ton camin BRANDITZ, brochan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

Beau Papiol, *balancé*, éperonnant, tiens ton
chemin vers la Savoie.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Brandir*. IT. *Brandire*.

2. BRANDAR, *v.*, agiter, branler, remuer.

Quan la bruna biza BRANDA

De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise *agite* les frênes et les hêtres
de la forêt.

Anatz BRANDAN co fai nan sens govern.

T. D'ELIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.

Vous allez *branlant* comme fait navire sans gou-
vernal.

Tot trassalh e BRANT e fremisc,

Per s'amor, durmen e velhan.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Can l'aura.

Je tressaille tout et m'*agite* et frémis, à cause de
son amour, en dormant et en veillant.

Quan pus qu'estrne m'afic

Que estay esguardan

Sos huos qu'els huelhs no BRAN-

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Quand je m'attache fixement plus que l'autruche
qui reste regardant ses œufs de manière qu'elle ne
remue pas les yeux.

BRANDO, *s. m.*, anc. all. BRAND, brandon.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*, v°.

BRAND, *feu, incendie.*

Un historien de Grégoire VII trouva
dans son nom d'Hilde-Brand un pro-
nostic de son zèle ardent et divin.

Script. rer. ital., t. III, p. 304.

Ab aitant s'alumnero las falhas e'l BRANDO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Alors les torches et les brandons s'allumèrent.

BRANDOS o candela ardens.

Brev. d'amor, fol 37.

Brandon ou chandelle ardente.

Si qu'en Peiteus seran nostres BRANDOS

Gent alumatz.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Tellement que nos brandons seront bellement
allumés en Poitou.

ANC. CAT. Brandó.

2. ABRANDAR, *v.*, brûler, enflammer,
consumer.

Tolh lur castels e derroqu' et ABRANDA
Deves totz latz.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il enlève et renverse et embrase de tous côtés leurs
châteaux.

Quar sobr'atras res l'ABRANDA
Sobrefluitatz de vianda.

Brev. d'amor, fol. 66.

Car superfluité de viande l'enflamme sur toutes
autres choses.

Per só m'escalf e m'ABRANDA
Sa fin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Pour cela sa pure amitié cordiale m'échauffe et
m'enflamme.

Us desiriers, qu'ins en mon cor s'ABRANDA,
Mi conselha e m ditz que us serva e us blanda.

PERDIGON : Aissi cum.

Un désir, qui s'enflamme dans mon cœur, me
conseille et me dit que je vous serve et vous flatte.

ANC. FR. Armez ains que l'aube s'abranda.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 139.

3. BRASA, *s. f.* du gr. *βράζειν*, braise,
charbon allumé.

Voyez Aldrete, p. 270, Denina,
t. II, p. 282.

Am las mans prenia BRAZA e lo ferre bollent.
Penset penre la BRASA, si cum usat avia,
E cremet si la man.

V. de S. Honorat.

Avec les mains il prenait la braise et le fer bouil-
lant.

Il pensa prendre la braise, comme il avait usé, et
il se brûla la main.

Fig. En la boca nais lo carbons

De foc d'amor, mantas sazons,

Dont ja non er'estancida

La BRAZA.

P. VIDAL : Si saupesson.

Maintes fois naît dans la bouche le charbon du feu
d'amour, dont la braise ne sera jamais éteinte.

CAT. ESP. Brasa. PORT. Braza. IT. Bracia.

4. BRAZAL, *s. m.*, brasier.

Quant es lay en aisselh BRAZAL.

B. DE VENZENAC : Iverns vay.

Quand il est là à ce brasier.

5. BRAZELL, *s. m.*, brasier.

Gjeta selui el BRAZEL,

On no troba nul gandel.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Il jette celui-là au brasier, où il ne trouve aucun
secours.

6. BRAZIER, *s. m.*, brasier.

Que plus resplendian que brazza en BRAZIER.

Roman de Fierabras, v. 156.

Qui brillaient plus que braise dans le brasier.

... En miey del BRASIER

Viron la dona estar am son jent cors entier.

V. de S. Honorat.

Ils virent la dame se tenir au milieu du brasier
avec son gentil corps entier.

CAT. Braser. ESP. Braseiro. PORT. Braseiro.
IT. Braciere.

7. BRUZAR, BRUIZAR, *v.*, brûler.

Fetz dos crestians BRUZAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit brûler deux chrétiens.

Part. pas. Tuit BRUISAT seran

E lor cenes gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Ils seront tous brûlés et leur cendre jetée au vent.

Substantiv. ... A Roma ac carta novella

De mil BRUZATZ.

TORCAFOLS : Cuminal en rima.

Il y eut à Rome une nouvelle liste de mille brûlés.

8. BRUSLAR, v., brûler.

Part. pas. BRUSLAT per lo bufament de l'espiracio al diable.

Trad. de Bède, fol. 47.

Brûlé par le souffle de la respiration du diable.

ANC. FR. Une église en l'honneur S.-Martin qui toute fut arse e bruite.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 241.

E tut sun cors arder e bruir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

ANC. CAT. *Brusar*.

9. ABRASAR, v., embraser, enflammer, faire de la braise.

M'an ma terr' ABRASADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Ils m'ont *embrasé* ma terre.

Aissi co 'l focs s'ABRASA per la legna.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'*enflamme* par le bois.

Fig. Cobeitatz los ABRASET.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

La convoitise les *enflamma*.

Comenson à cantar li ausel,

E 'l foc d'amor ad ABRAZAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Les oiseaux commencent à chanter, et le feu d'amour à *embraser*.

Prov. Focs s'ABRASA per cobrir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Le feu *devient* braise en le couvrant.

Part. pas. Es hom plus ABRAZAZ a amassar l'aver.

Trad. de Bède, fol. 44.

On est plus *enflammé* à amasser la richesse.

Soi ABRASATZ per seleis que no m degna.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Je suis *enflammé* pour celle qui ne m'accueille.

ANC. FR. Com se ce fuserent X cierges *abrasé*.

Roman d'Agolant. BEKKER, p. 57.

CAT. ESP. *Abrasar*. PORT. *Abrazar*. IT. *Abruciare*.

10. ABRAZILLAR, v., embraser, enflammer, allumer.

Fig. La putia l'es apres

Que l'afogua e l'ABRAZILLA.

B. DE VENZENAC : Lanquan

Le libertinage lui est après qui l'allume et l'*embrase*.

11. EMBRASAR, v., embraser, enflammer, allumer.

Fig. LO EMBRASA en son amor.

Aissi comensa lo fuoc d'ira ad EMBRASAR bregas.

V. et Vert., fol. 34 et 25.

Il l'*embrase* en son amour.

Ainsi le feu de la colère commence à *allumer* des rixes.

12. EMBRAZAMEN, s. m., embrasement.

Fig. Del gran EMBRAZAMEN de la amor de Dieu.

Nazaret vol dire flor et EMBRASAMEN d'amor.

V. et Vert., fol. 45.

Du grand *embrasement* de l'amour de Dieu.

Nazareth veut dire fleur et *embrasement* d'amour.

13. ESBRAZAR, v., embraser, allumer, enflammer.

Fig. Sabieza nafrada soent s'ESBRAZA en forcenaria.

Trad. de Bède, fol. 5.

La sagesse offensée souvent s'*embrase* en fureur.

BRATZ, s. m., lat. BRACHIUM, bras.

Venc ad el al sien lieich, e pres lo entre sos BRAS.

V. de Geoffroi Rudel.

Elle vint à lui à son lit, et le prit entre ses *bras*.

Un an avetz portat lo BRATZ al col.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Vous avez porté un an le *bras* au col.

— Détroit, bras de mer.

Passai un BRATZ de mar ab mo navei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Je passai un *bras* de mer avec ma flotte.

CAT. *Bras*. ESP. *Brazo*. PORT. *Braco*. IT. *Braccio*.

2. BRASSIER, s. m., manouvrier, celui qui travaille de ses bras, homme de peine.

Ell fay obras corporals coma fan los laboradors e los BRASSIERS e los menestayrals.

V. et Vert., fol. 34.

Il fait œuvres corporelles comme font les *laboureurs* et les *manouvriers* et les artisans.

Lo dente degut al BRAZER.

LOS BRASERS que hom loga, sian pagatz, al plus tard al digmenge, de lor logner.

Cout. de Condom.

Le salaire dû à l'homme de peine.

Que les hommes de peine que l'on loue soient payés, au plus tard le dimanche, de leur salaire.

3. BRASSA, *s. f.*, brasse, sorte de mesure.

Trobet que hac de lonc CXXX BRASSAS.

PHILOMENA.

Il trouva qu'il eut cent trente brasses de long.

Lo fust fon breus mais d'una BRASSA.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois fut court plus d'une brasse.

— Brassée, embrassade.

Quant ella tenc entre sa BRASSA

Aquell que tot lo mon abraça.

Los VII Gaug de la mayre.

Quand elle tint en son embrassade celui qui embrasse tout le monde.

Pueys leva l'efan en sa BRASSA.

V. de Sainte Enimie, fol. 88.

Puis elle lève l'enfant en sa brassée.

ANC. FR. Prent le danzel entre sa brace.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 88.

CAT. Brassa. ESP. Braza. PORT. Braça. IT. Braccio.

4. BRASSADA, *s. f.*, brasse, brassée.

E quan suy pujatz cent BRASSADAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Suy e non suy.

Et quand je suis monté cent brasses.

D'espallas ac una BRASSADA.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Il eut une brassée d'épaules.

CAT. Brassada. ESP. Brazado. PORT. Braçado. IT. Bracciata.

5. BRAISSAR, *v.*, embrasser.

Chascuna ha son amador...

Baizon e BRAISSON soven.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Chacune a son amoureux... Ils baisent et embrassent souvent.

ANC. FR. Funels de pecheurs enviram bracient mei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Cil le braça et estreint vers soi.

Roman d'Haveloc, v. 443.

6. ABRASSAR, *v.*, embrasser, serrer, tenir dans les bras.

Car la genser que anc nasquet de maire

Tenc et ABRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Car je tiens et j'embrasse la plus gentille qui oncques naquit de mère.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'spassa, anec ABRASSAR l'autar de gran paor que hac.

PHILOMENA.

L'abbé, qui vit qu'il avait tiré l'épée, alla embrasser l'autel par la grande peur qu'il eut.

Par ext. Car la correja si ABRASSA

Los muscles e 'l cor d'eviron.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la courroie embrasse ainsi les muscles et le corps tout à l'entour.

Part. pas. Totz lo mons es vestitz et ABRASSATZ De fals enguans.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Tout le monde est vêtu et embrassé de fausses tromperies.

CAT. Abrassar. ESP. Abrazar. PORT. Abraçar. IT. Abbracciare.

7. EMBRASSAR, *v.*, embrasser.

Pensan vos bais e us maney e us EMBRAZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

En pensant je vous baise et vous caresse et vous embrasse.

Antra baisar, EMBRASSAR ni tener.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Baiser, embrasser et tenir une autre.

Part. pas. Non er per elh EMBRASSADA valensa.

PUJOLS : Si 'l mal.

La vaillance ne sera point embrassée par lui.

ANC. ESP. Embrazar. IT. Imbracciare.

BRAU, *adj.*, dur, méchant, fougueux, brave.

Voyez Leibnitz, p. 54; Muratori, Diss. 33; Denina, t. III, p. 15.

Ab lo BRAU temps et ab la gran freidor.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Avec le temps dur et avec la grande froidure.

Assatz paria

De la bestia que non fos BRAVA,

Car per defendre no s girava.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Il paraissait assez de la bête qu'elle n'était pas méchante, car elle ne se retournait pas pour se défendre.

BRAUS cavals, quan s'eslaissa,

Tira 'l fren tan tro l'escayssa.

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Cheval fougueux, quand il s'élance, tire le frein tant jusqu'à ce qu'il le casse.

CAT. Brau. ESP. PORT. IT. Bravo.

2. BRAVAMENZ, *adv.*, bravement.

Tan BRAVAMENZ

Combattr' et envazir.

B. CALVO : Mout a que.

Combattre et assaillir si *bravement*.CAT. *Bravament*. ESP. PORT. IT. *Bravamente*.BRECH, *adj.*, de l'alle. BRECHEN, ébréché, clochant, boiteux.Voyez J. Ihre, *Gloss. suio-goth.*; Denina, t. I, p. 181.*Fig.* Amors solia esser drecha,

Mas eras es torta e BRECHA.

MARCRUS : Dirai vos.

L'amour avait coutume d'être droit, mais maintenant il est tortu et ébréché.

Vostra razos es BRECHA.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Votre raison est *clochante*.2. BERCAR, *v.*, ébrécher, entailler.

Per que la fes franh e BERGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Par quoi la foi se brise et s'ébrèche.

Qu'en dar conseil pesse gran re...

Per tal que nuilla rés n'o y BERQUE.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Qu'il pense beaucoup à donner conseil... afin que nulle chose n'y cloche.

3. ENBERCAR, *v.*, ébrécher.

Que mals bes cass' e ENBERCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Que le mal casse et ébrèche les biens.

BREGA, *s. f.*, querelle, dispute, rixe, noise, tracasserie.

Guerra e trebalhs e BREGA m platz.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra.

La guerre et l'agitation et la *querelle* me plaît.

Empero BREGA e tinel

Vuelh aver tos temps.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon ho.

C'est pourquoi je veux toujours avoir *dispute* et *querelle*.

Fon gran BREGA entre la maynada dels cardenals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.Il fut grande *dispute* dans la société des cardinaux.

Ni res que BREGA fassa

A vostr' auzel cora que jassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Ni rien qui cause *tracasserie* à votre oiseau alors qu'il repose.*Prov.* Juoc de mas engenra BREGAS.*V. et Vert.*, fol. 106.Jeu de mains engendre *querelles*.CAT. ESP. *Brega*. PORT. IT. *Briga*.BREGAN, *s. m.*, brigand, soldat mal discipliné.Un capitani dels Lombartz emena am si VI^e BREGANS, e pren los gatges del Rey, VI francs per mes, per cascu dels BREGANS.*L'Arbre de Batalhas*, fol. 220.Un capitaine des Lombards emmène avec lui six cents *brigands*, et prend les gages du Roi, six francs par mois, pour chacun des *brigands*.IT. *Brigante*.BREN, *s. m.*, son.

Voyez Denina, t. I, p. 221.

Il n'est pas admissible que BREN vienne du BRANCE des Gaulois, qui était une espèce de blé et non l'enveloppe du grain.

Pline, liv. XVIII, ch. 7, désigne évidemment le grain, lorsqu'il dit : « Gallia quoque suum genus farris de-
« dere : quod illic BRANCE vocant. »

Aytal diferencia, co es, entre lo gras del fromen e la palha, et entre la pura flor de la farina del fromen e lo BREN.

Coma aquel que purga la pura farina del BREN.

V. et Vert., fol. 88 et 35.

Telle différence, comme elle est, entre le grain du froment et la paille, et entre la pure fleur de la farine du froment et le son.

Comme celui qui purge du son la pure farine.

ANC. FR.

Vendre à l'enchère autant *bren* que farine.

J. MAROT, t. V, p. 216.

Faisoit de l'asne pour avoir du *bren*.

RABELAIS, liv. I, ch. 2.

ANC. ESP.

La que partie la casa, el *bren* de la farina.*El Sacrificio de la Misa*, cop. 78.BRES, BRETZ, *s. m.*, berceau.

Lo premier filh del rey de Fransa que es petit el BRES e plora et es heretiers del regne.

V. et Vert., fol. 52.

Le premier fils du roi de France qui est petit au berceau et pleure et est héritier du royaume.

Deffent e garda, quant es pausada el BRETZ
de l'effan, que neguna mala aventura no
posca venir a l'effan.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Défend et garde, quand elle est placée au berceau
de l'enfant, qu'aucune mauvaise aventure ne puisse
venir à l'enfant.

CAT. *Bres.*

2. BERS, s. m., berceau, tombeau.

Lo sanh BERS on Dieu fos sebelhitz.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli.

ANC. FR. Li enfez hors des bers traioient.

Roman de Rou, v. 6380.

Les dictz Yrlandois de pied prenoient petits
enfants en bers, lits et autres bagues.

MONSTRELET, t. I, fol. 269.

Quant le bers veiras devant tei

Où tes anfez fu morz par mei.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 272.

Que Fredegonde obtint grosse victoire

Près de Soissons, entre ses bras portant

Son fils Clotaire encore au bers estant.

CRETIN, p. 139.

Fors seul Helain qu'en escapa...

Et fors un autre en berc petit.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 11.

PORT. *Berço.*

3. BRESSOL, s. m., berceau.

Non er dans,

Si 'ls autruis enfans

Colga el mieu BRESSOL.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Il ne sera pas dommage, si je couche les enfants
d'autrui dans mon berceau.

Quant Jhesu-Crist al BRESSOL fo pels pastors
azoratz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Quand Jésus-Christ au berceau fut adoré par les
pasteurs.

ANG. FR. Ung petit enfant aagé d'un an ou
environ ou bressolet.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 521.

CAT. *Bressol.*

4. BURSAR, v., bercer, balancer.

Mas el non au ren ni enten,

Et el lo BURSA e 'l secot.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Mais il n'oit ni n'entend rien, et il le berce et le
secoue.

5. BRESSAR, v., bercer.

Es bo que a dormir sió provocatz BRESSAN.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'ils soient provoqués à dormir en
berçant.

BRETANHA, s. f., Bretagne.

Ce nom géographique et les suivants
sont placés ici à cause des allusions
que les troubadours ont souvent faites à
la Basse-Bretagne et à ses habitants.

Que pos Artus au cōbrat en BRETANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que puisqu'on a recouvré Artus en Bretagne.

Cella m platz mais que chansos,

Volta ni lais de BRETAINA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, roulade ni
lai de Bretagne.

2. BRET, adj., bret, breton.

Car es BRETZ o Normans.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Car il est Breton ou Normand.

Mas ieu non ai lengua friza ni BETA.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais je n'ai langue frisonne ni bretonne.

3. BRETON, s. m., Breton.

Fach ai l'obra de l'aranha

E la musa del BRETO.

P. VIDAL : Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente
du Breton.

Qu'anc non anzi fors de BRETO

D'ome tan longua atendeza.

G. ADHEMAR : Be m'agr' obs.

Que jamais je n'ouïs dire une si longue attente
d'homme excepté de Breton.

Reys Castellas, l'emperis vos aten,

Mas sai dizon, senher, qu'atendemen

Fai de BRETON.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mont.

Roi de Castille, l'empire vous attend, mais, sei-
gneur, on dit ici qu'il fait attente de Breton.

Adjectiv. Servirs qu'om no guazardona

Et esperansa BRETONA

Fan de senhor escudier.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Service qu'on ne récompense pas et espérance bre-
tonne sont de seigneur écuyer.

BRETS, BREC, BRES, s. m., piège, glu,
appeau, pipée.

Auzeletz que son petitetz,
Com pren per mei lo cap ab BRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiselets qui sont tout petits, qu'on prend avec un
piège par le milieu de la tête.

Co 'l fol auzel, cant anc lo BRES,
Que s vai cochozemens ferir.

P. VIDAL : Nulhs hom no.

Comme l'oiseau insensé qui va rapidement se frap-
per, quand il entend la pipée.

Fig. Mal viven,

Cazem tot jorn el BRES.

G. RIQUIER : Qui s tolgues.

Vivant mal, nous tombons toujours au piège.

ANC. FR. Il eut peur d'estre prins au bret.

Poème sur la dame de Beaujeu, *Mém. de l'Acad.*
des Inscr., t. VIII, p. 585.

2. BREZADOR, s. m., oïseleur, pipeur.

Bufador

Que porta BREZADOR.

B. MARTIN : Segnor qui.

Sifflet que porte l'oïseleur.

... Elas ab bela parvensa

Fan lor for de BREZADOR.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausseim.

Avec belle apparence elles leur font manière d'oï-
seleur.

3. EMBREGAR, v., embarrasser, empê- trer.

El paladel non l'ENBREGUETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne lui embarrassez pas le palais.

D'al re servir no m'EMBREC.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je ne m'embarrasse pas de servir autre chose.

Part. pas. Be us tenon EMBREGATZ.

BERTRAND DE BORN : A tornar m'er.

Vous tiennent bien empêtrés.

ESP. *Embragar*. IT. *Imbrigare*.

4. ENTREBESQUILL, s. m., brouillon.

Mas menut trobador bergan,

ENTREBESQUILL

Me torno mon chant en badau.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Mais petits troubadours détestables, brouillons me
tournent mon chant en raillerie.

5. ENTREBRESCAR, ENTREBESCAR, v., em- barrasser, embrouiller.

AMORS adoncx ENTREBRESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

L'amour alors embrouille.

Part. pas. ENTREBESCAT d'engan.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Embarrassé de tromperie.

6. DESENTREBESCAR, v., débrouiller.

AMORS adoncx entrebresca,

Enginhos DESENTREBESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Alors l'amour embrouille, l'ingénieux débrouille.

BRESCA, s. f., rayon de miel, bresque, gaufre.

E detz als filhs d'Israel

Lach e BRESCHA e manna e miel.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et vous donnâtes aux fils d'Israël lait et gaufre et
manne et miel.

Dolz e suaus es plus que BRESCA.

Fragmens de la Vie de Sainte Fides d'Agen.

Est doux et suave plus que rayon de miel.

ANC. FR. *Bresce* de miel cueillie de diverses fleurs.

BRUNETTO LATINI, *Not. des Mss.*, t. V, p. 271.

ANC. ESP. *Bresca*.

BREU, adj., lat. BREVIS, bref, court, rapide, de peu de durée.

E regnas BREUS qu'om non puese' alonguar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondic.

Et rénes courtes qu'on ne puisse allonger.

De josta 'ls BREUS jorns e 'ls luncs sers.

PIERRE D'Auvergne : De josta 'ls.

Pendant les jours courts et les longues soirées.

ANC. FR. Cuidant que brefs seit mult lor vie.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 45.

CAT. *Breu*. ESP. PORT. IT. *Breve*.

Adv. comp. Sapcha qu'en BREU la veyrai.

P. ROGIERS : Tant ai.

Qu'elle sache que je la verrai dans peu.

S'en BREU DE TEMPS no fai de que m cofort.

G. ADHEMAR : En temps.

Si dans peu de temps elle ne fait pas de quoi je
me reconforte.

M'aura mort EN BREU d'ORA.

PERDIGON : D'amor no m puese.

M'aura tué en peu d'heures.

ANC. FR. Lors le seigneur ainsi répond en bref.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 310.

2. SEMIBREUS, s. m., semi-brève.

Aim los SEMIBREUS de lors motetiz.

Ley's d'amors, fol. 40.

Avec les semi-brèves de leurs motets.

3. BREUMEN, *adv.*, bientôt, brièvement, rapidement.

Diguas li m que BREUMEN lo veirai.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es qu'ieu.

Dites-lui de moi que je le verrai *bientôt*.

ANC. FR. Si vous dirai tost et *briefment*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 255.

Adv. comp. Al re no y a mais del murir,

S'algun joy non ai EN BREUMEN.

GEOFFROI RUDEL : Pro ai del.

Il n'y a plus autre chose qu'à mourir, si je n'ai dans peu quelque joie.

CAT. *Breument*. ESP. PORT. IT. *Brevemente*.

4. BREVADAMEN, *adv.*, brièvement.

Adv. comp.

Per las onsas dels detz tot EN BREVADAMENS

Poiria comtar d'un rei tot sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par les phalanges des doigts je pourrais entièrement compter tout *brièvement* les dépenses d'un roi.

5. BREVIAMEN, *s. m.*, abréviation.

Tractem del alongamen e del BREVIAMEN e del cambiament dels motz.

Leys d'amors, fol. 120.

Traisons de l'allongement et de l'*abréviation* et du changement des mots.

6. BREVEZA, *s. f.*, brièveté.

BREVEZA de la vida es dampnamenz dels deleiz.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de la vie est la condamnation des plaisirs.

Segon longueza ni BREVEZA de sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon longueur et *brièveté* de syllabas.

7. BREVITAT, BREUGETAT, *s. f.*, lat. *BREVITATEM*, brièveté.

La BREVITAT d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de cette vie.

Que la sentensa no remanga concluza per la BREUGETAT.

Leys d'amors, fol. 150.

Que la sentence ne demeure enveloppée par la *brièveté*.

ANC. FR. Pense à la *breveté* de ceste vie.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 28.

ANC. CAT. *Brevitat*. ESP. *Brevedad*. PORT. *Brevidade*. IT. *Brevità*.

8. BREVIAR, *v.*, abréger, accourcir.

I.

Com pogues temps BREVIAR.

A. DANIEL : Ar vei.

Comment je pusse *abréger* le temps.

BREVIARAY mos estrueps.

T. DE GAUCELM et de J. MIRALHAS : Joan.

J'accourcirai mes écriers.

Mas si m BREUGES ma dolor,

Ben tengra 'l joy per melhor.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Mais si elle m'*abrégeait* ma douleur, je tiendrais bien ma joie pour meilleure.

ANC. ESP. Oro al cuerpo santo oracion *breviada*.

V. de S. Domingo, cop. 98.

9. ABREVIACIO, *s. f.*, lat. *ABBREVIATIO*, abréviation.

Segon la via de exposicio e de declaracio e de ABREVIACIO... Am exposicio manifesta e ABREVIACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 31.

Selon la voie d'exposition et de déclaration et d'*abréviation*... Avec exposition claire et *abréviation*.

CAT. *Abreviació*. ESP. *Abreviacion*. PORT. *Abreviação*. IT. *Abbrezzazione*.

10. ABREVIAMEN, *s. m.*, accourcissement, abrègement, abréviation.

El trop maris lo vai meten en via

D'ABREVIAMEN de jorns e de sos ans.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le trop souffrir le va mettant en chemin d'*abrègement* de jours et de ses années.

ANC. FR. Or ça donc par *abrégement*.

COQUILLART, p. 93.

Desirant l'*abrègement* de la guerre.

MONSTRELET, t. II, fol. 29.

ESP. *Abreviamento*. IT. *Abbrezzamento*.

11. ABREVIAR, *v.*, lat. *ABBREVIARE*, abrèger, accourcir.

ABREVIAR nos lo temps.

V. de S. Honorat.

Il nous *abrège* le temps.

Part. pas. Entendemens de l'albre d'amor

ABREVIATZ e senes rimas.

Brev. d'amor, fol. 4.

Interprétation de l'arbre d'amour *abrégée* et sans rimes.

ANC. FR. *Abreviez* sans festination.

J. BOUCHET, *Triom. de François I*, fol. 79.

CAT. ESP. *Abreviar*. PORT. *Abbreziar*. IT. *Abbreziare*.

12. ABREVIADAMEN, *adv.*, en abrégé.

ABREVIADAMEN escribas.

Brev. d'amor, fol. 6.

Écrites en abrégé.

13. BREU, BRIEU, *s. m.*, bref, lettre, feuille de papier.

Senes BREU de parguamina

Tramet lo vers en chantan.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant sans *feuille* de parchemin.

BREU sagellat de mon anel.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Lettre scellée de mon anneau.ANG. FR. Par son *brief* li remanderoit.*Roman de Rou*, v. 11403.Que li rois l'a par *brief* mandé.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 290.

CAT. *Breu*. ESP. PORT. IT. *Breve*.14. BREU-DOBLE, *s. m.*, bref-double.

Pus mas chansos

Ab precx no vol grazir,

Qu'est BREU-DOBLE fassa.

G. RIQUIER : Amors.

Puisque elle ne veut agréer mes chansons avec prières, que je fasse ce *bref-double*.15. BREVIARI, *s. m.*, lat. *BREVIARIUM*, bréviaire.

UN BREVIARI

On ac sauteri et innari.

Roman de Flamenca, fol. 45.Un *bréviaire* où il y eut psautier et hymnaire.

Comenset lo primier dia

De primavera sus l'albor

Aquest BREVIARI d'amor.

Brev. d'amor, fol. 1.Il commença le premier jour du printemps à l'aube ce *bréviaire* d'amour.CAT. *Breviari*. ESP. PORT. IT. *Breviario*.BREZILH, *s. m.*, brésil, sorte d'arbre.

Anet trobar

Grana et roga e BREZILH.

Évang. de l'Enfance.Il alla trouver écarlate et garance et *brésil*.

No fassa mescla de BRÉSIL

Ni de rocha am grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.Qu'il ne fasse mélange de *brésil* ni de garance avec écarlate.CAT. ESP. *Brasil*. IT. *Brasile*.

Il est reconnu que le BRÉSIL, contrée de l'Amérique méridionale, fut ainsi nommé par les Européens à cause de la grande quantité de *brésils* qu'on y trouva.

BRIAN, *s. m.*, ascaride, ver.

Engendró BRIANS, provocans pruzor.

Vermis... Alcus so en bestias cum BRIANS.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 262.Engendrent *ascarides*, provoquant démangeaison.Vers... quelques uns sont dans les bêtes comme *ascarides*.CAT. *Briá*.BRIC, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien.

... Anc no il plac engaus ni trics,

Ni lausengiers ni gelos BRICS.

P. VIDAL : Pois ubert.

Jamais ne lui plut tromperie ni tricherie, ni médisant ni jaloux *vaurien*.*Adj.* No vos vuell dar coselh ja d'ome BRIC.

Fai lo coms G. que fol e BRIC,

Quar cavalga vas K. per tal afic.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1 et 80.Je ne veux vous donner jamais le conseil d'un homme *coquin*.Le comte Gérard agit comme fou et *vaurien*, puisqu'il chevauche vers Charles dans tel dessein.ANG. FR. Aura semblé fous, *brics* e nice.B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 159.2. BRICO, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien, malotru, misérable.

El reis, cui es Paris, gart lo be dels BRICOS.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pus partit.

Que le roi, à qui est Paris, le garde bien des *fripans*.

Esperar e musar

M'a fait coma BRICON.

P. VIDAL : Ajustar.

Il m'a fait attendre et musar comme un *misérable*.*Adj.* Et a l'autra gent BRICONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

Et à l'autre gent *friponne*.ANG. FR. Blasmez seriez è tenu por *bricon*.*Roman de Rou*, v. 4184.Moult a en toi mauvés *bricon*.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 290.ANG. CAT. *Bricon*. IT. *Briccone*.

BRIDA, *s. f.*, bride.

Le Duchat dérive ce mot de l'ancien saxon *bridl*, *bride*.

Voyez Ménage, t. I, p. 152; Denina, t. II, p. 105.

Bossetas de las BRIDAS.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Les bossettes des brides.

Cosir las BRIDAS.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 305.

Coudre les brides.

CAT. ESP. *Brida*. IT. *Briglia*.

— Machine à lancer des traits.

La principal de las torres es garnida...

Ni pauc ni trop no 'l notz quayrel ni BRIDA.

Palaytz de Savieza.

La principale des tours est armée... carreau ni bride ne lui nuit ni peu ni beaucoup.

BRIGUAR, *v.*, frayer, se familiariser, briguer.

Mes se a servir als valens homes e a BRIGUAR ab lor.

V. de Folquet de Marseille.

Il se mit à servir les hommes de mérite et à frayer avec eux.

BRIGUET com los bons homes de cort et apres tot so qu'el pot.

V. de Sordel.

Il fraya avec les bons hommes de cour, et apprit tout ce qu'il put.

IT. *Brigare*.

BRILLAR, *v.*, briller, luire.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

Pus doux temps baut BRIL benigne.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Puisqu'un temps doux, gai, bénin, brille.

CAT. ESP. *Brillar*. PORT. *Brilhar*. IT. *Brillare*.

BRIN, *s. m.*, brin.

Voyez Ménage, t. I, p. 255.

Amarinas verdas o sequas que son apelladas

BRINS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jones verds ou secs qui sont appelés brins.

ESP. *Brin*.

BRITAN, *s. m.*, britain.

Lo sete apella hom BRITAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle le septième britain.

BRIU, *s. m.*, valeur, mérite, impétuosité, orgueil.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

... No pot sofrir lauzors

La gran forsa del ver BRIU.

P. VIDAL : Be m pac.

La grande force de la vraie valeur ne peut souffrir les louanges.

... Drut truan que. per un pauc que prenda,

Leva son BRIEU, per qu'amors per son cor.

BERNARD TORTIS : Per ensenhar.

Galant perfide qui, pour un peu qu'il prenne, élève son orgueil, c'est pourquoi amour perd son cœur.

Quar d'amor es natz mos BRIUS,

S'ieu ren fas ni dic de bon.

G. RIQUIER : A mon dan.

Car, si je fais et dis rien de bon, mon mérite est né d'amour.

Adv. comp. Que digo a lors escudiers

Que prenguan las armas de BRIU.

P. VIDAL : Mai o.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les armes aussitôt.

CAT. ESP. PORT. IT. *Brio*.

2. BRIVAR, *v.*, presser, s'empresser.

Una dolors esforsiva

Me pren e m toca e m BRIVA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur violente me prend, me pousse et me presse.

Part. prés. Piulan e bufan e BRIVEN

Cum fouser can del cel dessén.

Roman de Jaufre, fol. 57.

Criant, soufflant et s'empresant comme la foudre quand elle descend du ciel.

3. ABRIVAR, *v.*, presser, hâter, attirer, entraîner, appliquer.

Amors vos ABRIVA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

L'amour vous presse.

Car l'os semblan m'ABRIVA lai

E l'autre m desvia.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sui.

Car une manière m'attire là et l'autre me détourne.

Perqu'ieu, quan cant, en cantar clar m'ABRIV.

LANFRANC CIGALA : Escur.

C'est pourquoi, quand je chante, je m'applique à chanter clair.

S'ara no s'ABRIVA

Vostra valors, non es veira ni viva.

MONTANT SARTRE : Coms de.

Si maintenant votre valeur ne se hâte, elle n'est vraie ni vive.

Part. pas. El veng ves me totz ABRIVATZ.

Roman de Jaufre, fol. 8.

Il vint vers moi tout hâté.

ANC. FR. Audigier chevaucha par grant fierté

E vint à son ostel tout abrivé.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 228.

Que François viennent irié et abrivé.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 20.

Emenidus lest courre le cheval abrivé.

Roman d'Alexandre. CARPENTIER, t. I, col. 20.

ANC. CAT. *Abribat*.

4. ARRIVAMENT, s. m., impétuosité, empressement.

Non pot hom retenir ventre sadol de l'ARRIVAMENT de l'ardens luxuria.

Trad. de Bède, fol. 54.

On ne peut retenir ventre rassasié de l'impétuosité de l'ardente luxure.

5. EMBRIAR, v., augmenter, hâter, empresser, approcher.

E jau los bes e 'ls EMBRIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tals vei mon.

Et jout des biens et les augmente.

Vas la fenida s'EMBRIA.

MARCABRUS : Lanquan.

Se hâte vers la fin.

El terminis s'EMBRIA.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Le terme s'approche.

BRIZA, BRIGA, s. f., miette, débris.

Los cadels manjan las BRIGAS que cazon.

Trad. du Nouv. Test., S. Marc, ch. 7.

Les petits chiens mangent les miettes qui tombent.

Las paucas BRIZAS del pa

Que cazon als senhors del ma

O que cazon de la taula.

Brev. d'amor, fol. 143.

Les petites miettes de pain qui tombent de la main des seigneurs ou qui tombent de la table.

Loc. Lo val d'una pauca BRIZA.

PIERRE D'Auvergne : Chantaray pus.

La valeur d'une petite miette.

2. BRISAMENT, s. m., bris, fracture.

Plaga o BRISAMENT de l'os.

Cout. de Condom.

Plaie ou fracture de l'os.

3. BRISAR, v., briser, rompre, casser, écraser.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. II, p. 64; Ihre, de *V. Mesog.*, p. 165.

Taylla testas e BRISA bratz.

V. de S. Honorat.

Il coupe têtes et brise bras.

El BRIZARA las portas d'effern.

La verga, cant es seca, hom no la pot plegar e BRISA.

Liv. de Sydrac, fol. 64 et 83.

Il brisera les portes d'enfer.

La verge, quand elle est sèche, on ne peut la plier et elle casse.

Qui non la dreisa, len se BRISA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui ne la dresse pas, bientôt elle se casse.

Fig. Plus amors per vos me BRIZ' e m lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nulls hom non es.

Plus l'amour me brise et me torture pour vous.

Ells seran pus punitz en l'autre setgle que juzieus de BRIZAR lur sabbat.

V. et Vert., fol. 89.

Ils seront plus punis en l'autre monde que les juifs de rompre leur sabbat.

Loc. E qui cre d'antra guisa,

Maire de Dieu ! sabem qu'EL COL SE BRIZA.

LANFRANC CIGALA : En chantan d'aquest.

Et qui croit d'autre manière, ô mère de Dieu, nous savons qu'il se casse le cou.

Part. pas. Ab picx e picasas la porta an BRIZADA.

Roman de Fierabras, v. 4402.

Avec pics et pioches ils ont brisé la porte.

ANC. FR. Ung homme a brisiet une maison.

Charte de Valenciennés, 1114, p. 426.

ANC. PORT. *Britar*.

4. BREZILLAR, v., tomber en débris, se briser.

Fig. E moc la colpa dels anssors,

Quan devers BREZILLET ni frais.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Et la faute provint des grands, quand le devoir tomba en débris et rompit.

Substantiv. Ben triar los BREZILHATZ del sans.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Bien trier les brisés des sains.

5. ABRIZAR, v., se briser, tomber en débris.

Ben eu conose que prez destriza

E fina valors ABRIZA.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Je connais bien que mérite déperit et pure valeur
se brise.

ANC. ESP. *Abrusar*.

6. DÉBRISAR, DESBRIZAR, v., briser, écraser.

Si s'cuian defendre, que totz los DEBRIZETZ.

... Las astas DEBRIZAN e volan li trenso.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que vous les écrasiez tous, s'ils pensent se défendre.

Ils brisent les lances et les tronçons volent.

Tot lo fen e 'l' DESBRIZA e trastot lo partis.

Roman de Fierabras, v. 361.

Il le fend tout et le brise et le partage entièrement.

Tot so que fier, trauca O DEBRIZA.

Eluc. de las propr., fol. 257.

Tout ce qu'il frappe, il troue ou brise.

ANC. FR. Ceaux de la ville... *debruserent* le pount, et le roi le fit refaire, et passa lendemain.

Hist. d'Édouard III. CARPENTIER, t. II, col. 112.

Entre mes poins me *débrisoit* ma lance.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 12.

7. DESABRIZAR, v., briser, détruire.

Quar dos mal datz DESABRIZA

Valor e prez, e 'ls mendia.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Car don mal donné *brise* valeur et mérite, et les détruit.

BRO, s. m., lat. *brodium*, brouet, bouillon.

Artus, si t'es bons lo BROS,

Beu ne a desmesura.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Artus, si le brouet t'est bon, bois-en outre mesure.

Batetz lo fort, puis lo coisetz

En bro de vaca o de mouito.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Battez-le bien, puis vous le cuisez dans du bouillon de vache ou de mouton.

ESP. PORT. *Brodio*. IT. *Brodo*.

BROA, s. f., bas. lat. BRAGA, braie.

C'est, en termes de pêche, l'endroit d'une rivière disposé de manière à

présenter au poisson un goulet par où il passe pour tomber dans le filet.

Sobre la BROA del Tarn que es sobre los molins.

Tit. de 1294. DÔAT, t. CVIII, fol. 33.

Sur la braie du Tarn qui est au-dessus des moulins.

BROC, s. m., lat. *brocus*, broc.

Ar sai eu qu'ieu ai begut del broc

Don bec Tristans, qu'anc pois garir non poc.

AUGIER : Per vos bella.

Je sais maintenant que j'ai bu du broc dont but Tristan, qui onques depuis ne put guérir.

Loc. Non i ha conseil mas

Del broc a l'enap.

G. DURAND DE PAERNES : Ar ai talant.

Il n'y a conseil que du broc à la coupe.

CAT. *Broc, brocal*.

2. BROISSO, s. m., gouleau.

Tro q'el broissos lai rema.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Jusqu'à ce que le gouleau reste là.

ANC. FR. Un pot à broisseron de cuivre.

Lett. de rém. 1397. CARPENTIER, t. I, col. 645.

3. BROQUER, s. m., cruchon, pot.

Prov. Tan va 'l broquer a l'aiga.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Tant va le cruchon à l'eau.

4. AMBROCAR, v., mettre en broc.

Fig.

Par qu'ANBROC los vers e qu'els mescl'en enap.

P. BREMOND RUCAS NOYAS : En la mar.

Il paraît qu'il met en broc les vers et qu'il les mêle dans la coupe.

5. EMBROCAR, v., verser à broc, laver.

EMBROCA al comensament la camba am

aygua cauda.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Lave abondamment au commencement la jambe avec eau chaude.

Part. pas. De aigua cauda sia EMBROCAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 34.

Qu'il soit lavé abondamment d'eau chaude.

6. EMBROCACIO, s. f., embrocation.

E continua ENBROCACIO am aygua tebeza.

E sia curat am EMBROCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 66 et 23.

Et continue l'embrocation avec eau tiède.

Et qu'il soit soigné avec embrocation.

BROCA, *s. f.*, broche, pointe.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

BROCAS vuoil que il tragan la lumera.

LANZA : Emperador.

Je veux que les *broches* lui arrachent la lumière.

ANC. FR. Li leus besa le hericon

E cil s'ahert a son grenon,

A ses laffres s'est atakiez

Et od ses *brokes* afichiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 264.

2. **BROQUETA**, *s. f.*, brochette.

Pueyssas ab una BROQUETA

Que non sia trop agudeta,

Hom los pasca tot belamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ensuite, qu'on les paisse tout gentiment avec une *brochette* qui ne soit pas trop aiguë.

3. **BROCAR**, **BROCHAR**, *v.*, piquer, éperonner, courir.

Per que te prec, messagiers, que BROCS

Tan cum poiras ton alferan.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je te prie, messager, que tu *éperonnes* autant que tu pourras ton auferan.

Ja no creirai que tant aiatz BROCAT

Entr'els Frances, cum sai avetz mandat.

BERTRAND FOLCON : Ja no creirai.

Je ne croirai jamais que vous ayez autant *piqué* parmi les Français, comme vous l'avez mandé ici.

Anc cynglar no vim plus irat,

Quan l'an BROCAT ni l'an cassat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a *piqué* et qu'on l'a chassé.

Car a caval no y podian BROCAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Car nous n'y pouvions pas *piquer* à cheval.

El BROQUA vays Matran, qu'el vic estar al bruelh.

PHILOMENA.

Il *pique* vers Matran, qu'il vit se tenir dans le bois.

ANC. FR. Andigier chevaucha lez le garet,

Il *broche* le destrier qui tot li vet.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Lor *brochierent* li crestien et se meslerent avec les Sarrazins.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 296.

BRONHA, **BRONGNA**, *s. f.*, brugne, bru-

nie, cuirasse.

Voyez Leibnitz, p. 55.

Denan lhi faiset la blanca BRONHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Il lui faussa la blanche *brugne* devant.

Volpitz garnitz e ses BRONGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : Long temps.

Lâche garni et sans *brugne*.

ANC. FR. E mainte *broigne* percier et estroer...

L'escu li perce, s'a la *broigne* faussée...

En son dos vest une *broigne* treslice.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 1319.

2. **EMBROINGNAR**, *v.*, revêtir la cuirasse.

No s camja ni s'EMBROINGNA

Per menassas.

BERTRAND DE BORN : Seigneur en.

Il ne se meut ni se *revêt* de la cuirasse par menaces.

BRONC, *s. m.*, âpreté, grossièreté, humeur.

Gardey be de BRONCX

E d'ennutz far e dire.

G. RIQUIER : Al noble.

Je me gardai bien de *grossièreté* et de faire et dire des choses déplaisantes.

Mostron BRONC e fellonia.

H. BRUNET : Lanquan son.

Ils montrent *âpreté* et félonie.

IT. *Broncio*.

2. **EMBRONC**, *adj.*, refrogné, triste.

Mentre que ela m fes semblant EMBRONC.

A. DANIEL : En breu briza.

Tandis qu'elle me montra manière *refrognée*.

Ara vau EMBRONCS et enclis.

AIMERI DE BELLINOI : Ara m'agr'ops.

Maintenant je vais *triste* et courbé.

Fig. ... Ang d'auzelhs chans e refrims

Pels playssatz qu'a tengutz EMBRONCS

Lo fregz.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

J'entends les chants et les refrains des oiseaux dans les bocages que le froid a tenus *tristes*.

ANC. FR. Amis trueve les gens si *embrons*

Et si crueus et si felons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 227.

Renart se séoit toz *embrons*.

E Coart chanta les respons

Qui o les autres ert *embrons*.

Roman du Renart, t. I, p. 10, et t. III, p. 346.

Qui chiere

A *embrunche* et les yeux pesans

Ne peut regarder la lumière.

CHR. DE PISAN, *Ms. de Berne*, t. III, p. 413.

CAT. *Bronc.* ESP. *Bronco.* IT. *Broncio*, *Imbroniato*.

3. EMBRONCAR, v., refrogner, cacher, voiler.

Sotz son elme s'ENBRONCA e son espent brandig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il se refrogne sous son heaume et brandit son épieu.

Part. pas. substantiv.

Per us o dic EMBRONCATZ COSSIOIS

H. BRUNET : Cuendas.

Je le dis pour quelques refrognés soucieux.

ANC. FR. Li rois l'entent, si *enbronche* le vis.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 76.

Moult parest dolanz e pensis,

Son visage *enbrunché* tenoit....

Es-vos un vilain qui venoit

Parmi la lande tot à pié,

En son chaperon *enbrunchié*.

Roman du Renart, t. III, p. 342, et t. II, p. 129.

Et de ses mains me tenoit la teste et les yeux
embranchez et estoupez, si que je n'avoye
l'aise de veoir ni oyr.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 263.

4. EMBRONSIT, EMBRONQUIT, adj., refrogné, grossier.

Plus EMBRONSIT d'un convers.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar auziretz.

Plus *refrogné* qu'un convers.

Rics avols EMBRONQUITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chanter.

Mauvais riches *grossiers*.

ANC. FR. L'espée à la main, le heaulme *embranchy*, son escü avant mis.

Hist. de Gerard de Nevers, part. II, p. 63.

BRONDELH, s. m., rameau, feuillée, branche.

La flors fresca e la fuelha

Que s'espant per los BRONDELHS.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

La fraîche fleur et la feuille qui s'épanouit sur les rameaux.

Quan branca l' BRONDELH e raina

Per vergiers e l'herba nais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le rameau pousse et se développe dans les vergers et que l'herbe naît.

ANC. FR. *Bronde*, dans le sens de rameaux d'arbres.

COTGRAVE, *A french english Dict.*

IT. *Broncone*.

2. BRONDILL, s. m., rameau, assemblage.

Al temps suau

Qu'el nais BRODILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Au doux temps où naît le rameau.

Fig. Ab BRONDILLS d'estranhs aturs.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Avec assemblage d'étranges atours.

3. ESBRONDAR, v., émonder, abattre.

Fig. Er ai gaug, car s'ESBRONDA l' freis

E remanon sol li abric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Maintenant j'ai du plaisir, car le froid s'abat et les abris restent seuls.

BROT, s. m., pousse, jet de l'arbre, rameau.

Voyez Denina, t. II, p. 69.

Bella vitz de que yssian III BROTZ, en que avia bellas flors.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Belle vigne, de laquelle sortaient trois jets, où il y avait belles fleurs.

BROTZ dels aybres et de las herbas entro la razitz devoro.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Ils dévorent les pousses des arbres et des herbes jusqu'à la racine.

Era pus hyverns franh los BROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverns.

Maintenant puisque l'hiver brise les rameaux.

No y reman BROTZ ni razitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

N'y demeure jet ni racine.

2. BROTO, s. m., pousse, jet de l'arbre.

Germe o BROTO es petit ramel el qual natura tramet calor natural, humor nutritiv.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Germe ou pousse est un petit rameau auquel nature transmet chaleur naturelle, humeur nutritive.

ANC. FR. Le brost desdaigne et la racine.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 19.

CAT. *Brotó*. ESP. *Broton*.

3. BROTA, v., pousser, croître.

Fig. Qu'ades BROTA lo bon espers qu'ieu ai.

PIERRE D'Auvergne : De jost' als.

Qu'incessamment le bon espoir que j'ai croît.

Quar per solatz e per chan

Nays amors e BROT' e rama.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Sitot s'es.

Vu que par soulas et par chant amour naît, croît
et pousse des branches.

CAT. ESP. PORT. *Brotar*.

4. BRUTONAR, *v.*, pousser, bourgeonner.

Part. prés. Vent aquilonar gela las vinhas BRUTONANS.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Vent d'aquilon gèle les vignes qui bourgeonnent.

5. BROSTAR, *v.*, brouter, manger, ronger.

So que la gen paubr' endura

Manjas e beves soven ;

Sabes donc, pus l'autrui BROSTAS

Ab gran tort, etc.

P. CARDINAL : Jhesus-Crist.

Tu manges et bois souvent ce que la pauvre gent
supporte ; tu sais donc, puisque tu manges le bien
d'autrui avec grand tort, etc.

6. BROST, *adj.*, rongé.

S'avia pel BROST.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Il avait le poil rongé.

7. BROSSA, *s. f.*, broussailles.

Puescan prendre de la BROSSA que es de jos
la paysiera ad obs de la restanqua far.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.

Puissent prendre de la broussaille qui est sous
l'estacade pour le besoin de faire l'écluse.

ANC. FR. Que des buissons et des haies et des
broces.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 643.

CAT. *Brossa*, ESP. *Broza*.

BRUELH, BRUOIL, *s. m.*, bois, bran-
chage.

Muratori, *Diss.* 33, a tenté sans
succès d'expliquer l'origine de ce mot.
Il paraît venir de la langue des anciens
habitants des Gaules, puisque dans un
capitulaire de Charlemagne de l'an 800,
on lit :

Lucos nostros quos vulgus BROGILOS vocat.

BALUZ. *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 338.

On trouve aussi dans les Capitu-
laires : « BROILum ad Attiniacum, BROI-
lum Compendii. »

... Ang lo chan per BRUELH espes

Del rossinhol mati e ser.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'entends matin et soir le chant du rossignol parmi
les bois épais.

... Non podian ses morir

Outra l'ombral del BRUOILL anar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que.

Elles ne pouvaient aller hors de l'ombre du bois
sans mourir.

Fig. A de saber razitz et BRUELH.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Elle a racines et branchages du savoir.

ANC. FR. Et chant sovent, com oiselet en broel.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 58.

Dona broils, dona terres, dona grans éritez...

Si vit dui chevaliers ki d'un bruil sont issu.

Roman de Rou, v. 1930 et 4258.

ANC. IT. E le prazze convertirono in prati e in
orti chiamati broli.

ROSMINI, *Ist. di Milano*, t. I, p. 36.

2. BRULHET, *s. m.*, petit bois, taillis.

Farem los amagar en cels BRULHETZ ramatz.

EN UN BRULHET dissendo e so s de fer vestutz.

Roman de Fierabras, v. 3055 et 505.

Nous les ferons cacher dans ces taillis feuillus.

Ils descendent dans un taillis, et ils se sont vêtus
de fer.

ANC. FR. Li pluisor l'en virent aler

Et lés le bruellet avaler.

R. de Robert le Diable. CARPENTIER, t. I, col. 653.

3. BRUELHA, BRUOILLA, *s. f.*, taillis, fo-
rêt, broussailles, ramée.

Doussamen per miey la BRUELHA

Lo rossinhol s'esbandeya.

G. RUDEL : Languan lo.

Le rossignol se réjouit doucement au milieu du
taillis.

Bel m'es quan eu vei la BRUOILLA.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Il m'est beau quand je vois la ramée.

Fig. Vei de senhas BRUELHA.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Je vois une forêt d'enseignes.

ANC. FR.

Biaus m'est estez que retentist la bruelle

Que li oïsel chantent par le boschage.
GASSE. *Chanson*, Ms. 7222, fol. 25.

CAT. *Brolla*. PORT. *Brulha*.

4. BRUELHAR, BROLHAR, BRUILLAR, *v.*,
bourgeonner, surgir, pousser, re-
verdir.

Enans, branca e creïs e BRUELH en branc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire, il pousse et croît et *bourgeonne* en
branche.

Cant l'alba dousa BROLHA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand la douce aube *surgit*.

Que ja m ditz hom que m van BRULHAN
Canetas.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Qu'on me dit déjà que les cheveux blancs me vont
poussant.

E quant ac la peira levada,

Guillems BROILLET.

Roman de Flamenca, fol. 101.

Et quand il eut levé la pierre, Guillaume *surgit*.

Fig. Vol que brang' e BROLH mos sabers.

PIERRE D'Auvergne : De jost' als.

Je veux que mon savoir pousse des branches et
reverdisse.

CAT. *Brollar*.

5. DESBRUELHAR, DESBRUEILLAR, *v.*, ef-
feuiller, déparer.

El a costum de l'aversier,

Qui 'l sien destrui e DESBRUEILLA.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Il a la coutume du diable, qui détruit et *dépare*
le sien.

BRUIT, BRUICH, BRUT, *s. m.*, bruit,
rumeur, renommée.

Ni m fan chantar flors ni fuelhas ni BRUTZ

Que l'anzel fan.

P. VIDAL : Bels amics.

Ni fleurs ni feuilles ni *bruit* que font les oiseaux
ne me font chanter.

Pel BRUIT don quascun men.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Par le *bruit* dont chacun ment.

Pus tan l'am e ponh en sa honor

Non deu creire BRUICH ni mauvais castic.

PONS DE CAPDUEIL : Astruck es.

Puisque je l'aime autant et que je m'efforce à lui
faire honneur, elle ne doit croire *bruit* ni mauvais
avis.

I.

ANC. FR. Desquelles, joustes pour icelui jour
emporta le *bruit* le seigneur de Vaurin.

MONSTRELET, t. II, fol. 178.

CAT. *Brugit*. ESP. PORT. *Ruido*. IT. *Bruito*.

2. BRUGIMENT, *s. m.*, rumeur, bruit.

Tan gran BRUGIMENT an huey menat... E
comensara lo gran BRUGIMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6 et 31.

Ils ont mené aujourd'hui si grand *bruit*... Et le
grand *bruit* commencera.

3. BRUDA, *s. f.*, bruit.

E fero gran BRUDA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Et firent grand *bruit*.

4. BRUZIR, BRUGIRE, *v.*, bruire, mugir,
frémir.

Part. prés.

La terra fes redonda, stabla fermamens,

La cal enclau la mar movabla e BRUZENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il fit la terre ronde, et solidement stable, laquelle
la mer mouvante et *mugissante* renferme.

Tempesta BRUGENS.

V. et Vert., fol. 28.

Tempête *bruyante*.

ANC. FR. Quand Aquilon assoupit son orage
Et l'onde *bruit* doucement au rivage.

RONSARD, t. I, p. 595.

ANC. CAT. *Brugir*. ESP. *Zurrir*. IT. *Bruire*.

5. EMBRUGIR, *v.*, ébruiter, proclamer.

Quar non dic e non EMBRUGIS

Cum sui aissi guais e janzens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car je ne dis et ne *proclame* comment je suis aussi
gai et joyeux.

Toza, ie us ai EMBRUGIDA,

E tenc m'o a gran pezansa.

GIRAUD RIQUIER : L'autr'ier.

Fillette, je vous ai *ébruitée*, et je me le tiens à
grand chagrin.

6. REBRUGIRE, *v.*, rebruire, bruire de
nouveau.

Brugire, REBRUGIRE.

Leys d'amors, fol. 99.

Bruire, rebruire.

BRUMA, *s. f.*, lat. BRUMA, brouillard,
brume.

Vai la clardatz del temps gen,

E vei la BRUMA qui fuma.

ALEGRET : Ara pareisson.

La clarté du temps agréable s'en va, et je vois la *brume* qui fume.

Las vapors e la BRUMA que troba lo mati.

V. et Vert., fol. 41.

Les vapeurs et la *brume* que le matin trouve.

Las vapors que so materia de nivol et de BRUMA.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Les vapeurs qui sont matière de nuage et de *brouillard*.

ESP. IT. *Bruma*.

2. BRUMOS, adj., brumeux.

Espeyscha l'ayré e 'l fa BRUMOS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Épaissit l'air et le fait *brumeux*.

ESP. *Brumos*.

BRUN, adj., brun, sombre, bis, triste.

Voyez Wachter, p. 333; Ménage,

t. I, p. 263.

Manh caval ferran e BRUN e bay.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par.

Maint cheval gris et *brun* et bai.

La BRUN' aura e 'l freitz.

G. FAIDIT : Per l'escar.

Le temps *sombre* et le froid.

Per pan BRUN, XII deniers.

Compte de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr. p. 227.

Pour pain *bis*, douze deniers.

Fig. M'es sos cors escurs e BRUS.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Son cœur m'est obscur et *sombre*.

Employé adjectivement ou substantivement, il concourut à former ces sortes de locutions qui désignent collectivement toute une espèce.

Bay e BRU e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et *brun* et blanc et roux.

... Anc fals lauzengiers, BRUS ni bais,

Non poc un sol de vos mal dir.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Onques un seul faux médisant, *brun* ni gris, ne put médire de vous.

Loc. M'avetz viratz de BRUN blanc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.

Vous m'avez tourné de *brun* en blanc.

ANC. FR. Nuages

Gros de frimas et *bruns* d'orages.

REMI BELLEAU, t. I, p. 44.

De noirs et de *bruns* et de blois.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 56.

ESP. IT. *Bruno*.

2. BRUNOR, s. f., brune, entrée de la nuit, obscurité.

El vos guidara ab la BRUNOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il vous guidera avec la *brune*.

3. BRUNETTA, s. f., brunette, sorte d'étoffe.

Voyez Mayans, t. II, p. 245.

L'autra non a gardacors de BRUNETTA.

P. CARDINAL : Las amairitz.

L'autre n'a pas justaucorps de *brunette*.

Auretz vestidura

De BRUNETT' escura.

G. D'AUTOPOUL : L'autr'ier.

Vous aurez vêtement d'obscur *brunette*.

ANC. FR. Car ausine bien sunt amoretés

Sous bariaus comme sous *brunettes*.

Roman de la Rose, v. 4348.

Les unes de fine escarlata et les autres de fine *brunette*.

Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 100.

ESP. *Brunete*.

4. BRUNIR, v., brunir, bronzer, polir.

Ara pareisson l'albre sec

E BRUNISSON li elemen.

ALEGRET : Ara pareisson.

Maintenant les arbres paraissent secs et les éléments *brunissent*.

Part. pas.

Aqui viras alberc e luzens e BRUNITZ.

V. de S. Honorat.

Là vous verriez hauberts et luisants et *bronzés*.

Aissi cum es fis aurs BRUNITZ.

Roman de Jaufré, fol. 60.

Ainsi comme or fin est *poli*.

CAT. *Brunir*. ESP. *Brunir*. PORT. *Brunir*.

IT. *Brunire*.

5. BRUNEZIR, v., brunir, s'obscurcir, devenir sombre, attrister.

Lo clar temps vei BRUNEZIR.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Lo clar temps.

Je vois *brunir* le temps clair.

Fig. Quan tot lo segles BRUNEZIS,

Lai on ilh es aqui respelan.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Alors que tout le monde s'*obscurcit*, il resplendit là où elle est.

Mas ara falli si m BRUNEZIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m'es quan.
Mais maintenant elle faut si elle m'*attriste*.

6. ESBRUNIR, v., brunir, rendre sombre, obscurcir.

Part. pas.

E per la nenla bruna es l'aires ESBRUNITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et l'air est *obscurci* par la nuée sombre.

ANC. CAT. *Brunezir*.

BRUS, s. f., bruyère.

Muratori, *Diss.* 33 ; Denina, t. III,

p. 17.

Don reviu la genest' e 'l BRUS

E florisson li pressegner.

MARCARRUS : Al departir.

D'où revit le genêt et la *bruyère* et les pêcheurs fleurissent.

IT. *Brughiera*.

BRUSC, BUC, s. f., ruche.

L'isams que vola fors de mon BRUSC.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma *ruche*.

Quan l'entragge del BUC es trop estrech...
Que fora 'ls BUC geto las que no mellifico.

Eluc. de las propr., fol. 142.

Quand l'entrée de la *ruche* est trop étroite... Qui jettent hors des *ruches* celles qui ne font pas de miel.

CAT. *Buc*.

BRUSCA, s. f., broussaille, rameau.

Per que 'l flors e fuelhs e 'l BRUSCA

E 'l frug reviu e la planta.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

C'est pourquoi la fleur et la feuille et la *broussaille* et le fruit et la plante revivent.

CAT. *Brusca*.

2. BRUZILHAR, v., marcher à travers les obstacles.

Lur jois sec la via plana

E 'l nostre BRUZILHA.

MARCABRUS : El mes.

Leur plaisir suit le chemin plain, et le nôtre *marche à travers les obstacles*.

BRUT, adj., lat. BRUTUS, brute, stupide, grossier.

El mieg de dos animals BRUTZ

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un évang. apocr.

Il sera encore reconnu au milieu de deux animaux *brutes*.

Fig. Aytal rim son dig espars e BRUT.

Leys d'amors, fol. 19.

De telles rimes sont dites éparses et *brutes*.

CAT. *Brut*. ESP. PORT. IT. *Bruto*.

2. BRUTAL, adj., brutal, brute.

En las bestias BRUTALS... E fait tornar home
BRUTAL e perdre gra racional.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 227.

Dans les bêtes *brutes*... Et fait devenir l'homme *brute* et perdre le degré de raison.

CAT. ESP. PORT. *Brutal*. IT. *Brutale*.

BRUYNNA, s. f., lat. PRUINA, gelée blanche.

Lo freitz frainh e la BRUYNNA

Contra la gentil sazo.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Le froid et la *gelée blanche* se dissipe devant la gentille saison.

ANC. ESP. *Pruina*. IT. *Brina*.

BUADA, s. m., chambre voûtée, lieu voûté, caveau, couloir.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1325-6 ;
Carpentier, t. I, col. 608.

Que y fason BUADA... Que sia feyta una
BUADA vouta de teule, loqual teule de la BUADA
pague la vila.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Qu'ils y fassent *chambre voûtée*... Que soit faite
une *chambre voûtée* de tuile, laquelle tuile de la
chambre voûtée la ville paie.

BUBA, s. f., bubon, tumeur, bouton.

Ples de BUBAS, nutz de vestir,

E feritz de lebrozia.

Brev. d'amor, fol. 72.

Plains de *tumeurs*, nus de vêtements, et frappés
de la lèpre.

Val contra BUBAS de cap et pezols.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Vaut contre les *tumeurs* de tête et les poux.

ANC. FR. On ses mains en ses gaus reppoingne,
Si n'i perra BUBE ne roingne.

Roman de la Rose, v. 13532.

ESP. *Buba*.

2. BUBO, s. m., bubon.

Per apostemas... ditas pels megges BUBOS.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Par tumeurs... dites par les médecins bubons.

Fistulas e BUBOS.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Fistules et bubons.

CAT. Bubó. ESP. Bubon. PORT. Bubão. IT. Bubbone.

3. BUBETA, s. f., petit bubon.

Eruca... algunas BUBETAS induzent.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille... causant quelques petits bubons.

ANG. FR. Mais n'i vois nès une bubete.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 403.

BUBALI, s. m., lat. BUBALUS, buffle.

En salvagginas quals so BUBALIS o bizons...

BUBALI semla pauc buou.

Eluc. de las propr., fol. 240.

En bêtes sauvages, telles que sont buffles ou bisons... Le buffle ressemble à un petit bœuf.

CAT. ESP. PORT. IT. Bufalo.

2. BRUFE, BRUFOL, s. m., buffle.

La carn del buon o de BRUFE... Carn de buon o de BRUFE que an gran sustancia.

Liv. de Sydrac, fol. 80.

La chair de bœuf ou de buffle... Chair de bœuf ou de buffle qui ont grande substance.

Vacas e BRUFOLS e camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Vaches et buffles et chameaux.

CAT. Brufol.

BUBO, s. m., lat. BUBO, hibou.

BUBO o caus fa menntz nous vays et am frevol test.

Eluc. de las propr., fol. 277.

Le hibou ou chouette fait de petits œufs vairs et avec une faible coquille.

ESP. Bubo. PORT. Bufo. IT. Gufo.

BUCCINA, BOZINA, s. f., lat. BUCCINA, trompette.

BUCCINA es pauca trompa de corn o de fust o d'autra materia.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Buccine est une petite trompe de corne ou de bois ou d'autre matière.

Doncxs auziratz BOZINAS e corns d'argen sonar.

Roman de Fierabras, v. 3360.

Alors vous entendriez sonner trompettes et cors d'argent.

ANG. FR. Tantost fit sonner trompes et buisines.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 282.

En publiant à voix, trompe et buccine.

C. MAROT, t. III, p. 242.

On sone les bozines.

VILLE-HARDOUIN, p. 29.

ANC. CAT. Botzina. ESP. Bocina. PORT. Bozina.

IT. Buccina.

BUDEL, s. m., lat. BOTELLUS, boyau.

D'outra en outra si que defors

Li son tuit li BUDEL salit.

Roman de Jaufre, fol. 10.

D'outre en outre tellement que tous les boyaux lui sont sortis dehors.

Sas es de cors e de BUDEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est sain de corps et de boyau.

Cordas faytas de BUDELS de lop.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Cordes faites de boyaux de loup.

ANC. FR. Tote l'entraille, si com li boel sont.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 217.

CAT. Budell.

ANG. ESP.

Abatió á Tolomeo, ferió lo por el BUDEL.

IT. Budello.

2. BUDELADA, s. f., tripaille.

Vin apres de BUDELADAS de bestias.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vit après de tripailles de bêtes.

IT. Budellame.

3. BUELA, s. f., bedaine.

Dont motz homes so mortz fendutz per la BUELA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dont maints hommes sont morts fendus par la bedaine.

4. BUDELLIER, s. m., tripier.

BUDELLIERS sui a sazoz.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Je suis tripier dans l'occasion.

5. ENBUDELAR, v., éventrer, écraser les boyaux.

Pus de VII C Frances li son desus passat,

Ab los pes dels cavals l'an tot ENBUDELAT.

Roman de Fierabras, v. 277.

Plus de sept cents Français lui sont passés dessus, avec les pieds des chevaux ils l'ont entièrement éventré.

ANC. FR. E detrenchent et esboelent.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 28.

BUERNA, s. f., bruine, brouillard.

Fregz, aura e BUERNA

S'atrai e chai e despelha la vernha.

ALBERT CAILLE : Aras quan.

Le froid, le vent et le *brouillard* s'attire et tombe et dépouille l'aulne.

2. EBUERNAR, v., noircir, obscurcir.

Quan lo clars temps s'EBUERNAR.

BERTRAND DE BORN : Be m'es.

Quand le temps clair s'*obscurcit*.

BUF, BAF, exclamation, buf, baf! moquerie.

E volon mays

Li fol, en cuy saber non ays,

BUF, BAF, qu'una sapiensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey.

Et les fous, en qui le savoir n'est à l'aise, aiment mieux *moquerie* qu'une sagesse.

D'aiso no dis ni BUF NI BAF.

Roman de Flamenca, fol. 22.

De ceci je ne dis *moquerie*.

BUFAR, v., souffler.

BUFFA fuec, saieir' issoga.

MARCABRUS : Dirai vos.

Il *souffle* le feu, essuie la salière.

Si BUFARAN tan aspramen

Que los arbres araharan.

Los XV signes de la fi del mon.

Aussi ils souffleront si violemment qu'ils arrachent les arbres.

Quar l'ale d'ome que BUFA,

Qu'es de se caut naturalmen,

Dona freior a lei de ven.

Brev. d'Amor, fol. 41.

Car la respiration de l'homme qui *souffle*, laquelle est par soi chaude naturellement, donne de la fraîcheur à la manière du vent.

Part. prés. Per lur natura, li ven van

Sus per l'aire volan, BUFAN.

Brev. d'Amor, fol. 40.

Par leur nature, les vents vont sus volant, *soufflant* par l'air.

ANG. FR.

Des vents impétueux qui se *bouffent* si fort

Qu'à peine l'univers résiste à leur effort.

RONSARD, t. II, p. 1105.

Et tes fiers étendars

Boufferont dans Sion.

DU BARTAS, p. 393.

CAT. ESP. PORT. *Bufar*. IT. *Buffare*.

2. BUFET, s. m., souffle.

Ur petit de ploia o un BUFET de vent.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Un peu de pluie ou un *souffle* de vent.

3. BUFAMEN, s. m., souffle.

Per lo BUFAMEN de l'espíracio.

Trad. de Bède, fol. 47.

Par le *souffle* de la respiration.

4. BUFADOR, s. m., sifflet.

BUFADOR

Que porta lo brezador.

B. MARTI : Senhor.

Sifflet que porte l'oiseleur.

BUFO, s. m., lat. BUFO, crapaud.

Diable no pot suffrir bona odor de l'enguen de misericordia, aytan pauc cum lo BUFOs la odor de la vinha cant floris.

V. et Vert., fol. 74.

Le diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde, aussi peu que le *crapaud* l'odeur de la vigne quand elle fleurit.

Per BUFO o semblant bestia venenosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Par *crapaud* ou semblable bête vénéneuse.

BUGA, s. m., lat. BOCAS, bogue, sorte de poisson.

Les Statuts de Marseille portent, p. 587 : « Tunni, locustæ... sardini, « jareti, sercleti, *bogue*. »

Du Cange se trompe quand il avance, t. I, col. 1213, qu'on sale ce poisson et qu'on le coupe en tranches comme le thon, auquel il ressemble; la *bogue* pèse quelques onces seulement.

Tireron la ret contra lor,

Non troban BUGA ni jarlet.

V. de S. Honorat.

Ils tirèrent le filet vers eux, ils ne trouvent *bogue* ni jarlet.

CAT. ESP. PORT. IT. *Boga*.

BUGADA, s. f., lessive.

Voyez Muratori, Diss. 33.

Centres que puescon esser dampnosas a las dichas telas non meton en las BUGADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Ne mettent dans les *lessives* cendres qui puissent être dommageables auxdites toiles.

Que anc no fez blancha BUGADA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
Qui onques ne fit blanche lessive.

Dires c'obs i es la BUGADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng.
Vous direz que la lessive y fait besoin.

ANC. FR. Une lavandière, quand elle veut laver la buée sur le bord de l'eau.

Hist. macaronique, t. I, p. 367.

CAT. ANC. ESP. *Bugada*. IT. *Bucato*.

2. BUGADAR, v., lessiver, blanchir.

E s'amiga BUGADA lo

Ab un' aiga bella e clara.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Et son amie le lessive avec une eau belle et claire.

Part. pas.

De camisas, de braguas, de lannsols BUGADATZ.

IZARN : Diguas me tu.

De chemises, de braies, de linceuls lessivés.

ANC. FR. Deux fames entr'ax tous avoient

Qui por aus buer les servoient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 61.

La pluie nous a buez et lavez.

VILLON, p. 94.

BUIRE, s. m., lat. BUTYRUM, beurre.

Que onheretz de BUIRE fresc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous oindrez de beurre frais.

IT. *Burro*.

2. BODER, s. m., beurre.

BODER, layt, formagges.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Beurre, lait, fromage.

Coto embegut en BODER... Pausa coto mulhat en BODER.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Coton imbu en beurre... Mets coton mouillé en beurre.

3. BUTUROZITAT, s. f., qualité butireuse.

Per sa BUTUROZITAT a vere es contraria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Par sa qualité butireuse est contraire à venin.

4. BUTUROS, adj., butireux.

La substancia BUTUROZA, unctuoza et molificativa.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La substance butireuse, onctueuse et émolliente.

IT. *Burroso*.

BULHIR, BOLHIR, BUILLIR, BOILLIR, v.,
lat. BULLIRE, bouillir, faire bouillir,
bouillonner.

Los pren, e los us fai raustir, e 'ls autres fai
BULHIR, selon aisso que ilh so bo a manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Il les prend, et fait rôtir les uns, et les autres
bouillir, selon ce qu'ils sont bons à manger.

En bon vi las BOILLETZ tan

Qu'el vis torn a ters per garan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous les faites bouillir en bon vin tant que le
vin soit certainement réduit au tiers.

Par extens.

E BOLH sobre la terra, com fai la fon al prat.

V. de S. Honorat.

Et bouillonne sur la terre, comme fait la fontaine
au pré.

Fig. L'ira que BULIA en son cor.

Trad. de Bède, fol. 49.

La colere qui bouillait en son cœur.

Part. prés. Per aigua BUILEN passatz

Tota l'autra caru que il donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Passez par l'eau bouillante toute l'autre chair que
vous lui donnez.

Part. pas. Cant er ben cueita e BUILLIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand elle sera bien cuite et bouillie.

CAT. ESP. *Bullir*. IT. *Bullire*.

2. BOLIDOR, s. m., bouilloire, chaudière.

A selhs qu'intran al BOLIDOR

Don jamais non poiran issir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

A ceux qui entrent dans la bouilloire d'où jamais
ils ne pourront sortir.

3. BULLICIO, s. f., lat. EBULLITIO, bouillonnement, ébullition.

BULLICIO es fervor de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Ébullition est ferveur de sang.

ESP. *Bullicio*. IT. *Bolizione*.

4. EBULLICIO, s. f., lat. EBULLITIO, ébullition.

Entro que es sedada la EBULLICIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Jusqu'à ce que l'ébullition est apaisée.

ESP. *Ebulcion*. PORT. *Ebullicão*. IT. *Ebullizione*.

5. BOLIDURA, *s. f.*, bouillage.

Que en una BOLIDURA non tenherai d'una libra de ceda en sus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Qu'en un bouillage je ne teindrai en sus d'une livre de soie.

6. ESBULIR, *v.*, échauffer, animer.

Cant chascus s'ESBULIS en la fervor de dreitura.

Trad. de Bède, fol. 79.

Quand chacun s'échauffe dans la ferveur de droiture.

IT. *Ebollire*.

7. REBULLIR, *v.*, retremper.

Part. pas.

Mas li bran de Colonha e l'acer REBULHIT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais les glaives de Cologne et l'acier retrempe.

BULLA, BOLLA, *s. f.*, lat. BULLA, bulle, métal arrondi et marqué d'un sceau.

Hom pot falsar la moneta o lo sagell del rey o la BULLA del papa.

V. et Vert., fol. 24.

On peut falsifier la monnaie ou le sceau du roi ou la bulle du pape.

De ma BOLLA man cofermar.

Statuts de Montpellier de 1204.

Je mande confirmer par mon sceau.

ANC. CAT. BULLA. ESP. *Bula*. PORT. *Bulla*. IT. *Bolla*.

2. BULLAR, BOLLAR, *v.*, buller, sceller.

De la bolla es establitz que negus hom non sia tengutz de bolla, e si alcus BOLLARA per sa propria voluntat, non don per la bolla mais VI deners, e per sagel de cera III deners.

Statuts de Montpellier de 1204.

Au sujet de la bulle il est établi qu'aucun homme ne soit tenu de la bulle, et quand quelqu'un bullera par sa propre volonté, il ne donne pour la bulle que six deniers, et pour le sceau de cire quatre deniers.

Part. pas. Carta BOLLADA de plom.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte scellée de plomb.

Trames sas letras BULLADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Transmit ses lettres bullées.

ESP. *Bollar*. IT. *Bollare*.

BURDO, *s. m.*, lat. BURDO, bardot, bardeau.

Bardonem producit equus conjunctus asellæ.

EBBARD. BETUN, in *Græcismo*.

Aquel qui es de caval et somma apelam

BURDO.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Nous appelons bardot celui qui est de cheval et d'âne.

BUREUS, *s. m.*, bure, étoffe grossière.

Mas tan sui greus a proar,

Qu'anc poiratz mi 'l BUREUS far

De Pisset dir qe fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Mais je suis si difficile à convaincre, que vous pourriez avant me faire dire que la bure est sayon de drap de Perse.

ANC. FR. Myeux vault vivre souzbz gros bureaux

Pauvre, qu'avoir esté seigneur

Et pourrir souzbz riches tumbaux.

VILLON, p. 22.

CAT. *Burel*. ESP. *Buriel*. PORT. *Burel*. IT. *Burrello*.

2. BUREL, *adj.*, brun.

Que degu non ause tenher ni far tenher...
deguna filadura blancha ni BURELA.

Tit. de 1360. Doat, t. LXVII, fol. 372.

Que personne n'ose teindre ni faire teindre... aucune chose filée blanche ni brune.

BURLAIRE, *s. m.*, moqueur, railleur.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ab aver don sui BURLAIRE

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Avec la richesse dont je suis railleur.

ANC. CAT. *Burló*. ESP. *Burlador*. IT. *Burlatore*.

2. BURGA, *s. f.*, bourde, raillerie.

Trufas e BURGAS de joglars.

V. et Vert., fol. 24.

Moqueries et railleries de jongleurs.

CAT. ESP. *Burla*. PORT. *Bulra*. IT. *Burla*.

BURQUIER, *s. m.*, écurie, étable à ânes.

Volgues cambiar son moli, qu'el pogues far
BURQUIER o bordolez.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J, 307.

Voult changer son moulin, afin qu'il pût faire écurie ou petite habitation.

BURS, *s. m.*, heurt, choc, coup.

E no i a tran ni cabrion,

Teule ni peira ni cairon

Que no 'l don un colp o un **BURS**.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et il n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni moellon qui ne lui donne un coup ou un **choc**.

2. **BURCAR**, *v.*, butter, broncher.

Om non pot tan plan anar

Que non l'avengua **BURCAR**.

B. CARBONEL : Amors per.

Un homme ne peut aller si sagement qu'il ne lui arrive de *broncher*.

ANC. FR. En *busquant* plusieurs fois à l'uis de la chambre... *Busquèrent* ou heurtèrent à l'uis qui estoit cloz.

Lett. derém., 1398, 1402. **CARPENTIER**, t. I, col. 686.

3. **ABRONCAR**, *v.*, heurter, trébucher, broncher, se précipiter.

Cant l'us dels pes... s'**ABRONCA**.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds... se *heurte*.

ANC. FR. La dame s'*embronça* aval.

Roman du comte de Poitiers, v. 1686.

BUS, *s. m.*, bateau, barque.

Si cum val mais grans naus e mar

Que bus ni sagecia

P. CARDINAL : Ben valgra.

Ainsi comme un grand vaisseau vaut mieux en mer que *barque* ni nacelle.

CAT. Buc. ESP. Buza.

BUSTZ, **BRUC**, **BRUSC**, **BRUT**, *s. m.*, tronc du corps, buste.

Fendutz per **BUSTZ** tro als braiers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par *bustes* jusqu'aux enfourchures.

Aqui lor an las testas del **BRUC** cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Là ils leur ont séparé les têtes du *buste*.

Largua ac sa forcadura, long e plenier lo **BRUT**.

Roman de Fierabras, v. 980.

Il eut son enfourchure large, le *buste* long et plein.

... Partis ben, a mon voler,

Per testa, per **BRUSC**, en cartier.

P. CARDINAL : Ieu non sui.

Je séparerai bien, à mon aise, par tête, par *tronc*, en quartier.

ANC. FR. Et mainte teste i fit du *bu* sevrer.

Roman de Garin le Loherain, p. 13.

Et trespasant li a le chief du *bus* sevré.

Roman de Fierabras en vers français.

Comment saulveriez-vous icelles cendres à part et séparées des cendres du *bust* et feu funeral.

RABELAIS, liv. III, ch. 49.

ESP. PORT. IT. Busto.

BUZAC, **BUSART**, *s. m.*, buse, busart, oiseau de proie.

Als poletz es piatadoza, d'els defendre contra 'l **BUSAC** mot curosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Elle est très attachée aux petits, très soigneuse de les défendre contre le *busart*.

Fig. Que y an fatz li **BUZARTZ** d'enjan.

MARCAERUS : Lo vers comens.

Qu'y ont fait les *busards* de tromperie.

ANC. FR. Jamais *buzart* ne fist tour d'épervier.

J. MAROT, t. V, p. 14.

Un sot *busart* le moleste à grand tort.

SAINT-GELAIS, p. 90.

IT. Bozzagro.

2. **BUZACADOR**, *s. m.*, amateur de buse.

... Li ric home cassador

M'enucion e 'i **BUZACADOR**,

Parlan de volada, d'austor,

E jamais d'armas ni d'amor.

BERTRAND DE BORN : Rassa una.

Les riches hommes chasseurs et les *amateurs de buses* m'ennuient, en parlant de volée, d'autour, et jamais d'armes ni d'amour.

C, *s. m.*, troisième lettre de l'alphabet et seconde des consonnes.

Empero mais ieu volria

O e **C** mantas sazos.

CADENET : Amors e com.

Pourtant maintes fois j'aimerais mieux *o* et *c*.

O et **C** forment le mot *oc*, qui signifie *oui*.

CABER, *v.*, lat. **CAPER**e, contenir, fournir.

Meravil me on poiria 'l joy **CABER**.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Je m'étonne où je pourrais *contenir* le bonheur.

— Être contenu, demeurer.

Es dit cap, qar totz V sens corporals CABO en el.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Est dit chef, parce que tous les cinq sens corporals sont *contenus* en lui.

Car qui al segle vol CABER,
Maintas vetz l'aven a soffrir.

P. VIDAL : Cant hom.

Car qui veut *demeurer* dans le siècle, il lui arrive maintes fois de souffrir.

Qu'el, qu'es mais de tot lo mon,
CAUP en vos, verge certana.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Que lui, qui est plus que tout le monde, fut *contenu* en vous, vierge certaine.

Part. pas. E seretz mal e lag CABITZ
De coissis et de siessadas.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et vous serez mal et tristement *fourni* de coussins et de sièges.

Si as molher de sen CABIDA,
Ama la cum la tua vida.

Libre de Senequa.

Si tu as femme *fournie* de sens, aime-la comme ta vie.

CAT. *Cabrer.* ESP. PORT. *Caber.* IT. *Capere.*

2. CAPACITAT, *s. f.*, lat. CAPACITATEM, capacité.

Per que sia de maior CAPACITAT.

Figura redonda que es de maior CAPACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 280.

Pour qu'il soit de plus grande *capacité*.

Figure ronde qui est de plus grande *capacité*.

CAT. *Capacitat.* ESP. *Capacidad.* PORT. *Capacidade.* IT. *Capacità.*

3. CAPABLE, *adj.*, capable.

Si s'en troba de CAPABLES.

Fors de Bearn, p. 1072.

S'il s'en trouve de *capables*.

4. CABANA, *s. f.*, cabane, chaumière.

Voyez Leibnitz, p. 105; Muratori,
Diss. 33.

Hanc rustici CAPANAM vocant quod unum tantum capiat.

ISID., *Orig.*, XIV, 12.

Que eu y puesca tener una CABANA a ma vida.

Tit. de 1253, DOAT, t. CXXXIX, fol. 76.

Que j'y puisse posséder une *cabane* pendant ma vie.

I.

— Baraque.

E CABANAS e pabalhos.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Et baragues et pavillons.

CAT. *Cabanya.* ESP. *Cabaña.* PORT. *Cabana.*
IT. *Capanna.*

5. CAYSSA, CAISSA, *s. f.*, lat. CAPSA, caisse, cassette.

En una CAYSSA dousamen

L'a mult bellament estuzat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Doucement l'a très bien caché en une *caisse*.

L'arsivesque a los clavels de la CAYCHA gitat.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a tiré les clous de la *cassette*.

E poiran li a luocx valer mil tans

Qu'en sa CAISSA dos ples sacs de besanshs.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Et dans l'occasion pourront lui valoir mille fois autant que deux pleins sacs de besants en sa *caisse*.

CAT. *Capsa.* ESP. *Caxa.* PORT. *Caixa.* IT. *Cassa.*

6. CAPSE, *s. f.*, châsse.

La CAPSE del argent... ont es lo cors.

Tit. de 1534, DOAT, t. CIV, fol. 314.

La *châsse* d'argent.... où est le corps.

7. CAISSETA, *s. f.*, petite caisse, cassette.

Una CAISSETA mandet far.

V. de S. Honorat.

Ordonna de faire une *cassette*.

CAT. *Capseta.* ESP. *Caixita.* PORT. *Caixina.*
IT. *Cassetta.*

8. CAPSULA, *s. f.*, lat. CAPSULA, capsule, petite caisse.

Una tela dita CAPSULA o cayssheta del cor.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Une toile dite *capsule* ou *cassette* du cœur.

ESP. *Capsula.* IT. *Capsola.*

9. CHAUPIR, *v.*, prendre, saisir.

Sol las terras puescan CHAUPIR,

Qui s'vuelha n'aia l'uelh mulhat.

P. CARDINAL : Qui volgra sirventes. *Var.*

Pourvu qu'ils puissent *prendre* les terres, en ait les yeux mouillés qui voudra.

10. SOBRECAUPIR, *v.*, couvrir, surmonter.

Que aignas et pluvias

SOBRECAUPIRON fort las vals e las gaudinas.

V. de S. Honorat.

Que les eaux et les pluies couvrirent fort les vallées et les bocages.

11. CAPTION, *s. f.*, lat. CAPTIONEM, capture, prise, arrestation.

Totz aquels que avio estat a la CAPTIO de son predecessor papa Bonifaci.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Tous ceux qui avaient été à l'arrestation de son prédecesseur le pape Boniface.

Non si consenta CAPTION nenguna.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne se consente aucune arrestation.

Los habitants volens evitar la CAPTIO del dich loc et de las personas.

Tit. du XIV^e siècle, DOAT, t. CXXV, fol. 97.

Les habitants voulant éviter la prise dudit lieu et des personnes.

Per CAPTION et arrest de lors proprias personnas.

Tit. de 1353, DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par capture et arrestation de leurs propres personnes.

ANC. CAT. *Capció*. ANC. ESP. *Capcion*.

12. CAPTURA, *s. f.*, lat. CAPTURA, capture.

Per CAPTURA et arrest de lor personnas.

Tit. de 1373, DOAT, t. CXXV, fol. 86.

Par capture et arrestation de leurs personnes.

CAT. ESP. PORT. *Captura*. IT. *Cattura*.

13. CAPTIONAL, *adj.*, d'arrestation, qui tient à la capture.

Non consenta nengunas letras CAPTIONALS.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne consente aucunes lettres d'arrestation.

14. CAPCIOS, *adj.*, lat. CAPTIOSUS, captieux. Fenchas pozicios

CAPCIOSAS.

Brev. d'amor, fol. 123.

Feintes suppositions captieuses.

CAT. *Capcios*. ESP. PORT. *Capcioso*. IT. *Capzioso*.

15. CAPTIOSAMEN, *adv.*, captieusement.

Mostradas d'alcunas gens CAPTIOSAMEN.

Tit. de 1261, DOAT, t. X, fol. 284.

Montrées captieusement par quelques personnes.

ESP. PORT. *Capciosamente*.

16. CAPTAR, *v.*, lat. CAPTARE, capter, acquérir.

Fig.

Et metre azautimens

A CAPTAR benvolenza en primas de las gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et metre de la politesse à capter d'abord la bienveillance des gens.

CAT. ESP. PORT. *Captar*. IT. *Captare*.

17. CAPTIVAR, *v.*, lat. CAPTIVARE, captiver, tenir captif.

Pres et CAPTIVET et amenet am se per so matrimoni Radegunda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Il prit et *captiva* et amena avec lui pour son mariage Radegonde.

CAPTIVET Judea.

Eluc. de las propr., fol. 165.

Il *captiva* la Judée.

Part. pas. LXX ans els quals fo CAPTIVAT en Babilonia.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soixante-dix ans pendant lesquels il fut tenu captif en Babylone.

CAT. ANC. ESP. *Captivar*. ESP. MOD. *Cautivar*.

PORT. *Captivar*, *cativar*. IT. *Cattivare*.

18. CAPTIVITAT, *s. f.*, lat. CAPTIVITATEM, captivité.

Es mort en CAPTIVITAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Il est mort en captivité.

ANC. FR. La *chaitivitet* de Sion... La nostre *chaitivetet*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 125.

CAT. *Captivitat*. ESP. *Cautividad*. IT. *Cattività*.

19. CAPTIVATIO, *s. f.*, captivité.

Es estada mot greu la dita CAPTIVATIO.

Tit. de 1419, DOAT, t. LIV, fol. 292.

Ladite captivité a été très pénible.

ANC. FR. Jerusalem estre en *chativoisons*.

Romancero français, p. 100.

20. CAYTIVIER, *s. m.*, prison, misère.

En aquest CAYTIVIER estet Pilat II ans.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Pilate resta deux ans dans cette prison.

E non temp la polpra dels reis, ni mespreza lo CHAITIVIER dels mendics.

Trad. de Bède, fol. 41.

Et ne craint la pourpre des rois, ni ne méprise la misère des mendiants.

CAT. *Captiveri*. ANC. ESP. *Captiverio*. ESP. MOD.

Cautiverio. PORT. *Cativeiro*.

21. CAPTIU, CAITIU, *adj.*, lat. CAPTIVUS,
captif, prisonnier.

E tener CAPTIVA, inclausa.

Roman de Flamenca, fol. 32.

Et tenir *captive*, enfermée.

Si lo filh sera CAITIUS entre Sarrazins et lo
paire no 'l volra resmer.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Si le fils sera *captif* parmi les Sarrazins, et le
père ne le voudra pas racheter.

— Chétif, malheureux.

Fig. De totz CAITIUS sui ien aïssel que plus

Ai grand dolor e suefre greu turmen.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

De tous les *malheureux* je suis celui qui ai plus
grande douleur et souffre plus pénible tourment.

CAITIEU ! cum em tug a mal mes !

G. MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Malheureux ! comme nous sommes tous mis à
mal !

ANC. FR. Frans hom, dist-ele, je te pri

De la *caitive* aïes merci...

Trois fois s'est *caitive* clamée.

Roman du comte de Poitiers, p. 24 et 27.

ANC. CAT. *Caitiu*. ANC. ESP. *Captivo*. ESP. MOD.

Cautivo. PORT. *Cativo*. IT. *Cattivo*.

22. CAITIVET, *adj.*, chétif, malheureux.

Ay ! CAITIVET, co em torbat !

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ah ! *chétifs*, comme nous sommes troublés !

IT. *Cattivello*.

23. ENCAITIVAR, *v.*, tenir captif, em-
prisonner.

Part. pas. Mot longamen ENCAITIVAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Très longuement tenu *captif*.

ANC. ESP. *Encaitivar*.

24. ACAPTAR, ACATAR, *v.*, obtenir.

Au moyen âge, le verbe ACAPTARE a
été employé dans les diverses accep-
tions d'*acheter*, *prendre*, *accepter*, etc.

Mas ges non chant per aver ACAPTAR.

T. DE BONFILS ET DE GIRAUD : Guiraut.

Mais je ne chante point pour *obtenir* richesse.

— Solliciter, mendier.

E 'ls trop nutz, ses vestimenta,

E van leur pan ACAPTAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtements, et ils vont
mendier leur pain.

Irai per tot ACAPTAN

De chascuna un bel semblant.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

J'irai partout *sollicitant* de chacune une belle
manière.

— Acheter.

S'ieu trobes plaser a vendre,

E agues pron de pagar,

Ben mi porri om reprendre,

S'ieu non l'anes ACATAR.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Si je trouvais plaisir à vendre, et que j'eusse assez
pour payer, on pourrait bien me reprendre, si je ne
l'allais *acheter*.

ANC. FR. A *acatet* bien et leoiaument.

Charte d'Enguerrand de Couchy de 1266.

Cilz qui l'ara *achetet* en goyra paisible-
ment... Cestui qui avera cestui heritaige
achetet.

Charte de Valenciennes de 1114.

On ne peut trop cher *achapter*

Mercy, qui est le plus grant bien.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 736.

CAT. *Acaptar*. ANC. ESP. *Acaptar*. IT. *Accattare*.

25. RECAPTAR, *v.*, rétablir, racheter.

Part. pas. Donan, meten,

Plazers fazen,

Es valors RECAPTADA.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Donnant, dépensant, faisant des plaisirs, le mé-
rite est *rétabli*.

CAT. *Recaptar*. IT. *Riscattare*.

26. FORCAP, FORCAPI, *s. m.*, basse lat.
FORISCAPIMUM, lods.

C'était un droit du seigneur sur les
choses trouvées et sur les mutations.

Agues tot lo FORCAPS.

Tit. de 1227. Arch. du Roy., J., 326.

Eut tout le lods.

Ab dos deners tolosas que n'agro d'acapte
e lor FORCAPI.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J., 325.

Avec deux deniers toulousains qu'ils en eurent
d'acapte et leur lods.

ANC. FR. Prinist la possession et saisine, sanz
ce qu'il païast *foriscapi* et sans obtenir
lausisme ne licence du souverain.

Tit. de 1389. CARPENTIER, t. II, col. 487.

27. ANCAPS, s. m., profit.

Vostr' es l'ANCAPS e totz lo mescaps mieus.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuls hom.

Le profit est vôtre et tout le dommage mien.

28. MESCABAR, MENESCABAR, MESCAPAR, v., manquer, échapper, diminuer, perdre, déchoir.

Mas homs per sa gran folia

MESCABET sa senhoria.

E quan MESCABAM dostr' aver.

Brev. d'amor, fol. 18 et 107.

Mais l'homme par sa grande folie perdit sa seigneurie.

Et quand nous perdons notre avoir.

Qu'en lui ai MESCABAT senhor et amic bo.

SORDEL : Planher vuellh.

Qu'en lui j'ai perdu seigneur et bon ami.

Et a s'arma MENESCABADA.

Contricio e penas infernals.

Et il a perdu son âme.

Mais am ab lieis MESCABAR

Qu'ab outra joy conquistar.

P. VIDAL : Pus tornat.

J'aime mieux déchoir avec elle que conquérir le bonheur avec une autre.

Greu sera que no i s MESCAB.

Brev. d'amor, fol. 17.

Il sera difficile qu'il ne s'y perde.

ANC. FR. Je sui li plus chetiz du monde

Et de toz li plus meschevez.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 373.

ANC. CAT. *Menyscabar*. ANC. ESP. *Mescabar*. ESP.

MOD. *Menoscabar*. PORT. *Mescabar*.

29. MESCAP, s. m., méchef, malheur, mésaventure.

Ad un tertre montan, li ven un gran MESCAPS,
Son bon caval li es desotz li enclinatz.

Roman de Fierabras, v. 3537.

Montant sur un tertre, il lui survint une grande
mésaventure, son bon cheval s'est abattu sous lui.

Can es lo MESCAPS sors.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Quand le malheur est surgi.

Venir l'en pot tals MESCAPS e tals dans,

Qu'il fara pro si l'estaur en des ans.

B. CALVO : Luec de.

Il peut lui en venir tel malheur et tel dommage,
qu'il sera assez s'il le répare en dix ans.

ANC. FR. Une grant maladie prist le roi à Paris
dont il fu à tel *meschief*, si comme il le
disoit, que l'une des dames qui le gardoit,
li vouloit traire le drap sus le visage.

JOINVILLE, p. 6.

Car où je fais semblant de rire,

J'ai toujours le cœuer en *meschief*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

ANC. CAT. *Menyscab*. ANC. ESP. *Mescabo*. ESP.

MOD. *Menoscabo*.

30. MESCABAMEN, s. m., perte, malheur.

Per lo MESCABAMEN de la causa qu'om planh.

Lays d'amors, fol. 41.

Par le malheur de la chose qu'on plaint.

31. ENTRECADIADAMENS, adv., par des malheurs réciproques.

Los trebals e las guerras e los descofimens

Que smogro l'us a l'autre ENTRECADIADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom del.

Les travaux et les guerres et les déconfitures qu'ils
se causèrent l'un à l'autre par des malheurs réci-
proques.

32. ACCEPTAR, v., lat. ACCEPTARE, ac-
cepter.

Li pregan que aquela vela prendre et AC-
CEPTAR.

Chronique des Albigeois, col. 19.

Le prient qu'il veuille prendre et accepter
celle-là.

Se deia ACCEPTAR en comte et en deminu-
tion.

Reg. des États de Provence de 1401.

Se doive accepter en compte et en déduction.

CAT. *Acceptar*. ESP. *Aceptar*. PORT. *Acceptar*.
IT. *Accettare*.

33. ACCEPTIO, s. f., lat. ACCEPTIO, ac-
ception.

Senes ACCEPTIO et distinctio de personas.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Sans acception et distinction de personnes.

CAT. *Accepció*. ESP. *Acepcion*. PORT. *Accepção*.

34. ACCEPTAMEN, s. m., acception.

Senes ACCEPTAMEN de nombre, de personas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 48.

Sans acception de nombre, de personnes.

35. EXCEPTAR, v., lat. EXCEPTARE, ex-
cepter.

Nul hom non deu **EXCEPTAR**.

Brev. d'amor, fol. 98.

Ne doit *excepter* aucun homme.

Empero alqus vers n'**EXCEPTEM**.

Leys d'amors, fol. 97.

Pourtant *exceptons*-en quelques vers.

Part. pas. Als cas **EXCEPTATS**.

Charte de Grealou, p. 94.

Aux cas *exceptés*.

36. **EXCEPTAT**, **SEPTAT**, *prép.*, *excepté*.

EXCEPTAT la frincha bela

D'aquel albre.

Brev. d'amor, fol. 57.

Excepté le beau fruit de cet arbre.

E fara tot cant hom fara , **EXCEPTAT** peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Et fera tout ce qu'homme fera , *excepté* péché.

La vista e'l parlar perderon

Trastotz essens, aissi co eron ,

SEPTAT Joseph , que aqui estet.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tous ensemble, ainsi qu'ils étaient, perdirent la vue et le parler, *excepté* Joseph, qui demeura là.

CAT. *Exceptat.* **ESP.** *Excepto.* **PORT.** *Excepto.* **IT.** *Eccet-tato.*

37. **EXCEPTIO**, *s. f.*, **lat.** **EXCEPTIO**, *ex-ception*, restriction.

Alcunas **EXCEPTIONS** de la dicha regla.

Leys d'amors, fol. 26.

Aucunes *exceptions* de ladite règle.

El no fara pas **EXCEPTIO** del rei.

L'Arbre de Batalhas, fol. 103.

Il ne fera pas *exception* du roi.

El coffessa ab **EXCEPTIO**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Il avoue avec restriction.

— Défense, moyens.

El non vol admettre las **EXCEPTIONS**, allegations, e defensas.

Statuts de Provence. MASSE, p. 193.

Il ne veut admettre les *exceptions*, allégations et défenses.

EXCEPTIO de non numerada pecunia.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J., 328.

Exception d'argent non compté.

CAT. *Exceptiō.* **ESP.** *Excepcion.* **PORT.** *Excepção.* **IT.** *Eccezione.*

38. **INTERCEPTIO**, *s. f.*, *interception*.

Segon contraris movemens ab **INTERCEPTIO** et interposicio de repaus.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Selon mouvements contraires avec *interception* et interposition de repos.

39. **CONCEBRE**, *v.*, **lat.** **CONCIPERE**, *con-vevoir*.

Usat soven per jovencelas las ret aptas a **CONCEBRE**.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Employé souvent par jovencelles les rend aptes à *convevoir*.

Que **CONCEBRAS** per l'aurelha
Dieu.

P. DE CORBIAC : Dona dels.

Que tu *concebras* Dieu par Poreille.

Car l'aura COSSEBUT.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Car elle l'aura *conçu*.

Femna turquesa portan

COSSEBRE non pot ges efan.

Brev. d'amor, fol. 29.

Femme portant turquoise ne peut aucunement *convevoir* enfant.

ANC. CAT. *Concebre.* **ESP.** *Concebir.* **PORT.** *Conceber.* **IT.** *Concepire.*

40. **CONCEPTIO**, *s. f.*, **lat.** **CONCEPTIO**, *conception*.

Ret apta la mayritz a **CONCEPTIO**.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Rend la matrice apte à *conception*.

La **CONCEPTIO** de Nostra Dona.

Calendarier provençal.

La *conception* de Notre-Dame.

Am **CONCEPTION** de gendre, de nombre, de persona.

Leys d'amors, fol. 146.

Avec *conception* de genre, de nombre, de personne.

CAT. *Conceptiō.* **ESP.** *Concepcion.* **PORT.** *Conceição.* **IT.** *Concezione.*

41. **CONCEBEMENT**, *s. m.*, *conception*.

Ren donas aptas a concebre, et ajuda lor **CONCEBEMENT** et a enfantar.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Rend femmes aptes à *concevoir*, et aide leur *conception* et à enfanter.

Nostra Dona fou verges en son **CONCEBEMENTS**.

V. et Vert., fol. 4.

Notre-Dame fut vierge en sa *conception*.

ANC. FR. Or Deus Poit, si donat *conceivement* a Rebeche.

Dial. de S. Grégoire, liv. I, ch. 8.

ANC. CAT. *Concebement*. ESP. *Concebimiento*.
PORT. *Concebimento*. IT. *Concepimento*.

42. DECEBRE, v., lat. DECIPERE, déce-
voir, tromper.

No l'en DECEBRA... no 'ls en DECEBRAN...
NON DECEBREM.

Titres de g60.

Ne l'en *trompera*... ne les en *tromperont*... nous
ne *tromperons*.

Pot me ric far o DECEBRE.

E. CAIREL : Aras.

Peut me faire puissant ou me *tromper*.

Non sai perque

M'auci ni m vol DECEBRE

Que, per ma fe,

Lai on plus me DECEP,

Non a merce.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.

Je ne sais pourquoi elle me tue et me veut *tromper*;
vu que, par ma foi, là où plus elle me *trompe*,
il n'y a pas merci.

El senher N'Uc, que anc DESEBRE

No vole.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Le seigneur Hugues, qui jamais ne voulut *tromper*.

Part. prés. Don anc failhi en cutz, ni en pezatz,

Ni en fols ditz, ni en faitz DECEBENS.

A. BRANCALÉON : Pessius.

D'ou jamais je faillis en opinions, ni en pensées,
ni en paroles folles, ni en faits *décevants*.

Part. pas. En que seretz DESEUPUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

En quoi vous serez *trompé*.

ANC. FR. E li vileins le vol *deceivre*...

Por lui *deceivre* e engigner.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 270 et 492.

Ou certainement il pense qu'il t'ait *deceut*.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*

t. II, p. 1387.

ANC. CAT. *Decebre*. ANC. ESP. *Decebir*.

43. DECEUBUDAMEN, adv., trompeuse-
ment.

Enduihg DECEUBUDAMEN per conseil.

Tit. de 1286. DOAT, t. CLXXIV, fol. 284.

Induit *trompeusement* par conseil.

44. DECEPTIO, s. f., déception, fraude.

Fez u breu faire per gran DECEPTIO.

Poème sur Boèce.

Il fit faire une lettre par grand *fraude*.

Totas fallacias e totas DECEPTIOS.

V. et Vert., fol. 24.

Toutes faussetés et toutes *déceptions*.

ANC. CAT. *Deceptió*. ANC. ESP. *Decepcion*.

45. DESSEBEMENT, s. m., tromperie,
perfidie.

Us prec que us gardatz de tot DESSEBEMENT
delhs Sarrazis.

PHILOMENA.

Je vous prie que vous vous gardiez de toute *perfidie*
des Sarrazins.

ANC. FR. Par celui *decevement* cuideront tous
qu'il soit Dieu le tout puissant.

Prophécies de Merlin, fol. 52.

ANC. CAT. *Decebementz*. ANC. ESP. *Decebiniento*.

46. DECEBEIRE, DESCEBEDOR, s. m., trom-
peur.

Lo DECEBEIRE fein vertat tant que poscha
decebre.

Trad. de Bède, fol. 61.

Le *trompeur* feint la vérité tant qu'il puisse *tromper*.

Adject. Mot DESCEBEDOR prophetas issiron el
mont.

Trad. de la 1^{re} ép. de S. Jean.

Plusieurs prophètes *trompeurs* sortiront au monde.

47. DECEPTIU, adj., trompeur.

Paraulas DECEPTIVAS e cautelosas.

Chronique des Albigeois, p. 16.

Paroles *trompeuses* et *cauteleuses*.

ANC. FR. Qui t'a faiz si savant

A mettre mots *deceptifs* en avant.

C. MAROT, t. IV, p. 112.

Tel argument est *deceptif* et plein de fallacie.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 336.

ANC. CAT. *Deceptiu*.

48. PERCEBRE, v., lat. PERCIPERE, aper-
cevoir, distinguer.

Ab tant es al castels vengutz,

Et a dos sirvens PERCEBUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 11.

En même temps il est arrivé au château, et a *aperçu*
deux sergents.

Pot s'en PERCEBRE.

E. CAIRELS : Aras.

Elle peut s'en *apercevoir*.

Part. pas. E 'l segon es, so m par,

D'umil precz PERCEBUTZ.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Et le second est, ce me semble, *distingué* par
humble prière.

PERCEUT POUR PERCEBUT.

Prov.

Mas, com dis lo proverbis : Tart se son PERCEUT;
Qu'els an claus lor estable e' caval son perduto.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, comme dit le proverbe : Ils se sont tard
aperçus; car ils ont fermé leur étable et les chevaux
sont perdus.

ANC. FR. La dame s'en *perçoit*.*Romancero français*, p. 23.

Si *perceut* assez bien à ceste fois qu'il n'es-
toit pas bien en sa grace.

MONSTRELET, t. I, fol. 299.

Je l'ai *percéu* et choisy.*Roman du Chastelain de Coucy*, v. 4531.

ANC. CAT. *Percebre*. CAT. MOD. ESP. *Percebir*.
PORT. *Perceber*.

49. PERCIBILITAT, s. f., percibilité.

Ses tota quantitativa extensio o PERCIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 9.Sans aucune extension quantitative ou *percibilité*.

50. PERCEPTIU, adj., perceptif.

Virtut auditiva... des os propriament sensi-
tiva et PERCEPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Virtu auditive... proprement sensitive et *percep-*
tive de sons.

ESP. *Perceptivo*.

51. APERCEBRE, APERCEPRE, v., apercevoir, aviser, distinguer.

E si s n'APERCEP lo gilos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ailas !

Et si le jaloux s'en *aperçoit*.

Duret lonc temps lor amor ans que el ves-
coms ni home s'en APERCEBES.

V. de Bernard de Ventadour.

Leur amour dura long-temps avant que le vicomte
ni personne s'en *aperçut*.

Part. pas.

Que sia savis et discret... e hen APERCEPUTZ.

V. et Vert., fol. 72.Qu'il soit sage et discret... et bien *avisé*.

Ien crei que vos seriatz

De dir oc APERCEBUDA.

CADENET : Amors.

Je crois que vous seriez *avisée* pour dire oui.

Fig. E sos parlars APERCEBUTZ.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Et son parler *distingué*.

Subst. Et a manh nesci acaptar

Plus qu'a un franc APERCEBUT.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Et à maint ignorant de réussir plus qu'à un franc
avisé.

ANC. CAT. *Apercebrer*. CAT. MOD. ESP. *Aper-*
cebir. PORT. *Aperceber*.

52. APERCEBUDAMENS, adv., avec intelligence, avec discernement.

E fas be mon mester APERCEBUDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je fais bien mon métier *avec intelligence*.

53. APERCEBEMEN, s. m., discernement, intelligence.

E deu aver leu APERCEBEMEN.

SERVERI DE GIRONNE : Bayle jutge.

Et il doit avoir prompt *discernement*.

CAT. *Apercebiment*. ESP. *Apercibimiento*. PORT.
Apercebimento.

54. DESPERCEBRE, v., ne pas se précautionner, dépourvoir.

Part. pas. Contra peccat gran o menut

No t trobe hom DESPERCEBUT.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Contre péché grand ou petit qu'on ne te trouve
pas *dépourvu*.

55. DESPERSEBUDAMENT, adv., à l'improviste.

Lo comte de Tripol DESPERSEBUDAMENT so-
brevenç.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.Le comte de Tripoli survint à l'*improviste*.

56. RECEBRE, v., lat. RECIPERE, recevoir, accepter.

En ricas cortz ai vist mantas sazos

Paubr' enrequir e RECEBRE grans dos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

J'ai vu maintes fois en riches cours des pauvres
s'enrichir et *recevoir* de grands dons.

El es digne de RESSEBRE so qu'a servit.

Liv. de Sydreç, fol. 24.Il est digne de *recevoir* ce qu'il a mérité.

— Admettre quelqu'un chez soi, en sa
compagnie.

Loth que... RECEBIA volentiers los paures e
tenia ospitalitat, RECEUP los angels que lo de-
livreront.

V. et Vert., fol. 79.

Loth qui... recevait volontiers les pauvres et tenait hospitalité, reçut les anges qui le délivrèrent.

Cant la vic, RESEUP la am gran gaug.

PHILOMENA.

Quand il la vit, il la reçut avec grande joie.

— Souffrir, endurer.

E veng, per nostre salvamen,

RECEBRE mort e passio.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Et il vint, pour notre salut, recevoir mort et passion.

E RECEUBIST greu mort per karitat.

G. RIQUIER : Christian.

Et vous reçûtes cruelle mort par charité.

Fig. Qu'en RECEUP amor e senhoratge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Vu qu'il en reçut amour et seigneurie.

Lo vers RECEPIA 'l coms Uc.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo.

Le comte Hugues recevait le vers.

Ab plazer RECEP e recuella

Lo dos temps que colora e penh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Je reçois et accueille avec plaisir le doux temps qui colore et peint.

Loc. Si com Dieus fos de vos natz

E 'n RECEP carn humana.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous et en reçut chair humaine.

Part. pas. E tant colp dat e RECEUBUT e pres.

BERTRAND DE BORN : Quan la novela.

Et tant de coups donnés et reçus et pris.

ESP. Recibir. PORT. Receber. IT. Ricevere.

57. RECEPTIO, s. f., lat. RECEPTIO, réception.

La RECEPTION de ma lettra.

Lettr. de l'Év. de Maguelonne. MARTIN, p. 156.

La réception de ma lettre.

Las RECEPTIOS de las morguas.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les REceptions des religieuses.

CAT. Receptió. ESP. Recepcion. PORT. Recepção.

IT. Ricezione.

58. RECEBIMEN, RECEBEMEN, s. m., réception.

Lo RECEBIMEN dels fruchs del premier an.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

La réception des fruits de la première année.

A RECEBEMEN de guirens.

Statuts de Montpellier de 1258.

A réception de témoins.

PORT. Recebimento. IT. Ricevimento.

59. RECEPTA, s. f., recette, ordonnance de médecin.

E us fai la RECEPTA legir:

Brev. d'amor, fol. 124.

Et vous fait lire la recette.

— Rentrée de fonds.

Deu rendre compte a son senhor de RECEPTAS e de despensas.

V. et Vert., fol. 68.

Il doit rendre compte à son seigneur de recettes et de dépenses.

CAT. Recepta. ESP. Receta. PORT. Receita. IT. Ricetta.

60. RECEPTE, s. m., réceptacle, asile.

Tro que Remus e Romulus, que foron d'els parens,

Feron un pauc RECEPTE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Jusqu'à ce que Rémus et Romulus, qui furent parents d'eux, firent un petit asile.

ANG. FR. Tant a alé que toute voie

Parvint la nuit à son recest.

Roman du Renart, t. III, p. 6.

Recet n'i auroit ni ados.

B. DE SAINTE-MAURE, Chr. de Norm., fol. 165.

Tu n'as forteresse ni recet où tu puisse fuir ne muer.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

L'an mil quatre cent trente sept

Où chastel de plaisant recept.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 294.

IT. Ricetto.

— Recette, compte.

Rebatut de lor RECEPTE per aquels a cui appartenra.

Tit. de 1379. DOAT, t. CXXV, fol. 120.

Rebatu de leur recette par ceux à qui il appartenra.

61. RECIENT, s. m., refuge, asile.

Metre en tal ocaisso

No lor demest RECIENT, tor ni maio.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.

Mettre en telle difficulté qu'il ne leur demeure refuge, tour ni maison.

62. RECEPTACLE, s. m., lat. RECEPTACULUM, réceptacle.

Premier RECEPTACLE de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Premier réceptacle de sang.

CAT. ESP. *Receptaculo*. IT. *Ricettaculo*.

63. RECEBEIRE, RECEBEDOR, *s. m.*, lat.

RECEPTOR, receveur, récipient.

Ventre es RECEBEDOR de tot son noyrimment.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Le ventre est récipient de toute sa nourriture.

RECEBEDOR del emprunt fach en la vila de Nimes.

Tit. de 1433. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 239.

Receveur de l'emprunt fait dans la ville de Nimes.

— Qui fait acception, distingueur.

Dieus non es RECEBEIRES de personas.

Trad. des Actes des Apôtres, chap. 10.

Dieu n'est pas distingueur des personnes.

Adj. — RECEVABLE.

Defension d'aquí en ant non sia RECEBEDOIRA.

Statuts de Montpellier de 1258.

Défense d'ici en avant ne soit pas recevable.

CAT. ESP. *Receptor*. PORT. *Recebedor*. ANC. IT.

Recipitore. IT. MOD. *Ricevitore*.

64. RECEPTABLE, *adj.*, recevable, convenable.

Te eysauzi en temps RECEPTABLE.

Trad. de la II^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je t'exauce en temps convenable.

65. RECEPTIU, *adj.*, réceptif, qui a la faculté de recevoir.

En si ha aytal potencia RECEPTIVA... RECEPTIVA de illuminacio divinal.

Eluc. de las propr., fol. 130 et 13.

En soi a telle puissance réceptive... réceptive d'illumination divine.

IT. *Ricettivo*.

66. ARRECEBRE, *v.*, recevoir.

Part. pas. L'exceptio de no ARRECEBUT los cinquanta milia soutz.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 460.

L'exception de non reçu les cinquante mille sous.

67. OCCUPAR, *v.*, lat. OCCUPARE, occuper, prendre.

E si OCUPET lo papat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 20.

Et ainsi occupa la papauté.

OCCUPAR ni prendre las terras dels autres,
Chronique des Albigeois, col. 19.

Occuper ni prendre les terres des autres.

Part. pas. Fortalesas OCCUPADAS per luy.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 220.

Forteresses occupées par lui.

— Employer, donner à travailler.

Part. pas. Ela vic que so marit fo OCCUPAT.

PHILOMENA.

Elle vit que son mari fut occupé.

Que lo diable ton enemic te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.

OCCUPADAS de non estar en lurs ostals.

V. et Vert., fol. 86 et 93.

Que le diable ton ennemi te trouve toujours occupé à de bonnes œuvres.

Soigneuses de ne pas rester dans leurs demeures.

CAT. ESP. *Ocupar*. PORT. *Ocupar*. IT. *Ocupare*.

68. OCCUPATIO, *s. f.*, lat. OCCUPATIO, occupation, soin, invasion.

Et OCCUPATIONS de lurs terradors.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Et occupations de leurs territoires.

Fig. Er venenz per la OCCUPATIO del segle.

Trad. de Bède, fol. 71.

Sera vaincu par l'occupation du siècle.

CAT. *Ocupació*. ESP. *Ocupacion*. PORT. *Ocupação*. IT. *Ocupazione*.

69. OCCUPATIU, *adj.*, possessif.

O SON... OCCUPATIVAS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... possessives.

70. PREOCCUPAR, *v.*, lat. PREOCCUPARE, préoccuper, dominer, prévenir.

S'ira ti PREOCCUPARA, tu la suausa.

Trad. de Bède, fol. 38.

Quand la colère te dominera, calme-la.

Part. pas. Las causas que son PREOCCUPADAS per davant los jurats.

Fors de Béarn, p. 1074.

Les causes qui sont prévenues par-devant les jurats.

CAT. ESP. *Preocupar*. PORT. *Preocupar*. IT. *Preoccupare*.

71. RECUPERATIO, *s. f.*, lat. RECUPERATIO, recouvrement.

En las RECUPERATIOS de la cort.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements de la cour.

CAT. *Recuperació.* ESP. *Recuperacion.* PORT.

Recuperação. IT *Recuperazione.*

CABRA, *s. f.*, lat. CAPRA, chèvre.

Daretz carn de petit anhel

En lait de CABRA freit moillada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau mouillée en lait de chèvre froid.

Loc. E a vos dos, ab mon gran essien,

Farai cuiar d'ome que CABRA sia.

T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senher.

Et avec mon grand savoir, je vous ferai croire à vous deux d'un homme qu'il soit chèvre.

Prov. Tan grata CABRA truey que mal jatz.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Tant gratte la chèvre jusqu'à ce qu'elle gît mal.

CAT. ESP. PORT. *Cabra.* IT. *Capra.*

2. CABRETA, *s. f.*, chevrette.

En lait de CABRETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lait de chevrette.

CABROTAS, hetz, etc.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 416.

Chevrettes, lapins, etc.

CAT. *Cabreta.* ESP. *Cabrita.* IT. *Capretta.*

3. CABREL, *s. m.*, lat. CAPREOLUS, chevreau.

Com fait al lup lo CABREL o l'agnel.

P. MILON : Pois que d'al.

Comme fait au loup le chevreau ou l'agneau.

ANC. FR. Lez un boschel par une breche

Vit poignant après le chevrelet...

Et li blanc chevrelet...

Et li chevrelet qui fu legiers, etc.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 351.

4. CABRIT, *s. m.*, cabri.

C'aissi cum es arditz

Leos plus que CABRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Qu'ainsi comme le lion est plus hardi que le cabri.

CAT. *Cabrit.* ESP. PORT. *Cabrito.* IT. *Capretto.*

5. CABRAT, *s. m.*, chevreau.

CABRAT pel ha plus lonc et rude que anhel.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Cheveau a le poil plus long et plus rude que agneau.

6. CABROL, CABIROL, *s. m.*, lat. CAPREOLUS, chevreuil.

L'auzel portaretz, e casatz

Un CABROL tro que pretz l'aiatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous porterez l'oiseau, et chassez un chevreuil jusqu'à ce que vous l'ayez pris.

Qu'esquirols

Non es ni CABIROLS

Tans leus com ieu sui.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Qu'éceureuil ni chevreuil n'est aussi léger que je suis.

CAT. *Cabirol.* ANC. ESP. *Cabriolo.* IT. *Cavriolo, capriuolo.*

7. CABIROLA, *s. f.*, chevrette.

Ieu vi CABIROLA ses melsa, quar tot jorn payshia tamarisc.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Je vis une chevrette sans rate, parce qu'elle paisait toujours le tamarisc.

8. CAPRIN, CABREN, *adj.*, lat. CAPRINUS, de chèvre.

Cendre de corn CAPRI... Nafra clausa ab pel CAPRINA.

Eluc. de las propr., fol. 242.

Cendre de corne de chèvre... Blessure fermée avec peau de chèvre.

Non ac vestit mas pel CABRENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il n'eut de vêtement que peau de chèvre.

ESP. *Cabrino.* PORT. *Cabrum.* IT. *Caprino.*

9. CABRIL, *adj.*, lat. CAPRILIS, qui est de la chèvre.

A semblan d'usatge CABRIL.

MARCBUS : Lo vers.

A semblant d'usage de chèvre.

ANC. CAT. *Cabronil.*

10. CABRIER, *s. m.*, lat. CAPRARIUS, chevrier.

Ja 'l fol CABRIER no semblarai

Qu'enques la reina l'ames.

GAUBERT AMIELS : Breu vers.

Jamais je ne ressemblerai au fou chevrier qui demanda que la reine l'aimât.

CAT. *Cabrer.* ESP. *Cabrero.* PORT. *Cabreiro.*
IT. *Caprajo, capraro.*

11. CABRERIA, CABRIERA, *s. f.*, boucherie
où l'on vend la chair de chèvre.

Fassa portar a la CABRERIA... Se talhe a la
CABRIERA.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 415 et 416.
Fasse porter à la boucherie... Se dépèce à la bou-
cherie.

ESP. *Cabreria.*

12. CAPRIZANT, *adj.*, lat. *CAPRISANTem*,
caprisant.

Cum es pols CAPRIZANT.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Comme est un poulx caprisant.

13. CORPICORNE, CAPRICORNUS, *s. m.*,
lat. *CAPRICORNIUS*, capricorne.

Cela renha en un signe que a nom CORPI-
CORNE.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Celle-là règne en un signe qui a nom capricorne.

Tropics del cancer es dich l'us

E l'autre de CAPRICORNUS.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du cancer et l'autre du
capricorne.

CAT. *Capricorni.* ESP. PORT. *Capricornio.* IT.
Capricorno.

14. CAPRIFUELH, *s. m.*, lat. *CAPRIFOLIUM*,
chèvrefeuille.

Suc de CAPRIFUELH.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Suc de chèvrefeuille.

IT. *Caprifoglio.*

CABRION, CABIROS, *s. m.*, chevron.

E no i a trau ni CABRION,

Teule ni peira ni cairon.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni
moellon.

Saumada de CABIRONS et de barras dona
cascuna de sa manera I CABRON o I barra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de barres donne chacune de
sa manière un chevron ou une barre.

Aquel foragier que avian fait far dels CABI-
nos de la maio de lor truel.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., J., 318.

Ce grenier à fourrage qu'ils avaient fait faire des
chevrons de la maison de leur pressoir.

ESP. *Cabrio.*

2. CABRELLA, *s. f.*, rais de la roue.

Del bratz no us pretz una figa,

Que CABRELLA par de biga.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Pour le bras je ne vous prise une figue, vu qu'il
paraît un rais de roue de char.

3. CABRIONAT, *s. m.*, chevonnage, che-
vrons employés dans une construc-
tion.

Las traus d'aquel palhays son d'un fust que
es apellat sedre; lo CABRIONAT es de Libano.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est
appelé cèdre; le chevonnage est de bois du Liban.

CAC, CADA, *adj. indéterm.*, chaque.

Ieu no la vei CAC dia.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Je ne la vois chaque jour.

A CADA joc metam un croy baro.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque jeu mettons un lâche baron.

CAD' an an freg doze mes.

B. DE TOT LO MÛN : Mals fregs.

Chaque année ils ont froid douze mois.

Adv. comp. Quan me fail pas sobre toailla,
Que CADA PETIT lo m tailla.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ben m'enueia.

Quand le pain me manque sur la nappe, vu qu'il
me le coupe peu à peu.

Qu'ieu ai vista comensar tor

D'una sola peira ab bastir

E CADA PAUC levar aussor.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puesc soffrir.

Que j'ai vu commencer une tour en bâtissant
d'une seule pierre et peu à peu s'élever plus haute.

CAT. ESP. PORT. *Cada.*

2. CADA US, *subst. indéterm.*, chacun.

E no y ten mut bec ni gola

Nuls ausels, ans bray e canta

CADA US

En son us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Et nul oiseau n'y tient mut bec ni gosier, mais
chacun crie et chante selon son usage.

E penrai de la faissos

De QUADA UN de las melhors qu'auran.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs.

Et je prendrai des manières de *chacun* des meilleurs qu'ils auront.

CAT. *Cada un.* IT. *Cadauno.*

3. CASCUN, QUASCUN, *subst. indéf.*, lat. *QUALISCUMQUE*, chacun.

On lit dans une charte de Pépin de l'an 753 :

Alias nationes promiscuas de QUASCUMQUE pagos vel provincias... Nec eorum necuciantes nec de omnes nationes QUASCUMQUE.

Hist. de l'abbaye de S. Denys, pièce. justif., n° 35.

Voyez Denina, t. II, p. 241 et 273.

E que CASCUS no fos cochos

D'apenre Castia-gilos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et que *chacun* ne fût empressé d'apprendre le Châtie-jaloux.

Per espoar de QUASCUN son semblan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelba.

Pour éprouver l'opinion de *chacun*.

Irai per tot acaptan

De CHASCUNA un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout sollicitant de *chacune* un beau semblant.

— Chaque, chacun, *adj. indéf.*

QUASCUS bos om si fai lo so degre.

Poème sur Boèce.

Chaque bon homme se fait le sien degré.

Bentatz e valors e cueindia,

Dona, creïs en vos QUASCUN dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Dame, beauté et mérite et agrément croît en vous chaque jour.

ANC. FR. Toujours se deffendirent et rallièrent en *chascun* carrefour de la ville.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 244.

De *chacun* costé entrèrent en grandes remonstrances et à soutenir *chacun* son parti.

COMINES, liv. I, p. 244.

ANC. ESP. En *cascun* de los oïos echó una punnada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 394.

ANC. CAT. *Quascun.* ESP. *Cada uno.* PORT. *Cada hum.* IT. *Ciascuno.*

CACA, *s. f.*, lie, excrément.

E coma aquell que fai oli, que reten lo plus gras e gieta por la CACA e la grossa substantia.

V. et Vert., fol. 35.

Comme celui qui fait l'huile, qui retient le plus gras et jette dehors la lie et la grosse substance.

CAT. PORT. *Caca.* IT. *Cacca.*

2. CAGAR, *v.*, lat. CACARE, chier.

C'aprop de la croetz CAGATZ.

MARCOAT : Una ren.

Que vous chiez auprès de la croix.

CAT. ESP. PORT. *Cagar.* IT. *Cacare.*

3. CONCAGAR, *v.*, lat. CONCACARE, chier, conchier.

Après lo pet, totz m'en CONCAGARIA.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Après le pet, je m'en conchierais tout.

ANC. FR. Ceux qui veulent conchier la gloire de l'empire et de ton nom par leur faus enortemens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

A ceux qui pour moi conchier,

Viennent mes roses espier.

Roman de la Rose, v. 3631.

CACENPHATON, *s. m.*, cacologie.

Κακέφατον. Cacemphaton dictio obscœna vel incomposite sonans.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Vol dire CACENPHATON ayant coma mala, aspra e laia sonoritat.

CACENPHATONS es can lag sona

La dictios que hom mensona.

Lays d'amors, fol. 106.

Cacologie veut dire autant comme mauvaise, âpre et laide consonance.

La cacologie est quand le terme qu'on mentionne sonne laidement.

CACHOSSINTHETON, *s. m.*, cacophonie.

Κακοσύνητον. LUCIAN, de Calumn. non tem. cred., §. 14, t. III, p. 144, l. 83, ed. Reitz.

CACOSYNTHETON, vitiosa compositio.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Es apelada CACHOSSINTHETON, aytan coma viciosa et aspra ordinatios o compositios de dictios, et aspra concursios de dictios et emphachada transpositios de dictios.

Lays d'amors, fol. 108.

Est appelée cacophonie, autant comme viciense et âpre ordonnance ou composition d'expressions, et âpre concours d'expressions et transposition embarrassée d'expressions.

CADAFALC, *s. m.*, échafaud.

En los CADAFALS s'en montet

Lo reis.

Roman de Flamenca, fol. 133.

Le roi monta sur les échafauds.

— Machine de guerre, tour de bois.

LOS CADAFALCs dobles e ab ferme escalo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les échafauds doubles et avec ferme échelle.

ANC. FR. Où chafaut que l'on ot establi fu porté.

JOINVILLE, p. 158.

Et du chafault où ils jonoient leurs tragédies.

AMYOT, trad. de *Plutarque*, Vie de Thésée.

Ceux du chastel decliquerent quatre martinet... contre lesdits chauffaux; ces quatre martinets gettoient si grosses pierres et si souvent sur ces chauffaux, qu'ils furent bientôt froissés.

FROISSART, t. I, cap. 121; CARPENTIER, t. I, col. 936.

ANC. CAT. *Cadafal*. ESP. *Cadalso*. PORT. *Cadafalso*. IT. *Catafalco*.

CADE, *s. m.*, cade, sorte de genévrier.

Prendetz la goma del genebre,

So es albre; e sembla pebre

Sa fruita, cant es ben madura;

Et, en la nostra parladura,

A nom CADE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la gomme du genévrier, c'est un arbre; et son fruit, quand il est mûr, ressemble au poivre; et, dans notre langage, il a nom cade.

CAT. *Cade*.

CADENA, *s. f.*, lat. CATENA, chaîne.

Trai veltre o lebrier en sa CADENA...

Cum veltres en CADENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Tire chien ou lévrier en sa chaîne...

Comme lévrier en sa chaîne.

— Sorte d'ornement.

Ni ja non auran pro botos...

CADENAS d'argen ni tessels.

Brev. d'amor, fol. 129.

Et jamais n'auront assez de boutons... chaînes d'argent ni agrafes.

Fig. Ab suau CADENA

Mi destrenh e m lia.

PEYROLS: Ab joi.

M'étreint et me lie avec douce chaîne.

Ell se veyria en las CADENAS del dyable, en carcer del peccat.

V. et Vert., fol. 69.

Il se verrait dans les chaînes du diable, en prison de péché.

ANC. FR. J'ai la cadene au pié.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 231.

Entravez à la cadene de tant d'infirmités.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 14.

CAT. ESP. *Cadena*. PORT. *Cadea*. IT. *Catena*.

2. CANA, *s. f.*, chaîne.

Si mi donz, que m te ses CANA,

No val pro mais c'autra assatz.

RAMBAUD D'ORANGE: A mon vers.

Si ma dame, qui me tient sans chaîne, ne vaut beaucoup plus qu'autre.

3. CADENAT, *s. m.*, cadenas.

E'ls verials, e las portas, e'ls cunhs, e'ls CADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les vitraux, et les portes, et les coins, et les cadenas.

4. CADENAR, *v.*, lat. CATENARE, enchaîner.

Part. pas. D'aquestas cartillages entre se uni das et CADENADAS la gola es composta.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La gorge est composée de ces cartillages unis et enchaînés entre eux.

IT. *Catenare*.

5. ENCADENAR, *v.*, lat. INCATENARE, enchaîner.

Ditz amoros vertadiers ENCADENA

Mo ferm voler.

SAVARI DE MAULEON: Qui bon frug.

Vrai discours amoureux enchaîne mon ferme vouloir.

Part. pas. En la cal ardent cadena son ENCADENAT e per lo col estreg liat los peccadors.

Contricio e penas infernals.

En laquelle ardente chaîne sont enchaînés les pécheurs et étroitement liés par le cou.

Fig. Dels rims ENCADENATZ.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes enchaînées.

Causon redonda et ENCADENADA de motz e de son.

V. de Giraud Rigquier.

Chanson arrondie et enchaînée de mots et de son.
CAT. ESP. *Encadenar*. PORT. *Encadear*. IT. *Incatenare*.

6. ENCADENAMEN, *s. m.*, enchaînement.

Alqu apelo ENCADENAMEN la locutio que havem pazuada en climaz.

Leys d'amors, fol. 130.

Aucuns appellent *enchaînement* la locution que nous avons posée à la gradation.

7. DESCADENAR, *v.*, déchaîner.

Qu'ilh m'a mes en tal cadena

Don malha no s DESCADENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Qu'elle m'a mis en telle chaine dont maille ne se déchaîne.

Part. pas. Cum leos o laupartz, can es DESCADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme lion ou léopard, quand il est déchaîné.

ESP. *Desencadenar*. PORT. *Desencadear*. IT. *Scatenare*.

CADERA, CADIEIRA, *s. f.*, lat. CATHEDRA, trône, chaire, chaise.

Emperador avem de tal manera

Que non a sen, ni saber, ni membranza;

Plus ibriacs no s'asec en CADERA.

LANZA : Emperador.

Nous avons empereur de telle manière qu'il n'a sens, ni savoir, ni souvenir; plus ivrogne ne s'assit sur le trône.

Portan l'a l'evescat, en CADERA l'an mes.

V. de S. Honorat.

Ils le portent à l'évêché, ils l'ont mis en la chaire.

Car tro vol dire CADIEIRA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Car trône vent dire chaise.

Loc. Quan levaran en CADERA,

Per fina valor enteira,

Lo pros comte de Rhodes.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au trône, pour pur mérite entier, le preux comte de Rhodéz.

L'empereur levet en CADIEIRA sans Clements ad apostoli.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 16.

L'empereur éleva saint Clément sur la chaire comme pape.

— Nom d'une monnaie de France et d'Angleterre.

CADIERAS d'autra manyera que liegon : *Philippus*, etc. CADIERAS d'Engleteyra que liegon : *Eduardus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Chaises d'autre manière où on lit : PHILIPPUS, etc.

Chaises d'Angleterre où on lit : EDUARDUS, etc.

ANC. FR. Le roi estoit assis en sa *chayere* richement aornée.

MONSTRELET, t. II, fol. 23.

Lequel estoit assis sur une *chaïere* couverte de drap d'or.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 192.

CAT. *Cadira*. ANC. ESP. *Cadera*. PORT. *Cadeira*. IT. *Cattedra*.

2. CATEDRAL, *adj.*, lat. CATHEDRALIS, cathédral.

En la glieia que es CATEDRAL

De san Peyre e de san Paul.

V. de S. Alexis.

En l'église de saint Pierre et de saint Paul, qui est cathédrale.

ANC. FR. Où sont li *cathedral* chanoinne.

G. GUIART, t. I, p. 344.

CAT. ESP. *Catedral*. PORT. *Catedral*. IT. *Cattedrale*.

CADUC, *adj.*, lat. CADUCUS, caduc.

Aleus la nomó mal CADUC.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Quelques uns la nomment mal *caduc*.

Substantiv. Dizo que valo a epileutics et CADUC.

Eluc. de las propr., fol. 278.

On dit qu'ils valent aux épileptiques et *caducs*.

CAT. *Caduc*. ESP. PORT. IT. *Caduco*.

CAGOT, *s. m.*, cagot.

CAGOTS no pagaran talhas.

Fors de Bearn, p. 1072.

Les cagots ne payeront pas de tailles.

Les cagots étaient une espèce d'hommes abjecte et méprisée qu'on croyait descendus des Goths d'Aquitaine; ils vivaient comme hors de la société.

Voyez Oihenart, *Not. utr. Vasconice*, p. 414; Du Cange, t. II, col. 26.

CAILLA, *s. f.*, bas. lat. QUACILLA, QUALIA, caille.

Ans vol guerra mais que CAILLA esparviers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Mais il vent guerre plus qu'épervier caille.

Loc. E fo pus gras que CALHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que-

Et il fut plus gras que *caille*.

IT. *Quaglia*.

CAIREL, s. m., carreau, trait.

Trazon ab arbalestas los CAIRELS empenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec arbalètes ils lancent les *traits* empenés.

E trai CAIRELS trenchans, per ben ferir.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Et, pour bien frapper, tire *traits* tranchants.

Fig. Ab un CAIREL de plazensa

Fabregat en foc d'amor.

P. VIDAL : Tant an ben.

Avec un *trait* de plaisir fabriqué au feu d'amour.

ANC. FR. Met en la corde un grand *carrel* d'acier.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 671.

Et li *quarrel* qui en l'air cliquent.

G. GUIART, t. I, p. 160.

ANC. CAT. *Quadrell*. IT. *Quadrello*.

2. CAYRELIERA, s. f., carrelière, ouverture par où l'on tirait les traits.

Am CAYRELIERAS, lasquals CAYRELIERAS sian faytas en ayssi co, etc.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCH, fol. 209.

Avec *carrelières*, lesquelles *carrelières* soient faites ainsi comme, etc.

3. ENCAIRELLAR, v., accabler, percer de traits.

Los meton lay on hom los ENCAIRELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Les mettent là où on les *accable de traits*.

CAIS, s. m., joue, mâchoire, dents, bouche, visage.

Caitins, desheretat d'amor,

Ses joy, dolens, que d'ira m pais,

E par ben al front et al CAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Malheureux, deshérité d'amour, sans joie, souffrant, qui me nourris de tristesse, et cela paraît bien au front et aux *joues*.

Cum del can cui cazet del CAYS la carus, quan l'ombr' e l'aigua 'l trahis.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

Comme le chien à qui la viande tomba de la *bouche*, quand l'image dans l'eau le trompa.

Adonc poiet al rei lo sancs el CAYS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Alors le sang monta au *visage* du roi.

Loc. Mas l'afars no us iesca del CAYS.

B. DE LA SALA : Dieus aydatz.

Mais que l'affaire ne vous sorte de la *bouche*.

Si tan rieux motz me passa 'l CAYS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges de sobre voler.

Si une parole si puissante me franchit les *dents*.

ARA m FARAN COLH E CAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Maintenant me *feront accueil et caresse*.

2. CAYSALH, s. f., dent mâchoière, dent.

E tant gran col el li donet

Che doas CAYSALS li arabet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et il lui donna si grand coup qu'il lui arracha deux *dents*.

Natura a provezit a cascuna bestia d'algunas armas, cum a singlars de loncs CAYSALHS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a accordé à chaque bête de certaines armes, comme au sanglier de longues *dents*.

CAT. *Caxal*.

3. CAISSEL, s. m., mâchoire.

Ab son dous cant morsel

Prop del CAISSEL.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Avec son doux chaud morceau près de la *mâchoire*.

4. ACAISSAR, v., embrasser, caresser.

M'acnoil

Ni josta se m'ACAISSA.

OGIERS : Era quan.

M'accueille et contre soi me *caresse*.

5. ESCAYSSAR, v., rompre la mâchoire.

Tira 'l frè tan tro l'ESCAYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Il tire tant le frein jusqu'à ce qu'il lui *rompe la mâchoire*.

CAT. *Escaxalar*.

CALA, s. f., cale.

Car no y a ni CALA ni port

On puesca star segur de mort.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Car il n'y a ni *cale* ni port où il puisse être assuré contre la mort.

CAT. ESP. IT. *Cala*.

CALABRE, s. m., calabre, machine de guerre.

Marin Sanut, parlant du siège de

Ptolémaïde par le soudan Seraf, en 1291, dit :

« Fecit erigi plures CARABAGAS projicientes magnos lapides et frequenter ita ut prosternerent muros cum turribus. »

Gesta Dei per Francos, t. II, p. 230.

Pero lo seus CALABRES a tant forsa e vigor
Que tot lo portal trenca e brisa e gieta por.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant son *calabre* a tant de force et de vigueur
qu'il perce et brisé et jette à bas tout le portail.

De l'autra part CALABRES e peiriers.

P. CARDINAL : Tendras e traps.

De l'autre part *calabres* et pierriers.

CALAFATAR, CALEFATAR, *v.*, arab.

KALAFa, grec mod. Καλαφατεῖν, calfeutrer, calfater.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Monti, t. II, part. I, p. 312.

E queex, quo s pot, CALAFATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Et chacun *calfeutre*, comme il peut.

Part. pas. Una caxeta empeguntada

E CALEFATADA.

V. de S. Honorat.

Une petite caisse empoissée et *calfatée*.

CAT. *Calfatar*. ANG. ESP. PORT. *Calafetar*.

IT. *Calafatare*.

CALAMALEC, *s. m.*, salamalec.

CALAMALEC volun que lor repona.

GIRAUD DU LUC : Ges sitot mai.

Ils veulent qu'il leur réponde *salamalec*.

IT. *Salamalecche*.

CALAMAR, *s. m.*, du lat. CALAMARIUS, écriroire.

Non podia parlar

E el pres un sien CALAMAR,

E, segon que l'angels l'ac dich,

El lor vai rendre per escrit.

Brev. d'amor, fol. 146.

Il ne pouvait parler et il prit une sienne *écriroire*,
et il leur va exprimer par écrit, selon que l'ange lui a dit.

ANC. FR. Des *calemars* garnis d'ancre, plume et cousteau.

DU BARTAS, p. 212.

IT. *Calamajo*.

CALAMENT, *s. m.*, lat. CALAMENTHUM, calament, herbe à chat.

CALAMENT es herba semblant a menta.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Calament est herbe ressemblant à menthe.

Suc de mentastre o de CALAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Suc de menthe sauvage ou de *calament*.

CAT. *Calament*. ESP. *Calamento*. PORT. *Calaminta*. IT. *Calaminto*.

CALAMITAT, *s. f.*, lat. CALAMITATEM, calamité, infortune.

En miseria e CALAMITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

En misère et *calamité*.

Per sa privada e domesgna CALAMITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Par son *infortune* privée et domestique.

CAT. *Calamitat*. ESP. *Calamidad*. PORT. *Calamidade*. IT. *Calamità*.

CALANDRA, *s. f.*, calandre, alouette.

Lo dolz chan qu'au de la CALANDRA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Lo dotz.

Le doux chant de la *calandre* que j'entends.

ANC. FR. Lors s'esvertue et lors s'envoie

Li papegaus et la *kalandre*.

Roman de la Rose, v. 77.

ANG. CAT. *Calandra*. ESP. *Calandria*. IT. *Calandra*.

CALAR, *v.*, caler, se taire, cesser.

Celt. KAL, IL KAL, il se tait.

BODIN, *Rech. hist. sur Saumur*.

Melius est tacere quam cum pudore loqui,
juxta provincialium vulgare proverbium, quo dicitur :

Mais val CALAR

Que fol parlar.

G. DURAND, *Speculum juris*.

Mieux vaut se taire que parler follement.

Que parlon avan et areyre, que non podon
una hora CALAR, com fai lo batal del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Qui parlent avant et arrière, qui ne peuvent cesser
une heure, comme fait le cliquet du moulin.

No digatz, senher coms, mas CALATZ vos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Seigneur comte, ne parlez pas, mais *taisez-vous*.

CALERON, et el parlet.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Ils se *turent*, et il parla.

Perque s CALA 'l cortes chans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

C'est pourquoi le chant courtois se tait.

Substantiv.

Perque lo CALARS val mais qu'el respondres.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

C'est pourquoi le taire vaut mieux que le répondre.

E val mais bon CALAR que no fay fol parlar.

Roman de Fierabras, v. 2100.

Et vaut mieux bon se taire que ne vaut fol parler.

ANC. CAT. *Calar*. ESP. *Callar*. PORT. *Calar*. IT.

Calare.

2. CALAMENS, s. m., silence, calme.

CALAMENS fon fatz el cel.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 8.

Silence fut fait au ciel.

3. RECALAR, v., rapaiser.

E lo temps si RECALA.

V. de S. Honorat.

Et le temps se rapaise.

ESP. *Recalar*.

CALCA, CALGUA, s. f., charpie.

Pausa en quascuna fissura CALGUA de coto vielh... Pausa la CALCA en la seccoio.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Pose en chaque fissure charpie de coton vieux...

Pose la charpie dans la coupure.

CALCAMEN, s. m., froulement.

Dissipada e derumpada per CALCAMEN de pes de cavals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Dissipée et rompue par le froulement de pieds de chevaux.

IT. *Calcamento*.

2. CALCAR, v., lat. CALCARE, fouler, enfoncer.

Aprop CALCA aquels.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après foule ceux-là.

Per paor no s fassa CALCAR.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Par peur ne se fasse fouler.

ANC. ESP. *Calcaron* li espinas redor de la molera.

Duelo de la virgen Maria, cop. 25.

Nin con clavo que fuese con martiello calcado.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 883.

ANC. CAT. PORT. *Calcar*. IT. *Calcere*.

3. CAUSSIGAR, v., presser du pied, fouler aux pieds.

Al terz CAUSSIGA 'l pe rizen...

Substantiv. Donc dic qu'el CAUSSIGAR, que fo

Faitz del pe, fo fin' amistatz.

T. DE SAV. DE MAULÉON, DE G. FAIDIT ET

D'H. DE LA BACHELLERIE : Gaucelm.

Au troisième elle presse de son pied le pied en riant... Je dis donc que le presser du pied, qui fut fait, fut pure amitié.

On nos CAUCIGAVAN, non es pues nat herba.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Où ils nous foulèrent aux pieds, il n'est né herbe depuis.

— Récalcitrer, regimber.

Dura causa es a tu CAUSIGAR contra l'agulho.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

C'est une chose dure à toi de regimber contre l'aiguillon.

ANC. CAT. *Calcigar*. ANG. IT. *Calcicare*.

4. CALPISAR, v., fouler aux pieds.

Li ome la CALPISAVAN.

L'Avangeli de li quatre Semenz.

Les hommes la foulèrent aux pieds.

IT. *Calpestare*.

CALCEDOYNE, s. m., lat. CALCEDONIUS, calcédoine.

LO CALCEDOYNES a vertut

De far gazanhar plag mogut.

Brev. d'amor, fol. 40.

La calcédoine a vertu de faire gagner un procès suscité.

CAT. *Calcedonia*. ESP. *Calcedonio*. PORT. *Calcedonia*. IT. *Calcedonio*.

CALD, CAUT, adj., lat. CALDUS, chaud.

Foilla ni flors, ni chautz temps ni freidura,

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla.

Feuille ni fleur, ni temps chaud ni froidure.

Las erbas CALDAS e humidass.... La QALDA viande escalfa lo cors.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Les herbes chaudes et humides... La nourriture chaude échauffe le corps.

Fig. CAUTZ de tortz far e de caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chaud à faire des torts et froid à charité.

Car, ses la decima, non es

Us tan CAUT qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sendatz vermellis.

Car, sans la décime, il n'en est pas un si *chaud* qu'il en armât un navire.

Substantiv. No m pot far tortura

Venz ni glatz,

Ni CAUT ni freidura.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

Vent ni glace, ni *chaud* ni froidure ne me peut faire tourment.

ANC. FR. Qu'il faisoit *caut* trop à faison.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 90.

ANC. CAT. *Calt.* ESP. PORT. *Calido.* IT. *Caldo.*

2. CAUDAMEN, *adv.*, chaudement.

E volon CAUDAMEN vestir

Qu'el freitz no los puese' envazir.

P. CARDINAL : Can vey lo.

El ils veulent se vêtir *chaudement* de manière que le froid ne puisse les envahir.

ANC. CAT. *Caldament.* ESP. *Calientemente.* IT. *Caldamente.*

3. CAUDET, *adj.*, doucement chaud.

Lo pan del folh

CAUDET e molh

Manduc.

MARCABRUS : D'aisso laus.

Je mange le pain *chaud* et mollet du fou.

4. CALENS, *adj.*, lat. CALENS, chaud, ardent.

Qu'es mot clars, suaus e CALENS,

Et ses tempestat e ses vens...

Fuoc es cautz, secx naturalmens,

E l'aires humit e CALENS.

Brev. d'amor, fol. 38 et 54.

Qu'il est très clair, doux et *chaud*, et sans tem-pête et sans vent.

Le feu est *chaud*, sec naturellement, et l'air hu-mide et *ardent*.

En yvern, cum bas cors, non es pas tan CALENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

En hiver, quand il fait sa course bas, il n'est pas si *ardent*.

CAT. *Calent.* ESP. *Caliente.* IT. *Calente.*

5. CALORENS, *adj.*, chaleureux, réchauf-fant, chaud.

.... Pus nos es CALORENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

.... Plus il nous est *chaleureux*.

6. CALEFACTIU, *adj.*, caléfactif, réchauf-fant.

Qui es CALEFACTIU... Solelh ha virtut CALE-FACTIVA et inflamativa.

Eluc. de las propr., fol. 78 et 116.

Qui est *caléfactif*... Le soleil a vertu *caléfactive* et inflammative.

IT. *Calefativo.*

7. CALOR, *s. f.*, lat. CALOR, chaleur.

Ni 'n sent freidura ni CALOR.

P. CARDINAL : Ar mi puese.

Et je n'en sens froidure ni *chaleur*.

ANC. FR.

En dreit midi esteit, si faseit grant *cholor*.

Roman de Rou, v. 4627.

CAT. ESP. PORT. *Calor.* IT. *Calore.*

8. QUALIDITAT, *s. f.*, chaleur.

Natura del foc es QUALIDITAT e siccitat; aigna cauda... la QUALIDITAT de aquela.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 9.

La nature du feu est *chaleur* et siccité; eau chaude... la *chaleur* de celle-là.

IT. *Calidità.*

9. CALFAMENT, *s. m.*, chauffage.

CALFAMENT e dezicamen es natural.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Chauffement et dessiccation est naturel.

10. CALFAGGE, *s. m.*, chauffage.

De terra paludoza pren CALFAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 170.

Il prend *chauffage* de terre marécageuse.

11. CALEFACTIO, *s. f.*, caléfaction.

Per CALEFACTIO temprada per mesura.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Par *caléfaction* tempérée par mesure.

12. CAUDIÈRA, *s. f.*, chaudière, marmite.

E pauc carnus en gran CAUDIÈRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enneia.

Et peu de chair en grande *chaudière*.

CAT. ESP. *Caldera.* PORT. *Caldeira.* IT. *Caldaja.*

13. CALFAR, *v.*, chauffer.

E sa maire CALFAVA 'l forn.

PIERRE D'Auvergne : Chantarai.

Et sa mère *chauffait* le four.

Et ieu CALFEI me volontiers

Al gros carbo.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Et je me *chauffai* volontiers au gros charbon.

IT. *Scaldare.*

14. CALIU, s. m., braise, charbon.

La fin' amors que m'art plus d'un CALIU.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Trop.

Le pur amour qui me brûle plus qu'un charbon.

Qu'el cor m'art plus que CALIUS.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Res contr'amor.

Qui me brûle au cœur plus que braise.

CAT. *Caliu*.

15. CALINA, s. f., lat. *caliginem*, chaleur.

Que revenç lo dos temps e torna la CALINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le doux temps revient et la chaleur retourne.

Loc. Tant ai de joi per freg ni per CALINA.

G. DE BERGUEDAN : Can vei.

Tant j'ai de joie par le froid et par la chaleur.

ANC. FR. Cel jour fist-il si grant *chaline*

Que li plus puissant s'en plaignoient,

Que de chant et de soif estingnoient...

Ne sai par froiz ou par *chalines*.

G. GUIART, t. I, p. 237; t. II, p. 455.

ESP. *Calina*.

16. ACALINAR, v., chauffer, échauffer.

Entro que sia ben tempratz,

No trop freid, ni trop ACALINATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'il soit bien tempéré, non trop froid, ni trop échauffé.

17. CALIVAR, v., brûler.

Si m te fuecç que m CALIVA.

GUILLAUME DE S.-GREGORI : Razo e dreit.

Ainsi me tient le feu qu'il me brûle.

Fig. Qu'el vers farai que m CALIVA

Dir a lieys cui pretz se jonh.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Que je ferai un vers que je brûle de dire à celle à qui mérite s'unit.

18. ESCALFAMENT, s. m., échauffement.

Val contra ESCALFAMENT de segge.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Vaut contre échauffement de soie.

Que son cors dan no 'n ac, ni 'n ac ESCALFAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que son corps n'en eut dommage, ni n'en eut échauffement.

Fig. Veraia triacla contra totz ESCALFAMENS de ira.

V. et Vert., fol. 86.

Vrai remède contre tous échauffements de colère.
IT. *Scaldamento*.

19. ESCALFAR, ESQUALFAR, v., échauffer.

Qu'el fuecç que m'en sol ESCALFAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Que le feu qui a coutume de m'en échauffer.

La qualda vianda ESQUALFA lo cors e noiris la carn e las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

La nourriture chaude échauffe le corps et nourrit la chair et les veines.

Fig. Pero m'ESCALF e m'abranda
Sa fin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR : Quan lo.

Pour cela sa pure amitié de cœur m'échauffe et me brûle.

Qu'al comensar joga magestrilmen

Al petit jog, pois s'ESCALFA perden.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m preu.

Qu'au commencement il joue savamment au petit jeu, puis il s'échauffe en perdant.

Part. pas. Qu'adonex amors li mov guerra
E la fai pus ESCALFADA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Vu qu'amour alors lui suscite guerre et la rend plus échauffée.

CAT. *Escalfar*.

20. ESCAUDADURA, s. f., échaudure.

Valo contra ESCAUDADURA.... Bo unguent per ESCAUDADURAS.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 277.

Valent contre échaudure.... Bon onguent pour échaudures.

21. ESCAUDAR, v., échauffer, chauffer.

Sirvens del castel que era fornier qu'ESCAUDAVA lo forn.

V. de Bernard de Ventadour.

Serviteur du château qui était fournier qui échauffait le four.

Part. pas. D'ome ESCAUDAT que tem tebe ancse.

SORDEL : Lo reproviers.

D'homme échaudé qui craint toujours le tiède.

ANC. FR. Qu'eschaudés doit iave douter.

Roman de la Rose, v. 1794.

IT. *Scaldare*.

22. RECALIU, s. m., braise, langueur, chaleur.

Lo RECALIU ni las sendres no tocon en nos-tras viandas.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 39.

La braise ni les cendres ne touchent à nos viandes.

Engendro malautias, RECALIU et podagra.

Eluc. de las propr., fol. 124.

Engendrent maladies, langueur et goutte.

Fig. Amors me ten en son dous RECALIU.

P. VIDAL : Be m'agrada.

L'amour me tient en sa douce langueur.

Qu'aissi com de RECALIU,

Ar m'en ve freg, ar calors.

P. VIDAL : Be m pot.

Qu'ainsi comme de langueur, tantôt il m'en vient froid, tantôt chaleur.

Perque s'alegron chantador

Et ieu, las! torn en RECALIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo joi comun.

C'est pourquoi les chanteurs se réjouissent, et moi, hélas! je tourne en langueur.

23. RECALIVAR, v., réchauffer, rallumer.

Enquera m vai RECALIVAN

Lo mals d'amor qu'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour, que j'avais jadis, va me réchauffant encore.

Veiaire m'es que 'l guerra RECALIVA

Del re frances.

MONTAN SARTRE : Coms de.

Il me semble que la guerre du roi français se rallume.

— Rechuter, retomber.

E malantes que soven RECALIVA.

P. VIDAL : S'en fos en.

Et malade qui souvent rechute.

Ha gran pahor de RECALIVAR en peccat, e tem tota temptatio.

V. et Vert., fol. 44.

Il a grand peur de rechuter en péché, et il craint toute tentation.

24. ESCALSIZO, s. f., sauce.

Pueis venon las ESCALSIZOS.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Puis viennent les sauces.

En catalan et en espagnol, CALDO signifie jus, bouillon.

CALENDA, KALENDA, s. f., lat. CALENDÆ, calendes, fête.

Neus m'es flors blanca e vermeilla,

Et iaverns CALENDA maia.

B. DE VENTADOUR : Era non.

La neige est pour moi fleur blanche et vermeille, et l'hiver calende de mai.

Tro a KALENDA maia.

T. D'EBLES D'UISEL ET DE GUI : En Gui, digatz. Jusques aux calendes de mai.

KALENDA de mes caut ni freg

Ni de temprat, quan paron flor.

G. RIQUIER : Kalenda.

Calende de mois chaud ni froid ni de tempéré, quand les fleurs paraissent.

Qu'il non amon pretz ni don ni CALENDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.

Qu'ils n'aiment mérite ni don ni fête.

Loc. Rieux hom que fai sas CALENDAS

E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme riche qui fait ses calendes et ses cours et ses orgies.

— Fête de Noël.

La fête de Noël étant fixée au 25 décembre, jour des calendes de janvier, ce nom de CALENDAS fut appliqué, dans un sens restreint, à la fête même.

E si s'avene entorn Nadal,

C'om apela KALENDAS lai.

P. VIDAL : Abril issic.

Et ainsi il arriva autour de Noël, qu'on appelle la calendes.

A CALENDAS, lo sant jorn de Nadal.

Chronique d'Arles.

A calendes, le saint jour de Noël.

CAT. ESP. PORT. *Calendas. IT. Calende.*

2. KALENDA MAIA, s. f., chanson qu'on chantait au mois de mai.

Cantan una KALENDA MAIA

Que dis : Cella dona ben aia

Que non fai languir son amic.

Roman de Flamenca, fol. 56.

Chantant une chanson de mai qui dit : Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

3. CALENDIER, s. m., lat. CALENDARĭum, calendrier.

Sa mort es escricha el CALENDIER.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 196.

Sa mort est écrite au calendrier.

En una letra del CALENDIER.

Eluc. de las propr., fol. 126.

En une lettre du calendrier.

ANG. CAT. *Calender. ESP. PORT. IT. Calendario.*

4. KALENDAR, adj., qui est des calendes.

En l'an mile CC...

E mais LXXVI que so,

Lo reys Jacques el sete KALENDAR d'agost Feni.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marritz.

L'an mil deux cent et plus soixante-seize qui sont, le roi Jacme mourut au sept des kalendes d'aout.

L'histoire place au 25 juillet 1276 la mort du roi Jacme.

Art de Vérifier les dates, t. I, p. 753.

5. CALENDAL, *adj.*, calendal, qui est des calendes.

Dia KALENDAL pren so nom de las kalendas.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour calendal prend son nom des calendes.

CALENSA, *s. f.*, nécessité, soin, souci.

De cascuna sciensa

Parlar non ai CALENSA.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je n'ai nécessité de parler de chaque science.

2. CALIER, *adj.*, soucieux, soigneux.

En sos movemens et obras plus CALIERA et tarda.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Plus soigneuse et tardive en ses mouvements et œuvres.

3. CALER, *v. impers.*, chaloir, faillir, manquer, soucier.

Voyez Denina, t. III, p. 132.

Domna, puios de mi no us CAL.

BERTRAND DE BORN : Domna, puios.

Dame, puisqu'il ne vous *chaut* de moi.

Panc vos CALRA del mieu enansamen.

AIMERI DE PEGUILAIN : En greu.

Il vous *souciera* peu de mon avancement.

E no us QUAT desesparar.

MARCABRUS : A la fontaha.

Et il ne vous *faut* désespérer.

Loc. Per so m'en soi gitz a NO M'EN CAL.

P. VIDAL : Anc no mori.

C'est pourquoi je me suis jeté à ne m'en soucie.

Vai lo segle a NO M'EN CAU.

MARCABRUS : Mas la fucilla.

Le siècle va à ne m'en soucie.

ANC. FR. D'amer povre homme ne li *chaille*.

Roman de la Rose, v. 13821.

Il ne *chault* à plusieurs qui tiegne la seigneurie, mais qu'ils soient prochains des prouffitz.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 425.

Viens, si onques

De tes enfans te *chalut*.

C. MAROT, t. IV, p. 285.

ANC. ESP. Ca dellos poco min *cal*.

Poema del Cid, v. 2367.

Mas *quequier* que el diga à mi poco me *cala*.

Poema de Alexandro, cop. 140.

IT. Deh! se vi *cal* di me.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, proem.

Che del vender no i *cale*, *cale*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 302.

4. NONCHALANSA, *s. f.*, nonchalance, négligence.

Loc. Car ai vist far deschasensa

Tal que mes

Son amic e NONCHALANSA.

B. ZORGI : Sitot.

Car j'ai vu faire *décadence* à tel qui mit son ami en *nonchalance*.

ANC. FR. Mettre en oubli et *nonchalance* les fatigues qu'avions pari sur la marine.

RABELAIS, liv. V, ch. 7.

5. NONCALAMEN, *s. m.*, nonchalance.

Flac ni volpill, plein de NONCALAMEN.

GRANET : Pos al comte.

Lâche et paresseux, plein de *nonchalance*.

6. NONCHALEN, *adj.*, nonchalant, indifférent.

Quar li rie son tan NONCHALEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car les riches sont si *nonchalants*.

La poestatz m'es NONCHALENS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra.

La puissance m'est *indifférente*.

ANC. FR.

A pas mornes et lents seulet je me promène,

Nonchalant de moi-même.

RONSARD, t. II, p. 1494.

Lui desprisant et *nonchalant* d'iceulx blames.

Anc. tr. des Off. de Cicéron, fol. 47.

7. NONCALER, *v.*, nonchaloir, nonchalance.

Substantif.

E can no us vi, soven ai gran doptansa

Que no us mi fass' oblidar NONCALERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Et quand je ne vous ai vue, j'ai souvent grande crainte que *nonchaloir* ne vous fasse m'oublier.

Desesperer me fass' 'l NONCHALERS.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Le *nonchaloir* me fera désespérer.

Loc. Totz temeros e doptans

Cais qui s'laiss' a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Il tombe tout craintif et timide celui qui s'abandonne à nonchaloir.

Quar ges pausar no us puese a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Car je ne puis point vous mettre à nonchaloir.

Per lei qui m'a tornat a NONCHALER.

PIERRE D'Auvergne : Mot m'entremis.

Pour elle qui m'a tourné à nonchaloir.

ANC. FR. Quant sa mie ne puet avoir,

Sa vie met en nonchaleir.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 524.

As dont tot mis en nonchaloir.

Roman du Renart, t. II, p. 283.

La dame vit que sa deffense

Ne li puet nule riens valoir;

Si a tot mis à nonchaloir.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 40.

ANC. IT. Ed ogni cosa a messo a non calere.

BINDO DE BONICHI, Racc. d'Allaci, p. 88.

No vo' faccia obbridare nè mettere a non calere lui.

GUITTONE D'AREZZO, Lett. 5.

Gloria, impero, tesor mette in non cale.

TASSO, Gerusalemme, cant. I, st. 8.

CALHAUS, s. m., lat. CALCULUS, caillou.

A li faict gectar tant de CALHAUS dessus que... la ne a couverte.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Il lui a fait jeter tant de cailloux dessus que... il l'en a couverte.

Dos rugles si encontro en l'ayre, cum dos CALHAUS eflamatz fazens granda collizio.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux cailloux enflammés faisant grande collision.

ANC. FR. Li kaillo qui issent des fondes.

G. GUIART, t. I, p. 160.

PORT. Calhão.

2. CALHAUS, adj., caillouteux.

Terra negra, arenoza et CALHAUOZA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Terre noire, sablonneuse et caillouteuse.

3. CODOLS, s. m., caillou.

Ab tan de mares cum ha CODOLS en Crau.

SORDEL : Quan qu'ieu.

Avec autant de mares comme il y a de cailloux en Crau.

Fig. Sap trayre oli dels CODOLS durs.

V. et Vert., fol. 52.

Il sait tirer huile des durs cailloux.

CAT. Codol.

CALITZ, s. m., lat. CALIX, calice.

A comprar libres et CALITZ et vestimentz et autres ornemens de gleisa.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 188.

A acheter livres et calices et vêtements et autres ornements d'église.

La patena del CALIX.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 54.

La patène du calice.

ESP. PORT. Caliz.

2. CALICE, CALICI, s. m., lat. CALICEM, calice.

E l'ostia es el CALICE e 'l vi panzat de jos.

IZARN : Diguas me tu.

Et l'hostie est au calice et le vin posé dessous.

Las causas sanctas e sagradas... lo CALICI.

V. et Vert., fol. 90.

Les choses saintes et sacrées... le calice.

Fig. Si non si pot far que romanga aquest CALICI que non lo beva.

Hist. abr. de la Bible, fol. 60.

S'il ne se peut faire que ce calice reste que je ne le boive.

IT. Calice.

CALMEILH, s. m., lat. CALAMUS, chaume.

Qui en CALMEILH

Espan son meilh

Non sap gaire de laorar.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui répand son millet sur chaume ne sait guère du labourer.

2. CALMEILLA, s. f., chaume.

E li auzelet dui a dui...

Fan retentir la CALMEILLA.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Et les oiselets deux à deux... font retentir le chaume.

3. CALAMEL, CARAMEL, s. m., lat. CALAMUS, chalumeau.

Cantam a vos am CALAMELS.

Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. 7.

Nous chantons pour vous avec des chalumeaux.

En flaujos ni en CAMELS

Non faretz acordar los sos.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puis saï.

Vous ne ferez accorder les sons en flageolets ni en *chalumeaux*.

Tro que la gayta toque son CAMEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.
Jusqu'à ce que la sentinelle touche son *chalumeau*.
Aquel qui trobet CAMELS, nomnat Pan, etc.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Celui qui trouva les *chalumeaux*, nommé Pan, etc.

ANC. FR. Sonnent tabour

Flahustes, tymbre et *calimiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 166.

ESP. *Caramillo*.

4. CAMELA, s. f., chalumeau.

Lor platz anzir flantas, CAMELAS et autras melodias.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Il leur plaît ouïr flûtes, *chalumeaux* et autres mélodies.

Redi, dans ses notes sur le dithyrambe, p. 193, au mot CENNAMELLA, dit que c'est un instrument de musique qu'en plusieurs lieux de la Toscane, et surtout chez les Arétins, on nomme CIARAMELLA :

Ora me vengon buffoni senza fine; chi sona tromme, chi cornamuse, chi *ciaramelle*.

Vita di Cola di Rienzo, c. 25.

REDI, annot. al *Ditir.*, p. 146.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Caramela*. PORT. *Chara-mella*. IT. *Cennamella*.

5. CALAMELLAR, CAMELAR, v., jouer du chalumeau, chalemeler.

Que fol pastre qu'al bel puei CAMELA.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Que le fol pâtre qui joue du *chalumeau* à la belle montagne.

Anzelayres uso d'el a deceptio d'anzels, quar, dossamen CAMELAN, los prendo al aytal engan.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les oiseleurs en usent pour la déception des oiseaux, car, en jouant doucement du *chalumeau*, ils les prennent par une telle tromperie.

— Chanter, conter.

Vay s'en de maintenant a l'ostal de la bella, Lauzengas e plasers gran ren li CALAMELLA.

V. de S. Honorat.

Il s'en va de suite à la maison de la belle, et lui conte beaucoup louanges et amusements.

ANC. FR. Jà n'i éusse esté séus

Se li glous ne *chalamelast*...

Quant li lerres *chalemeloit*

Qui nule rien ne li celoït

Dont il li poïst sovenir.

Roman de la Rose, v. 7303 et 14775.

ANC. CAT. *Caramelar*. ESP. *Caramellar*.

CALONJA, s. f., lat. CALUMNIA, disputé, refus.

Amots vol CALONJA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Amour veut dispute.

ANC. FR. I venront moure sans contredit et sans *chalege* de mi et de mes oïrs.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 728.

ANC. ESP. *Calonja*. IT. *Calogna*.

2. CALUMPNJAMEN, s. m., contestation, difficulté.

... Ses tot CALUMPNJAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

... Sans aucune contestation.

3. CALONJAR, v., disputer, refuser, prohiber.

Qu'el coms, dux e marques, del lignage N Anfos, Li CALONJA sa terra.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le comte, duc et marquis, du lignage d'Alphonse, lui dispute sa terre.

Ja 'lh CALONGE

So que 'l devria autreiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Qu'elle ne lui refuse jamais ce qu'elle devrait lui octroyer.

ANC. FR. Refusé m'a et *calengié*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

La preïe volonz prendre et la terre tendron; Se Francheiz la *calengent*, nos nos i cumbatron.

Roman de Rou, v. 1237.

L'honneur est le seul prix que la vertu *callenge*, L'ombre poursuit le corps et verta la louange.

LA BODERIE, *Mesl. poët.*, p. 27.

ANC. CAT. *Calognar*. ANC. ESP. *Calonjar*. IT. *Calongnare*.

4. CONCALENGIER, adj., disputeur.

E l'amors es CONCALONGIERS.

G. FAIDIT : Bauzan.

Et l'amour est *disputeur*.

5. CALUMPŊIA, *s. f.*, lat. CALUMNIA, calomnie, fausse accusation.

CALUMPŊIA, so es a dir, venir sobre altre am mal cor de far tortz et am voluntat de greviar en tot cant pot.

V. et Vert., fol. 15.

Calomnie, c'est-à-dire, venir sur un autre avec mauvais dessein de faire tort, et avec volonté de grever en tout quand on peut.

Le serment de calomnie était prêté par le demandeur, pour attester la justice de sa réclamation.

Un titre de 1340 porte :

Mandatum litem contestandi, jrandi in animum ipsius tam de CALUMPŊIA, quam de veritate dicenda.

CARPENTIER, t I, col. 728.

Per far lo sagramen de CALUMPŊIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Pour faire le serment de calomnie.

Can hom ven al plaiz et fa sagramen de CALOMPŊIA.

Statuts de Montpellier de 1204.

Quand on vient au plaïd et on fait serment de calomnie.

Sagrament de CALUMPŊIA o de veritat per la una part e per l'autra.

Cout. de Condom.

Serment de calomnie ou de vérité par une partie et par l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Calumnia*. IT. *Calonnia*.

6. CALUMPŊIAR, *v.*, lat. CALUMNIARI, réclamer, accuser.

Que CALUMPŊION et accuzon.

V. et Vert., fol. 17.

Qui réclament et accusent.

Non pot hom ges CALUMPŊIAR

Denan lui ni fals allegar.

De la Contricio.

On ne peut accuser devant lui ni alléguer à faux.

CAT. ESP. PORT. *Calumniar*. IT. *Calunniare*.

CALSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Voyez Aldrete, p. 364.

Ni CALSAS de fer non randa.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Et n'arrange chaussees de fer.

IT. *Calza*.

2. CAUSSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Avian mes dedins lors CAUSSAS un clavel a guisa de grafi.

L'Arbre de Batalhas, fol. 61.

Avaient mis dans leurs chaussees un clou en guise d'agrafe.

Sotlars e CAUSSAS de lana.

MARCABRUS : L'autr'ier josta.

Souliers et chaussees de laine.

CAT. *Calsas*. PORT. *Calças*. IT. *Calze*.

3. CAUSOS, *s. m.*, chaussees, culottes.

CAUSOS de la color del drap.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Chaussees de la couleur du drap.

— Chausson.

Li vestimen dels pes sian CAUSOS e causas.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Que les vêtements des pieds soient chaussons et souliers.

4. CAUSSIAR, *s. m.*, chaussees, culottes.

An laissat mantel e CAUSSIAR.

MARCABRUS : Al departir.

Ils ont quitté manteau et chaussees.

— Fig. Décence.

Quan pecca en mala vida,

CAUZIERS e vertut oblida.

Brev. d'amor, fol. 11.

Quand il pèche en mauvaise vie, il oublie décence et vertu.

5. CAUSAMENT, CHALSAMEN, *s. m.*, lat.

CALCEAMENTUM, chaussure.

Corey de son CAUSAMEN.

Trad. du nouv. Test. S. JEAN, ch. I.

La courroie de sa chaussure.

Del vestir e del CHALSAMEN dels fraïres.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Du vêtir et de la chaussure des frères.

Unglas... en bestias CAUSSAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... chaussure pour les bêtes.

IT. *Calzamento*.

6. CAUSSADA, *s. f.*, chaussée.

En adobamens de carrièras o de CAUSSADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues et de chaussées.

ESP. *Calzada*. PORT. *Calçada*.

7. CAUSSAR, *v.*, lat. CALCEARE, chausser.

Ghari sos escudiers sas causas li CAUSET.

Roman de Fierabras, v. 727.

Guérin son écuyer lui chaussa ses chaussees.

... Gent CAUSSAR e vestir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
... Bien chausser et vêtir.

Que terra non poyres aver, per CAUSSAR lo
terme aquel ni sos agachos.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 28.

Que vous ne pourrez avoir de la terre, pour
chausser le terme et ses témoins.

Part. prés. E 'lh tragua 'ls solars ben CHAUSSANS.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Et lui tire les souliers bien *chaussants*.

CAT. *Calsar*. ESP. *Calzar*. PORT. *Calçar*. IT.
Calzare.

8. CAUSSAT, s. m., chaussure.

Osta lo CAUSSAT de tos pes, quar lo luocx
on estas es terra sancta.

Brev. d'amor, fol. 89.

Ote la *chaussure* de tes pieds, car le lieu où tu es
est terre sainte.

CAT. *Calsat*. ESP. *Calzado*. PORT. *Calçado*.
ANG. IT. *Calzajo*. IT. MOD. *Calzo*.

9. DESCAUSSAR, v., déchausser.

Tu faras DESCAUSSAR lo terme.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 31.

Tu feras *déchausser* le terme.

Part. pas.

En camisas anavon trastot e DESCAUSSATZ.

V. de S. Honorat.

Ils allaient tous en chemise et *déchaussés*.

Per sa natura vit requier que sia DESCAUS-
SADA, per que la razitz del solelh prenga calor
necessaria.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa nature la vigne demande qu'elle soit *dé-
chaussée*, afin que la racine prenne du soleil la cha-
leur nécessaire.

CAT. *Descalsar*. ESP. *Descalzar*. PORT. *Descal-
çar*. IT. *Discalzare*.

10. DESCAUS, adj., déchaussé.

DESCAUZ com paubres pelegrins.

V. de S. Honorat.

Déchaussés comme pauvres pèlerins.

CAT. *Descals*. ESP. *Descalzo*. PORT. *Descalço*.
IT. *Discalzo*, *scalzo*.

CALV, QUALV, adj., lat. CALVUS, chauve.

La gent es QUALVA per ponh de lor nais-
sensa.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

La gent est *chauve* par point de leur naissance.

I.

Subst. Que mais vin CALS que cabellatz.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Que *chauve* vit plus que chevelu.

ANG. FR.

N'en vont nul espernant ne *kauf* ne chevelu.

Roman de Rou, v. 1759.

Ne remest ne chanuz ne *chauz*.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. ESP. PORT. IT. *Calvo*.

2. CALVET, adj., chauve.

Karles CALVET, rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Charles le *chauve*, roi de France.

3. CALVUT, adj., chauve.

Ges per so, parlan proprement, hom no
es CALVUT.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Proprement parlant, on n'est pas *chauve* pour cela.

4. CALVIERA, s. f., état de chauve, chauveté.

Fa cazemen de pels e CALVERIA engendra...

CALVIERA es perdemement dels pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 66.

Fait chute de poils et engendre *chauveté*... *Chau-
veté* est perte des poils de la tête.

5. ESCALVINAR, v., rendre chauve.

Si com sia ESCALVINADA.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Comme si elle était *rendue chauve*.

6. DECALVATIU, adj., du lat. DECALVA- TUS, qui rend chauve.

Es depilativa, DECALVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est *dépilative*, *rendant chauve*.

CALZ, CAUS, s. f., lat. CALX, chaux.

Que fan portals e bestors

De CALS e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrilis.

Qui font portails et tours de *chaux* et de sable
avec pierres de taille.

Mel e vinaigre ajustatz

E pauc de CAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ajoutez miel et vinaigre et un peu de *chaux*.

IIII forns avem de QUAUS e pro peira.

PHILOMENA.

Nous avons quatre fours de *chaux* et suffisamment
de pierres.

ANC. FR. E il fist *cax* et pierre atraire,
Iloec fist une tur faire.

Roman de Rou, v. 10211.

CAT. *Cals*. ESP. PORT. *Cal*. IT. *Calce*.

2. CAUCINA, s. f., chaux.

Pessio los autz murs e la sala peirina,
Que so faitz de mortier, d'arena et de CAUCINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils mettent en pièces les hauts murs et la salle de
pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de chaux.

CAUSINA amortada o a amortar.

Tit. de 1366. DOAT, t. XCIII, fol. 209.

Chaux éteinte ou à éteindre.

ESP. IT. *Calcina*.

3. CALCINAR, v., calciner.

Part. pas. La materia ab vinagre CALCINADA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

La matière calcinée avec vinaigre.

ESP. PORT. *Calcinar*. IT. *Calcinare*.

CAMALEON, s. m., lat. CAMELEON, caméléon.

CAMALEON es una bestia de diversas colors,
lasquals muda segon que ve antras estranhas
colors.

Eluc. de las propr., fol. 241.

Caméléon est une bête de diverses couleurs, les-
quelles il change selon qu'il voit autres couleurs
étrangères.

Hom messorguier es semblan a CAMALEON
que... a cascuna color que ve, ell muda.

V. et Vert., fol. 24.

L'homme menteur est semblable au caméléon
qui... à chaque couleur qu'il voit, il change.

ESP. *Cameleon*. PORT. *Cameleão*. IT. *Came-
leonte*.

CAMBA, s. f., jambe.

CAMBA longa e aigloneza...

Esparver ab CAMBA plumosa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aigle...

Épervier avec jambe couverte de plumes.

E donzel que sa CAMBA mira.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Et damoiseil qui admire sa jambe.

ANC. ESP.

Non vi caballero con tales *cambas* nucas.

Poema de Alexandro, cop. 136.

CAT. IT. *Gamba*.

2. CAMBIERA, s. f., jambière, arme défensive qui garantissait les jambes.

Camalh et esent e cnyssieras e CAMBIERAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu et cuissarts et jambières.

3. CAMBARUT, adj., qui a de longues jambes.

A las eranhas CAMBARUDAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Aux araignées à longues jambes.

4. CAMBATERAT, adj., qui a mis pied à terre.

Son tuît ensems CAMBATERAT

E son se mes a genoillos.

Roman de Jaufre, fol. 122.

Tous ensemble ont mis pied à terre et se sont mis
à genoux.

Ab tant es remasutz CHAMBATERRATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

En même temps il est resté ayant mis pied à terre.

5. GAMBAUT, s. m., enjambée.

Cazen, levan, a grans GAMBAUTZ,

S'en fug a sa maizo de sautz.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Tombant, levant, à grandes enjambées, il s'en-
fuit à sa maison rapidement.

CAT. *Gambada*.

6. TRASCAMBADA, s. f., enjambée.

Al pus fa sa TRASCAMBADA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

Au plus il fait son enjambée.

CAMBIAR, CAMJAR, v., changer.

Et ai lo plom e l'estanh recrezut,

E per fin aur mon argent CAMBIAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai dédaigné le plomb et l'étain, et changé
mon argent pour or pur.

Belh m'es quan vey CAMJAR lo senhoratge

E 'ls viels laissan als joves lurs maisos.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Il m'est agréable quand je vois changer la domi-
nation et que les vieux laissent leurs maisons aux
jeunes.

Non es fis drutz cel que s CAMJA soven.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peïre.

Celui qui se change souvent n'est point vrai galant.

Loc. Et ab mentir lor ai CANJATZ los datz.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Et avec le mentir je leur ai changé les dés.

A la mort de l'un et de l'autre se CAMBIERON

los datz, car lo Lazar porterou los angels en paradis.

V. et Vert., fol. 78.

A la mort de l'un et de l'autre les dés se changèrent, car les anges portèrent le Lazare en paradis.

Part. prés. Qu'ieu no m vau ges CAMJAN,
Si cum las donas fan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Que je ne me vais point *changeant*, ainsi que les dames font.

Part. pas. S'es alques CAMJATZ MOS SENS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Mon sens s'est parfois *changé*.

CAT. ESP. PORT. *Cambiar*. IT. *Cambiare*.

2. CAMBI, s. m., échange, retour.

Si son faitz lo CAMBIS d'Alvergne et de Quersim.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Ainsi fut fait l'échange d'Auvergne et de Querci.

Eu am la seror de ma domna Margarida,
vostra molher, et cuig en aver CAMBI d'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

J'aime la sœur de ma dame Marguerite, votre épouse, et je pense en avoir *retour* d'amour.

CAT. *Cambi*. ESP. PORT. IT. *Cambio*.

3. CAMBIAMEN, s. m., changement.

D'aquest CAMBIAMEN... volem ayssi tractar.

Lays d'amors, fol. 68.

Nous voulons traiter ici de ce *changement*.

ANC. CAT. *Cambiament*. ESP. *Cambiamiento*.
IT. *Cambiamento*.

4. CAMGE, CAMJE, s. m., échange, changement.

Non es vendezos, ans es CHAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

N'est pas vente, mais est *échange*.

Lo CAMJE que m'a faich far

D'enemïa per amia.

B. ZORGI : Entre totz.

Le *changement* qu'il m'a fait faire d'ennemie pour amie.

Si cum es vendezos, o comprazos o CHANGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

Comme est vente, ou achat ou *échange*.

5. CAMBIAIRE, CAMJAIRE, CAMBIADOR, CAMJADOR, s. m., changeur de monnaies, changeant.

E suy CAMBIAIRES leylals.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens fui.

Et je suis *changeur* légal.

E vay s'en ad un CAMBIADOR,
D'aquels que trobet lo melhor.

V. de S. Honorat.

Et s'en va à un *changeur*, le meilleur de ceux qu'elle trouva.

Qu'ieu eug que de cavalier

Siatz devengutz CAMJAIRE.

T. DE LA CONT. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je pense que de chevalier vous soyez devenu *changeur*.

Adjectiv. Si no m sembles CAMJADOR,

Ves vos m'en fora tornatz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Ara.

Si vous ne m'eussiez paru *changeant*, je m'en serais retourné vers vous.

ANC. FR. Et a vœu un *cangeour*

Qui Mahieus estoit apelés.

V. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 732.

CAT. ESP. PORT. *Cambiador*. IT. *Cambiatore*.

6. CAMJAIRITZ, s. f., femme volage, inconstante.

Qu'estas autras CAMJAIRITZ

Segon tost altra carriera.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier.

Que ces autres *volages* suivent hientôt une autre voie.

Adjectiv. Mal agui eu s'ane cor volatge

Vos aic ni us fui CAMJAIRITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

J'eus mal si jamais j'eus pour vous cœur volage ni je vous fus *inconstante*.

7. ESCAMBIAR, ESCANJAR, v., échanger.

No l'en donara ni no l'en vendra ni non
ESCAMBIARA.

Titre de 989.

Ni lui en donnera ni lui en vendra ni n'échangera.

Per qu'ESCANJA l' cortes chans

En sortz crims e folls mazans.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

C'est pourquoi il *échange* le chant courtois en crimes sourds et fols tapages.

IT. *Scambiare*.

8. BISCAMBIAR, v., échanger.

Ni no n'i vendra, ni no n'i BISCAMBIARA.

Titre de 985.

Ni ne lui en vendra, ni ne lui en échangera.

9. BESCAMBIS, s. m., changement, échange.

Ayszo es la carta de BESCAMBIS que fa.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., J, 322.

Ceci est la carte de l'échange qu'il fait.

Qui aquest ESCAMBIS receup.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J, 322.

Qui reçut cet échange.

10. ESCAMBIS, *s. m.*, échange.

Dona per ESCAMBIS a 'N Ramo.

Tit. de 1192, Arch. du Roy., J, 322.

Donne par échange au seigneur Raimond.

IT. *Scambio.*

11. ESCAMBIAMEN, *s. m.*, échange.

PER ESCAMBIAMEN.

Tit. de 1270. Arch. du Roy., J, 321.

Par échange.

IT. *Scambiamento.*

12. RECAMBIAR, *v.*, changer.

De RECAMBIAR ni mudar las autras causas.

Ord. de Philippe-le-Bel de 1306.

De changer ni muer les autres choses.

PORT. *Recambiar.* IT. *Ricambiare.*

CAMBRA, *s. f.*, lat. CAMERA, chambre.

Quan serem sol dins CAMER'o dins vergier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Quand nous serons seuls dans chambre ou dans vergier.

Fig. CAMBRA de joi, loc de domnei.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Chambre de plaisir, lieu de galanterie.

CAMBRA de Dieu, ort don naysso tug be.

G. d'AUTOUL : Esperansa.

Chambre de Dieu, jardin d'où naissent tous biens.

— Assemblée de justice, tribunal.

Antreiar lettras de la CAMBRA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 228.

Octroyer des lettres de la chambre.

Comissaris de la CAMBRA.

Tota demanda que si fa en la cort de la CAMBRA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 84.

Commissaires de la chambre.

Toute demande qui se fait en la cour de la chambre.

— Compartiment, division.

La maire de la femna a VII CAMBRAS, e en cascuna de las CAMBRAS pot aver un efan.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La matrice de la femme a sept compartiments, et en chacun des compartiments elle peut avoir un enfant.

ANC. FR. *Es cambres dels reis meesmes.*

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. ANC. ESP. *Cambra.* ESP. MOD. PORT. *Camara.* IT. *Camera.*

2. CAMBRETA, *s. f.*, chambrette, petite chambre.

Dis a Guillem c'un panc dormis,

Et a 'l mes en una CAMBRETA.

Roman de Flamenca, fol. 67.

Dit à Guillaume qu'il dormit un peu, et il l'a mis en une chambrette.

CAT. *Cambreta.* ANC. ESP. *Camareta.* IT. *Cammeretta.*

3. CAMBRIOLA, *s. f.*, cambriole, très petite chambre.

Et ab tan la donna s rescon

E torna e sa CAMBRIOLA.

Roman de Flamenca, fol. 82.

Et alors la dame se cache et retourne à sa cambriole.

4. CAMBRIER, CAMBRIEU, *s. m.*, chambellan, valet de chambre.

Et avenç se que sos CAMBRIERS

No 'lh fo de pres ni l'almorniers.

Brev. d'amor, fol. 187.

Et il advint que son chambellan ne lui fut de près ni l'aumônier.

Per l'ajutori d'un CAMBRIEU de Frederic.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Par l'aide d'un chambellan de Frédéric.

ANC. FR. *Grondoit si bien et fretilloit*

Pour faire lever un chambrier,

Que le chambrier s'en esveilleit.

OLIVIER DE MAGNY, p. 125.

CAT. *Camarer.* ESP. *Camerero.* IT. *Cameriere.*

5. CAMARLENC, CHAMARLENC, *s. f.*, chambellan.

Bogo mon CHAMARLENC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Boson mon chambellan.

Son CAMARLENC apela : Barbadis, ar auiaz.

Roman de Fierabras, v. 1974.

Il appelle son chambellan : Barbadis, maintenant oyez.

CAT. *Camarlenc.* ESP. *Camarlengo.* PORT. *Camarlengo.* IT. *Camarlingo.*

6. CAMARARIA, *s. f.*, fonction, charge de camérier, camérierie.

Als seignors del vestuari et a la CAMARARIA.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Aux seigneurs du vestiaire et à la *camérierie*.

Homes liges de vos et de la CAMARARIA de la gleia de, etc.

Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Hommes liges de vous et de la *camérierie* de l'église de, etc.

Las rendas assignadas al dich offic de CAMARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Les rentes assignées audit office de *camérierie*.

ESP. *Camareria*.

7. CAMARIER, *s. m.*, *camérier*.

E P. de Gesla CAMARIER.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Et Pierre de Gesle *camérier*.

Canorgues et CAMARIERS de la gleia de, etc.

Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 287.

Chanoines et *cameriers* de l'église de, etc.

8. CAMARIERIA, *s. f.*, *camériste*.

Una morga CAMARIERIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Une religieuse *camériste*.

9. CAMBREIAR, *v.*, avoir accointance, coïter.

Garcias no pot CAMBREIAR...

No pot yssir en cambra.

Lays d'amors, fol. 132.

Garcie ne peut avoir accointance... ne peut sortir en chambre.

10. ENCAMARAMEN, *s. m.*, introduction.

Les Statuts de Marseille portent, liv. V, ch. 21 :

« Ne avera aliqua INCAMARENTUR sive sophisticatedur..... INCAMARE seu sophisticare « aliquod avere. »

Ses ENCAMARAMEN d'avol erba mesclada ab bona.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Sans introduction de mauvaise herbe mêlée avec la bonne.

11. ENCAMARADAMEN, *s. m.*, introduction.

ENCAMARADAMEN o mescla d'avol erba.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Introduction ou mélange de mauvaise herbe.

12. ENCAMARAR, *v.*, introduire, mêler, dénaturer.

O lurs avers, per mais pezar,

Fan mantas vetz ENCAMARAR,

O en l'aigua freia banhan,

O qualche vils causas mesclan.

Brev. d'amor, fol. 125.

Où, pour peser davantage, ils font maintes fois dénaturer leurs avoirs, ou en baignant dans l'eau froide, ou mêlant quelques viles choses.

Part. pas. Blat molhat o ENCAMARAT... Tota causa que trobem ENCAMARADA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143 et 144.

Blé mouillé ou dénaturé... Toute chose que nous trouvons dénaturée.

CAT. *Encamorrar*. ESP. *Encamarar*.

CAMEL, *s. m.*, lat. *CAMELUS*, chameau.

E si m plagra de Castela

Trop mais una jovencela

Que d'aur mil cargat CAMEL.

P. VIDAL : Be m pac.

Et ainsi une jeune fille de Castille me plairait beaucoup plus que mille chameaux chargés d'or.

ANC. FR. Après la fist metre sor un *chamel*, et la fist einsi fuster parmi toute l'ost.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 268.

CAT. *Camell*. ESP. *Camello*. PORT. *Camelo*. IT.

Cammello.

2. CAMELA, *s. f.*, *camelle*, femelle du chameau.

De lag de la CAMELA si fay tantost portar.

Roman de Fierabras, v. 3348.

Elle se fait aussitôt apporter du lait de la *camelle*.

CAT. ESP. *Camella*. IT. *Cammella*.

3. CAMELIN, *adj.*, lat. *CAMELINUS*, de chameau.

Carns de bestias secas et caudas, quals so CAMELINAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs de bêtes sèches et chaudes, telles que sont celles de *chameau*.

IT. *Camellino*.

4. CAMELOPART, *s. m.*, lat. *CAMELOPARTALIS*, girafe.

CAMELOPART naysh en Ethiopia.

Eluc. de las propr., fol. 241.

La girafe naît en Éthiopie.

ESP. *Cameleopardo*. PORT. *Camelopardal*. IT.

Cammellopartalo.

CAMI, *s. m.*, chemin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 241, et t. III, p. 18; Ciampi, dans son édit. de *Turpin*, p. 93.

Amplès CAMIS ab trops de caminiers.

G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. La corrompuda a lo CAMI tot ubert; la pieuzela a lo CAMI tot claus.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La corrompue a le chemin tout ouvert; la pucelle a le chemin tout clos.

Loc. Que anesses lo bon CAMI.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Que tu alasses le bon chemin.

Car tiravan e passavan CAMI tant que podian.

Chronique des Albigeois, col. 10.

Car ils tiraient et passaient chemin tant qu'ils pouvaient.

Aquest pres son CAMI... tenc son drech CAMI vas Tholoza.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172 et 176.

Celui-là prit son chemin... tint son droit chemin vers Toulouse.

CAT. *Cami*. ESP. *Camino*. PORT. *Caminho*. IT. *Cammino*.

2. CAMINAL, *adj.*, transportable.

Fet los cargar d'aver bon CAMINAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Les fit charger de bonne richesse transportable.

3. CAMINADOR, *s. m.*, routier, voyageur.

Que ja, tant cant ieu viva, faizit CAMINADOR
A mi ni a la gleiza no faran mais paor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que' jamais, autant de temps que je vive, les routiers bannis ne feront peur à moi ni à l'église.

CAT. ESP. *Caminador*. IT. *Camminatore*.

4. CAMINIER, *s. m.*, voyageur, routier.

Amplès camis ab trops de CAMINIERS.

G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

— *Adj.*, vagabond.

Si no 'ls ten reys o coms o ducs,

Totz temps seran mais CAMINIERS.

MARCBUS : Al departir.

Si roi ou comte ou duc ne les retient, toujours ils seront plus vagabonds.

ANC. ESP. *Caminero*. PORT. *Caminhairo*.

5. CAMINAR, *v.*, cheminer, marcher, voyager.

... Cel qu'ab leis CAMINA.

B. ZORGI : Ben es adreig.

... Celui qui chemine avec elle.

— Poursuivre, courir après.

Et en fugens m'encaussa e m CAMINA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puese saber.

Et en fuyant me pourchasse et me poursuit.

CAT. ESP. *Caminar*. PORT. *Caminhar*. IT. *Camminare*.

6. ENCAMINAR, *v.*, acheminer, mettre en chemin.

Part. pas.

L'ost es ENCAMINADA, cargatz son li saumier..

Per una gran montanha si son ENCAMINATZ.

Roman de Fierabras, v. 184 et 2221.

L'armée est acheminée, les bêtes de somme sont chargées.

Ils se sont acheminés par une grande montagne.

CAT. ESP. *Encaminar*. PORT. *Encaminhar*. IT. *Incaminare*.

CAMISA, *s. f.*, bas. lat. CAMISIA, chemise, vêtement.

Postea in CAMISIA discintus, et discalcia-
tus, etc.

BALUZ, *Lex salica*, cap. reg. Fr., t. I, col. 320.

Voyez Mayans, t. II, p. 228 et 245;
Aldrete, p. 363; Monti, t. II, part. 1,
p. 309.

CAMISIAS vocamus quod in his dormimus in
camis, id est, in stractis nostris.

ISIDOR, *Orig.*, XIX, 22.

La CAMISA, que toca 'l cors,

Sia bella, sotils e blanca...

E va s'en ivern a la bisa,

Que non a freg en sa CAMISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Que la chemise, qui touche le corps, soit belle,
fine et blanche...

Et il s'en va en hiver à la bise, vu qu'il n'a pas
froid en sa chemise.

Loc. prov. Sel c' a 'l saber es rix en sa CAMISA.

T. D'UN ANONYME ET DE GUILHEM : Guilhem.

Celui qui a le savoir est riche en sa chemise.

ANC. FR. Un sarcot ou camise.

Lett. de rém., 1421. CARPENTIER, t. I, col. 740.

CAT. ESP. PORT. *Camisa*. IT. *Camicia*.

CAMOIS, *s. m.*, boue, souillure, tache.

Tot era ples de sang e de CAMOIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il était tout plein de sang et de *souillure*.

Il est vraisemblable que CAMOIS a fourni le mot *cambouis* français, dont Ménage n'a pu indiquer l'étymologie.

CAMOMILLA, *s. f.*, camomille.

Raiz de fenoÿl et de CAMOMILLA.

Rec. de recettes médicales.

Racine de fenouil et de *camomille*.

Artemezia, autrement dita CAMOMILLA.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Artémise, autrement dite *camomille*.

ESP. *Camomila*. IT. *Canomilla*.

CAMP, *s. m.*, lat. *CAMPUS*, champ.

E no y guardetz CAMP, ni vinha ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Et vous n'y conservâtes *champ*, ni vigne ni jardin.

Las primicias de ton CAMP.

Trad. de Bède, fol. 46.

Les prémices de ton *champ*.

Per bolas de CAMP ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour ôter les bornes de *champ*.

Et la bella garba cant es segada

El CAMP.

V. et Vert., fol. 92, deuxième version.

Et la belle gerbe quand elle est moissonnée au *champ*.

— **Camp.**

Emportet lo CAMP ain sas gens... et els tornero el CAMP.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il emporta le camp avec ses gens... et ils retournèrent au *camp*.

— **Champ de bataille.**

E cobrarem el CAMP la vera crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et nous recouvrerons sur le *champ de bataille* la vraie croix.

Loc. Los desconfit en plan CAMP...

Defendre en CAMP claus.

L'Arbre de Batalhas, fol. 28 et 67.

Les déconfit en plein *champ de bataille*...

Défendre en *champ clos*.

— **Champ, terme de blason.**

Un seïnals,

Si fon aqel d'En Archimbau,

Ab flors jaunas sus el CAMP blau.

Roman de Flamenca, fol. 121.

Une enseigne, ce fut celle du seigneur Archambaud, avec fleurs jaunes sur un *champ* bleu.

Fig. El CAMP de bonas obras om se esprovan los cavaliers de Dieu.

V. et Vert., fol. 83.

Au *champ* des bonnes œuvres où s'éprouvent les chevaliers de Dieu.

CAT. *Camp*. ESP. PORT. IT. *Campo*.

2. CAMBO, *s. m.*, champ.

LOS CAMBOS e 'ls pratz.

Tit. de 1196. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 159.

Les *champs* et les prés.

Las dichas doas parts del dich CAMBO.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXXIII, fol. 32.

Lesdites deux portions dudit *champ*.

En Archimbautz vai per CAMBON,

E quan pòc jostar, saup li bon.

Roman de Flamenca, fol. 137.

Le seigneur Archambaud va par le *champ*, et quand il put jouter, il lui sut bon.

3. CAMPOLIEIT, *s. m.*, tente, lit de camp.

E CAMPOLIEIT imperial.

V. de P. Vidal.

Et tente impériale.

4. CAMPAL, *adj.*, campal, qui est en champ.

Per batalha, so es a dire, per gatge CAMPAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 68.

Par bataille, c'est-à-dire, par gage *campal*.

E de far CAMPAL batalha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et de faire bataille *campale*.

Pres en batalha CAMPAL Ferran, comte de Flandres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 171.

Prit en bataille *campale* Ferrand, comte de Flandre.

ANC. FR. Ne remanra pseudome qui ne rechoïve mort en une bataille *campal*...

Assemblerent orendroit en bataille *campal*, en une plaine.

Roman de Merlin et d'Artus. DU GANGE, t. I, col. 1100.

CAT. ESP. PORT. *Campal*. IT. *Campale*.

5. CAMPESTRE, *adj.*, lat. *CAMPESTREM*, champêtre, qui est aux champs.

En I INOC CAMPESTRE.

Trad. du Nouv. Test. S. LUC, c. 6.

En un lieu *champêtre*.

Anzels... d'autres n'i ha CAMPESTRES qui dels fruchtz de la terra vivo.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux... il y en a d'autres étant aux champs qui vivent des fruits de la terre.

ANC. FR. Terres labourables et campestres.

Tit. de 1457. CARPENTIER, t. I, col. 744.

ESP. PORT. IT. *Campestre.*

6. CAMPION, s. m., champion, défenseur.

Anc mais dos CAMPIOS no vi hom pus iratz.

Roman de Fierabras, v. 1412.

Jamais on ne vit deux champions plus irrités.

Lo valen catholic coms de Montfort CAMPION per la fe.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Le vaillant catholique comte de Montfort champion pour la foi.

No deu far batalha en sa propria persona, mais deu aver un CAMPIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 233.

Il ne doit pas faire bataille en sa propre personne, mais doit avoir un champion.

CAT. *Campion.* ESP. *Campeon.* PORT. *Campeão.*

IT. *Campione.*

7. CAMPERNAR, v., attaquer, envahir.

Aus; tu que gleyza governas,

E cobeitas e CAMPERNAS

L'autrui dreg.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Ouis, toi qui gouvernes l'église, et convoites et attaques le droit d'autrui.

8. ACAMPAR, v., rassembler, amasser.

En temps d'estiu,

ACAMPA 'l blat don l'ivern viu.

Brev. d'amor, fol. 53.

En temps d'été, elle rassemble le blé dont elle vit l'hiver.

C'aissi 'n pot hom pro ACAMPAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Qu'ainsi on en peut amasser profit.

ACAMPAR tot lo froment del regne.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Rassembler tout le froment du royaume.

ACAMPA tos preires am las messas cantantz,

E digas als clerges et a totz adordenatz,

E cant los auras totz denan tu ACAMPATZ...

V. de Sainte Magdelaine.

Rassemble tes prêtres avec ceux qui chantent les messes, et parle aux clercs et à tous ceux qui sont dans les ordres, et quand tu les auras tous rassemblés devant toi...

Part. pas.

Nos avem vist, estant ensembs ACAMPAT.

Tit. de 1392. Trois états de Sisteron.

Nous avons vu, étant ensemble rassemblés.

IT. *Accampare.*

9. ESCAMPAMENT, s. m., effusion, fuite.

Tu as esquivat l'ESCAMPAMENT del sanc innocent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 81.

Tu as évité l'effusion du sang innocent.

ANC. FR.

K'es assis tutes parts k'il n'a escapement.

Roman de Horn, fol. 19, col. 2.

ANC. CAT. *Escampament.* ANC. ESP. *Escampamento.* IT. *Scampamento.*

10. ESCAMPAIRE, s. m., dissipateur.

Dels bes del Senhor ESCAMPAIRE.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Dissipateur des biens du Seigneur.

IT. *Scampatore.*

11. ESCAMPAR, v., verser, répandre.

Coma la olha bolhen sobre lo fuoc que ESCAMPA tot so que es dins.

V. et Vert., fol. 25.

Comme le pot bouillant sur le feu qui répand tout ce qui est dedans.

ESCAMPAN l'aigua sobre lor.

Brev. d'amor, fol. 52.

Répandant l'eau sur eux.

Huey vos an mort e 'l sanc tot ESCAMPAT.

Passio de Maria.

Aujourd'hui vous ont tué et répandu tout le sang.

Part. pas. Mi fassa trobar ma maynada

Que per lo bosc es ESCAMPADA.

V. de S. Honorat.

Me fasse trouver ma compagnie qui est répandue par le bois.

Laqual polvera sera ESCAMPADA per moltz ventz.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 5.

Laquelle poussière sera dispersée par plusieurs vents.

CAT. ESP. *Escampar.* IT. *Scampare.*

12. ESCAMPADAMEN, adv., éparsement.

Car e manhs locs tocat n'ai

ESCAMPADAMEN sai e lai.

Brev. d'amor, fol. 160.

Car en maints lieux j'en ai touché éparsement ça et là.

Cant motas cauzas que poirain esser dichas
 ESCAMPADAMENS son ajustadas.

Leys d'amors, fol. 147.

Quand beaucoup de choses qui pourraient être
 dites *éparsement* sont réunies.

13. ESCAPAR, v., échapper, s'échapper.

Autra vetz fui en la preison d'amor,

DON ESCAPEI.

AIMERI DE PEGULAIN : Autresi.

Une autre fois je fus dans la prison d'amour,
 d'où je m'échappai.

Que non ESCAPET testa.

PHILOMENA.

Qu'il n'échappa une tête.

Et ESCAPET de llas sieuas mans.

Trad. de la 2^e ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Et j'échappai de ses mains.

Quar n'ESQUAPIEST,

Per ton bon astre, de morir.

Brev. d'amor, fol. 36.

Car, par ton bon astre, tu en échappas de mourir.

ANC. FR. Qui erent de mult grant peril *escampé*.

VILLE-HARDOUIN, p. 86.

Voulant *escamper* et chercher quelque lien
 pour se retirer... Et vous, poltron, *escampez*
 d'ici; *escampez*, marouffles.

Histoire maccaronique, t. I, p. 181 et 297.

CAT. ESP. PORT. *Escapar*. IT. *Scampare*.

CAMPANA, s. f., lat. CAMPANA, cloche.

E sona 'l CAMPANA,

E lo vielhs comuns venc.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Et la cloche sonne, et la vieille communauté vient.

E 'ls sonan la CAMPANA.

V. de S. Honorat.

Et ils sonnent la cloche.

Elh sonament de las CAMPANAS era grans.

PHILOMENA.

La sonnerie des cloches était grande.

ANC. FR. L'estora et le garni de *campanes*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 285.

Si commencerent à faire sonner leurs *campanes*.

MONSTRELET, t. II, fol. 133.

Comme son père avoit emporté les *campanes*
 de Notre-Dame.

RABELAIS, liv. II, ch. 7.

CAT. ESP. *Campana*. PORT. *Campainha*. IT.
Campana.

1.

2. CAMPANELA, s. f., clochette.

Es pauca CAMPANELA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

C'est une petite clochette.

ANC. FR. Le portier l'ayant introduit courtois-
 sement sonnera la *campanelle*.

RABELAIS, liv. IV, chap. 3.

ESP. *Campanilla*. IT. *Campanella*.

3. CAMPANIER, s. m., sonneur de cloches.

E fuy CAMPANIER.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus sonneur de cloches.

CAT. *Campaner*. ESP. *Campanero*. IT. *Campanajo*.

CAMPHORA, s. f., lat. CAMPHORA, camphre.

Maiorment unch de CAMPHORA...

Destemprada ab ayga roza et CAMPHORA.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 193.

Surtout oint de camphre...

Détrempee avec eau rose et camphre.

CAT. PORT. IT. *Canfora*.

CAMUS, GAMUS, adj., niais, sot.

Voyez Leibnitz, p. 106.

Ara m diguatz, Catalanes CAMUS,

On es lo pretz que soliatz aver.

G. RANOLS D'APT : A tornar m'er.

Maintenant, dites-moi, Catalans *niais*, où est le
 mérite que vous aviez coutume d'avoir.

Per que ieu tenc tot hom per CAMUS,

Cum repren so qu'els sabens an en us.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi je tiens pour *sot* tout homme,
 lorsqu'il blâme ce que les sages ont en usage.

Deu mielhs estar ab sels que sabon pus

Cant ilh a cort, que ab los pees GAMUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Doit mieux être quand elle a cour, avec ceux qui
 savent plus qu'avec les sots *niais*.

IT. *Camuso*.

2. GAMUSIA, s. f., niaiserie.

C'ab los cortes apren hom cortesias,

Et ab los peex fadenex e GAMUSIAS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'avec les courtois on apprend courtoisies, et
 avec les sots fadaïses et *niaiseries*.

3. CAMUSAT, adj., écaché, aplati.

Aquel a non Jaufre ab lo vis CAMUSAT.

Roman de Fierabras, v. 2135.

Celui-là a nom Jaufre avec le visage *écaché*.

CAN, *s. m.*, lat. *canis*, chien.

Car amon cans et austors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment chiens et autours.

E quans que mord enans que laire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia.

Et chien qui mord avant qu'il aboie.

Fig. Que foron porc en Guavada

Et en Vianes foron ca.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Qui furent pores en Gévaudan et chiens en Viennois.

Com fai bon CAN de cassa.

V. et Vert., fol. 29.

Comme fait bon chien de chasse.

Loc. Entre ca e lop, a la fi del jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Entre chien et loup, à la fin du jour.

ANC. ESP. Se algun can muerde algun ome...
e si el sennor del can enriza el can que
prenda ladrou.

Fuero juzgo, lib. VIII, tit. 4, §. 19.

De can que mucho ladra nunca vos d'el temades.

Poema de Alexandro, cop. 742.

Ce mot a été abandonné pour celui
de perro.

— Constellation.

La estela dita Ca, que es fervent canda...

Ca es una estela en sa influencia sobrecauda.

Eluc. de las propr., fol. 111 et 119.

L'étoile dite Chien qui est ardemment chaude...

Chien est une étoile très chaude en son influence.

PORT. Cão. IT. Cane.

2. CHE, CHIN, *s. m.*, chien.

Que pro i remas vianda als anzels e als ches.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il y reste assez de pâture aux oiseaux et aux
chiens.

Qu'atrestan s'en faria us CHINS.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Qu'un chien en ferait autant.

Plus aorsatz de guerra qu'ors sobre chis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Plus ardent de guerre qu'ours sur chiens.

3. CANET, *s. m.*, petit chien.

E fauc mos dos CANETZ glatir.

MARCABRUS : D'aisso lau.

Et je fais aboyer mes deux petits chiens.

ANC. CAT. Canet.

4. CANHA, *s. f.*, chienne, machine de guerre.

Ernelhos no ve son trabuc

Pus que fai son colp la CANHA.

BERNARD DE VENZAC : Pus vey lo.

Orgueilleux ne voit son trébuchement plus que
fait la chienne son coup.

5. CANETA, *s. f.*, petite chienne, canicule, constellation.

Quo es l'estela CANETA,

E l'autra dicha cometa...

De la CANETA, ses duptar,

Son dig li dia canicular.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile *Canicule*, et l'autre dite
comète...

Sans douter, les jours sont dits caniculaires de la
canicule.

6. CHECA, *s. f.*, chienne.

A lei de CHECA vilana.

P. VIDAL : Car' amiga.

A la manière de vilaine chienne.

7. CANIN, CANH, *adj.*, lat. *caninus*, canin, de chien.

Segon l'afaitamen CANI.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Selon la manière de chien.

Dens so ditas CANINAS que son agudas,
aptas a rompre dures viandas... quar so sem-
blans a las del ca.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Sont dites *canines*, les dents qui sont aiguës,
aptas à rompre les dures nourritures... car elles sont
semblables à celles du chien.

Desordenat et quays CANI appetiment...

Valo contra mors CANI.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Appétit désordonné et presque *canin*...

Valent contre morsure de chien.

Fig. De passer mar e d'aucir la gen CANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

De passer mer et d'occir la gent canine.

Ni tant aya fach sobre la gen CANHA.

MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.

Ni ait tant fait sur la gent canine.

CAT. Cani. ESP. PORT. IT. Canino.

8. CANINIER, *adj.*, aimant les chiens.

Era CANINIERA.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, c. 7.

Elle était aimant les chiens.

9. CANINEU, CANINIEU, *adj.*, race de chien, canin.

Pels fals desfaitz pejors que CANINEUS.

AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Par les faux méfaits pires que canins.

Que l'h Sarrazi deslial, CANINIEU,
L'an tout son rengne.

P. VIDAL : Anc no mov.

Que les Sarrasins deloyaux, *race de chien*, lui ont enlevé son royaume.

10. CADEL, *s. m.*, lat. *CATULUS*, petit de chien et d'autres animaux.

CADELS so ditz, per diminucio, cas joves propriament, ja sia qu'els filhs d'antras bestias so ditz CADELS non propriament.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Par forme diminutive, jeunes chiens sont dits au propre *cadels*, quoique les petits d'autres bêtes soient dits improprement *cadels*.

E carn de CADEL non vezen

Ben l'esforza e l'asazona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et chair de *petit chien*, qui ne voit pas, le renforce bien et l'engraisse.

Am tant veng una loba blanca am sos CADELS.

V. de S. Honorat.

Alors vint une louve blanche avec ses *petits*.

ANC. FR. Car après vient li *chael*

Et li venières les semont.

Roman du Renart, t. I, p. 92.

CAT. *Cadell*. IT. *Catello*.

11. CADELET, *s. m.*, petit chien, jeune chien.

Aysi c'us CADELET fugi de IIII pes.

V. de S. Honorat.

Ainsi qu'un *jeune chien* fuit des quatre pieds.

CAT. *Cadellet*.

12. CADELAR, *v.*, chienne.

Ab la femella, quan ha CADELAR.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Avec la femelle, quand elle a *chienné*.

CAT. *Cadellar*.

13. CANICULA, *s. f.*, lat. *CANICULA*, canicule.

La stela dita CANICULA.

Eluc. de las propr., fol. 153.

L'étoile dite *Canicule*.

CAT. ESP. PORT. *Canicula*. IT. *Canicola*.

14. CANIGULAR, *adj.*, lat. *CANICULARIS*, caniculaire.

Duro aqueles dias CANICULARS del XV jorn de julh entro 'l XII de setembre.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Ces jours *caniculaires* durent du quinziesme jour de juillet jusqu'au douzième de septembre.

CAT. ESP. PORT. *Canicular*. IT. *Canicolare*.

15. CANICULARI, *adj.*, caniculaire.

Dias CANICULARIS.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Jours *caniculaires*.

- CANA, *s. f.*, lat. *CANNA*, roseau, canne.

Cum fai lo vent la CANA torneyar,

Que vas totz latz li fai penre baissura.

P. ESPANHOL : Entre que m.

Comme le vent fait tournoyer le *roseau*, de manière qu'il lui fait prendre inclinaison vers tous les côtés.

- Canne, sorte de mesure.

Pus que tos vezis enganas

Ab fals pes, ab falsas CANAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist

Puisque tu trompes tes voisins avec faux poids, avec fausses *mesures*.

Las CANAS e las MEIAS CANAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Les *cannes* et les *demi-cannes*.

CAT. *Canya*, *cana*. ESP. *Caña*. PORT. *Cana*. IT. *Canna*.

2. CANETA, *s. f.*, petit roseau, petite canne.

Ab CANETA et ab rosels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *petite canne* et avec *roscaux*.

ESP. *Canita*. PORT. *Caneca*.

3. CANAVERA, CANACIERA, CANAVIERA, *s. f.*, roseau.

Et ab CANAVERA feritz.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et frappé avec *roseau*.

CANAVERA fon donada a mi.

Trad. de l'Apocalypse, c. XI.

Un *roseau* me fut donné.

Pausa una canula de CANACIERA.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Pose une *canule* de *roseau*.

CANAVIERA per tot vent si mov.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Roseau se meut par tout vent.

4. CANULA, *s. f.*, lat. CANNULA, canule.

Cum CANULA de ansel... Tu pausas la QUANULA sobre la dent.... Fai una CANULA de aram.

Trad. d'Albucasis, fol. 30, 6, 14.

Avec une canule de plume d'oiseau... Tu poses la canule sur la dent... Fais une canule d'airain.

5. CANON, *s. m.*, tuyau, quenouille, tourbillon.

Vos aiatz un CANON menut

O de paille o d'autra re.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ayez un petit tuyau ou de paille ou d'autre chose.

Garsens o Peironela que filon lur cano.

IZARN : Diguas me tu.

Garcende ou Peironelle qui filent leur quenouille.

Loc. La pluie ven de la mer e per un cano de ven monta en l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La pluie vient de la mer et par un tourbillon de vent monte en l'air.

CAT. *Canó*. ESP. *Canon*. PORT. *Cano*. IT. *Canone*.

6. CANEL, *s. m.*, tuyau, tige.

Sembla CANEL de blat.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Semble tuyau de blé.

— Tuyau, plume.

CANEL scriptural es canaviera de la qual antiquament uzavo per escriure... Ab aytals CANELS hom pausa la tencha.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Tuyau pour écriture est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire.... Avec tels tuyaux on pose l'encre.

— Tuyau de flûte, de flageolet.

Tibia, estrument... junc o CANEL, et alcus lo fasia de junc o d'autres CANELS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Flûte, instrument... junc ou tuyau, et quelques uns le faisaient de junc ou d'autres tuyaux.

7. CANAR, *v.*, mesurer.

Quant volras CANAR la terra... destraras o CANARAS lo fons de una ayga.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 32 et 35.

Quand tu voudras mesurer la terre... tu calculeras ou mesureras le fond d'une eau.

CAT. *Canar*.

8. CANAL, *s. f.*, lat. CANALIS, canal, lit des eaux.

Gola... sa CANAL es dura et cartillaginoza...

Ab las CANALS del pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 45.

Gorge... son canal est dur et cartilagineux...

Avec les canaux du poumon.

Tota la terra n'er egals

Neys de la mar l'ample CANALS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Toute la terre en sera égale, même l'ample lit de la mer.

— Voie, creux.

En la CANAL, que ditz conort,

Veï caut e freyt entremesclar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Dans la voie, que l'encouragement indique, je vois s'entremêler le chaud et le froid.

Loc. Orguelhs TORNA EN CANAL.

MARCBRUS : Quan la fuelha.

L'orgueil avance rapidement.

Jois fora TORNATZ EN CANAU.

MARCBRUS : Doas cuidas ai.

Joie serait retournée rapidement.

La langue italienne a dit, dans le même sens, FAR CANALE, voguer en pleine mer.

CAT. ESP. PORT. *Canal*. IT. *Canale*.

9. CADENEL, *s. m.*, canal, ruisseau.

Que se reparon tots los CADENELS que son de cascuna part... Seguen lo CADENEL antic que es vays lo terminal de Cusac.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Que tous les canaux qui sont de chaque côté se réparent... En suivant le canal ancien qui est vers le confin de Cusac.

CANCELLAR, *v.*, lat. CANCELLARE, biffer, canceler.

Part. pas. Cartas publicas, sanas, integras e NO CANCELLADAS.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.

Chartes publiques, saines, entières et non biffées.

CAT. *Cancellar*. ESP. *Cancelar*. PORT. *Cancellar*. IT. *Cancellare*.

2. ESCANCELAR, *v.*, détruire.

Lai, chansos, te y via;

Pero no t daria

Tornada e revella,

Qu'on no t'escancella.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Là, chanson, tiens-y chemin ; pourtant je ne te donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te détruise.

ANC. CAT. *Escancellar*. IT. *Scancellare*.

CANCER, s. m., lat. **CANCER**, cancre, espèce de poisson.

Cum lo peysho dit **CANCER** si mov naturellement ad arreyre.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Comme le poisson dit *cancre* se meut naturellement en arrière.

— **Signe du zodiaque.**

Com sia el signe de **CANCER**.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Comme soit au signe du *Cancer*.

— **Chancre, sorte de maladie.**

Cauterizatio de cranc, quant **CANSER** es commensan.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Cautérisation du chancre, quand le *chancre* est commençant.

CAT. ESP. PORT. *Cancer*. IT. *Canchero*.

2. CRANC, s. m., cancre, poisson de fleuve.

CRANCs fluvials valo contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 103.

*Cancre*s de fleuve valent contre venin.

— **Cancer, signe du zodiaque.**

Lo quart signes es CRANCs nommat.

Brev. d'amor, fol. 27.

Le quatrième signe est nommé *Cancer*.

CAT. *Cranc*. IT. *Cancro*.

— **Chancre, sorte de maladie.**

Pustell' en son huelh o CRANC.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Pustule ou *chancre* dans son oeil.

E tragua m'ambs los hnelhs CRANCx.

A. DANIEL : En breu.

Qu'un *chancre* me tire les deux yeux.

Curacio de CRANC.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Guérison de *chancre*.

CAT. *Cranc*. ESP. PORT. IT. *Cancro*.

3. CRANCER, s. m., **Cancer**.

Tropis del CRANCER es dig l'us.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du *Cancer*.

4. CANCROS, adj., chancreux.

Apostema CANCROS.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Ulcère *chancreux*.

ESP. *Canceroso*. PORT. *Cancroso*. IT. *Cancheroso*.

5. CRANCOS, adj., chancreux.

Aquel es ab si CRANCOS.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Celui-là est par soi *chancreux*.

CANDOR, s. f., lat. **CANDOR**, candeur, blancheur.

CANDOR es blancor intensa am lutz ben clara e perspicuitat pura.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Candeur est blancheur intense avec lumière bien claire et perspicuité pure.

ANC. ESP. PORT. *Candor*. IT. *Candore*.

2. CANDORADOR, s. m., blanchisseur.

A CANDORADORS lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A blanchisseurs la porte de, etc.

3. QUANDI, adj., lat. **CANDIDUS**, blanc, candi, brillant.

Il sun ta bel e ta blanc e ta QUANDI.

Poème sur Boèce.

Ils sont si beaux et si blancs et brillants.

ESP. *Candi*. PORT. *Candil*. IT. *Candito*.

CANEBE, CANEP, CAMBRE, CARBE, CAMBE, s. m., lat. **CANNABEM**, chanvre.

O CANEBE, o lin, o lana.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou *chanvre*, ou lin, ou laine.

Carminacios de CANEP et de li.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Cardure de *chanvre* et de lin.

Us cordos

Qu'er de CAMBRE sotils e bos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un cordon qui sera de *chanvre* fin et bon.

Ni ja no vesta drap de CARBE ni de lin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne revête jamais étoffe de *chanvre* ni de lin.

Saumada de CAMBE, III deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Charge de *chanvre*, trois deniers.

CAT. *Canam*. ESP. *Cañamo*. PORT. *Canhamo*. IT. *Canapa*.

2. CANABAS, s. f., toile de *chanvre*.

Après la mort non portara
Mas so que de be fact aura
E III canas de CANABAS.

Brev. d'amor, fol. 226.

Après la mort il n'emportera que ce qu'il aura fait
de bien et trois cannes de *toile de chanvre*.

De tot drap lini, exceptat de CANABAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

De toute toile de lin, excepté de *toiles de chanvre*.

3. CANSIL, s. m., toile de chanvre.

Drap de CANSIL e var e gris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Drap de *chanvre* et vair et gris.

E camiza d'un ric CANSIL.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et chemise d'une riche *toile de chanvre*.

ANC. FR. A un bel drap de *cheisil* blanc

Li osterent d'entur le sanc.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 76.

Linges, dras qui sont de *cainsil*

Plus blans que n'est nois ne gresil.

Roman de la Violette, v. 1487.

4. CANABACIER, s. m., tisserand.

Que fan CANABACIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Que les *tisserands* font.

A CANABACIERS lo portal, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *tisserands* le portail, etc.

Adjectiv. Que li drap de paratge e las telas
blancas se mesuro ab l'auna de la cana, et
li drap gros e li canabas et aquill del li ab
l'auna CANABASSERA.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 143.

Que les draps de parage et les toiles blanches se
mesurent à l'aune de la canne, et les draps gros et la
toile de chanvre et celle de lin avec l'aune de *tisse-*
rand.

CANELHADA, s. f., cannellée.

Jusquiam herba, autrement dita CANELHADA.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Jusquame herbe, autrement dite *cannellée*.

CANELLA, s. f., cannelle.

CANELA, autrement dita cinamomum....

Cum appar en la CANELA, que es escorsa.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 196.

Cannelle, autrement dite cinamomum... Comme
il paraît en la *cannelle*, qui est une écorce.

Et ab CANELLA vos o mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et vous le mêlez avec de la *cannelle*.

Pns flayret doussamen que CANELA muscada.
Roman de Fierabras, v. 4981.

Il sentit plus doux que *cannelle* muscade.

ESP. PORT. Canela. IT. Cannella.

CANIVET, s. m., petit couteau.

Judas mes la man a I CANIVET... e aucis lo.

Hist. abr. de la Bible, fol. 75.

Judas mit la main à un *petit couteau*... et l'occit.

ANC. FR. Unum parvum artavum gallice *canivet*.

Lett. de rém., 1400. CARPENTIER, t. I, col. 764.

Parvus cultellus gallice *cannivet*.

Gloss. lat. gall. de 1352. CARPENTIER, t. I, col. 315.

CANON, s. m., lat. CANON, canon, partie des prières de la messe.

Ajustet el cano de la messa una paraula.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Il ajouta au *canon* de la messe une parole.

— Canon, arme de guerre.

Balestras ni CANOS.

Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.

Arbalètes ni *canons*.

— Cens amphitéotique.

Pagament de ces, pensio o de CANO... CANO
o pensio de la causa comprada.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 41 et 40.

Paiement de cens, pension ou de *canon*... *Canon*
ou pension de la chose achetée.

ANC. FR. Il n'est obligé qu'aux *canons* arrierez.

Stat. Lossensia. DU CANGE, t. II, col. 169.

— Adj. Qui établit ou contient les lois de l'église.

Segon que volh drech CANON... El drech ca-
NON fa soen mention de l'uni.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 87.

Selon que le veut le droit *canon*... Le droit *canon*
fait souvent mention de lui.

CAT. ESP. PORT. Canon. IT. Canone.

2. CANONIC, adj., lat. CANONICUS, cano- nique.

A tot drech CANONIC et civil.

Tit. de 1286. DOAT, t. XLI, fol. 77.

A tout droit *canonique* et civil.

Doas pistolas que s'apelo CANONICAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 8.

Deux épîtres qui s'appellent *canoniques*.

Per sanctas Scripturas CANONICAS.

Doctrine des Vaudois.

Par saintes Écritures canoniques.

CAT. *Canonic.* ESP. PORT. IT. *Canónico.*

3. CANONICAL, *adj.*, canonique.

Segon la CANONICAL simplicitat.

Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 218.

Selon la simplicité canonique.

ESP. *Canonical.* IT. *Canonicale.*

4. CANONISTA, *s. m.*, canoniste.

Decretalista, CANONISTA.

Lays d'amors, fol. 64.

Décétaliste, *canoniste.*

Un CANONISTA diria tantost que verament.

L'Arbre de Batalhas, fol. 191.

Un *canoniste* dirait aussitôt que vraiment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Canonista.*

5. CANONIZATIO, *s. f.*, canonisation.

Seguia lo negoci de sa CANONIZATIO...

En la letra de la CANONIZATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193 et 196.

Il suivait l'affaire de sa canonisation...

Dans la bulle de la canonisation.

CAT. *Canonisació.* ESP. *Canonizacion.* PORT.

Canonização. IT. *Canonizzazione.*

6. CANONIZAR, *v.*, canoniser.

CANONISER sanh Domenge.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.

Il canonisa saint Dominique.

Et a CANONISATZ los precios cors santz.

V. de S. Honorat.

Et a canonisé les précieuses saintes personnes.

Part. pas. FO CANONIZATZ per papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Il fut canonisé par le pape.

CAT. *Canonisar.* ESP. PORT. *Canonizar.* IT. *Ca-*

nonizzare.

7. CANONGE, CANORGUE, *s. m.*, chanoine.

Ni monge, ni CANONGE, ni capelan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Ni moine, ni chanoine, ni chapelain.

Peire Rotgier si fo d'Alvernhe, CANORGUES de Clermon.

V. de Pierre Rogiers.

Pierre Rogier fut d'Auvergne, chanoine de Clermont.

CAT. *Canonge.* ESP. *Canonigo.* PORT. *Conego.*

IT. *Canonico.*

8. CANNONEGUE, *s. m.*, chanoine.

La claustra dels CANNONEGUES.

Tit. de 1174. *Hist. de Languedoc*, pr., t. II, col. 134.

Le cloître des chanoines.

9. CANORGUA, CANORGUA, *s. f.*, canonikat, chanoinie, réunion des chanoines.

Laisset la CANORGA e fes se joglars et anet per cors.

V. de Pierre Rogiers.

Il laissa le canonikat et se fit jongleur et alla par cours.

Cant era petits, sos paires lo mes per canorgue en la CANORGUIA del Puei.

V. de Pierre Cardinal.

Quand il était petit, son père le mit pour chanoine dans la chanoinie du Puy.

ANG. FR. Il ne demoura en France abbaye, ne chanoiserie, ne marchans renommez d'avoir argent, qui ne lui donnast ou prestat.

MONSTRELET, t. II, fol. 97.

CAT. ESP. *Canongia.*

CANS, *adj.*, lat. *Candens*, ardent.

Fig. Et hueills fers, trebols e CANS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et yeux farouches, troubles et ardents.

ESP. *Cande.* IT. *Cando.*

2. CANDELA, *s. f.*, lat. CANDELA, chandelle, cierge.

Coma la CANDELA que ren sa clardat e se mezeissa degasta.

Liv. de Sydrac, fol. 76.

Comme la chandelle qui rend sa clarté et se détruit elle-même.

A ley d'enfan cuy la CANDELA plats

E s'art jogan.

R. JORDAN, VIC. DE S-ANTONIN : Avril.

A la manière d'enfant à qui la chandelle plaît, et qui se brûle en jouant.

ANG. FR. La CANDELLE qui art dedens

N'estaint por orés ne por vens.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 152.

CAT. ESP. *Candela.* PORT. *Candea.* IT. *Candela.*

3. CANDELET, *s. m.*, petite chandelle.

Cozetz mel en un vaisellet;

Cant er cueitz, faitz n'un CANDELET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez du miel dans un petit vase; quand il sera cuit, faites-en une petite chandelle.

4. CANDELIER, *s. m.*, chandelier.

E covengra i miells uns sautiers
En la gleisa, o us CANDELIERS
Portar ab gran candela ardent.

PIERRE D'Auvergne : Chantari.

Et il lui conviendrait mieux un psautier dans
l'église, ou porter un *chandelier* avec grand cierge
allumé.

La croiz e'ls CANDELIERS.

Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

La croix et les *chandeliers*.

CAT. ESP. *Candelero*. IT. *Candelliere*.

— Fabricant, marchand de chandelles.

CANDELIERS o obriers de cera... LOS CANDE-
LIERS de ceu.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186 et 90.

Chandeliers ou ouvriers en cire... Les *chandeliers*
de suif.

ANC. CAT. *Candelier*. ANG. ESP. *Candelero*.

5. CANDELAR, s. m., chandelier.

Uelhs ha luzens de nuech cum CANDELAR.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Il a les yeux luisants pendant la nuit comme
chandelier.

6. CANDELABRE, s. m., lat. CANDELA- BRUM, candélabre.

Que sia pausada sobre lo CANDELABRE.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 14.

Qu'elle soit placée sur le *candélabre*.

E las set lucernas en un CANDELABRE.

Trad. de Bède, fol. 18.

Et les sept lanternes en un *candélabre*.

ANC. CAT. *Candalobre*. PORT. IT. *Candelabro*.

7. CANDELOR, s. f., chandelier.

A la pagna de la CANDELOR.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

A la paye de la *chandelier*.

CAT. *Candelera*. ANC. ESP. *Candelor*. ESP. MOD.
PORT. *Candelaria*.

8. CANDELOSA, s. f., chandelier.

Aquelas que au estat presas puis la CANDE-
LOSA, avut dos ans.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

Celles qui ont été prises depuis la *chandelier*, il
y a eu deux ans.

9. CANDELEIR, adj., de la chandelier.

Lendema de la festa CANDELEIRA de Nostra
Dona.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 147.

Le lendemain de la fête de la *chandelier* de
Notre-Dame.

10. ESCANTIR, v., éteindre, effacer, apaiser.

Mas la flam' esconduda

Es gren ad ESCANTIR.

PIERRE D'Auvergne : Pois de.

Mais la flamme cachée est difficile à *éteindre*.

Car si m'artz dins la meola

Lo fuecx, no vuellh que s'ESCANTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Car quoique le feu me brûle dans la moelle, je
ne veux pas qu'il s'*éteigne*.

Fig. Mas per la colp' ESQUANTIR,

Vuoiil la vertat descubrir.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cujet.

Mais pour *effacer* la faute, je veux découvrir la
vérité.

CANT, CAN, CHANT, s. m., lat. CANTUS, chant, cantique.

Las mias musas qui ant perdet lor CANT.

Poème sur Boèce.

Les miennes muses qui ont perdu leur *chant*.

Et entendatz CAN melodios.

Lays d'amors, fol. 7.

Et que vous entendiez *chant* mélodieux.

Be s taing qu'un novel CHANT fabrec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Il convient bien que je fabrique un nouveau *chant*.

Pauc val CHANS que del cor no ve.

B. DE VENTADOUR : Peirols cum avetz.

Le *chant* qui ne vient du cœur vaut peu.

C'om ses donna non pot far d'amor CHAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Qu'homme sans dame ne peut faire *chant* d'amour.

ANC. FR. Que le tien *cant* suelent canter.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Cant*. ESP. PORT. IT. *Canto*.

2. CANTARET, CHANTARET, s. m., petit chant, sorte de poésie.

Quar s' en degues blasmar toz los malvatz,

Tart finira lo CANTARET qu'en fatz.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, le *petit*
chant que j'en fais finirait tard.

E m' an alegan

D'un CHANTARET prezan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puosc.

Et que j'aie me réjouissant d'un *petit chant*
distingué.

3. CANTIC, *s. m.*, lat. *Canticum*, cantique.

CANTIC de Salomon.

Doctrine des Vaudois.

Cantique de Salomon.

CAT. *Cantic*. ESP. PORT. IT. *Cantico*.

4. CANSO, CHANSO, *s. f.*, chanson, sorte de poésie.

CANSOS es us dictatz que conta de V a VII coblas, e deu tractar principalmen d'amors o de lanzors.

Lays d'amors, fol. 40.

La *chanson* est une composition qui compte de cinq à sept couplets, et elle doit traiter principalement d'amours ou de louanges.

En aquel temps non apellava hom CANSSON, mas tot quant hom cantava eron vers.

V. de Marcabrus.

En ce temps on n'appelait pas *chanson*, mais tout ce qu'on chantait était vers.

Guirautz de Borneill fetz la primera CANSO que anc fos feita.

V. de Pierre d'Auvergne.

Giraud de Borneil fit la première *chanson* qui onques fut faite.

Qu'om non troba ni sap devezio

Mas sol lo nom entre vers et CHANSO.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Qu'on ne trouve ni sait différence entre vers et *chanson*, excepté seulement le nom.

Loc. E dis la CANSO del diable.

V. et Vert., fol. 26.

Et il dit la *chanson* du diable.

ANC. ESP.

Los organos y disen *chanzones* e motete.

Arcipreste de Hita, cop. 1206.

CAT. *Cansó*. ESP. *Cancion*. PORT. *Canção*. IT. *Canzone*.

5. CANSONETA, CHANSONETA, *s. f.*, chansonnette.

Farai CHANSONETA nueva.

LE COMTE DE POITIERS : Farai.

Je serai une *chansonnette* nouvelle.

Leu CHANSONETA m'er a far,

Pus n'ai man de ma doss'amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Légère *chansonnette* me sera à faire, puisque j'en ai commandement de ma douce amie.

Et auzida CANSONET' ab long so.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et *chansonnette* ouïe avec longue musique.

I.

ANC. ESP.

Todas salen cantando, disiendo *chanzonetas*.
Arcipreste de Hita, cop. 1215.

CAT. *Cansoneta*. ESP. MOD. *Cancioncilla*. PORT. *Cançoneta*. IT. *Canzonetta*.

6. CANTAIRE, CHANTAIRE, CANTADOR, CHANTADOR, *s. m.*, lat. *CANTATOR*, chanteur.

CANTAIRE fo meravillos.

P. VIDAL : Abril issic.

Il fut merveilleux *chanteur*.

Tota la estatz anava per cortz, e menava ab se dos CANTADORS que cantavan las soas cansos.

V. de Giraud de Borneil.

Tout l'été il allait par les cours, et menait avec lui deux *chanteurs* qui chantaient les siennes chansons.

Adj. Qu'el freg d'ivern los destrenh e 'ls desvia,
Si c'us non es alegres ni CHANTAIRE.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Que le froid d'hiver les presse et les déroute, tellement qu'un seul n'est joyeux ni *chanteur*.

Per que tug amador

Son guay e CHANTADOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amants sont gais et *chanteurs*.

ANC. FR.

Quant un *chanterres* vient entre gent honorée,
Et il a endroit soi sa vielle atrempee.

H. DE VILLENEUVE, FAUCHET, *anc. Poët. fr.*, liv. II.

Or, *cantadours*, cantez, cantez.

G. GUIART, t. I, p. 41.

ESP. PORT. *Cantador*. IT. *Cantatore*.

7. CANTRE, CANTOR, *s. m.*, lat. *CANTOR*, chantré.

A penas pot hom trobar huey CANTRE ni autre home que sapia be endevenir en far propriamen I so.

Lays d'amors, fol. 4.

A peine peut-on trouver aujourd'hui un *chantré* ni autre homme qui sache bien réussir à faire proprement un air.

Aital clerks non deu aver molier, si el a orde sobre CANTOR o sobre lector.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Un tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de *chantré* ou au-dessus de lecteur.

CAT. ESP. *Cantor*. IT. *Cantore*.

8. CHANTRESSA, *s. f.*, lat. CANTATRIX, chantresse.

En lo offici de cor, cantava am la CHANTRESSA.
V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 272.

En l'office du chœur, elle chantait avec la *chantresse*.

CAT. ESP. *Cantora*. PORT. IT. *Cantatrice*.

9. CANTOREL, *adj.*, chanteur.

Qui es auzel CANTOREL cum merle.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Qui est oiseau chanteur comme merle.

10. CANTAR, CHANTAR, *v.*, chanter.

Aus, tu que CANTAS las messas.

P. CARDINAL : Jesum Christ.

Entends, toi qui *chantes* les messes.

Un gualh que ns CANTA las oras.

PHILOMENA.

Un coq qui nous *chante* les heures.

Bon cossell vos don e gen :

Amatz et CANTATZ soven.

PEYROLS : Quant amors.

Je vous donne bon et agréable conseil : Aimez et *chantez* souvent.

Avec la prép. DE.

CHANTARAI d'aquetz trobadors.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Je chanterai de ces troubadours.

Subst. CHANTARS no pot guaire valer,
 Si d'ins del cor no moy lo chans.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Le *chanter* ne peut guère valoir, si le chant ne meut du dedans du cœur.

ANC. FR. Biaux *chanters* en len et en tans
 Est une chose moult plezans.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 198.

Canta cest cant, faisant grant joie.

Roman du Renart, t. IV, p. 316.

Devant li duc alout *cantant*

De Karlemaine è de Rollant.

Roman de Rou, v. 13151-4.

Aussi bien *chanter* d'autre chose

Ayant *chanté* de sa grandeur,

Seroit-ce pas, après la rose,

Aux pavots chercher de l'odeur?

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

IT. Io *canterei* d'amor si novamente.

PETRARCA : Son. *Io canterei*.

Ben puoi *cantar* d'amore.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 29.

11. CHANDEIAR, *v.*, préluder, chanter.

E'l rossignol de son chantar CHANDEIA
 Josta sa par el bosc.

G. DE CABESTAING : Mout m'alegra.

Et le rossignol *prélude* à son chanter auprès de sa compagne au bois.

12. BESCANTAIRE, *s. m.*, médissant.

Malvatz BESCANTAIRE.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Mauvais *médissant*.

13. BESCANTAR, *v.*, marmotter des paroles, mal chanter, médire.

Totz jorns me BESCANTATZ,

S'eratz encantayre,

Ben encantariatz.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Toujours vous me *marmottez des paroles*; si vous étiez enchanteur, vous enchanteriez bien.

14. DESCHANS, *s. m.*, critique, parodie.

Mas lo mieu no tem DESCHANS...

Si 'n la rima en qu'hom chanta

Non era faitz lo DESCHANS.

ARNAUD CATALAN : Als entendens.

Mais le mien ne craint pas la *critique*...

Si la *parodie* n'était faite en la rime qu'on chante.

15. DESCHANTAR, *v.*, cesser de chanter, blâmer.

Belh l'es que m DESCHAN...

E'l poder d'amor DESCHANTA

Que m tol lo sen e m'enchanta.

ROSTAN DE MERGUAS : La douss' amor.

Il lui est agréable que *je cesse de chanter*.

Et elle *blâme* le pouvoir d'amour qui m'enlève le sens et m'enchante.

Dreit fora qui ben chantes

Qu'autrui chan no DESCHANTES.

ARNAUD CATALAN : Als entendens.

Il serait juste que celui qui chanterait bien ne *blâmât* pas le chant d'autrui.

ANC. FR. *Deschanter* par figure de notes.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 264.

16. ENCANTAMEN, *s. m.*, lat. INCANTAMENTUM, enchantement.

Un fuoc que totz temps crema per ENCANTAMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 35.

Un feu qui toujours brûle par *enchantement*.

Aqui fes sos ENCANTAMENTZ
E levet son cercle minor.

V. de S. Honorat.

Là il fit ses *enchantelements* et leva son cercle mineur.

Cum selh que fon ricx per ENCANTAMEN,
Et en breu temps perdet sa benanansa.

PIERRE ESPANHOL : Cum selh.

Comme celui qui fut riche par *enchantement*, et en peu de temps perdit son bien-être.

Mas re no sai si s'es ENCANTAMENS,

Que, quan la vey, non ai de me poder.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Ben es camjat.

Mais je ne sais pas si c'est *enchantement*, vu que, quand je la vois, je n'ai pouvoir de moi.

ANG. FR. D'*enchantement* m'aprist ausi.

Roman du Renart, t. IV, p. 327.

Negromance et *enchantement*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 157.

CAT. *Encantament*. ESP. *Encantamiento*. PORT.

Encantamento. IT. *Incantesimo*.

17. ENCANTATIO, s. m., lat. INCANTATIO, enchantement, incantation.

Qui per deniers fay ENCANTATIOS et artz de dyable.

V. et Vert., fol. 16.

Qui pour deniers fait *enchantelements* et arts du diable.

Es contraria a sciencias magicas et INCANTATIOS.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Est contraire à sciences magiques et *incantations*.

ESP. *Encantacion*. PORT. *Encantação*. IT. *Incantazione*.

18. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, s. m., lat.

INCANTATOR, enchanteur, escamoteur.

Si 'n aissi m vai, be sui doncx ENCANTAIRE.

G. DE S.-DIDIER : El mon non.

S'il me va ainsi, je suis donc bien *enchanteur*.

ENCANTAYRES es veremens,

E nom del diable fay auzir

Los sorts.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est vraiment *enchanteur*, au nom du diable il fait les sourds ouïr.

Per un gran ENCANTADOR ric

Fon fach un autars el bosage.

V. de S. Honorat.

Un autel fut fait au bocage par un grand *enchanteur* puissant.

Que trasgitadors et ENCANTADORS del cartefor cesso.

Tit. du xve siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que les bateleurs et les *escamoteurs* de place publique cessent.

ANG. FR. Et Cointerians li *enchanterre*.

Roman du Renart, t. I, p. 336.

Qui tant crient l'*enchantéor*.

Roman de Partonopeus, v. 5887.

CAT. ESP. PORT. *Incantador*. IT. *Incantatore*.

19. ENCANTAR, ENCHANTAR, v., lat. INCANTARE, enchanter.

Si fos vius Berenguier de Tors,

Non saubra tan gent ENCHANTAR

Cum silh que m fai velhan somnhar.

G. DE S.-GREGORI : Nueg e jorn ai dos.

Si Berenguier de Tours fût vivant, il ne saurait aussi habilement *enchanter* comme celle qui me fait rêver en veillant.

S'ieu saubes la gent ENCHANTAR,

Miei enemic foran enfan.

B. DE VENTADOUR : Quan erba vertz.

Si je savais *enchanter* la gent, mes ennemis seraient enfans.

Los afflatadors que ENCANTON soven los grans homes del setgle.

V. et Vert., fol. 104.

Les flatteurs qui souvent *enchantent* les grands hommes du siècle.

Part. pas. E dis : Senher, tota aquesta terra es ENCANTADA, e neguna fortaleza no si pot far sobre l'*encantamen*, si l'*encantemens* no si desfazia.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Et dit : Seigneur, toute cette terre est *enchantée*, et aucune forteresse ne peut se faire sur l'*enchantement*, si l'*enchantement* ne se défaisait.

CAT. ESP. PORT. *Encantar*. IT. *Incantare*.

20. PERCANTAR, v., desservir.

Part. pas. Que las dichas doas capellanias sian tengudas et PERCANTADAS per totz temps...

PERCANTADAS e servidas et officiadas per totz temps.

Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 47.

Que lesdites deux chapellenies soient tenues et *desservies* en tout temps... *Desservies* et *servies* et officiées en tout temps.

21. RECHANTAR, v., faire écho, répéter, résonner.

Los sons que respondo et RECHANTAN en los

vals, entre las montanhas, quant hom crida sus haut pueys.

V. et Vert., 2^e traduction.

Les sons qui répondent et *résonnent* dans les valons, entre les montagnes, quand on crie sur un haut coteau.

ANC. FR. Cele *recanta*, pié estant,

Ce motet plaisant et joli.

Roman du Renart, t. IV, p. 406.

Qu'Echo qui déesse hante

Les antres des monts sacrés,

Vos lamentables regrets

D'une longue voix *rechante*.

R. GARNIER, *la Troade*, act. I, sc. I.

IT. *Ricantare*.

CANTARIDA, *s. f.*, lat. CANTHARIDA, cantharide.

Alcunas cucas verts ditas CANTARIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Quelques insectes verts dits *cantharides*.

CAT. ESP. PORT. *Cantarida*. IT. *Cantaride*.

CANTON, *s. m.*, coin, angle.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Leibnitz, p. 55; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 18.

... Pres d'un CANTO,

Per qu'om los auia, canto.

Lays d'amors, fol. 24.

Ils chantent près d'un coin pour qu'on les entende.

De Robion don m'encolpatz,

Anc per mi no fon derrocatz,

Ans be 'n fis baissar un CANTON.

G. DE BAUX: En Gui.

Quant à Robion dont vous m'accusez, jamais il ne fut renversé par moi, mais j'en fis bien baisser un coin.

LOS IIII CANTOS de la mayso.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Les quatre coins de la maison.

ANC. FR. Sur le pavé fleurs espesses et drues,

Par les *quantons*, théâtres, colisées, etc.

C. MAROT, t. II, p. 61.

ANC. CAT. *Canton*. ESP. PORT. *Canto*. IT. *Cantone*.

2. CANTONAL, *adj.*, du coin, angulaire.

Pausaray en Sion la soberana peira CANTONAL.

Doctrine des Vaudois.

Je poserai en Sion la souveraine pierre *angulaire*.

3. CANTONET, *s. m.*, coin, petit coin.

Del CANTONET entro al pilar.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCHII, fol. 222.

Du petit coin jusqu'au pilier.

4. CANTEL, *s. m.*, chateau, morceau, coin, quartier.

Qu'ieu ten sus el pan e'l CANTEL.

PIERRE D'Auvergne: A vieill.

Vu que je tiens haut le pain et le chateau.

Qu'el derier CANTEL de l'escut

Li trenquet.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Qu'il lui trancha le dernier quartier de l'écu.

ANC. FR. Li dona si gran cop sor son escu qu'il en abat un *cantel*.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

Le suppliant print un *chateau* de pain.

Lett. de rém. 1451. CARPENTIER, t. I, col. 920.

Que de ce saint gasteau

On en rapporte à l'hostel un *chateau*.

P. RONSARD, t. II, p. 1611.

CAT. *Cantel*. ESP. *Cantillo*. PORT. *Caninho*.

IT. *Cantoncello*.

5. ESCANTELAR, *v.*, tailler, ébranler.

Sol no s'en ENCANTELEC en deguna part per lo colp.

PHILOMENA.

Il ne s'en *ebranla* pas seulement en aucune partie par le coup.

ANC. FR. Li escut sont estroé, et depechié, et *escantelé* par dessus et par dessous.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

CAT. *Escanclar*. IT. *Scantonare*.

CANUT, *adj.*, lat. CANUS, chenu, blanc.

Om per veltat non a lo pel CHANUT.

Poème sur Boèce.

On n'a pas le poil blanc par vieillesse.

E li vergier, cum si eron CANUT,

Pareysson blanc, e verdeyon li prat.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Et les vergers, comme s'ils étaient *chenus*, paraissent blancs, et les prés verdoient.

ANC. FR. Ne remest ne *chanuz* ne *chauz*.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

ESP. *Cano*. PORT. *Encanecido*. IT. *Canuto*.

2. CANICIA, *s. f.*, lat. CANITIA, état des cheveux blanchis, canitie.

Si engendra blancor, cum vezem en CANICIA
de pels... La causa de lor CANICIA o blancor.

Eluc. de las propr., fol. 263 et 66.

S'engendre blancheur, comme nous voyons en
canitie de cheveux... La cause de leur canitie ou
blancheur.

PORT. *Canicia*. IT. *Canizie*.

3. CANAS, s. f. plur., cheveux blancs.

La langue latine employait CANI
pour *capilli albi*.

Non CANI, non rugæ repente auctoritatem
afferre possunt.

CICER., de *Senect.*, 62.

Ni per las CANAS del suc.

GARIN D'APCHIER : Aïsi com hom.

Ni par les *cheveux blancs* de la tête.

Senher, ab mezura

Ges bos sens no us trava

Ni CANAS, ni an.

G. RIQUIER : D'Astarac.

Seigneur, le bon sens avec mesure ne vous arrête
ni *cheveux blancs*, ni années.

ANC. FR. Si furent ses ceveux mellez de *canes*,
si que li blans passoient li noir.

Roman des sept Sages. ROQUEFORT, t. I, p. 208.

ESP. *Canas*.

4. CANETA, s. f., cheveux blancs.

Que ja m ditz hom que m van bruihan
CANETAS.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Vu que déjà on me dit que les *cheveux blancs* me
vont poussant.

Car ja aug dir que m van botan

CANETAS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les *cheveux blancs* me
vont poussant.

5. CANUZIR, v., blanchir.

E fara CANUZIR a flocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et fera *blanchir* par flocons.

CAT. *Canuzir*.

6. ENCANUZIR, ENCANEZIR, v., blanchir.

E si m fa jov' ENCANUZIR,

Tot canut m'aura.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et si elle me fait jeune *blanchir*, elle m'aura tout
blanc.

E par ben, al front et al cais,

Jove saur vielh ENCANEZIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Et je parais bien, au front et aux joues, jeune blond
blanchir vieux.

ESP. PORT. *Encanecer*. IT. *Incanutire*.

CAP, KAP, s. m., lat. CAPUT, tête, chef.

La pelz li rua, hec lo KAP te tremblant.

Poème sur Boèce.

La peau lui ride, voilà qu'il tient le *chef* trem-
blant.

Matran, quan ausie aïsso, vole tolre elhs
CAPS alhs messagers.

PHILOMENA.

Quand Matran ouït cela, il voulut enlever les *têtes*
aux messagers.

C'onrada n'er la corona romana,

Si 'l vostre CAP s'i enclau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre
tête s'y renferme.

La langue française a conservé le
primitif CAP dans plusieurs mots, tels
que CAP *promontoire*, CAP *age*, CAP *itations*,
CAP *itaine*, CAP *ital*, etc., et il est resté
encore dans plusieurs locutions, telles
que les suivantes :

De pied en CAP s'armera tout en fer.

LABODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 282.

On fit venir le plus habile tailleur de Saint-
Malo pour habiller l'Ingénu *de pied en CAP*.

VOLTAIRE, *l'Ingénu*.

Mais bientôt, malgré vous, je verrai ses appas
CAP à CAP.

REGNARD, *le Bal*.

— Sommet, bout, extrémité.

Fa aqui fair I monastier al CAP del pueg.

PHILOMENA.

Fait faire un monastère là au *sommet* de la mon-
tagne.

Dels quatre CAPS que a la cros.

P. CARDINAL ; Dels quatre.

Des quatre *extrémités* qu'a la croix.

E tenras lo CAP del fil en ta ma.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et tu tiendras le *bout* du fil en ta main.

Promnuctoris o CAPS de rocas.

Eluc. de las prop., fol. 153.

Promontoires ou *sommets* de roches.

A CAP del pon.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella
Au *bout* du pont.

— Chevet du lit.

Un cavallier nafrat jazer
En un lietz, et al pe sezer
Una domna joven mout genta...
Et al CAP set una veillarda.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Un chevalier blessé être étendu dans un lit, et au pied une jeune dame très gentille s'asseoir... et une vieille est assise au chevet.

Fig. — Principe, chef, chef-lieu.

Qu'amors es CAPS de trastotz autres bes.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucs es selh.

Qu'amour est *principe* de tous autres biens.

Quar el es CAPS de pretz e d'onramen.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Car il est *chef* de mérite et d'honneur.

Que siatz CAPS de la crestientat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que vous soyez le *chef* de la chrétienté.

Tot hom que sia CAP de molin.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Tout homme qui soit *chef* de moulin.

En los CAPS de vigarias e baylias.

Regist. des États de Provence, 1401.

Dans les *chefs-lieux* de vigueries et bailliages.

Loc. Que tos faits men' a BON CAP.

Libre de Senega.

Et qu'il mène tes faits à *bonne fin*.

Pus a CAP non puese issir.

BERENGER DE PALASOL : Dona.

Puisque je ne puis sortir à *fin*.

Qu'ieu si puese a CAP vos o traga.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Que si je puis je vous le tire à *chef*.

Per qu'ab Dieu tratz totz sos faitz a BON CAP...

Encaras mens pot venir a BON CAP.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Parce qu'avec Dieu il conduit tous ses faits à *bonne fin*...

Encore moins peut venir à *bonne fin*.

ANC. FR. Voyans qu'ils ne pouvoient venir à *chef*... délaissèrent cette matière.

MONSTRELET, t. I, fol. 124.

De tote trait-il bien à *chef*.

Roman de Rou, v. 14140.

Siei dig SES COA NI SES CAP.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Ses dits sans queue et sans tête.

Qu'ieu non sap ni CAP NI VIA,

Pus perdei ma benenansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit selhs que.

Que je ne sus ni bout ni voie, depuis que je perdis mon bien-être.

Adv. comp.

En Guis lor a la causa de CAP EN CAP contada.

Roman de Fierabras, v. 2794.

Le seigneur Guy leur a conté la chose de bout en bout.

ANC. FR. Et je dirai de *chef en chef*.

Roman de la Violette, p. 303.

Que dol si DEL CAP TRO AIS PES.

G. ADHEMAR : Chantan dissen.

Qu'il se plaint de la tête jusqu'aux pieds.

O entendatz DEL PREMIER CAP

TRO EN LA FI.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dona la gensor.

Entendez cela du premier commencement jusqu'à la fin.

Prép. comp. A CAP DE temps, si van levar

E torneron a batalhar.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Au bout de quelque temps, ils vont se lever et ils retourneront à batailler.

Sel qu'es EN CAP de murir.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que m.

Celui qui est en terme de mourir.

Devia s jutjar per lo rey a CAPS DE cinq jorns.

V. d'Arnaud Daniel.

Devait se juger par le roi au bout de cinq jours.

Sabrian AL CAP DE l'an

Aitant cum lo primier dia.

CADENET : Huey mai m'auretz.

Ils sauraient au bout de l'année autant comme le premier jour.

ANC. FR. Et pristent un parlement al chief del mois à Soissons.

VILLE-HARDOUIN, p. 16.

Et miex vaut au chief de sa vie

Qu'il ne fit au commencement.

Roman de la Rose, v. 8366.

Normanz gardouent les eisses

E li trespas as chiefs des rues.

Roman de Rou, v. 10036.

CAT. Al cap de. ESP. Al cabo de. PORT. A cabo de. IT. A capo di.

Loc. exclamative.

PER MON CAP, ditz lo reis, d'aquo n'ai soing.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Par mon chef, dit le roi, de cela je n'ai soin.

PER MON CAP, dis lo comte, ja no t'er autreyat.

Roman de Fierabras, v. 1551.

Par mon chef, dit le comte, jamais ne te sera accordé.

CAT. Cap. ESP. PORT. Cabo. IT. Capo.

2. RESCAP, RECHAP, s. m., rechef.

Adv. comp. Li discipol anneron DE RESCAP.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, chap. 20.

Les disciples allèrent de rechef.

DE RESCAPS albiram et disem, etc.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.

De rechef nous jugeons et disons, etc.

DE RECHAP dis.

Trad. de Bède, fol. 20.

Il dit de rechef.

ANC. FR. Les amis de Caesar proposèrent de rechef autres demandes.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antonius, p. 270.

3. ACABAMEN, s. m., achèvement, fin, perfection.

Que negus homz non es senatz

Qu'en pretz cug esser acabat;

Car pretz manda c'omz cascun jorn

En creïsser s'onor se sojern,

Que nul ACABAMEN non a,

Mais qu'el cresc' om tant quant vieura.

G. RIQUIER : Al pus noble.

Que nul homme n'est sensé qui pense être achevé en mérite; car le mérite exige que chaque jour on s'occupe à l'augmenter, vu qu'il n'a nul achèvement, excepté qu'on l'augmente tant qu'on vivra.

Volens... meter a ACABAMENT.

Tit. de 1478. Hist. du Languedoc, t. IV, pr., p. 356.

Voulant... mettre à achèvement.

Feniment et ACABAMENT de l'obra.

Hist. abr. de la Bible, fol. 1.

Fin et achèvement de l'œuvre.

CAT. Acabament. ESP. Acabamiento. PORT. Acabamento.

4. ACABENSA, s. f., fin, achèvement.

Car joys d'amor non a nul' ACABENSA.

T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guiraut.

Car joie d'amour n'a nulle fin.

5. ACABAR, v., achever.

E s'ieu podi' ACABAR

So que m'a fait comensar

Mos sobresforcus talens.

P. VIDAL : Si m laïssava.

Et si je pouvais achever ce que mon désir entraînait m'a fait commencer.

Domentre qu'ieu ACABARAI lo mieu cors.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 20.

Pendant que j'achèverai la mienne course.

Part. pas. Qu'el vers, quan er ben ACABATZ,

Trametrat el viage.

GIRAUD DE BORNEIL : No puesc.

Que je transmettrai au voyage le vers, quand il sera bien achevé.

CAT. ESP. PORT. Acabar.

6. CABES, s. m., chevet.

Fasia metre al CABES del lich.

Cat. dels apost. de Roma, fol. III.

Faisait mettre au chevet du lit.

7. ESCABESCEIRA, s. f., chevet, oreiller.

Far en podetz espondeira

O al cap ESCABESCEIRA.

MARCOAT : Una ren.

Vous pouvez en faire un bord de lit ou pour la tête un chevet.

8. COBRICAP, s. m., couvre-chef.

Velh, so es COBRICAP.

Leys d'amors, fol. 91.

Voile, c'est couvre-chef.

9. CABEIAMENT, s. m., jet, projection en avant.

Extendement de mas... de tot si CABEIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Extension des mains... et projection de tout soi.

10. CABUSSOL, s. m., plongeon.

Ayga e palus : cum so CABUSSOL, anetz, cignes.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Eau et marais : comme sont plongeons, canards, cygnes.

11. CABUSSAR, v., plonger, jeter à l'eau.

CABUSSAR o dins aiga preonsar.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Plonger ou enfoncer dans l'eau.

Part. pas. CABUSSADAS las unas tro als ginholis, las antras tro a las aurelias.

Revel. de las Penas dels yfèrns.

Les unes plongées jusqu'aux genoux, les autres jusqu'aux oreilles.

12. ACCABUSTAR, v., jeter tête première.

ACCABUSTAREN lo en lo gran pelech

De la mar.

V. de S. Honorat.

Le jetèrent tête première dans la grande eau de la mer.

13. DECAPITAMENT, *s. m.*, décapitation.

Fo tan gran escampament de sang e DECAPITAMENT... que nul hom non ho poiria dir.

PHILOMENA.

Il fut si grande effusion de sang et *décapitation*... que nul homme ne le pourrait dire.

ESP. *Descabezamiento*.

14. DESCAPITAR, DECAPITAR, *v.*, décapiter, ôter la tête.

Anc per paor de la mort...

O d'els tantost DESCAPITAR,

Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort... ou de leur ôter la tête sur-le-champ, ils ne voulurent cesser une heure.

Mont de Calvaria, quar en el DECAPITAVO malfaytors.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Mont du Calvaire, parce qu'en lui on *décapitait* les malfaiteurs.

Per pecunia qu'el donet lo fetz far papa, mas l'emperador fetz lo cossol DECAPITAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Par argent qu'il donna le fit faire pape, mais l'empereur fit *décapiter* le consul.

Part. pas. Sans Johans fo DECAPITATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 6.

Saint Jean fut *décapité*.

ANC. CAT. *Descabessar*. ESP. *Descabesar*. PORT.

Descabeçar. IT. *Decapitare*.

15. ESCAPSAR, *v.*, décapiter, étêter, couper la tête.

Part. pas.

Ayso son li gloto qu'els reys an ESCAPSATZ...

E qui no pot pagar, es tantost obligatz,

Per servar lo trahut, que sia ESCAPSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2443 et 2387.

Ce sont les coquins qui ont *décapité* les rois...

Et qui ne peut payer, il est aussitôt obligé, pour conserver le tribut, qu'il soit *décapité*.

CAT. *Escapsar*.

16. ESCABESSAR, *v.*, décapiter.

Esilh qu'eron de Roma senhor mantenentmens Sant Paul ESCABESSERON.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Et ceux qui étaient alors seigneurs de Rome *décapitèrent* saint Paul.

17. CAP DE DRAGO, *s. m.*, tête de dragon, étoile.

Estelas... de lasquels la una apelam CAP DE DRAGO.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Étoiles... desquelles nous appelons l'une tête de dragon.

18. CAPA, *s. f.*, cape.

Nos em tal trenta guerrier

Quascus ab CAPA trancada.

BERTRAND DE BORN: Rassa m'es.

Nous sommes tels trente guerriers chacun avec la cape trouée.

Cavalgar ses CAPA de pluyeia.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'enueya. Chevaucher sans cape de pluie.

— Chape de prêtre.

Cantava a la messa, e vestia CAPA de seda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Il chantait à la messe, et revêtait *chape* de soie.

Loc. fig. Desotz la CAPA del cel.

B. DE VENTADOUR: Quan la vert.

Sous la *cape* du ciel.

ANC. FR. Ge ne li sui fors *chape* à plaie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 369.

Et ne li fu demouré de tout son harnois que sa *chape* que elle ot vestue et un seureot à manger.

JOINVILLE, p. 46.

N'a gaires meillor terre soz la *chape* del ciel.

Roman de Rou, v. 1851.

CAT. ESP. PORT. *Capa*. IT. *Cappa*.

19. CAPAIRO, *s. m.*, chaperon, capuchon.

Richart anet premiers, vestit son CAPAIRO.

Roman de Fierabras, v. 4025.

Richard alla premier, il revêtit son *chaperon*.

E port sallat CAPAIRON traversier.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escondisc.

Et je porte en salade *chaperon* traversier.

ANC. FR. Tons vestus de pers et *chapperons* vermeils.

MONSTRELET, t. II, fol. 77.

20. ENCAPAIRONAR, *v.*, couvrir d'un chaperon.

E pois asaia

Com ira ENCAPAIRONATZ.

Roman de Flamenca, fol. 39.

Et puis il essaie comment il ira couvert du *chaperon*.

21. CAPION, *s. m.*, chaperon, couvre-chef.

En son CAPION se rescont,
Et ab lo libre toca 'l front.

Roman de Flamenca, fol. 55.

Elle se cache en son chaperon, et avec le livre
touche le front.

22. CAPEL, *s. m.*, chapeau, casque,
couronne de fleurs ou de feuilles.

Un viel CAPEL d'escarlat ses cordos.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'écarlate sans cordon.

El fort CAPEL d'acier es lo bran arestat;
No 'l pot entamenar, tan era be tempratz.

Roman de Fierabras, v. 1476.

L'épée s'est arrêtée au fort casque d'acier; elle ne
le peut entamer, tant il était bien trempé.

Mas ajudar püesc a mos conoissens,

L'escut al col e CAPEL en ma testa.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Mais je puis aider à mes amis, l'écu au col et le
casque en ma tête.

Engles, de flor

Faitz CAPELH o de fuelha.

G. DE MONTAGNAGOUT : Belh m'es.

Anglais, faites chapeau de fleur ou de feuille.

Loc. Adoncs fas d'autrui flor CAPEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Alors je fais chapeau de fleur d'autrui.

ANC. FR. Un chapel ot fet de fenoil.

Roman du Renart, t. III, p. 110.

Un chapel de fer en ma teste.

JOINVILLE, p. 55.

Prenez vos chappeaulx de roses vermeilles.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 86.

ANC. CAT. Capel. ESP. Capelo. PORT. Chapeo.

IT. Cappello.

23. CABELEIRA, *s. f.*, couvre-chef, coiffe.

Ni deguna CABELEIRA de seda.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 138.

Ni aucune coiffe de soie.

24. CAPELLIER, *s. m.*, chapelier.

A boquiers et a CAPELLIERS... CAPELLIERS et
merciers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

A bouchers et à chapeliers.... Chapeliers et
merciers.

25. CAPELINA, *s. f.*, capeline.

1.

En capels de fer, en CAPELINAS.

Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

En chapeaux de fer, en capelines.

26. CAPMALH, CAPMAIL, CAPMAL, *s. m.*,
camail, coiffe, tête de maille.

Tot CAPMALH pagua II deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Tout camail paie deux deniers.

E gardatz qu'el CAPMAL

Faitz lassar per mesura.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et prenez garde que vous fassiez lacer le camail
convenablement.

Ni auberc ab CAPMAIL

No fon per els portat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Ni haubert avec camail ne fut porté par eux.

E tan CAPMAL derompre e tant auberc mentir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et rompre tant de camails et fausser tant de
hauberts.

ANC. FR. Et coula tout outre le camail qui es-
toit de bonnes mailles, et lui entra au col.
FROISSART, t. II, ch. 66; DU CANGE, t. II, col. 75.

ANC. PORT. Bacineto de camail... Haum elmo
con sseu camailho.

Doc. de 1350. Elucid. port., t. I, p. 230.

IT. Camaglio.

27. CAPSOL, *s. m.*, capsol, droit dû au
seigneur sur le prix de la vente des
terres qui relevaient de lui, lods.

De empeinhadura de CAPSOL un diner.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Pour l'engagement de capsol un denier.

Lo CAPSOL de l'estimatio...

CAPSOL pel mudamen de la senhoria.

Charte de Gréalou, p. 122.

Le capsol de l'estimation...

Capsol pour la mutation de la seigneurie.

ANC. FR. Vint solz de Morlans de fins, avec
tous capsous, présentations, etc.

Tit. de 1389. CARPENTIER, t. II, col. 802.

28. CAPIPURGI, *s. m.*, sternutatoire.

Quant tu curas am CAPIPURGI.... Aquestz
CAPIPURGI es precios.

Trad. d'Albucasis, fol. 3 et 20.

Quand tu soignes avec sternutatoire... Ce sternu-
tatoire est précieux.

29. CAPITOLI, *s. m.*, lat. CAPITOLIUM,

Capitole, édifice où s'assemblait le sénat de Rome.

El CAPITOLI lendemà, al dia clar,
Lai o solien las altras leis jutjar.

Poème sur Boèce.

Le lendemain, au jour clair, au *Capitole*, là où on avait coutume de juger les autres procès.

ESP. PORT. IT. *Capitolio*.

30. CAPITOL, s. m., chapitre, assemblée municipale, conseil municipal.

Aisso fe ab consel et ab voluntat de sept prusomes, que ero al adonc de CAPITOL de Montalba.

Tit. de 1221. Hist. de Languedoc, t. III, pr., col. 272.

Il fit cela avec le conseil et la volonté de sept prudhommes, qui étaient alors du *conseil municipal* de Montauban.

Al CAPITOL et a la universitat de Montalba.

Tit. de 1247. DOAT, t. LXXXVII, fol. 24.

Au *conseil municipal* et à la communauté de Montauban.

— Capitoul, magistrat municipal de Toulouse.

Mossen Jean de Molis licentiat en leys et mosseu Peire-Esteve Blasi CAPITOLS, e companhos nostres.

Lett. des Capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. MÉNARD, t. II, pr., p. 189.

Monsieur de Molis licencié en lois et monsieur Pierre-Étienne Blasi *capitouls*, et nos collègues.

— Assemblée d'ecclésiastiques, de moines.

Aquel meteis avesque ab autreiamen de son CAPITOL.

Cartulaire de Montpellier, col. 53.

Ce même évêque avec la permission de son *chapitre*.

Ins el mieu del CAPITOL

Lur a dic.

V. de S. Honorat.

Dans le milieu du *chapitre* il leur a dit.

Feron fraires menors lur CAPITOL general en Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Les frères mineurs firent leur *chapitre* général à Montpellier.

De la part del CAPITOL de mossenher Sant Paul de Narbona.

Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

De la part du *chapitre* de monseigneur Saint-Paul de Narbonne.

ANG. FR. A l'élection que li *capitles* avoit faite... Dit au *capitle*.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Capitol*. ESP. PORT. *Capitulo*. IT. *Capitolo*.

— Une des divisions d'un ouvrage.

LOS CAPYTOLS e las quistios essegneus.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les *chapitres* et les questions qui suivent.

CAT. ANG. ESP. *Capitol*. PORT. *Capitulo*. IT. *Capitolo*.

— Chapiteau.

Que totz los CAPITOLS sian caus, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les *chapiteaux* soient creux, car nous y mettrons des reliques.

31. CAPITEL, s. m., lat. CAPITELLUM, chapiteau.

XL colompnas d'aur e CAPITELS ayssi meteys d'aur.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 47.

Quarante colonnes d'or et aussi les *chapiteaux* mêmes d'or.

CAT. *Capitell*. ESP. PORT. *Capitel*. IT. *Capitello*.

32. CAPITELAGGE, s. m., ensemble des chapiteaux.

Et de saphir CAPITELAGGES.

Palaytz de Savieza.

Et l'ensemble des *chapiteaux* de saphir.

33. CAPITOLIER, s. m., membre du conseil municipal, municipal.

CAPITOLIER de la villa de Montalba... Li sobredig CAPITOLIER...

Cossols et CAPITOLIERS.

Tit. de 1247 et 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 26 et 40.

Municipaux de la ville de Montauban... Les susdits *municipaux*...

Consuls et membres du *conseil municipal*.

34. CAPITOLAR, CAPITOLEIAR, v., chapitrer, ranger par chapitre.

Part. pas. Tot CAPITOLAT et ordenat de las formas dels instrumentz.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Tout *chapitré* et ordonné touchant les formes des instruments.

Seon que dessus es dich e CAPITOLEIAT...

En la forma que dessus es CAPITOLAT.

Registr. des États de Provence de 1401.

Selon qu'il est dit ci-dessus et *mis par chapitre...*
 En la forme qu'il est ci-dessus *chapitre*.

35. RECAPITOLAR, v., récapituler.

Aici RECAPITOLA mais so que a dih.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Ici il *récapitule* encore ce qu'il a dit.

36. CABELH, s. m., lat. CAPILLUS, cheveu.

Pren l'als CABELHS.

R. VIDAL DE BESAUDUN : UNAS NOVAS.

Le prend aux *cheveux*.

Et es sautatz avan, per los CABELS lo pren.

Roman de Fierabras, v. 3837.

Et il est sauté en avant, il le prend par les *cheveux*.

Et a si et a tos los siens servidors fes raire los

CABELHS.

V. de Pierre Vidal.

Et il fit tondre les *cheveux* à lui et à tous les siens
 serviteurs.

ANC. FR. E maint *chevel* esraigié dou chief fors.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 21.

CAT. Cabell. ESP. PORT. Cabello. IT. Capelo.

37. CAPIL, s. m., cheveu.

CAPILS... apelam pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Nous appelons *cheveux*... les poils de la tête.

38. CABELLOS, s. m., chevelure.

Trenca cur e CABELLOS ab eis lo test.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et *chevelure* avec le crâne même.

39. CABELISSA, s. f., perruque, couvre-chef.

De la testa semblet CABELISSA;

Car las canas foron firmadas,

Cortas e per luec irrisadas.

Roman de Flamenca, fol. 100.

De la tête il ressembloit à *perruque*; car les *cheveux*
 blancs furent arrêtés, courts et hérissés par endroits.

40. CABELLADURA, s. f., lat. CAPILLATURA, chevelure, tresses, parure des cheveux.

Las CABELLADURAS o li ornement del aur e
 dels vestirs.

Trad. de la 1^{re} Épit. de S. Pierre.

Les *tresses de cheveux* ou les ornements de l'or et
 des vêtements.

CAT. ANC. ESP. Cabelladura. IT. Capellatura.

41. CABELLIER, s. m., coiffe pour rete- nir les cheveux.

Espeil n'agras e bon conrei pinsat

E QUABELLIER ab que us tengues sa crin.

G. RAINOLS D'APT : Anzir cugei.

Tu en aurais miroir et bonne toilette élégante et
coiffe avec laquelle tu retinsses sa chevelure.

42. CAPILLAR, adj., lat. CAPILLARIS, capillaire.

En la subtilitat del cabel, e per aquo es
 nompnada fractura CAPILLAR...

Entro las arterias CAPILLARS que so expansas
 per tota la pel.

Trad. d'Albucasis, fol. 58 et 53.

En la subtilité du cheveu, et pour cela est nommée
 fracture *capillaire*...

Jusqu'aux artères *capillaires* qui sont répandues
 par toute la peau.

PORT. Capillar. IT. Capillare.

43. DESCABELHAR, v., écheveler.

Part. pas.

Santa fors de son lieyt tota DESCABELHADA...

VII piuzelas i corro totas DESCABELHADAS.

Roman de Fierabras, v. 4202 et 2779.

Saute hors de son lit, tout *échevelée*...

Sept pucelles y courent tout *échevelées*.

ANC. FR. Ses bras desrons, *escavelée*.

R. WACE, *Roman de Brut. Hist. pitt. du*
 Mont S.-Michel, p. 257.

CAT. Escabelhar. ESP. Descabellar.

44. CABALAYRE, s. m., capitation.

Del CABALAYRE gran del combat que crompet
 Quatre deniers d'argen lo poboul n'aleugnet.

V. de S. Amant.

Il alléga le peuple de la grande *capitation* du
 combat, qu'il acheta quatre deniers d'argent.

45. CAPAGE, s. m., capage, capitation.

Imposar... taillas et CAPAGE.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336.

Imposer... tailles et *capages*.

CAPAGES et autres subsidis.

Regist. des États de Provence de 1401.

Capages et autres subsides.

46. CABESTRE, s. m., lat. CAPISTRUM, chevêtre.

Aze es ab CABESTRE ligat.

Eluc. de las propr., fol. 236.

L'âne est lié avec le *chevêtre*.

Per caval que t sia bos

Ab CABESTRE, ab manta.

RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Pour cheval qui te soit bon avec *chevêtre*, avec manteau.

ANC. FR. Le mulz s'espoenta et rompi

Son *chevêtre*, puis s'enfoï.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 168.

Et puis quand le jeune homme, une fois marié,
D'un éternel *chevestre* à la femme est lié.

SCEVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 20.

CAT. *Cabestre*. ESP. *Cabestro*. IT. *Capestro*.

47. CHAPFRENER, v., refréner, comprimer.

Que ades nos membre de CHAPFRENER aquel fol talant...

Trad. de Bède, fol. 12.

Que maintenant nous souviene de *refréner* ce fol désir.

48. CAPIL, s. m., pignon.

No posca ficar ni aia nulla fica el CAPIL de la maïo.

Tit. de 1280. Arch. du R., Quercy.

Ne puisse appuyer ni ait aucun appui au *pignon* de la maison.

49. CAPDUELH, CAPDULH, CAUPIDUELH, s. m., chef-lieu, château, donjon.

Quar una vetz en son reïal CAPDUELH,

L'emblei un bais, dont tant fort mi sove.

P. VIDAL : Si col paubres.

Car une fois en son royal *château*, je lui dérobaï un baisier, dont si fort il me souvient.

Dels chastels son al rei tuh lhi CAPDULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 99.

Tous les *donjons* des châteaux sont au roi.

E pus vassal acuelh

Senhor en son CAPDUELH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja non cugey,

Et puisqu'un vassal accueille un seigneur dans son *donjon*.

Fig. Dona, qu'es en l'aussor CAPDUEILH

Sobre totas cellas qu'om vei.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Dame, qui êtes dans le *château* le plus élevé au-dessus de toutes celles que l'on voit.

50. CAPCASAL, s. m., métairie principale.

De cara de CAPCASAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

De face de *principale métairie*.

51. CAPCASALER, adj., qui est chef de métairie.

Que aia maïo CAPCASALERA.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Qui ait maison de *principale métairie*.

52. CAPDENAL, adj., à ritournelle, qui reproduit, ramène un même mot ou plusieurs, une même pensée.

CAPDENALS es apelada... quar tos temps se fai en lo cap, so es, en lo comensamen de cascu bordo.

Lays d'amors, fol. 34.

Elle est appelée à *ritournelle*, car toujours elle se fait en tête, c'est-à-dire, au commencement de chaque vers.

53. CAPFINIT, adj., à refrain.

E son CAPFINIDAS, capdenals.

Lays d'amors, fol. 26.

Et sont à *refrains*, à ritournelles.

54. CAPFIEU, s. m., chef-fief.

Et si alcus fa sobrefieus, den se retener CAPFIEUS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 136.

Et si quelqu'un fait surfiefs, il doit se retenir *chef-fief*.

55. CAPDELLAMENS, s. m., direction.

Si quon ell es guitz e CAPDELLAMENS.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de Dieu.

Ainsi comme il est guide et *direction*.

56. CAPDEL, CAPDEU, s. m., capital.

Don no dei renda ni trahug,

Ans m'en a fag don e CAPDEL.

A. DANIEL : Lanquan.

Dont je ne dois rente ni tribut, mais m'en a fait don et *capital*.

— Chef, capitaine.

Marques, li monges de Clunhic

Vuelh que fasson de vos CAPDEL.

E. CAIREL : Pus chai.

Marquis, je veux que les moines de Cluni fassent de vous un *chef*.

Qu'adoncs faria dels pros

E dels valens sos CAPDEUS.

B. CALVO : En luec.

Qu'alors il ferait ses *capitaines* des preux et des vaillants.

Fig. E de jovent eratx CAPDELS e paire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Et vous étiez *chef* et père d'amabilité.

ANC. FR. Bien sai que vos miendres *chateaus*

Est en bestes et en aumeus.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 357.

ANC. ESP.

Alcades è *capdiellos* a essos vos pusieres.

Poema de Alexandro, cop. 291.

57. CAPDELAIRE, CAPDELHADOR, *s. m.*,
chef, guide.

Ni ricas cortz, ni bel donar, ni gran,
Pus vos no i etz qu'en eratz CAPDELAIRE.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Ni riches cours, ni beau, ni grand donner, puis-
que vous n'y êtes plus, vous qui en étiez *chef*.

E pus Dieus, per sa gran doussor,
Nos bailha tal CAPDELHADOR.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros.

Et puisque Dieu, par sa grande douceur, nous donne
un tel *chef*.

Domi-Dieu prec qu'es verais CHADELAIRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Je prie le Seigneur Dieu qui est vrai *guide*.

ANC. ESP. *Cabdellador*.

58. CAPEJAYRE, *s. m.*, poursuivant.

Si Dieus o volgues vezer,

Be say fora CAPEJAYRE

De joven e conquistaire.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

Si Dieu l'eût voulu voir, je sais bien que je serais
poursuivant et conquérant de grâce.

59. CAPDELAR, *v.*, gouverner, diriger.

Dieus, qu'el mon CAPDELA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Dieu, qui *gouverne* le monde.

Car despieg mi CAPDELL, et ira m guia.

B. CALVO : S'ieu ai perdut.

Car dépit me *gouverne*, et tristesse me guide.

Et es joves dona, quan be s CAPDELH.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Et la dame est aimable, quand elle se *gouverne* bien.

L'ivern co ti CAPDELARAS,

Si l'estiu amassat no as?

Libre de Seneca.

Comment te *gouverneras*-tu l'hiver, si tu n'as
amassé l'été?

Part. pas. Peire, mal es dos CAPDELATZ,

Qui l don a selh qu'en grat no l te.

T. DE G. P. DE CAZALSET DE B. DE LA BARTA : Bernat.

Pierre, un don est mal *dirigé*, qui le donne à celui
qui ne le tient en gré.

ANC. FR. Tres qu'à Paris fait sa gent *cadeler*.

Roman de Garin le Loherain, p. 10.

ANC. CAT. *Capdellar*. ANC. ESP. *Cabdellar*.

60. DESCAPDELAR, *v.*, ravir un chef, priver.

Bel Senhor Dieus! ben m'as DESCAPDELLAT
De bon senhor.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Beau Seigneur Dieu! tu m'as bien *privé* de bon
seigneur.

61. CABAL, *s. m.*, capital, cheptel.

Venia en talent que se stegess par so CHA-
BALL ad una part que tengess.

Titre de 1067.

Venait en désir qu'elle restât pour son *capital* à
une part qu'elle tint.

Teno bestials a CABAL ho en commanda.

Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tiennent bestiaux à *cheptel* ou en commande.

Fig. Una sirventesca...

Vos metrai en CABAL.

B. DE ROVENHAC : Una.

Un sirvente... je vous mettrai en *cheptel*.

Aissi m'a tot ma domn' en son CABAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi ma dame m'a tout en son *cheptel*.

Adv. comp.

Mas qu'els laissez lains estar totz DE CABAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais que là-dedans ils les laissent être tout en
entier.

No us sia greu si us deman PER CABAL

Per cal rason avetz sen tan venal.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Qu'il ne vous soit pas pénible si je vous demande
principalement par quelle raison vous avez un sens
si vénal.

ANC. FR. Son *chatel* li mipartireit.

Chastoiement, 2^e trad. *Cont. 2.*

Il m'y va du propre *cabal*; le sort, l'usure
et les intérêts je pardonne.

RABELAIS, liv. III, ch. 15.

62. CAPITAL, CAPDAL, *s. m.*, capital,
cheptel.

E sobre lo CAPITAL prennon las montas o en
deniers o en bestias.

V. et Vert., fol. 13.

Et sur le *cheptel* ils prennent les intérêts ou en
deniers ou en bêtes.

En aisso pert lo gazainh e l CAPITAL.

REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd le gain et le *capital*.

Que n'ai tot trait lo gazainh e l CAPDAL.

V. de Pierre Pelissier.

Que j'en ai tout tiré le gain et le *capital*:

Quar selhuy que us cre,
Merma de joy sos CAPTALS.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car celui qui vous croit, son *capital* de bonheur diminue.

ANG. CAT. *Capdal*.

— Capitaine, chef.

Armatz vos, chavalier, et miei CAPITAL...

Dons Odils los guida lo rixx CAPDALS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10 et 28.

Armez-vous, chevaliers, et mes capitaines...

Le seigneur Odil, le puissant *chef*, les guide.

ANG. FR. Il promet de payer la moitié du *chaptal*.

Joyeusetez, facéties, p. 18.

Et gouvernoient lors en icelui pays le *capital* de Busch, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 196.

ANG. ESP.

Nacenge muchos rios *capdales* à fondon.

Poema de Alexandro, cop. 266.

De parte de los moros dos señas ha *cabdales*.

Poema del Cid, v. 706.

63. CAPTALMEN, *adv.*, entièrement.

CAPTALMEN rendrai... rendre ferai.

Tit. de 1090. *Gallia christ.*, t. VI, instr., col. 352.

Je rendrai... je ferai rendre *entièrement*.

64. CAPTALIER, *s. m.*, cheptelier.

CAPTALIER non deu donar lesda ni copas, sinon per aquella part per l'alcal ad el perte lo *capital*.

Statuts de Montpellier de 1204.

Le *cheptelier* ne doit donner leude ni coupes, sinon pour cette part pour laquelle le *capital* lui appartient.

CAPTALIERS es tengutz de pagar las messios.

Régl. pour les Mines. H. de Nîmes, t. I, pr., p. 72.

Cheptelier est tenu de payer les dépenses.

Puois ma bella mal' amia

M'ac mes de cen sospir *capital*,

A for de CAPTALIER leial,

L'ai pois eregut cascus dia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Puois que.

Depuis que ma belle méchante amie m'eut mis un *cheptel* de cent soupirs, à guise de loyal *cheptelier*, je l'ai ensuite augmenté chaque jour.

— Sectateur.

E s'anc fui plazentiers

A P. Capella ni a sos CAPTALIERS,

Hueymai, d'aissi en an, lur serai aversier.

IZARN : Diguas me tu.

Et si jamais je fus favorable à P. Capellan et à ses

sectateurs, désormais, d'ici en avant, je leur serai adversaire.

65. DESCAPTALAR, *v.*, appauvrir, ôter la richesse.

Amara mort! ben nos as fach offensa,

De bon senhor DESCAPTALAR Prozensa.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Mort amère! tu nous as bien fait offense, *appauvri* la Provence d'un bon seigneur.

66. CABAU, *adj.*, supérieur, principal.

Rossilho, castel CABAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Roussillon, château *principal*.

Per so es mos chantars CABAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars non pot.

Pour cela mon chant est *supérieur*.

CAT. ESP. PORT. *Cabal*.

67. CABALMEN, *adv.*, principalement, parfaitement.

E car CABALMEN van

Ab joglars d'onramens.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et parce que *principalement* ils vont avec jongleurs de distinction.

SON CABALMEN receubut.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es gengers.

Sont reçus *parfaitement*.

CAT. *Cabalment*. ESP. PORT. *Cabalmente*.

68. SOBRECABAL, *adj.*, très distingué.

Com taing al sen pretz SOBRECABAL.

B. CALVO : Enquer.

Comme il convient à son mérite *très distingué*.

69. CABALOS, *adj.*, important, parfait, supérieur, extrême.

De nul afar que sia CABALOS.

G. FAIDIT : Mantas sazos.

De nulle affaire qui soit *importante*.

E reman fis vostre pretz CABALOS,

Malgrat de gent savaça.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Et votre mérite *supérieur* reste pur, malgré la méchante gent.

Qu'ieu sai qu'a vos tanheria

Amics CABALOS.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs Guazans.

Que je sais qu'un ami *parfait* vous conviendrait.

C'adonc fora CABALOS lo mazanz.

B. CALVO : En luec.

Qu'alors le carnage serait extrême.

70. CAPITAL, *adj.*, lat. CAPITALIS, capital, principal.

CAPITALS letras forman.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Formant lettres capitales.

Autre crim CAPITAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Autre crime capital.

La pena es CAPITAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 215.

La peine est capitale.

A CAPITAL punicio.

Eluc. de las propr., fol. 72.

A punition capitale.

Ero lors enemix CAPITALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 182.

Ils étaient leurs ennemis capitaux.

Lors CAPITALS partidas nodoxas.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Leurs principales parties noueuses.

CAT. ESP. PORT. Capital. IT. Capitale.

71. CABALEAR, *v.*, gouverner.

Joys ab amar CABALEYA,

E s veston d'una despuelha.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Joie gouverne avec aimer, et ils se vêtissent de même livrée.

72. DESCABAL, *adj.*, pauvre.

E cil viuran DESCABAL

C'ab engan an lor esper.

RAYMOND DE MIRAVAL : A peinas.

Et ceux-là vivront pauvres qui ont leur espoir avec tromperie.

73. DESCABALEIAR, *v.*, déchoir.

E cui que DESCABALEY

D'escarsetat mi despuelh.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Et vers celui qui déchoit je me dépouille d'avarice.

74. ACABALAR, *v.*, pourvoir, donner un cheptel.

Part. pas.

Que totz nos crezens ne tenc ACABALATZ,

Que pauc n'i trobares paupres ni estiratz.

IZARN : Diguas me tu.

Qu'il en tient pourvus nous tous croyants, vu que vous y en trouverez peu de pauvres et déguenillés.

75. ENCABALAR, *v.*, rendre puissant, donner la domination.

Part. pas. Ai! com es ENCABALADA

La falsa razons daurada.

MARCABRUS : Estornel.

Ah! comme la fausse raison dorée est rendue puissante.

76. ENCABALIR, *v.*, distinguer, perfectionner.

Part. pas. Ar auziretz ENCABALITZ chantars,

Qu'ien sui amix ENCABALITZ e pars.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar auziretz.

Maintenant vous entendrez des chanters perfectionnés, vu que je suis ami et compagnon distingué.

Gen m'esbaudisc per la miels ENCABALIDA

Qui m defen e m guida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen.

Je me réjouis agréablement par la plus distinguée qui me défend et me guide.

77. CAPITANI, *s. m.*, capitaine.

No fo auzitz us colps tant engoissos

Cum sels que setz CAPITANIS l'autr'ier

A Florenca.

PAVES : Anc de Rolan.

Un coup si angoisseux ne fut ouï comme celui que fit le capitaine l'autre jour à Florence.

ANC. FR. Les capitains de la foy.

Roman français de Fierabras.

Faisons et établissons per ces présentes lettres... capitain général.

Ord. de Philippe VI. Du CANGE, t. II, col. 254.

CAT. Capitá. ESP. Capitan. PORT. Capitão. IT. Capitano.

78. CAPITANIA, *s. f.*, capitainerie.

II letras pertenaus a la CAPITANIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 210.

Deux lettres appartenant à la capitainerie.

CAT. ESP. PORT. Capitania.

79. CAPITANAT, *s. m.*, capitainerie, commandement militaire.

Del uffici del CAPITANAT de campanha, et instituiron en capitani, per la lengua d'oc, En R.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

De l'office de la capitainerie de campagne, et instituèrent capitaine, pour la langue d'oc, le seigneur R.

IT. Capitanato.

80. CHAPTAR, v., maintenir.

Pois En Raimons ni Turcmales

CHAPTAN Na Maria en sos decs.

GIRAUD DE BORNEIL : Pois en Raimons.

Puisque le seigneur Raimond et Turcmalet *soutiennent* dame Marie en ses défauts.

81. DESCAPTAR, v., diminuer, ôter.

Cum el es velz, vai s'ONORS DESCAPTAN.

Poème sur Boèce.

Comme il est vieux, son honneur va *diminuant*.

E m'en DESCAPTE

Merce.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'aten.

Et m'en *ôte* merci.

82. CAPTENH, s. m., soutien, manière.

Querrai CAPTENH contra 'l leo.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Je chercherai *soutien* contre le lion.

Hi vol hom mais CAPTENHS lengiers.

G. RIQUIER : Be m' degra.

On y veut davantage *manières* légères.

Eu serai t'en CAPTENH a tort et a drech.

Tit. de 1193. DOAT, t. CLXIX, fol. 34.

Je t'en serai *soutien* à tort et à droit.

83. CAPTENEMEN, CHAPTENEMEN, s. m., procédé, conduite, manière.

E tug bel CAPTENEMEN

Movon d'amar leialmen.

AIMERI DE BELLINOI : Pos lo gai.

Et tous les beaux *procédés* proviennent d'aimer loyalement.

E 'l fol CHAPTENEMEN

Don m'es mantas vetz parven.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Et la folle *conduite* dont il m'est maintes fois apparence.

84. CAPTENENSA, s. f., conduite, manière.

Amics que va camjan

Soven sa CAPTENENSA.

G. DE CABESTAING : Ancmais no.

Ami qui va souvent changeant sa *conduite*.

Tan m'abelhis

La CAPTENENSA

De vos cui sui aclis.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Tant me plaît la *manière* de vous à qui je suis soumis.

ANC. CAT. *Captenenza*, ESP. *Captenencia*.

85. CAPTENER, v., retenir, gouverner, maintenir.

Cel que conois et ama lo liam de charitat deu CAPTENER sa lenga de maldire.

Trad. de Bède, fol. 20.

Celui qui connaît et aime le lien de charité doit *retenir* sa langue de médire.

Com se deu CAPTENER

Qui vol bon laus aver.

A. DANIEL : Raso es.

Comment se doit *gouverner* qui veut avoir bonne louange.

Que cant t'abstenras de viandas, te CHAPTENGAS de médire.

Trad. de Bède, fol. 54.

Que quand tu t'abstiendras de viandes, tu te *retiennes* de médire.

Subst. E 'l sieus honratz CHAPTENERS

Es tan genser dels gensors.

B. CALVO : Temps e luecx.

Et son honorable *gouverner* est tellement le plus gentil des plus gentils.

ANC. ESP. *Captener*.

86. CAPTENIR, v., maintenir, excuser.

Que a las domnas plagues

Que m degesson CAPTENIR

Del faillimen qu'ai faich vas la gensor.

P. GAVARET : Peironet.

Qu'il plût aux dames qu'elles me dussent *excuser* de la faute que j'ai faite envers la plus gentille.

87. DESCAPTENER, v., déprécier, rabaisser.

Aissi cum las suelh captener,

En aissi las DESCAPTENRAI.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

De même que j'ai coutume de les maintenir, de même je les *déprécierai*.

88. DESCAPDEL, s. m., inconduite.

Sol que fis drutz no torn en DESCAPDEL.

G. DE S.-DIDIER : Aissi com.

Pourvu que fidèle amant ne tourne en *inconduite*.

89. DESCAPDELAR, v., déplacer, déranger.

E malvestatz, que no fina,

Bayssa pretz e 'l DESCAPDELHA.

G. RUDEL : Lanquan lo tems.

Et méchanceté, qui ne finit, abaisse le mérite et le *déplace*.

Que us afolha, e us DESCAPDELHA.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Qui vous affole et vous trouble.

Faitz es lo vers tot a randa,

Si que motz no i DESCAPDUELHA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Le vers est fait tout en ordre, tellement qu'aucun mot n'y est hors de place.

E pugnaran matin e ser

Com vostre joi se DESCAPDEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Et ils s'efforceront matin et soir afin que votre joie se dérange.

Part. pas.

Am cum hom fols, DESCAPDELATZ, ses fre.

G. FAIDIT : De solatz e de.

J'aime comme un homme fol, *dérégulé*, sans frein.

90. OCCIPUT, *s. m.*, lat. OCCIPUT, occiput.

Corns del cap e occiput.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Côtés de la tête et occiput.

91. OCCIPICI, *s. m.*, OCCIPITUM, occiput.

La partida darriera es dita OCCIPICI... De la darriera partida del cap dita OCCIPICI.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 66.

La partie de derrière est dite *occiput*... De la partie de derrière de la tête dite *occiput*.

ESP. *Occipucio*. PORT. *Occipicio*. IT. *Occipizio*.

CAPELLA, *s. f.*, lat. CAPELLA, chapelle.

Ad honor del cors sanct faria una CAPELLA.

V. de S. Honorat.

Ferait une *chapelle* en l'honneur du corps saint.

E fassa y tal CAPELLA l'emperayre prezans

On pretz sia servitz, joys e solatz e chans.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et que l'empereur méritant y fasse telle *chapelle* où mérite, gaité et plaisir et chant soient desservis.

CAT. *Capella*. ESP. *Capilla*. PORT. *Capela*. IT. *Capella*.

Capella.

2. CAPELAN, *s. m.*, chapelain, prêtre, curé.

E ma de Guillem lo CAPELA.

Titre de 1090.

En main de Guillaume le *chapelain*.

Aquell filh del CAPELLA de las ydolas.

V. et Vert., fol. 96.

Ce fils du *prêtre* des idoles.

Adjectiv. Al parroquial CAPELAN.

Brev. d'amor, fol. 117.

Au *curé* paroissial.

I.

ANC. FR.

Combien nous tuerons de ces cordeliers ras!

Combien de *capelans* ! combien de prieurs gras !

CHANTELOUVE, *Trag. de Coligni*.

CAT. *Capellá*. ESP. *Capellan*. PORT. *Capellão*.

IT. *Capellano*.

3. CAPELANIA, *s. f.*, chapellenie.

Alcuna causa alienada de la dicha CAPELANIA.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 75.

Aucune chose aliénée de ladite *chapellenie*.

CAT. ESP. PORT. *Capellania*. IT. *Cappellania*.

4. CAPELAYAR, *v.*, hanter les prêtres.

Vielha la tenc dona, pus CAPELAYA.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es.

Je la tiens vieille dame, puisqu'elle *hante les prêtres*.

CAPON, *s. m.*, lat. CAPONem, chapon.

Voyez Mayans, t. II, p. 246.

CAPO es gal per defauta de testilh esfeminat.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon est un coq efféminé par défaut de testicules.

E sai ben far de galh CAPO.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je sais bien faire de coq *chapon*.

CAT. *Capó*. ESP. *Capon*. PORT. *Capão*. IT. *Capone*.

2. CAPONAR, *v.*, chaponner.

... L'avia CAPONATZ.

MATFRE ERMENGAUD, *Ép. à sa sœur*.

L'avait *chaponné*.

CAT. ANC. ESP. *Caponar*. ESP. MOD. PORT. *Capar*. IT. *Capponare*.

CAR, *adj.*, lat. CARUS, cher, chéri.

Helias dix a sos compagnhos : Senhors, cars frayres.

PHILOMENA.

Elie dit à ses compagnons : Seigneurs, *chers* frères.

— De haut prix, difficile, rare.

Que tals es vils que fora CARS.

P. BARBA : Sirventes.

Que tel est vil qui serait de *haut prix*.

Et apres una manieira de trobar en CARAS rimas.

V. d'Arnaud Daniel.

Et il apprit une manière de composer en rimes *difficiles*.

Adverbial. Cant vos preguet tan CAR

Que de son oncle la volcsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Quand elle vous pria si *chèrement* que vous la voulussiez préserver de son oncle.

Prov. Qui CAR compra CAR ven.

ALEGRET : Bel m'es.

Qui achète *cher*, vend *cher*.

Loc. Totas las vnelh honrar e CAR TENER.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

Je les veux honorer toutes et *tenir cher*.

E non es hom, tan mos enemich sia,

Si l' n'aug dir ben, que no 'l TENHA en CAR.

CLAIRE D'ANDUSE : En greu esmai.

Et n'est homme, tant mon ennemi soit-il, que je ne le *tienne cher*, si je lui en entends dire du bien.

CAT. *Car.* ESP. PORT. IT. *Caro.*

2. CHARISME, *adj.*, très cher.

Fraire CHARISME.

Trad. de Bède, fol. 83.

Très *chers* frères.

CAT. *Carissim.* ESP. IT. *Carissimo.*

3. CARAMEN, *adv.*, chèrement, avec instance.

A vos, cui dezir CARAMEN.

BLACASSET : Si m fai amors.

A vous, que je désire *chèrement*.

Elh la va preguar CARAMEN que elha fos bona dona e fiselh crestiana.

PHILOMENA.

Il va la prier *avec instance* qu'elle fût bonne dame et fidèle chrétienne.

CAT. *Car.* ESP. IT. *Caramente.*

4. CARITAT, *s. f.*, lat. *CARITATEM*, charité.

Fait sun d'almosna e fe e CARITAT.

Poème sur Boèce.

Ils sont faits d'aumône et foi et *charité*.

CAR CARITATZ e drechura

Lo conduc a salvamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car *charité* et droiture le conduit à salut.

Vera CHARITATZ es cant hom ama son amic en Deu e son enemich per amor de Deu.

Trad. de Bède, fol. 23.

La vraie *charité* est quand on aime son ami en Dieu et son ennemi par amour de Dieu.

Adv. comp. Un caval de vos que ns avetz donat

PER CARITAT.

Tit. de 1196, DOAT, t. CXXXVIII, fol. 139.

Un cheval de vous que vous nous avez donné par *charité*.

— Une des vertus théologiques.

Las tres vertutz thelogicals, que so fes, CARITATZ, esperansa.

Brev. d'amor, fol. 5.

Les trois vertus théologiques, qui sont foi, *charité*, espérance.

— Corporation, confrérie de gens de métier.

Applicadas a la CARITAT, e que se despendon ad ops de la CARITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Applicables à la *charité*, et qui se dépensent pour les besoins de la *charité*.

CAT. *Caritat.* ESP. *Caridad.* PORT. *Caridade.* IT. *Carità.*

5. CARITADIER, *s. m.*, chef de la corporation de la charité.

Que las dichas cauzas sian rendndas als eosols, CARITADIERs del mestier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Que lesdites choses soient rendues aux consuls, *chefs de la corporation de la charité* du métier.

6. CARITATIU, KARITATIU, *adj.*, charitable.

Den esser larc, CARITATYU.

L'Arbre de Batalhas, fol. 264.

Doit être généreux, *charitable*.

E dona e partiss als paures per Dieu los bes que Dieus li ha donatz; adoncs dis hom que aquels hoims es KARITATIVU.

V. et Vert., fol. 57.

Et donne et partage aux pauvres pour Dieu les biens que Dieu lui a donnés; alors on dit que cet homme est *charitable*.

CAT. *Caritativu.* ESP. PORT. IT. *Caritativo.*

7. CARTAT, *s. f.*, cherté, rareté.

E non torn sa CARTAT vil.

A. DANIEL : Lanquan son.

Et sa *cherté* ne devient vile.

De nuilla ren non es tan grans CARDATZ Cum d'omes pros.

CADENET : De nuilla ren.

De nulle chose n'est si grande *rareté* comme d'hommes généreux.

8. CARESTIA, *s. f.*, disette, cherté.

Ac tant de CARESTIA e de sterilitat.

V. de S. Honorat.

Eut tant de *disette* et de stérilité.

Viltat de mal et de ben CARESTIA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Cil que s' irais.
Abondance de mal et disette de bien.

Et CARESTIA de fromen.

Calendrier provençal.

Il sera disette de froment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carestia.*

9. CARENCA, s. f., carence, manque.

CARENCA vol dire defalhement.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Carence veut dire manque.

CAT. ESP. PORT. *Carenca.* IT. *Carenzia.*

10. CARZIR, v., renchérir, devenir plus cher.

D'elhas qu'an fach lo tench CARZIR,

Ab que s fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

D'elles qui ont fait renchérir la teinture, avec laquelle elles se font luire la face.

Mas fezautat fan CARZIR,

Quar no volon lo ver dir.

B. MARTIN : A Senhor.

Mais font renchérir la fidélité, parce qu'ils ne veulent dire le vrai.

Part. pas. Qu'en Fransa son CARZIT sac e correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'en France les sacs et les courroies sont renchérés.

11. CARTENENZA, s. f., haut prix, estime.

Dreg ni rasos ni CARTENENZA.

Roman de Flamenca, fol. 74.

Droit ni raison, ni estime.

12. CARVENDA, s. f., haut prix.

Qu'estiers no m platz lur CARVENDA.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Tot quan.

Qu'autrement leur haut prix ne me plaît pas.

13. CARVENDRE, v., surfaire, vendre trop cher.

Quar qui ben fait, non es dreig que CARVENDA.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Car qui fait bien, il n'est pas juste qu'il surfasse.

Trop me vol CARVENDRE

Son pretz et sa beutat.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Elle veut me vendre trop cher son mérite et sa beauté.

14. ENCARZIR, v., renchérir, enchérir.

Que si us me lays Dieus gazanhar

No us puese plus ENCARZIR, so m par.

G. MAGRET : Altretan.

Que si Dieu me laisse vous gagner, je ne vous puis plus renchérir, ce me semble.

Selhas qu'al prim son d'amoros semblan,

E pueys si van tot ades ENCARZEN.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Celles qui sont d'abord d'amoureux semblant, et puis vont toujours se renchérissant.

Qu'en re non hi fai falhenza

Et a car nom per ENCARZIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Qu'il n'y fait faute en rien et a nom cher pour enchérir.

CARA, s. f., grec Κάρα, figure, visage, face.

Remir vostra gentil, plazen CARA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non puese.

Je contemple votre gentille, agréable figure.

Qui vol del tot vituperar una persona, li escopis en la CARA.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement avilir une personne, lui crache à la figure.

Javier en la penchura

Ab doas CARAS.

Brev. d'amor, fol. 46.

Janvier en la peinture avec deux visages.

Loc. Mot li fes laia CARA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Lui fit très laide figure.

E m mostr' om CARA grifaigna.

PALAIS : Be m plai.

Et on me montre visage hargneux.

Adv. comp. Veziblement CARA E CARA.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Visiblement face à face.

CAT. ESP. *Cara á cara.* PORT. *Cara a cara.*

ANG. FR. Je tiens vers lui la chière incline.

Roman de la Rose, v. 3190.

Les yeux et la chière basse, va à la messe en dévotion.

Hist. de Jehan de Saintre, t. III, p. 577.

Lequel duc de Bourgogne, quand il sceut sa venue, alla au-devant de lui et s'entrefeirent gran chière.

MONSTRELET, t. II, fol. 191.

CAT. ESP. PORT. *Cara.*

2. CARAGGE, s. m., figure, visage.

Dels homes... lor quantitat, CARAGGE e costumas... En CARAGGE ferocitat.

Eluc. de las propr., fol. 170 et 173.

Des hommes... leur quantité, *figure* et coutumes...
Férocité sur le *visage*.

CARACTA, *s. f.*, lat. *character*, marque, caractère.

Els franx e los sers que auran CARACTA en la ma drecha...

Aquel que anran la CARACTA del nom de la bestia.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 13.

Les francs et les serfs qui auront *marque* à la main droite...

Ceux qui auront la *marque* du nom de la bête.

CARAMIDA, *s. f.*, calamite, boussole.

Tres barcas per la mar qu'eron plenas de jens
Que venian al perdon am quatre grossas lentz;
Mas ira del mal temps lur a frascat lur vela,
Non val la CARAMIDA puescan segre l'estella.

V. de S. Honorat.

Trois barques sur la mer qui étaient pleines de
gens qui venaient au pardon avec quatre gros navires;
mais le courroux du mauvais temps leur a déchiré
leur voile, la *calamite* ne leur sert plus de manière
qu'ils puissent suivre l'étoile.

Fig. Vers homs e vers sant esperitz,
Qu'el lur sia ver' estela, CARAMITA
E 'ls gnit.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Vrai homme et vrai saint esprit, qu'il leur soit
véritable étoile, *boussole* et les guide.

ANC. FR. Comme le fer qui suit la *calamite*.

Du BELLAI, fol. 459.

Tu es le nord où de jour et de nuit

Tourne ma *calamite*.

N. RAPIN, p. 123.

Voyez à la *calamite* de votre boussole.

RABELAIS, liv. IV, ch. 18.

CAT. *Caramida*. ESP. *Calamida*. PORT. IT. *Calamita*.

CARAVIL, *s. m.*, charivari.

Secundo nubentibus fit CHARAVARITUM sen
capramaritum nisi se redimant et componant
cum abbate juvenum.

JOAN. DE GARRONIE, de *secund. Nupt.*, n° 68.

Un statut de Provence, rendu sur la
proposition des États, porte :

Ordenat et prohibit que d'ayssi en avant,
en lo dich pays, no si fassan neguns CARAVILS.

Statuts de Provence, BOMY, p. 214.

Ordonné et prohibé que d'ici en avant, en ledit
pays, ne se fassent nuls *charivaris*.

En espagnol, CARAVA désigne la réu-
nion bruyante des gens de la campagne
qui s'amuse le dimanche.

CARAYS, *s. m.*, querelle.

E tornon en patz lor CARAYS,

Si que lo bes lo mal vensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo temps.

Et tournent leurs *querelles* en paix, de sorte que
le bien vainque le mal.

CARBO, *s. m.*, lat. *carbo*, charbon.

CARBO es foc actualment ab materia terres-
tra incorporat.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement incorporé avec ma-
tière terrestre.

Lo foc fo bo,

Et ieu calfei me voluntiers

Al gros CARBO.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Le feu fut bon, et je me chauffai volontiers au
gros charbon.

Atressi mezeis li CARBO,

De fuoc escompres, fuoc dig so.

Brev. d'amor, fol. 38.

De même les charbons, de feu enflammés, sont
appelés feu.

ANC. FR. Au grant fu de carbons s'asist.

Roman du comte de Poitiers, v. 809.

CAT. *Carbó*. ESP. *Carbon*. PORT. *Carvão*. IT.
Carbone.

2. **CHARBONIER**, *s. m.*, lat. *carbonarius*,
charbonnier.

Trobet a un fuc dos CHARBONIERs.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il trouva à un feu deux charbonniers.

CAT. *Carboner*. ESP. *Carbonero*. PORT. *Car-
voiero*. IT. *Carbonajo*.

CARBONCLE, CARBUNCLE, *s. m.*, lat.

CARBUNCULUS, escarboucle.

Lo CARBONCLES ret gran clardat

Tan que respian en escurtat.

Brev. d'amor, fol. 39.

L'escarboucle rend grande clarté tant qu'elle brille
en obscurité.

CARBUNCLE, quar uscla cum carbo.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Escarboucle, car elle flambe comme charbon.

Non pretz honor esconduda

Ni CARBONCLE ses luzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.
Je ne prise gloire cachée ni *escarboucle* sans luire.

ANC. FR. *Charboucle*, saphir et jaspé.

Bible histor., ROQUEFORT, t. I, p. 239.

ANC. CAT. *Carboncle*. ESP. PORT. *Carbunclo*.

IT. *Carbonchio*.

CARCAIS, *s. m.*, carquois.

Voyez Denina, t. II, p. 337.

Gambais

An et arcs e CARCAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Ils ont gambesons et arcs et *carquois*.

CARCAYS plen de cayrels.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 311.

Carquois plein de traits.

Fig. Dona, que aitals sia

Qu'un prenda e l'autr' en lays,

No fai ges cortezia;

Soven presta son CARCAYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Dame, qui telle soit qu'elle en prenne un et en
laisse l'autre, ne fait point courtoisie; souvent elle
prête son *carquois*.

ANC. FR. Il remit sa fleche au *carcas*.

Oeuvres d'Alain Chartier, BOREL, p. 36.

ANC. CAT. ESP. *Carcax*.

CARCER, *s. f.*, lat. CARCER, chartre,
prison.

Lainz e las CARCERS o el jaxia pres.

Poème sur Boèce.

Là dedans les prisons où il gisait prisonnier.

Metre en CARCER e liar en cadenas.

Sermons en provençal.

Mettre en prison et lier en chaînes.

Fig. E las CARCERS ont ilh m'a mes

No pot claus obrir, mas merces.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Clef ne peut ouvrir les prisons où elle m'a mis,
excepté merci.

ANC. FR. Cil que l'en met en *chartre* obscure.

Roman de la Rose, v. 2623.

Qu'amour a fait gesner en ses chartres cruelles.

DESPORTES, premières *Oeuvres*, p. 133.

ANC. CAT. *Carcer*. ESP. *Carcel*. PORT. IT. *Carcere*.

2. CARCERAL, *adj.*, lat. CARCERALIS, de
prison.

Cum jaz Boecis e pena CARCERAL.

Poème sur Boèce.

Comme gît Boèce en peine de prison.

3. CARCERIER, CARCELIER, *s. m.*, lat.

CARGERARIUS, geolier.

SON CARCELIER apela; Brustamon es nomnatz...

LO CARCERIER apela, e vai li demandar.

Roman de Fierabras, v. 1990 et 2045.

Il appelle son *geolier*; il est nommé Brustamon...

Il appelle le *geolier*, et va lui demander.

ANC. FR. Brutamont le *chartrier* va descendre
Olivier... en une prison.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Carceller*. ESP. *Carcelero*. IT. *Carceriere*.

— Prisonnier.

Que tray pieg qu'autre CARCERIER,

Que no mor e languis cuian.

G. DE S.-DIDIER : Dona ieu vos.

Qui souffre pire qu'autre *prisonnier*, vu qu'il ne
meurt pas et languit en rêvant.

4. ENCARCERATION, *s. f.*, lat. INCARCERATIONEM, incarceration.

Consentir arrest, INCARCERATION.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 492.

Consentir arrêt; *incarcération*.

ESP. *Encarcelacion*. IT. *Incarceragione*.

5. ENCARCERAR, *v.*, lat. INCARCERARE, incarcérer.

Anc per paor de la mort

Ni d'ENCARCERAR maintenant...

Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Oncques par peur de la mort ni d'incarcérer sur-
le-champ... ils ne voulurent cesser un instant.

Part. pas. Un sant home tenes aqui

ENCARCERAT.

Brev. d'amor, fol. 188.

Tu tiens là un saint homme incarcéré.

Et es né us ENCARCERATZ

Que Barraban es apellatz.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il en est un incarcéré qui est appelé Barrabas.

Substantiv. L'obra seyzema, so sapchatz,

Es vezitar ENCARCERATZ.

Brev. d'amor, fol. 69.

L'œuvre sixième, sachez cela, est visiter les in-
carcérés.

ANC. FR. A esté de ce puniz, et encarcerez au pain et eaue.

Lett. de rém., 1393. CARPENTIER, t. II, col. 838.

Cinq des glotons de France..... qui sont enchartré.

Roman français de Fierabras.

ANG. CAT. *Encarcerar*. CAT. MOD. ESP. *Encarcelar*. PORT. *Encarcerar*. IT. *Incarcerare*.

CARCOL, s. m., collier.

Greu m'es deisendre CARCOL.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Il m'est pénible de déceindre le collier.

2. CARCAN, s. m., carcan.

E mieg d'ifern a mes Sathan;

Al col li pauza I CARCAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A mis Satan au milieu de l'enfer; il lui met un carcan au cou.

CARDAIRINA, s. f., chardonneret.

Papagais, merlos, CARDAIRINAS.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Perroquets, merles, chardonnerets.

IT. *Cardelino*.

CARDAMOMI, s. m., lat. CARDAMOMUM, cardamome, malaguette.

CARDAMOMI es semensa d'un aybre, etc..

De sal et CARDAMOMI, en loc d'autres delicats condimens, es contenta.

Eluc. de las propr., fol. 203 et 176.

Cardamome est semence d'un arbre... Elle est contente de sel et de malaguette, en lieu d'autres assaisonnements délicats.

ESP. PORT. IT. *Cardamomo*.

CARDENAL, CÂRDINAL, adj., lat. CARDINALIS, cardinal, principal.

Voyez Denina, t. III, p. 195.

Los filozofes ancias parleron mot de las IV virtuts CARDINALS... E son appelladas CARDINALS, car son principals entre todas las virtutz.

V. et Vert., fol. 47.

Les philosophes anciens parlèrent beaucoup des quatre vertus cardinales... Et elles sont appelées cardinales, parce qu'elles sont les principales entre toutes les vertus.

De dos apostols CARDINALS.

Roman de Flamenca, fol. 49.

De deux apôtres principaux.

Li IV signes CARDENAL.

Brev. d'amor, fol. 31.

Les quatre signes cardinaux.

Vens so XII : quatre apalam CARDINALS, so es a dire principals... Auta es vent CARDINAL.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Il y a douze vents : nous en appelons quatre cardinaux, c'est-à-dire principaux... L'autan est vent cardinal.

CAT. ESP. PORT. *Cardinal*. IT. *Cardinale*.

2. CARDENAL, s. m., lat. CARDINAL, cardinal.

Roma, als CARDENALS

Vos pot hom be reprendre.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, on vous peut bien reprendre au sujet des cardinaux.

Per CARDENALS e per legatz.

PONS DE CAPDUEIL : En onor del.

Par cardinaux et par légats.

CAT. ESP. *Cardenal*. PORT. *Cardeal*. IT. *Cardinale*.

CARDO, s. m., lat. CARDUUS, chardon.

Non gieta sinon ortigas e CARDOS e espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ne jette sinon orties, et chardons, et épines.

Naysseran y espinas e CARDOS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Épines et chardons y naîtront.

Proverb. En la vinha del noalos

Creisso espinas e CARDOS.

Libre de Senecua.

Dans la vigne du paresseux croissent épines et chardons.

Semlan CARDO dels parayres.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Ressemblant au chardon des apprêteurs de draps.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cardo*.

2. CARDAIRE, s. m., cardeur.

Richard de la Cros, CARDAIRE.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 4.

Richard de la Croix, cardeur.

CAT. ESP. PORT. *Cardador*. IT. *Cardatore*.

3. CARDAR, v., carder, peigner.

La cogola sia en estat pura, ses CARDAR, e raza.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuchon soit en été pur, sans carder, et ras.

Fasso jurar los paradors que escuro et CARDO et paro los draps be et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Qu'ils fassent jurer les apprêteurs qu'ils nettoient et cardent et apprêtent les draps bien et loyalement.

Part. pas. Aucun drap estava trop CARDAT.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Quelque drap était trop cardé.

CAT. ESP. PORT. Cardar. IT. Cardare.

4. CADRISSAR, v., carder.

Part. pas. Lana CADRISSADA.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Laine cardée.

5. CARMINACIO, s. f., lat. CARMINATIO, cardage.

Per mantas penchenacios et CARMINACIOS de canep et de li.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Per maintes peignures et cardages de chauvre et de lin.

6. CARMINAR, CARMENAR, v., lat. CARMINARE, purger, carder.

Fig. CARMINA aquellas am pilulas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Purge celles-là avec pilules, etc.

Part. pas. De lana CARMENADA... D'estopa o de lana CARMENADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 57.

De laine cardée... d'étope ou de laine cardée.

CARENCES, s. m., charançon.

Malas bestias, escorpions, CARENCES.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Méchantes bêtes, scorpions, charançons.

CARGAR, v., charger, porter.

An fait CARGAR totz demanes

V cares trastotz de cendatz.

Roman de Jaufre, fol. 115.

Ils ont fait charger tout de suite cinq chars tous de taffetas.

Quan si CARGO 'l ram de vert fueilh.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Quand les rameaux se chargent de verte feuille.

Part. pas. Saumiers CARGUATZ, d'aur e d'argent.

PHILOMENA.

Bêtes de somme chargées d'or et d'argent.

E 'l ramels CARGATZ de verdor.

H. DE PENA : Lo dons.

Et le rameau chargé de verdure.

Fig. Reis, mortz iest, si fennia en ta cort fais, Ni de tal avolesa CARJAS nulh fais.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 20.

Roi, tu es mort, si tu fais félonie en ta cour, et si tu charges aucun faix de telle méchanceté.

En CARGON lurs heritiers que ja non o emendaran.

V. et Vert., fol. 12.

Ils en chargent leurs héritiers qui jamais ne le répareront.

De trop mala trasdossa,

Roma, vos CARGATZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous vous chargez d'une trop méchante endosse.

Part. prés. Arbre domesche o CARGUANT fruit.

Cout. de Condom, de 1313.

Arbre domestique ou portant fruit.

Part. pas. E si s'en part l'esperitz

CARGATZ de peccatz mortals.

FOLQUET DE ROMANS : On miells mi.

Et si l'esprit s'en sépare chargé de péchés mortels.

Mas de grans afans es CARGUATZ

Selh que bon pretz vol maintenir.

P. ROGERS : Senher.

Mais celui qui veut maintenir bon mérite, est chargé de grands soucis.

— Accuser, inculper.

An encrepat e CARGAT lo dit conte Ramon.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Ont blâmé et accusé ledit conte Raimond.

ANC. CAT. ESP. Cargar. PORT. Carregar. IT. Caricare.

2. CARG, s. m., charge.

Fig. Per que portara mager CARG,

Selh que anc afan no sufferc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Parce que celui qui ne souffrit jamais peine, portera plus grande charge.

Supportar los CARX de la guerra.

Tit. de 1414. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 421.

Supporter les charges de la guerre.

Pagan los CARX de la dita terra.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Paient les charges de ladite terre.

ANC. CAT. Carc.

3. CARGA, s. f., charge, poids.

El ressep tota la CARGA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Il reçut toute la charge.

Ly lascia la garda et la carga de tot lo pays.

Chronique des Albigeois, col. 65.

Lui laisse le soin et la charge de tout le pays.

Per contribuer en las CARGAS occurrens.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges survenantes.

ANC. FR. Descarchier des cargues et des deptes.

Tit. de 1320. CARPENTIER, t. I, col. 924.

CAT. Carrega, ESP. PORT. Carga. IT. Carica.

4. CARGAMEN, s. m., chargement, poids.

No sian greviatz per CARGAMEN de viandas.

V. et Vert., fol. 105.

Ne soient grevés par poids de viandes.

ESP. *Cargamento*.

5. CARRICAMENT, s. m., chargement.

Sona com càrr ab CARRICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Retentit comme char avec chargement.

CAT. Carregament. IT. Caricamento.

6. CARGADA, s. f., charge.

CARGADA de roder o de simac o de roia, un denier.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVI, fol. 91.

Charge de glaieul ou de sumac ou de garance, un denier.

7. CARVIER, s. m., chargeur.

Que fasson promettre als CARVIERS que non cargon blat o civada, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143.

Qui fassent promettre aux chargeurs qu'ils ne chargent blé ni avoine, etc.

8. CARGIU, adj., onéreux, qui est à charge.

Non sui CARGIUS ad alcu.

Trad. de la 2^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je ne suis onéreux à personne.

9. ENCARGAR, v., charger.

Part. pas. No seria ENCARGAT de cosiença.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Il ne serait pas chargé en la conscience.

— Devenir enceinte, concevoir.

Qu'ieu er' ensencha, c'avïa ENCARGAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Que j'étais enceinte, vu que j'avais conçu.

ANC. FR. Après lequel mariage.... a enchargé et est grosse d'enfant.

Lett. de rém., 1398. CARPENTIER, t. I, col. 925.

CAT. Encarregar. ESP. Encargar. PORT. Encarregar. IT. Incaricare.

10. ESCARGAR, ESCARJAR, v., décharger, déployer.

E per gran orguèlh qu'ESCARGUET.

Brev. d'amor, fol. 18.

Et par le grand orgueil qu'il déploya.

Narracios de fol ESCARJA en via.

Trad. de Bède, fol. 43.

Discours de fou décharge en chemin.

11. DESCARGAR, v., décharger, ôter le poids.

Qu'en breu veirem DESCARGUAR rics arneis.

AICART DEL FOSSAT : Entre.

Que bientôt nous verrons décharger riches harnais.

E jamais

No m DESCARGARAI del fais.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Et jamais je ne me déchargerai du faix.

Qu'aïssio lo fara de l'anta DESCARGAR.

SORDEL : Planher vuellh.

Que cela le fera décharger de la honte.

— Justifier, absoudre.

Part. pas.

Seria justificat e DESCARGAT del dit acte.

Chronique des Albigeois, col. 6.

Serait justifié et déchargé dudit acte.

Quant els agron lur bestias DESCARGADAS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 18.

Quand ils eurent déchargé leurs bêtes.

Que auran aplicat ni DESCARGAT a Aignas-Mortas.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 16.

Qui auront touché et déchargé à Aigues-Mortes.

CAT. Descarregar. ESP. Descargar. IT. Scari-care.

12. DEZENCARGAR, v., décharger, soulager.

Prestava deners per DEZENCARGAR.

Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 143.

Prêtait deniers pour soulager.

PORT. Desencargar.

13. SOBRECARGAR, v., surcharger, accabler.

E m fa voler tal re que m SOBRECARGA.

G. RIQUIER : No m sui d'amor.

Et me fait vouloir telle chose qui m'accable.

Substantiv.

Si com l'arbres que, per SOBRECARGAR,

Fraing si meteiz e pert son fruit e se.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com.

Ainsi comme l'arbre qui, pour surcharger, se casse lui-même et perd son fruit et lui.

ESP. *Sobrecargar*. PORT. *Sobrecarregar*. IT. *Sopraccaricare*.

14. CARREGAR, v., charrier, transporter.

Gran peyra ampla, la qual fes maravilhosament aplanar e CARREGAR.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 4r.

Grande pierre large, laquelle il fit merveilleusement aplanir et charrier.

ANC. CAT. *Carregar*. ANG. ESP. *Carrear*. PORT. *Acarretar*. IT. *Carreggiare*.

15. CAR, CHAR, s. m., lat. CARRUS, char.

E sap com va 'l cars al moli.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et sait comment le char va au moulin.

Coma roda de CHAR.

Trad. de Bède, fol. 43.

Come roue de char.

Lo calemportet vien us cars de fuocx ardents.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Lequel un char de feux ardents emporta vivant.

ANC. FR. A pié, à queval, à car, à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

16. CARRE, s. m., char.

A un bover encontrat

Que mena un CARRE cargat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a rencontré un bouvier qui conduit un char chargé.

En un CARRE de fuoc arden.

Brev. d'amor, fol. 49.

En un char de feu ardent.

ANC. FR. Phyon cist rois un carre avoit.

Poème de la guerre de Troyes. DU GANGE, t. IV, col. 516.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carro*.

17. CARROS, s. m., char, carrosse.

La ciutatz se vuela

E movon lor CARROS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La ville se vide et ils meuvent leur char.

ANC. FR. Si i fu pris le carros de Melan.

Trad. de G. de Tyr. MARTENNE, t. V, col. 718.

18. CARRIOL, s. m., chariot.

Diatz me co

Lai anaretz si donex en CARRIOLS.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

I.

Dites-moi alors comment vous irez là ainsi en chariot.

19. CARRIOLA, s. m., carriole.

De carriera, CARRIOLA.

Leys d'amors, fol. 49.

De carrière, carriole.

ESP. *Carriola*. IT. *Carriuola*.

20. CARIATO, s. m., chariot.

No us fai tirar a tal CARIATO.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

Ne vous fait tirer à tel chariot.

ANC. FR. Car je trouvaï un charreton

Qu'en portoit une charretée.

Roman du Renart, t. I, p. 154.

Chars, charrettes et autres en guise de charretons.

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

CAT. *Carretó*. ESP. *Carreton*. PORT. *Carreto*.

IT. *Carretone*, *carreto*.

21. CARREICH, s. m., chariot.

E si cum meno 'l CARREICH

Li bov, quan trao 'l legnam.

GARIN D'APCHIER : Aissi com hom.

Et comme les bœufs mènent le chariot, quand ils traînent le bois.

22. CARRETA, s. f., charrette, char.

E cargan las CARRETAS trastuit celadamien.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tous chargent les charrettes en secret.

E ill fetz tirar, quan l'ac pres,

Sa CARRET' e son arnes.

G. FAIDIT : Al semblan.

Et quand il l'eut pris, lui fit traîner sa charrette et son harnois.

ANC. FR. Passer et repasser... à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

CAT. ESP. PORT. *Carreta*. IT. *Carretto*.

23. CARRUGA, s. f., lat. CARRUCA, charrette, charrue.

Las CARRUGAS cargadas e del vi e del pan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les charrettes chargées et du vin et du pain.

Quan son duy en la CARRUGA.

B. DE VENZAEC : Hueymais.

Quand ils sont deux à la charrue.

PORT. *Charrua*. IT. *Carruca*.

24. CHARADA, CARRETADA, s. f., charretée.

Y ac d'astas frachas una CHARADA.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 75.

Y eut une charretée de lances brisées.

De nos Frances a mort pus d'une CARRETADA.

Roman de Fierabras, v. 4205.

Il a tué plus d'une charretée de nos Français.

ESP. PORT. *Carretada*. IT. *Carretata*.

25. CHARREI, s. m., charroi, équipage.

Ab aital CHARREY

Vendra del torney.

P. CARDINAL : Per folhs tenc.

Avec tel équipage il viendra de la bataille.

ANC. FR. Là quistrent somers e carrei

Mener i firent lur conrei.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 500.

Od granz tonels, od grant charrei

Fet li deniers porter od sei.

Roman de Rou, v. 15964.

26. CHARRETIER, CARRATIER, s. m., charretier, conducteur.

En CHARRETIER que gupis sa charreta.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

En charretier qui abandonne sa charrette.

Fig. So dis Salomios, que razos e discretios son CARRATIERS de todas las virtutz.

V. et Vert., fol. 62.

Ce dit Salomon, que raison et discrétion sont conducteurs de toutes les vertus.

ESP. *Carretero*. PORT. *Carreteiro*. IT. *Carretiere*.

27. CARPENTIER, s. m., lat. CARPENTARIUS, charpentier.

Quatre artz so necessarias... la segunda, CARPENTIER.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Quatre métiers sont nécessaires... le second, charpentiers.

ESP. *Carpintero*. PORT. *Carpenteiro*. IT. *Carpentiero*.

28. CARPENTARIA, s. f., charpenterie.

Travels et autres istrumens de CARPENTARIA.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Tarière et autres instruments de charpenterie.

ESP. *Carpinteria*. PORT. *Carpintaria*.

29. CARRIERA, s. f., du lat. CARRUS, rue, voie, carrière.

El es com l'orbs que pissa en la CARRIERA.

LANZA : Emperador.

Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la rue.

Lor comandet que anesson per la CARRIERA del desert.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Leur commanda qu'ils allassent par la voie du désert.

Las gens cridavo e ploravo per las CARRIEYRAS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 14.

Les gens criaient et pleuraient par les rues.

Fig. Pos es ben en la CARRIERA

D'amor.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Puisqu'il est bien dans la carrière d'amour.

Penra calque CARRIERA

Perqu'el diga de non.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Prendra quelque voie pour qu'il dise de non.

Loc. Tot lo jorn BATEN LAS CARRIERAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Tout le jour battent les rues (le pavé).

E la pincela veng primeira,

E 'ls cavaliers fan li CARRERA

Entro que denant lo rey fon.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et la demoiselle vint la première, et les chevaliers lui font voie jusqu'à ce qu'elle fût devant le roi.

ANC. FR. Le chevalier qui l'adestroit

Por le chemin qu'il vit estroit,

La mist devant; il fu derrière

Por l'estrece de la quarrière.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 196.

Que lors vèist par les charrières

Gent armez avant et arrières.

G. GUIART, t. II, p. 407.

CAT. ESP. *Carrera*. PORT. *Carreira*. IT. *Carriera*.

30. CARRAU, CHARAU, s. m. et f., carrière, voie, chemin.

Mas ieu pero teing la dreta CARAU.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chantan.

Mais pour cela je tiens la droite carrière.

Qu'el coms G. venia per uns CHARAUS.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 90.

Que le comte Gerard venait par un chemin.

31. CARRAIRON, s. m., sentier.

E lascia 'l camin per on veng,

E vi un CARRAIRON que tenc

Ves un bosc espes e foillut.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Et laisse le chemin par où il vint, et il vit un sentier qu'il tint vers un bois épais et fourré.

32. CARAIRADA, s. f., voie, direction.

O l'cuia far CARAIRADA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Où il pense tracer *voie*.

CARIENTHISMOS, *s. m.*, gr. *Χαριεντισμός*, euphémisme.

CHARIENTISMOS est tropus quo dura dictu gratius proferuntur.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

CARIENTHISMOS.... vol dire aytan coma graciosa costuma de parlar.

Leys d'amors, fol. 137.

Euphémisme... veut dire autant que gracieuse manière de parler.

CARICA, *s. f.*, lat. CARICA, figue.

CARICA es figa.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Carica est figue.

CARINA, *s. f.*, lat. CARINA, carène.

Tota la nau si funda sobre la CARINA.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Tout le vaisseau s'appuie sur la carène.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carena*.

CARLEPEPI, *s. m.*, carlopepin.

Per sanar la carn nafrada,

Es bona la lansolada

Qu'om apela CARLEPEPI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, la lansolade qu'on appelle carlopepin est bonne.

CARN, *s. f.*, lat. CARNEM, chair.

Yeu sui homs e de CARN et d'os.

V. de S. Honorat.

Je suis homme et de chair et d'os.

Maç Sayns-Esperitz

Que receup CARN humana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Mais le Saint-Esprit qui reçut chair humaine.

CARNS de porc e CARNS colombina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de porc et chair de pigeon.

Quar era dissapte, Thomas no volc mangar CARN.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas manger de chair.

Loc. Qu'anc hom de CARN non ac ira maior.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Que jamais homme de chair n'eut plus grande tristesse.

Tos temps serai ab lieys cum CARN ET ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je serai toujours avec elle comme chair et ongle.

ANC. FR. Et plut sur els sicum puldre carns.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 77.

De char fresce...

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Mangerai jo d'une charn des tors.

Anc. tr. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 49.

Et sa char taster sus et jus.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 187.

CAT. *Carn*. ESP. PORT. IT. *Carne*.

2. CARNETA, *s. f.*, petite chair, chair tendre.

De la salvatga laxugeta

Aqui li banatz sa CARNETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la laitue sauvage là lui baignez sa chair tendre.

CAT. *Carneta*.

3. CARNADA, *s. f.*, excroissance de chair.

Per poyre o per CARNADA... Si la oppilacio es per CARNADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 35.

Par poireau ou par excroissance... Si l'obstruction est par excroissance.

4. CARNADURA, *s. f.*, carnation.

Ab la vertut dels tros,

Don fa complexios

El mon e CARNADURAS.

NAT. DE MONS : Al bon rey.

Avec la vertu des astres, dont il fait au monde les complexions et les carnations.

CAT. PORT. *Carnadura*.

5. CARNALITAT, *s. f.*, chair.

Loqual es reputatz parens de Nostre Senhor segon la CARNALITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Lequel est réputé parent de Notre Seigneur selon la chair.

ANC. FR. Comment Diex prist carnalité

En la vierge sainte Marie.

V. de J.-C., CARPENTIER, t. I, col. 829.

ESP. *Carnalidad*. PORT. *Carnalidade*. IT. *Carnalità*.

6. CARNAZA, *s. f.*, chair morte.

E manjar la CARNAZA de las grantz mortaudatz.

V. de S. Honorat.

Et manger la chair morte des grandes mortalités.

7. CARNILS, *s. m.*, charogne.

Put la mentritz
Com fai per bocharia
CARNILS poiritz.

MARCABRUS : Soudadier.

La prostituée put comme fait par boucherie *charogne* pourrie.

8. CARONHA, *s. f.*, grec *Χαρνία*, corps, chair.

La bela cara es plus agradians a la persona entiera que la bela CARONHA.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

La belle face est plus convenable à la personne entière que le beau *corps*.

ANC. FR.

La lasse ame chetive ne scet hostel où querre;
Li ver ont la *charongne* et li parens la terre.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 339.

IT. *Carogna*.

9. CARONHADA, CARUNHADA, *s. f.*, chair, carcasse.

E mostro lur CARUNHADAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Et elles montrent leurs *chairs*.

Far la volontat de la vil CARRONADA del cors.

V. et Vert., fol. 31.

Faire la volonté de la vile *carcasse* du corps.

— Corps mort, charogne.

Voutor sent de tres legas CARONHADAS.

Natura d'alcus auzels.

Le vautour sent de trois lieues les *charognes*.

Host siego per que de CARONHADAS d'hommes
et de cavals si posca saziar... Odoran, percebo
las CARONHADAS que so otra mar.

Eluc. de las propr., fol. 149 et 16.

Ils suivent l'armée afin qu'ils puissent se rassasier
de *corps morts* d'hommes et de chevaux... En flai-
rant, ils sentent les *corps morts* qui sont outre mer.

10. CARNATGE, *s. m.*, carnage, destruction.

Cridan e forsenan com leons a CARNAGE.

V. de S. Honorat.

Ils crient et rugissent comme lion au *carnage*.

Clergues jeton cavaiers a CARNATGE.

P. CARDINAL : El mon non.

Clercs jettent chevaliers à *destruction*.

ANC. ESP. *Carnage*. PORT. *Carnagem*. IT. *Car-
naggio*.

11. CARNATGUE, *s. m.*, charnage.

On appelait decimæ CARNARIE les
dîmes des moutons, des agneaux, etc.

Dict. de Trévoux, v^o *Charnage*.

Lo deïme de la lana e del CARNATGUE.

Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 168.

La dime du lainage et du *charnage*.

12. CARNALATGE, *s. m.*, carnage, char-
nage.

Mas Grecc et Latis

Geratz a CARNALATGE.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Mais vous portez à *carnage* les Grecs et les
Latins.

E 'ls deïsmes de las paicheras e dels molis e
dels CARNALADGES.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J., 310.

Et les dîmes des estacades et des moulins et des
charnages.

13. CARNIER, *s. m.*, charnier, cimetière.

En l'armier

S'en vai l'arma e la carn el CARNIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'âme s'en va au repos des âmes et la chair au
charnier.

— Carnassière.

E non a ren el CARNER,

On sol aver maint quartier.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seigneur Blacas.

Il n'a rien à la *carnassière*, où il a coutume
d'avoir maint quartier.

ESP. *Carnero*. PORT. *Carneiro*. IT. *Carnajo*.

14. CARNAIROL, *s. m.*, carnassière.

E tallet li testa e mes la en un CARNAIROL...
e trais li lo cor del cors e mes lo en CARNAIROL
com la testa.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et lui coupa la tête et la mit en une *carnassière*...
et lui arracha le cœur du corps et le mit en *carnas-
sière* comme la tête.

IT. *Carnajuolo*

15. CARNOSITAT, *s. f.*, carnosité.

Los auzels qui han plus de pennositat et
mens de CARNOSITAT... Las arterias no so res-
costas per tropa CARNOSITAT.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 21.

Les oiseaux qui ont plus de plumage que de *car-
nosité*... Les artères ne sont pas cachées par trop
grande *carnosité*.

ESP. *Carnosidad*. PORT. *Carnosidade*. IT. *Carnosità*.

16. CARNICERIA, *s. f.*, boucherie.

Lo bouou que hom enten menar a la CARNICERIA engraisse hom.

V. et Vert., fol. 76, 2^e version.

On engraisse le bœuf qu'on entend mener à la boucherie.

CAT. ESP. PORT. *Carniceria*.

17. CARNACIER, *s. m.*, bourreau.

Li CARNACIER l'an presa,
Son gent cors an liat.

V. de S. Honorat.

Les bourreaux l'ont prise, ont lié son gentil corps.

En qual mostier li CARNASSIER lo guardavo.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Dans lequel monastère les bourreaux le gardoient.

18. CARNAL, *adj.*, lat. *CARNALIS*, charnel, de chair, qui appartient à la chair, gras.

E d'autres miracles moutz,
Don hom CARNALS no sap fi.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et beaucoup d'autres miracles dont homme charnel ne sait fin.

Livra huons et formatge

A jorn CARNAL.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Livre œufs et fromage à jour gras.

Li fay amar et estimar sos deliegz CARNALS...
Veray religios non a ren propre en terra, ni parens CARNALS.

V. et Vert., fol. 71 et 99.

Lui fait aimer et estimer ses plaisirs charnels...
Le vrai religieux n'a en terre rien de propre, ni parents charnels.

Substantiv. — Viande.

Pus glotz etz de pelha
Non es lop d'ovelha
Ni d'autre CARNAL.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Vous êtes plus glouton de vêtement que le loup n'est d'ouaille ni d'autre viande.

— Carnaval.

Loc. prov.

Venian per los miracles en l'isla de Lerins;
Qui non pot de CARNAL, si lava de caresma.

V. de S. Honorat.

Ils venaient pour les miracles en l'île de Lerins;
qui ne peut de carnaval, se lave de carême.
CAT. ESP. PORT. *Carnal*. IT. *Carnale*.

19. CARNALMENT, CHARNALMENT, *adj.*, charnellement.

Non deu plus CARNALMENT jazer ab ela.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Ne doit plus coucher charnellement avec elle.

Naisser CHARNALMENT e viure esperitalment.

Trad. de Bède, fol. 81.

Naitre charnellement et vivre spirituellement.

ANC. FR. Que de li ferai mon plaisir...

CON vous et ausi carnèment.

Roman du conte de Poitiers, v. 76.

CAT. *Carnalment*. ESP. PORT. IT. *Carnalmente*.

20. CARNOS, *adj.*, charneux.

Quan la fistula es en loc CARNOS.

Trad. d'Alhucasis, fol. 9.

Quand la fistule est en lieu charneux.

No trop grassas mas tempradament CARNOSAS... Las alas a nervozas et pauc CARNOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 41 et 140.

Non trop grasses mais moyennement charneuses...
Il a les ailes nerveuses et peu charneuses.

ESP. PORT. IT. *Carnoso*.

21. CARNUT, *adj.*, charnu.

Cigne auzel es mot CARNUT... La vola de la ma es CARNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 48.

Le cygne est oiseau très charnu... La paume de la main est charnue.

IT. *Carnuto*.

22. CARONHIER, CARUNHIER, *adj.*, carnassier.

E sapchatz qu'auzel CARUNHIER

Non bevon aigua voluntier.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et sachez qu'oiseaux carnassiers ne boivent l'eau volontiers.

Fig. Que sos talans es fols e CARONHIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Que son désir est fou et carnassier.

23. ENCARNAMEN, *s. m.*, incarnation.

Aisso que dih ai dessus

De l'ENCARNAMEN de Jhesus.

Brev. d'amor, fol. 82.

Ce que j'ai dit ci-dessus de l'incarnation de Jésus.

ESP. *Encarnamiento*.

24. ENCARNATIO, *s. f.*, lat. *INCARNATIO*, incarnation.

Nunciet l'ENCARNATIO.

Brev. d'amor, fo^o. 20.

Annonça l'incarnation.

La festa de la ENCARNATION.

V. et Vert., fol. 4.

La fête de l'incarnation.

L'an de la ENCARNATION de Nostre Senhor.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 175.

L'an de l'incarnation de Notre Seigneur.

CAT. *Encarnació. ESP. Encarnacion. PORT. Encarnação. IT. Incarnazione.*25. ENCARNATIU, *adj.*, incarnatif, qui engendre la chair.

De médicament ENCARNATIU...

Pausa sobre aquela polvera ENCARNATIVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 27 et 43.

De médicament incarnatif.

Pose sur celle-là poudre incarnative.

Subst. Cura aquela am alcu ENCARNATIU dels enguents.*Trad. d'Albucasis*, fol. 62.

Soigne celle-là avec quelque incarnatif des onguents.

26. ENCARNAR, *v.*, faire chair, devenir chair, incarner.

Un dels emplastres que ENCARNAN aquela entro que sia sanada... Am aquo que ENCARNA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Un de ces emplâtres qui fassent chair à celle-là jusqu'à ce qu'elle soit guérie... Avec ce qui fait chair.

Il s'est dit spécialement de l'incarnation de Jésus-Christ :

Que Dieus se pogues ENCARNAR.

Brev. d'amor, fol. 147.

Que Dieu se pût incarner.

Si volc ENCARNAR e nayser de la Verge.

V. de sainte Magdelaine.

Se voulut incarner et naître de la Vierge.

Part. pas. Fo pels meus peccatz

En voz ENCARNATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Fût incarné en vous pour mes péchés.

CAT. *ESP. PORT. Encarnar. IT. Incarnare.*27. ESCARNAR, *v.*, ôter la chair, décharner.

Ni 'ls cols dels motons ni de las fedas ni dels anhels non ESCARNARAI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnerai les cous des moutons ni des brebis ni des agneaux.

ANC. *ESP. PORT. Escarnar. IT. Scarnare.*28. DESENCARNAR, *v.*, déshabituer de la chair.

Com ti deu homi DEZENCARNAR auzel.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Comme on te doit déshabituer de la chair un oiseau.

29. DESCARNAR, *v.*, décharner.*Part. pas.* E sia mot DESCARNAT.*Trad. d'Albucasis*, fol. 44.

Et soit beaucoup décharné.

CAT. *ESP. PORT. Descarnar.*CAROBLA, *s. f.*, ar. HARROBA, caroube, fruit du caroubier.

Voyez Mayans, t. II, p. 232.

Nég. expl. Non pretz una CAROBLA

Terra qui d'avol gientz se pobla.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier cara.

Je ne prise une caroube terre qui se peuple de méchant gent.

ANC. CAT. *Carrobla. ESP. Garroba. IT. Carruba.*CARP, *adj.*, peu dense, poreux, filandreux, spongieux.

Neu es impressio de vapor congelada, la qual es CARPA, e leugiera cum lana carminada...

Melsa, en sa natura, es CARPA et spongioza...

Aytals aybres han frug trop CARP...

Rázitz CARPA es et poroza.

Eluc. de las propr., fol. 137, 56, 198 et 220.

La neige est une pressure de vapeur congelée, laquelle est poreuse et légère comme laine cardée...

La rate, en sa nature, est filandreuse et spongieuse...

De tels arbres ont un fruit trop peu dense...

La racine est peu dense et poreuse.

CARRAT, CAYRAT, *s. m.*, carat, sorte de poids pour l'or et l'argent.

La ordenanza de far marcs a XX CARRATS.

Tarif des monnaies en provençal.

L'ordonnance de faire des marcs à vingt carats.

Se battra d'aur fin al mens a XXIII CAYRATZ e miech.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois carats et demi.

CAT. *Quilat. ESP. PORT. Quilate. IT. Carato.*CARRUNCULA, *s. f.*, lat. CARUNCULA, caroncule.

La virtut odorativa... Istrument so aquelas
CARRUNCULAS, pëndens dins las nars, que re-
cebo l'esperit animal per algus nervis descen-
dens del cervel...

Non sentent l'ayre corromput, quar las ditas
CARRUNCULAS son restrechadas o opiladas per
mouvement voluntari.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La vertu odorative... Les instruments sont ces *car-
oncles*, pendantes dans les narines, qui reçoivent
l'esprit animal par quelques nerfs descendant du
cerveau...

Nous ne sentons pas l'air corrompu, parce que les-
dites *caroncles* sont resserrées ou opilées par
mouvement volontaire.

CARTA, *s. f.*, lat. *charta*, papier, lettre,
épître.

E no lo 'l man en CARTA ni en brien,

Enanz lo 'l dic ab son e a presen.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Et je ne le lui mande en *papier* ni en lettre, mais
le lui dis avec la voix et en présence.

Letras l'escrivo en ayssi...

La CARTA porto set Judieu.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ainsi lui écrivent lettres... sept Juifs portent
l'épître.

— Titre, charte.

Que tu trobas en tas CARTAS antigas.

Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. II, pr., col. 134.

Que tu trouves en tes chartes antiques.

Cum en las CARTAS dotals es contengut.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 191.

Comme il est contenu dans les titres dotaux.

E tramet vos la CARTA on pendet son sagell.

V. de S. Honorat.

Et vous transmet la charte où il suspendit son
sceau.

Nostra CARTA es l'Evangeli.

V. et Vert., fol. 78.

Notre charte est l'Évangile.

Domesticas CARTAS... no podon far fe per se
al jutge.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Les titres privés... ne peuvent faire foi par eux-
mêmes devant le juge.

— Cartes à jouer.

Juec de CARTAS a l'eisuch.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Jeu de cartes de hasard.

Loc. Qu'en sa CARTA m pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Qu'elle me peut inscrire en ses *papiers*.

Ni sera en ma CARTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ni de sera dans mes *papiers*.

Fassa m de sa CARTA raire.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses *papiers*.

Per qu'en s'amor er tos temps mos pensars,
E per aisso fassa m metr' en sa CARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

Parce que mon penser sera toujours en son amour,
et pour cela qu'elle me fasse mettre en ses *papiers*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carta*.

2. CARTAGE, *s. m.*, examinateurs des
titres.

Tuh li savi de Roma ni lhi CARTAGE

Non julario dreh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Tous les sages de Rome ni les *examineurs des
titres* ne jugeraient droit.

3. CARTABEL, *s. m.*, feuille volante,
brouillard.

Quan que om a fa mal e be

En libres et en CARTABELS.

Brev. d'amor, fol. 173.

Tout ce qu'on a fait mal et bien en livres et
feuilles volantes.

Non note en CARTABELS, mais el libre de sas
notas.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qu'il ne note pas dans des *brouillards*, mais au
livre de ses notes.

ESP. *Cartapel*. PORT. *Cartapacio*. IT. *Cartabello*.

4. CARTOLAR, CARTOLARI, *s. m.*, char-
trier, notaire, écrivain.

La deïta carta feyta per lo deyt Simon CAR-
TOLAR.

Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 138.

Ladite charte faite par ledit Simon *chartrier*.

Joan de la Trena, CARTOLARI de Borden.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 209.

Jean de la Trene, *notaire* de Bordeaux.

Si 'l nauchier ni 'l CARTOLARI non eran
aparissans.

Tit. de 1253. DOAT, t. L, fol. 152.

Si le nocher et l'écrivain n'étaient présents.

5. ENCARTAMEN, *s. m.*, charte, titre.

ENCARTAMENS et privilegis.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 287.

Titres et privilèges.

La obligansa e la maneyra del ENCARTAMENT.

Tit. de 1406. DOAT, t. LIV, fol. 268
L'obligation et la manière du titre.

Am d'autres ENCARTAMENS de la vila.

Tit. de Bergerac de 1381.

Avec d'autres titres de la ville.

ANC. FR. Procès, lettres, *enchartremens.*

Arrêt de 1366. CARPENTIER, t. II, col. 839.

Documents, comptes et *enchartremens.*

Ord. des R. de Fr., 1404, t. IX, p. 20.

ESP. *Encartamiento.*

6. ENCARTAR, v., inscrire, enregistrer, rédiger en titre.

A ENCARTAR et a recevoir les emoluments.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.

A enregistrer et à recevoir les émoluments.

Part. pas. Tot en aici com es ENCARTAT en la vostra carta.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 277.

Tout ainsi comme est inscrit en votre charte.

Segon que los auria ENCARTATZ.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.

Selon qu'il les aurait enregistrés.

Per revocar aquo que fo ENCARTAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 206.

Pour révoquer ce qui fut rédigé en titre.

ANC. CAT. ESP. *Encartar. IT. Incartare.*

CARTILAGE, s. f., lat. CARTILAGO, cartilage.

La CARTILAGE del nas no es restaurada.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Le cartilage du nez n'est pas réparé.

Aquestas CARTILAGES entre si unidas et cadenadas.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Ces cartilages entre eux unis et enchaînés.

ESP. *Cartilago. PORT. Cartilagem. IT. Cartilagine.*

2. CARTILLAGINOS, adj., lat. CARTILAGINOSUS, cartilagineux.

Las nars so CARTILLAGINOSAS...

Dels quals l'extrem es CARTILLAGINOS.

Eluc. de las propr., fol. 16 et 50.

Les narines sont cartilagineuses...

Desquels l'extrémité est cartilagineuse.

La partida de jos es CARTILLAGINOSA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

La partie du bas est cartilagineuse.

CAT. *Cartilaginos. ESP. PORT. IT. Cartilaginoso.*

CAS, s. m., lat. CASUS, cas, événement.

Per semblant CAS se deuria

Tot hom gardar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Pour semblables cas tout homme se devrait garder.

Ignorancia no los escuza en aquest CAS.

V. et Vert., fol. 76.

Ignorance ne les excuse pas en ce cas.

Conj. comp. AL CAS que los ditz reys no los poiran acordar.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CLXXII, fol. 207.

Au cas que lesdits rois ne les pourront accorder.

PER CAS QUE mort o perdemement de membre s'en enseguin.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 245.

Par cas que mort ou perte de membre s'en ensuivit.

— Cas, terme de grammaire.

Li CAS son seis : nominatius, genitius, datus, accusatius, vocatius, ablatius.

Gram. provenç.

Les cas sont six : nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif.

CAT. *Cas. ESP. PORT. IT. Caso.*

2. CAZENZA, s. f., chute.

Ab rimas multiplicadas... aurian bela CAZENZA.

Lays d'amors, fol. 15.

Avec rimes multipliées... auraient belle chute.

3. CAZEMEN, s. m., chute.

Dels majors

El CAZEMEN e dels menors.

Brev. d'amor, fol. 24.

La chute des majeurs et des mineurs.

CAZEMENS... so es disshendemens d'una dictio... e'l disshendemens o'l CAZEMENS d'una dictio del nom ad autre es casual.

Lays d'amors, fol. 56.

Chute... c'est abaissement d'un terme... et l'abaissement ou la chute d'un terme du nom à un autre est casuel.

IT. *Cadimento.*

4. CAZUTA, s. f., chute.

Aitantost que fo levatz per la CASUTA que hac presa.

PHILOMENA.

Aussitôt qu'il fut levé à cause de la chute qu'il eut prise.

Deslogamen ve per CAZUTA, battement, etc.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Dislocation vient par chute, frappement, etc.

CAT. *Cagguda*. ESP. *Caida*. PORT. *Cahida*. IT. *Caduta*.

5. CHAEGUDA, *s. f.*, chute.

E sia ta CHAEGUDA e mort.

Trad. de Bède, fol. 34.

Et soit ta chute et mort.

6. CHAVON, *s. m.*, décadence.

Mas poc val aquel honor que tost ven a CHAVON.

La nobla Leyczon.

Mais vaut peu cet honneur qui tôt vient à décadence.

7. CASUAL, *adj.*, lat. *CASUALIS*, casuel, accidentel.

Totas aquelas condicions que podon avenir en doas guisas, si cum es aquela de sobre, son apeladas CASUALS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Toutes ces conditions qui peuvent survenir en deux façons, ainsi comme est celle ci-dessus, sont appelées casuelles.

Cas es variamen de dictios CAZUALS per habitutz o per votz, etc.

Lays d'amors, fol. 56.

Le cas est variation de dictions accidentelles par articles ou par désinences, etc.

Substantiv. — Régime, accident, mot auquel l'article est joint.

Habitutz am son CAZUAL representa un mot ses plus...

De son CAZUAL o d'alcus infinitius pauzatz en loc de son CAZUAL.

Lays d'amors, fol. III et 4.

L'article avec son régime représente un mot sans plus...

De son régime ou d'aucuns infinitifs posés en place de son régime.

CAT. ESP. PORT. *Casual*. IT. *Casuale*.

8. CAZER, *v.*, lat. *CADERE*, choir, tomber.

Lanquan vey la faelha

Jos dels albres CAZER.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Lorsque je vois la feuille tomber en bas des arbres.

Denan sos pes l'irai CAZER.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Je lui irai tomber devant ses pieds.

La sillaba on CAY l'accens principals.

Lays d'amors, fol. 8.

La syllabe où tombe l'accent principal.

I.

Fig. Sept vegadas lo jorn CAS lo drechurier en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Le juste tombe sept fois le jour en péché.

— Abaisser, baisser.

E leva sus so que degra CHAZER,

E baissa jos so que degra levar.

H. BRUNET : Pus los dos.

Et lève en haut ce qu'il devrait abaisser, et baisse en bas ce qu'il devrait lever.

Part. pas. CAZUTZ soi en mala merce.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis tombé en mauvaise merci.

ANC. FR. Avant que li jours chaïst.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 242.

Se ens le puet fere caoir.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

Tiex pot tost venir haut ki tost est jus chaïüz.

Roman de Rou, v. 3350.

CAT. *Cawer*. ANC. ESP. *Cader*. ESP. MOD. *Caer*.

PORT. *Cahir*. IT. *Cader*.

9. ESCAZENZA, *s. f.*, accident, chance, échéance.

Ieu n'ai vist, so sapchatz,

Venir mant' ESCAZENZA

De rics locs honratz.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

J'en ai vu, sachez cela, maint accident arriver de puissants lieux honorés.

Per X sols lo met... a l'ESCAZENZA.

T. DE FABRE et DE FALCONET : En Falconet.

Pour dix sous je le mets... à la chance.

ESP. *Escaencia*. IT. *Scadenza*.

10. ESCAZECHA, *s. f.*, chevance.

Endevenia neguna onors per do ni per ESCAZECHA.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Survenait quelque fief par don et par chevance.

11. ESCARIDA, *s. f.*, fortune, destinée.

On s'aventura

E s'ESCARIDA lo mena.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Où sa fortune et sa destinée le mène.

Be m det Dieus bon' ESCARIDA

D'amor.

B. MARTIN : Bel m'es.

Dieu me donna bien bonne fortune d'amour.

12. ESCAZUTA, *s. f.*, chute, abaissement.

Qu'ieu lo thesaur del realme de Fransa

No vuell per mien , ni m'acor ESCAZETA.

Lays d'amors, fol. 20.

Que je ne veux pour mien le trésor du royaume de France, et ne me convient *abaissement*.

13. ESCHAZER, v., échoir, arriver, convenir.

E quar tan vos am e dezir,

Grans bes m'en deuri' ESCAZER.

B. ZORGI : Mout fai.

Et parce que je vous aime et désire tant, grand bien m'en devrait échoir.

Tot so que m'en ESCHAYA ,

Domna, penrai en patz.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non.

Dame, je prendrai en paix quelque chose qui m'en arrive.

Aquo qu'a pretz s'ESCHAI.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ce qui convient à mérite.

Impers. Es, quand s'ESCHAI, pros e arditz.

PISTOLETA : Manta gen.

Il est, quand il convient, preux et hardi.

ANC. ESP. *Escaeció un dia no li s tenie que dar-*

V. de S. Millan, cop. 254.

IT. *Scadere*.

14. DECHAZENSA, DESCAZENSA, s. f., décadence.

E selh que quier tos temps sa DECHAZENSA

Trobar la deu, senes tota falhensa.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Et celui qui cherche toujours sa chute doit, sans aucun doute, la trouver.

Que valors a preza graü DECHAZENSA.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Que valeur a pris grande *décadence*.

Per so tot ve a DESCAZENSA.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Pour cela tout vient à *décadence*.

CAT. ESP. *Decadencia*. IT. *Scadenza*.

15. DECHAZEMEN, s. f., chute, ruine, revers.

Malamen renhatz ,

Roma ; Dieus vos abata

En DECHAZEMEN !

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous régnez méchamment ; que Dieu vous abatte en *chute* !

Aquelhs fenhers es a DECHAZEMEN

De las armas.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Ce feindre est à la *ruine* des âmes.

Mas se aunis pel mieu DECHAZEMEN.

PERDIGON : Tot l'an.

Mais il se honnit par mon revers.

ANC. FR. Cil signe qui ainsi avenoient segne-
fioient mortalité et *dechoiement* du pople.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 148.

ANC. CAT. *Decaymen*. ANC. ESP. *Decaemento*.

IT. *Decadimento*.

16. DESCAZEIG, s. m., chute, renversement.

A penas m'en tein

Que no us get fors en DESCAZEIG.

Roman de Flamenca, fol. 19.

A peine je me contiens que je ne vous jette dehors en *renversement*.

17. DECHAIABLE, adj., périssable.

Alegreza d'aquest segle es frevolz e DE-
CHAIABLE.

Trad. de Bède, fol. 82.

Allégresse de ce monde est frivole et *périssable*.

18. DECHAZER, DESCAZER, v., déchoir, rabaisser.

Quar trop DECHAI

Tot quant vei sai.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Car tout ce que je vois ici *déchoit* beaucoup.

E s'a mi mal en pren

Ni ma domna m DESCHAI.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Ets'il m'en prend mal et ma dame me *rabaisse*.

Fals lauzengiers qu'en amor DECHAZER

Ponhon totz temps.

PERDIGON : Ben aio 'l.

Faux médisants qui s'efforcent toujours à *rabais-*
ser l'amour.

Ses promettre, senes paya,

Se pot dona DECHAZER.

H. DE S.-CYR : Nulla res.

Sans promettre, sans paie, dame se peut *déchoir*.

Substantiv. Mos maltraitz ni mos DESCAZERS.

P. VIDAL : En una.

Ma souffrance et mon *déchoir*.

Part. pas. substantiv.

Qu'ab totz esfortz vey las gens esforzar

De dechazer us autres DECHAZUTZ.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Que je vois les gens efforcer avec tous efforts
d'abaisser autres *déchus*.

ESP. *Decaer*. PORT. *Descahir*. IT. *Decadere*.

19. MESCHASENSA, MESCHAENZA, s. f.,

malheur, calamité, contre-temps, méchéance.

Et er grans merces,
Si 'l ven MESCHASSENSA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.
Et sera grande grâce, s'il lui vient *malheur*.

Mas ieu me vane trop fort meravillan,
Com hai esfortz qu'en diga ill MESCHAENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz fondes.

Mais je vais m'émerveillant très fort, comme j'ai
la force que j'en dise la *calamité*.

ANG. FR. Or en est vostre li damages

Et la peste et la *meschéance*.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

Trois grans *meschéances* aviennent

A ceus qui tiex vies maintiennent.

Roman de la Rose, v. 5143.

20. MESCHAIA, s. f., méchéance, més-
aventure.

Ja qu'era lur MESCHAIA.

B. ZORGI : Mout fort.

Déjà qu'était leur *mésaventure*.

21. MESCAZER, v., mésarriver, nuire.

E mostra quom hom li MESCHA.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

Et montre comment on lui *nuît*.

ANG. FR. Il pourroit bien t'en *meschéoir*.

YSOPET, liv. I, fab. 55.

22. ACCIDENT, s. m., lat. ACCIDENTEM,
accident.

Malautias e'ls ACCIDENTS de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Maladies et les *accidents* d'elles.

Que li veng un gran ACCIDENT, que era
coma mort.

V. de Sancta Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 289.

Que lui survint un grand *accident*, de manière
qu'il était comme mort.

Volem ayssi tractar dels ACCIDENS dels noms.

Lo noms a V ACCIDENS : especia, gendre,
nombre, figura, cas.

Lays d'amors, fol. 44.

Nous voulons traiter ici des *accidents* des noms.

Le nom a cinq *accidents* : espèce, genre, nombre,
forme, cas.

CAT. Accident. ESP. PORT. IT. Accidente.

23. ACCIDENTAL, adj., lat. ACCIDENTALIS,
accidentel.

Tota dictio ha duas formas : la una es essen-
tials, et l'autra ACCIDENTALS.

Las partidas essentials de la cauza et las
partidas ACCIDENTALS.

Lays d'amors, fol. 7 et 145.

Toute expression a deux formes : l'une est essen-
tielle, et l'autre *accidentelle*.

Les parties essentielles et les parties *accidentelles*
de la chose.

Mitigacion de calor ACCIDENTAL.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Adoucissement de chaleur *accidentelle*.

CAT. ESP. PORT. Accidental. IT. Accidentale.

24. ACCIDENTALMEN, adv., accidentel-
lement.

ES ACCIDENTALMEN agreiativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *accidentellement* grevante.

CAT. Accidentalmen. ESP. PORT. IT. Accidental-
mente.

25. ACCIDER, v., lat. ACCIDERE, arriver,
échoir.

Si ACCIDEYSSO en la superficia del cors.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

S'ils *arrivassent* en la superficie du corps.

Part. prés. Flux de sanc ACCIDENT per incisio
de arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Flux de sang *arrivant* par incision d'artère.

ANG. CAT. Acaurer. IT. Accadere.

26. OCCIDENT, s. m., lat. OCCIDENTEM,
occident, ouest.

Lo solelh que corre a totz jorn d'orien en
OCCIDENT.

V. et Vert., fol. 32.

Le soleil qui court toujours d'orient en *occident*.

— Nom relatif d'un pays.

Que tut li monestiers de trastot l'OCCIDENT.

V. de S. Honorat.

Que tous les monastères de tout l'*occident*.

CAT. Occident. ESP. PORT. IT. Occidente.

27. OCCIDENTAL, adj., lat. OCCIDENTALIS,
occidental.

Renhava en las partidas OCCIDENTALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Il régnait dans les parties *occidentales*.

CAT. ESP. PORT. Occidental. IT. Occidentale.

CASA, *s. f.*, lat. CASA, demeure, case, maison, famille.

En la CAZA de mon payre son moltas CAZAS.

Frag. de trad. de la Passion.

En la demeure de mon père sont plusieurs demeures.

Don ieu dirai, Dieus m'o pèrdon,

Donei de mala CASA.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Dont je dirai, Dieu me le pardonne, courtoisie de mauvaise maison.

Abeilhas... lors CAZAS formo artificialmen.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Abeilles... forment avec art leurs cases.

E de quinze CAZAS los quinze mudamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et les quinze changements de quinze cases.

ANC. FR. En leur case se retrairent

Voulans le chemin rebourser.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 132.

Les villages flamber, les cases des bergers

Servir de corps-de-garde aux soldats étrangers.

R. GARNIER, *Antigone*, act. II, sc. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. Casa.

2. CASAL, CASAU, *s. m.*, métairie, casal.

Non tenra, de ma terra, mas ni CASAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Ne tiendra, de ma terre, maison ni métairie.

Tota bestia grossa qui entre en CASAU, o en vinha, o en camps, o en pratz, deu vi deners.

Cout. de Condom de 1313.

Toute grosse bête qui entre en casal, ou en vigne, ou en champs, ou en prés, doit six deniers.

ANC. FR. Un chasal qui fu Oudart Jouvevet.

Tit. de 1303. CARPENTIER, t. I, col. 847.

Vint fauciller blez à un kasel à trois lieues de l'ost.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ANC. ESP. PORT. Casal. IT. Casale.

3. CAP-CAZAU, *s. m.*, chef-casal.

Hi pusan far un CAP-CASAU, cascuns de sos fiefs et no plus.

Cout. de Condom de 1313.

Y puissent faire un chef-casal, chacun de ses fiefs et non plus.

4. CAZALET, *s. m.*, petite métairie, petit casal.

Tro al CAZALET d'En Bertran.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 325.

Jusqu'à la petite métairie du seigneur Bertrand.

5. CASALATGE, *s. m.*, habitation.

Fons, camis, CAZALATGES.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 176.

Fontaines, chemins, habitations.

6. CASALERA, *s. f.*, cassine.

Te una CASALERA que s te ab la honor d'En Ramon.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J., 4.

Occupe une cassine qui se joint au patrimoine du seigneur Raimond.

7. CASAMEN, *s. m.*, habitation, domaine, fief.

Als apostols dis Jhesus veramen

Qu'hom lo seguis, e laissez qui 'l segria,

Totz sos amix et son ric CAZAMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Jésus dit véritablement à ses apôtres qu'on le suivit, et que, qui le suivrait, laissât tous ses amis et sa riche habitation.

Lhi donet molher e CHASAMEN...

Un castel que ac de K... en CASAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6 et 50.

Lui donna femme et domaine...

Un château qu'il eut de Charles en fief.

D'el tenem nostra terra et nostre CAZAMEN.

Roman de Fierabras, v. 4173.

Nous tenons de lui notre terre et notre fief.

ANC. FR.

Riche homme sont, chacun tint chasement.

Quant à Bues donnas son chasement,

La duchée de Gascongne la grant.

R. de Garin le Loherans. DU CANGE, t. II, col. 377.

CAT. Casament. ESP. Casamiento. PORT. IT. Casamento.

8. CAZAR, *v.*, pourvoir, caser.

Mas cascus CASAR si volria

De l'autrui, mas ren no i metria.

P. CARDINAL : A totas partz

Mais chacun se voudrait pourvoir de l'autrui, mais n'y mettrait rien.

De mil amix es CASADA

E de mil senhors amia.

MARCABRUS : Estornel.

Elle est pourvue de mille amis, et amie de mille seigneurs.

Part. pas. subst. — Casé, vassal.

Per vos sui al dalfin CASAZ

E tenc totas mas eretaz.

DELFINET : Del mieg.

Par vous je suis vassal du dauphin et tiens tous mes héritages.

Et a un castel mult cortés,
On sun, cavalliers e borzes,
Plus de xx. millia CASATZ.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Et a un château très courtois, où sont plus de vingt mille *vassaux*, chevaliers et bourgeois.

Aqui jongo Bergonh e Berrier
E CHAZAT e estranh e soldadier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là joignent Bourguignons et Berruiers et *casés* et étrangers et soldats à gage.

ANC. FR. Dus, contes, princes et *casés*,
Bourgeois, citoiens et fievés.

Roman du Renart, t. IV, p. 266.

Si com vos estes mi home e mi *chasé*.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 3991.

CAT. ESP. PORT. *Casar*. IT. *Casare*.

9. ACAZAR, v., établir, marier.

Mas C pinsselas vos ai vist maridar...

C cavaçers vos ai vist ACAZAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je vous ai vu marier plus de cent demoiselles...
je vous ai vu *établir* cent cavaliers.

ANG. FR.

Il y en eut quelques uns qui s'y *acasèrent*.

BRANTÔME, *Duels*, p. 3.

Acaser au milieu d'un peuple abominable.

DU BARTAS, p. 441.

10. ACCASAT, s. m., casé, vassal.

11. SOTZACCASAT, s. m., sous-vassal.

No devou ni no podon mettre ACCASAT ni
SOTZACCASAT.

Tit. de 1413, de sainte Eulalie, à Bordeaux.

Ne doivent ni ne peuvent mettre *vassal* ni *sous-vassal*.

Metre ACASAT ni SOTZACASATS ab mieys cens.

Tit. de 1386. Bordeaux, bibl. de Monteil.

Mettre *vassal* et *sous-vassal* à demi-cens.

12. DESCAZERNAR, v., chasser, déposséder.

Si qu'enemics qu'ieu aia no pes que m DES-
CAZERN

De la mar on donnei, et no m part del estern.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Tellement que je ne pense pas que j'aie ennemi
qui me *chasse* de la mer où je courtise, et je ne me
sépare pas de la direction.

E non cre

Que de re

Negus me DESCAZERN.

E. FONSLADA : En abriu.

Et je ne crois pas que nul me *dépossède* de rien.

13. DECAZAR, DESCAZAR, v., déloger, chasser, expulser.

Mas, sol car a lor platz, lo volon DECAZAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, seulement parce qu'il leur plaît, ils le veulent *déloger*.

Que DECAZAVAN volontiers

Nostra sancta crezenza.

V. de S. Honorat.

Qui *chassaient* volontiers notre sainte croyance.

Part. pas. Per que pretz et jovens

E bels captenemens

En son mout DESCAZATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz e joy.

Par quoi mérite et grâce et belles manières en sont
beaucoup *expulsés*.

IT. *Scazare*.

CASCABEL, s. m., grelot.

Voyez le P. Menestrier, *Origine des
orn. des armoiries*, p. 8.

Fai los CASCABELS ordir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais carillonner les *grelots*.

De senhals e de CASCABELS.

Roman de Flamenca, fol. 14.

D'enseignes et de *grelots*.

CAT. *Cascavell*. ESP. *Cascabel*. PORT. *Cascavel*.

CASS, adj., lat. CASSUS, nul, vain.

Que la leyssa sia nulla et CASSA.

Tit. de 1306. DOAT, t. XLII, fol. 48.

Que le legs soit nul et *vain*.

Que tota gabella... sia CASSA et nulla.

Regist. des États de Provence de 1401.

Que toute gabelle... soit *vaine* et nulle.

2. CASSAR, CAISSAR, CACHAR, v., lat. QUASSARE, casser, briser.

Quar lo ranzel QUASSAT non deu hom plus

CASSAR.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 34.

Car on ne doit plus *briser* le roseau *cassé*.

Qu'el bos cavals, quan s'eslaissa,

Tira be 'l fre e lo CAISSA.

G. ADHEMAR : Pois ja vei.

Que le bon cheval, quand il s'élance, tire bien le
frein et le *casse*.

Fig. Quar mals bes cass' e emberca.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Car le mal *casse* et élèche les biens.

— Casser, annuler.

Part. prés. CASSAN et annulan.

Fors de Bearn, p. 1097.

Cassant et annulant.

Part. pas. E Jaufre remas totz CASSATZ,

Que tan fo feritz e macatz.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et Jaufre resta tout brisé, vu qu'il fut tant frappé et blessé.

Es redonda e dura; CACHADA, no s plega.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est ronde et dure; cassée, elle ne se plie pas.

ANC. FR. Il se *cacha* très grandement, et dist qu'il cuidoit bien que, par celle cacheure, il mourroit.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

CAT. Cassar. ESP. Casar. PORT. Cassar. IT. Cassare.

3. CASSADURA, CACHADURA, s. f., brisure, cassure.

Mays non ac nulla CASSADURA.

V. de S. Honorat.

Mais il n'eut aucune brisure.

CACHADURA, ruptura, arsura.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Cassure, rupture, brûlure.

ANC. FR. Peu après celle *cacheure*, il chut au lit, dont il morut.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

IT. Cassatura.

4. CACHAMENT, s. m., cassure, brisure.

Per lor CACHAMENT et blessament... Laqual l'emperador getet en terra et pres CACHAMENT.

Aloès... entre dens pren CACHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 162, 194 et 199.

Par leur *cassure* et blessure... Laquelle l'empeur jeta à terre et elle prit *cassure*.Aloès... prend *brisure* entre dents.

IT. Cassamento.

CASSA, s. f., chasse, poursuite.

Tot' ora cant en CASSA iretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*A toute heure quand vous irez en *chasse*.

Per paor d'auzel de CASSA.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de *chasse*.

— Ce qu'on a pris à la chasse.

E l' mangera pro de sa CASSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Et il mangera suffisamment de sa *chasse*.

CAT. Cassa. ESP. Caza. PORT. Caça. IT. Caccia.

2. CASSAYRE, CASSADOR, s. m., chasseur.

Ayssi com I CASSAYRE a pus gran gang, cant pren I ser que cant pren I conilh.

V. et Vert., fol. 98.

Ainsi comme un *chasseur* a plus grande joie, quand il prend un cerf que quand il prend un lapin.

Aissi col cers que, quant a faich son cors, Torna morir al crit dels CASSADORS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ainsi comme le cerf qui, après qu'il a fait sa course, revient mourir au cri des *chasseurs*.

Adjectiv. E li ric hom CASSADOR

M'enueion e l' buzacador,

Parlan de volada et d'austor.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Et les riches hommes *chasseurs* et les amateurs de buses, parlant de volée et d'autour, m'ennuient.

CAT. Cassador. ESP. Cazador. PORT. Caçador. IT. Cacciatore.

3. CASCIEU, s. m., chasse, lieux de chasse.

Boscs et bartas et CASCIEUS... arbres domestiques et salvatgues et CASCIEUS.

Tit. de 1256. DOAT, t. CXIII, fol. 46.

Bois et bocages et lieux de *chasse*, arbres domestiques et sauvages et lieux de *chasse*.

4. CASSAR, v., chasser, poursuivre.

Et ieu CAS so qu'aïssel prenga.

RAIMOND D'ORANGE : Pos tals.

Et je *chasse* ce que celui-ci preenne.

Qu'anc cynglar no vim plus irat,

Quan l'an brocat ni l'an CASSAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Que jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a poursuivi et on l'a *chassé*.

Cum selh que CASSA e non pren.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Comme celui qui *chasse* et ne prend pas.

Lo lebrier corre e la lebre, l'us per pahor, l'autre per dezirier; l'us s'en fug, l'autre CASSA.

V. et Vert., fol. 29.

Le lévrier court et le lièvre, l'un par peur, l'autre par désir; l'un s'enfuit, l'autre *chasse*.

— Expulser.

CASSET Constanti e sos fils de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il *chassa* de la terre Constantin et ses fils.

Fig. E peccatz CASSA sanctor.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et péché *chasse* sainteté.

CAT. *Cassar.* ESP. *Cazar.* PORT. *Caçar.* IT. *Cacciare.*

5. CAUSAR, *v.*, chasser, expulser.

Que CAUSAN los eretges de mest l'autra gent bona.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui chassent les hérétiques du milieu de l'autre bourg ni cité.

6. DECASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.

Per lasquals errors DECASSAR.

Brev. d'amor, fol. 144.

Pour lesquelles erreurs chasser.

Lo reys l'a DECASSAT,

Car en tota Equitania non ac bore ni ciptat.

V. de S. Honorat.

Le roi l'a chassé, car en toute Aquitaine il n'eut bourg ni cité.

Els anavan fort DECASSAN.

Brev. d'amor, fol. 176.

Ils les allaient poursuivant fort.

ANC. FR. Scipion fut envoyé en Espagne, dont il déchassa les Carthaginois.

AMYOT, *Tr. de Plutarque*. V. de Fab. Maximus.

Mais je vois peu à peu que l'aube qui s'avance Déchasse en s'approchant l'ombrage et le silence.

DESPORTES, *Premières œuvres*, p. 203.

IT. *Scacciare.*

7. ENCAUS, *s. f.*, poursuite, chasse.

Grans fo l'ENCAUS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques. La poursuite fut grande.

Metre la devetz en ENCAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous devez la mettre en chasse.

ANC. FR. E lo cers s'enfoi les sanz

Qui n'est pas bel de lor ENCAUZH.

Roman du Renart, t. III, p. 95.

Ebrouinz le enchauc et fist d'eulz en cel enchaucz si grant occision.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 360.

ANC. ESP.

Con sabor del encalzo arramaríen Troyanos. *Poema de Alexandro*, cop. 695

8. ENCAUSSAMENT, *s. m.*, poursuite.

Comensero 'ls ad encaussar, e mentre fassian l'ENCAUSSAMENT, Angier Daynes venc.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à les poursuivre, et tandis qu'ils faisaient la poursuite, Ogier le Danois vint.

Ad abaissament et ENCAUSSAMENT de Vaudesia.

Tit. de 1243. DOAT, t. XXXI, fol. 47.

A abaissament et à poursuite de l'erreur des Vaudois.

IT. *Scacciamento.*

9. ENTRECAUSSAMEN, *s. m.*, entre-pourchas.

De Cesar, de Pompeiu say yeu perfiechamens Las vidas e las morts e 'ls ENTRECAUSSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parfaitement les vies et les morts et les entre-pourchas de César, de Pompée.

10. ENCAUSSADOR, *s. m.*, poursuivant.

Aissi cum fan volpill ENCAUSSADOR,

Encaus soven so qu'ieu non aus attendre.

G. MAGRET : En aissi m.

Ainsi comme font les timides chasseurs, je poursuis souvent ce que je n'ose atteindre.

11. ENCAUSSAR, ENCASSAR, *v.*, poursuivre, pouchasser.

Que no s'auza tornar ni s pot gandir,

Quan l'ENCAUSSON siei enemich mortal.

P. VIDAL : Anc no mori.

Qui n'ose se tourner ni se peut garantir, quand ses ennemis mortels le poursuivent.

L'us m'ENCAUSSA, l'autre m fai remaner.

ARNAUD DE MARVEIL : Si m destrenhetz.

L'un me chasse, l'autre me fait rester.

Fig. Aissi 'ls ENCAUSSA avers.

P. CARDINAL : L'afar.

Ainsi l'argent les poursuit.

En Proensa cant ENCAUS ni cant fan

Crit : Montferrat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese.

En Provence quand je poursuis et quand je fais le cri : Montferrat.

VOS ENCASSAVAN feren ad espero.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Senher marques, var.

Vous chassaient frappant de l'épée.

ANC. FR. Et ke nns n'en fuie lor prie,

Ne n'encauce trop folement.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Moult en ocist en fuiant ; il les enchausa jusques à un fleuve qui est apelez Hester.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

ANC. ESP.

Et fueron encalzados Dario con su mesnada.

Poema de Alexandro, cop. 1032.

IT. *Incalzare.*

12. PERCAT, *s. m.*, quête, profit, poursuite.

Et anava motas sasons

En PERCAZ ab autres glotons.

*V. de S. Honorat.*Et il allait maintes fois en *quête* avec d'autres pillards.

Quar enneitz es, qui tot l'an vai querer

Menutz PERCATZ, pauvre ni vergonhos.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Car c'est un ennui, qui, pauvre et honteux, va tout l'an chercher de menus *profits*.

Et en dompnei ai mes tans bels PERCATZ

Et tant cortes usatge.

RAIMOND DE MIRAYAL : Sirventes.

Et en galanterie j'ai mis si belles *poursuites* et si courtois usage.

El vostre paubr' ostal

Vin hom d'avols PERCATZ.

T. DE FALCON ET DE GUI : Falco.

A votre pauvre hôtel on vit de méchants *profits*.

ANC. FR. Car maint beau gibier est perdu

Par fautes de faire *pourchas*.

COQUILLART, p. 33.

Par le *pourchas* des envieux.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 80.

Vus mustrerai d'une suriz

Ki, par *purchaz* e par engin,

Aveit menaige en un malin.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 68.

IT. *Procaccio*.13. PERCASSAR, *v.*, pourchasser, tra-casser.

S'ien PERCASSES mon ben alhor.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Amor.

Si je *poursuivisse* mon bien ailleurs.

E van PERCASSAN e queren

Vianda per lur noiremen.

Brev. d'amor, fol. 51.Et vont *pourchassant* et cherchant vivre pour leur nourriture.

Cove que s PERCAS sai e lai.

P. ROGIER : Senher.

Il convient qu'il se *tracasse* ça et là.ANC. FR. A aimer et *pourchasser* ceste sainte sapience, discipline des roys.AMYOT, *Trad. de Plut.*, Morales, t. I, p. 17.IT. *Procacciare*.CASSER, *s. m.*, chène.

CASSER es arbre glandier... Gentils qu'erion respostas els CASSERS.

Eluc. de las propr., fol. 219.*Chêne* est arbre à glands.... Les gentils demandaient des réponses aux *chênes*.CASSIA, *s. f.*, casse.

CASSIA es especia aromatica.

Erba ayssi cum CASSIA LIGNEA.

Mollifican cum CASSIA FISTOLA.

Eluc. de las propr., fol. 202, 38, 104.

La casse est une espèce aromatique.

Herbe ainsi comme *casse ligneuse*.Mollifiant comme la *casse fistole*.CASSIDOS, *adj.*, chassieux.

Si tos huelhs es lag ni CASSIDOS.

V. et Vert., fol. 62.Si ton œil est souillé et *chassieux*.CAST, *adj.*, lat. *castus*, chaste.Tortretz auzel simple es cum colomba, et trop plus *cast* que ela.*Eluc. de las propr.*, fol. 148.La tourterelle est un oiseau simple comme la colombe, et beaucoup plus *chaste* qu'elle.Cove que sia *cast* e amesuratz.*Regla de S. Benezeg*, fol. 74.Il convient qu'il soit *chaste* et prudent.Qui recep en son cor mals *pessamens*... non es *castz* davan Dieu.*V. et Vert.*, fol. 84.Qui reçoit en son cœur mauvaises pensées.... n'est pas *chaste* devant Dieu.

Fig. De mi dons, qu'es bel' e blonda

E de totz mals aibs *cast'* e monda.

FOLQUET DE LUNEL : Can beutatz.

De ma dame, qui est belle et blonde et *chaste* et pure de toutes mauvaises qualités.ANC. FR. Cent pucelles *castes* et de bonnes meurs.*Roman français de Fierabras*.CAT. *Cast*. ESP. PORT. IT. *Casto*.2. CASTAMENT, *adv.*, chastement.

Qu'ien cre, si vis vostre cors grail' e gen

Ypolite, que visquet *CASTAMEN*, etc.

G. D'ANDUSE : Be m ditz.

Que je crois que si Hippolyte, qui vécut *chastement*, avait vu votre corps gracieux et gentil, etc.Garda non solament los oils *CHASTAMENT* mas la lenga.*Trad. de Bède*, fol. 32.Garde *chastement* non seulement les yeux mais la langue.CAT. *Castament*. ESP. PORT. IT. *Castamente*.

3. CASTITAT, CASTEDAT, CASTETAT, *s. f.*,
lat. CASTITATEM, chasteté.

Contra luxuria sun fait de CASTITAT.

Poème sur Boèce.

Contre luxure ils sont faits de chasteté.

Obra valra mai ses CASTEDAT, que CASTE-
DATZ ses obra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

OEuvre vaudra plus sans chasteté, que chasteté
sans œuvre.

An fog vot de gardar CASTETAT.

V. et Vert., fol. 18.

Ont fait vœu de garder chasteté.

CAT. *Castedat*. ESP. *Castidad*. PORT. *Castidade*.
IT. *Castità*.

CASTANHA, CASTAGNA, CASTANHIA, *s. f.*,
lat. CASTANEA, châtaigne.

Mais am freidura e montagna

No fas figa ni CASTAGNA.

P. ROGIER : Dousa amiga.

J'aime plus froidure et montagne que je ne fais
figue ni châtaigne.

Nég. expl. Totz sos afars no val una CASTANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Toute son affaire ne vaut une châtaigne.

CASTANHIA pelada paga del sestier un denier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Châtaigne pelée paie du setier un denier.

CAT. *Castanya*. ESP. *Castaña*. PORT. *Castanha*.
IT. *Castagna*.

CASTELH, *s. m.*, lat. CASTELLUM, châ-
teau.

Lo CASTEL de Berengs, n' el CASTEL de Cau-
sac n' el CASTEL de Monteacuto.

Titre de 960.

Le château de Bereng, et le château de Causac
et le château de Montgaugu.

Luenh es lo CASTELH e la tors

Ont elha jay e son maritz.

G. RUDEL : Pro ai del.

Loin est le château et la tour où elle couche et
son mari.

Fig. La servela es CASTELS e bailieus que tot a
en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le gouverneur qui a
tout en garde.

ANC. FR. Qui à un sien chastel estoit.

Roman du châtelain de Couci, v. 4061.

En vostre chastel du Louvre... Se sauvèrent
de chastel en chastel.

MONSTRELET, p. 120 et 170.

ANC. ESP. Cercaron à Anchira un castiello.

Poema de Alexandro, cop. 793.

CAT. *Castell*. ESP. *Castillo*. PORT. IT. *Castello*.

2. CASTELET, *s. m.*, petit château, châ-
telet.

E pren castels e vilas e bords e CASTELETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et prend châteaux et villes et bourgs et châtelets.

ANC. FR. Li dus tel chastelet i fist.

Roman de Rou, v. 8608.

CAT. *Castellet*. ESP. *Castillete*. IT. *Castelletto*.

3. CASLAR, *s. m.*, château-fort, tertre,
éminence.

Un bel CASLAR en mieg d'un plan cambo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Un beau château-fort au milieu d'un vallon uni.

Lo qual CASLAR es pausat en las apartenen-
sas del castel de Belcastel.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.

Lequel château-fort est posé dans les apparte-
nances du château de Belcastel.

E vic las forcas dreytas de costa un CASLAR.

Roman de Fierabras, v. 3081.

Et il vit les fourches droites à côté d'une émi-
nence.

4. CASTELAR, *s. m.*, bourg, château-fort.

E 'l caslar e 'l CASTELAR.

Tit. de 1248. Arch. du Roy., J, 323.

Et le château-fort et le bourg.

5. CASTELLAT, *adj.*, fortifié, qui est en
forme de château.

Era mot fortiment tortada et CASTELADA.

De corona CASTELADA et torrelada.

Eluc. de las propr., fol. 166 et 157.

Elle était fortement tourelée et fortifiée.

De couronne en forme de château et tourelée.

6. CASTELLANIA, *s. f.*, châtellenie.

Bayliadges, CASTELLANIAS.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXXV, fol. 84.

Bailliages, châtellenies.

Dins la CASTELLANIA et dins lo destret de la
baronia de Milhau.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la châtellenie et dans le district de la ba-
ronnie de Milhau.

CAT. ESP. IT. *Castellania*.

7. CASTELLAN, s. m., châtelain.

Fo un gentils CASTELAS del comtat de Ros-silhon.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut un gentil châtelain du comté de Roussillon.

Bertrans de Born si fo un CASTELLANS de l'evescat de Peiregors.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut un châtelain de l'évêché de Périgord.

ANC. FR. Lors absolst le castellain.

Chronique de Cambrai.

CAT. Castellá. ESP. Castellán. PORT. Castellão.

IT. Castellano.

CASTIAR, CHASTIAR, v., lat. CASTIGARE, corriger, empêcher, reprendre, instruire, châtier.

Que fols es qui no s CHASTIA.

SAÏL DE SCOLA : De ben gran.

Que fou est qui ne se corrige.

Cum pogues CASTIAR

Las donas de falhir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Comme je pusse empêcher les dames de faillir.

Mielhs CHASTIA,

Quant o ditz gen, amicx que quan s'irays.

G. D'UISEL : Anc no cugey.

Ami reprend mieux, quand il dit cela doucement, que quand il s'irrite.

Mas lag seria, si tu fasias

So de que los autres CASTIAS.

Libre de Senequa.

Mais il serait laid, si tu faisais ce de quoi tu reprends les autres.

Mas no la'n poc CASTIAR qu'ela no menes gran dol per lo fach.

V. de Pierre Vidal.

Mais il ne l'en put empêcher qu'elle ne menât un grand deuil pour le fait.

— Avertir, prévenir.

E fes CHASTIAR sa maynada

Que no facha bruida ni nausea.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Et fit avertir sa compagnie qu'elle ne fasse bruit ni noise.

Proverb. Suavet se CASTIA qui per autre se CASTIA.

V. et Vert., fol. 61.

Se corrige doucement qui par autre se corrige.

E'l proverbî n'es guirens, ses contendre,

Que ditz : JOVE CASTIAR e vielh pendre.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Et le proverbe en est garant, sans contester, qui dit : Corriger jeune et pendre vieux.

Qui ben ama, ben CASTIA.

G. D'UISEL : L'autre jorn.

Qui bien aime, bien châtie.

Substantiv. Baron, sai vir mon CHASTIAR

A vos, cui blasime las follors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Barons, je tourne ici mon reprendre contre vous, de qui je blâme les folies.

ANC. FR. Et li peres qui donz et debonaires fu, ne li fist autre mal, fors que il le chastoia et reprist de parole.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 161.

Li peres son fill chastioit,

Sens et savoir li aprenoit.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 40 et 135.

Moult a benéurée vie,

Cil qui par autri se chastie.

Roman de la Rose, v. 8042.

Qui d'autrui meffez se chastie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

CAT. ESP. PORT. Castigar. IT. Castigare.

2. CASTIC, s. m., correction, châtiment, leçon, avis.

De lieys on no chal CHASTICX.

B. DE TOT LO MON : Mals fagz.

D'elle où ne faut correction.

Ja no creirai castic d'amic ni d'oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je ne croirai jamais avis d'ami ni d'oncle.

ANC. FR. Mais amors n'a cure de tel chasti.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 28.

En chastiant moult li prioit

Que du chasti li sovenist.

Roman de la Rose, v. 15931.

CAT. Castig. ESP. PORT. IT. Castigo.

3. CASTEI, s. m., remontrance, avis.

E cels qui no volran creire mos CASTEIS Anho vezer pres lo bosc.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.

Et ceux qui ne voudront croire mes remontrances aillent voir près le bois.

ANC. FR.

Prenez-en vous-mêmes chastoï et corrigence.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 648.

Qui folement parti de toi

Ne ne vout croire ton chastoï.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 377.

Si elle avoit fait quelque erreur, le *chastoy* ne lui en appartenoit point en public.

COMINES, liv. I, p. 320.

4. CASTIER, *s. m.*, remontrance, réprimande.

Semenau vau mos CASTIERS.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.
Je vais semant mes remontrances.

Per CASTIER e no per eveia.

Ley's d'amors, fol. 118.

Par réprimande et non par envie.

5. CASTIGUIER, CASTIGUERI, *s. m.*, correction, châtiment.

Per manieyra de CASTIGUIER.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCIII, fol. 260.

Par manière de correction.

Puedon dar CASTIGUERI e pena de eissilh.

Cout. de Condom de 1313.

Ils peuvent donner châtiment et peine d'exil.

6. CHASTIAMENT, *s. m.*, châtiment, correction, enseignement, avis.

Am batemen o per CHASTIAMEN del cors.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

Avec frappement ou par châtiment du cors.

Deus a mes e lui so CHASTIAMENT.

Poème sur Boèce.

Dieu a mis en lui sa correction.

Adonc fai mal, si 'n miels no s'en repen,

Mas creire deu adreg CASTIAMEN.

RAYMOND DE MIRAVAIL : D'amor son.

Alors elle fait mal, si elle ne s'en repent en mieux, mais elle doit croire un avis juste.

ANC. FR. Et pour ce ooit li rois volentiers ses *chastoiementz* et ses saintes paroles.

Li rois ne s'en vout amender pour le *chastoiement* du saint home.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263 et 205.

ANC. CAT. *Castigament*. ESP. *Castimento*.

7. QUASTIAZO, *s. f.*, lat. CASTIGATIO, correction.

Volg i Boecis metre QUASTIAZO.

Poème sur Boèce.

Boèce y voulut mettre correction.

ANC. FR. En *castigation*, punition ou répression d'autrui.

Anc. trad. des Offic. de Cicéron, p. 43.

ANC. ESP. *Castigacion*. IT. *Castigazione*.

8. CASTIANSA, CHASTIANSA, *s. f.*, correction.

Sia sosimes a la CASTIANSA reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 58.

Soit soumis à la correction de la règle.

Hom pechaire si desviet de la via de CASTIANSA.

Trad. de Bède, fol. 48.

L'homme pécheur se dévia de la voie de correction.

9. CASTIAIRE, CASTIADOR, *s. m.*, lat. CASTIGATOR, correcteur, conseiller.

A! quals dols es, quar elh er CHASTIAIRE

A tot lo mon, als valens et als pros.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Eh! quel deuil c'est, car il était correcteur de tout le monde, des vaillants et des preux.

Ella los refudava totz per En Bertran de Born, que avia pres per entendedor e per CASTIADOR.

V. de Bertrand de Born.

Elle les refusait tous pour Bertrand de Born, qu'elle avait pris pour amoureux et pour conseiller.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Castigador*.

10. RECASTINAR, *v.*, reprocher.

Part. prés.

Qu'ieu vos puese be esser RECASTINANS,

Que per un ben ai de mal mil aitans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je vous puis bien être reprochant, vu que pour un bien j'ai mille fois autant de mal.

CASTOR, *s. f.*, lat. CASTOR, castor.

Pel menut de CASTOR auretç.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez poil menu de castor.

CAT. ESP. PORT. *Castor*. IT. *Castoro*.

2. CASTOREA, CASTOREUM, *s. f.*, castoreum.

C'est une matière renfermée dans les poches que le castor a sous les aines, et qu'on croyait antrefois être placée dans ses testicules.

Castor... dos testilhs ha, qui son ditz CASTOREA.

CASTOREUM verai val contra mantas passios.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Le castor... a deux testicules, qui sont appelés castoreum.

Le castoreum véritable vaut contre plusieurs maladies.

CASTRAR, *v.*, lat. CASTRARE, châtrer.

E com eras tan dessenzatç

Vituperessas ta mayrastra?

Mal estara, qui no ti CASTRA.

V. de S. Honorat.

Et comment étais-tu si forcené que tu outrageasses ta marâtre? Mal sera, si quelqu'un ne te châtré.

E so algunas bestias que CASTRO si meteys-shas, rumpen lors testilh ab las dens, cum es castor.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Et sont quelques bêtes qui se châtré elles-mêmes, en déchirant leurs testicules avec les dents, comme est le castor.

Part. pas. Capo, apres un an del temps el qual es CASTRAT.

Home CASTRAT viu plus longuement.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 231.

Chapon, après un an du temps auquel il est châtré.

Homme châtré vit plus longuement.

CAT. ESP. PORT. *Castrar.* IT. *Castrare.*

2. CRASTAR, CRESTAR, v., châtrer, couper.

Part. pas. Quals entressenhas a qui es CRASTATZ? — Cel que es CRASTATZ per ma d'ome es fols et yros e non a ponh de barba.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quel indice a celui qui est châtré? — Celui qui est châtré par la main d'homme est fou et colère et n'a point de barbe.

Don vezetz qu'us cavals CRESTATZ

Et I gals ne pert sa vigor.

Brev. d'amor, fol. 63.

D'où vous voyez qu'un cheval coupé et un coq en perd sa vigueur.

Fig. Per que Deus fa ses pro far penedenza

Als crestias CRESTATZ de paciensa.

G. RIQUIER : Fort guerra.

C'est pourquoi Dieu fait faire pénitence sans profit aux chrétiens privés de patience.

Subst. Si aquest CRASTATZ es menre de X ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 74.

Si cet eunuque est mineur de dix ans.

3. CRESTON, s. m., chevreau.

Que anciza hoc o cabra o CRESTON en Montpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Qui tue bouc ou chèvre ou chevreau en Montpellier.

4. CRESTAIRE, s. m., lat. CASTRATOREM, châtré, coupeur.

Fui CRESTAIRE de porcel.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus châtré de porceaux.

CAT. ESP. *Castrador.*

5. CASTRACIO, s. f., lat. CASTRATIO, castration.

CASTRACIO de outras bestias, cum de motos e de boes et de porcs.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration d'autres bêtes, comme de moutons et de boues et de porcs.

ESP. *Castracion.* PORT. *Castração.* IT. *Castrazione.*

6. CASTRAMENT, s. m., castration.

Castors... per so que ditz Ysidori de lon CASTRAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 244.

Castors... pour ce que dit Isidore de leur castration.

7. CRESTEZA, s. f., châtrure.

Fig. E no s cog ges qu'a son home s'autrey,

Si'l lieu d'Angieu li merma una CRESTEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Et on ne croit pas qu'il s'octroie pour son vassal, si une châtrure lui manque au fief d'Anjou.

8. ENCASTRAR, v., châtrer.

Part. pas. substantiv. — Cochon châtré.

Car el avia vestida la pel d'un ENCASTRAT.

Roman de Fierabras, v. 4081.

Car il avait revêtu la peau d'un cochon châtré.

CAT, s. m., chat.

Musio appellatur eo quod muribus infestus est; hunc vulgus captum e captura vocat.

ISIDOR., *Orig.*, XII, 3.

E dedins sion folrat

Ab pel de lebre e de CAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et dedans soient garnis avec poil de lièvre et de chat.

Lecha

Plus aspramen no fay CHATZ.

MARCBRUS : Dirai vos.

Lèche plus âprement que ne fait chat.

Loc. proverb.

Mais cant lo rieux er d'aisso castiatz,

Vendra 'N Artus, sel qu'emportet lo catz.

P. CARDINAL : Al nom del.

Mais quand le riche sera corrigé de cela, viendra le seigneur Artus, celui qui emporta le chat.

E s'en joga coma lo cat de la rata.

V. et Vert., fol. 71.

Et s'en joue comme le chat de la souris.

Ab l'autrui man ses gan

Penran lo chat que s revela.

P. CARDINAL : El mon non.

Avec la main d'autrui, sans gant, ils prendront le chat qui se rebelle.

ANC. FR. En son venir Tibiert le *cat*.
Roman du Renart, t. IV, p. 149.
 CAT. *Gat*. ESP. PORT. *Gato*. IT. *Gatto*.

2. CATO, *s. m.*, petit chat.

Carn de CATO et de soritz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de *petit chat* et de souris.

CAT. *Cató*.

3. GAT, *s. m.*, chat, machine de guerre.

E fan franher las branches e fan gatas e gatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et font briser les branches et font chattes et *chats*.

ANC. FR. Et grans beffrois riches et biaux,

Chaz pour les grans fossés emplir...

Bibles et mangonnias getter

Et les *chaz* aux fossés mener...

Par les *chaz* vont portant la terre,

Les fossés emplant fierement.

R. de Claris. LE G. D'AUSSY, *Fabl.*, t. II, p. 226.

4. CATA, CATHA, GATA, *s. f.*, chatte, machine de guerre.

Ab tan la CATA s'es moguda

Que no y ac pus de retenguda.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor, l'autr'ier.

Alors la *chatte* s'est mue de manière qu'il n'y a plus de retenue.

Que fes far una CATHA am la qual on aportes terra e peiras e fusta per umplir los fossatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 175.

Qu'il fit faire une *chatte* avec laquelle on portât terre et pierres pour umplir les fossés.

E fan far una GATA e bastir un bosson.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font faire une *chatte* et construire un béliet.

ANC. PORT. E mandon fazer hum artifício de

Madeira, que chamão *gata*.

Coronica del rei D. Joamo, t. I, p. 73.

ESP. IT. *Gata*.

CATAR, CATARR, *s. m.*, lat. CATARRHUS, catarrhe, fluxion.

Quan endeveno ad alcun CATARS o raumas als huelhs o al pietz... o CATARS agutz... Quan CATARR deysen.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 23.

Quand surviennent à quelqu'un catarrhes ou rhumes aux yeux ou à la poitrine... ou catarrhes aigus... Quand le *catarrhe* descend.

ESP. PORT. IT. *Catarro*.

CATARACTA, *s. f.*, lat. CATARACTA, bonde, vanne.

Lengua de la gola o CATARACTA que es dotz...

Aquela CATARACTA es necessaria per restrenher.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Langue de la bouche ou *bonde* qui est source...

Cette *vanne* est nécessaire pour serrer.

IT. *Caterata*.

CATHACREZIS, *s. f.*, lat. CATCHRESIS, catacrèse, figure de mots.

Κατάχρησις; Quintil. VIII, 6, 34.

CATCHRESIS aut alienæ rei nomen appositum.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

CATHACREZIS es abusios de nom a significar la causa que no ha nom.

Lays d'amors, fol. 129.

La *catacrèse* est un abus de nom pour signifier la chose qui n'a pas de nom.

PORT. *Catachresis*. IT. *Catacresi*.

CATHATIPOZIS, *s. f.*, lat. CATATIPOSI, imitation.

CATHATIPOZIS, es cant hom designa home a las fayssos o a las proprietatz que ha.

Lays d'amors, fol. 142.

L'imitation, c'est quand on désigne un homme par les formes ou par les propriétés qu'il a.

CATHEZIZAR, *v.*, catéchiser.

Substantiv. Al cofermar e al CATHEZIZAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Au confirmer et au catéchiser.

CAT. *Catequisar*. ESP. PORT. *Catequizar*. IT. *Catechizzare*.

CATOLIX, *adj.*, lat. CATHOLICUS, catholique.

Perseguian los martirs CATOLIX.

E renega la fe CATHOLICA e son crestianisme.

V. et Vert., fol. 72 et 16.

Poursuivaient les martyrs *catholiques*.

Et renie la foi *catholique* et son christianisme.

Substantiv. Son verays CATOLIX e bos crestias.

L'Arbre de Batalhas, fol. 29.

Ils sont vrais *catholiques* et bons chrétiens.

CAT. *Catholic*. ESP. *Catolico*. PORT. *Catholico*. IT. *Cattolico*.

2. CATHOLICAL, *adj.*, catholique.

Per la santa fe CATHOLICALH.

PHILOMENA.

Pour la sainte foi *catholique*.

Motas obras de la fe CATHOLICAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Maintes œuvres de la foi catholique.

CAUCALA, s. f., corneille.

O CAUCALA o colom favar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou pigeon favart.

CAT. *Cucala*.

CAUCIDA, s. f., chardon hémorrhoidal, buglosse.

Espinas, CAUCIDAS et cardos.

Eluc. de las propr., fol. 235.

Épines, chardons hémorrhoidals et chardons.

CAUDEYAYRE, s. m., dégraisseur.

D'el uzo CAUDEYAYRES de draps.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Les dégraisseurs de draps en usent.

CAUL, s. m., lat. CAULIS, chou.

Fueillas de vieills CAULS li metetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui mettez des feuilles de vieux choux.

Meils es que hom appelle ab charitat als

CHAULS manjar que a vedel gras ab ira.

Trad. de Bède, fol. 72.

Il est mieux qu'avec charité on appelle à manger des choux qu'à veau gras avec colère.

ANC. FR.

Jo ne me pris, dist Rou, une fuille de col.

Roman de Rou, v. 1097.

Par dessus un rouge chol...

Et la fueille du chol trembler.

Roman du Renart, t. I, p. 61 et 52.

CAT. ESP. *Col*. PORT. *Couve*. IT. *Cavolo*.

CAUPOL, s. m., falaise.

El CAUPOL la levan li foll,

Grand peira li meton al coll.

V. de S. Honorat.

Les fous la dressent à la falaise, lui mettent une grande pierre au col.

CAUSA, s. f., lat. CAUSA, cause, raison, motif.

Quar elhs eran CAUSA per que l'avian avuda.

PHILOMENA.

Car ils étaient cause pourquoi ils l'avaient eue.

Qu'ien sai ben rason e CAUSA

Que puese a mi dons mostrar.

B. DE VENTADOUR: Amors e que.

Que je sais bien la raison et la cause que je puis montrer à ma dame.

— Cause, procès.

Et alongon las CAUZAS e fan far grans dampnages que non los podon emendar.

V. et Vert., fol. 15.

Et allongent les causes et font faire grands dommages tellement qu'ils ne les peuvent réparer.

Ben es fols qar el ausa

Penr' aissi la lur CAUSA.

B. D'ALLAMANON: De l'arcivesque.

Il est bien fou parce qu'il ose prendre ainsi leur cause.

CAT. ESP. PORT. IT. *Causa*.

— Chose.

Per far la CAUSA dossana.

MARCABRUS: L'autr'ier.

Pour faire la chose douce.

... D'autra CAUSA no m soven,

Mas de lieys servir.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Je ne me souviens d'autre chose, excepté de la servir.

Tu quiers a Dieu mantas CAUSAS;

Fols iest, car parlar li n'auzas.

P. CARDINAL: Jhesum-Crist.

Tu demandes à Dieu maintes choses; tu es fol, parce que tu oses lui en parler.

Per ben et utilitat de la CAUSA publica.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Pour le bien et l'utilité de la chose publique.

Proverb. Meliers CHAUZA es donars que penres.

Trad. de Bède, fol. 66.

Donner est meilleure chose que prendre.

Prép. comp. A CAUSA de las guerras.

Regist. des États de Provence de 1401.

A cause des guerres.

Dans la basse latinité CAUSA avait été employé en ce sens de chose:

Si quis causam alterius tulerit de loco suo.

BALUZ. *Cap. reg. fr.*, lib. V, cap. 370.

— Personne, objet.

Una CAUSA que fort plania

E cridava sancta Maria.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Une personne qui gémissait fortement et criait sainte Marie.

Estauc coma CAUSA esmarida

Que n'agues solatz peïor.

RAIMOND DE SOLAS: Dompna.

Je suis comme personne triste qui n'eût pire soulas.

CAT. ESP. *Cosa*. PORT. *Cousa*. IT. *Cosa*.

2. CAUSAL, *adj.*, lat. CAUSALIS, causal, terme de grammaire.

Real, so es CAUZAL, de cauza qu'om ve, quar ab la cauza conoysh hom si es de masculin o de femini.

Lays d'amors, fol. 50.

Réel, c'est-à-dire *causal*, de la chose qu'on voit, car avec la chose on connaît si elle est du masculin ou du féminin.

CAT. *Causal*. IT. *Causale*.

3. CAUZATIU, *adj.*, lat. CAUSATIVUS, causatif, qui concerne un procès.

CAUZATIUS, de causa, quar qui acuza fay esser en cauza et en plag aquel que acuza.

Lays d'amors, fol. 57.

Causatif, de cause, car celui qui accuse fait être en cause et en procès celui qu'il accuse.

- Qui occasionne, qui cause.

Et de mort CAUSATIU... Es de mouvement CAUSATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 25.

Et *causatif* de mort... est *causative* de mouvement.

4. CAYSON, *s. f.*, lat. *accusationem*, accusation.

... Qu'es Vaudes e degne de punir.

E li troban CAYSON en meczonja e engan.

Que queron ara CAYSON e que perseguon tant.

La nobla Leyczon.

... Qu'il est Vaudois et digne de punition. Et lui trouvent *accusation* en mensonge et tromperie.

Qui cherchent à présent *accusation* et qui poursuivent tant.

5. CHAUSAMENT, *s. m.*, reproche.

Am CHAUSAMENT mescla ades queaquom de blandimen.

Trad. de Bède, fol. 3.

Avec le *reproche* il mêle toujours quelque chose de douceur.

6. CAUSEIAR, CHAUSAR, *v.*, lat. CAUSARI, reprocher, accuser, disputer.

Fort es belha causa,

Qui malvestat CHAUZA

Ad home savay.

P. CARDINAL : Belh m'es qu'ieu.

C'est une fort belle chose, qui *reproche* la méchanceté à un homme méchant.

Non CHAUSSAR ton prosme ni lo mesprezar...

Non CHAUSAR lo vieil, mas preia lo coma paire.

Trad. de Bède, fol. 72 et 77.

Ne pas *accuser* ton prochain ni le mépriser...

Ne pas *faire reproches* au vieillard, mais prie le comme père.

No lhi remanra vinha no lhi estrepei,

Ni fontana ni potz que no 'l CAUSER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Il ne lui restera vigne que je ne lui dévaste, ni fontaine ni puits que je ne lui *dispute*.

ANC. FR. Assez les blâme, assez les *chase*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285.

Pour lequel fait et omicide li dis procureur eust *causé* et calengiet ledit Jaquemar par-devant nous en jugement.

Tit. de 1377. CARPENTIER, t. I, col. 878.

Et qui *chaser* m'en veut, si *chase*.

Roman du Renart, t. IV, p. 123.

CAT. ESP. PORT. *Causar*. IT. *Causare*.

7. OCCASIO, OCAIZO, OCHAIZO, UCHAISSO, *s. f.*, lat. OCCASIO, cause, prétexte, occasion.

Partit m'avez de vos

Senes totas OCHAISOS.

BERTRAND DE BORN : Domna puous.

Vous m'avez séparé de vous sans aucunes *causes*.

L'autra amors de hes temporals

Que es OCAYSOS de motz mals.

Brev. d'amor, fol. 3.

L'autre amour de biens temporels qui est la *cause* de plusieurs maux.

E de temor vauc fenhen OCHAISOS,

Com si era vengut per autr' afar.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Et de crainte je vais feignant des *prétextes*, comme si j'étais venu pour autre affaire.

Quar OCHAIZON non ai

De soven anar lai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Quar je n'ai pas l'*occasion* d'aller souvent là.

ANC. FR. Est-il pas *vray* que sans nulle *achaison* Tu me laisses contre droit et raison?

J. MAROT, t. V, p. 322.

Que lesdits points et articles estoient moult préjudiciables.... et que à mauvaise *occhoison* nous requeroient la privation, etc.

Ord. des R. de Fr., 1359, t. III, p. 347.

CAT. *Occasió*. ESP. *Ocasión*. PORT. *Occasião*. IT. *Occazione*.

- Faute, manquement.

E ges en mi non a nul' OCHAIZOS.

P. VIDAL : Quant hom honratz.

Et certes il n'y a nulle *faute* en moi.

No voil que per ma tchaiso sia tos sacs ples.

Trad. de Bède, fol. 40.

Je ne veux pas que ton sac soit plein par ma faute.

Si lo dans es avengutz per sa occaison.

Trad. du Code de Justinien, fol. 20.

Si le dommage est survenu par sa faute.

ANC. FR. Diex, s'il i muert par m' ocoison,

Rendre m'en convenra raison.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 234.

IT. *Cagione.*

— Difficulté, obstacle.

Et F..... respondet ses OCHAISSO :

Tot hi do et autrey Melhis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Et F..... répondit sans difficulté : Je lui donne et octroie entièrement Melhis.

Trop es de greu OCCASIO

Qui pena contra l'agulho.

Leys d'amors, fol. 138.

Trop est de grave difficulté qui se raidit contre l'aiguillon.

ANC. FR. Partont le pover Dieu preschoient...

Riens ne leur grevoit l'achoisson.

J. DE MEUNG, Trésor, v. 1110.

— Blâme.

Be m pogratz trobar OCHAISSON.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis.

Vous pourriez bien me trouver blâme.

IT. *Cagione.*

— Accusation, querelle.

Qu'atra OCHAISSO, dona, no m sabetz dir

Mas quar vos sai conoïsser e chanzir

Per la melhor.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Que vous ne me savez dire autre accusation, ô dame, excepté que je vous sais connaître et choisir pour la meilleure.

Loc. Quan quier merce mi dons de genolhos,

Ela m'encolpa e mi MET OCHAISSOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueis.

Quand je demande merci à ma dame à genoux, elle m'accuse et m'impose accusations.

Adverbial. Una pauca OCHAISSOS

Notz en amor plus que no i val raisos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Une petite querelle nuit en amour plus que raison n'y vaut.

... En gran dreig notz pauca OCHAISSOS.

P. VIDAL : Quant hom es.

Petit manquement nuit dans un grand droit.

ANC. FR.

De plaiz è d'achoissons damagiez è grevez.

Roman de Rou, v. 3584.

IT. *Cagione.*

8. OCAISONAR, OCHAISSONAR, ACAIZONAR, v., accuser, reprocher.

De tal foldat no vuell qu'hom m'OCHAISSO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je ne veux qu'on m'accuse de telle folie.

Dieus! lo sien tort m'OCHAISSONA.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Dieu! elle me reproche le sien tort.

Mas d'aitan vos OCHAISSON,

S'ueymais laissatz vostre fiens.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pres vos.

Mais je vous accuse d'autant, si désormais vous laissez votre fief.

Ni el men cor nuls enjans non s'escon

Que ja m'prosa amors OCHAISSONNAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi com.

Et nulle supercherie ne se cache dans mon cœur qu'amour puisse me reprocher.

De tot aiso no tem c'om m'OCAIZO de mensonja.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

De tout ceci je ne crains pas qu'on m'accuse de mensonge.

Part. pas. Seretz n'ACAIZONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Vous en serez accusé.

ANC. FR. De felonnie le reta,

E d'un meffait l'ocoissonna.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 234.

Ou d'aucun mordre achoissonnés.

Roman de la Rose, v. 15175.

ESP. *Ocasionar.* IT. *Accagionare.*

9. ENCAISONAR, v., accuser, reprocher.

Que m pot amors ENCAISONAR?

FAIDIT DE BELESTAR : Tot atressi.

Que me peut reprocher amour?

Sel sui que no l'ENCAISONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Je suis celui qui ne l'accuse.

ANC. FR. Je alai véoir le roy et m'enchoisona,

et me dit que je n'avoie pas bien fet.

JOINVILLE, p. 86.

10. ACCUSATION, s. f., lat. ACCUSATIO-nem, accusation.

Si parton li malvays de l'accusation.

V. de S. Honorat.

Les méchants se départent de l'accusation.

Si d'un crim se podian far tropas ACUSATIOS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Si plusieurs *accusations* se pouvaient faire du même crime.

CAT. *Acusació*. ESP. *Acusacion*. PORT. *Accusação*. IT. *Accusazione*.

11. ACUZAIRE, *s. m.*, accusateur.

L'ACUZAIRE de nostres fraires.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 12.

L'accusateur de nos frères.

ANC. FR. Et li *accuseur* aura cinq sols.

Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 521.

CAT. ESP. *Acusador*. PORT. *Accusador*. IT. *Accusatore*.

12. ACCUSATIÜ, *s. m.*, lat. *ACCUSATIVUS*, accusatif.

Li cas son sieis... *ACCUSATIUS*.

Gramm. Provenç.

Les cas sont six... *accusatif*.

CAT. *Acusatiü*. ESP. *Acusativo*. PORT. IT. *Acusativo*.

13. ACCUSAR, *v.*, lat. *ACCUSARE*, accuser.

Totz los forfaitz e totas las clamors

En que m podetz *ACCUSAR* ni retraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Tous les forfaits et toutes les plaintes en quoi vous me pouvez *accuser* et reprendre.

Part. pas. *ACUSATZ* fon per malas gens.

V. de S. Honorat.

Il fut *accusé* par méchantes gens.

Substantiv. Ges tug li *ACUSAT* no an tort.

Libre de Seneca.

Tous les *accusés* n'ont point tort.

CAT. ESP. *Acusar*. PORT. *Accusar*. IT. *Accusare*.

14. ENCUSAMEN, *s. m.*, accusation.

Defendre d'altrui *ENCUSAMENS*.

Mon enemig cargar de meus *ENCUSAMENZ*.

P. DE CORBIAC : El nom.

Défendre des *accusations* d'autrui.

Charger mon ennemi de mes *accusations*.

ANC. FR. Ke fëis à Hunlaf lo grant *encusement*.

Roman de Horn, fol. 20.

15. ENCUSADOR, *s. m.*, accusateur.

E si vos en faitz clamor,

Seran vos *ENCUSADOR*,

E seretz n'escumeniatz.

G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Et si vous en faites plainte, ils seront *accusateurs* contre vous, et vous en serez excommuniés.

I.

16. ENCUSAR, *v.*, accuser, reprocher.

E'ls Espanhols ges non *ENCUSARIA*.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Et n'*accuserait* point les Espagnols.

Det li comjat et *ENCUSAVA* lo de ma domna Guiscarda.

V. de Bertrand de Born.

Elle lui donna congé et elle lui *faisait* des reproches de madame Guiscarde.

ANC. FR. Qu'il ne m'*encusast* au lion.

Roman du Renart, t. I, p. 233.

Els *encusa* une beguine.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 134.

17. DESENCUSA, *s. f.*, excuse.

Nostras justas et verayas *DESENCUSAS*.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Nos justes et vraies *excuses*.

18. DESENCUZATIO, *s. f.*, justification, excuse.

E neguna *DESENCUZATIO* non poira aver; per que sera dampnatz.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et il ne pourra avoir aucune *justification*; c'est pourquoi il sera damné.

19. DESENCUZAR, *v.*, disculper, exempter.

Per loqual cel qu'es acuzatz se *DESENCUZA*.

Leys d'amors, fol. 42.

Par lequel celui qui est accusé se *disculpe*.

Part. pas. Tenga nos hom per *DESENCUZATZ*.

Leys d'amors, fol. 71.

Qu'on nous tienne pour *disculpés*.

E negus no 'n sia *DESENCUSAT*, si no per malautia.

Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 18.

Et que personne n'en soit *exempté*, sinon pour maladie.

20. DEZACUSAR, *v.*, disculper.

Et acuzon los autres per se *DEZACUZAR*.

V. et Vert., fol. 69.

Et ils accusent les autres pour se *disculper*.

21. EXCUZATIO, EXCUSASIO, *s. f.*, lat. *EXCUSATIO*, excuse.

Non an *EXCUSATIO* de lurs peccatz.

Frag. de la trad. de la Passion.

Ils n'ont pas d'*excuse* de leurs péchés.

Lo diable li ensenha a dire malvaysas *escuzatios*.

V. et Vert., fol. 26.

Le diable lui enseigne à dire de mauvaises *excuses*.

EXCUSASIOS prepausan
Fadas.

Brev. d'amor, fol. 57.

Proposent de folles *excuses*.

ANC. FR. Sans moi ouyr en mes *excusations*
raisonables.

MONSTRELET, t. II, fol. 163.

ESP. *Excusacion*. IT. *Scusazione*.

22. ESCUZANSA, s. f., excuse.

Vens quals sera d'aquelhs lur *ESCUZANSA*.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Voilà quelle sera de ceux-là leur *excuse*.

ANC. FR. Disans pour l'*excusance* du roi.

MONSTRELET, t. II, fol. 103.

ANC. ESP. *Excusanza*. IT. *Scusanza*.

23. ESCUSAMENT, s. m., excuse.

Vizis es querre *ESCUSAMENT*.

Trad. de Bède, fol. 2.

C'est un tort de chercher *excuse*.

Tal mentire a *ESCUSAMEN*.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Un tel mentir a *excuse*.

IT. *Scusamento*.

24. EXCUSABLE, adj., excusable.

Tug aquest vici son *EXCUSABLE*.

ES *EXCUSABLE*.

Lays d'amors, fol. 104 et 117.

Tous ces vices sont *excusables*.

Elle est *excusable*.

CAT. ESP. *Excusable*. IT. *Scusabile*.

25. ESCUSAR, EXCUSAR, v., excuser, absoudre, dispenser.

Ignorancia non los *ESCUZA* en aquel cas.

V. et Vert., fol. 76.

L'ignorance ne les *excuse* point en ce cas.

Si lo coms de la vila fasia far pont o via, no s
poira *ESCUSAR* la gleiza plus d'una antra per-
sona.

Trad. du Code de Justinien, fol. I.

Si le comte de la ville faisait faire pont ou chemin,
l'église ne pourra pas se *dispenser* plus qu'une
autre personne.

Que qui los repren, els s'en *EXCUSAN*.

V. et Vert., fol. 10, 2^e version.

Que à qui les reprend, ils s'en *excusent*.

Part. pas. E pus d'*acuzazio*

Es ab lo rei *ESCUZATZ*

Frances.

G. RIQUIER : Ancmais.

Et puis il est *absous* d'accusation par le roi français.

CAT. ESP. *Excusar*. PORT. *Excusar*. IT. *Scuzare*.

26. RECUSATION, s. f., lat. RECUSATIO- nem, récusation.

Requesta de *RECUSATION*.

Fors de Béarn, p. 1074.

Requête de *récusation*.

Del dia de la *RECUSATION*.

Charte de Gréalou, p. 70.

Du jour de la *récusation*.

CAT. *Recusació*. ESP. *Recusacion*. PORT. *Recu-
sacão*. IT. *Ricusazione*.

27. RECUSAR, v., lat. RECUSARE, récuser, refuser.

Pena que suffertara lo cossol... que *RECUSARA* lo offici.

Charte de Gréalou, p. 70.

La peine que supportera le consul... qui *refusera*
l'office.

CAT. ESP. PORT. *Recusar*. IT. *Ricusare*.

CAUSIR, CHAUSIR, v., voir, discerner.

De tan luenh cum hom *CAUZIR*

La poiria.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De si loin comme on la pourrait *voir*.

Leu pot conoisser e *CHAUSIR*

Que 'l bel semblant e 'l dous sospir

No son messatge de fadia.

DEUDES DE PRADES : Ah lo.

Facilement peut connaître et *voir* que les beaux
semblants et les doux soupirs ne sont pas messages
de refus.

ANC. FR. Et monta une haute montagne pour
savoir quel part li Sarrazin estoient alé,
lors les *choisi* anques loing de li, et vit que
il estoient moult grant multitude.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 302.

Devant sei garda et *choisi*

Une velle qui escoutout.

Deuxième trad. du Castoïement, conte 2^e.

Mais ne furent gueres eslongnez da pont,
quand ils *choisirent* devant eux une grosse
compagnie de Gantois.

MONSTRELET, t. II, fol. 48.

— Choisir, préférer.

Ben saup *CHAUZIR* de totas la melhor.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucs es.

Je sus bien *choisir* la meilleure de toutes.

Qu'ieu n'ai *CHAUZIT* un pro e gen.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab joven.

Que j'en ai *choisi* un preux et aimable.

E vey qu'amors part e CHAUSIS.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Et je vois qu'amour fait les parts et choisit.

Substantiv. A cui donet lo CHAUZIR

Del mon.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

A qui donna le choisir du monde.

Part. pas. adj. v. — Distingué.

Franca, cortesa e CHAUSIDA.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Franche, courtoise et distinguée.

CAUSIDAMEN, CHAUSIDAMEN, *adv.*,

convenablement, poliment.

Domna non deu parlar mas gent

E suau e CAUSIDAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dame ne doit parler que bien et doucement et poliment.

Ieu cug CHAUSIDAMENT parlar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Je crois parler convenablement.

2. CAUSIT, *s. m.*, choix, volonté, attention.

Bernart de la Barta, 'l CHAUZIT

Voill aiatz de doas razos.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Bernard de la Barte, je veux que vous ayez le choix des deux propositions.

E sia lur lo CHAUZITZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et que le choix soit leur.

Loc. Era 'n fassa so que s'uehla

Ma dona el sien CHAUSIT.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Maintenant que ma dame en fasse à son choix ce qu'elle veuille.

3. CAUSIMEN, *s. m.*, égard, procédé, discrétion.

Mas, si CAUSIMENS estes

En luoc d'orgueil en lieys,

Yen fora reys.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.

Mais, si égard était en elle au lieu d'orgueil, je serais roi.

E que tuit vos metetz elsen bon CAUZIMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et que vous vous mettiez tous à son bon procédé.

Qui gen no 'l sap ab CAUSIMEN cobrir.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Qui ne le sait couvrir agréablement avec discrétion.

4. CAUSIA, CHAUSIDA, *s. f.*, volonté, choix.

E Folques los guidet a sa CAUSIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Et Foulque les guida à sa volonté.

Mal' er la CHAUSIDA.

J. ESTÈVE : El dous.

Le choix sera mauvais.

5. CHAUSSIRE, CHAUSIDOR, *s. m.*, celui qui choisit, choisisseur.

C'amors m'a faich tan plazen dompna eslire,
C'a dreich ne pot totz hom esser CHAUSSIRE.

B. ZORGI : Aissi col fuox.

Qu'amour m'a fait élire dame si agréable qu'avec droit tout homme peut en être choisisseur.

N Ugo, gen faretz joxc partitz,

Si trobassetz bon CHAUSIDOR.

T. DE G. DE MONTAGNAGOUT ET DE SORDEL :

Senher En Sordel.

Seigneur Hugues, gentiment vous ferez jeu-parti, si vous trouviez un bon choisisseur.

E que s'en fan saben e CHAUZIDOR.

LAMBERTI DE BONANEL : Eu say la flor.

Et qui s'en font savants et choisisseurs.

6. ESCAUZIR, *v.*, remarquer, prendre garde, distinguer.

E que s penes e mains essais

Cum li cregues pretz e valors

E qu'ESCAUSIS de mescabar.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chanter.

Et qu'il se pénât en maints essais, comment mérite et valeur lui augmentât, et qu'il prit garde de déchoir.

Qu'a la tanla aussor

Vey los cussos assir

E premiers s'ESCAUSIR.

P. CARDINAL : Li clerc.

Que je vois les goujats s'asseoir à la plus haute table, et les premiers se distinguer.

7. DESCAUZIR, *v.*, outrager, avilir, déconsidérer.

S'En Bernat no m DESCAUSIS

Per conseil d'omes frairis.

MARCOAT : Mentre m'obri.

Si le seigneur Bernard ne m'outrage par conseil d'hommes vils.

Si m vol en parlan DESCAUZIR.

DALFINET : Del mieg serventes.

S'il me veut avilir en parlant.

Part. pas. C'om pren sovent gran dampnatge

Per DESCHAUSIT compaignatge.

B. ZORGI : Sitot m'estauc.

Qu'on prend souvent grand dommage par *vile* compaignie.

Substantiv. — Déconsidéré, grossier.

Una falsa DESCHAUSIDA

E raditz de mal linhatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse *déconsidérée* et racine de mauvaise race.

Et un marc d'aur donarai al cortes,

Si 'l DESCHAUZITS mi dona un tornes.

P. CARDINAL : Tos temps.

Et je donnerai un marc d'or au poli, si le *grossier* me donne un tournois.

8. DESCAUDIZAMEN, *adv.*, grossièrement.

Reis aunniz val mens que pages,

Quan reigna DESCAUDIZAMEN.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Roi honni, quand il règne *grossièrement*, vaut moins que villageois.

E vielhas trichairitz...

Renhan contra lur drutz

Trop DESCHAUZIDAMEN.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et vieilles trompeuses... régneront contre leurs amants *trop grossièrement*.

9. DESCAUZIMEN, *s. m.*, impolitesse, outrage.

E s'ieu dic DESCHAUZIMEN

E chan maridamen.

GAUBERT MOINE DE PUICBOT : Hueymais.

Et si je dis *impolitesse* et chante tristement.

Grans dezonors e ontas e motz DESCAUZIMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Grands déshonneurs et hontes et nombreux *outrages*.

Temer deu hom vilanatge

Faire e tot DESCAUZIMEN.

CADENET : A ! cum dona.

On doit craindre de faire *grossièreté* et toute *impolitesse*.

CAUTERI, *s. m.*, lat. CAUTERIUM, cautère.

Sermo vulgar es que CAUTERI es dernier remezi de medecina.... Yeu dic que CAUTERI es convenient en tot temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Un propos vulgaire est que le *cautère* est le dernier remède de la médecine.... Je dis que le *cautère* est convenable en tout temps.

CAT. *Cauteri*. ESP. PORT. IT. *Cauterio*.

2. CAUTERIZACIO, *s. f.*, cautérisation.

La millor CAUTERIZACIO es aprop las incizios.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

La meilleure *cautérisation* est après les incisions.

CAT. *Cauterizació*. ESP. *Cauterizacion*. PORT.

Cauterizaçào. IT. *Cauterizzazione*.

3. CAUTERISAR, *v.*, lat. CAUTERIZARE, cautériser.

Es altra manieyra de CAUTERISAR.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Il est autre manière de *cautériser*.

Part. pas. Que sia CAUTERIZADA la codena entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la peau soit *cautérisée* jusqu'à l'os.

CAT. *Cauterisar*. ESP. PORT. *Cauterizar*. IT.

Cauterizzare.

CAUTIO, *s. f.*, lat. CAUTIO, caution.

E dona sufficiens CAUTIOS d'estar a dreg.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 136.

Et donne suffisantes *cautions* d'ester à droit.

Prestar neguna CAUTIO.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Fournir aucune *caution*.

CAT. *Caució*. ESP. *Caucion*. PORT. *Caução*. IT.

Cauzione.

2. CAUTELA, *s. f.*, lat. CAUTELA, précaution, finesse.

Sensa neguna apodissa ni presentia de testimoniis ni autras CAUTELAS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 213.

Sans nulle cédule ni présence de témoins ni autres *précautions*.

Per rasons, exceptions, *cautelas*.

Tit. de 1384, Arch. du Roy., K, 70.

Par raisons, exceptions, *finesses*.

ANG. FR.

Car trop scet li traistres d'agaiz et de *cauteles*.

J. DE MEUNG, Test. v. 1825.

Remplis de *cauteles* latentes.

COQUILLART, p. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cautela*.

3. CAUTELAS, *adj.*, lat. CAUTUS, prévoyant, cauteleux.

Paraulas deceptivas e CAUTELASAS.

Chronique des Albigeois, col. 16.

Paroles *deceptives* et *cauteleuses*.

La vulp CAUTELOZA.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le renard cauteleur.

CAT. *Cautelos*. ESP. PORT. *Cauteloso*.

4. CAUTELOZAMENT, *adv.*, cauteleusement.

De emperi usurpat CAUTELOZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 112.

D'empire usurpé cauteleusement.

CAT. *Cautelosament*. ESP. PORT. *Cautelosamente*.

5. ENCAUTATIÜ, *adj.*, préservatif, prévoyant.

ES ENCAUTATIÜ de futur.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Il est préservatif de futur.

6. ENCAUTAR, *v.*, préserver, prévoir.

Encautatu de futur, quan ENCAUTA home que no fassa mal defendut.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Préservatif de futur, quand il préserve l'homme qu'il ne fasse mal défendu.

CAUZON, *s. f.*, lat. CAUSUS, fièvre ardente.

Febre dita CAUZON, quar inflama et uscla.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Fièvre dite *fièvre ardente*, car elle enflamme et brûle.

IT. *Cauzone*.

2. CAUZONIDES, *adj.*, ardent.

Febre nomnada CAUZONIDES.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Fièvre nommée *ardente*.

CAV, *adj.*, lat. CAVUS, creux, cave.

Que totz los capitols sian CAUS, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les chapiteaux soient creux, car nous y mettrons des reliques.

Els vallatz son CAUS,

Plens d'aiga, roca taillatz.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Les fossés sont creux, pleins d'eau, taillés dans la roche.

Uelhs CAUS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Yeux caves.

Fig. Ab cor CAU, flac.

H. DE S.-CYR: Tan es de.

Avec un cœur vide, flasque.

Fols plus CAUS d'un sambuc.

SORDEL: Non pueis mudar.

Fou plus creux qu'un sureau.

Substantiv. — Trou, ravin.

Intre per lo CHAUS d'un agullia.

Trad. de Bède, fol. 70.

Entre par le trou d'une aiguille.

Laissem la chariera, segam lo CAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Laissons la grande route, suivons le ravin.

CAT. *Cau*. ANC. ESP. IT. *Cavo*.

2. CAVA, *s. f.*, creux, cave, grotte.

E s'amassa per CAVAS que so sotz la terra e la fai tota remudar e la creba.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

Et s'amasse par grottes qui sent sous la terre, et la fait toute remuer et la creève.

E aqui trobet una CAVA

Che dedins terra s'en entrava.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et là il trouva une cave qui s'enfonçait dans la terre.

ESP. PORT. IT. *Cava*.

3. CAVAMENT, *s. m.*, excavation.

Per casens gotas no preno CAVAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Ne prennent excavation par gouttes tombantes.

IT. *Cavamento*.

4. CAVELET, *s. m.*, petit tuyau.

Sa boca... on a un CAVELET am que suca.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Sa bouche... où il y a un petit tuyau avec quoi il suce.

5. CAVAR, *v.*, lat. CAVARE, percer, tailler, creuser, fouiller.

Que 'l gota d'aigua que chai,

Fer en un loc tan soven,

Tro CAVA la peïra dura.

B. DE VENTADOUR: Conort.

Que la goutte d'eau qui tombe, frappe si souvent en même lieu, jusqu'à ce qu'elle perce la pierre dure.

E serquiey aur, et pueys m'assis

A CAVAR argen per tres ans.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Et je cherchai or, et puis je m'arrêtai à fouiller argent pendant trois ans.

C'entre los dos palmiers...

CAVESSAN a poder...

Ara CAVAN li frayre aqui on dich lur era.

V. de S. Honorat.

Qu'entre les deux palmiers... ils creussent à force... Maintenant les frères creusent là où il leur était dit.

Part. pas. Passey lo lac am una barca d'un fust CAVAT.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Je passai le lac avec une barque d'un tronc creusé.

ANC. FR. J'ay tant versé de pleurs qu'un marbre en fust cavé.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 133.

La goutte d'eau laquelle, par un long laps et espace de temps, tombant assiduellement, creuse et cave les plus dures pierres.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 143.

CAT. ESP. PORT. *Cavar.* IT. *Cavare.*

6. CAVERNOS, *adj.*, lat. CAVERNOSUS, ca-verneux, creux.

Reclau si en loc CAVERNOS et tenebros.

A semblansa d'esponga, es porosa e CAVERNOSA.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 135.

Se renferme en lieu caveux et ténébreux.

A ressemblance d'éponge, elle est poreuse et creuse.

ESP. PORT. IT. *Cavernoso.*

7. CAVERNA, *s. f.*, lat. CAVERNA, caverne.

CAVERNA es dita, quar es cavada.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Est dite caverne, parce qu'elle est creusée.

— Creux.

En CAVERNAS d'aybres.

Eluc. de las propr., fol. 276.

En creux d'arbres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Caverna.*

8. CAVAROTA, *s. f.*, grotte, tanière.

Las CAVAROTAS on rescondo 'ls deniers.

IZARN : Diguas me tu.

Les grottes où ils cachent les deniers.

Las volps an lurs CAVAROTAS

Brev. d'amor, fol. 85.

Les renards ont leurs tanières.

Il est vraisemblable que CAVAROTA a produit GROTTÉ.

Creman totas las serpens, exceptat aquellas que podon intrar en las CAVAROTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 22.

Ils brûlent tous les serpents, excepté ceux qui peuvent entrer dans les grottes.

9. CAVANSAR, *s. m.*, mineur.

E segon nos pezo e CAVANSAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Piétons et mineurs nous suivent.

10. CONCAU, *adj.*, lat. CONCAVUS, concave.

Un instrument CONCAU de aram... Pren una canula CONCAVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Un instrument concave d'airain.... Prends une canule concave.

ESP. PORT. IT. *Concavo.*

11. CONCAVITAT, *s. f.*, lat. CONCAVITATEM, concavité.

La CONCAVITAT de la dent... En la CONCAVITAT del auziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 15.

La concavité de la dent... En la concavité de l'ouïe.

CAT. *Concavitat.* ESP. *Concavidad.* PORT. *Concavidade.* IT. *Concavità.*

12. CONCAVAR, *v.*, lat. CONCAVARE, creuser, rendre concave.

Cove que tu CONCAVAVES apostema.... Aprop CONCAVA de tota part.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 29.

Il convient que tu creuses l'ulcère... Après creuse de toute part.

Le verbe ne se retrouve pas dans les autres langues néolatines, mais l'ancien espagnol et l'ancien italien avaient conservé les participes.

ANC. ESP. *Concavado.* ANC. IT. *Concavato.*

13. SOSTCAVAR, *v.*, miner.

Fig. Malvestat vey qu'el SOSTCAVA,

Et es del tot negligent.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Je vois que la méchanceté le mine, et il est entièrement négligent.

CAVALH, *s. m.*, lat. CABALLUS, cheval.

Manz CAVALS mortz, manz cavaliers nafrazt.

BLACASSET : Gerra mi play.

Maints chevaux morts, maints cavaliers blessés.

Una gran fals en guisa de fer de CAVAL.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Une grande faux en forme de fer de cheval.

Mandament donet als vassallz

Qu'el fazan tirar a CAVALLZ.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fissent tirer à chevaux.

Mas anc sempre CAVALS de gran valor

Qui beorda trop soven, cuelh fennia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Mais parfois tout à coup *cheval* de grand prix qui behourde trop souvent, recueille honte.

Estruèps loncs en CAVAI bas trotier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Longs ériers en *cheval* trottant bas.

CAT. *Caball.* ESP. *Caballo.* PORT. IT. *Cavallo.*

2. CAVALIN, s. m., lat. CABALLINUS, chevalin.

Del poli CAVALI.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Du poulain *chevalin*.

Tota bestia CAVALINA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Toute bête *chevaline*.

3. CAVALINA, s. f., bête chevaline.

Tota antra CAVALINA ferrada o non ferrada.

Tit. de 1285. DOAT, t. X, fol. 191.

Toute autre bête *chevaline* ferrée ou non ferrée.

4. CAVALCAIRE, s. m., chevaucheur, cavalier.

Mas tal se fa CAVALCAIRE

Qu'atretal deuria faire

Lòs VI jorns de la semana.

MARCBRUS : L'autr'ier.

Mais tel se fait *chevaucheur* qui devrait faire de même les six jours de la semaine.

ANC. FR. Il arriva devers eulx un *chevaucheur* parti de Syracuse qui leur apporta cette nouvelle.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Timoléon.

ESP. *Cabalgador.* PORT. *Cavalgador.* IT. *Cavalcatore.*

5. CAVALLIER, CAVAYER, s. m., cavalier, chevalier.

Quan vei per campanhas rengatz

CAVALLIERS et cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois rangés dans les campagnes *cavaliers* et chevaux armés.

E sel que us fetz de joglars CAVALLIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et celui qui de jongleur vous fit *chevalier*.

E fe aquell jorn III M CAVAYERS, losquals eron totz fils de CAVAYERS.

PHILOMENA.

Et il fit en ce jour trois mille *chevaliers*, lesquels étaient tous fils de *chevaliers*.

— Chevalier, amant.

Entendrian de cui sui CAVALLIERS,

S' ien dizia lo quart de sa valensa.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vas vos soplei.

Ils comprendraient de qui je suis *amant*, si je disais le quart de son mérite.

Ma donna m lais per autre CAVALLIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Ma dame me quitte pour un autre *chevalier*.

— Cavalier, pièce du jeu des échecs.

Mot say ab CAVAYER jogar gen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Je sais jouer très gentiment avec le *cavalier*.

ANG. CAT. *Cavalier.* ESP. *Caballero.* PORT. *Cavalleiro.* IT. *Cavaliere.*

6. CAVER, s. m., cavalier.

Cent marcs d'argent a un CAVER, per anar en la Terra Sancta d'oltra mar.

Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 87.

Cent mares d'argent à un *cavalier*, pour aller en la Terre-Sainte d'outre-mer.

Totz aquests CAVERS... de Bigorra.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 138.

Tous ces *chevaliers*... de Bigorre.

7. CAVALAIROS, adj., chevalereux.

E las poestatz barnatjozas,

Adreitas e CAVALAIROSAS.

P. VIDAL : Abril issic.

Et les puissances nobles, justes et *chevalereuses*.

ANC. FR. Par *chevalereuse* hardiesse de la guerre.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 419.

Vous, seigneur, qui portez un cœur *chevalereux*.

RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Caballeresc.* ESP. *Caballeroso.* PORT. *Cavalleiroso.* IT. *Cavalleresco.*

8. CAVALCADA, s. f., cavalcade, chevauchée.

Ben degratz aver desfizada

Me e tota ma CAVALCADA.

Roman de Jaufre, fol. 106.

Vous devriez bien avoir provoqué moi et toute ma *cavalcade*.

El vi venir gran CAVALCADA de cavaliers.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Il vit venir grande *cavalcade* de cavaliers.

CAT. *Cavalcada.* ESP. *Cabalgada.* PORT. *Cavalcada.* IT. *Cavalcata.*

9. CAVALCADURA, s. f., chevauchage, monture.

A sa bella CAVALGADURA.

V. et Vert., fol. 9.

A son beau *chevauchage*.

Volian manjar e beure belamens et aver
belhs vestiments e belhas CAVALCADURAS.

PHILOMENA.

Voulaient manger et boire bellement et avoir
beaux vêtements et belles montures.

ANC. CAT. *Cavalgadura*. ESP. *Cabalgadura*.

PORT. *Cavalgadura*. IT. *Cavalcatura*.

10. CAVALARIA, CAVALAYRIA, *s. f.*, cheva-
lerie, état de chevalier, faits, senti-
ments chevaleresques.

E non poc maintenir CAVALLARIA, e fes se
joglars.

V. de Guillaume Adhemar.

Et il ne put maintenir l'état de chevalier, et se
fit jongleur.

Que si o fa, el deu perdre la CAVALARIA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Que s'il fait cela, il doit perdre la *chevalerie*.

Com lo rics hom fai del bon escudier,

Que, per aisso qu'el lo serv voluntier,

Li aloigna mais sa CAVALLARIA.

ALBERTET : Atrestal.

Comme fait du bon écuyer l'homme puissant, le-
quel, pour cela qu'il le sert volontiers, lui éloigne
davantage son état de chevalier.

— Troupe, cortège, corps de cheva-
liers.

K. e tota la CAVALAYRIA s'en van issir, am
gran gang, del palais.

PHILOMENA.

Charles et toute la *chevalerie* s'en vont sortir, avec
grande joie, du palais.

ANC. FR. Quelque *chevalerie* entreprendre,

Soit d'armes, soit de lecture.

Roman de la Rose, v. 12667.

CAT. ESP. *Caballeria*. PORT. IT. *Cavalleria*.

11. CAVALEIRAL, *adj.*, de chevalier, qui
appartient au chevalier.

Exceptat lo fins francat e CAVALEIRAL.

Tit. de 1313. Cout. de Saussignac.

Excepté le fief affranchi et de chevalier.

12. CAVALCAR, CAVALGUAR, *v.*, chevau-
cher, être à cheval.

L'autrier CAVALGUAVA

Sus mon palafre.

G. FIGUEIRAS : L'autrier.

L'autre jour je *chevauchais* sur mon palefroi.

Fe armar sas gens... e CAVALGUET a Narbona.

PHILOMENA.

Fit armer ses gens... et *chevaucha* à Narbonne.

Venc CAVALCANT I cavall ric.

V. de S. Honorat.

Il vint *chevauchant* un cheval puissant.

E cavalier senes amor

Deurian aze CAVALGUAR.

P. VIDAL : Mai o.

Et chevaliers sans amour devraient *chevaucher* un
âne.

CAVALCA sas jornadas tro que fon en Ongria.

V. de S. Honorat.

Il *chevauche* ses journées jusqu'à ce qu'il fut en
Hongrie.

Qui dereit' autrui

CAVALGUA, non baiza qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qni *chevauche* derrière autrui, ne baise pas qui
il veut.

Fig. Desiriers carnals que CAVALGON encontra
l'arma.

V. et Vert., fol. 103.

Désirs charnels qui *chevauchent* contre l'âme.

Substantiv.

Si pensa que luecs es d'els enfantz sejournar,

Car per lo CAVALCAR podian esser lassat.

V. de S. Honorat.

Ainsi il pense qu'il y a lieu de reposer les enfants,
car à cause du *chevaucher* ils pouvaient être fatigués.

ANC. FR. Sun dos offri à *chevalchier*.

Roman de Rou, v. 7355.

Ains *chevauche* pauvre et humain

Le dos d'un asne qui le porte.

LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 24.

CAT. *Cavalgar*. ESP. *Cabalgar*. PORT. *Cavalgar*.

IT. *Cavalgare*.

13. CHAVALIAR, *v.*, chevaucher, com-
battre comme chevalier.

Part. prés. Nuils hom CHAVALIARS a Den non
si deu empleiar als afar del segle.

Trad. de Bède, fol. 61.

Nul homme *combattant en chevalier* pour Dieu
ne se doit employer aux affaires du siècle.

14. ENCAVALCAR, *v.*, chevaucher, en-
chevaucher, pourvoir de chevaux.

Et an aissi ENCAVALCAT

Parlant, tro metz dia passat.

Roman de Jaufré, fol. 79.

Et parlant, ils ont ainsi *chevauché*, jusqu'à midi
passé.

Car totz los vest e'ls ENCAVALGA.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Car il les habille tous et les pourvoit de chevaux.

Part. pas. ENCAVALGATZ

Serez assaz.

RAIMOND DE MIRAVAT : Forniers.

Vous serez assez enchevauché.

Car sui ben ENCAVALGATZ

Et ai bellas garnisos.

B. CALVO : En luec.

Car je suis bien *pourvu de chevaux* et j'ai beaux harnais.

ANC. CAT. *Encavalcar*. ESP. *Encabalar*. PORT.

Encavalgar. IT. *Incavalcare*.

15. ESCAVALCHAR, v., chevaucher.

E bien miech an ESCAVALCHERON

Que aventura non troberon.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et ils *chevauchèrent* bien une demi-année qu'ils ne trouvèrent aventure.

16. DESCAVALCAR, v., descendre de cheval.

E veac s'en a San-Leidier e i DESCAVALGUET.

V. de Guillaume de S.-Didier.

Et s'en vint à Saint-Leidier et y descendit de cheval.

De sot lo pin DESCAVALQUERON,

E aqui lor conselh tengeron.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Ils *descendirent de cheval* sous le pin, et là ils tinrent leur conselh.

CAT. *Descabalar*. ESP. *Descabalar*. PORT. *Descavalgar*. IT. *Discavalcare*.

CAVILLA, s. f., lat. *claviculus*, cheville.

La CAVILLA de la soheira peira del moly.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

La cheville de la maïtresse pierre du moulin.

Una massa de fust ab quatre CAVILHAS.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 286.

Une masse de bois avec quatre chevilles.

Entro la CAVILHA del pe.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Jusqu'à la cheville du pied.

Un pertus del gran d'una CAVILHA.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

Un trou du grand d'une cheville.

2. CAVILHATIO, s. f., lat. CAVILLATIO, cavillation, subterfuge.

I.

Et atrobon CAVILHATIOS e baratz e deslialezas per tolre ad altre lo sieu.

V. et Vert., fol. 15.

Et trouvent *cavillations* et tromperies et déloyautés pour ôter à autre le sien.

Exceptions, CAVILLATIONS et cantelas.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Exceptions, *cavillations* et ruses.

CAT. *Cavillació*. ESP. *Cavilacion*.

3. CAVILLADURA, s. f., chevillure.

Car plus fortz es tals liadura

Non es sella CAVILLADURA,

Que de tals n'i a solon far

L'autra pena.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car telle ligature est plus forte que n'est cette chevillure, laquelle, tels y en a, qui soulent faire d'autre plume.

4. CAVILLAR, v., cheville.

Car s'ill CAVILLA neis de se

E no guarda 'ls canos de fendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car si elle *cheville* même aussitôt et ne préserve les canons de fendre.

PORT. *Cavilhar*.

5. CAVILHOS, adj., lat. *CAVILLOSUS*, chicaneur, cavillateur, tracassier.

Guirant, etz trop CAVILHOS.

T. D'UN SEIGNEUR ET DE GIRAUD : De so don.

Giraud, vous êtes trop *chicaneur*

ANC. FR. Moulst estoit bele fame la roïne Frédegonde, en conseil sage et *cavilleuse*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 238.

CAT. *Cavillos*. ESP. *Caviloso*. PORT. IT. *Cavilloso*.

CAZEITAT, s. f., caséité, partie du lait qui produit le fromage.

Lait de vaca rete tota sa unctuositat, so-brant sa CAZEITAT, et quar unctuoizitat may noyrish que CAZEITAT.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Lait de vache retient toute son onctuosité, restant la caséité, et parce que l'onctuosité nourrit plus que la caséité.

CAZERNA, s. f., débauchée.

Et jazer ab vieilha CAZERNA,

Cant ne sent flayror de taverna.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Et coucher avec vieille *débauchée*, quand elle en sent l'odeur de la taverne.

CAZUBLA, s. f., chasuble.

No 'l sebelis ses dalmatica o ses CAZUBLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Ne l'ensevelit sans dalmatique ou sans *chasuble*.

CEBA, s. f., lat. CÆPA, oignon.

Per qu'elh volontiers non usa

Ni d'alh ni de CEBA cruza.

Brev. d'amor, fol. 214.

C'est pourquoi il n'use pas volontiers ni d'ail ni d'*oignon* cru.

Per CEB' e per fromatge.

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUI : Amieix Guigo.

Pour *oignon* et pour fromage.

ANC. FR. Et aussi vert cum une *cive*.

Roman de la Rose, v. 200.

CAT. *Ceba*.

2. CEBA MARINA, s. f., oignon marin, squille.

Et a confortar l'auzidor

Es l'esquila bona e fina

Qu'om nomma CEBA MARINA.

Brev. d'amor, fol. 50.

La squille, qu'on nomme *oignon marin*, est bonne et propre à conforter l'ouïe.

Squilla que es CEBa MARINA.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Squilla qui est *oignon marin*.

3. CEBAT, s. m., oignons.

La carga de CEBAT e de porrat, tres deners.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

La charge d'*oignons* et de porreaux, trois deniers.

4. CEBULA, SIVELA, s. f., lat. CEPULA, petit oignon, ciboule.

De cascu nozel getatz una pauca CEBULA, semblant à las CEBULAS de la razitz.

Eluc. de las propr., fol. 212.

De chaque nœud de la tige tirez une petite *ciboule* ressemblant aux *ciboules* par la racine.

Ges non ai en coratge

Qu'ien n'embles lo pretz d'una SIVELA.

P. CARDINAL : El mon no a leo.

Je n'ai point en courage que j'en dérobas le prix d'une *ciboule*.

CAT. *Cebeta*. ESP. *Cebolla*. PORT. *Cebola*. IT. *Cipolla*.

CEC, SEC, *adj.*, lat. COECUS, aveugle.

Yeu era SEC e enluminet mi.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

J'étais *aveugle* et il me donna la lumière.

D'autras vezer sui CECs et d'auzir sorz.

ARNAUD DANIEL : Sols sui.

Je suis *aveugle* de voir et sourd d'entendre les autres.

O grailla o galina SEGA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou poule *aveugle*.

Subst. Et als CECs rendia lo vezer.

Trad. d'un evang. apocr.

Et rendait le voir aux *aveugles*.

ANC. FR. Et aux *cés* donna santé.

Anc. chant sur S. Étienne. Mém. de l'Acad. des

Inscr., t. XVII, p. 716.

2. CECITAT, CEGUETAT, s. f., lat. CECITATEM, cécité.

CECITAT es perdement de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Cécité est perte de la vue.

Fig. Per la CEGUETAT del cor de lor.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.

Par la *cécité* du cœur d'eux.

ESP. *Ceguedad*.

3. ENCEGAR, ESSEGAR, v., aveugler.

Vers qu'amors home n'ENCEGA.

Roman de Flamenca, fol. 41.

Vrai qu'amour en *aveugle* l'homme.

Part. pas. ENCEGATZ son lurs hueylls.

Frag. de trad. de la Passion.

Leurs yeux sont *aveuglés*.

Fig. Que nos a trastotz ESSEGATZ

Am son saber et eucantatz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Qu'avec son savoir ils nous a tous *aveuglés* et enchantés.

Substantiv. Els ESSEGATZ mescrezens.

Brev. d'amor, fol. 21.

Les *aveuglés* mécréants.

ANC. ESP. Ir pora Babilonia en ora *encegada*.

Poema de Alexandro, cop. 2302.

CEDO, s. m., lat. SETA, sétou.

E qu'en passes dos CEDOS,

Abanz que trop s'endurzis.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et qu'il en passât deux *sétous*, avant qu'il ne s'endurecît trop.

CEDRE, SEDRE, s. m., lat. CEDRUS, cèdre.

CEDRE de totz aybres rey... CEDRES es durable môt longuament.

Eluc. de las propr., fol. 200 et 202.

Le cèdre, roi de tous arbres... Le cèdre est durable très long-temps.

Las trans d'aquest pallays son d'un fust que es appellat SEDRE.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appelé cèdre.

Fig. CEDRE de galhardia.

Palaytz de Savieza.

Cèdre de valeur.

CAT. ESP. PORT. *Cedro*. IT. *Cedra*.

CEDULA, CEDOLA, *s. f.*, lat. *schedula*, cédule, titre, lettre.

Que aquesta present CEDOLA veyran et au-siran.

JUSTEL, Hist. de la mais. de Turenne, 1399, pr. p. 134.

Qui verront et ouïront cette présente cédule.

Jhesu-Crist trames li una CEDULA per l'angel.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 98.

Jésus-Christ lui transmit une lettre par l'ange.

CAT. ESP. *Cedula*. PORT. *Sedula*. IT. *Cedola*.

CEL, *s. m.*, lat. *coelum*, ciel, firmament.

Cum ella s'auca, cel a del cap polsat.

Poème sur Boèce.

Comme elle se hausse, elle a frappé le ciel avec la tête.

Ni tan can CEL plou ni trona.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Et tant comme le ciel pleut et tonne.

Loc. De sotz la capa del CEL.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Sous la cape du ciel.

Ni es mais, del CEL en jos,

Nulh' antra que ieu am tan.

ELIAS DE BARJOLS : Conoysens.

Et il n'est plus, du ciel en bas, nulle autre que j'aime autant.

Totz los dreitz... à Arles DEL CEL ENTRO A LA TERRA.

Tit. de 1232. DOAT, t. C, fol. 1232.

Tous les droits... à Arles, depuis le ciel jusqu'à la terre.

Fig. Zo significa del CEL la dreita lei.

Poème sur Boèce.

Cela signifie la droite loi du ciel.

CAT. *Cel*. ESP. *Cielo*. PORT. *Ceo*. IT. *Cielo*.

2. CELESTE, *adj.*, lat. *coelestem*, céleste.
Forma l'arc CELESTE en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 172.

Forme l'arc céleste en l'air.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celeste*.

3. CELESTIN, *s. m.*, bleu, couleur de ciel.

Que drap tenh... en blau... en CELESTI.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Que drap teint... en bleu... en couleur de ciel.

IT. *Celestino*.

4. CELESTIAL, *adj.*, céleste.

Qu'el lo met' al regne CELESTIAL.

J. ESTEVE : Aissi.

Qu'il le mette au royaume céleste.

Substantiv. — Dieu.

Qu'el CELESTIALS

Hi venc son bras estendre.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Que Dieu y vint étendre son bras.

ANC. FR. En secreiz del celestial pais.

Expos. d'Haimon, Mém. de l'Acad. des Ins.,
t. XXVII, p. 726.

S'il y aura au siècle aucun miracle celestial.

Prophéties de Merlin, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Celestial*. IT. *Celestiale*.

5. CELESTIALMEN, *adv.*, célestement.

Se fay aquesta figura... CELESTIALMEN.

Leys d'amors, fol. 135.

Cette figure se fait... célestement.

ESP. IT. *Celestialmente*.

CELAR, SELAR, *v.*, lat. *celare*, celer, cacher.

E consentis m'a CELAR dinz sa cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Et consentit à me cacher dans sa chambre.

Qu'ieu bais los huelhs, et ab lo cor remire;

Et en aissi CEL lur ma benenansa.

H. BRUNET : Cortezamen.

Que je baisse les yeux, et je regarde avec le cœur;
et ainsi je leur cache mon bonheur.

Hom pervers CELA sa sciensa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme pervers cache sa science.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot cobrir ni CELAR.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut
couvrir ni celer.

Part. pas. Que tota noct estero SELAT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils furent *cachés* toute la nuit.

Adv. comp.

E no ill enquier mais autras amistatz,

Mas c'a CELAT los sieus belhs huoills me vire.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Et je ne lui demande plus d'autres amitiés, excepté
qu'en *cachette* elle tourne sur moi ses beaux yeux.

A CELLAT et a saubuda.

MARCABRUS : Al son.

En secret et publiquement.

ANC. FR. Une trenchant coignée a prise

Qu'il mist soz sa chape à *celé*.

Roman du Renart, t. II, p. 239.

Il a lonc temps que j'ai amée

Ceste damoiselle à *celée*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 4634.

CAT. ESP. Celar. IT. Celare.

2. CELADAMENT, *adv.*, en cachette, secrètement.

Car no m manda venir CELADAMENT.

PONS DE CAPDUIL : Ges per la.

Parce qu'elle ne me mande venir en *cachette*.

ANC. FR. Ne sevent dames qu'elles font

Qui n'aiment moult *celément*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 189.

3. CELAMEN, *s. m.*, discrétion.

Fis amaire,

Francs e'snfrens, humils e merceyaire,

Ses trop parlar e de bon CELAMEN.

PEYROLS : Ben dey chanter.

Fidèle amant, sincère et patient, humble et
sensible, sans trop parler et de bonne *discrétion*.

IT. Celamento.

4. CELIU, SELIU, *adj.*, caché, discret.

E per mi dons sui CELIU,

Qu'a falhir no m'abando.

G. RIQUIER : A mon dan.

Et je suis *discret* envers ma dame, de manière
que je ne m'abandonne pas à faillir.

Anzel nizaic non estara

Ja tan SELIU com l'autre fa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau niais ne restera jamais tant *caché* comme
fait l'autre.

5. SELAIRE, CELADOR, *s. m.*, celeur, discret, qui cache.

Per qu'ieu no vuell esser SELAIRE

De lurs crois faitz ont es deslialtatz.

P. CARDINAL : Un sirventes.

C'est pourquoi je ne veux pas être *celeur* de leurs
vils faits où est déloyauté.

Adjectiv. Qu'er ai trobat, ses bauzia,

Leyal amic CELADOR,

A cui m'aus clamar d'amor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Que maintenant j'ai trouvé, sans tromperie, loyal
ami *discret*, à qui j'ose me réclamer d'amour.

6. ENCELAR, *v.*, celer, cacher.

Part. pas. E m dis : Amies, ben siaz ENCELAR,

Que ja per mi non serez galiaz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben m'era.

Et me dit : Ami, soyez bien *caché*, vu que vous
ne serez jamais trompé par moi.

Que secret ENCELAT

Voilla a femna descobrir.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Que je veuille découvrir à une femme un secret
caché.

7. ESSELAR, *v.*, indiquer, déceler.

Pero vuell ESSELAR

Sels de que ai parlat.

G. RIQUIER : A Penas.

Pourtant je veux *indiquer* ceux de qui j'ai parlé.

8. RECELS, *s. m.*, discrétion.

Quar sera ma grans dolors

RECELS e temensa.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car ma grande douleur sera *discrétion* et crainte.

9. DESCELAR, *v.*, déceler, révéler.

Si es rasons c'om deia DESCELAR s'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

S'il est raison qu'on doive *déceler* son amour.

Comenset a predicar et a DECELAR la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. I.

Il commença à prêcher et *révéler* la parole.

Subst. Car ieu sai

Qu'amors per DECELAR dechai.

G. FAIDIT : Oimais taing.

Parce que je sais que l'amour déchoit par *déceler*.

Part. pas. Que ja non sera DESCELADA.

V. de S. Honorat.

Que jamais elle ne sera *décélée*.

CAT. Decelar.

10. DESCELAMEN, *s. m.*, découverte, indiscretion.

Qu'ieu fezes DESCELAMEN

Don pogues dol e mal prendre.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Que je fisse découverte dont je pusse prendre
dueil et mal.

Aisso dis per DESCELAMENS.

Roman de Jaufre, fol. 44.

Il dit cela par indiscretion.

CAT. *Decelament*.

11. ENTRECELAR, v., avertir, prémunir.

Totz aquests argumens c'aisi m'anzetz parlar
Ai trag de las estorias, e per ENTRECELAR
Los lials de falhir, los bos per emendar...

Part. pas.

Vers es que totz nos antres a homi ENTRECELATZ
Que ns gardem de l'esclau d'aquels c'om a citatz.

IZARN : Dignas me tu.

J'ai tiré des histoires tous ces arguments que vous
m'entendez exposer ici, et pour prémunir les
loyaux de faillir, pour corriger les bons...

Il est vrai qu'on nous a avertis que nous nous
gardions de la trace de ceux qu'on a cités.

12. ENTRECELI, adj., sournois.

Ben semblet home ENTRECELI.

Roman de Flamenca, fol. 25.

Il sembla bien homme sournois.

13. RECELADA, s. f., embûche, cachette.

A Sanh-Germa an fah lor RECELADAS;
Aqui lor an las testas dels brucs cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Ils ont fait leurs embûches à Saint-Germain; là
ils leur ont séparé les têtes des troncs.

ANC. FR. Et je pri Den qu'il vos face savoir

Quel mal cil sent qui aime à recelée

Le Roi de Navarre, chanson 48^e.

Et tuent en recelée les courages où ils sont tapis.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 270.

CELEBRAR, v., lat. CELEBRARE, célébrer.

E sa festa devotamens

CELEBRAVA ell e sas gens.

V. de S. Honorat.

Et il célébrait lui et ses gens, dévotement sa fête.

Mas apres Dien, lieys honors e CELEBRAS.

A. DANIEL : Ans qu'els cim.

Mais après Dieu, que tu l'honores et célèbres.

CAT. ESP. PORT. *Celebrar*. IT. *Celebrare*.

— Dire la messe.

Cada dia que hom deia CELEBRAR per los
morts, CELEBRE e cante, etc.

Tit. de 1281. DOAT, fol. 174.

Chaque jour qu'on doit célébrer pour les morts,
qu'il célèbre et chante, etc.

2. CELEBRATION, s. f., lat. CELEBRATIONEM, célébration.

Per canzos, proemis... e CELEBRATIONS de
messas.

Doctrine des Vaudois.

Par chants, poèmes... et célébrations de messes.

CAT. *Celebració*. ESP. *Celebracion*. PORT. *Celebração*. IT. *Celebrazione*.

3. CELEBRITAT, s. f., lat. CELEBRITATEM, célébrité.

Era an de granda CELEBRITAT.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'était année de grande célébrité.

CAT. *Celebritat*. ESP. *Celebridad*. PORT. *Celebridade*. IT. *Celebrità*.

CELERITAT, s. f., lat. CELERITATEM, célérité.

Am meravilhosa CELERITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 47.

Avec merveilleuse célérité.

ANC. CAT. *Celeritat*. ESP. *Celeridad*. PORT. *Celeridade*. IT. *Celerità*.

CELIDONIA, s. f., lat. CHELIDONIA, chélidoine.

Distila en lors uelhs suc de CELIDONIA, e
cobro la vista.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Distille en leurs yeux suc de chélidoine, et ils
recouvrent la vue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celidonia*.

CELLA, s. f., lat. CELLA, cellule.

Morgues si deu toz escondre dins sa CELLA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le moine se doit cacher entièrement dans sa cellule.

ANC. CAT. *Cella*. ESP. *Celda*. PORT. IT. *Cella*.

2. CELIER, s. m., écurie, cellier.

Caval saur, bausa, de bon CELIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Cheval roux, baçant, de bonne écurie.

Diens complira te tos graniers de blat e ton
CELIER de vin.

V. et Vert., fol. 75.

Dieu t'emplira tes greniers de blé et ton cellier de
vin.

El mieg deimme aportat ins el CELIER de l'abbat.

Tit. de 1276. DOAT, t. LXXXVII, fol. 44.

La demi-dime apportée dans le *cellier* de l'abbé.

CAT. *Celler. PORT. Celleiro. IT. Celliere.*

3. CELLARIER, *s. m.*, lat. *CELLARIUS*, cé- lérrier, distributeur.

LO CELARIER del mostier sia chausitz, que
sia savis.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 16.

Que le *celérrier* du monastère soit choisi, qui soit
instruit.

De don Froter CELLARIER maior de la dita
maio de Candelh, e de don Albert CELLARIER
meia, de don W. de Pradas CELLARIER mendre.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 88.

De dom Frotaire *celérrier* major de ladite maison
de Candel, et de dom Albert *celérrier* moyen, et de
dom G. de Prades *celérrier* moindre.

Fig.

Hom c'a estat heretic, princeps, e CELARIERS
De la mala semensa.

ISARN : Diguas me tu.

Homme qui a été hérétique, chef et distributeur
de la mauvaise semence.

ANC. ESP.

Yo Munno è don Gomez *cellerer* de el logar.

V. de Santa Oria, cop. 163.

ANC. CAT. *Cellerer. ESP. MOD. Cillerero. PORT.*

Cellareiro. IT. Cellerajo.

4. CELARARIA, *s. f.*, célererie, office de célerrier.

De las rendas e de las subvencios assignadas
a l'offici de la CELARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 339.

Des rentes et des subventions assignées à l'office
de la *célererie*.

CEMBEL, SEMBEL, *s. m.*, combat, dis- pute, joute, tournoi.

Et ja no m trobares lasat

Qu'ieu non fas' asaut e CEMBEL.

B. CALVO : Era pueis.

Et jamais vous ne me trouverez lassé de manière
que je ne fasse assaut et combat.

S'als no podon, movran CEMBEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'ils ne peuvent autre chose, ils exciteront dispute.

E quan trob tornei ni CEMBEL,

Volontiers desplei m'enseigna.

P. VIDAL : Pois ubert.

Et quand je trouve tournoi et joute, je déploie
volontiers mon enseigne.

Lo coms, cui fon Belcaire,

Venc al SEMBEL

Desus un destrier vaire.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le comte, à qui fut Beaucaire, vint au tournoi
sur un destrier vair.

— Piège, tromperie.

Com l'ausel c'al SEMBEL se pren.

T. DE CERTAN ET D'HUGUES : N Ugo.

Comme l'oiseau qui se prend au piège.

ANC. FR. Dist qu'il iroit faire *cembel* ;

Un escut tout fres e novel

Li avoit sa fame baillié.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 288.

Qui d'amor movent lo *cembel*.

Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 363.

CAT. *Cembell. ESP. Cimbél.*

2. CEMBALLAR, *v.*, attaquer, combattre, jouër.

S'amors honrada

Qu'ades me SEMBELLA.

G. RIQUIER : Volontiers.

Son honoré amour qui m'attaque toujours.

Qu'ades ja m SEMBELLA

Mos pessamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Per re.

Que ma pensée sans cesse me combat.

Mais il lo fa, si com cel qe CEMBELA,

C'ab bel semblan m'a mes en mortal pena.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Mais elle le fait, ainsi que celui qui joute, vu
qu'avec belle apparence elle m'a mis en mortelle
peine.

E gragela

E SEMBELA.

G. RIQUIER : Aissi com es.

Et caresse et combat.

ANC. FR. Ne tournoie ne ne *chembele*,

Ains est assis en sa chapele.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 351.

3. ASSEMBELHAR, *v.*, jouër, combattre.

Cortesament ASSEMBELHA

Amor vera e s'afina,

Que de joy fa son sembelh.

G. RUDEL : Languan lo temps.

L'amour vrai combat courtoisement et s'épure,
vu qu'il fait son combat au sujet du plaisir.

ANC. FR. E ceo de qu'il nos *acembele*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 66.

CEMENTERI, SEMENTERI, *s. m.*, lat.

CÆMETERIUM, cimetière.

Sobre 'l devizement e 'l boulament dels CEMENTERIS.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le bornage des cimetières.

Cant hom tray de gleyas o de SEMENTERIS aquells que hy venon a gandida.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on tire des églises ou des cimetières ceux qui y viennent à sauveté.

ANC. FR. Ni les esprits des ombreux cemetaires. *Oeuvres de Pierre Ronsard, t. II, p. 1557.*

CAT. Cementiri. ESP. PORT. Cimenterio. IT. Cimeterio.

CENA, *s. f.*, lat. COENA, repas, souper, cène.

Det lor CENA

De pomat que el ac fah e pan d'avena.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna un repas de pomé qu'il eut fait et pain d'avoine.

Il s'est dit spécialement du dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres.

E facha la CENA... Leva s de la CENA e pausa sos vestimens.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et la cène faite... Il se lève de la cène et pose ses vêtements.

Fig. Fait ai lingua quarantena,

Mas hueymais

Sui al dijous de la CENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais maintenant je suis au jeudi de la cène.

CAT. ESP. Cena. PORT. Cea. IT. Cena.

2. CENACLE, CINACLE, *s. m.*, lat. COENACULUM, cénacle, salle.

Pauseron la en CINACLE... Can fo vengut meneron lo el CENACLE.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

Ils la posèrent dans le cénacle... Quand il fut venu ils le menèrent au cénacle.

ANC. CAT. Cenacle. ESP. PORT. Cenaculo. IT. Cenacolo.

3. CENAR, *v.*, lat. COENARE, céner, souper.

Antiquamen fo costuma de CENAR o sopar en loc patent.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Anciennement il fut coutume de céner ou souper en lieu patent.

Lo Lazar certainamen era l'un d'aquels qui CENAVAN ab el.

Fragm. de trad. de la Passion.

Le Lazare était certainement l'un de ceux qui soupaient avec lui.

ANC. FR. De soi aisier moult se pena

Chis hom qui richement cena.

R. du Riche Homme et du Ladre, CARPENTIER, t. I, col. 1010.

ANC. CAT. ESP. Cenar. IT. Cenare.

CENDAL, CENDAT, SENDAT, *s. m.*, taffetas.

CENDALS don quecha s bendes.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Taffetas dont chacune se ceignit.

Ni escarlata ni CENDAT.

Roman de Jaufre, fol. 123.

Ni écarlate ni taffetas.

Que SENDAT e sisclato

E samit no'sion romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que taffetas et brocards et satins ne soient déchirés.

ANC. FR. Et eust fait ses atours de bon cendal enforcié de ses armes...

Un mantel de cendal noir entour son col...

Je li envoiai drap et cendal pour fourrer la robe.

JOINVILLE, p. 7, 20 et 46.

Adonc osterent les bliaus,

Les singlatons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1449.

— Étendard, drapeau.

Vexillum simplex CENDATO simplice textum.

GUILLAUME LE BRETON, liv. II.

Quan vey pels vergiers desplegar

Los SENDATZ gruecx, indis e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois déployer par les vergers les étendards jaunes, violets et bleus.

SENDATZ vermelhs, endis e ros.

P. DU VILAR : Sendatz.

Étendards vermeils, violets et rouges.

ANC. FR. Muls et palefrois et cevaux,

Et vair et gris et bons cendaux.

PHILIPPE MOUSKES, Du CANGE, Dissert. XVIII.

ANC. CAT. Cendat. CAT. MOD. ESP. PORT. Cendal. IT. Zendato.

CENDALIA, *s. f.*, lat. SANDALIUM, sandale.

Mas los pes causatz de CENDALIAS.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 6.

Mais les pieds chaussés de sandales.

CAT. ESP. *Sandalia*. PORT. *Sandalha*. IT. *Sandalo*.

CENHER, SENDRE, *v.*, lat. CINGERE, ceindre, environner.

O que baizan ab sos belhs bratz mi CENHA.

G. MAGRET : En aissi m pren.

Ou que baisant elle me ceigne avec ses beaux bras.

Quan li plac SENHER

Mon bran.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Quand il lui plut de ceindre mon glaive.

E vai ausberc vestir, espaza SENHDRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Et va vêtir le haubert et ceindre l'épée.

Part. pas.

E las espasas CINTAS e los elmes lassatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les épées ceintes et les heaumes lacés.

Fig. Be m'en deuria jauzir,

Pos tan gran valor la CEING.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

Je devrais bien m'en réjouir, puisque si grand mérite l'environne.

CAT. *Cenyir*. ESP. *Ceñir*. PORT. *Cingir*. IT.

Cignere, cingere.

2. SENCHAR, v., ceindre, entourer, environner.

La sentura mesclaia,

Que ieu solia SENCHAR,

Lassa! non l'aus portar.

P. BASC : Ab greu.

La ceinture mélangée, que j'avais coutume de ceindre, malheureuse! je ne l'ose porter.

Dieus comandet ad aquells que sacrificarian l'anhel pascal que sencheson be lur loms.

V. et Vert., fol. 97.

Dieu commanda à ceux qui sacrificeraient l'agneau pascal, qu'ils ceignissent bien leurs reins.

ESP. *Cinchar*.

3. SEYNERA, s. f., ceinture.

Am la spassa que tot lo va fendre entro la SEYNERA.

PHILOMENA.

Avec l'épée qui le va fendre entièrement jusqu'à la ceinture.

4. CENTURAR, v., ceindre.

E pres un drap... et va le CENTURAR.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Et prit un drap... et va le ceindre.

Part. pas. Lo drap de que era CENTURAT.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Le drap dont il était ceint.

5. CENTURA, SENTURA, s. f., ceinture.

La SENTURA mesclaia.

P. BASC : Ab greu.

La ceinture mélangée.

La serpent vay liar al coll de sa SENTURA.

V. de S. Honorat.

Va lier le serpent au cou avec sa ceinture.

Fig. Don SENTURA propriamen

Liam d'amor significa.

Brev. d'amor, fol. 8.

D'où ceinture, proprement, signifie lien d'amour.

Loc. Que m volcsetz far de vostres bras CENTURA.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Que me voulussiez faire ceinture de vos bras.

Qu'ieu 'n sai una q'ues de tan franc usatge

Qu'anc no gardet honor sotz sa CENTURA.

G. FAIDIT : Si anc nuls.

Que j'en sais une qui est de si libre conduite que jamais elle ne garda honneur sous sa ceinture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cintura*.

6. CENHA, CENCHA, s. f., bande, ceinture.

D'una CENHA de pali li an sos hnelhs bendatz.

Roman de Fierabras, v. 2961.

Ils lui ont bandé ses yeux d'une bande de drap de soie.

Causas, sabatos,

SENCH' e bors' e cotel,

Aiatz azaut e bel.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Ayez joli et beau, chausses, souliers, ceinture et bourse et couteau.

7. CINTHA, s. f., ceinture.

La regio dita zona o CINTHA torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone ou ceinture torride.

ANC. FR. Que plus d'une grant lieue dure

La ceinte entour et la clôture.

G. GUIART, t. II, p. 411.

CAT. *Cingla*. ESP. *Cinta*, *cincha*. PORT. *Cinta*.

IT. *Cigna*.

8. CENGEMENT, s. m., ceinture.

Fig. CENGEMENTS de chastetat el cor.

Trad. de Bède, fol. 79.

Ceinture de chasteté au cœur.

9. ENCENHER, v., engrosser.

Part. pas. Non tarzet gaire qu'ill si sent

ENSENCHA, don ac gran dolor.

V. de S. Honorat.

Il ne tarda guère qu'elle se sentit engrossée, dont elle eut grande douleur.

IT. Incignere.

10. ENTRESSENHER, v., entourer, en-
ceindre.

Que non y a ram no s'ENTRESSENH
De belas flors e de vert fuelh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qu'il n'y a rameau qui ne s'entoure de belles fleurs et de vert feuillage.

11. RECENGER, RECENHER, v., ceindre,
enceindre, entourer.

E fetz RECENGER aquesta ciotat de bo mur.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Et fit entourer cette cité de bon mur.

En tan col mon RESSENH e clau e dura.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

En autant comme le monde ceint et enferme et dure.

Fig. Caritatz es en tan belh estamen,
Que pietatz la RESENH e la clau.

P. CARDINAL : Caritatz.

Charité est en si bel état, que piété l'enceint et la renferme.

Part. pas. RESENHS del devinal poder.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Entouré du pouvoir divin.

12. TRASCENHER, v., ceindre, entourer.

Una flama luzentz lo TRASCIS tot entorn.

V. de S. Honorat.

Une flamme luisante le ceignit tout autour.

13. SOBRESEING, s. m., cuirasse.

C'ausberc ni SOBRESEING vestir.

B. CALVO : Un nov.

Que vêtir haubert ou cuirasse.

ESP. Sobrecincho. IT. Sopraccinghia.

14. SOBRESINAL, s. m., cotte d'armes.

D'ausberc e de SOBRESINAL.

Roman de Jaufre, fol. 98.

De haubert et de cotte d'armes.

15. SOTZSENCHA, s. f., sous-ceinture.

L'alba e la SOTZSENCHA de que se vieston los
ministres de la sancta Gleya.

V. et Vert., fol. 97.

L'aube et la sous-ceinture de quoi les ministres de la sainte Eglise se revêtent.

16. CINGLAR, SINGLAR, v., sangler, ser-
rer la sangle.

Richard fo dechendutz per son caval CINGLAR.

Roman de Fierabras, v. 3764.

Richard fut descendu pour sangler son cheval.

Loc. fig. Lo dompneiar e 'l rire

E 'l gent parlar e tot quan soliatz far,

Avetz perdut, per trop SINGLAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest sonet.

Vous avez perdu, pour trop serrer, le courtiser et le rire et le gentil parler et tout ce que vous souliez faire.

Part. pas. Poli... bastat, SINGLAT.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain... bâte, sanglé.

CAT. Cinglar. IT. Cinghiare.

17. SINGLA, s. f., sangle.

Que la SINGLA li brisa.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il lui brise la sangle.

ESP. Cincha. IT. Cigna.

18. RECINGLAR, v., ressangler.

E vai lo caval RECINGLAR,

Pueis s'apareilla de puïar.

Roman de Jaufre, fol. 33.

Et va ressangler le cheval, puis s'apprête à monter.

ESP. Recinchar. IT. Ricignere.

CENRE, CENDRE, CENES, s. f., lat. CI-
NEREM, cendre.

E qui soy ieu, sinon CENRES e beluga de
fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et qui suis-je moi, sinon cendre et bluette de feu?

Qu'aissi torna 'l fuecx en CENDRE.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Qu'ainsi le feu se change en cendre.

E lor CENES gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Et leur cendre jetée au vent.

Le pluriel se dit spécialement du jour
des Cendres.

Premier dimecres apres las CENDRES.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Le premier mercredi après les Cendres.

CAT. Cendra. ESP. Ceniza. PORT. Cinza. IT. Cenere.

2. CENDROS, SENROS, *adj.*, lat. CINEROSUS, cendreuse, qui est de couleur de cendre.

Lor color es, quan so joves, CENDROZA, blanquinoza.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Leur couleur est, quand ils sont jeunes, cendreuse, blanchâtre.

Ab hueills SENROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec yeux couleur de cendre.

CAT. *Cendros*. ESP. *Cenizo*. IT. *Ceneroso*.

3. ACENDRE, *v.*, lat. ACCENDERE, allumer, enflammer.

Fuec grezesc ACENDRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Allumer le feu grégeois.

Quanes amortat, s'otament si pot ACENDRE.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Quand il est assoupi, il peut soudainement s'enflammer.

Part. pas. E l' fuec no s tuda

Que es trop ACENDUTZ.

Prière à la Vierge.

Et le feu qui est très allumé ne s'éteint pas.

ANC. ESP. PORT. *Accender*. IT. *Accendere*.

4. ENCENDRE, ESSENDRE, *v.*, allumer, incendier, enflammer.

La lenha e las outras cauzas que escalfan lo fuoc e l'ENCENDON.

V. et Vert., fol. 85.

Le bois et les autres choses qui échauffent le feu et l'allument.

Fig. On mais la vey, la m tenon per genser

Miey huelh, que m fan aflamar et ENCENDRE.

G. MAGRET : En aissi.

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font enflammer et brûler, me la tiennent pour plus gentille.

Los coratges ESSENDRE e las lenguas forbir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enflammer les cœurs et aiguïser les langues.

CAT. *Encendrer*. ESP. PORT. *Encender*. IT. *Incendere*.

5. ENGENDI, *s. m.*, lat. INCENDIUM, incendie.

Aquel hom que, son escient, met ENGENDI en ciptat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Cet homme qui, à son escient, met incendie en cité.

CAT. *Incendi*. ESP. PORT. IT. *Incendio*.

6. INCINERACIO, *s. f.*, incinération.

Exustio d'humors et INCINERATIO.

Mas pren INCINERACIO.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 82.

Brûlure et incinération d'humeurs.

Mais prend incinération

7. ENCENDRAR, INCINERAR, *v.*, réduire en cendres.

Part. pas. En gran foc entro ero ENCENDRATZ...

ENCENDRAT et ses tota malignitat.

Eluc. de las propr., fol. 173 et 240.

En grand feu jusqu'à ce qu'ils étaient réduits en cendres... Réduit en cendres et sans aucune malignité.

En qual foc sobtament... fo dins e INCINERADA.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Dans lequel feu subitement... elle fut dedans et réduite en cendres.

ESP. *Incinerar*. IT. *Incenerare*.

- CENT, CEN, *adj. num. indécl.* lat. CENTUM, cent.

Si el a CENT liuras de l'autrui.

La nobla Leyczon.

S'il a cent livres d'autrui.

CEN velz muer lo jorn de dolor

E reviu de joï autras CEN.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Cent fois le jour je meurs de douleur, et je revis de joie cent autres.

CEN tan prez mais, s'ien ad honor vencia,

Que si preses so que vencutz seria.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX : Digatz.

Je prise cent fois autant plus, si je vainquais pour l'honneur, que si je prenais ce qui serait vaincu.

Il est employé substantivement dans la locution suivante :

Aissi valra son ric pretz PER UN CEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais,

Ainsi son riche mérite vaudra cent pour un.

CAT. *Cent*. ESP. *Cien*, *ciento*. PORT. *Cem*, *cento*. IT. *Cento*.

ANC. IT. O speranza, o desir sempre fallace

E degli amanti più, ben per un cento.

PETRARCA, *Son.* : Come va 'l mondo!

Tassoni, en commentant le sonnet, nomme provençale cette locution.

2. CENTEN, *adj. num.*, centième.

Cant veng al CENTEN jorn per terme vertadier.

V. de S. Honorat.

Quand vint au centième jour pour terme vé-
ritable.

Subst. Dona, no us puese lo CENTE dir
De las penas ni del martir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le centième des peines
et du martyre.

CAT. Centé. ESP. Centeno.

3. CENTENA, s. f., centaine.

Per companhas, per CENTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Par compagnies, par centaines.

CAT. ESP. PORT. Centena.

4. CENTENAR, s. m., centaine.

Levaran de cascu CENTENAR detz diners.

Tit. de 1270. DOAT, t. CLXXIII, fol. 68.

Lèveront de chaque centaine dix deniers.

De XVIII pessas en sus tro al CENTENAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

De dix-huit pièces en sus jusqu'à la centaine.

CAT. ESP. PORT. Centenar.

5. CENTISME, adj. num., lat. CENTE- SIMUS, centuple.

Ben pot esser sis qu'al pagar

Vendra CENTISMES gazardos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es adregz.

Bien peut être sûr qu'au payer viendra centuple
gain.

CAT. Centessim. ESP. PORT. Centesimo. IT. Cen-
tesmo.

6. CENTURIO, s. m., lat. CENTURIO, centurion.

Et ac, per so gen respos,

Son serf salv lo CENTURIOS.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et le centurion, pour sa convenante réponse, eut
son serviteur sauf.

CAT. Centurió. ESP. Centurion. PORT. Centurião.
IT. Centurione.

7. CENTENIER, s. m., centenier.

Dels SENTENIERS per las guerras.

Ord. des rois de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

Des centeniers pour les guerres.

E far conestablias e CENTENIERS.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Et faire connétables et centeniers.

ANG. CAT. Centener.

CENTAUR, s. m., lat. CENTAURIUS, cen- taure.

CENTAUR, compost d'home et de caval.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Centaure, composé d'homme et de cheval.

CAT. ESP. PORT. IT. Centauro.

CENTAUREA, s. f., lat. CENTAUREA, centaurée.

CENTAUREA herba es mot amara.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La centaurée est herbe fort amère.

De farina de eirs e CENTAUREA.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

De farine de gesses et centaurée.

CAT. Centaura. ESP. PORT. IT. Centaurea.

CENTRE, s. m., lat. CENTRUM, centre.

Lo CENTRES terrenals es digz.

Brev. d'amor, fol. 39.

Est appelé le centre terrestre.

Sobrel centre del uelh... Entorn del sien

CENTRE.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 107.

Sur le centre de l'œil... Autour de son centre.

CAT. ESP. PORT. IT. Centro.

2. CENTRAL, adj., lat. CENTRALIS, central.

Papilla... ponh CENTRAL del uelh.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Pupille... point central de l'œil.

CAT. ESP. PORT. Central. IT. Centrale.

3. EXCENTRIC, adj., lat. EXCENTRICUS, excentrique.

Es en un cercle apelat EXCENTRIC.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Est en un cercle appelé excentrique.

CAT. Excentric. ESP. Excentrico. PORT. IT. Ec-
centrico.

CEP, s. m., lat. STIPES, souche, cep de vigne.

Pampol no pot far fruit de si meteixa, sinon
tant quant esta en lo CEP.

Fragm. de trad. de la Passion.

Pampre ne peut faire fruit de lui-même, sinon
en tant qu'il tient au cep.

CAT. Cep. ESP. PORT. Cepa. IT. Ceppo.

2. ESSEPAR, v., couper, trancher.

Molt es bo ESSEPAR non jes los felos, mas
las felonias.

Trad. de Bede, fol. 8.

Il est très bon de *trancher* non point les félons, mais les félonies.

Part. prés. Si hom de Montferrand trobava hom, de noïts, en son forsaït, crebant sa maizo o son obrador, ni emblant la soa chausa, ni ESSEPANT son blat ni sa vinha ni sos arbres.

Charte de Montferrand de 1240.

Si un homme de Montferrand trouvait un homme, de nuit, en son forsaït, crevant sa maison ou son atelier, et dérobaient sa chose et *coupant* son blé et sa vigne et ses arbres.

ANC. FR. Remese de vigne *cépée*.

G. GUIART, t. II, p. 54.

ESP. *Encepar*.

CEP, SEP, *s. m.*, lat. *cippus*, ceps, entraves, liens.

En grillons, o en CEPs, o en cadenas.

V. et Vert., fol. 49.

En grilles, ou en entraves, ou en chaînes.

A mal sers a mestiers SEPS el pé.

Trad. de Bède, fol. 74.

A mauvais serf a besoin entraves au pied.

CAT. *Cep*. ESP. PORT. *Cepo*. IT. *Cepo*.

2. CEPTAS, *s. f. plur.*, liens.

En las CEPTAS carnales meton lor devocion.

Lo novel Confort.

Mettent leur dévotion dans les liens charnels.

CEPHALIC, *adj.*, lat. *CEPHALICUS*, céphalique, de la tête.

De la vena CEPHALICA, so es a dire, de la vena del cap.

Eluc. de las propr., fol. 80.

De la veine céphalique, c'est-à-dire, de la veine de la tête.

Subst. Aquesta ventosa es en loc de fleubotomia de la CEPHALICA... Fleubotoma la CEPHALICA.

Trad. d'Albucasis, fol. 54 et 41.

Cette ventouse est en lieu de saignée de la céphalique... Saigne la céphalique.

Per la malautia dita CEPHALICA.

Eluc. de las propr., fol. 47.

Pour la maladie dite céphalique.

ESP. *Cefalico*. PORT. *Cephalico*. IT. *Cefalico*.

2. CEPHALEA, *s. f.*, lat. *CEPHALEA*, céphalée, migraine.

Dolor de cap apelam CEPHALEA... Dolor de cap en la malautia apelada CEPHALEA.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Nous appelons *céphalée* la douleur de tête... Douleur de tête en la maladie appelée *céphalée*.
PORT. *Cephalea*.

3. CENOPHALI, *s. m.*, cénophale, tête vide.

Alguns homes so ditz CENOPHALIS qui no parlo, mas crido layram.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Quelques hommes qui ne parlent pas, mais crient en aboyant, sont dits *cénophales*.

4. ACEPHALI, *s. m.*, lat. *ACEPHALUS*, acéphale.

Autres so ses cap, per que so ditz ACEPHALIS.

Eluc. de las propr., fol. 250.

D'autres sont sans tête, c'est pourquoi ils sont dits *acéphales*.

Alcunas gens que son dichas ACEPHALI.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 6.

Quelques nations qui sont dites *acéphales*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Acefalo*.

CERA, *s. f.*, lat. *CERA*, cire.

CERA es fetz de mel.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La cire est la lie du miel.

E n'art lums de CERA e d'oli.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Et j'en brûle lumières de cire et d'huile.

Que triet del mel la CERA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui tria la cire du miel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cera*.

2. CIRI, *s. m.*, lat. *CEREUS*, cierge.

E CIRIS e candelas per metre als candeliers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et *cierges* et chandelles pour mettre aux candeliers.

Mas Floripar trames un CIRI alumnar...

Un CIRI tene davant que fort relnzie clar.

Roman de Fierabras, v. 2077 et 2080.

Mais Floripar envoya allumer un *cierge*... Tint au devant un *cierge* qui brillait très clair.

La benedictio del CIRY pascal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

La bénédiction du *cierge* pascal.

CAT. *Ciri*. ESP. PORT. *Cirio*. IT. *Cero*.

3. CERE, *adj.*, qui est de cire.

Es grassa et liza, egalment CEREa si mollifica.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Est grasse et lisse, se mollifie comme de cire.

4. CIRARAR, v., écrire sur des tablettes de cire.

Fassa m de sa carta raire,
Qu'ieu no vuelh pus portar lo fais;
Fassa l'antruy CIRARAR.

G. AZEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses papiers, vu que je ne veux plus porter le faix ; qu'elle fasse écrire un autre sur les tablettes.

5. EN CERAR, v., lat. INCERARE, cirer, enduire de cire.

Part. pas. Draps EN CERATZ preservans libres d'aygas.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Draps cirés préservant les livres d'eaux.

CAT. ESP. PORT. EN CERAR. IT. INCERARE.

6. CEREMONIA, CERIMONIA, s. f., lat. CERIMONIA, cérémonie.

De ceras preudon nom CERIMONIAS, car ceris antiquament hom ofria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Les cérémonies prennent nom de cires, car anciennement on offrait des cierges.

Ha teissut variàs CEREMONIAS.

Doctrines des Vaudois.

A établi diverses cérémonies.

CAT. ESP. PORT. IT. CEREMONIA.

CERASTES, s. m., lat. CERASTES, cé-
raste, sorte de serpent.

Morsura de CERASTES, qui es serpent cornuda.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Morsure de céraсте, qui est serpent cornu.

ESP. Cerastes. PORT. Cerasta. IT. Ceraste.

CERAUNI, s. m., aérolithe.

CERAUNI peyra es... catz de la nivól algunas veiz ab toneyre.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Aérolithe est une pierre... elle tombe de la nue quelquefois avec tonnerre.

IT. Cerauno.

CERCLE, SERCLE, SELCLE, s. m., lat. CIRCULUS, cercle.

Semblant a CERCLE de fer.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Ressemblant à un cercle de fer.

E CERCLES per tonelhs aptar.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Et cercles pour apprêter les tonneaux.

Per lo CERCLE qui torna de viro.

MATHEU DE QUERCY : Tant suy.

Par le cercle qui tourne à l'entour.

E per quatre SERCLES sallir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

Et sauter à travers quatre cercles.

Dec li tan gran colp que la maytat del SELCLE delh elme li'n va devalhar.

PHILOMENA.

Lui donna si grand coup que la moitié du cercle du heaume lui en va tomber.

Us CERCLE dihs zodiacus,

Lo cal CERCLE revironan,

Complis lo soleil cascan an.

Brev. d'amor, fol. 26.

Un cercle dit zodiaque, lequel cercle le soleil accomplit chaque an, en tournant un tour.

ANG. CAT. Cercle. ESP. PORT. Circulo. IT. Circolo.

2. CELCLAR, v., lat. CIRCULARE, cercler, environner.

HOM CELCLA e referish los tonels.

Lays d'amors, fol. 130.

On cercler et restrappe les tonneaux.

ANG. CAT. ESP. PORT. Cercar. IT. Cerehiare.

3. RECERCELAR, v., friser, recoquiller.

Part. pas.

Las mamellas petitas e l'pel RECERCELAT.

Roman de Fierabras, v. 4930.

Les mamelles petites et le poil frisé.

ANG. FR. La keue avoit recercelée.

Roman du comte de Poitiers, v. 673.

Blonde ot le poil menu, recercelé.

TROUVÈRE ANONYME, Ms. 1989, chans. 66 bis.

4. CIRCUIT, s. m., lat. CIRCUITUS, circuit, cercle.

Es apelat an, quar an vol dire CIRCUIT, et el es un CIRCUIT.

Eluc. de las propr., fol. 121.

Il est appelé an, car an veut dire circuit, et il est un cercle.

Prép. comp. EN CIRCUIT del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Autour du nombril.

CAT. Circuit. ESP. PORT. IT. Circuito.

5. CIRCULARITAT, s. f., circularité.

En lors figuras CIRCULARITAT... En movement CIRCULARITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107 et 150.

Circularité en leurs figures... Circularité en mouvement.

IT. Circularità.

6. CIRCULAR, *adj.*, lat. CIRCULARIS, circulaire.

En sa figura es redon e CIRCULAR.

Eluc. de las propr., fol. 135.

En sa forme il est rond et circulaire.

CAT. ESP. PORT. Circular. IT. Circolare.

7. CIRCULARMEN, *adv.*, circulairement.

MOV SI CIRCULARMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Se meut circulairement.

CAT. Circularmen. ESP. PORT. Circularmente. IT. Circolarmente.

8. CIRCUMFERENSA, *s. f.*, lat. CIRCUMFERENTIA, circonférence.

Fag la CIRCUMFERENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Fait la circonférence.

CAT. Circumferencia. ESP. Circunferencia. PORT. Circunferencia. IT. Circonferenza.

9. CIRCUNDAR, *v.*, lat. CIRCUMDARE, environner, contourner, circuire.

Aprop CIRCUNDA am spatum lat en circuit del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Après contourné avec spatule large autour du nombril.

ESP. Circundar. PORT. Circundar. IT. Circondare.

10. CERCAMEN, *s. m.*, recherche.

Fero sempre lo CERCAMEN.

V. de S. Honorat.

Firent la recherche sur-le-champ.

IT. Cercamento.

11. CERCAR, SERQUAR, *v.*, lat. CIRCULARE, scruter, chercher, rechercher.

Los bains CERQUET ben e causi...

Los angles dels bains quer e CERCA.

Roman de Flamenca, fol. 60 et 100.

Il scruta et examina les bains.

Il examine et scrute les coins des bains.

Cavals e muls e can SERCAVA.

P. VIDAL: Abril issic.

Je cherchais chevaux et mulets et chien.

Car qui sa dompna en son bratz te

Fols es, s'aillors la vai CERCAN.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM: Gaucelm.

Car qui tient sa dame en son bras est fou, s'il la va cherchant ailleurs.

E SERQUARIA dona don li venria gran be d'amor.

V. de Gaucelm Faidit.

Et chercherait dame dont lui viendrait grand bien d'amour.

ANC. FR. Le champ cerchent por les lor traire.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 107.

U Bedoer dist qu'il alast

E l'un et l'autre mont chercast.

R. WACE, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du Mont

S.-Michel, p. 255.

12. ENSERCAR, ESCERCAR, ESSERCAR, *v.*, rechercher, examiner, scruter.

ENSERCAR totz sos defalhimens.

V. et Vert., fol. 68.

Rechercher toutes ses fautes.

Et on plus sas faisos ENERC,

Plus bel mi par e plus complitz.

Roman de Flamenca, fol. 70.

Et où plus j'examine ses formes, il me paraît plus beau et plus parfait.

Deus ESSERCHA totz los coratges.

Trad. de Bede, fol. 60.

Dieu scrute tous les cœurs.

Part. pas. Et ai ESCERCHATZ mos mals.

H. DE SAINT-CYR: Estat ai.

Et j'ai recherché mes maux.

ANC. FR. Si ai curieusement encherché... les fautes et les punitions de nos pères.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 405.

Qui tot velt encherchier

Quaque l'en dist de lui.

Proverbes au comte de Bretagne, p. 177.

ANC. CAT. Encerquar.

13. ENERCABLE, *adj.*, cherchable.

E las sias vias non ENERCABLAS.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Et ses voies non cherchables.

CEREIRA, *s. f.*, CERASUM, cerise.

Aquo son peras e CEREIRAS.

Roman de Flamenca, fol. 8.

Ceci sont poires et cerises.

2. SERISIA, *s. f.*, cerise.

SERISIAS vi loing de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS: Peirols.

Il vit les cerises loin de soi.

CAT. Cirera. ESP. Cereza. PORT. Cereja. IT.

Ciriegia.

3. SERIER, SURGIER, *s. m.*, lat. CERASUS, cerisier.

Mas car non poc sus el **SERIER** montar,
Blasmet lo frug.

T. d'AIMERLET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.
Mais parce qu'il ne put monter sur le *cerisier*, il
blâma le fruit.

Et er plus ros que un **SURGIERS**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il sera plus rouge qu'un *cerisier*.

CAT. *Cirerer*. ESP. *Cerezo*. PORT. *Cerejeira*. IT. *Ciriegio*.

CERNALHA, *s. f.*, cernelle, fruit du
houx.

E vales mens qu'una **CERNALHA**.

Leys d'amors, fol. 134.

Et tu vaux moins qu'une cernelle.

ANC. FR. Ne prise pas une *cenelle*

Vostre richesse e vostre avoir.

Anc. trad. d'Ovide, Ms., BOREL, *Dict.*, etc.

CEROT, *s. m.*, lat. **CERATUM**, cérat.

Cura aquel am **CEROTZ**... En **CEROT** que sia
fayt am oli rosat.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 15.

Soigne celui-là avec *cérats*... En *cérat* qui soit
fait avec huile rosat.

CAT. *Cerot*. ESP. PORT. *Ceroto*. IT. *Cerotto*.

CERRA, *s. f.*, lat. **SERRA**, scie.

Forma de forceps a la qual so dents de **CERRA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Forme de ciseaux à laquelle sont dents de scie.

ANC. FR. Fist prendre le pople de la cited, si
fist de *serres* detrenchier.

Anc. tr. des *Liv. des Rois*, fol. 55.

CAT. *Serra*. ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

CERS, *s. m.*, lat. **CERCIVS**, vent du
nord-ouest, couchant.

Dos vens collaterals... premier appellam **CERS**.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux... nous appelons couchant
le premier.

E s'afronta... devas **CERS** ab las carreiras
comunals.

Tit. de 1234. Arch. du R., TOULOUSE, 322.

Et se confronte... devers le couchant avec les
chemins communaux.

De part **CERS** la mar bretonenca.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Du côté du couchant la mer de Bretagne.

CAT. *Cers*. ESP. *Cierzo*.

CERT, *adj.*, lat. **CERTUS**, certain, as-
suré, sûr.

E soi ne ben **CERTZ**.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo mont.

Et j'en suis bien certain.

E volontiers comtan novas et las troban,
sion **CERTAS** e non **CERTAS**.

V. et Vert., fol. 22.

Et volontiers ils content des nouvelles et les in-
ventent, soient *certaines* et non *certaines*.

Adv. E sabem **CERT** que totz serem jutgatz,

E bos e mals, segon nostres peccatz.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Et nous savons *certainement* que nous serons tous
jugés, et bons et mauvais, selon nos péchés.

Adv. comp. Que la donna parla **PER CERT**.

V. de S. Honorat.

Que la dame parle pour vrai.

ANC. FR. De ce sui, dist Renart, tot *cert*.

Roman du Renart, t. I, p. 83.

Moult mal liont meri, ceste chose est bien *certe*.

Roman de Berte, p. 127.

CAT. *Cert*. ESP. *Cierto*. PORT. IT. *Certo*.

2. **CERTAN**, *adj.*, sûr, sincère, certain.

Si no fos gent vilana

E lauzengier savai,

Ieu agr'amor **CERTANA**.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Si ne fût vilaine gent et méchants médisants, j'au-
rais amour sûr.

Qu'ieu ai trobat del mon la plus **CERTANA**.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que j'ai trouvé la plus *sincère* du monde.

Adj. indéf. — Quelque, certain.

Far pagar **CERTAN** argent.

Regist. des États de Provence de 1401.

Faire payer certain argent.

CERTANA mixtion de sulpre en podra.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Adv. comp. Sapias DE **CERTAN**... Ben ti dic DE
CERTAN.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 38.

Sachez pour certain... Je te dis bien pour certain.

ANC. CAT. *Certan*. ANC. ESP. IT. *Certano*.

3. **CERTAMEN**, **CERTANAMEN**, *adv.*, cer-
tainement, assurément.

E sabras tot CERTAMEN ton nombre et tas mesures.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 41.

Et tu sauras tout certainement ton nombre et tes mesures.

CERTANAMEN hom deu far be a pauras gens.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Assurément on doit faire bien à pauvres gens.

ANC. FR. Et qui mult quident certement.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. III.

ANC. CAT. Certanament.

4. CERTAS, adv., certes, assurément.

Deu homs aver gelosia de sa molher? CERTAS, hoc.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Doit-on avoir jalousie de sa femme? Certes, oui.

ANC. ESP. Dubdar podriamos certas, si debiessemos dubdar.

Loores de Nuestra Señora, cop. 135.

CAT. Certes.

5. CERTANZA, s. f., certitude.

Qu'estiers ai CERTANZA

Qu'en aurai pen' eternal.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Qu'autrement j'ai certitude que j'en aurai peine éternelle.

ANC. FR.

Avons eu sur ce *acertanco* desdites choses.

Cout. du Berry, p. 115. Gloss. de Sainte-Palaye, col. 110.

ANC. CAT. IT. Certanza.

6. CERTEZA, s. f., certitude.

E aysso es CERTEZA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Et cela est certitude.

CAT. Certesa. ESP. PORT. Certeza. IT. Certezza.

7. CERTANETAT, s. f., certitude.

Li Breto no saubro neuguna CERTANETAT de sa mort ni de sa vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les Bretons ne surent aucune certitude de sa mort ni de sa vie.

Sab d'ayso... CERTANETAT.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Il sait de ceci... certitude.

CAT. Certenitat. ANC. ESP. Certanedad.

8. SERTETUT, s. f., lat. CERTITUDO, certitude.

Entro que estias sobre SERTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Jusqu'à ce que vous soyez sur la certitude.

CAT. Certitut. ESP. Certidumbre. IT. Certitudine.

9. CERCIORAR, v., lat. CERTIORARE, assurer, certifier.

Part. pas. CERCIORAT sobre so parfaitement.

Tit. de 1293. Doat, t. CLXXVI, fol. 21.

Assuré parfaitement sur cela.

CERCIORAT, si cum digh, de tot son dreg.

Tit. de 1309. Doat, t. CLXXIX, fol. 38.

Assuré, comme il dit, de tout son droit.

ESP. Cerciorar.

10. CERTIFICAMEN, s. m., attestation, assurance.

Ses trobar CERTIFICAMEN

Vrai, clar ni sufficien.

Brev. d'amor, fol. 1.

Sans trouver attestation, vraie, claire et suffisante.

IT. Certificamento.

11. CERTIFFICATORIA, s. f., certificat, assurance.

Portara, quand s'en vendra, CERTIFFICATORIA del grand mestre.

Chronique des Albigeois, col. 102.

Il portera, quand il s'en viendra, *certificat* du grand-maître.

ANC. CAT. ANC. ESP. Certificatoria.

12. CERTIFICAR, v., certifier, assurer.

Lo dit legat de tot ne CERTIFICARA.

Chronique des Albigeois, col. 104.

Ledit légat en *certifiera* de tout.

Part. pas. Lo sanch payre de Roma... avertit e CERTIFICAT.

Chronique des Albigeois, col. 3.

Le saint père de Rome... averti et assuré.

CERTIFICAT de drech e de fact.

Charte de Gréalou, p. 60.

Certifié de droit et de fait.

CAT. ESP. PORT. Certificar. IT. Certificare.

13. ACERTAMEN, s. m., preuve, assurance.

No us poiria mentaure ni dire jornalmens

Los caps de las estorias ni los ACERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler ni dire journellement les titres des histoires ni les preuves.

ANC. ESP. Acertamiento. IT. Accertamento.

14. ACERT, *s. m.*, certitude, assurance.

Que Dieus m'en don bon ACERT
De lieys on no m val escrima.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Que Dieu m'en donne bonne assurance de celle
où adresse ne me vaut.

CAT. *Acert*. ESP. *Acierto*. PORT. *Acerto*. IT. *Acerto*.

15. ACERTAR, *v.*, assurer, indiquer.

E pois negus nos ACERTA
De quant.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que il.

Et puisque personne ne nous assure de combien.

Tant que s'ASERT mos cuidars
De l'honor qu'ieu d'elh aten,
Que tenc e vuell per senhor.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Tant que ma pensée s'assure de l'honneur que
j'attends de lui que je tins et veux pour seigneur.

Per qu'es razos qu'ieu en s'amor m'ACERT.

E. CAIREL : Abril ni mai.

Parce qu'il est raison que je m'assure en son
amour.

Deves on lo soleills ASERTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Devers où le soleil indique.

ANC. FR. Por chou nous... ambedeux ensanlet,
achertel del, etc.

Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*,
t. II, p. 28.

Quant n'el puet od les siens trover,
As François vait por acerter.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 120.

Quant au travail, bien je vous *acertaine*
Qu'incessamment y serai exposé.

CLÉMENT MAROT, t. III, p. 86.

CAT. ESP. PORT. *Acertar*. IT. *Accertare*.

16. NOCERTANEDAT, *s. f.*, instabilité, incertitude.

La NOCERTANEDAT de richesas.

Per la NOCERTANEDAT de l'espectacio.

Trad. de Bède, fol. 71 et 42.

L'instabilité des richesses.

Par l'incertitude de l'attente.

ANC. FR. Sur quelle incertainteté ont vogné les
anciens touchant ceste seule... vérité.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 310.

17. ASSERTION, *s. f.*, lat. ASSERTIONEM, assertion, affirmation.

I.

ASSERTION de la demanda.

Fors de Bearn, p. 1095.

Assertion de la demande.

18. ACERTAS, *adv.*, certes, certainement, sérieusement.

ACERTAS il tasteron la bona paraula de Dieu.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Certes ils tâterent la bonne parole de Dieu.

ANC. FR. Amiablement demande se ce qui lui
avoit fait estoit esbatement ou à certes;
lequel lui respondit que à certes.

Lett. de rém., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 909.

19. ACERTIVAMEN, *adv.*, affirmativement.

Conditionalmen, ACERTIVAMEN.

Lays d'amors, fol. 78.

Conditionnellement, affirmativement.

20. ASSERIR, *v.*, lat. ASSERERE, prétendre.

Part. prés. Li dig ciutada ASSERENS se commun
aver autreat de fag.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Lesdits citoyens prétendant soi avoir octroyé com-
mune de fait.

ANC. CAT. *Asserir*. IT. *Asserire*.

CERULENC, *adj.*, lat. COERULEUM, bleu, bleuâtre, azuré, d'azur.

La mar CERULENCA, so es a dire, de color
negra declinant a verdor.

Ab uells CERULENCs.

Eluc. de las prop., fol. 153 et 259.

La mer bleuâtre, c'est-à-dire, de couleur noire
inclinant à verdure.

Avec yeux bleus.

CERUZA, *s. f.*, lat. CERUSSA, céruse.

CERUZA si fa de platas de plum, per vapor
de vinagre.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Céruse se fait de lames de plomb, par vapeur de
vinaigre.

Pren un quartero de CERUSA, e destrempa
la ab oli d'olivas.

Coll. de recettes de Médec. en prov.

Prends un quarteron de céruse, et détrempe-la
avec huile d'olives.

ESP. *Cerusa*. IT. *Cerussa*.

CERV, CER, *s. m.*, lat. CERVUS, cerf.

Santa un CERVS de dins d'un bruelh.

V. de S. Honorat.

Un cerf saute du dedans d'un taillis.

Aissi col CERS que, quant a faich son cors,
Torna morir al crit dels cassadors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atréssi com.

Ainsi que le cerf qui, quand il a fait sa course,
retourne mourir au cri des chasseurs.

ANC. FR. En vint saillant plus tost que cers.

Roman de Rou, v. 13397.

CAT. Cervo. ESP. Ciervo. PORT. IT. Cervo.

2. CERVIA, s. f., lat. Cerva, biche.

Diptamni... CERVIAS, quan so sagitadas, la
quero.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dictame... les biches le cherchent, quand elles
sont blessées d'une flèche.

ANC. FR. Une cerve apparut devant eulz sou-
dainement.

Passèrent tout outre par où la cerve avoit
passé.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. Cerva. ESP. Cierva. PORT. Cerva. IT. Cervia.

3. SERVIOS, s. m., petit cerf, faon.

Cers e cabrols e SERVIOS.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Cerfs et chevreuils et faons.

4. CERVIA, s. m., petit cerf.

Quan han corns... so pauc, cum de CER-
VIAT, corbs en reyre.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Quand ils ont des cornes... elles sont petites,
comme celles de petit cerf, courbes en arrière.

ESP. Cervato. IT. Cerviatto.

5. CERVIN, adj., lat. CERVINUS, de cerf.

Cuich ab cerusa o mezolha CERVINA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuit avec céruise ou moelle de cerf.

ESP. IT. Cervino.

6. SERVIER, adj., lat. CERVARIUS, cervier.

Mays qui avia huelhs trespasans coma loba
SERVIEYRA, qui pot vezer otra una paret.

V. et Vert., fol. 31.

Mais qui avait yeux perçants comme louve cer-
vière, qui peut voir à travers une muraille.

ESP. PORT. Cerval. IT. Cerviere.

CERVEZA, s. f., lat. CERVIZIA, cervoise.

Cum CERVEZA de gras.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Comme cervoise de grains.

CAT. Cerveza. ESP. Cervesa. PORT. Cerveja. IT.
Cervogia.

CERVIZ, SERVITZ, s. f., lat. CERVIX,
cervelle, cerveau.

E trencha lhi la chara e la CERVIZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69.

Et lui coupe la face et la cervelle.

Tristicia de cor afebliz la CERVIZ.

Trad. de Bède, fol. 69.

Tristesse de cœur affaiblit le cerveau.

— Tête.

E pendutz fos aut per la SERVITZ.

RAMEAUD D'ORANGE : Braus chians.

Et fût pendu haut par la tête.

Fig. Aquest popol es de dura SERVIT... Los filhs
d'Israel son de dura SERVIT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 32 et 33.

Ce peuple est de dure cervelle... Les fils d'Israël
sont de dure cervelle.

ANC. FR. L'elme li fent et le cervis.

Roman de Partonopeus, p. 75.

ESP. PORT. Cerviz. IT. Cervice.

2. CERVIGUAL, s. m., nuque, crâne.

E det li tal

D'una massa el CERVIGUAL,

Que 'l cervel li vay escampar.

Brev. d'amor, fol. 97.

Et lui donna tel coup d'une masse sur le crâne,
qu'il lui va répandre la cervelle.

... Debrisan li elme e 'l capmalh e 'l nazal,

E testas e maichelas e bratz e CERVIGAL.

GUILLAUME DE TUELA.

Se brisent les heaumes et les camails et les nazals,
et têtes et mâchoires et bras et crânes.

ANC. ESP. Diol con la espada por mediolcervigal.

Poema de Alexandro, cop. 504.

3. CERVEL, SERVEL, s. m., lat. CERE- brum, cervelle; cerveau.

Que sus el cap li farai bart

De CERVELH mesclat ab malha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Que je lui ferai sur la tête avec le mail une mar-
que mêlée de cervelle.

El cor li te sa e 'l SERVEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui tient le cœur sain et le cerveau.

ANC. FR. Et je lui donnai du havel

Si durement, que le cervel

Li fis espandre par la voie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 470.

Grant duel m'avez mis el cervel.

Roman du Renart, t. III, p. 321.

CAT. Cervell. IT. Cervello.

4. CERVELLA, SERVELA, *s. f.*, cervelle.

De Rollan son nebot espondrai la CERVELA.

Roman de Fierabras, v. 129.

Je répandrai la *cervelle* de son neveu Roland.

Que las forbias alamelas

Lur meton ins en las CERVELLAS.

V. de S. Honorat.

Qu'ils leur mettent les épées fourbies dans les *cervelles*.

Fig. Be us trebalha 'l SERVELA.

T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : N Elias.

La *cervelle* vous tourmente bien.

5. ESSERVELAR, ESHERBELAR, *v.*, écerveler, ôter la cervelle, briser la cervelle.

Sostamen ESHERBELA sa presa.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Ote subtilement la *cervelle* à sa proie.

Part. pas. fig.

D'omes trobi fols et ESSERVELATZ.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Je trouve des hommes fous et écervelés.

ANC. FR. Un autre cop li a doné

Que trestot l'a *escervelé*.

Roman du Renart, t. III, p. 272.

L'autre od s'espée *escervela*.

Roman de Rou, v. 1362.

ANC. CAT. *Ecervellar*. IT. *Scervellare*.

6. ESERVIGAR, *v.*, devenir lunatique.

La turquesa, segon que par,

Garda caval d'ESERVIGAR.

Brev. d'amor, fol. 39.

La turquoise, selon qu'il paraît, préserve le cheval de devenir lunatique.

7. DECERVELAR, *v.*, écerveler.

Part. pas. Fo am una perguà DECERVELATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 10.

Il fut écervelé avec une perche.

IT. *Dicervellare*.

CES, SES, *s. m.*, lat. *census*, cens, tribut.

Ni renda en sa honor CES ni tolieu.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ne rende en son fief *cenš* ni tonlieu.

Per que eu tolrai vostre SES.

GARINS D'APCHIER : Comunal.

C'est pourquoi j'ôterai votre *cenš*.

Mas mil sospirs li ren quee jorn' per CES.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Mais je lui rends chaque jour mille soupirs pour tribut.

Per pagar ad amor lo CES.

DEUDES DE PRADES : AMORS.

Pour payer le tribut à l'amour.

CAT. *Cens*. ESP. PORT. IT. *Censo*.

2. SENA, *s. f.*, revenu, cens, tribut.

E non coibeitan gran SENA

Ni 'l ben d'aquest mon.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et ne convoient grand *revenu* ni le bien de ce monde.

Com bos Reis culhir sa SENA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Vai Hugonet.

Comme bon Roi recueillir son tribut.

3. SOBRECES, SOBCESES, *s. m.*, sur-cens.

No posca donar a SOBRECES, ni a ces, ni ad acapte neguna honor que tengua de nos.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.

Ne puisse donner à *sur-cens*, ni à cens, ni à acapte aucun fief qu'il tienne de nous.

De donar ab SOBCESES.

Tit. de 1279. Arch. du R., J., 321.

De donner avec *sur-cens*.

4. CENSUARI, *s. m.*, lat. *CENSUARIUS*, censier.

Li feusatier, emphiteotas e CENSUARIS.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.

Les feudataires, emphitéotes et *censiers*.

5. CESSAL, *adj.*, lat. *CENSUALIS*, censitaire, censable.

Laurador terras CESSALS menten.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Les laboureurs nient les terres *censables*.

Mas, ab tot so, m'a plus CESSAL

Que, quan li m dei, non avia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Puois que.

Mais, avec tout cela, elle m'a plus pour *censitaire* qu'elle n'avait, lorsque je me donnai à elle.

ESP. *Censal*. PORT. *Censual*. IT. *Censuale*.

6. CESSALMEN, *adv.*, censalement, à cens.

No i remas hom ni femna no 'l dones annalmens,

Cadaus per son cap, denier d'aur CESSALMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

N'y demeurât homme ni femme qui ne lui donnât annuellement, chacun pour son chef, un denier d'or *censalement*.

Los quals moltos... donam per jasse CESSALMEN.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXL, fol. 127.

Lesquels moutons... nous donnons pour toujours à cens.

ESP. *Censualmente*.

7. **ACESSAR, v., acenser.**

Antreïam et **ACESSAM** a vos.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 11.

Octroyons et **acensons** à vous.

Del mas del Poig que lur **ACESET**.

Tit. de 1113. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 65.

Du mas du Puy qu'il leur **acensa**.

Part. pas. Pessa de terra qu'eu e vos aviam
comprada e **ACESSADA**.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., J., 321.

Pièce de terre que moi et vous avions achetée et
acensée.

ANC. ESP. *Acensar*. IT. *Accensare*.

8. **ACESSAMEN, ASSENSAMENT, s. m., acensement.**

Lo deime de tot l'**ACESSAMENT** del blat.

Tit. de 1247. DOAT, t. CXXIV, fol. 313.

La dime de tout l'**acensement** du blé.

En lo instrument de l'**ASSENSAMENT**.

Charte de Gréalou, p. 96.

Dans l'acte d'**acensement**.

9. **ASSENSA, s. f., acensement.**

Dat per **ASSENSA**... Fos feita **ASCENSA** per los
hers.

Tit. de 1289. DOAT, t. CXLII.

Donné par **acensement**... Fut fait **acensement** par
les héritiers.

10. **CENSURA, s. f., lat. CENSURA, censure.**

Per la **CENSURA** ecclesiastica.

Tit. de 1378. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par la **censure** ecclésiastique.

CAT. ESP. *Censura*.

11. **RECENSAR, v., recenser.**

Las attestations presas,... non si podon **RE-**
CENSAR, ni reire auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises,... ils ne peuvent être **re-**
censés, ni entendus de nouveau.

CESAR, s. m., César, dignité impériale.

Sotz lo poder d'aquest **CESAR**... Elegi II **CE-**
SARS, e **Maximìa** fo l'us.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 28 et 32.

Sous le pouvoir de ce **César**... Il choisit deux **Césars**,
et **Maximien** fut l'un.

CAT. ESP. PORT. *Cesar*. IT. *Cesare*.

CESCA, s. f., glaïeul.

CESCA es herba dura et aguda, ab asta
triangular.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Glaïeul est une herbe dure et aiguë, avec une
pointe triangulaire,

CESSAR, SESSAR, v., lat. CESSARE, cesser.

Que de amassar aur no se volon **CESSAR**.

La nobla Leyczon.

Qu'ils ne veulent **cesser** d'amasser or.

Va pregar K. que fes **SESSAR** los gienus.

PHILOMENA.

Va prier Charles qu'il fit **cesser** les machines de
guerre.

CAT. *Cessar*. ESP. *Cesar*. PORT. *Cessar*. IT. *Ces-*
sare.

2. **CESSABLE, adj., cessable, finissable.**

De no **CESSABLE** dileit.

Trad. de Bède, fol. 40.

De bonheur non **finissable**.

3. **CESSAMENT, s. m., interruption, cesse, abandon.**

Ab interpollacio o **CESSAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Avec interpolation ou **interruption**.

Per nul **CESSAMEN** que fassa de sos bes.

Statuts de Montpellier de 1212.

Par aucun **abandon** qu'il fasse de ses biens.

ESP. *Cesamiento*. IT. *Cessamento*.

CESSIO, CESSION, s. f., lat. CESSIO, cession, transport.

Que aquesta donatios e **CESSIO** puesca menhs
valer.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

Que cette donation et **cession** puisse moins valoir.

De **CESSION** de dregs.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

De **cession** de droits.

E lhi'n fas **CESSIO**.

Tit. de 1275, Arch. du Roy., J., 328.

Et lui en fais **cession**.

— **Délaissement, abandon à des créanciers.**

Miserable remedi de **CESSION**.

Coutume de Condom de 1313.

Misérable remède de **cession**.

CAT. *Cessiò*. ESP. *Cesion*. PORT. *Cessão*. IT. *Ces-*
sione.

2. **ACCESSIO, s. f., lat. ACCESSIO, accès.**

Cessant la febre,... mas apres torno las **AC-**
CESSIOS,... e ve la **ACCESSIO** en cestà hora.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 90.

La fièvre cessant, ... mais après les accès retournent, ... et l'accès vient à l'heure certaine.

CAT. *Accessiō. ESP. Accesion. PORT. Accessão. IT. Accessione.*

3. ACCESSORI, *s. m.*, accessoire.

So que es principal deu esser denan son ACCESSORI.

Leys d'amors, fol. 113.

Cequi est principal doit être devant son accessoire.

Adjectiv. Es appellada principal en respect de las autras joyas. las quals s'appellent *accessorias*.

La Crusca provenzale, fol. 98.

Est appelée principale eu égard aux autres joies ...

... lesquelles s'appellent *accessories*.

CAT. *Accessori. ESP. Accesorio. PORT. IT. Accessorio.*

4. ACCESSORIAMEN, *adv.*, accessoirement, en accessoire.

Non es vicis ACCESSORIAMEN.

Leys d'amors, fol. 113.

Accessoirement, ce n'est pas vice.

Principalment, ACCESSORIAMEN renunciám.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 285.

Nous renonçons en principal, en accessoire.

ESP. *Accesoriamente. IT. Accessoriamente.*

5. CONCESSION, *s. f.*, lat. CONCESSIONEM, concession.

Prohibir la CONCESSION de tals lettras.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Prohiber la concession de telles lettres.

Capitols de la CONCESSION del dich subsidí.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chapitres de la concession dudit subsidie.

CAT. *Concessió. ESP. Concesion. PORT. Concessão. IT. Concessione.*

6. ANTECEDEN, *s. m.*, lat. ANTECEDENS, antécédent.

La cauza de la qual fay relatius recordatio apelam ANTECEDEN, e vol dire aytan cum cel qu'estai denan.

Can relatius et ANTECEDENS se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 47 et 142.

Nous appelons antécédent la chose de laquelle le relatif fait remémoration, et il veut dire autant comme celui qui est devant.

Quand le relatif et l'antécédent se désaccordent.

CAT. *Antecedent. ESP. PORT. IT. Antecedente.*

7. EXCES, *s. m.*, lat. EXCESSUS, excès.

Et honestamens uzar de vestirs ses EXCES.

V. et Vert., fol. 104.

Et honnêtement user de vêtements sans excès.

CAT. *Exces. ESP. Exceso. PORT. Excesso. IT. Eccesso.*

8. EXCESSIU, *adj.*, excessif.

Calor naturel pren EXCESSIVA exhalacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Chaleur naturelle prend excessive exhalation.

Causa non tan EXCESSIVA.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chose non tant excessive.

CAT. *Excessiu. ESP. Excesivo. PORT. Excessivo. IT. Eccessivo.*

9. PRECEDER, *v.*, lat. PRÆCEDERE, précéder.

Part. prés. Segon la manieyra PRECEDENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Selon la manière précédente.

Part. pas. De aquo del qual es PRECEDIDA tememoracio.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

De ce dont la mention est précédée.

CAT. *Preceir. ESP. PORT. Preceder. IT. Precedere.*

10. PREDECESSOR, *s. m.*, lat. PRÆDECESSOR, prédécesseur.

Perseguet coma son PREDECESSOR Vigili papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Il poursuivit comme le pape Vigile son prédécesseur.

Am nostre senhor lo Rei e am sos PREDECESSORS.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J., 323.

Avec notre seigneur le Roi et avec ses prédécesseurs.

CAT. *Predecessor. ESP. Predecessor. PORT. Predecessor. IT. Predecessore.*

11. PROCEDER, *v.*, lat. PROCEDERE, procéder, avancer.

Lo bayle pot PROCEDER tro a sentensa.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Le bailli peut procéder jusqu'à sentence.

Part. prés. Sageta PRECEDENT en loe carnos.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Une flèche avançant en lieu charnu.

Sant Esperit qui PROCEDISS del Paire e del Filh.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Saint-Esprit qui procède du Père et du Fils.

Part. prés. Del pair e del filh PROCEZENS.

Brev. d'amor, fol. 99.

Procédant du père et du fils.

ESP. PORT. *Proceder.* IT. *Procedere.*

12. PROCEDIR, PROCEZIR, v., provenir, procéder, avancer.

D'una bella fon gran

Nais e PROCEZIS us clars rieurs.

Brev. d'amor, fol. 9.

D'une belle fontaine grande naît et provient un clair ruisseau.

Part. pas. Un home avia PROCESIT en son estat.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Un homme avait avancé en son état.

CAT. *Proceir.*

13. PROCES, s. m., lat. PROCESSUS, avancement, progrès.

Quant ac complit

Lo Filh de Dieu tot sôn PROCES.

Brev. d'amor, fol. 168.

Quand le Fils de Dieu eut accompli tout son avancement.

Las leys d'amors e 'l bel PROCES

Nomnat las flors del gay saber.

La Crusca provenzale, fol. 99.

Les lois d'amour et le beau progrès nommé les fleurs du gai savoir.

— PROCÈS.

Negun PROCES tant civil que criminal.

Statuts de Provence. BOMY, p. 10.

Nul procès tant civil que criminel.

CAT. *Procès.* ESP. *Proceso.* PORT. IT. *Processo.*

14. PROCEZIMEN, s. m., procession, action de procéder, progrès.

E creïre lo PROCEZIMEN

Del Sant Esperit issamen.

Brev. d'amor, fol. 9.

Et croire également la procession du Saint-Esprit.

En lo qual PROCEZIMEN, non es causa necessaria gardar compas.

Leys d'amors, fol. 9.

Dans lequel progrès, garder mesure n'est chose nécessaire.

CAT. *Proceiment.* ESP. *Procedimiento.* PORT. IT. *Procedimento.*

15. PROCESSIO, s. f., lat. PROCESSIO, procession, action de procéder.

PROCESSIO que es propria al Sanct Esperit.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Procession qui est propre au Saint-Esprit.

— Cérémonie religieuse.

A PROCESSIO, ab la crotz e 'ls candeliers.

Tit. de 1295. DOAT, t. CV, fol. 155.

A procession, avec la croix et les chandeliers.

Anava a Sant Peyre, dizen las letanias; lo preïro e traïchero foras de la PROCESSION.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Il allaît à Saint-Pierre, disant les litanies; ils le prirent et traînèrent hors de la procession.

— Rassemblement, foule.

E vengron li encontra ab PROCESSIO e cri-davan : Osanna.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et ils lui vinrent au-devant avec rassemblement, et ils criaient : Hosanna.

CAT. *Processiô.* ESP. *Procesion.* PORT. *Procissão.* IT. *Processione.*

16. SUCCEDIR, SUCCÉZIR, v., lat. SUCCEDERE, succéder, survenir.

La molher li deu SUCCEDIR entieïrement.

Trad. du Codé de Justinien, fol. 58.

La femme lui doit succéder entièrement.

Motas vegadas SUCCÉZEYS la mort.

Trad. d'Albucasis, fol. 70.

Plusieurs fois survient la mort.

Part. pas. AVIA SUCCÉZIT a Alixandre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 24.

Avait succédé à Alexandre.

CAT. *Suceir.* ESP. *Sucedder.* PORT. *Sucedder.* IT. *Succedere.*

17. SUCCESSIO, s. f., lat. SUCCESSIO, succession, suite.

Varietat dels temps ni lor SUCCESSIO.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Variété des temps ni leur succession.

— Succès.

Perdusent a salut e a lansaïbla SUCCESSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Conduisant à salut et à louable succès.

— Héritage.

Per la SUCCESSIO del dit mon paire.

Tit. de 1274. Arch. du Roy, K., 17.

Par la succession dudit mon père.

Las successions que al dit mosseïgnor comte apparteno.

JUSTEL. H. de la M. de Turenne, 1399, p. 134.

Les *successions* qui appartiennent audit monseigneur comte.

CAT. *Successió*. ESP. *Sucesion*. PORT. *Successão*.
IT. *Successione*.

18. SUCCESSOR, *s. m.*, lat. SUCCESSOR, successeur.

E aucun SUCCESSOR.

V. de S. Honorat.

Et aucun successeur.

CAT. *Successor*. ESP. *Sucesor*. PORT. *Successor*.
IT. *Successore*.

19. SUCCESSIVEMENT, *adv.*, successivement.

Aissi cum SUCCESSIVEMENT sera instituit.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 172.

Ainsi comme il sera successivement institué.

CAT. *Successivament*. ESP. *Sucesivamente*. PORT.
IT. *Successivamente*.

CEU, *s. m.*, lat. *sebum*, suif.

Cascuna cargua de CEU, de lard.

Tit. de 1285. DOAT, t. CLXXIV, fol. 192.

Chaque charge de suif, de lard.

Los candeliers de CEU de Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 90.

Les fabricants de chandelles de suif de Montpel-
lier.

CAT. *Seu*. ESP. PORT. *Sebo*. IT. *Seuo*.

CHA, *s. m.*, kan.

Los Tartres dison que lo gran CHA es senhor.

L'Arbre de Batalhas, fol. 88.

Les Tartares disent que le grand kan est maitre.

CHANCELAR, *v.*, chanceler.

Moredas la y portet, que de paor CHANCELA.

Roman de Fierabras, v. 135.

Moredas, qui chancelle de peur, la lui porta.

Ce mot, qui ne se retrouve pas dans les autres langues de l'Europe latine, a été employé au figuré par Pierre de Blois, qui dit, *epist.* 22 :

In hoc itaque modico cancellavit Plato.

CHANCERA, *s. f.*, chancère, dot.

Dos feminis concessus; Arverni superiores eadem notione *valcheire*, inferiores *chancere* dicunt.

DU CANGE, t. VI, col. 1486.

Molher non deu perdre sa CHANCERA per tort que sos maritz fassa.

Charte de Montferrant de 1240.

Une femme ne doit pas perdre sa chancère pour tort que son mari fasse.

CHANDORN, *s. m.*, lat. CANDOREM, lueur.

Aissi col peis que s'eslaissa el CHANDORN,

E no sap re tro que s'es pres en l'ama,

B. DE VENTADOUR : Aissi col.

De même que le poisson qui s'élance à la lueur, et ne sait rien jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'hameçon.

CHAORCIN, *s. m.*, cahorsin, usurier.

Louis IX, par son ordonnance de 1268, prononça :

Quod Lombardi et CAORCINI, et etiam quam plures alii alienigene usurarii, etc.

L'ordonnance de Philippe III, de l'an 1274, porte :

Si qui etiam de predictis Lombardis, CAORCINIS, etc.

Ord. des R. de Fr., t. I, p. 96 et 299.

Per aquest peccat no son pas quitis los autz homes d'aquest mon que sosteno los baratz, e los CHAORCIS que preston e destruisson tot lur pays e grevion lur paubra gen.

V. et Vert., fol. 14.

De ce péché ne sont pas quittes les hauts hommes de ce monde qui soutiennent les tromperies, et les usuriers qui prêtent et détruisent tout leur pays et grèvent leur pauvre gent.

CHAPLE, *s. m.*, carnage.

Don comensa lo CHAPLES e'l mazan per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 412.

D'où commence le carnage et le bruit de tous côtés.

Recomensa lo CHAPLES de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le carnage de la guerre mortelle recommence.

ANC. FR. De cens de pié r'est fiers li chaples.

G. GUIART, t. II, p. 38.

Et le chapple orible et merveilleux et grant.

Combat des Trente.

2. CHAPLADIS, *s. m.*, carnage.

E detrenca e talhan, e fan tal CHAPLADITZ Dels Frances, qu'en la vila foro accoseguitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tranchent et taillent, et font tel carnage des Français, qui furent poursuivis dans la ville.

ANC. FR. E d'espées grant *chapleliz*.

Roman de Rou, v. 13188.

Et dura le *chapplis* par l'espace d'une forte heure.

MONSTRELET, t. II, fol. 57.

3. CHAPLATIO, s. f., carnage.

E al pla Sant Estefe fan la CHAPLATIO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font le *carnage* dans la plaine Saint-Étienne.

ANC. FR. En la fuie out grant *chapleison*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

4. CAPUZAR, v., chapler, chapuser, raboter.

Fig. Fas motz e 'ls CAPUS e 'ls doli.

A. DANIEL : Ab guay.

Je fais des mots et je les *chapuse* et je les dole.

Ni en torney non CAPUZA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

ANC. FR. Une hachète léenz ot

Dont il *chapuisoit* à la foiz.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 383.

Tant i a féru et CHAPLÉ

Que molt lor a fet grant damaige.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 93.

On *chappelast*

Cinq ou six douzaines de pain.

Les Repues franchises, p. 14.

5. CAPOLAR, v., charpenter, chapler.

Ni en torney non CAPOLA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amix, *Var.*

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

Part. pas. E sedas de porc CAPOLADAS

Li donas ab la carn mescladas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et lui donnez mêlées avec la chair des soies de porc *chaplées*.

CHAPOTES, s. m., chapotois, monnaie de Bigorre.

Doze mila sols de CHAPOTES.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXV, p. 87.

Douze mille sous de *chapotois*.

CHAU, s. m., hibou, choucas.

2. CHAVANA, s. f., chouette.

Si... fuerit involata aut occisa... CHAUA.

BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 48.

E 'l CHAUA ab sa CHAVANA,

S'al no pot, grondilha.

MARGABRUS : El mes.

Et le *hibou* avec sa *chouette*, s'il ne peut autre chose, criaillie.

ANC. FR. Elle est plus noire qu'une *choe*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 261.

IT. *Caveta*.

CHEIRA, s. f., cilice.

Penedensa en CHEIRA... per lo poniment de la CHEIRA.

Trad. de Bède, fol. 51.

Pénitence en *cilice*... par la piqure du *cilice*.

Perdonas leu,

Venzas vos greu,

E non vos cal CHEIRA portar;

Amas amics

E enemies,

E no us cal anar outra mar.

P. CARDINAL : Predicator.

Pardonnez facilement, domptez-vous fortement, et il ne vous faut pas porter *cilice*; aimez amis et ennemis, et il ne vous faut pas aller outre-mer.

CHERUBIN, s. m., lat. CHERUBIM, chérubin.

CHERUBIN so dit lhi segon,

Car en saber sobeira son;

E car per los doctors per ver

CHERUB s'enterpreta *saber*.

Brev. d'amor, fol. 19.

Les seconds sont appelés *chérubins*, parce qu'ils sont supérieurs en savoir; et parce que véritablement *chérub* s'interprète SAVOIR par les docteurs.

Adjectiv. A l'angel CHERUBIN que garda la intrada de paradis.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

A l'ange *chérubin* qui garde l'entrée de paradis.

CAT. *Querubi*. ESP. *Querubin*. PORT. *Cherubin*.

IT. *Cherubino*.

CHIFLA, CHUFLA, s. f., sifflement, moquerie, raillerie.

Mi platz far cantaret plazen

Non ges de las CHIFLAS del ven.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Me plaît faire un petit chant agréable non point sur les *sifflements* du vent.

Fig. Adonex dison las CHUFLAS e los gabs e trufhas e jonglas per mays far de offensa a Dieu.

V. et Vert., fol. 22.

Alors ils disent *moqueries* et *railleries* et *dérisions* et *facéties* pour faire plus d'offense à Dieu.

Faisas CHUFLAS... d'aquell que ve trayre a be.

V. et Vert., fol. 8.

Il fait ses *moqueries*... de celui qu'il voit tirer à bien.

ANC. FR. Laissez vos *chifflois* et vos gas.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

ANC. ESP. PORT. *Chufa*.

2. CHIFLADOR, *s. m.*, moqueur, railleur.

Deus escarnira los CHIFLADORS.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu raillera les *moqueurs*.

3. CHIFFLAR, CHUFLAR, *v.*, siffler, moquer, railleur.

Alcus parliers reprehendon e CHUFLON e arezon aquels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Quelques babillards reprennent et raillent et blâment ceux qu'ils voient bien faire.

Et ai ques mainta merce,

Sol per galiansa,

E CHIFLAT autrui e me.

B. ZORGI: Jesu Crist.

Et j'ai demandé mainte merci, seulement par tromperie, et *moqué* autrui et moi.

CHUFLAR, escarnir los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Moquer, railleur les autres.

Subst. Demi nous cal, pus CHUFLAR no uses bos.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC: Senh'En.

Il ne vous soucie de moi, puisque *railler* ne vous est bon.

ANC. FR. Chascuns de li *chifle* et parole.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 24.

ESP. *Chiflar*.

4. ACHUFLAR, *v.*, railleur, moquer.

Enquer no us passa,

Fi m'ieu, la maniera

De mi ACHUFLAR.

G. RIQUIER: D'Astarac.

Encore ne vous passe, me fis-je, la manière de me *railler*.

CHILPA, *s. f.*, querelle.

Cant hom fay CHILPA o batalha en glieia o en sementeri, ayssi que sanc y sia escampatz.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on fait *querelle* ou bataille en église ou en cimetière, tellement que le sang y soit répandu.

CHIMERIC, *adj.*, lat. *CHIMEREUS*, chimérique.

I.

Bestias CHIMERICAS cum so lamias que han cap virginal.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Bêtes *chimériques* comme sont les lamies qui ont une tête de jeune fille.

ESP. *Chimerico*. PORT. *Quimerico*. IT. *Chimerico*.

CHRIST, CRIST, *s. m.*, lat. *CHRISTUS*, Christ.

On a souvent dit *xprist*, *xhrist* pour *christ* et les mots qui en dérivent.

CRISTZ mori en la crotz per nos.

P. CARDINAL: Dels quatre.

Le *Christ* mourut en la croix pour nous.

L'onrat paire en *CHRIST*.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.

L'honoré père en *Christ*.

Loc. affirm. Et ai auzit a totz comtar,

PER CRIST, bonas razos e bellas.

UN TROUBADOUR ANONYME: Senior vos que.

Et, par le *Christ*, j'ai entendu conter à tous des raisons bonnes et belles.

CAT. *Christo*. ESP. *Cristo*. PORT. *Christo*. IT. *Cristo*.

2. CRESTIANAR, *v.*, baptiser, faire chrétien.

Anam a l'almiran, si s vol CRESTIANAR.

Roman de Fierabras, v. 2263.

Nous allons vers l'amiral, s'il veut se faire chrétien.

Part. pas.

Sabray si ja mon payre sera CRESTIANATZ.

Roman de Fierabras, v. 4893.

Je saurai si jamais mon père sera baptisé.

Substantiv. Non fon tals CRESTIANADA

De sai lo peiron.

MARCABRUS: Estornel.

Il ne fut telle baptisée deçà le perron.

ANC. FR. Tant dist, tant lur a sermuné,

K'il a Olef *crestiené*.

N'erent pas *crestienez*, ne en Dex ne créeient.

Roman de Rou, v. 6980 et 4936.

ESP. *Cristianar*.

3. CRESTIAN, CRISTIAN, *adj.*, lat. *CHRISTIANUS*, chrétien.

Que, per Crist, son apelatz CRESTIANS.

V. de S. Trophime.

Qui, à cause du Christ, sont appelés *chrétiens*.

Per salvar CRESTIANA gent.

P. VIDAL: Baros Jhesus.

Pour sauver la gent *chrétienne*.

Substantiv. CRISTIAS vey perillar
Per colpa dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les chrétiens périlcliter par la faute des chefs.

LOC. Et anc FILS DE CRISTIANA

Pejor costuma no mes.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Et jamais fils de chrétienne ne mit pire coutume.

ANG. FR. Si volt crestian devenir.

Roman de Rou, v. 558.

Nos très-chrestians progeniteurs roys de France... Peuple chrestian.

Ord. des Rois de Fr., 1478, t. XVIII, p. 425.

CAT. *Christiá*. ESP. *Christiano*. PORT. *Christão*.

IT. *Christiano*.

4. CRESTIANOR, adj., chrétien.

La ley CRESTIANORS.

V. de S. Honorat.

La loi chrétienne.

5. CRESTIANISME, s. m., lat. CHRISTIANISMUS, christianisme.

E ton CRESTIANISME as falsat.

IZARN : Diguas me tu.

Et tu as faussé ton christianisme.

CAT. *Christianisme*. ESP. PORT. *Christianismo*.

IT. *Cristianesimo*.

6. CHRETIANTAT, XRISTIANDAT, s. f., lat. CHRISTIANITATEM, chrétienté.

Que mais avetz mes, conques e donat

C'om ses coroda de la CRESTIANTAT.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Valen marques.

Que plus vous avez dépensé, conquis et donné qu'homme sans couronne de la chrétienté.

Aqui, mori la flor de la XPRISTIANDAT.

V. de S. Honorat.

Là, mourut la fleur de la chrétienté.

CAT. *Christiandat*. ESP. *Cristiandad*. PORT.

Christiandade. IT. *Cristianità*.

7. ANTECRIST, s. m., Antechrist.

Hueymais es ANTECRITZ

Al dan del mon issitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Désormais l'Antechrist est sorti pour le domage du monde.

L'ANTECRIST, cug, venra breamen,

Tan aonda gen fellona.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.

L'Antechrist, je pense, viendra bientôt, tant abonde la gent méchante.

CIBORI, s. m., lat. CIBORIUM, ciboire.

Et aquel CIBORI fo mes sobre l'autar.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Et ce ciboire fut mis sur l'autel.

PORT. IT. *Ciborio*.

CICLE, s. m., grec κύκλος, cycle.

Es fenitz lo CICLE o celcle dels ans.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Le cycle ou cercle des ans est fini.

Comptant entro XIX, quan es complit un CICLE embolismal.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Comptant jusqu'à dix-neuf, quand est accompli un cycle embolismique.

CAT. ESP. IT. *Ciclo*.

2. EPICICLE, s. m., lat. EPICYCLUS, épicycle.

Que si movon diversamen, maiormen aquellas que ham EPICYCLES.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Quise meuvent diversement, principalement celles qui ont des épicycles.

CAT. *Epicycle*. ESP. IT. *Epíclolo*.

CICLOPE, s. m., lat. CYCLOPEM, cyclope.

CICLOPES han un sol nelh el miech del front.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Les cyclopes ont un seul œil au milieu du front.

CAT. ESP. *Ciclope*. PORT. *Cyclope*. IT. *Ciclope*.

CICONIA, s. f., lat. CICONIA, cigogne.

Un auzel apelat CICONIA o guanta...

Semblant a bec de CICONIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 24.

Un oiseau appelé cigogne ou guante...

Ressemblant à bec de cigogne.

CAT. *Cigonya*. ESP. *Cigüeña*. PORT. *Cegonha*.

IT. *Cicogna*.

CICUDA, s. f., lat. CICUTA, ciguë, sorte de plante.

Vi begut no tempradament es vere cum CIGUDA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin bu avec intempérance est venin comme ciguë.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cicuta*.

CIGALA, s. f., lat. CICADA, cigale.

CIGALA cantan forma canso meravelhoza.

Eluc. de las propr., fol. 143.

La cigale en chantant forme un chant merveilleux.

CAT. *Cigala*. ESP. PORT. *Cigara*. IT. *Cigala*.

CIGNE, *s. m.*, lat. *CYCNUS*, cygne.

CIGNE es tot blanc...

CIGNES els quals la natura ha provezit de pes latz, aptes per nadar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 139.

Le cygne est tout blanc...

Cygnés que la nature a pourvus de pieds larges, aptes à nager.

CAT. *Cigne*. ESP. PORT. *Cisne*. IT. *Cigno*.

CIL, SILH, *s. m.*, lat. *cilium*, cil, poil des paupières.

No us denharia sol guinhar ab lo silh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Ne vous daignerait seulement guigner avec le cil.

CILHS, cubertas dels uelhs.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Cils, couvertures des yeux.

IT. *Ciglio*.

2. CILLA, *s. m.*, cil.

Et hac un prim fillat de CILLAS

Negres e sotils e delgatz.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Et eut un mince filet de cils noirs et menus et déliés.

CAT. *Cella*. ESP. *Ceja*.

3. SOBRECILL, SOBRESILL, *s. m.*, lat. *SUPERCILIUM*, sourcil.

SOBRECILHS so ditz quar sobreposatz so als cilhs.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Ils sont dits *sourcils* parce qu'ils sont posés au-dessus des cils.

E la veta que vai en som

Sobr'els sills, a nom SOBRESILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la bande qui va en sommité sur les cils, a nom *sourcil*.

ANC. FR. Prendome pas ne sont tot cil

Qui baissent l'uel et le *sorcil*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 316.

IT. *Sopracciglio*.

4. SOBRECILHA, SOBRESSILIA, *s. f.*, sourcil.

Breu ac la SOBRECILHA,

Ben fait' a meravilha.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Eat le *sourcil* court, bien fait à merveille.

Tas SOBRESSILIAS davant...

Trad. de Bède, fol. 73.

Tes *sourcils* devant...

ANC. FR. Le nez pointu et aquilin, et les *sourcilles* rudes et grandes.

RABELAIS, liv. 5, ch. 39.

PORT. *Sobrancelha*.

5. ENTRECILH, *s. m.*, entre-cil.

ENTRECILH es aquel espaci ses pels qui es entr' els *sobrecilhs*.

Eluc. de las propr., fol. 39.

L'*entre-cil* est cet espace sans poils qui est entre les *sourcils*.

IT. *Intracciglio*.

CILICI, CIRICI, SELITZ, *s. m.*, lat. *CILICIUM*, cilice.

Portar CILICI.

V. et Vert., fol. 34.

Porter *cilice*.

E CIRICI vestit portan.

Brev. d'amor, fol. 168.

Et vêtus ils portent *cilice*.

De costa la carn nuda tos temps SELITZ portava.

V. de S. Honorat.

Il portait toujours un *cilice* contre la chair nue.

CAT. *Cilici*. ESP. PORT. *Cilicio*. IT. *Ciliccio*.

CIM, SIM, *s. m.*, lat. *CYMA*, cime, sommet.

Voyez Denina, t. II, p. 251.

Ans qu'els cims reston de brancas sec.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Avant que les *sommets* des branches restent secs.

Mas eras pels soms SIMS

Entre las flors e 'ls brondels prims.

G. DE CABESTAING : Er vei.

Mais maintenant par les hautes *cimes* entre les fleurs et les rameaux délicats.

Fig. Quar estz de pretz al SIM,

En la plus alta sima.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Car vous êtes au *sommet* de mérite, en la plus haute cime.

Loc. Siens es Arnautz del SIM tro en la sola.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Arnaut est sien du *sommet* jusqu'à la plante des pieds.

CAT. *Cim*. PORT. *Cimo*.

2. CIMA, SIMA, *s. f.*, cime, sommet, tête, extrémité.

Lo fondamens d'una tor es plus fortz que la
SIMA.

L'ayga las abeura per las CIMAS.

Liv. de Sydrac, fol. 42 et 105.

Le fondement d'une tour est plus fort que la cime.

L'eau les abreuve par les sommets.

Siens soi del pe tro la CIMA.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je suis sien du pied jusqu'à la tête.

Loc. No 'l laissaran ni CIMA ni razitz.

AUSTOR SEGRET : No sai qui.

Ne lui laisseront ni cime ni racine.

ANC. FR. L'office de censeur, qui estoit à Rome
la cyme de dignité .. où pouvoit atteindre
un citoyen romain.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de M. Caton.

CAT. ESP. PORT. IT. Cima.

3. RECIMAR, v., remonter, retourner.

Gren er ja fols desnatur

Et a folleiar non RECIM.

MARCABRUS : Bel m'es quant.

Il sera difficile que jamais fou change de naturel
et ne retourne à faire des folies.

4. ENTRECIMS, s. m., sommet.

Et el verdier la flors trembla

Sus el ENTRECIM.

A. DANIEL : Lanquan.

Et au verger la fleur tremble sus au sommet.

5. ENTRECIMAMEN, s. m., entrelacement.

L'ENTRECIMAMEN

Sabetz per c'om non fa lauzor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous savez l'entrelacement, pourquoi on ne fait
louange.

6. TRESSIMAR, ENTRECIMAR, v., confondre, entrelacer, enlacer.

Selha qu'ab dos s'ENTRESSIMA

Gren er del tres no s TRESSIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg far.

Celle qui avec deux s'entrelace, il sera difficile
qu'elle ne s'enlace d'un troisième.

7. SOBRETREACIMAR, v., dominer.

El sien cors SOBRETREACIMA lo mien.

A. DANIEL : En est sonet.

Son cœur domine le mien.

CIMBOL, SIMBOL, s. m., lat. CYMBAL-
lum, cymbale.

E li corn et las trompas e 'ls CIMBOLS e 'lh
tabor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les cors et les trompes et les cymbales et les
tambours.

SIMBOLS so alics istrumens de metalh qui,
feritz, redo so plazent et melodios.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les cymbales sont certains instruments de métal
qui, frappés, rendent un son agréable et mélodieux.

CAT. Cimbol. ESP. PORT. Cimbalo. IT. Cembalo.

2. CIMBLOS, s. m., timbre, sonnette.

Dansan ab un CIMBLOS d'argent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dansent avec un timbre d'argent.

ANC. FR. Douceines, simbales, clocettes,

Cimbres, la fluste brehaigne.

LE ROI DE NAVARRE, *Ms. de la Bibl. du Roi*,

7612, et ses poésies, t. I, p. 248.

CIMEN, s. m., lat. COEMENTUM, ciment.

Peiros i ac assis per tal CIMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il y eut un perron consolidé par tel ciment.

PORT. Cimento.

CINAMOMI, s. m., lat. CINNAMOMUM, cinnamome, cannellier.

De marme e de CINAMOMI.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 18.

De marbre et de cinnamome.

CAT. ESP. Cinamomo. PORT. IT. Cinnamomo.

CINC, adj. num. indécl., lat. QUINQUE, cinq.

Passat son CINC mes e un an.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non a.

Cinq mois et un an sont passés.

Quar ien en conose de cavaliers CINC cens.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges digatz.

Car de cavaliers j'en connais cinq cents.

CINC son li modi dels verbes.

Gram. provenç.

Les modes des verbes sont cinq.

Substantiv.

Van s'en a la capella tut CINC denan l'autar.

V. de S. Honorat.

Tous cinq s'en vont à la chapelle devant l'autel.

CAT. Cinc. ESP. PORT. Cinco. IT. Cinque.

2. QUINT, adj. num., lat. QUINTUS, cinquième, quint.

Lo QUINT mandamen de la ley es aquest.

En la QUINTA branca de misericordia.

V. et Vert., fol. 3 et 77.

Le cinquième commandement de la loi est celui-ci.

En la cinquième branche de miséricorde.

Subst. En Guillems de Ribas lo QUINS.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Le seigneur Guillaume de Rives le cinquième.

Ades dir lo quart e'l QUINT.

A. DANIEL : Ar vei.

Toujours dire le quart et le quint.

ANC. FR. La *quinte* vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 43.

CAT. Quint. ESP. PORT. IT. Quinto.

3. QUINTA, *s. f.*, quinte, terme de musique.

Mas la quarta et la QUINTA ..

S'accordan per descort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la *quinte*... s'accordent par discordance.

CAT. ESP. PORT. IT. Quinta.

4. QUINTAMENT, *adv.*, cinquièmement.

QUINTAMENT requier que, etc.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Cinquièmement requiert que, etc.

5. QUINTAR, *v.*, quinter.

Ce mot s'est dit du nombre des labours donnés à la terre.

Cartar las terras o QUINTAR.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.

Quarter ou quinter les terres.

Il a signifié, dans d'autres langues néolatines, prendre le cinquième.

CAT. ESP. PORT. Quintar.

6. CINQUEN, *adj. num.*, cinquième.

El CINQUES es Gaucelms Fayditz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pas Peire.

Le cinquième est Gaucelm Faidit.

Al SINQUEN jorn a vostre auzel

Daretz carn de petit anhel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au cinquième jour vous donnerez à votre oiseau chair de petit agneau.

CAT. Cinqué. ESP. Cinqueno.

7. QUINQUENNAL, *adj.*, lat. QUINQUENNALIS, quinquennal.

Inducias e dilacions QUINQUENNAUS.

Tit. de 1464. Bordeaux, Bibl. Monteil.

Renvois et délais quinquennaux

ANC. ESP. Quinquenal. PORT. Quinquennal. IT. Quinquennale.

8. QUINZE, *adv. num.*, lat. QUINDECIM, quinze.

QUINSE ciptatz en oscle, estier Proensa, Lhi dara e Viana e Arle e Valensa.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Il lui donnera en dot, outre la Provence, quinze cités et Vienne et Arles et Valence.

En un vaissel... QUINZE jorns.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

En un vase... quinze jours.

CAT. Quinse. ESP. Quince. PORT. Quinze. IT. Quindici.

9. QUINZEN, *adj. num.*, quinzième.

LO QUINZEN an de sa etat.

Trad. d'un Évang. apocr.

La quinzième année de son âge.

CAT. Quinsé. ESP. Quinceno. IT. Quindecimo.

10. QUINZENA, *subst. num.*, quinzaine.

Tres vetz sivals en la QUINZENA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trois fois au moins dans la quinzaine.

CAT. Quinsena. ESP. Quincena.

11. CINQUANTA, *adv. num.*, lat. QUINQUAGINTA, cinquante.

Ben CINQUANTA sous toz nombratz.

V. de S. Honorat.

Bien cinquante sous tous nombrés.

CAT. Cinquanta. ESP. Cinquenta. PORT. Cincoenta. IT. Cinquanta.

12. CINQUANTEN, *adj.*, cinquantième.

LO CINQUANTE psalm qui es penitencial.

LO CINQUANTE dia de la Pasca.

Eluc. de las propr., fol. 128 et 129.

Le cinquantième psaume qui est pénitentiel.

Le cinquantième jour depuis la Pâque.

13. SINQUANTENA, *s. f.*, cinquantaîne.

Sai e lai per SINQUANTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Çà et là par cinquantaînes.

CAT. Cinquantena. ESP. Cinguentena. IT. Cinquantina.

14. QUINQUAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUINQUAGESIMA, quinquagésime.

QUINQUAGEZIMA, quar ha V vetz X dias ayshi es apelada.

Eluc. de las propr., fol. 128.

La *quinquagésime* est ainsi appelée, parce qu'elle a cinq fois dix jours.

CAT. *Cinquagesima*. ANG. ESP. PORT. IT. *Quinquagesima*.

CIRAGRA, *s. f.*, lat. *CHIRAGRA*, goutte aux mains, *chiragre*.

CIRAGRA si engendra de grossas humors.

Es dita CIRAGRA, quan es els artels de las mas.

Eluc. de las propr., fol 49 et 95.

La *ciragre* s'engendre de grosses humeurs.

Elle est appelée *ciragre*, quand elle est aux articulations des mains.

PORT. *Chiragra*. IT. *Ciragra*.

CISTERNA, *s. f.*, lat. *CISTERNA*, citerne.

Sia pres, e metam lo en una CISTERNA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 9.

Qu'il soit pris, et mettons-le dans une *citerne*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cisterna*.

2. BITERNA, *s. f.*, citerne.

Cara de boc de BITERNA.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de *citerne*.

CISTRA, *s. f.*, lat. *CISTUS*, ciste, sorte d'arbrisseau.

E mot fay bon pieg la CISTRA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Et le *ciste* fait très bonne poitrine.

IT. *Cisto*, *cistio*.

CITAR, *v.*, lat. *CITARE*, citer, appeler en jugement.

Quant los creditors fan CITAR los debtors.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Quand les créanciers font *citer* les débiteurs,

E qui'l papa pogues CITAR

A maior de se, fora be.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait *citer* le pape devant un plus grand que lui, ce serait bien.

Part. pas. Non den esser tragh ni CITAT ni apellat al dret foras del dig loc.

Ord. des rois de Fr., 1464, t. XVI, p. 132.

Il ne doit être tiré ni *cité* ni appelé en justice hors dudit lieu.

Substantiv. Lo qual mandamen en escrit sia enviatz a la maison del CITAT.

Statuts de Montpellier de 1258.

Lequel mandement soit envoyé en écrit à la maison du *cité*.

CAT. ESP. PORT. *Citar*. IT. *Citare*.

2. CITAYRE, *s. m.*, plaideur.

CITAYRES que non quero mayz co pueseon citar e playezar lurs vesis.

V. et Vert., fol. 15.

Plaideurs qui ne cherchent jamais que comment ils puissent citer et plaider leurs voisins.

ESP. *Citador*. IT. *Citatore*.

3. CITATION, *s. f.*, citation, assignation.

Abantz que la primera CITATION fos.

Cout. de Condom de 1313.

Avant que la première citation fût.

CAT. *Citació*. ESP. *Citacion*. PORT. *Citação*. IT. *Citazione*.

4. CITAMEN, *s. m.*, assignation.

De las parts sia fag CITAMEN per albire del jutge.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il soit fait *assignation* des parties par avis du juge.

Aucun jorn dels CITAMENS.

Statuts de Montpellier de 1258.

Aucun jour des *assignations*.

5. CITATORI, *s. m.*, citatoire, citation.

UN CITATORY simple per lo bayle.

Fors de Bearn, p. 1095.

UN *citatoire* simple par le bailli.

6. EXCITAR, *v.*, lat. *EXCITARE*, exciter.

Per movre et EXCITAR los coratges dels anzens.

Leys d'amors, fol. 124.

Pour émouvoir et *exciter* les cœurs des auditeurs.

CAT. ESP. PORT. *Excitar*. IT. *Eccitare*.

7. EXCITATIVU, *adj.*, excitatif, excitant.

Hé! semissonan pot esser EXCITATIVA.

Leys d'amors, fol. 103.

HÉ! *sémissonnante* peut être *excitative*.

Polveras EXCITATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Poudres *excitatives*.

CAT. *Excitatiu*. ESP. *Excitativo*. IT. *Eccitativo*.

8. EXCITATION, *s. f.*, excitation.

Aquestas significo EXCITATIO.

Leys d'amors, fol. 103.

Celles-ci signifient *excitation*.

PORT. *Excitação*. IT. *Eccitazione*.

9. RECITAR, v., lat. RECITARE, réciter, rapporter, raconter.

Lasquals totz RECITAR seria longa cauza...

La passio de Nostre Senhor, laqual RECITO li evangelista.

Leys d'amors, fol. 91 et 148.

Lesquelles rapporter toutes serait longue chose...

La passion de Notre Seigneur, laquelle les évangélistes racontent.

10. RECITATIO, s. f., lat. RECITATIO, récit, débit.

En la RECITATIO de las gestas dels reys.

Leys d'amors, fol. 148.

Dans le récit des gestes des rois.

11. RECITAMEN, s. m., exposition, récit du sujet.

LO RECITAMEN del senhor En Gui.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

L'exposition du seigneur seigneur Gui.

IT. *Recitamento*.

CITHARA, s. f., lat. CITHARA, harpe, lyre.

So mantas guisas de CITARAS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Il y a plusieurs sortes de lyres.

Cascus avent SITARAS aureas.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

CAT. ESP. *Citara*, guitarra. PORT. *Cithara*, guitarra. IT. *Citara*, chitarra.

2. CITHARISTA, s. m., lat. CITHARISTA, harpiste, joueur de lyre.

Orpheu, qui fo mot maravilhos CITHARISTA.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Orphée, qui fut très merveilleux joueur de lyre.

CAT. ESP. IT. *Citarista*.

3. CIDRA, s. f., lat. CITHARA, guitare, harpe.

E CIDRA c'om vol ben auzir.

GIRAUD de CALANSON : Fadet joglar.

Et guitare qu'on veut bien écouter.

ANC. CAT. *Citra*.

4. CITHOLA, s. f., citole, harpe, lyre.

David delieuret lo rey Saul del demoni sonan la CITHOLA.

Cignes, quan poletz auzo sonar CITHOLAS, geisho tantost del ni e comenso cantar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 181.

David délivra du démon le roi Saül en jouant de la harpe.

Les cygnes, quand petits ils entendent jouer de la lyre, aussitôt sortent du nid et commencent à chanter.

ANC. ESP. *Citola*.

CITRIN, adj., lat. CITRINUS, citrin, roux.

CITRIS declinans a color d'anr.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Citrin tirant à couleur d'or.

Sian faytas de eram CITRI.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Qu'elles soient faites d'airain citrin.

PORT. IT. *Citrino*.

2. SUBCITRIN, adj., sous-citrin.

COLOR SUBCITRINA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Couleur sous-citrine.

3. CITRINITAT, s. f., couleur de citron, pâleur.

E aquo fay de la negror e de la CITRINITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Et fait cela de la noirceur et de la pâleur.

CITRINITAT e consumpcio.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Pâleur et consommation.

IT. *Citrinità*.

CIU, CIVITAT, CIUTAT, CIPTAT, s. f., lat. CIVITATEM, cité, ville.

Car lai en l'enchantada CIU.

A. DANIEL : Ab plazer.

Car là en l'enchantée cité.

De tolre CIVITAT aut castel.

Titre de 1040.

De prendre cité ou château.

Veder ent pot l'om per quaranta CIPTATZ.

Poème sur Boèce.

L'on en peut voir par quarante cités.

La CIUTATZ se vueia.

RAMBAUD de VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité se vide.

ANC. FR. Fut une citet Sylo.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 1.

CAT. *Ciutat.* ESP. *Ciudad.* PORT. *Cidade.* IT. *Città.*

2. CIUTADAN, CIPTADAN, *s. m.*, citoyen.
Mas pueys li CIUTADAN foron en Rosesvals.

V. de S. Honorat.

Mais puis les *citoyens* furent en Rosesval.

Los celestials CIPTADAS.

Trad. de Bède, fol. 44.

Les *citoyens* célestes.

CAT. *Ciudadá.* ESP. *Ciudadano.* PORT. *Cidadão.*
IT. *Cittadino.*

3. CIUTADANA, *s. f.*, citadine, citoyenne.
Anc tan gentils CIUTADANA
No nasquet ni tan dolsana.

P. VIDAL : Car' amiga.

Jamais ne naquit *citadine* si gentille ni si douce.

CAT. *Ciudadana.* ESP. *Ciudadana.* PORT. *Cidadoa.*
IT. *Cittadina.*

4. CIVIL, *adj.*, lat. *CIVILIS*, civil.
Negin proces tan CIVIL, que criminal.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.
Aucun procès tant *civil* que criminel.

CAT. ESP. PORT. *Civil.* IT. *Civile.*

5. CIVILMENT, *adv.*, civilement.
En doas guisas naturellement e CIVILMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 81.
En deux façons naturellement et *civilement*.
CAT. *Civilment.* ESP. PORT. IT. *Civilmente.*

6. CIVILITAT, *s. f.*, lat. *CIVILITATEM*,
gouvernement, civilisation.
Dieus, qui, en la CIVILITAT mondial, es un
princep reglant.

Util a la communna CIVILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 2 et 22.

Dieu, qui, dans le *gouvernement* du monde, est
un prince reglant.

Utile a la commune *civilisation*.

CAT. *Civilitat.* ESP. *Civilidad.* PORT. *Civilidade.*
IT. *Civiltà.*

CIVADA, *s. f.*, avoine.

Sextarium de CIVADA.

P. DE MARCA, *Marc. hisp.*, app. an. 964.
Setier d'avoine.

Mesura de CIVADA

Tal que pot un rossis manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mesure d'avoine telle qu'un roussin peut la manger.
CAT. *Civada.* PORT. *Cevada.*

2. SIVADATGE, *s. m.*, champ d'avoine.
Ordis, fromens et SIVADATGES.
Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 304.
Orge, froment et *champ d'avoine*.

3. CIVAIER, *s. m.*, civadier, sorte de
mesure.
De III sextiers I CIVAIER.
Ch. des dr. de péage, Hist. de Valence, p. 298.
De trois setiers un *civadier*.

CLAMAR, *v.*, lat. *CLAMARE*, crier, ap-
peler, proclamer, récrier, réclamer.
Donna, merce us CLAM.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Dame, je vous *crie* merci.

CLAMAR autres omes en plait.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Appeler autres hommes en plaid.

El dozes, us petitz Lombartz

Que CLAMA sos vezins coartz.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Le douzième, un petit Lombard qui *proclame* ses
voisins lâches.

E m vuell per vencut CLAMAR.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Et je veux me *proclamer* pour vaincu.

Ni de ren al no s rancura ni s CLAMA.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Et ne s'afflige ni se *récrie* de rien autre.

Part. pas.

E si m faitz mal, en re no'n sui CLAMANS.

H. DE LA BACHELERIE : Ses totz.

Et si vous me faites mal, en rien je n'en suis *ré-*
clamant.

ANC. FR. Fu rois *clamez* par la sentence le pape
Zacarie et par l'eleccion des François.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 314.

El país se fet *clamer* roi.

Roman du Renart, t. III, p. 258.

Qu'estre sires de tot lo mont *clamez*.

LE ROI DE NAVARRE : Chanson 29.

CAT. ANC. ESP. *Clamar.*

ANC. IT. A sergenti *clama*.

BARBERINI, *Doc. d'am.*, p. 339.

ESP. MOD. *Llamar.* PORT. *Clamar.* IT. MOD.
Chiamare.

2. CLAM, *s. m.*, plainte, réclamation,
ban.

E fes li gran CLAM de P. Vidal, que la avia
baisada.

V. de Pierre Vidal.

Et lui fit grande *plainte* de Pierre Vidal, qui
l'avait baisée.

Ans se laissent ses CLAM deseretar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais sans *réclamation* se laissent déshériter.

Loc. E si m suoill eu TENER SON CLAM

Cum vassals de sos bos seignors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Et ainsi ai-je coutume de *tenir son ban* comme
vassal de ses bons seigneurs.

Aquelh home que son MES EN CLAM de crim,
si cum es d'adulteri o d'homicidi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Ces hommes qui sont mis en accusation pour
crime, comme est d'adultère ou d'homicide.

ANC. FR. Isengrin a son *claim* finé...

D'autre chose est ore li *clains*.

Roman du Renart, t. I, p. 311 et 319.

Celui qui veut le *clam* faire, etc.

Assises de Jérusalem, CARPENTIER, t. I, col. 975.

Que vous faut-il, notre escuyer,

Qui faites le *clam* douloureux?

MOLINET, p. 126.

ANC. CAT. *Clam.* ESP. *Clamo.*

3. CLAMOR, *s. f.*, lat. CLAMOR, *plainte*, *réclamation*.

E quant ieu vi qu'el volia

Far de s' amia CLAMOR.

GUI D'UISEL : L'autre jorñ.

Et quand je vis qu'il voulait faire *plainte* de son
amie.

E sos enfans, aissi quon dreitz o dona,

Tengan en patz lur terra ses CLAMOR.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Et que ses enfans, ainsi que le droit le donne,
tiennent en paix leur terre sans *réclamation*.

ANC. FR. Chascun porroit tel *clamor* fere...

N'i aiert ire ne *clamors*.

Roman du Renart, t. I, p. 318, et t. II, p. 5.

CAT. ESP. PORT. *Clamor.* IT. *Clamore.*

4. CLAS, *s. m.*, cri, *clameur*, *glapis-* *sement*.

E non tem CLAS, ni crit, ni jab de gossa.

G. DE BERGUEDAN : Amick marques.

Et ne craint *glapisement*, ni cri, ni aboïement
de chienne.

Loc. M'an levat en tal CLAS,

C'ab pauc de joi no m'an ras.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es ma.

M'ont entraîné dans telle *clameur*, que peu s'en
faut qu'ils ne m'aient privé de mon bonheur.

Adv. comp.

Escridan lor essenbas tuh a UN CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils crient leurs enseignes tous à un cri.

IT. *Chiasso.*

— Sonnerie des cloches, glas.

Mais al ters CLAS, sai sias.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais à la troisième sonnerie, soyez ici.

Intrairai el mostier sonar mos CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

J'entrerai dans l'église sonner mes glas.

— Clocher.

E bastiretz mostiers e tors e CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Et bâtirez églises et tours et clochers.

ANC. FR. Les sains sone de grant air

A glaz....

Atant a fait le glaz fenir.

Roman du Renart, t. I, p. 126-7.

5. AVANT CLAS, *s. m.*, avant glas.

Ans sonet clas e AVANT GLAS.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais il sonna glas et avant-glas.

6. CLAMAIRE, *s. m.*, lat. CLAMATOR, *ré-* *clamant*.

Us s'en fazia CLAMAIRE

Dels diges don aut' era laire,

Com fes de la gralha 'l paus.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Un se faisait *réclamant* des paroles dont un autre
était larron, comme fit de la corneille le paon.

CAT. *Clamador.* ESP. *Llamador.* PORT. *Clama-*
dor. IT. *Chiamatore.*

7. CLAMATIER, *adj.*, *réclamant*, *plaignant*.

De vos no serai CLAMATIERS,

Ans suffirai alegremen

Los mals que m fan viure languen.

DEUDES DE PRADES : Anc homi.

Je ne serai point *plaignant* de vous, mais je souf-
frirai joyeusement les maux qui me font vivre en
languissant.

ANC. CAT. *Clamater.*

8. CLAMOS, *adj.*, *criard*.

Cum mostra per sa CLAMOZA votz et plorosa.

Quar mala molher es CLAMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 68 et 71.

Comme il montre par sa voix *criarde* et pleureuse.
Car méchante femme est *criarde*.

Fig. — Plaignant, plaintif, réclamant.

Ni per dona de que no suy *CLAMOS*.

G. RIQUIER : Yvern.

Ni pour dame dont je ne suis pas *plaignant*.

Et a la fin toz temps serai *CLAMOS*

Del vostr' afar.

P. DE BARJAG : Tot francamen.

Et à la fin je serai toujours *réclamant* de votre affaire.

ANC. ESP. *Clamoso*.

9. RECLAMAR, v., lat. RECLAMARE, réclamer, se plaindre.

RECLAMA Deu del cel, lo rei, lo grant.

Poème sur Boèce.

Réclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Mas per merce, dona, RECLAM

Que m perdones.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par merci, dame, je *réclame* que vous me pardonniez.

Conseilleron Constanti qu'el se RECLAMES
d'En Bertrand.

V. de Bertrand de Born.

Ils conseillèrent Constantin qu'il se *plaignît* du seigneur Bertrand.

CAT. ESP. PORT. *Reclamar*. IT. *Richiamare*.

10. RECLAM, s. m., réclamation, plainte.

Et seds RECLAM d'autre cost.

Tit. de 1330. Bordeaux, bibl. Monteil.

Et sans *réclamation* d'autre dépense.

El mercadans s'en anet a RECLAM al rei de Fransa.

V. de Guillaume de Baux.

Le marchand s'en alla à *réclamation* au roi de France.

En Bertrams si 'l fetz RECLAM de ma domna Maenz.

V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand lui fit ainsi *plainte* de ma dame Maenz.

— Rappel, réclame, terme de fauconnerie.

Sella carn que es lur RECLAM...

E lur RECLAM soven en sentisca.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette chair qui est leur *réclame*...

Et en sente souvent leur *réclame*.

Allusiv. E non puese trobar metzina

Tro venga 'l vostre RECLAM.

G. RUDEL : Quand lo rius.

Et je ne puis trouver remède jusqu'à ce que je vienne à votre *réclame*.

ANC. FR. Tant que besoieng, poverté et fain

La face venir à *reclaim*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 301.

Il fit un *reclam* moult piéux.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 66.

CAT. *Reclam*. ESP. PORT. *Reclamo*. IT. *Richiamo*.

11. EXCLAMATIO, s. f., lat. EXCLAMATIO, exclamation.

Fay se EXCLAMATIO per dolor, per indignatio.

Leys d'amors, fol. 136.

L'exclamation se fait par douleur, par indignation.

CAT. *Exclamació*. ESP. *Exclamacion*. PORT.

Exclamação. IT. *Esclamazione*.

12. EXCLAMATIUM, adj., exclamatif.

Podon esser dichas EXCLAMATIVAS.

Leys d'amors, fol. 37.

Peuvent être dites *exclamatives*.

13. PROCLAMATION, s. f., lat. PROCLAMATIONEM, proclamation.

Certanas PROCLAMATIONS.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXXIII, fol. 168.

Certaines *proclamations*.

CAT. *Proclamació*. ESP. *Proclamacion*. PORT.

Proclamação.

CLAPCEDRA, s. f., seringue.

La extremitat de la CLAPCEDRA.

La conqnavitat de la CLAPCEDRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

L'extrémité de la *seringue*.

La concavité de la *seringue*.

CLAR, adj., lat. CLARUS, clair, pur, brillant, gai.

E vei lo temps CLAR et sere.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Et je vois le temps *clair* et serein.

E 'ls riu son CLAR de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueis.

Et les ruisseaux sont *clairs* sur les sables.

Am sa votz, que ac CLARA, s'es en aut eseridatz.

Roman de Fierabras, v. 567.

Avec sa voix, qu'il eut *claire*, il s'est écrié hautement.

Fig. Li siei bel huelh CLAR, amoros, rizen.

G. FAIDIT : Ja non creyrai.

Ses beaux yeux *brillants*, amoureux, souriants.

E si 'l muns fos e nos aitals, co fom

Al comensar, tug foram CLAR e mun.

SERVERI DE GIRONÈ : Del mon volgra.

Et si le monde fût et nous tels, comme nous fûmes
au commencer, nous serions tous *purs* et nets.

Que s'ieu fos alegres ni CLARS,

A cascun joru saubra far canso guaia.

RAIMOND DE MIRAYAL : Selh que.

Que si je fusse joyeux et *brillant*, je saurais à
chaque jour faire chanson gaie.

De CLARAS revelatios.

V. et Vert., fol. 83.

De claires révélations.

Loc. Que non sia CLARS com dia.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Qui ne soit *clair* comme le jour.

Adv. O no y vey CLAR dels huel ab que us remir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Ou je n'y vois pas *clair* des yeux avec lesquels je
vous regarde.

Adv. comp. Al dia CLAR.

Poème sur Boèce.

Au jour *clair*.

CAT. *Clar.* ESP. PORT. *Claro.* IT. *Chiario.*

2. CLARAMENT, *adv.*, clair, clairement, distinctement.

Que tos fyllz veyra CLARAMENT.

V. de S. Honorat.

Que ton fils verra *clairement*.

Si om non pot mostrar CLARAMENT, de l'autra
part, que non es vers aco que aquela escriptura
ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Si on ne peut démontrer *clairement*, de l'autre
part, que ce que cette écriture dit n'est pas véri-
table.

CAT. *Clarament.* ESP. PORT. *Claramente.* IT.
Chiaramente.

3. CLARET, *adj.*, claret.

Et ab mel CLARET onhetz li

Totas las penas per aqui.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et avec du miel *claret* oignez-lui toutes les
pennes par ici.

ANC. FR. Que tous avoys *claret* et bel.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 28.

IT. *Chiarretto.*

4. CLARET, *s. m.*, claret, sorte de boisson.

CLARET si fa de vi, de mel e d'especies aro-
maticas subtilment polveridas.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Le *claret* se fait de vin, de miel et d'épices aro-
maticques finement pulvérisées.

CAT. *Claret.* ESP. PORT. *Clarete.* IT. *Claretto.*

5. CLARITAT, CLARDAT, CLARTAT, *s. f.*, lat. CLARITATEM, clarté, lumière, éclat.

Lo mas o entra, inz es gran CLARITATZ.

Poème sur Boèce.

La demeure où elle entre, il y a dedaus grande
clarté.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' alumnamen

Nos ren CLARDAT, ben puese dir eyssamen

Qu'ilh es CLARDATZ e rend alumenatge.

CADENET : Ab leyal.

Ainsi que le soleil au-dessus de tout autre éclai-
rage nous rend *clarté*, je puis bien dire également
qu'elle est *clarté* et rend lumière.

Tot atressi com la CLARTATZ del dia

Apodera totas altras CLARTATZ.

FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi.

Tout ainsi comme la *clarté* du jour surpasse toutes
autres *clartés*.

Fig. E per aiso pert sas CLARTATZ

Pretz e valors e lialtat.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Et pour cela mérite et valeur et loyauté perd ses
éclats.

ANC. CAT. *Clartat.* ESP. *Claridad.* PORT. *Clari-
dade.* IT. *Chiarità.*

6. CLARAT, *s. f.*, clarté.

Tot jorn estei en luoc escur,

Per so que ill CLARATZ no ill pejur.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il soit toujours en lieu obscur, afin que la *clarté*
ne lui nuise.

7. CLAROR, CLARDOR, CLAYROR, *s. m.*, lat. CLAROR, clarté, éclat.

La CLAROR del solelh.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

La *clarté* du soleil.

Cel e terra an perd ut lor Senhor,

E yeu mon filh, e 'l solelh sa CLARDOR.

Passio de Maria.

Le ciel et la terre ont perdu leur Seigneur, et moi
mon fils, et le soleil sa *clarté*.

Lo rays d'aquesta flama,
Am sa bella CLAYROR, venia tro en Espaigna.

V. de S. Honorat.

Le rayon de cette flamme, avec son bel éclat, venait jusqu'en Espagne.

CAT. ANC. ESP. *Claror.* IT. *Chiarore.*

8. CLARZIR, *v.*, lat. CLARESCERE, rendre clair, éclaircir.

Quar de beutatz elugora

Bel jorn e CLARSIS noiz negra.

B. VENTADOUR : Amors enquera.

Car de ses beautés elle illumine un beau jour, et elle rend claire la nuit noire.

Pos dels vertz folhs vei CLARZIR los garricx.

PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Puisque je vois les chênes s'éclaircir de vertes feuilles.

ANC. CAT. *Clarir.* ESP. *Clarecer.* IT. *Chiarire.*

9. CLAREIAR, *v.*, lat. CLARARE, briller.

Car en materia terestra mens CLAREIO.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Car en matière terrestre ils brillent moins.

ANC. FR. Li renc clairoient endroit lui.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 75.

CAT. *Clarejar.* ESP. PORT. *Clarear.*

10. ESCLARZIMENT, *s. m.*, netteté.

Per la purdat del sanc s'esclarzis la servela e la servela per son ESCLARZIMEN monta al coratge.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Par la pureté du sang se nettoie la cervelle, et la cervelle par sa netteté élève au courage.

ANC. CAT. *Esclarimen.*

11. ESCLARZIR, ESCLARZEZIR, *v.*, éclaircir, clarifier, nettoyer, purifier, éclairer.

Rius o fontanas ESCLARZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Ruisseaux et fontaines se clarifier.

Ab c'un pauc ESCLARZIS sos motz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarái.

Pourvu qu'il éclaircisse un peu ses mots.

Sitot l'aura s'es amara,

Don s'ESCLARCISSON li branc.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air est rude, par quoi les branches se nettoient.

Fig. Ara s pot hom lavar et ESCLARZIR

De gran blasme.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pois nostre temps.

Maintenant on se peut laver et purifier de grand blâme.

Lo entendemen d'ome se leva e se ESCLARZEZIS en conoysser son Creator.

V. et Vert., fol. 83.

L'entendement de l'homme s'élève et s'éclaire pour connaître son Créateur.

Substantiv. Lo coms demandet vi e vai durmir,

E levet lo mati al ESCLARZIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Le comte demanda du vin et il va dormir, et il se leva le matin à l'éclaircir.

Part. pas. Aiatz de fort leissiu de vitz

Que sia colatz et ESCLARZITZ.

DEUTES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et clarifiée.

Del solelh es ESCLARZITZ lo rays.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Le rayon du soleil est éclairci.

ANC. FR.

Tout droit à l'ajourner, quant devra esclarcir.

Roman de Berte, p. 23.

J'esclarciroie pos d'estain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 281.

CAT. *Esclarir.* ESP. PORT. *Esclarecer.*

12. ESCLAIRAMEN, *s. m.*, éclaircissement.

Aordenet lo primier estarimen per l'ESCLAIRAMEN d'aquestas doas causas.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Il ordonna le premier instrument pour l'éclaircissement de ces deux choses.

13. ESCLAIRAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Can l'alba aparec, qu'es pres ad ESCLAYRAR.

Roman de Fierabras, v. 4469.

Quand parut l'aube, alors qu'il est près d'éclairer.

Can lo solelh's defalh en alcunas partidas del mon, el ESCLAIRA e las autras.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

Quand le soleil manque en quelques parties du monde, il éclaire dans les autres.

Fig. E jamais joys la ira no ns ESCLAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Et que jamais la joie ne nous éclaireisse la tristesse.

Impers. Lo mati anaray quan sera ESCLAYRAT.

Roman de Fierabras, v. 3455.

J'irai le matin quand il sera éclairé.

IT. *Schiarare.*

14. ACLARIAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Part. pas. En resta morta el camp la una mitatz,

E lhi F. so molt ACLARIATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Une moitié en reste morte au champ, et les Français sont beaucoup éclaircis.

15. CLARIFICATIU, *adj.*, qui a la vertu de clarifier, d'éclairer, clarificatif.

Et de la vista CLARIFICATIU.

De uelhs CLARIFICATIU.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 75.

Et clarificatif de la vue.

Clarificatif des yeux.

ESP. *Clarificativo*.

16. CLARIFICATIO, *s. f.*, lat. CLARIFICATIO, clarification, clarté.

Pren el entendement CLARIFICATIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Prend clarté en l'entendement.

ESP. *Clarificacion*. PORT. *Clarificação*. IT. *Chiarificazione*.

17. CLARIFICAMENT, *s. m.*, clarification, clarté.

Per donar als uelhs CLARIFICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Pour donner clarté aux yeux.

18. CLARIFICAR, CLARIFIAR, *v.*, lat. CLARIFICARE, éclaircir, manifester, glorifier.

Plasa a la dicha real majestat de modifiar e CLARIFIAR.

Statuts de Provence, BOMY, p. 146.

Plaise à ladite royale majesté de modifier et éclaircir.

Paire, CLARIFICA ton nom; adonc veng una votz del cel : Et hyeu l'ai CLARIFICAT et encara lo CLARIFICARAY.

Frag. de trad. de la Passion.

Père, glorifie ton nom; alors vint une voix du ciel : Et je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

ANC. FR. De clariffier et justifier son excuse.

Lett. de rém., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 978.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Clarificar*. IT. *Chiarificare*.

19. DECLARATIU, *adj.*, déclaratif.

De sa DECLARATIVA diffinitio.

Forma alcus sos semblans a votz DECLARATIUS de sa entencio.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 11.

De sa définition déclarative.

Forme quelques sons semblables à la voix déclaratifs de son intention.

20. DECLARATIO, *s. f.*, lat. DECLARATIO, déclaration.

En aquela canso

Qu'ieu fi per DECLARATIO.

Brev. d'amor, fol. 3.

En cette chanson que je fis par déclaration.

CAT. *Declaració*. ESP. *Declaracion*. PORT. *Declaracão*. IT. *Dichiarazione*.

21. DECLARAMEN, *s. m.*, déclaration.

Que lor enterpretamens et DECLARAMENS qu'en diria, etc.

Tit. de 1279. DOAT, t. CLXVII, fol. 16.

Que leur interprétation et déclaration qu'ils en diraient, etc.

22. DECLARAR, *v.*, lat. DECLARARE, expliquer, déclarer.

Discretamen DECLARAVA las difficultats de las Escripturas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Il expliquait sagement les difficultés des Écritures.

Per DECLARAR las figuras

De l'arbre d'amor escuras.

Brev. d'amor, fol. 1.

Pour expliquer les figures obscures de l'arbre d'amour.

Glozetas petitas a DECLARAR lo test.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Petites gloses pour expliquer le texte.

Segon que dessus ai tocat

E ben exposé e DECLARAT.

Brev. d'amor, fol. 88.

Selon que j'ai dessus touché et bien exposé et déclaré.

CAT. ESP. PORT. *Declarar*. IT. *Dichiarare*.

23. DECLARADAMENT, *adv.*, clairement. DECLARADAMENT et specificament.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.

Clairément et spécifiquement.

24. PRECLAR, *adj.*, lat. PRÆCLARUS, brillant, resplendissant.

Bella 's la domna; el vis a tant PRECLAR

Davan son vis nulz om no s pot celar.

Poème sur Boèce, 27.

Belle est la dame; elle a le visage si resplendissant que devant son visage nul homme ne se peut celer.

PRECLARS e resplandens eron endevengut.

IZARN : Diguas me tu.

Étaient devenus brillants et resplendissants.

ESP. PORT. IT. *Preclaro*.

CLARA, GLARA, *s. f.*, glaire, blanc d'œuf.

Ab CLARA d'un hneu destrempat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Détrempe avec la glaire d'un œuf.

L'aucels dins l'uou se congria

De la GLARA tota via.

Brev. d'amor, fol. 51.

L'oiseau dans l'œuf se forme toujours de la glaire.

CAT. ESP. PORT. *Clara*. IT. *Chiara*.

CLARMONTES, *s. m.*, clermontois, pièce de monnaie.

Qu'estiers, nul temps, no gazanhei castel,

Borda ni mas ni 'l quart d'un CLARMONTES.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A pénas.

Qu'au contraire, en aucun temps, je ne gagnai château, borde ni habitation, ni le quart d'un clermontois.

CLAU, *s. m.*, lat. *CLAVUS*, clou.

Nég. expl.

Per qu'entr' els pros non es preztatz un CLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Parce qu'entre les preux il n'est prisé un clou.

Loc. Que per mil sacramens

No 'l creiri hom d'un CLAU.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que pour mille serments on ne le croirait d'un clou.

CAT. *Clau*. ESP. *Clavo*. PORT. *Cravo*. IT. *Chiavo*.

— Sorte de tumeur.

Malautia que s'apela CLAU.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Maladie qui s'appelle clou.

2. CLAVEL, *s. m.*, clou, hameçon, dard.

Al lial hom donarai un bezan,

Si 'l deslials mi dona un CLAVEL.

P. CARDINAL : Tos temps.

Je donnerai un besant à l'homme loyal, si le dé-loyal me donne un clou.

E de giroffes tres CLAVELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et trois clous de girofle.

E si us mena pescar al lac

Greu metrez langosta en CLAVEL.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puis sai.

Et s'il vous mène pêcher au lac, vous mettrez difficilement une langouste à l'hameçon.

Ponh de son CLAVEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Pique de son dard.

Fig. Mas ieu no m duelh d'aital CLAVELH.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Mais je ne me plains pas de pareil clou.

ANC. FR. Li *clavel* prist tot maintenant,

Si l'a moult tost prist et lié.

Roman du Renart, t. III, p. 295.

CAT. ESP. *Clavell*. IT. *Chiavello*.

3. CLAVELLAR, *v.*, clouer.

Per pes e per mas CLAVELLAR.

Passio de Maria.

Clouer par pieds et par mains.

Part. pas. On veyrem CLAVELLAT

Dieu en la crotz per totz nos peccadors.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Où nous verrons Dieu cloué en la croix pour nous tous pêcheurs.

ANC. FR.

A la croix où ton Dieu fut pendu et *clavellé*.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Clavellar*. ESP. *Clavar*. PORT. *Cravar*.

ANC. IT. *Chiavellare*.

4. DESCLAVELHAR, *v.*, déclouer, détacher.

Qu'elh poguesson DESCLAVELHAR,

E de sus la crotz devalar.

Passio de Maria.

Qu'ils le pussent déclouer, et le descendre de dessus la croix.

Si que l'ausberc lhi trencha e DESCLAVELA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Tellement qu'il lui tranche et détache le haubert.

Fig. Franc reis, Proenza vos apela,

Que sens clans DESCLAVELLA.

P. VIDAL : Ben pac d'ivern.

Franc roi, la Provence, qui sans clous se détache, vous appelle.

No vuel ges que DESCLAVEL

De sa cort don van lonhan.

AIMERI DE PEGULAIN : Li folh e.

Ne veut pas que je me détache de sa cour dont je vais m'éloignant.

ESP. *Desclavar*. PORT. *Descravar*.

CLAU, *s. f.*, lat. *CLAVIS*, clef.

Il trameserun a la vescontessa las CLAUS del lur estar de Berniz.

Titre de 1168.

Ils transmirent à la vicomtesse les clefs de leur maison de Berniz.

Ella smetessma ten las CLAUS de paradis.

Poëme sur Boëce.

Elle-même tient les *clefs* de paradis.

Una peyra que iesqua defora en maniera de CLAU.

PHILOMENA.

Une pierre qui sorte en dehors en manière de *clef*.

E d'albarestas mantas CLAUS

Et estreynner e deyssarrar.

V. de S. Honorat.

Et serrer et desserrer maintes *clefs* d'arbalètes.

Dans les *computs* ecclésiastiques, il a signifié le calcul par lequel on trouve l'époque des fêtes mobiles.

Endecios, epactas e CLAUS e concurrrens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et *clefs* et intersections.

— Terme de grammaire.

Pauzadas havem las dictios apeladas CLAUS per las quals s'ajusto li temps entre lor.

Leys d'amors, fol. 77.

Nous avons posé les termes appelés *clefs* par lesquels les temps s'unissent entre eux.

Fig. Amors de pretz es la CLAUS.

A. DANIEL : En breu brisa.

Amour est la *clef* de mérite.

Mi dons ten las CLAUS

De toz los bes qu'ien aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Ma dame tient les *clefs* de tous les biens que j'attends et espère.

Ela ten del mieu joi la CLAU.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Elle tient la *clef* de mon bonheur.

ANC. FR.

Maitresse, de mon cœur vous emportez la *clef*;

La *clef* de mes pensers et la *clef* de ma vie.

RONCARD, t. I, p. 160.

CAT. *Clau*. ANC. ESP. *Clave*. ESP. MOD. *Llave*.

PORT. *Chave*. IT. *Chiave*.

— Clôture, prison.

O no m met dius una CLAU

On hom no m pogues vezer.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Ou ne me mette dans une *clôture* où on ne me pût voir.

Que ten mon cor dins sa CLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui tient mon cœur dans sa *prison*.

2. CLAVIER, *s. m.*, clavier, portier, qui garde les *clefs*, trésorier.

Aquels dos consols que seran CLAVIERS tengon II de las dichas claus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Que ces deux consuls qui seront *claviers* tiennent deux desdites *clefs*.

E non vol esser plus CLAVIERS

Dels bains, ni de la tor portiers.

Roman de Flamenca, fol. 116.

Et il ne veut plus être *clavier* des bains, ni portier de la tour.

ANC. FR. Garder les vont e estoier ;

Il meisme en fu *clavier*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 78.

ESP. *Clavero*.

3. CLAVARI, *s. m.*, clavaire, trésorier.

Que negun temps no leza a CLAVARI, o a CLAVARIS del cossolat, sagellar carta ni letra que contenga obligation de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Qu'en aucun temps il ne soit permis à *trésorier*, ou à *trésoriers* du consulat, de sceller charte ni lettre qui contienne obligation de deniers.

Si deguessan exiger per los CLAVARIS de las cortz.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Se dussent exiger par les *trésoriers* des cours.

CAT. *Clavari*.

4. CLAVARIA, *s. f.*, trésorerie.

L'administration de la CLAVARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

L'administration de la *trésorerie*.

5. CLAVAR, *v.*, fermer, enfermer.

CAN vos CLAVON lo cortil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Quand ils vous *ferment* le verger.

E li borges si CLAVEN d'eviron.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Et que les bourgeois s'enferment à l'entour.

Part. pas.

Cant agron la sanctor esconduda e CLAVADA.

V. de S. Honorat.

Quand ils eurent caché et *renfermé* le corps saint.

6. CONCLAVI, *s. m.*, conclave.

Els romperon lo CONCLAVI, e si espaventeron los cardenals.

L'Arbre de Batalhas, fol. 27.

Ils rompirent le *conclave*, et ainsi épouvantèrent les cardinaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conclave*.

7. ENCLAVAR, *v.*, fermer, enfermer, resserrer.

Tremolet, ac paor e sos huels ENCLAVET.

V. de sainte Magdelaine.

Trembla, eut peur et ferma ses yeux.

Et ENCLAVERON lo en I loc, si que aqui foron
tuich tres pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Et le resserrèrent en un lieu, tellement que là ils
furent pris tous les trois.

8. ESCLAVAR, *v.*, enfermer.

Per ESCLAVAR de nueig.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Pour enfermer de nuit.

9. DESCLAVAR, *v.*, défermer, détacher, ouvrir.

E mains cairels DESCLAVAR e destendre.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et détacher et détendre maints carreaux.

ANC. FR. *Desclaverent* les sangles de la selle.

MONSTRELET, t. II, fol. 30.

10. CONTRACLAU, *s. f.*, contre-clef, re- mède.

Que m tramezes del seu estui

La CONTRACLAU.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Qu'il me transmet la *contre-clef* de son étui.

Fig. Si que l'us reys cuida tener la clau

D'afortimen e l'autr' a 'l CONTRACLAU.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Tellement qu'un roi croit tenir la clef d'assurance
et l'autre a la *contre-clef*.

Vostre valors

Estai seguramens,

Que nulh lairo no y pot far CONTRACLAU.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Votre mérite se maintient sûrement, de manière
que nul larron n'y peut faire de *contre-clef*.

11. CONTRACLAVIERS, *s. m.*, contre-cla- viers.

Tans m' i vei dels CONTRACLAVIERS.

MARCABRUS : Mos sens foilla.

Tant j'y vois des *contre-claviers*.

12. RECLAVAR, *v.*, refermer.

Las flors, al levant del solelh, si expando,
et al colcant, si RECLAVO.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Les fleurs, au lever du soleil, s'épanouissent et,
au coucher, se *referment*.

13. CLAUS, *s. m.*, clos, enclos.

Sobr'els CLAUS dels canorgues.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148

Sur les enclos des chanoines.

14. CLAUZURA, *s. f.*, clôture.

Com per aleun temps fosson estat en CLAU-
ZURA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Comme ils eussent été pendant quelque temps en
clôture.

15. CLAUZA, *s. f.*, clause.

Las generals CLAUZAS contingudas en aquesta
carta.

Titre de 1275. Bibl. du R., fonds de D. Villevieille.

Les clauses générales contenues dans cette charte.

— Terme de grammaire.

Cant diversas CLAUSAS son ajustadas.

Leys d'amors, fol. 146.

Quand diverses clauses sont ajustées.

16. CLAUSULA, *s. f.*, lat. CLAUSULA, clause, convention.

Sens CLAUSULA d'opposition... ab CLAUSULA
de transport.

Fors de Bearn, p. 1080.

Sans clause d'opposition... avec clause de trans-
port.

ANC. FR. Une *clausele* générale contenue oudit
Kœurbrief, par laquelle *clausele*, etc.

Tit. de 1323. CARPENTIER, t. I, col. 987.

CAT. ESP. PORT. IT. *Clausula*.

17. CLOS, CLOSC, *s. m.*, coque, clôture, enveloppe.

Ab notz frachas

Que sion be totas del CLOS trachas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec des noix cassées qui soient bien toutes tirées
de la coque.

Adonx lo CLOSCX se vay trencar,

E pren defora pastura.

Brev. d'amor, fol. 51.

Alors la coque va se fendre, et il prend pâture de-
hors.

Lo CLOSC del huon.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa sœur.*

La coque de l'œuf.

CAT. CLOSCA. PORT. Casca. IT. Guscio.

18. CLUSEL, *s. m.*, caverne.

E 'ls camis traversiers, los CLUSELS e las balmas.

IZARN : Diguas me tu.

Et les chemins traversiers, les cavernes et les grottes.

19. CLUZA, *s. f.*, nid, gîte.

O perditz jove que volar

No sap ni a CLUZA tornar.

DEUDES DE PRADÈS, *Auz. cass.*

Ou jeune perdrix qui ne sait voler ni retourner à nid.

20. CLAUSURA, *s. f.*, lat. CLAUSURA, clôture.

E val mais que CLAUSURA

A ciutat asetjada.

SERVERI DE GIRONÈ : En mal.

Et vaut mieux que clôture à ville assiégée.

Fig. Et an porta e CLAUZURA a totz los V sens corporals.*V. et Vert.*, fol. 28.

Et ont porte et clôture à tous les cinq sens corporels.

ANC. FR. Et desquels la sépulture

Presse sous même *cloture*

Le corps, la vie et le nom.

RONSARD, t. I, p. 837.

CAT. ESP. PORT. *Clausura*. IT. *Chiusura*.21. CLAUSIO, *s. f.*, clôture, action de fermer.

Eскурziment de raso ab CLAUZIO de uells.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Obscurcissement de raison avec clôture d'yeux.

22. CLAUSTRA, *s. m.*, lat. CLAUSTRUM, cloître, monastère.

Comenzat an la gleysa e CLAUSTRAS e maysos.

V. de S. Honorat.

Ont commencé l'église et les cloîtres et les habitations.

Ni la CLAUSTRA dels cannonegues.

Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. III, pr., col. 134.

Ni le cloître des chanoines.

Mesurec la CLAUSTRA en fora.

PHILOMENA.

Il mesura le cloître en dehors.

S'estas en CLAUSTR' a rescos,

Ni vols guerras ni tensos.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Si tu es en monastère en cachette, et veux guerres et disputes.

O dedins vostra CLAUSTRA libres legir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Ou dans votre cloître lire des livres.

Fig. Aquest don de scientia es priors e claustriers en la CLAUSTRA de l'arma.*V. et Vert.*, fol. 59.

Ce don de science est prieur et cloître dans le cloître de l'âme.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Claustra*. IT. *Chiostra*.23. CLAUSTRIER, *s. m.*, cloître.

CLAUSTRIERS contra priors et contra abbatz et officials.

V. et Vert., fol. 26.

Cloîtres contre prieurs et contre abbés et officiaux.

ANC. ESP. *Claustrero*.24. CLAURE, CLAUZER, *v.*, lat. CLAUDERE, clore, fermer, enfermer, environner, cacher.

Aquelh trauc pusquatz CLAUSER ab una peyra.

PHILOMENA.

Vous puissiez fermer ce trou avec une pierre.

Mas aissi 'l CLAU e 'ls enserra

Qu'Engolmes a per fort cobrat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Mais les environne et les enferme tellement qu'il a par force recouvré Angoulême.

CLAUZI mos huelles e torn ma cara.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ferme mes yeux et tourne mon visage.

Loc. fig. E CLAUZ tas aurelhas

A lur votz.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et fermes tes oreilles à leur voix.

Drutz, er CLAU las dens.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire.

Amant, maintenant je ferme les dents.

Part. prés. Coa CLAUZENS et subtileta.DEUDES DE PRADÈS, *Auz. cass.*

Queue fermant et effilée.

Part. pas. Es tot entorn CLAUZ de fossatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés.

Portar lettras CLAUSAS de part mossenhör.

Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Porter lettres closes de la part de monseigneur.

Loc. Deffendre en camp CLAUS.*L'Arbre de Batalhas*, fol. 192.

Défendre en champ clos.

Substantiv. CLAUZIS e sauputz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Les cachés et les connus.

ANC. FR. Il me cloyt le pas.

MONSTRELET, t. II, p. 104.

Et voulut voir les lettres clauses qui estoient arrivées.

COMINES, t. I, p. 380.

ANC. IT. E l'affamato ch' appetito *clau*de.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 115.

ANC. CAT. *Cloir*. CAT. MOD. *Clourer*. IT. *Chiu-dere*.

25. CLUCHAR, *v.*, *clore*.

Si be someilla ni s CLUCHA,
L'amors que m fai languir.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Bien que l'amour, qui me fait languir, sommeille
et se *close*.

26. CLURE, *v.*, *cligner*, *renfermer*,
clore, *couvrir*.

En menz que no CLUGERAS l'ueyll.

V. de S. Honorat.

En moins que vous ne *cligneriez* l'œil.

Part. pas. Als enemies son sei hueilh CLUC.

LANTELMET D'AIGUILLON : Er ai ieu.

Ses yeux sont *fermés* aux ennemis.

Lai a 'n Guillem Augier on pretz s'es CLUTZ.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Là au seigneur Guillaume Augier où mérite
s'est *renfermé*.

Ab motz alqus

Serratz et CLUS.

PIERRE D'Auvergne : Be m'es plazen.

Avec quelques mots serrés et *couverts*.

Qu'un vers non CLUS cuelha

Tal qu'el sos sia novelhs.

PIERRE D'Auvergne : L'airs.

Que je cueille un vers non *couvert* tel que le son
soit nouveau.

Anc trobars CLUS ni braus

Non dec aver pretz ni laus.

RAIMOND DE MIRAVAL : Anc trobars.

Jamais trouver *couvert* et rude ne dut avoir prix
ni louange.

PASCHA CLUSA se disait du premier
dimanche après Pâque.

So fo sapte de PASCHA CLUSA.

Roman de Flamenca, fol. 35.

Ce fut le samedi de la *pâque close*.

27. CLAUMEN, *adv.*, *closement*, *étroitement*.

Mal fai qui CLAUMEN serra
Dona joven amorada.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Fait mal qui ferme *étroitement* dame jeune ena-
mourée.

28. CLUSAMEN, *adv.*, *obscurément*, *se-
crètement*.

Sel que fey per auzir

La chanzo CLUZAMEN.

G. RIQUIER : Als subtils.

Celui qui fit la chanson *obscurément* pour ouïr.

29. ACLUCAR, *v.*, *fermer les yeux*.

La nuoich quan lo sons m'ACLUCA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

La nuit quand le sommeil me *ferme les yeux*.

30. ACCLURE, *v.*, *enfermer*, *cacher*.

E sai ne motz que dins lai on estan

S'ACLUZON plus non fa son past auzel.

R. GAUCELM : A penas vau.

Et j'en connais plusieurs qui là-dedans où ils sont
se *cachent plus* que l'oiseau ne fait sa pâture.

Part. pas. Ni ab dregz huels esguardar,

Tan sui conquis et ACLUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ni regarder avec des yeux fixes, tant je suis con-
quis et *enfermé*.

31. CONCLUSIO, *s. f.*, lat. CONCLUSIO,
conclusion.

Ni ses el logica forme CONCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Et que sans lui la logique forme *conclusion*.

CAT. *Conclusiō*. ESP. *Conclusion*. PORT. *Con-
clusão*. IT. *Conclusione*.

32. CONCLUSIU, *adj.*, *conclusif*.

Don CONCLUSIU, si que CONCLUSIU.

Donc, doncas son conjunctio CONCLUSIVAS.

Leys d'amors, fol. 76 et 101.

DONC *conclusif*, si que *conclusif*.

DONC, AINSI sont conjonctions *conclusives*.

ESP. IT. *Conclusivo*.

33. CONCLUIRE, CONCLURE, *v.*, *con-
clure*.

Mas l'Escriptura conclud totas aquestas
causas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais l'Écriture *conclut* toutes ces choses.

Sophismar e CONCLUIRE, e tot ginhosamens
Menar mon adversari a desconfezimens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Sophistiquer et *conclure*, et tout adroitement me-
ner mon adversaire à déconfiture.

Part. prés. *Conclusivas* o *CONCLUENS*.

Leys d'amors, fol. 26.

Conclusives ou *concluantes*.

CAT. *Conclouer*. ESP. PORT. *Concluir*. IT. *Conchiudere*.

34. ENCLOSTRAR, *v.*, cloîtrer.

Qual pro y auzetz s'ieu m'ENCLOSTRE?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y auez-vous si je me cloître?

35. INCLUSIO, *s. f.*, lat. INCLUSIO, inclusion.

Dieus es dins el mon ses INCLUZIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Dieu est dans le monde sans inclusion.

CAT. *Inclusió*. ESP. *Inclusion*.

36. ENCLAURE, *v.*, enclure, enfermer.

Dins en ma cambra l'ai ENCLAUS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je l'ai enfermé dans ma chambre.

Fig. Malvestatz roill et usa

E ENCLAU joven.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté rouille et use et renferme amabilité.

Adoncs Clariana s'ENCLAUS

En sa chambra secretament.

V. de S. Honorat.

Alors Clariane s'enferme dans sa chambre secrètement.

C'onrada n'er la corona romana,

Si l' vostre cap s'i ENCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre chef s'y enferme.

Mas selhs en qui pretz s'ENCLAU

Am ieu e dey ben amar.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Mais j'aime et je dois aimer ceux en qui le mérite se renferme.

Ar n'ai dig pro, perque mas dens ENCLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi j'enferme mes dents.

Part. pas. La donzella s'estet ENCLAUSA.

V. de S. Honorat.

La demoiselle se tint enfermée.

37. ENCLURE, *v.*, lat. INCLUDERE, enclure, enfermer.

Part. pas. Totas pagnas et politias ENCLUSAS.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 241.

Tous paiements et quittances inclus.

Tug viron que de Helena, des lo muscle en jus,

Tenia la viva brasa lo sieu gent cors ENCLUS.

V. de S. Honorat.

Tous virent que d'Hélène, de l'épaule en bas, la vive braise tenait son gentil corps enfermé.

CAT. *Enclourer*. ESP. PORT. *Incluir*. IT. *Inchiudere*.

38. INCLUSIVAMENT, *adv.*, inclusivement.

Se inten INCLUSIVAMENT.

Fors de Bearn, p. 1092.

S'entend inclusivement.

CAT. *Inclusivament*. ESP. PORT. IT. *Inclusivamente*.

39. EXCLUSIO, *s. f.*, exclusion.

Fora l' mon ses EXCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Hors du monde sans exclusion.

CAT. *Exclusió*. ESP. *Exclusion*. PORT. *Exclusão*. IT. *Esclusione*.

40. ESCLAURE, ESCLURE, *v.*, lat. EXCLUDERE, exclure, défendre.

Ab signes conogutz

m' ESCLUTZ

Que re m fassa.

T. DE GUI ET DE JORIS : Joris.

Avec signes connus elle me défend que je fasse rien.

Part. pas. Certa amistatz non es ESCLAUSA per nulla forsa

Trad. de Bède, fol. 75.

Amitié sûre n'est exclue par nulle force.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Exclur*. IT. *Escludere*.

41. DESCLAURE, *v.*, déclure, ôter la clôture.

Ny DESCLAUSES los orts.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Ni n'ôtât la clôture des jardins.

Part. pas. Que la porta sia DESCLAUSA e pueys causada de mur.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Que la porte soit déclose et puis garnie de mur.

CAT. *Desclourer*. IT. *Dischiudere*.

42. INTERCLURE, *v.*, entre-clore.

Part. pas. Ajuda calor natural INTERCLUZA...

Las fumositatz INTERCLUZAS.

Eluc. de las propr., fol. 216.

La chaleur naturelle entre-close aide...

Les fumosités entre-closes.

IT. *Interchiudere*.

43. RESCLAUZA, *s. f.*, écluse.

Ayssi co moli ses RESCLAUZA que se torneja
am blat et senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi que moulin sans élcase qui se tourne avec
blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

Fig. Reten tas paraulas en la RESCLAUZA de
discretio.

V. et Vert., fol. 103.

Retiens tes paroles dans l'écluse de discrétion.
CAT. *Resclosa*.

44. RESCLAUSADA, s. f., éclusée.

La dicha... secada... fo si grand que non po-
dia hom molre sinon a RESCLAUZADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Ladite... sécheresse... fut si grande qu'on ne pou-
vait moudre sinon à éclusées.

45. RECLAURE, RESCLURE, v., fermer, faire reclus, enfermer.

De vanetat que RECLAUSA la porta de paradis.
Leys d'amors, fol. 24.

De la vanité qui ferme la porte du paradis.

Part. pas. Que us tengra mon fin cor RECLUS...
E amera vos a rescos.

A. DANIEL : Si que vos.

Que je vous tiendrais mon pur cœur caché .. et je
vous aimerais en secret.

En la maiso de Dedalus

M'a mes amors aman RECLUS.

G. MAGRET : Ma dona m.

En la maison de Dédale amour m'a mis amant
reclus.

ANC. FR. À la fin des XII heures sailloient hors
XII chevalier armé par XII fenestres, que
il ouvroient à leur issir, puis le reclooient
per enging.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 254.

CAT. *Reclourer*. ESP. *Recluir*. IT. *Richiudere*.

46. RECLUS, s. m., reclus, moine, reli- gieux, enfermé dans le cloître.

Ans viurai cum lo RECLUS,
Sols, ses solatz.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l' olifans.

Mais je vivrai comme le reclus, seul, sans agré-
ment.

Loc. Que bona fes salva RECLUS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Que bonne foi sauve le reclus.

CAT. *Reclos*. ESP. PORT. *Recluso*. IT. *Richiuso*.

CLAUDICATIO, s. f., lat. CLAUDICATIO, claudication, boitement.

Non accideys al malaute CLAUDICATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

N'arrive au malade boitement.

ESP. *Claudicacion*. PORT. *Claudicação*. IT.
Claudicazione.

2. CLAUDIQUAR, v., lat. CLAUDICARE, boiter.

Es necessari que CLAUDIQUE.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Il est nécessaire qu'il boite.

CAT. ESP. PORT. *Claudicar*.

3. CLOP, s. m., éclopé, boiteux.

E 'l fasia los sortz auzir

E los CLOPS sautar e salhir.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il faisait les sourds ouïr et les boiteux sauter et
saillir.

Fig. Per que bella rasos cara

Se pert, que 'l CLOP e li ranc

Trobon e son cantador.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

C'est pourquoi se perd belle raison chère, attendu
que les éclopés et les boiteux trouvent et sont chan-
teurs.

ANC. FR. XIV *clop* y furent redrecié.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 279.

Et d'épée donner main cop

Et espauler et faire *clop*.

Roman du Renart, t. IV, p. 148.

4. CLOPCHAR, v., clocher, boiter.

Part. prés. Dreitz pas de vostres pes que no
foleges CLOPCHANT.

Trad. de Bède, fol. 73.

Droits pas de vos pieds pour que vous n'erriez
en clochant.

Per aquo n'anatz CLOPCHAN.

T. DE CAVAIRE ET DE BONAFOUS : Bonafos.

Pour cela vous en allez clochant.

CLEDA, s. f., claie, palissade.

Per desotz la tor fetz de CLEDAS un gran pon.

Roman de Fierabras, v. 3313.

Il fit par-dessous la tour un grand pont de claies.

ANC. FR. Le suppliant portoit une *clede* ou
claye qu'il avoit faicte.

Lett. de rém., 1466. CARPENTIER, t. I, col. 988.

CLERC, s. m., lat. CLERICUS, clerc, lettré.

A ! per que vol CLERCX belha vestidura?

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah ! pourquoi le clerc veut-il beau vêtement ?

Li CLERC per cui anse
Sab hom lo mal e 'l be.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les *clercs* par qui toujours on sait le bien et le mal.
La regina de qui ieu soy CLERCZ.

Leys d'amors, fol. 52.

La reine de qui je suis *clerc*.

ANC. CAT. *Clerc*. ESP. PORT. *Clerigo*. IT. *Chierico*.

2. CLERCZON, s. m., petit clerc, enfant de chœur.

Eu l'audi legir a CLERCZONS.

Fragm. de la V. de sainte Foi d'Agen.

Je l'entendis lire à petits *clercs*.

Fo premieramen paubre CLERZO en la glycia de, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Il fut premièrement paubre enfant de chœur dans l'église de, etc.

ANC. FR. Ke ne sai la kele leçons

Est alé lire un des *clerjons*...

Cantent li mestre cler é cantent li *clerjon*.

Roman de Rou, v. 503 et 1626.

Que li maistres fait as *clerçons*

Quant il lor pernent les leçons.

Roman du Renart, t. III, p. 43.

ESP. *Clerizon*. IT. *Chiericone*.

3. CLERGUE, CLERGE, s. m., clerc, lettré, ecclésiastique.

CLERGUE volon trastot l'an per engual
Ab cobeitat gent caussar e vestir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Les *clercs* veulent toute l'année également avec convoitise se chausser et se vêtir gentiment.

Loc. Et a CLERGUES et a laix.

PHILOMENA.

Et à *clercs* et à laïques.

Prov. Si col proverbi despon :

Ja no t fizar ni en CLERGE ni en lairon.

P. CARDINAL : Atressi.

Comme le proverbe enseigne : Jamais ne te fie ni en *clerc* ni en larron.

Adjectiv. Per aleu laic o per aleu CLERGUE.

Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 69.

Par aleu laïque ou par aleu ecclésiastique.

CAT. *Clergue*. ESP. PORT. IT. *Clero*.

4. CLERGUA, s. f., clergesse.

Greu n'i vey laica ni CLERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Avec peine je n'y vois femme laïque ni *clergesse*.

ANC. FR. Apprenez, soyez *clergesses*,

Quelque mot vous y servira.

COQUILLART, p. 3.

Mais trop plus est à craindre une femme
Clergesse.

RONSARD, t. I, p. 125.

5. CLERGAVIS, s. m., clerc.

ANC CLERGAVIS

Ni gramavis.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Oncques *clerc* ni écrivain.

6. CLERGIER, s. m., prêtre.

En est luc avia CLERGIER.

Roman de Gerard de Rossillon, foi. 83.

En ce lieu il y avait *prêtre*.

7. CLERGAT, CLERGANT, s. m., ecclésiastique, clerc.

En servizi de los fals CLERGATZ.

G. FIGUERAS : No m laisserai.

Au service des faux *ecclésiastiques*.

Ar er l'enjans de lui e dels CLERJATZ.

G. RAINOLS D'APT : A tornar.

Maintenant la tromperie sera de lui et des *clercs*.

E dis ben leu d'aicel CLERGANT.

Roman de Flamenca, fol. 71.

Et dit peut-être de ce *clerc*.

8. CLERGUADA, s. f., tonsure.

Qui vol paradis gazarhar,

Fass' aisso qu'ieu vuell retraire,

Pueis no 'i cal CLERGUADA faire.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Qui veut gagner le paradis, fasse ce que je veux rapporter, puis qu'il ne lui soucie de faire *tonsure*.

Que ades mi tolla la cri,

E que m fassa granda CLERGUADA.

Roman de Flamenca, fol. 62.

Que maintenant il m'ôte la chevelure, et qu'il me fasse grande *tonsure*.

9. CLERCIA, s. f., clergé.

Mas cobeitatz tolh a CLERCIA 'l sen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Mais convoitise ôte le sens au *clergé*.

E CLERCIA o degra prezicar.

R. GAUCELM : Ab grans.

Et le *clergé* le devrait prêcher.

— Science.

Et ab aitan de CLERCIA,

Auriam pro ieu et vos.

CADENET : Amors.

Et avec autant de science, vous et moi nous aurions assez.

ANC. FR. Moins on en voit de l'art de chyrurgie
Qui ne requiert pourtant si grand clergie.
J. BOUCHET, *Triomphe de François 1^{er}*, fol. 98.
CAT. ESP. *Clerecia*. PORT. *Clerezia*. IT. *Chiericia*.

10. CLERGIL, *adj.*, du clergé, ecclésiastique.

Que Dieus e l'orde CLERGIL

Vos a tout pretz et onransa.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Que Dieu et l'ordre du clergé vous a ôté mérite et honneur.

11. CLERJAL, *adj.*, lat. CLERICALIS, clérICAL.

En simple habit CLERJAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

En simple habit clérICAL.

12. CLERGUEGAR, *v.*, pérorer, se perdre en paroles.

Anc Guillems trop non CLERGUEGET,

Quar ren non quis ni demendet.

Roman de Flamenca, fol. 103.

Jamais Guillaume ne se perdit beaucoup en paroles, car il ne requit ni ne demanda rien.

CLIMAX, *s. f.*, lat. CLIMAX, gradation, figure de rhétorique.

CLIMAX est gradatio cum ab eo verbo quo sensus superior terminatur, inferior incipit, ac dehinc quasi per gradus dicendi ordo servatur, ut est illud Africani: Ex innocentia nascitur dignitas; ex dignitate honor; ex honore imperium; ex imperio libertas.

ISIDOR. *Orig.*, II, 21.

CLIMAX es gradatios so es cant hom procezh de gra en gra.

Leys d'amors, fol. 130.

Climax est gradation, c'est-à-dire quand on procède de degré en degré.

CLIN, *adj.*, lat. CLINATUS, incliné, courbé.

S'us paupres hom emblava un lansol,

Laires seria, et iria cap CLI.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait voleur, et irait tête courbée.

Vau de talan embronx e CLIS,

Si que chans ni flors d'albespis

No m valon plus qu'iverns gelatz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je vais triste et courbé de désir, tellement que ni chant ni fleur d'aubépines ne me valent plus qu'hiver gelé.

IT. *Chino*.

2. CLINAR, *v.*, lat. CLINARE, courber, baisser.

Aquelh orguelh li te tro qu'el cap CLINA,

Que ve sos pes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puese saber.

Cet orgueil lui tient jusqu'à ce qu'il baisse la tête, de manière qu'il voit ses pieds.

Si clinava cent vetz

De ginolz al sepulcre on sans Caprasis es.

V. de S. Honorat.

Il se courbait cent fois à genoux au sépulcre où est saint Capraise.

ANC. FR. Qant vint au leu ses cornes cline.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Qu'il s'aprestent des murs miner

Pour tout faire à terre cliner.

G. GUIART, t. I, p. 49.

Tuit clinoient sur les arçons.

Facb. et cont. anc., t. I, p. 197.

Mais je clinai vers l'amour à parfin.

FORCADEL, p. 116.

ANC. IT. *Clinare*. IT. MOD. *Chinare*.

3. ACLIS, *adj.*, lat. ACCLINIS, soumis, enclin.

Qu'ieu me rancur d'amor e de m'amia

A cui aurai lonx temps estat ACLIS.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

Que je me plains d'amour et de mon amie à qui j'aurai été long-temps soumis.

Pero mos cors es ACLIS

Vas lieys on qu'ieu sia.

PEYROLS : Quoras que.

Pourtant mon cœur est enclin vers elle où que je sois.

Paratges es vas amors ACLIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vos.

Noblesse est soumise à l'amour.

ANC. FR. Car tous cis mons vous est aclins.

Roman du conte de Poitiers, v. 40.

Li esquier me sunt aclin.

G. GAIMAR, *poème d'Haveloc*, v. 279.

4. ACLINAMEN, *s. m.*, lat. CLINAMEN, soumission.

Cui tug l'ome del mon feron ACLINAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

A qui tous les hommes du monde firent soumission.

5. ACLINAR, *v.*, lat. ACCLINARE, incliner, rendre hommage.

Mas Fransa, Peitan e Berin
ACLIN' a un sol seignoriu.

MARCABRUS : Empereur.

Mais France, Poitou et Berri rend hommage à une seule domination.

Pois tota genz l'ACLINA.

G. DE BERGUEDAN : Quan vei lo
Puisque toute gent lui rend hommage.

Qu'a cel qu'a Dieu s'ACLINA.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Qu'à celui qui rend hommage à Dieu.

ANC. FR.

Un poi s'est aclinée, car le chief avoit vuit.

Roman de Berte, p. 54.

6. ENCLIN, *adj.*, lat. INCLINIS, enclin, courbé, soumis.

Ara vauc embrobes et ENCLIS.

ALMERI DE BELLINOI : Ara m'agr'ops.
Maintenant je vais triste et incliné.

Adoncx lo prosoms cay ENCLINS,
E requer li mot humilment.

V. de S. Honorat.

Alors le prud'homme tombe incliné, et le requiert très humblement.

ANC. ESP. Presentó la al rey con el inoio enclino.
Poema de Alexandro, cop. 2449.

ANC. CAT. Enclín.

7. ENCLINAMEN, INCLINAMENT, *s. m.*, lat. INCLINAMENTUM, inclination, penchant.

Cors benignes sobremunta e vens totas malas costumas e mals viciis e mals INCLINAMENS.
V. et Vert., fol. 58.

Cœur bénin surmonte et vainc toutes mauvaises habitudes et mauvais vices et mauvais penchants.

A far mal dona INCLINAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Il donne inclination à mal faire.

ANC. CAT. Enclinament. IT. Inclinamento.

8. ENCLINACIO, INCLINATIO, *s. f.*, lat. INCLINATIO, penchant, inclination, inclinaison.

Pes non es mas INCLINACIO de tota res a son natural loc si movent.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Le poids n'est que le penchant de toute chose se mouvant vers son lieu naturel.

Segon la ENCLINACIO carnal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 72.

Selon le penchant charnel.

Contra sa natural ENCLINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Contre son penchant naturel.

Et aquest accens vol tostemps estar entre doas o motas depressions o ENCLINATIOS.

Leys d'amors, fol. 9.

Et cet accent veut toujours être entre deux ou plusieurs dépressions ou inclinaisons.

CAT. Inclinació. ESP. Inclinacion. PORT. Inclinação. IT. Inclinazione.

9. ENCLISIS, *s. f.*, enclésis, transposition de l'accent, terme de grammaire.
ENCLISIS so es enclinatios que fai enclinar e mudar l'accen de son loc.

Leys d'amors, fol. 11.

Enclésis, c'est une inclinaison qui fait incliner et changer l'accent de sa place.

10. ENCLINAR, INCLINAR, *v.*, lat. INCLINARE, incliner, courber, abaisser.
Lo cap ENCLINET e mori.

Passio de Maria.

Il inclina la tête et mourut.

Coma l'arbre qu'es plantatz, de qualque part que lo vens venha, lo fa INCLINAR.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Comme l'arbre qui est planté, de quelque part que le vent vienne, il le fait incliner.

Nos non podem relevar aquells que son cazutz, si nos non INCLINAM vas els.

V. et Vert., fol. 61.

Nous ne pouvons relever ceux qui sont tombés, si nous ne nous courbons vers eux.

Fay ENCLINAR e mudar l'accent de son loc.

Part. prés. Las dichas encléticas ENCLINANT a se, so es sobre lor meteysshas, l'accent principal.

Leys d'amors, fol. 11.

Fait incliner et changer l'accent de son lieu.

Lesdites enclétiques inclinant à elles, c'est-à-dire sur elles-mêmes, l'accent principal.

Fig. Ni per pregarías non si deu ENCLINAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 262.

Ni ne se doit abaisser par prières.

Mon regne e ma terra, tot cant a mi s'ENCLINA.

V. de S. Honorat.

Mon royaume et ma terre, tout ce qui s'abaisse devant moi.

Loc. INCLINA t'aurelia al paubre.

Trad. de Bède, fol. 66.

Incline ton oreille vers le pauvre.

ANC. FR. Li vilains l'en a *encliné*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 387.

Et n'ay encore résolu quelle part je doibve *encliner*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

ANC. CAT. *Enclinar*. ESP. PORT. *Inclinar*. IT. *Inclinare*.

11. DECLI, s. m., déclin, décadence.

Desviat de son cami

Jovens que torn a DECLI.

MARCABRUS : Dirai.

L'amabilité déviée de son chemin qui tourne en *décadence*.

E tornet amor en DECLI.

RAIMOND DE MIRAVAT : Ben aia 'l.

Et tourna amour en *décadence*.

IT. *Dichino*.

12. DECLINAMEN, s. m., inclinaison.

Del DECLINAMEN del firmamen ela si remuda la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

De l'inclinaison du firmament elle se remue le montant d'une palme.

IT. *Dechinamento*.

13. DECLINATIO, DECLINAZO, s. f., lat. DECLINATIO, déclinaison.

Segon romans nos no havem DECLINATIO.

Ley's d'amors, fol. 57.

Selon le roman nous n'ayons pas de *déclinaison*.

Tres DECLINAZOS sun.

Gram. Prov.

Trois *déclinaisons* sont.

CAT. *Declinació*. ESP. *Declinacion*. PORT. *Declinação*. IT. *Declinazione*.

14. DECLINABLE, adj., lat. DECLINABILIS, déclinable.

Las autras IV partz no DECLINABLAS.

Ley's d'amors, fol. 43.

Les autres quatre parties non *déclinables*.

CAT. ESP. *Declinable*. IT. *Declinabile*.

15. DECLINATORI, adj., déclinatoire.

Exception DECLINATORIA non ha loc.

Fors de Bearn, p. 1082.

L'exception *déclinatoire* n'a pas lieu.

PORT. IT. *Declinatorio*.

16. DECLINAR, v., lat. DECLINARE, t. de grammaire, décliner.

Per grammatica sai parlar latinamens, DECLINAR e construire.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parler latin, *décliner* et construire par grammaire.

— Indiquer.

Cel qui de mon chan devina

So que chascus moz DECLINA.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Celui qui devine de mon chant ce que chaque mot *indique*.

— Abaisser, incliner.

Si DECLINA de l'autra part de la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

S'abaisse de l'autre côté du montant d'une palme.

Part. prés. Apostema a negror DECLINANT.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Apostème *inclinant* à noirceur.

ANC. FR. Ausi est de la meschine

Qui de sa beauté se *décline*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 356.

Ils fuyent et *déclinent* ceux-là comme gens de mauvais affaire.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Mor., t. II, p. 313.

CAT. ESP. PORT. *Declinar*. IT. *Declinare*.

17. RECLINAR, v., lat. RECLINARE, reposer, incliner.

Mas, ieu non ay luoc, ses duptar,

On puesca mon cap RECLINAR.

Brev. d'amor, fol. 85.

Mais, sans douter, je n'ai lieu où je puisse *reposer* ma tête.

ANC. FR. Puis l'enveloppe avec linges honnestes

Le *reclinant* où repaissent les bestes.

FOUQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 52.

CAT. ESP. PORT. *Reclinar*. IT. *Reclinare*.

CLIPSE, ECLIPSIS, ESCLIPSES, s. m., lat. ECLIPSIS, éclipse.

De que veno li CLIPSE? — Dieus establi tres manieras de CLIPSES.

En cela ora ve lo CLIPSES de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 51 et 52.

De quoi viennent les *éclipses*? — Dieu créa trois sortes d'*éclipses*.

En cette heure vient l'*éclipse* de la lune.

Aquest defalhimens deriers,

Segon los naturals escrigz,

ECLIPSIS del soleilh es digz.

Brev. d'amor, fol. 31.

Cette défection dernière, selon les écrits naturels, est dite *éclipse* de soleil.

ECLIPSES de solelh es... que lo solelh s'ane e la via de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Éclipse de soleil est... que le soleil aille en la voie de la lune.

ANC. CAT. *Eclipsis*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Eclipse*. IT. *Eclisse*.

— Ellipse, figure de grammaire.

Eclipsis est defectus dictionis, in quo necessaria verba desunt, ut : Cui pharetra ex auro ; deest enim *erat*.

ISIDOR., *Orig.*, I., 33.

Et ayso pot se far per una figura appellada **ECLIPSIS**.

ECLIPSIS vol dire defalhimens de paraulas necessarias lasquals son entendudas, jaciayso que no sian dichas ni expressadas.

Leys d'amors, fol. 72 et 107.

Et ceci peut se faire par une figure appelée *ellipse*.

Ellipse veut dire manque de paroles nécessaires, lesquelles sont entendues, quoiqu'elles ne soient dites ni exprimées.

CAT. *Elipsis*. ESP. *Elipse*. PORT. *Ellipse*. IT. *Ellissi*.

2. ECLIP SAR, ECLIPCIAR, v., éclipser.

Per interpozicio de la terra entre si e'l solelh, la luna **ECLIPSA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par interposition de la terre entre elle et le soleil, la lune *éclipse*.

Part. pas. Lo solelh fo **ECLIPCIATZ** o escurzitz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Le soleil fut *éclipsé* ou obscurci.

CAT. ESP. PORT. *Eclipsar*. IT. *Ecclissare*.

3. ECLIPSATI U, adj., éclipseatif, ayant vertu d'éclipser.

Per sa interpozicio entre nos e 'l solelh es del solelh **ECLIPSATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par son interposition entre nous et le soleil elle est *éclipseative* du soleil.

4. ECLIP TIC, adj., lat. ECLIPTICUS, éclipse-tique.

En la linha dita **ECLIPTICA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

En la ligne dite *éclipse-tique*.

ESP. PORT. *Eclíptico*.

CLISTERI, s. m., lat. **CLYSTERIUM**, clystère.

Et si pacient ha dur ventre, prenga **CLISTERI**.

Coll. de recet. de méd. en prov.

Et si le malade a le ventre dur, qu'il prenne un *clystère*.

CLISTERI ministrar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Administrer un *clystère*.

ESP. *Clister*. PORT. *Clistel*. IT. *Clistero*.

2. CRISTERI, s. m., clystère.

Li fo aministratz I **CRISTERI**, mas ei era tot verenos.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Il lui fut administré un *clystère*, mais il était tout empoisonné.

CAT. *Cristeri*. ESP. *Crister*. PORT. *Cristel*. IT. *Cristero*.

3. CLISTERIZACIO, s. f., clystérisation, action de clystériser.

CLISTERIZACIO de la vessica.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Clystérisation de la vessie.

CLOCA, s. f., bas lat. **CLOCA**, cloche.

On lit dans un capitulaire de Charlemagne, sous l'an 789, art. 18 :

Ut **CLOCAS** non baptizent.

BALUZ. Capit. reg. Fr., t. I, col. 244.

Mais il paraît que ce mot venait des langues du Nord : dans l'anglo-saxon, **CLUGGA** ; dans la langue galloise, **CLOCH**, signifient *cloche*.

Voyez Vossius, *de Vit. Serm.*, p. 5, 230, 806. Leibnitz, p. 108.

A la gleysa s'en van...

Sonan **CLOCAS** e sens.

V. de S. Honorat.

S'en vont à l'église... sonnent les *cloches* et les seings.

Fig. — Appel, invitation.

Tant en dona a sos homes com far so dec

Que anc puis us a sa **CLOCHA** no lhi falhec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Il en donne à ses hommes autant qu'il dut le faire, de manière qu'onques depuis un seul ne lui manqua à son *appel*.

2. CLOS, s. m., cloche.

Dels clochiers art lo fust, e cha lo clos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Brûle le bois des clochers, et la cloche tombe.

3. CLOQUIER, CLOCHIER, CLUCHIER, *s. m.*, clocher, donjon.

Gran tempesta que met a terra los grans
albres per los boscatges e derroca las tors e los
CLOQUIERS e los grans pons.

V. et Vert., fol. 9.

Grande tempête qui met à terre les grands arbres
dans les bois et renverse les tours et les clochers et
les grands pons.

Lhivratz lhi CLUCHIERS e murs e tors.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Livrez-lui donjons et murs et tours.

Loc. En vostre CLOCHIER

Par que aia columbier.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' er.
En votre donjon il paraît qu'il y ait colombier.

4. CLOQUAR, *v.*, sonner.

CLOQUAR la campana per venir a la dicha
messa.

Tit. de 1433, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 238.

Sonner la cloche pour venir à ladite messe.

CLOQUIAR, *v.*, glousser.

CLOQUIAN et rauquian; amor, tant cum
pot, lor mostra.

Part. prés. Votz de gallina CLOQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Elles gloussent et crient d'un cri rauque; l'amour
leur montre, autant qu'il peut.

Voix de poule gloussant.

CAT. ESP. Cloqueiar.

CLOT, *s. m.*, creux, enfoncement.

Las solas dels pes, e 'ls CLOTZ de las mas.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Les plantes des pieds, et les creux des mains.

CAT. Clot.

CLUEYS, *s. m.*, bluet.

Joseph anet cuyllir de CLUEYS

Et un serpent fez li enneys

Qu'el mordet.

Trad. d'un Évang., apocr.

Joseph alla cueillir des bluets et un serpent qui le
mordit lui fit chagrins.

COA, CODA, COZA, *s. f.*, lat. CAUDA, queue.

Per la coa 'l pres n'Ermessen,

E tira 'l cat escoysen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Dame Ermessinde le prend par la queue, et tire le
chat qui écorche.

Ha cors de femma e CODA de peysso.

V. et Vert., fol. 23.

A cors de femme et queue de poisson.

Liatz a la COZA d'un taur,

Degr' esser frustatz.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être mis en
pièces.

Tela que aia cap e COHA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue.

Loc. Deves la coa ill vir lo fre.

GIRAUD DE BORNEIL : En sonet.

Je lui tourne le frein vers la queue.

Loc. fig. Pero siei dig parscon ses COA ni ses cap.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Pourtant ses paroles paroissent sans queue et sans
tête.

Trop ai estatz sotz COA de mouton,

Que non chantei de ma dompna Na sogra.

G. DE BERGUEDAN : Trop ai.

J'ai trop été sous la queue de mouton, que je ne
chantai de ma dame ma belle-sœur.

ANC. FR. Bec, eles et coe vos faut

Pour vous faire voler en haut.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 272.

CAT. Coa, cua. *ANC. ESP.* Coa. *PORT.* Cauda.
IT. Coda.

2. COETA, *s. f.*, nuque.

Entro al notz de la COETA.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Jusques au nœud de la nuque.

3. CAUDAT, *adj.*, à queue, plat, en par- lant des vers qui riment deux à deux.

Li premier quatre verset son crozat e li der-
rier CAUDAT.

Leys d'amors, fol. 31.

Les quatre premiers vers sont croisés et les der-
niers plats.

4. CAPCAUDAT, CAPCOAT, *adj.*, enchaîné, enlacé; s'est dit des mots rimés, qui, de la fin du précédent vers, passent au commencement du suivant.

De las coblas CAPCAUDADAS en antra maniera
dichas CAPCOADAS.

CAPCAUDADAS, quar en aquela acordansa
que la una finish comensa l'autra.

Leys d'amors, fol. 30.

Des couplets enchainés en autre manière dits enlacés.

Enchainés, car en cet accord que l'un finit, l'autre commence.

5. ACOATAR, *v.*, unir, acointer.

Ailas! tan mal si barata

Drtz c' ab vieilla s'ACOATA.

Ogiers: Era quan.

Hélas! si mal trafique le galant qui s'unit à une vieille.

Qui ab amor pren barata

Ab diable s'ACOATA.

Marcabrus: Dirai vos.

Qui prend marché avec l'amour, s'unit au diable.

ANG. FR. Nous n'avons pas fait marché, en nous mariant, de nous tenir continuellement accouez l'un à l'autre.

Essais de Montaigne, L. III, ch. 9.

IT. Accodare.

6. CONCOA, *s. f.*, concubine.

Li fil leial devon noier aqels fils de la concoa, ad estima d'un pros hom.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la concubine, selon l'estimation d'un prud'homme.

7. CONCOEIRA, *s. f.*, concubine.

El sabis Salomos... fo enconpres per las concoeiras.

Non solamen las apertas putas mas las concoeiras.

Trad. de Bède, fol. 41 et 40.

Le sage Salomon... fut entrepris par les concubines. Non seulement les prostituées publiques mais les concubines.

COAGULACIO, *s. f.*, lat. COAGULATIO, coagulation.

COAGULACIO de fractura... Se acosta a la coagulation de la carn.

Trad. d'Albucasis, fol. 56 et 58.

Coagulation de fracture... S'unit à la coagulation de la chair.

CAT. Coagulació. ESP. Coagulación. PORT. Coagulação. IT. Coagulazione.

2. COAGULAR, *v.*, lat. COAGULARE, coaguler, cailler.

Part. pas. Per so que sia coagulada la extritura... aderesca e sia coagulada.

Trad. d'Albucasis, fol. 64 et 41.

Afin que la ligature soit coagulée... s'attache et soit caillée.

CAT. ESP. PORT. Coagular. IT. Coagulare.

COANA, *s. f.*, coane, panier d'osier.

Non puecan pescar ab trayssa ni ab coanas.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Ne puissent pêcher avec traine ni avec paniers d'osier.

COAR, *v.*, lat. incubare, couver.

Can la perditz a post sos huons... ven outra perditz qu'els li pana, e 'ls cobri e 'ls coa e 'ls noiritz.

Naturas d'alcuns auzels.

Quand la perdrix a pondu ses œufs... vient une autre perdrix qui les lui dérobe, et les couvre et les couve et les nourrit.

Par ext. Amors es com la beluga

Que coa 'l fuec en la suga.

Marcabrus: Dirai vos.

Amour est comme l'étincelle qui couve le feu dans la suie.

Loc. Autre teaur non pretz un ov coat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 204.

Je ne prise un autre trésor un œuf couvé.

Fig. Si com dis Elimans, I trobayres, els versos de la Mort:

Levatz de vos chufas e gabs;

Car tals me coa sotz sos draps

Que cuia esser fortz e sas.

V. et Vert., fol. 49.

Comme dit Elinand, un trouvère, dans les vers de la Mort: Otez de vous moqueries et railleries; car tel me couve sous ses draps qui croit être fort et sain.

Tot atressi col estros per natura

Que, de son huon, gardan lo fai coar.

PIERRE ESPAGNOL: Entre que.

Tout de même comme l'autruche par son naturel qui, au sujet de son œuf, le fait couver en le regardant.

ANG. FR. Laissez vos ciffes et vos gas,

Tex me cove desos ses dras

Qui cuide estre tos fors e sains.

ELINAND, Vers sur la Mort.

CAT. Covar. IT. Covare.

2. COADOR, *s. m.*, qui couve, couveur.

De nous estranhs es coador.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Il est couveur d'œufs étrangers.

COARCTAR, COARTAR, *v.*, lat. COARCTARE, comprimer, étreindre.

Aministra sutura o COARTA las labras.

Part. pas. Per ventositat COARCTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 41 et 28.

Administre suture ou comprime les lèvres.

Par ventosité comprimée.

CAT. ESP. PORT. *Coartar*. IT. *Coartare*.

2. COARTACIO, *s. f.*, lat. COARCTATIO, pression, resserrement.

Reduzir aquela per la COARTACIO... am fort COARTACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Réduire celle-là par la pression... avec fort resserrement.

ESP. *Coartacion*. PORT. *Coartação*. IT. *Coartazione*.

COART, *adj.*, couard, lâche.

Voyez Muratori, *Diss.* 26 et 33; Denina, t. III, p. 18.

E s'ilh COART Engles y fan confessios.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et si les lâches Anglais y font confession.

Que clama sos vezîns COARTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Qui proclame ses voisins lâches.

ANC. FR. E li visquens cil de Toarz

Ne fu mie le jour coarz...

Por coart, co dist, le tiendrent.

Roman de Rou, v. 13533 et 12092.

ANC. CAT. *Coart*. ESP. PORT. *Cobarde*. IT. *Codardo*.

2. COARDAYRE, *adj.*, couard, lâche.

Non issic tal COARDAYRE.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ne sortit tel lâche.

3. COARDIA, *s. f.*, lâcheté, couardise.

Quân Diens dira : Fals, ples de COARDIA, Per vos fui mortz e batutz malamen.

PONS DE CAPDUEIL : Era nos sia.

Quand Dieu dira : Faux, pleins de couardise, je fus mis à mort et malement battu pour vous.

No y aia COARDIA fayta ni perpensada.

Roman de Fierabras, v. 4410.

Qu'il n'y ait lâcheté faite ni pourpensée.

CAT. ESP. PORT. *Cobardia*. IT. *Codardia*.

COBEITOS, CUBITOS, *adj.*, lat. CUPIDUS, cupide, convoiteux, désireux, avare.

Si cum es plus renoviers COBEITOS

On plus a d'aur e d'argen a se mes.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es celh.

Comme l'usurier est plus cupide là où il a tiré à soi plus d'or et d'argent.

Gui, tot so don es COBEITOS.

Deu drutz, ab merce, demandar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Digatz.

Gui, un amant doit demander, avec merci, tout ce dont il est désireux.

Substantiv. Lo CUBITOS es semblant a l'enfern, en tant cant el devora plus, en tant el cubita plus.

Doctrine des Vaudois.

Le convoiteux est semblable à l'enfer; en tant qu'il dévore plus, en tant il désire davantage.

ANC. FR. Qui de l'oisson fu convoitos.

Del avoir fu moult covoitos.

Roman du Renart, t. I, p. 140 et t. II, p. 83.

ANC. CAT. *Cobeitos*. ESP. *Codicioso*. PORT. *Cobioso*. IT. *Cubitoso*.

2. COBES, *adj.*, convoiteux, avare.

E COBES e mal parliers

Fu e fins galiaire.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je fus convoiteux et médissant et fin moqueur.

Quar aquilh que au mais d'aver

Son pus COBE e pus savay.

J. ESTÈVE : Planhen.

Car ceux qui ont plus de richesses sont plus convoiteux et plus méchants.

ANC. CAT. *Cobes*.

3. COBEYTATIU, *adj.*, convoiteux.

Virtut desiderativa e COBEYTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Force désireuse et convoiteuse.

4. CUPIDITAT, *s. f.*, lat. CUPIDITATEM, cupidité, convoitise.

Entro que satisfassan a la CUPIDITAT de lor.

Priv. acc. par les rois d'Angleter., p. 25.

Jusqu'à ce qu'ils satisfassent à leur cupidité.

IT. *Cupidità*.

5. COBEITAT, *s. f.*, convoitise, désir, avarice.

COBEITATZ vos engana,

Qu'a vostras herbitz

Tondetz trop la lana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Avarice vous trompe, vu que vous tondez trop la laine à vos brebis.

Mas COBEITATZ toll a clerchia 'l sen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Mais *convoitise* ôte le sens au clergé.

ANC. CAT. *Cobeitat*.

6. CUBITIA, CUBITICIA, s. f., convoitise, désir.

Per CUBITIA d'olh e per deleyt de carn...

Usura e rapina e mala CUBITICIA.

La nobla Leyczon.

Par *convoitise* d'œil et par délice de chair...

Usure et rapine et male *convoitise*.

ANC. ESP.

Cuemo non ha *cubicia* nenguna de vevir.

Poema de Alexandro, cop. 1596.

CAT. *Cobdicia*. ESP. *Codicia*. PORT. *Cobiça*. IT. *Cupidizia*.

7. COBEZEZA, s. f., convoitise, désir.

Lo reys 'N Anfos a laissat COBEZEZA

Als autras reys, qu'a sos ops non vol ges,

E, a sa part, elh a preza largueza.

B. DE ROVENAG : D'un sirventes.

Le roi Alphonse a laissé aux autres rois *convoitise*, qu'il ne veut point à son profit, et il a pris à sa part largesse.

E tenc mon cor en COBEZEZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Et tint mon cœur en *convoitise*.

CAT. *Cobezeza*.

8. COBIR, v., départir, accorder, obtenir.

Part. pas. Cum joi, que m fai d'amor lauzar,

Que m'es ins el cor aizitz

Fis e fermes, e que m fon COBITZ

Ans que fos natz.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Comme le plaisir, qui me fait louer d'amour, qui, délicat et solide, est établi dans mon cœur, et qui me fut départi avant que je fusse né.

Na Tempra, jois m'es COBITZ

Qu'ieu n'ai mais que s'era reys.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Dame Tempra, la joie m'est accordée tellement que j'en ai plus que si j'étais roi.

9. COBEITAR, CUBITAR, v., désirer, convoiter.

E non COBEITAR gran sensa

Ni 'l ben d'aquest mon dolen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et ne pas *convoiter* grand revenu ni le bien de ce monde dolent.

Pos tan vos COBEITAN miey huel.

A. DANIEL : Ab plazers.

Puisque mes yeux vous *convoient* tant.

En tant cant el devora plus, en tant el CUBITA plus.

Doctrine des Vaudois.

En tant qu'il dévore plus, en tant il *désire* davantage.

Part. prés. Trop si van entr' els COBEITAN

Aicill que vergoigna non an.

MARCABRUS : Empereire.

Se vont beaucoup entre eux *convoitant* ceux qui n'ont vergogne.

CAT. *Cobdiciar*. ESP. *Codicar*. PORT. *Cubiçar*.

IT. *Cubitare*.

10. COBEZEIAR, COBEZEYAR, v., convoiter, désirer.

Per c'om de pauc poder

Non es cobes de gaire,

Mas hom que pot mot faire

Pot mot COBEZEIAR.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

C'est pourquoi homme de peu de pouvoir n'est convoiteux de guère, mais homme qui peut faire beaucoup peut beaucoup *convoiter*.

No COBESEYARAS la mayso de ton proisme.

Les X commandements de Dieu.

Tu ne *convoiteras* la maison de ton prochain.

Part. prés. Ni rignezas no van COBEZEIAN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ni ne vont *convoitant* richesses.

ANC. FR. Qui tot *covoite* trestot pert.

Roman du Renart, t. II, p. 178.

ANC. CAT. *Cobejar*.

11. ENCOBIR, v., convoiter, désirer.

Peccatz la m fetz ENCOBIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aital.

Péché me la fit *convoiter*.

E 'l amor e 'l dezir,

On piegz me fai, la m fan plus ENCOBIR.

GAUCELM FAIDIT : Tant a ponhat.

Et l'amour et le désir, où elle me fait pis, me la font *convoiter* davantage.

Part. pas. Ni drutz de negun paratge

Per me non fon ENCOBITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

Ni galant d'aucun rang ne fut *désiré* par moi.

ANC. FR. Pour l'avoir que j'en *encovi*.

Roman de la Violette, p. 162.

A une femme alout gezir

Que li avoit fait *encovir*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

12. CONCUSPISCENTIA, s. f., lat. CONCUSPISCENTIA, concupiscence.

A carnal CONCUSPISCENTIA.

Brev. d'amor, fol. 59.

A concupiscence charnelle.

CAT. ESP. PORT. *Concupiscencia*. IT. *Concupiscenza*.

COBLA, s. f., couplet, stance, chanson.

Doas COBLAS farai en aquest son.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je ferai deux couplets sur cet air.

COBLA ses so es en aissi

Co 'l molis que aigna non a.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Couplet sans air est ainsi comme le moulin qui n'a pas d'eau.

Fig. N'auzira mala COBLA,

Per Jhesu Crist, lo jorn que er jutatz.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a dada.

Par Jésus-Christ, il en entendra mauvaise chanson le jour qu'il sera jugé.

ANC. CAT. *Cobla*. ESP. PORT. *Copla*. ANC. IT. *Cobola*.

2. COBLEIAIRE, COBLEIADOR, s. m., couplet, faiseur de couplets.

Pensius de cor

E marriüz COBLEIAIRE.

LANFRANC CIGALA : Pensius de.

Pensif de cœur et couplet, mari.

Adj. Ren non volgrá om COBLEIADOR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je ne voudrais point homme couplet.

ANC. CAT. *Coblejayre*, *coblejador*. ANC. ESP. *Copleador*.

3. COBLEIAR, v., faire des couplets.

Substant. Hoimais fastics mi seria

COBLEIARS d'aïssó que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais faire des couplets de cela, dont je ne me soucie, serait dégoût pour moi.

Part. pas. E pos sui asseguratz

A demandar so que m platz

Prec que COBLEIAN respondatz.

LANFRANC CIGALA : Seingner Thomas.

Et puisque je suis assuré à demander ce qui me plaît, je prie que vous répondiez faisant des couplets.

ANC. CAT. *Coblejar*. ESP. *Coplear*.

COBRAR, v., lat. *recuperare*, recouvrer, obtenir.

E per COBRAR lo sepulcr' e la crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et pour recouvrer le sépulcre et la croix.

No m laisses COBRAR

Al diable que m tenc pres.

CADENET : Ben volgra.

Ne me laissez pas obtenir par le diable qui me tient prisonnier.

Perdut ai

E COBRARAI.

PEYROLS : Quora qu'amors.

J'ai perdu et je recouvrerai.

Prov. Car qui fai delial obra,

Segon c'a servit, o COBRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, il l'obtient.

Que ben COBRAM lo gran segon l'espici.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquell temps.

Que nous obtenons bien le grain selon l'épi.

ANC. FR. Quant le pestel ot sessi et coubré...

El destrier monte, si a l'escu cobré.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 1003.

CAT. ESP. PORT. *Cobrar*.

2. COBRA, s. f., recouvrement, recouvrance.

El rei Ferrans fara

Greu de pretz COBRA.

A. DANIEL : Moutz brailis.

Le roi Ferdinand fera difficilement recouvrement de mérite.

3. COBRANZA, s. f., recouvrance.

De lor senhor n'agro COBRANZA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

En eurent recouvrance de leur seigneur.

CAT. *Cobrança*. ESP. *Cobranza*. PORT. *Cobrança*.

4. RECOBRAR, v., recouvrer, revenir à la charge, se relever.

Si RECOBRAR lo pot en la sua potestat... Tro que RECOBRAT l'auran.

Tit. de 1059 et de 1025. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 230, 179.

S'il le peut recouvrer en sa puissance... Jusqu'à ce qu'ils l'aient recouré.

Quatre orb RECOBRERO la vista.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Quatre aveugles recouvrèrent la vue.

Quar qui despen tot son pretz en un ser
Pueys de cent jorns no pot tant RECOBRAR.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Car qui dépense tout son prix en un soir, puis
de cent jours ne peut autant recouvrer.

En Pons no s'esfelenà

DE RECOBRAR,

Ans quer alhors estrena.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons ne s'obstine à revenir à la
charge, mais cherche éternelle ailleurs.

Ambedui se derouquen en un cambo,

Màs F. RECOBRET e Robert no.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Tous deux se renversèrent dans un champ, mais
F. se releva et Robert non.

Subst. Aisselh que m'en a fag partir

A ben poder del RECOBRAR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Celui qui m'en a fait séparer a bien le pouvoir du
recouvrer.

CAT. ESP. PORT. *Recobrar*. IT. *Recuperare*.

5. RECOBRADA, s. f., recouvrement, re- tour.

Donet lo caval negre ab la sela daurada

Alduc Raynier de Gennes ses lunha RECOBRADA.

Roman de Fierabras, v. 3984.

Il donna le cheval noir avec la selle dorée au duc
Raynier de Gènes sans nul retour.

6. RECOBRAMEN, s. m., recouvrement, ressource.

E. si no m' accoretz brieumen,

Mortz soi ses toi RECOBRAMEN,

Qu'en autre metge no m cobort.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobes leials.

Et si ne me secourez promptement, je suis mort
sans toute ressource, vu qu'en autre médecin je ne
m'encourage.

ANC. CAT. *Recobrament*. ANC. ESP. *Recobra-
miento*. PORT. *Recobramento*. IT. *Ricupera-
mento*.

7. RECUPERATION, s. f., lat. RECUPERA- TIONEM, recouvrement.

EN RECUPERATION del compromes.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

EN recouvrement du compromis.

EN las RECUPERATIONS de las cortis.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements des cours.

CAT. *Recuperació*. ESP. *Recuperación*. PORT.
Recuperação. IT. *Recuperaçione*.

COBRIR, CUBRIR, v., lat. COOPERIRE, couvrir, cacher, garantir.

La mar creys, e passa lo ribage,

Comenza a CUBRIR l'isla.

V. de S. Honorat.

La mer croit et passe le rivage, elle commence à
couvrir l'île.

Si cum la nibles COBR' el jorn lo be ma.

Poème sur Boèce.

Comme le brouillard couvre le jour le bon matin.

E no s sap del mieu colp COBRIR.

MARCAERUS : D'aisso laus.

Et ne se sait garantir de mon coup.

Fig. E sai ben COBRIR mon talan

D'aisso que plus volria.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Et je sais bien cacher mon désir de ce que je vou-
drais le plus.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot COBRIR ni celar.

B. DE VENTADOUR : Amors et que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut
couvrir ni celer.

Part. pas. Estan ab las donas gensors

Sobre pali COBERT de flors.

G. DE BERGUEDAN : Cossiros.

Sont avec les dames les plus gentilles sur un tapis
couvert de fleurs.

Pero ab motz CUBERTZ li van parlan.

PEYROLS : D'un bon vers.

Pourtant je vais lui parlant à mots convertis.

CUBERTA tracios.

G. RIQUIER : Cristias vey.

Trahison cachée.

ANC. FR. E seient cuvert.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 108.

Ne feroit à son frère duc de Bourgogne ayde
en appert, n'en couvert.

MONSTRELET, t. I, fol. 206.

CAT. ESP. PORT. *Cubrir*. IT. *Coprire*.

2. CUBERTAMENT, adv., en cachette.

Qu'ie us mostrei CUBERTAMENT

Que vos amava mais que re.

ARNAUD DE MARUEIL : Si que vos es.

Que je vous montrai en cachette que je vous ai-
mais plus qu'autre chose.

ANC. FR. Point ne fut trouvé, car il s'estoit dé-
party et en allé le plus couvertement qu'il
avoit peu.

MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ESP. *Cubiertamente*. IT. *Copertamente*.

3. CUBERT, *s. m.*, couvert, toit.
 Lo meus degotz chai de sobre lo seu CUBERT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.
 L'eau de m^a gouttière tombe sur son toit.
 CAT. *Cubert*. ESP. *Cobertizo*. PORT. *Coberta*. IT. *Coperto*.

4. CUBRIMEN, *s. m.*, toit, plafond, lambris.
 Plus es al paubre vezer lo cel que al ric lo CUBRIMEN daurat.

Trad. de Bède, fol. 71.

Mieux est pour le paubre de voir le ciel qu'au riche le lambris doré.

Ieu pauziei lo fundament del CUBRIMENT coma savi maestre.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Je posai le fondement du toit comme sage maître.

IT. *Coprimento*.

5. CUBERTA, *s. f.*, couverture, protection.

E fassan las CUBERTAS sobr'els cavals gitar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et qu'ils fassent jeter les couvertures sur les chevaux.

Fig. Fiels amix es forz CUBERTA.

Trad. de Bède, fol. 75.

Un fidèle ami est une forte protection.

ANC. FR. Donne, mon père, la couverture

Qui est sus mon cheval morel.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 482.

CAT. *Cuberta*. ESP. *Cubierta*. PORT. *Cuberta*.

6. CUBERTOR, *s. m.*, lat. *COOPERTORIUM*, couverture de lit.

Colgat ab si desotz son CUBERTOR

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Couché avec elle sous sa couverture.

Loc. Cufan far CUBERTOR

A totz los falhimens.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Croient faire couverture à toutes les fautes.

— Couverte, terme de fauconnerie.

Doas penas d'engal valor

En la coa son COBERTOR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Deux pennes d'égale force sont la couverture en la queue.

ANC. FR. Duquel lit le couverteiro estoit de drap de soye vermeil.

MONSTRELET, t. I, fol. 325.

Ne traie à soi le covertor...

Le covertor soslieve atant.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 39.

ESP. *Cobertor*.

7. COOPERTURA, *s. f.*, couverture, toit.

El temps que 'lh cardenal ero enclaus per la electio del papa, el dizia per trufa als altres cardenals : « Descubram aquesta maio, quar lo Sanh Esperit no pot passar a nos per tantas COOPERTURAS. »

Cat. dels apost. de Roma, fol. 197.

Au temps que les cardinaux étaient renfermés pour l'élection du pape, il disait par moquerie aux autres cardinaux : « Découvrons cette maison, car le Saint-Esprit ne peut arriver jusqu'à nous à travers tant de couvertures. »

8. CUBERTURA, *s. f.*, couverture, protection.

Ni contra mort ressort ni CUBERTURA.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

Ni contre mort résistance ni protection.

Fig. Car senes geing e senes CUBERTURA.

PIERRE D'Auvergne : Si anc nuls.

Car sans fraude et sans couverture.

CAT. *Cubertora*. ESP. *Cobertura*. IT. *Copritura*.

9. COBERTURIER, *s. m.*, couverturier, faiseur de couvertures.

COBERTURIERS e sotcelliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Couverturiers et faiseurs de housses.

10. COBERCELLAR, *v.*, couvrir.

Rescondon e COBERCELLON luits mals.

V. et Vert., fol. 69.

Ils cachent et couvrent leurs maux.

11. CUBRESEL, *s. m.*, couvercle.

Cant agron garat del sepulcre lo CUBRESEL.

V. de sainte Magdelaine.

Quand ils eurent regardé le couvercle du sépulcre.

ANC. FR. Et convers d'un couversel.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

12. DESCOBRIR, DESCUBRIR, *v.*, découvrir.

No las DESCOBRIRA.

Titre de 985.

Ne les découvrira.

Per DESCUBRIR los trespasans per lo terrador de Nemze.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 236.

Pour *découvrir* les passants par le territoire de Nîmes.

Estiers non aus dir mon talen

Ni *DESCUBIR* mon desirier.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Autrement je n'ose dire mon envie ni *découvrir* mon desir.

Part. pas. Qu'el castelh on se fai servir

Ja sia per me *DESCUBERTZ*.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Que le château où elle se fait servir soit jamais *déclaré* par moi.

Loc. E qu'ieu 'l dissés un escac sotilmen

EN *DESCUBERT*, quar plus bel joc seria.

BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Et que je lui disse un échec subtilement à *découvert*, car le jeu serait plus beau.

CAT. ESP. PORT. *Descubrir*. IT. *Scoprire*.

13. *DESCOBRIRE*, s. m., déceleur.

Ai! pros dompna, sobrevalens, no us pes

Si 'n aissi us sui de m' amor *DESCOBRIRE*.

B. ZORGI : Aissi col.

Ah! méritante dame, la plus distinguée, qu'il ne vous pèse pas si je vous suis ainsi *déceleur* de mon amour.

ANC. FR. Des avant-coureurs et *descouvreurs*.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Marcellus.

CAT. ESP. *Descubridor*. PORT. *Descubridor*. IT.

Scopritore.

14. *DESCOBERTURA*, s. f., déconverte.

Loc. Quar senes ghenh et a *DESCOBERTURA*

Fai a totz vezer

Cum ponha en se dechazer.

G. FAIDIT : Si anc nulhs.

Car sans engin et à *découvert*, fait voir à tous comment il s'efforce à se déchoir.

ANC. FR.

Une *decouverteure* de malignité cachée.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Sylla.

Afin qu'il me semblast qu'il eût prins sa-
laire pour la *decouverteure* de l'empoison-
nement.

MACAULT, *Trad. des Apoph.*, fol. 311.

IT. *Scopertura*.

15. *RECOBRIR*, v., recouvrir.

Descobre me soptozamen

Pueis me *RECOBRI* bellamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me *découvre* subitement, puis je me *recouvre* bellement.

ANC. CAT. *Ricobrir*. IT. *Ricoprire*.

I.

COCA, *COCHA*, s. f., besoin, nécessité,
presse.

Per c' om ditz que may val en *COCHA*

Amicx que aur.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

C'est pourquoi on dit qu'ami vaut mieux qu'or
dans le *besoin*.

COCHA dona entendement.

Libre de Senequa.

Besoin donne entendement.

Car failliron a la *COCA* maior.

P. DE DURBAN : Peironet.

Car ils manquèrent dans la plus grande *presse*.

2. *COCHOS*, adj., pressé, empressé, prompt.

Al anar suy ieu *COCHOS*,

Mas al tornar com seria?

CADENET : Amors e com.

A l'aller je suis *pressé*, mais au retourner com-
ment serais-je?

So qu'hom plus vol e don es plus *COCHOS*.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Ce que l'homme veut plus et dont il est plus *em-
pressé*.

3. *COCHOSAMEN*, adv., promptement, hâtivement.

S'en deu anar *COCHOSAMENS* al cofessor.

V. et Vert., fol. 68.

S'en doit aller *promptement* au confesseur.

E per tan no s laissa d'anar

COCHOSAMENT.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Et pourtant ne se laisse d'aller *promptement*.

4. *COCHAR*, *COICHAR*, v., poursuivre, hâter, presser.

E non ty vuelhas *COCHAR*.

Trad. de tr. de l'Arpentage, c. 41.

Et ne te veuilles *presser*.

El talans mi *COCHA*.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mente que.

Le désir me *presse*.

Vos *COICHAN* fort dolors e malanansa.

V. de Pierre Vidal.

Douleur et tourment vous *pressent* fort.

COCHET de venir.

PHILOMENA.

Se *hâta* de venir.

Pus qu'el nauchier, can ve lo bel tems clar,

Que s *coch'* e cor tro qu'es en auta mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre.

Plus que le nocher, quand il voit le beau temps
clair, qui se *hâte* et court jusqu'à ce qu'il est en
haute mer.

Part. prés. subs.

Que li tarzan no s mesclon ab l'arden,
Ni li COCHAN ab selhs que y van ab sen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les tardifs ne se mêlent avec les ardents, ni
les *empressés* avec ceux qui y vont avec sens.

Part. pas.

Mas drutz COCHATZ non a sen ni membransa.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Mais galant *pressé* n'a sens ni mémoire.

Substantiv. Q'un militatz merceian vos preses
D'aquest COCHAT, sofrachos de tot bes.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Qu'en accordant merci indulgence vous prit pour
ce *malheureux*, privé de tout bien.

5. COCHADAMEN, *adv.*, promptement, hâtivement.

Messages m'es vengutz COCHADAMEN...

E defermet la porta COCHADAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 6.

Messenger m'est venu *hâtivement*...

Et ouvrit la porte *promptement*.

6. COITA, CUITA, *s. f.*, presse, besoin, empressement.

Don a COITA e sofraya.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

Dont il a *besoin* et manque.

Loc. Que fallon a la COITA amic.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais.

Qu'amis manquent au *besoin*.

ANC. FR. A son ami l'envoie à *coite* d'esperon.

ADAM DE LA HALLE, *du roi de Sezile*.

Qui fuient vers Lille à granz *coites*.

G. GUIART, t. II, p. 480.

Par petites journées vont, n'ont pas trop grant
quoite.

Roman de Berte, p. 182.

ANC. ESP.

Hobe con la gran *coyta* rogar à la mi vieja.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 903.

Fallecer te ha à la *coyta* como la mala renta.

Poema de Alexandro, cop. 50.

7. COITOS, *adj.*, pressé, passionné, né- cessiteux.

Don plus es COITOS.

T. DU DAUPHIN ET DE PEYROLS : Dalfin.

Dont il est plus *empressé*.

D'aquest amor soi tan COITOS.

G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Je suis si *passionné* de cet amour.

De la bella don soi COITOS.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Cel que.

De la belle dont je suis *passionné*.

Ja hom COITOS non torn de vos.

P. CARDINAL : Predicator tenc.

Jamais homme *nécessiteux* ne vient de chez vous.

ANC. FR. François cele part s'acheminent,

Coiteux de grever l'ost contraire.

G. GUIART, an 1241; CARPENTIER, t. I, col. 1018.

8. COITIZAMEN, *adv.*, promptement, avidement.

Un jorn manja COITIZAMEN,

Autre non vol manjar rien.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un jour mange *avidement*, un autre ne veut man-
ger rien.

9. COITAR, *v.*, presser, hâter.

E denria ses plus COITAR.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chanter.

Et je devrais sans plus *hâter*.

E fora gensor

Que s COITESSO del loc cobrar

On per Melchior e Gaspar

Fon adoratz l'Altisme tos.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Et ce serait mieux qu'ils se *pressassent* de re-
couvrir le lieu où par Melchior et Gaspard fut adoré
l'enfant Très-Haut.

Part. pas. So don plus sera COITATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ce dont il sera plus *pressé*.

Loc. Tan malament m'avez oi assalida

A COITADA dels esperons.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan escavaleci.

Vous m'avez aujourd'hui si méchamment assaillie
à coups *pressés* des éperons.

ANC. FR. La mortz nos *coite* et esperone...

Merciars, tu es moust tost *coitié*,

Dit li sires, de gages prendre.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 321, et t. III, p. 24.

ANC. ESP.

Coytando el caballo magari era liviano.

Poema de Alexandro, cop. 656.

Mas el poble *coytado* sempre está temeroso

Que será soberbiado del rico poderoso.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 793.

10. COYTADAMENT, *adv.*, promptement.

Pren un canteri COYTADAMENT... Tu, cauteriza COYTADAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 46.

Prends un cautère *promptement*... Toi, cautérise *promptement*.

11. SOBRECOCCHAR, *v.*, hâter, empresser.

Que trop me vuoill SOBRECOCCHAR.

P. VIDAL : Ges del joi.

Que je me veux trop *empresser*.

COCENA, *s. f.*, matelas, oreiller.

COCENA plena de lana.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Matelas plein de laine.

ANC. ESP. *Cochedra*.

COCODRILH, COCODRILLE, *s. m.*, lat.

CROCODILLUS, crocodile.

COCODRILHS es una bestia mala.

Naturas d'alcunas bestias.

Le crocodile est une méchante bête.

Entro el ventre del COCODRILLE... COCODRILLE fa uous maiors que auca.

Eluc. de las propr., fol. 247 et 277.

Jusques au ventre du crocodile... Le crocodile fait des œufs plus grands qu'oïe.

CAT. *Cocodrillo*. ESP. PORT. *Cocodrilo*. IT. *Cocodrillo*.

2. CALCATRICS, *s. f.*, crocodile.

QUALCATRICX es una bestia que demora en aigua, e a gran testa e longua, e mort de dens verenzos durament.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Le crocodile est une bête qui habite dans l'eau, et a grande et longue tête, et mord durement avec dents venimeuses.

C'atretan mi plai lo volers

D'un lop o d'una CALCATRICS.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup ou d'un crocodile.

ANC. FR. Le *cocatrix* est beste fière

Et maint ades dans la rivière

De ce fleuve que Nil a nom.

Le Bestiaire. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Cocatrix*.

CODE, COIDE, *s. m.*, lat. *cubitus*, coude.

Ab que cobris mos CODES, e' ai rognos.

BERENGER DE PUIVERT : Mal' avantura.

Avec quoi je couvrisse mes *coudes*, que j'ai rogneux.

Trobero lo sanh home que per Dieu pena Nutz COIDES, a genolhs, a plana terra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ils trouvèrent le saint homme qui s'afflige pour Dieu, nu-*coudes*, à genoux, à rase terre.

Dislocatio del COYDE.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

Dislocation du *coude*.

CAT. *Colse*. ESP. *Codo*. IT. *Cubito*.

— Coudée.

E feron los de X CODES de preon et de XX CODES d'ample.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Et les firent de dix *coudées* de profondeur et de vingt *coudées* de largeur.

ESP. *Codo*. PORT. *Covado*. IT. *Cubito*.

2. COYDA, *s. f.*, coudée.

Quaranta COYDAS ses mentir.

Contricio e penals infernals.

Quarante *coudées* sans mentir.

3. COYDAT, *s. m.*, coudée.

Arbre no plus haut de dos COYDATZ.

Lor estatura es de miech COYDAT ses plus.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 256.

Arbre pas plus haut de deux *coudées*.

Leur stature est de demi-*coudée* sans plus.

4. COPDADA, *s. f.*, coudée.

Que cinq COPDADAS d'aut a de mesura plana Lo molon de la lenha.

V. de S. Honorat.

Vu que le tas de bois a de mesure unie cinq *coudées* de haut.

CAT. *Colsada*.

5. ACOUDAR, ACOLTAR, *v.*, accouder, appuyer sur le coude.

Sol que s'apil et s'ACOLT.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai

Pourvu qu'il s'appuie et s'accoude.

Part. pas. S'era un de ses decipols ACOUDATZ el sen de Jhesus.

Frag. de trad. de la Passion.

Un de ses disciples s'était *accoude* au sein de Jésus.

Una veilla desotz un pin

Que jac e stet ACOUDADA.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Une vieille qui fut gisante sous un pin et se tint accoudée.

ANG. FR. Là se cuida et prendre e ACOTER.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 397.

ESP. *Acodar*.

CODENA, s. f., couenne.

Que sia canterizada la CODENA entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la couenne soit cautérisée jusqu'à l'os.

IT. *Cotenna*.

CODERC, CONDERC, s. m., lat. CODETUS, pelouse, pâturage communal.

CODETA appellatur ager trans Tiberim, quod in eo virgulta nascuntur ad candarum equinarum similitudinem.

SEXT. POMP. FESTUS, *De verb. signif.*, lib. 3, p. 85.

On trouve dans les preuves de l'histoire de Nîmes, t. III, p. 261 :

Ripas ipsius totius plani et pratorum sive CODERCORUM.

Titre de 1438.

Carpentier, t. II, col. 1008, rapporte divers autres titres où on lit :

CODERCUM commune... portionem pascorum, communitatum et CODERCORUM, etc.

Aqui viratz donar tant colp aperc

Que tan mil ne caego per lo CODERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Là vous verriez donner ouvertement tant de coups, que plusieurs mille en tombent par la pelouse.

E 'ls paucs enfans pasc e CODERC.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Et nourrit les petits enfans dans le pâturage.

Quan reverdeion li CONDERC.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Quand les pelouses reverdisent.

2. CONDERSER, s. m., lieux herbeux, herbages, pâturages.

Las maizos, e 'ls CONDERSERS, e 'ls esartz, e 'ls gazains, si faits n'avian.

Tit. de 1205. Arch. du Roy., J., 318.

Les maisons et les pâturages, et les défrichements, et les gaignaux, s'ils en avaient faits.

3. CONDRÉCH, adj., herbeux, qui est en prairie, en pâturages.

Terras ermas e CONDRÉCHAS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 4.

Terres incultes et en pâturages.

Lo tendrio CONDREG a lor cost et a lor mesio tro a vingt ans.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Le tiendraient en pâturage à leur coût et à leur dépense jusqu'à vingt ans.

Tot entièrement erm e CONDREG.

Tit. de 1276. Arch. du Roy., J., 321.

Tout entièrement désert et herbeux.

4. CONDERCAR, v., faire germer, faire fleurir, épanouir.

Fig. Qu'ops m'es c'amas e CONDERGA

Sens, que no s' escamp ni s' derga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Qu'il est besoin que j'amasse et fusse germer sens, de manière qu'il ne se répande et ne s'exalte.

— Épanouir.

Greu er qu'en leis CONDERGA

Fis jois ses flama gresesca.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il sera difficile que pure joie fleurisse en elle sans flamme grégeoise.

CODI, s. m., lat. CODICEM, code.

Per negun CODI.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Par nul code.

ANG. CAT. *Codi*. ESP. PORT. *Codigo*. IT. *Codice*.

2. CODICIL, CODICILLE, s. m., CODICILLUS, codicille.

Per razon de CODICIL.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXXIV, fol. 88.

Pour raison de codicille.

La derreirana voluntatz, sia testament o sia CODICILLES.

Cout. de Gourdon de 1244.

La dernière volonté, soit testament ou soit codicille.

CAT. *Codicil*. ESP. *Codicilo*. PORT. IT. *Codicillo*.

3. CODICILLAR, v., faire un codicille.

Part. prés. *substantiv*. Testaire CODICILLANT... et present CODICILLANT.

Tit. de 1502. DOAT, t. XLVI, fol. 246.

Testateur codicillant... et présent codicillant.

ANG. ESP. *Codicillar*. IT. *Codicillare*.

CODOING, s. m., lat. CYDONEUM MALUM, coing.

Non pretz vostra menassa, F..., un CODOING.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Folquet, je ne prise votre menace un coing.

CAT. *Codony*. IT. *Cotogna*.

CODORNITZ, *s. f.*, lat. *COTURNIX*,
caille.

De CODORNITZ o calha.

Premier en ela CODORNITZ o callas foro tro-
badas.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 168.

De codorniz ou caille.

Codorniz ou cailles furent premièrement trou-
vées en elle.

ESP. *Codorniz*.

COFA, *s. f.*, cornette, coiffe.

Que porta COFA cornuda.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

Qui porte coiffe cornue.

— Bonnet, calotte que les chevaliers
portaient ordinairement sous le casque.

E feric Olivier un colp desmesurat

C'un cartier de la COFA li abatet el prat.

Roman de Fierabras, v. 1632.

Et il porta à Olivier un coup excessif, tellement
qu'il lui abattit sur le pré un quartier de la coiffe.

Capels, COFAS et elms agutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chapeaux, calottes et casques pointus.

ANC. FR. Il lavoit ses mains et sa bouche, et
ostoit son chaperon et sa coiffe... Nule foiz
au jour de vendredi il ne mnoit coiffe.

V. de S. Louis, p. 314 et 369.

Dou branc d'acier...

Tranche la coiffe et la ventaille.

R. d'Atys et de Profilas, *Gloss. sur Joinville*.

CAT. ESP. *Cofia*. PORT. *Coifa*. IT. *Cuffia*.

COFIN, *s. m.*, lat. *COPHINUS*, panier,
corbeille.

Culhiron XII COFINS plens.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 5.

Ils ramassèrent douze corbeilles pleines.

ANC. FR. *Coffin* porter e le cabas.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 134.

CAT. *Cofi*. ESP. *Cofin*. IT. *Cofano*.

COFRE, *s. m.*, coffre, corbeille.

Maintenant vene al monestier;

Non atent COFRES ni saumier.

V. de S. Honorat.

Vint de suite au monastère; il n'attend coffres
ni bête de somme.

Trenta COFRES totz ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Trente corbeilles tontes pleines de flours.

CAT. ESP. *Cofre*. IT. *Cofana*.

COGITAR, *v.*, lat. *COGITARE*, penser,
concevoir.

Non es lenga que comtar ho pogues ni dir,
ni cor d'ome pessar ni COGITAR.

PHILOMENA.

Il n'est pas langue qui pût le conter et dire, ni
cœur d'homme penser et concevoir.

Que m perdon mos peccatz

Que ai pessan COGITATZ.

LE FRÈRE MINEUR MOINE DE FOISSAN : Cor ay.

Qu'il me pardonne mes péchés que j'ai conçus en
pensant.

Una nueyt laqualh me COGITAVA de la sa-
grassio.

PHILOMENA.

Une nuit que je pensais à la consécration.

ANC. FR. Il est bon à chacun de cogiter la
chose, avant qu'elle se die.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Cogitar*. IT. *Cogitare*.

2. COGITATIO, *s. f.*, lat. *COGITATIO*, pensée.

Totas sas COGITACIOS.

Brev. d'amor, fol. 65.

Toutes ses pensées.

No laisar en ton cor creisser malas COGITA-
TIONS... Contrasta à la COGITATIO del pechat.

Trad. de Bède, fol. 60.

Ne laisse croître en ton cœur mauvaises pensées...
Résiste à la pensée du péché.

ANC. CAT. *Cogitació*. ANC. ESP. *Cogitacion*. IT.
Cogitazione.

3. CUIDAR, CUIAR, *v.*, lat. *COGITAR*,
croire, penser, imaginer, projeter.

No cuid qu'e Roma om de so saber fos.

Poème sur Boèce.

Je ne crois pas qu'il fût dans Rome homme de son
savoir.

Senher, e doncs CUIATZ qu'ie us am per fort?

AIMERI DE PEGULAIN : Domna per vos.

Seigneur, et vous pensez donc que je vous aime
très fort?

Dona, que CUIDATZ faire

De mi, qui vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire de moi, qui vous
aime tant?

Pero no s cug, si be m soi irascutz...

Ja 'l diga ren que sia outra mesura.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Pourtant qu'elle ne s' imagine pas, bien que je sois
irrité... que je lui dise jamais rien qui soit outre
mesure.

— Faillir à.

El papaguai CUGET morir,
Tal paor ac de son senhor.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Le perroquet *faillit* à mourir, telle peur il eut de son seigneur.

CUGET issir de son sen.

V. et Vert., fol. 75.

Il *faillit* à sortir de son sens.

Part. prés. CUIAN, cuiaires prims premiers.

G. ADHEMAR : Comensamen :

Pensant, rêveur tout d'abord.

ANC. FR. Et j'en *cuit* bien venir à chief.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 180.

Li preis fu si plains de rousée
Ke tute est la suris moiliée,
Dunc *cuida* bien estre noïée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71 et 72.

La terre aver tute *kuidoent*.

Roman de Rou, v. 6269.

ESP. PORT. *Cuidar*. ANC. IT. *Coitare*.

M. de La Ravallière, dans son Glossaire sur le roi de Navarre, a dérivé ce mot du latin CREDERE, au lieu de le dériver de COGITARE; il s'étonne de ce que les trouvères ne lui ont pas donné un sens aussi étendu qu'au mot français croire; il a raison de dire que CUIDER signifie *penser, présumer, soupçonner, avoir doute*, mais c'est parce qu'il vient de COGITARE.

4. CUG, CUT, CUIT, s. m., idée, pensée, réflexion, doute.

Don anc failhi en cutz ni en pensatz.

A. BRANCELEON : Pessius pessans.

Dont onques je faillis en *idée* et en pensée.

Aissi m sui, ses totz cutz,

De cor a vos rendutz.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Ainsi je me suis rendu à vous de cœur, sans aucune réflexion.

ESP. *Cuidado*. PORT. *Cuido*, *cuidado*. ANC. IT. *Coto*.

5. CUIDA, CUIA, CUDÀ, s. f., pensée, idée, conjecture.

Doas CUIDAS ai, compaignier,

Que m donon joi e destorbier :

Per la bona CUIA m'esgau.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Compagnon, j'ai deux *pensées* qui me donnent joie et trouble : par la bonne *pensée* je me réjouis.

Ieu non o sai mas per CUDÀ.

B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.

Je ne le sais que par *conjecture*.

ANC. ESP. *Cuida*.

6. CUGEI, s. m., présomption, pensée.

Mo CUGEI conoso.

CADENET : Ab leyal.

Je connais ma *présomption*.

7. CUIAMEN, s. m., avis, pensée, croyance.

Al CUIAMEN de me,

Mout mi ten car amors.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

A mon *avis*, l'amour me tient cher.

8. CUIAIRE, CUGIAIRE, s. m., penseur, rêveur, présomptueux.

Cuian, CUIAIRES.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Pensant, rêveur.

Can s'aizina 'l CUGIAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Quand le *présomptueux* se donne l'air avantageux.

ANC. FR. Elle disoit que grand *cuideur*

Etoit de trop plaisir avoir.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 701.

ANC. ESP. *Cuidador*.

9. CUIAIRITZ, s. f., rêveuse, présomptueuse.

Adjectiv. En nul non trob una coran,

D'aquestas amors CUIAIRITZ.

MARCABRUS : Doas cuidas.

De ces amours *présomptueuses* je n'en trouve pas une de cordiale dans aucun.

10. ACUIDAMEN, s. m., idée, pensée, réflexion.

Gran mal m'a fait l'ACUIDAMENS primers.

PEYROLS : Mot m'entremis.

La première *idée* m'a fait grand mal.

ANC. ESP. *Acuitamiento*.

11. SOBRECUIAR, v., être présomptueux.

Part. pas.

Totz hom orgulhos es ayssi SOBRECUIATZ.

V. et Vert., fol. 8.

Tout homme orgueilleux est ainsi *présomptueux*.

ANC. FR. Tant la treuve orgueilleuse et fière,
Et sorcuidée et bobancière.
Roman de la Rose, v. 8624.

12. SOBRECUIAMENT, *s. m.*, présomption.

SOBRECUIAMENT, cant hom es aissi sobre-
cuiatz, que cunia plus valer e saber e poder que
los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Présomption, quand l'homme est ainsi présomp-
tueux, qu'il croit plus valoir et savoir et pouvoir
que les autres.

13. TRASCUIAR, *v.*, être plein d'assu-
rance, être téméraire.

Part. pas.

De tot es TRASCUIATZ, vai s'en a la marina.

V. de S. Honorat.

Il est entièrement *plein d'assurance*, il s'en va à
la mer.

14. DESCUIAR, *v.*, décroire, négliger,
dédaigner.

Albert, man fin leial aman

N'an fai per DESCUIAR clamor.

T. D'A. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Albert, maints délicats loyaux amants en ont
fait clameur pour *négliger*.

E no cresatz qu'ieu DESCUT

Aquo qu'auran vist mey huelh.

H. DE S.-CYR : Nulha res.

Et ne croyez que je *décroie* ce que mes yeux
auront vu.

Artus, ja no t'azirar

Qui t laidis ni t DESCUCHA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Artus, ne t'irrite jamais de qui que ce soit qui
t'injurie ni te *dédaigne*.

CAT. *Descuydar*. ESP. PORT. *Descuidar*.

15. ULTRACUIAR, OLTRACUIAR, *v.*,
extravaguer, outrecoïder.

Quar cyl m'a fagh OLTRACUIAR

C'anc no m vol amic apellar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Car celle-là m'a fait *extravaguer*, vu que onques
elle ne me veut appeler ami.

Part. prés. E vole volar al cel, OUTRACUIDANS.

RICHARD DE BARBIEUX : Atressi cum l'olifant.

Et *outrecoïdant*, voulut voler au ciel.

Part. pas.

Doncs ben fis ien ULTRACUIAT folatge,

Quan percassiei ma mort e mon dampnatge.

G. FAIDIT : Tant ai suffert.

Donc je fis bien *extravagante* folie, quand je
cherchai ma mort et mon dommage.

Pus bentatz fa 'ls senatz OUTRACUIATZ.

P. VIDAL : Tan me platz.

Puisque la beauté rend les plus sensés *extrava-*
gants.

ANC. FR. Que sa biantez me fist OUTREQUIDIER.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 8.

16. OUTRACUG, *s. m.*, outrecoïdance,
extravagance.

Que per OUTRACUG es peritz.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Qu'il est péri par *outrecoïdance*.

17. OUTRACUIDAMEN, OUTRACUIAMEN,
s. m., outrecoïdance, extravagance.

No m sia dan,

S'ieu ai dig OUTRACUIDAMEN.

GIRAUD DE CALANSON : Bel semblan.

Ne me soit dommage, si j'ai dit *extravagance*.

Qui vai vanan

Per OUTRACUIAMEN.

CADENET : Pos jois.

Qui va se vantant par *outrecoïdance*.

18. OUTRECUIADOR, *s. m.*, dévergondé,
arrogant.

OUTRECUIADORS que non prezon penitencia.

Revel. de las penas dels yfernels.

Dévergondés qui ne present la pénitence.

ANC. FR. Qui de peïnes vengeresses

Punit les *outrecoïdeurs*.

REMI BELLEAU, t. II, p. 55.

COGOMBRE, *s. m.*, lat. *cucumis*, con-
combre.

Ha frug redon cum COGOMBRE.

COGOMBRE freg es; laxa lo ventre.

Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Il a le fruit rond comme *concombre*.

Concombre est froid; il relâche le ventre.

IT. *Cocomero*.

COGONOT, *s. m.*, cagnard.

Qu'el cofundra coartz e COGONOTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Qu'il confondra les lâches et les *cagnards*.

COGOT, *s. m.*, nuque, chignon.

Avantal solon apelar

Li Frances, cais per desnot,

So que nos apelam cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler avant, quasi par antiphrase, ce que nous appelons *chignon*.

Venc un cairel de vays la cintat, e feric lo patriarcha de Jerusalem per l'uell dregt, aissi que per lo cogor li va ixit.

PHILOMENA.

Vint un trait de vers la cité, et frappa le patriarche de Jérusalem par l'œil droit, de sorte qu'il lui va sortir par la nuque.

Am canteri en meieg loc del cap... et am canteri en *COGUOT*.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec cautère au milieu de la tête... et avec cautère au *chignon*.

CAT. *Cogot*. ESP. PORT. *Cogote*.

COGUL, *s. m.*, lat. *CUCULLUS*, coucou.

Cum appar del cant del cogul.

Etuc. de las propr., fol. 281.

Comme il paraît par le chant du coucou.

Qui amor sec per tal libre,

Cogul tenga per colomba.

A. DANIEL : Lanquan.

Qui suit l'amour par tel livre, tienne coucou pour colombe.

E semblon lo cogul, que no sab cantar mays de se.

V. et Vert., fol. 23.

Et ils ressemblent au coucou, qui ne sait chanter excepté de soi.

Fig. — Cocu.

Ans o fe per so mal talent,

A lei de fol e de cogul.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Mais par son mauvais désir, il le fit à la manière de fou et de *cocu*.

CAT. *Cugul*. ESP. *Cuchillo*. PORT. *Cuco*. IT. *Cuculo*.

2. **COGOTZ**, *COGUOS*, *s. m.*, *cocu*.

A dreg son coguos e sufren

Sellis qui plus s'en fan veziat.

DEUDES DE PRADES : No m puese.

Avec justice sont *cocus* et souffrants ceux qui s'en font les plus rusés.

Que coguos en seretz ses falha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Que vous en serez *cocu* sans faute.

ANC. CAT. *Cugas*.

3. **COUTZ**, *s. m.*, *cocu*, cornard.

Guay er vezem un vilas coutz manens.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El non de Dieu.

Maintenant nous voyons gai un vilain *cocu* riche.

E paratges que chai jos,

E vilas coutz son prezat.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Et la dignité qui tombe à bas, et les vilains cornards sont prisés.

ANC. FR. Maus feus e male flambe m'arde,

Se je estoie come vous,

Se je ne le fesoie *cous*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Sui-ge mis en la confrairie

Saint Ernol, le seignor des *cous*?

Roman de la Rose, v. 9169.

Qu'ele m'aime mil tans que vous;

Jou di que de li estes *cous*.

Roman du comte de Poitiers, v. 232.

4. **COCUDA**, *s. f.*, *cocue*, cornarde.

Ab cor cau, flac, eom cocuda.

H. DE S. CYR : Tant es de.

Avec un cœur vide, mou, comme une *cocue*.

5. **COCUC**, *s. m.*, *cocu*, onomatopée qui exprime le chant du coucou.

E cogul de cocuc deshen.

Lays d'amors, fol. 132.

Et coucou descend de *cocuc*.

6. **COGOSSIA**, *s. f.*, *cocuage*.

Pus la COGOSSIA s'espern,

E l'us cogos l'autre non blan.

MARCABRUS : Pus s' enfulheysson.

Puisque le *cocuage* s'étend, et qu'un *cocu* ne flatte pas l'autre.

Fig. Si tost no 'l vest capel de COGOSSIA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Amics privat.

Si bientôt ne lui revêt chapeau de *cocuage*.

7. **ESCOGOSSAR**, *v.*, *cocufier*.

Mort agratz sel qu'els maritz ESCOGOSSA

G. DE BERGUEDAN : Amicx

Vous auriez tué celui qui *cocufie* les maris.

Tuit l'abandoneren per so que tuih los ESCOGOSSET o de las moïllers o de las fillas o de las serors.

V. de Guillaume de Berguedan.

Tous l'abandonnèrent parce qu'il les *cocufia* tous ou des femmes, ou des filles ou des sœurs.

Part. pas. substantif. Ebriaicx et ESCOGOSSATZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Ivrognes et *cocufiés*.

COGULA, *s. f.*, lat. *cucullus*, capuchon, capuce.

Monegues *COGULAS* vestens...

Sus la *COGULA* avia mantel.

V. de S. Honorat.

Moines revêtant les *capuchons*...

Il avait un manteau sur le *capuce*.

Deia aondar a cascun fraire una gonela e
I cogula.

Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 27.

Il doit fournir à chaque frère une robe et un
capuce.

CAT. *Cugulla*. ESP. *Cogulla*. PORT. *Cogula*. IT.
Cucullo.

COIA, *s. f.*, *cucurbita*, citrouille, courge.

COIA salvagga que si exten per terra et a
frug redon.

COIA bulhida es vianda et medecina.

Etuc. de las propr., fol. 204 et 205.

Citrouille sauvage qui s'étend sur terre et a fruit
rond.

Courge bouillie est nourriture et médecine.

Oli de semensa de *COIA*.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile de semence de *courge*.

COIL, *s. m.*, testicule, génitoire.

Voyez Leibnitz, p. 105.

E 'ls *COILZ* al cul penduz.

PALAIS : Mot m'enoia.

Et les *testicules* pendus au cul.

2. **COLHO**, *s. m.*, génitoire, testicule.

Si hom avia menhs los pes... o 'ls *COLHOS* o
'l membre... hom poiria vieure.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Si on avait les pieds de moins... ou les *testicules*,
ou le membre... on pourrait vivre.

Loc. fig. Que non a *COILLOS* en la pel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Qu'il n'a pas *génitoires* en la peau.

IT. *Coglione*.

3. **COLHA**, *s. f.*, couille.

Fa solver las pieras en la *COLHA* e purga
l'arena.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Fait dissoudre les pierres dans la *couille* et purge
le gravier.

4. **COLHUS**, *adj.*, couillu, qui n'est pas
châtré.

De tot moton vistournat o *COLHUS*.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton coupé ou *couillu*.

ANG. FR. Un mouton cornut u *coillut*.

Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 1018.

COILLIR, *CUELHIR*, *CULHIR*, *v.*, lat.
COLLIGERE, cueillir, recueillir, récolter,
admettre.

... Pus N Adam *CULHIC* del fust

Lo pœm.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Depuis qu'Adam *cueillit* la pomme de l'arbre.

Aissi cum *COILL* totas aigas la mars.

P. ROGERS : Ja n'er credut.

Ainsi comme la mer *recueille* toutes les eaux.

Per totas las albergas son li grayle sonat;

Donex *CULIRON* los traps et an l'arnes trosat.

Roman de Fierabras, v. 3884.

Les clairons sont sonnés dans tous les quartiers ;
alors ils ramassèrent les tentes et ils ont troussé le
harnois.

Fig.

CUELHON

Man blasme, manta grieu colada.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils *recueillent* maint blâme, mainte rude gour-
made.

Tal paor ai plazer no m *CUELHA*.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Telle peur j'ai que je ne *recueille* pas de plaisir.

Quar si dins Acre s *CULHIS*.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier fui.

Car s'il est *admis* dans Acre.

Prov.

Qui vol *CUILLIR* avena,

Primeiramen la semena.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui veut *récolter* avoine, la sème premièrement.

Fig. et prov. Qui gang semena, plazer *CUELH*.

A. DANIEL : Ah plazer.

Qui sème joie, *recueille* plaisir.

Substantiv. Per qu'om d'el *CULHIR* no s fenha.

P. CARDINAL : Dels quatre.

C'est pourquoi qu'on ne se néglige pas de le *cueillir*.

ANG. FR. Et que est-ce, fet-ele, sire,

Avez me vos *coilli* en ire?

Roman du Renart, t. II, p. 105.

CAT. *Cullir*. ESP. *Coger*. PORT. *Colher*. IT. *Co-
gliere*.

2. **CULHIDA**, *s. f.*, collecte, récolte.

Mas de las *CULHIDAS* lasquals son fachas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Mais des *collectes* lesquelles sont faites.

CAT. *Cullita*. ANC. ESP. *Cogida*. PORT. *Colheita*.
IT. *Colletta*.

3. CULHIDURA, s. f., cueillette.

Pague per raso de deme e de portaduras e de CULHIDURAS la tretzena saumada de la vendemia.

Tit. de 1274. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Qu'il paye pour raison de dime et de transports et de *cueillettes* la treizième charge de la vendange.
ESP. *Cogedura*.

4. CULHIDOR, s. m., cueilleur, qui cueille.

Els CULHIDORS sian d'aital valensa

Qu'en pueg ni en pla, en selva ni en boyssos,
No laisson flor.

P. SAUVAGE : Senher.

Que les *cueilleurs* soient de telle ardeur qu'en montagne ni en plaine, en bois ni en buisson, ils ne laissent fleur.

On mays y a de CULHIDORS,
Mais i creisson fuelhas e flors.

Brev. d'amor, fol. 4.

Où plus il y a de *cueilleurs*, plus y croissent feuilles et fleurs.

Adj. — Récoltable.

Son comunamen tug li blatz...

Sec, madur e CULHIDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés... secs, mûrs et récoltables.

ANC. FR. Le Feyre *cueilleur* ou receveur du paage... de Borges *cueilleteur* d'icelle taille.

Tit. de 1391. CARPENTIER, t. I, col. 1024.

CAT. *Cullidor*. ESP. *Cogedor*. PORT. *Colhedor*.
IT. *Coglitore*.

5. CULHIER, GUILLER, CUILLIER, s. m., cuiller.

Un CULHIER d'argent que valia grans deniers.

V. de S. Honorat.

Une *cuiller* d'argent qui valait beaucoup de deniers.

De mel hi aia un plen CUILLER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il y ait une pleine *cuiller* de miel.

ANC. FR. Ung tel ne queroit qu'une telle,
Velà à tel pot tel *culier*.

COQUILLART, p. 73.

CAT. *Culler*. ESP. *Cuchara*. PORT. *Colher*. IT. *Cucchiajo*.

6. CUILLAIRET, s. m., petite cuillerée.

Puis ne daretz un CUILLAIRET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en donnerez une petite *cuillerée*.

ESP. *Cucharada*. PORT. *Colherada*. IT. *Cucchiajata*.

7. ACUELHIR, ACULHIR, v., accueillir, rassembler.

Car, atressi cum bon senhor ACUELH

Son ligge ser, mi devezt ACULHIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois d'amor.

Car, vous devez m'*accueillir* ainsi qu'un bon seigneur *accueille* son serviteur lige.

Fig. Au de cor mos pres e 'ls ACUELH.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle entend de cœur mes prières et les *accueille*.

V cen cavayers foro de bona gent armada,
Lors saumiers ACULHIRO, van s'en per mieg la prada.

Roman de Fierabras, v. 3988.

Ils furent cinq cents cavaliers de bonne gent armée, ils *rassemblerent* leurs bêtes de somme, ils s'en vont parmi la prairie.

ANC. FR.

Congié prent de la vielle, s'*accueillent* lor errer.

Roman de Berte, p. 32

CAT. *Acullir*. ESP. *Coger*. IT. *Accogliere*.

8. ACUELH, s. m., accueil, réception.

Non cre qu'en pla ni en montanha,

Trobes hneimais qui us sia de mal ACUELH.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Je ne crois pas qu'en plaine ni en montagne, je trouve jamais personne qui vous soit de mauvais *accueil*.

9. ACULHIMEN, ACCOILLIMEN, s. m., accueil, réception.

S'ien de lieys perdia 'l guay solatz

Ni 'l gap ni 'l ris ni 'l bel ACULHIMEN.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Si je perdais d'elle la joyeuse conversation et la plaisanterie et les ris et le bel *accueil*.

L'ACCOILLIMEN qu'ela li fez dins son repaire.

V. de Bertrand de Born.

L'*accueil* qu'elle lui fit dans sa demeure.

CAT. *Acullimen*. ESP. *Acogimiento*. IT. *Accoglimento*.

10. CONCUELHIR, CONCUILLIR, v., recevoir, accueillir.

Per dolsor espiritual tota si CONCUILLA dins se.

Trad. de Bède, fol. 12.

Que, par douceur spirituelle, elle se recueille tout en soi.

ANC. FR.

Qui l'ont, de lieux en lieux, çà et là conquellî.

Roman de Berle, p. 2.

11. DESACOILLIR, DESACUOILLIR, DESACUELLIR, v., rejeter, rebuter, désappointer.

So que dis qu'a fait alhors

Creza, sitot no lo jura,

E so qu'en vi DEZACUELH.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Qu'il croie, quoiqu'elle ne le jure, ce qu'elle dit qu'elle a fait ailleurs, et qu'il rejette ce qu'il en vit.

Mas ma donna me DEZACUELH.

P. VIDAL : En una.

Mais ma dame me rebute.

Ai pessamen d'amor que m DESACUOILL.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

J'ai une pensée d'amour qui me désappointe.

Aissi no sai cossell a que m remanha,

Qu'autra no m platz et ilh mi DEZACUELH.

PONS DE CAPDUEIL : Leïals amicx.

Ainsi je ne sais conseil à quoi je me fixe, vu qu'une autre ne me plaît et qu'elle me rebute.

12. RECOILLIR, RECUEILHIR, RECULHIR, v., recueillir, récolter, accueillir.

En semenan o en RECULHIR los frugz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

A semer ou à récolter les fruits.

Fig. El fes de se nau per nos RECULHIR.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Il fit de lui navire pour nous recueillir.

Que plors non semen' e dols non RECUEILLA.

B. CALVO : S'ieu ai.

Que je ne sème pleurs et ne recueille afflictions.

E los Frances los an am los brans RECULIS.

Roman de Fierabras, v. 338.

Et les Français les ont accueillis avec les glaives.

— Donner l'hospitalité, recevoir.

Peyre los RECULHIT en son ostal.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre les reçut en sa maison.

Proverb. Qui bon frug vol RECULHIR, be semena.

SERVENI DE GIRONE : Qui bon frug.

Qui veut recueillir bon fruit, sème bien.

CAT. *Recullir*. ESP. *Recoger*. PORT. *Recolher*.

IT. *Raccogliere*.

COINASSA, s. f., du lat. *cuneus*, cognée.

Pueis a una COINASSA presa

E dona sus a brassa reza,

Tant tro que l'a tot peceiat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une cognée et il donne dessus à brasée roide, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

COIRE, s. m., lat. *cuprum*, cuivre.

COYRE, apte es per far trompas et campanas per razo de sa sonoritat.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Le cuivre est propre à faire trompettes et cloches à raison de sa sonorité.

Limadura de COIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Limure de cuivre.

Metia l'om davan en vas de COIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

On le mettait devant en vase de cuivre.

Proverb. COYRE per aur e veissigas per lanternas.

V. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or et vessies pour lanternes.

ESP. PORT. *Cobre*.

COISSI, COYSIN, s. m., coussin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Es cum un coysin per repaus.

Eluc. de las propr., fol. 64.

Est comme un coussin pour repos.

Fig. Ieu sai jogar sobre COYST.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Je sais jouer sur coussin.

Q'el faissa COISIN de son bratz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il fasse coussin de son bras.

Proverb.

Prop a guerra qui l'a al mieich del sol;

E pus prop l'a qui l'a sotz son coissi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Proche a la guerre qui l'a au milieu du sol, et l'a plus proche qui l'a sous son coussin.

ANC. FR. Que nul ne face coisin qui ne soit d'aussi bonne farce comme la couste.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 548.

Lors en moillant de larmes mon coissin.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 225.

CAT. *Coxl*. ESP. *Coxin*. PORT. *Coxim*. IT. *Cuscino*.

2. COUSER, COSSER, s. m., coussin, chevet.

Un leit bastit

De COUSERS et de cobertos.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Un lit bâti de coussins et de couvertures.

Jairetz en lensols bleitz
E en cossers desonradas.

FOLQUET DE LUNEL : E non del.

Vous coucherez déshonorées en linceuls usés et sur
coussins.

COIT, *s. m.*, lat. *COITUS*, coït, accou-
plement.

Perque la bestia desira coit.

Trad. d'*Albucasis*, fol. 35.

C'est pourquoi la bête désire le coït.

ESP. PORT. IT. *Coito*.

COL, *s. m.*, lat. *collum*, col, cou.

Mas mas junhas, col liguat e 'l cor pres.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Mes mains jointes, le col lié et le cœur pris.

Liat pel col ab un cordo.

G. DE BERGUEDAN : Lai on.

Lié par le cou avec un cordon.

Fig. Entro al col de la vessia.

Trad. d'*Albucasis*, fol 31.

Jusqu'au col de la vessie.

— Collier.

Que s'avia col de fer o d'acier.

P. VIDAL : Drogoman.

Que s'il avait collier de fer ou d'acier.

— Accolade, caresse.

Era m faran col e cais.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Maintenant me feront accolade et caresse.

Loc. Un an avez portat lo bratz al col.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Un an vous avez porté le bras au col.

El pot be trabuchar e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien trébucher et rompre son col.

CAT. Coll. ESP. *Cuello*. PORT. *Col*. IT. *Collo*.

2. COLAR, *s. m.*, lat. *collare*, collier.

E fui nafrazt ab lansa pel colar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Et je fus blessé avec lance à travers le collier.

CAT. ESP. *Collar*. PORT. *Colare*. IT. *Collare*.

3. COLADA, *s. f.*, coup, tape, gour-
made.

An mort domney, perque s cuelhon

Man blasme, manta grien COLADA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Ils ont tué courtoisie, c'est pourquoi ils recueillent
maint blâme et mainte rude gourmade.

E dero li de grans COLADAS
Sus el col e gran gautadas.

Brev. d'amor, fol. 163.

Et lui donnèrent de grandes tapes sur le cou et
de grands soufflets.

ANC. FR. Et si reçois mainte colée

Souvent de contel et d'espée.

Flabl. et cont. anc., t. III, p. 58.

Si se donnent moult grans colées,

Qui de lor escus font astieles.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 576.

4. COLIERS, *s. m.*, portefaix.

Portatz est carbo, siatz COLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Portez ce charbon, soyez portefaix.

Qu'ilh m'a cergat plus forment d'un COLLIER,

Mas lo siens fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus fin' amors.

Qu'elle m'a chargé plus fortement qu'un porte-
faix, mais le sien fardeau ne me pèse un bouton.

Neguns COLIERS ni home que porte a col
no pagna res.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXVI, fol. 192.

Aucun portefaix ni homme qui porte sur le cou
ne paye rien.

5. COLAR, *v.*, embrasser, accueillir.

E m' acuelh e m col.

G. PIERRE DE CAHORS : Aras pus.

Et elle m'accueille et m'embrasse.

Sofrens es selh que col

So qu'en cor no vol.

NAT DE MONS : Sitot non.

Souffrant est celui qui accueille ce qu'en cœur il
ne veut.

6. COLLADEIAR, *v.*, souffleter, tourmenter.

Es donat a mi angel de Sathanas que me

COLLADEIA.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Un envoyé de Satan m'est donné qui me soufflette.

Car cals gloria es, si peccant e COLLADEIANT
sufres?

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Pierre.

Car quelle gloire est-ce, si vous souffrez en pé-
chant et en tourmentant?

7. ACOLAR, *v.*, embrasser, accoler.

Perqu'ien la dupr' e l'acol.

G. PIERRE DE CAHORS : Eras pus.

C'est pourquoi je la redoute et je l'embrasse.

Adones la bais e l'acol.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Alors je la baise et l'accole.

Ac un mantel ACOLAT
D'escarlata ab pel d'ermini.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut accolé un manteau d'écarlate avec fourrure d'hermine.

ANC. FR. Symons en fu de joie baisiés et acolés.

Roman de Berte, p. 164.

IT. *Accollare*.

8. DEGOLATIO, s. f., décollation.

LA DEGOLATIO de san Johan Batista.

Brev. d'amor, fol. 157.

La décollation de saint Jean-Baptiste.

ANC. CAT. *Decollació*, ESP. *Degollacion*. PORT.

Degolação. IT. *Decollazione*.

9. ESCOLAR, v., décoller.

Part. pas. E porton per gran malvastat

Lo vestimen for ESCOLAT.

Brev. d'amor, fol. 130.

Et portent par grande méchanceté leur vêtement fort décollété.

10. ESCOLATAR, v., décoller.

Part. pas. FORT ESCOLATADAS a guisa de femnas.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Fort décollétées à guise de femmes.

11. PERCOLAR, v., embrasser, accoler, presser.

Mai en guerra

Met sa terra

Sel qui las PERCOLA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Eras quan.

Mais en guerre met sa terre celui qui les embrasse.

Qu'abratz e PERCOL e maney.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorm.

Que j'embrasse et presse et manie.

COLAR, v., lat. COLARE, couler, faire couler.

Faretz essemps boillir

E puis COLAR e refrezir...

Per un bel drap la COLATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez ensemble bouillir et puis couler et refroidir... coulez-la à travers un beau linge.

Fig. Lo mortal vere,

Roma, del cor vos COLA

Don li pietz son ple.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome, il vous coule du cœur le mortel venin dont les poitrines sont pleines.

— Glisser, s'écouler.

Que l'elme del paya a trastot detrencat
Qu'entro sus a la sela en a son bran COLAT.

Roman de Fierabras, v. 2289.

Qu'il a fendu entièrement le heaume du payen, de manière que son glaive en a glissé jusqu'à la selle.

Fig. AR COLLAN li baro e teno lor cami.

V. de S. Honorat.

Maintenant les barons s'écoulent et tiennent leur chemin.

CAT. ESP. *Colar*. PORT. *Coar*. IT. *Colare*.

2. COLADITZ, adj., coulant, doux, doucereux.

Que ab cansos messongieras et ab mots coladitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui avec des chansons mensongères et avec des mots doucereux.

3. COLATIU, adj., qui aide à couler.

Arena ha virtut COLATIVA, cum ayga per ela colada sia plus dossa e pura.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Le sable a vertu qui aide à couler, de manière que l'eau coulée à travers lui soit plus douce et pure.

4. COLAMENT, s. m., coulement.

El sieu COLAMENT qui es urina per las vias urinals ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Et dirigeassent vers la vessie, par les voies urinaires, son coulement qui est urine.

CAT. *Colament*. IT. *Colamento*.

5. ESCOLORIAR, v., glisser, ramper, s'insinuer.

Part. prés. El intra ESCOLORIANT dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Il entre glissant dans le cœur.

6. ESCOLORIABLES, adj., glissant, rampant, insinuant.

Diabls es ESCOLORIABLES serpent et si, al comensament, non li contrastam, el intra escoloriant dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Diable est insinuant serpent, et si, au commencement, nous ne lui faisons résistance, il entre glissant dans le cœur.

COLERA, COLRA, s. f., lat. CHOLERA, bile, flegme.

Adonc la COLERA coromp
Tot lo fege.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la bile corrompt tout le foie.

Las COLRAS la fan trebalhar.

V. de S. Honorat.

Les flegmes la font souffrir.

CAT. ESP. PORT. *Colera*. IT. *Collera*.

2. COLRETZ, *s. f.*, flegme, bile.

Per la forssa de las COLRETZ jaunas que so-
levo las autras COLRETZ del cors.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par la force des flegmes jaunes qui soulèvent les
autres flegmes du corps.

3. COLERIC, *adj.*, lat. *cholericus*, bi-
lieux, colérique.

Homes de cauda complexio, cum so co-
LERIX.

COLERICAS passios, com es frenezia.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 39.

Hommes de chaude complexion, comme sont les
bilieux.

Souffrances colériques, comme est la frénésie.

CAT. *Coleric*. ESP. PORT. *Colerico*. IT. *Collerico*.

COLIANDRE, *s. m.*, lat. *coriandrum*,
coriandre, herbe.

Am suc de COLIANDRE... Am aigua de co-
LIANDRE.

Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 58.

Avec suc de coriandre... Avec eau de coriandre.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

COLIC, *adj.*, lat. *colicus*, colique.

Dolor de ventre e COLICA passio.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Douleur de ventre et souffrance colique.

Que flebotomia sia temuda aprop COLICA
passio.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Que la saignée soit redoutée après douleur colique.

CAT. *Colic*. ESP. IT. *Colico*.

COLL, *s. m.*, lat. *collis*, col de mon-
tagne, colline.

En la COLL de la Brasca per un cendier estrech.

V. de S. Honorat.

Au col de la Brasque par un sentier étroit.

Per COLS e pueys.

PHILOMENA.

Par collines et montagnes.

CAT. *Coll*. IT. *Colle*.

COLLIRI, *s. m.*, lat. *collyrium*, col-
lyre.

Et onh los tiens huels am COLLIRI, que
veias.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 3.

Et oins tes yeux avec du collyre, afin que tu
voies.

De fenollh si fa mot noble COLLIRI contra
escurzimen de vista.. Meto els nels COLLIRIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 47.

De fenouil se fait un très puissant collyre contre
l'obscurcissement de la vue... Mettent collyres aux
yeux.

CAT. *Colliri*. ESP. *Colirio*. PORT. *Collyrio*. IT.
Collirio.

COLLOQUINTIDA, *s. f.*, lat. *colo-
cynthis*, coloquinte.

COLLOQUINTIDA es herba mot amara, so es
coia salvagga.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coloquinte est herbe très amère, c'est la courge
sauvage.

CAT. *Coloquinta*. ESP. PORT. *Coloquintida*. IT.
Colloquintida.

COLOBI, *s. m.*, lat. *colobium*, dalmat-
tique, tunique.

Ses COLOBI, que es una maniera de vesti-
ment daurada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Sans dalmatique, qui est une sorte de vêtement
doré.

PORT. IT. *Colobio*.

COLOBRE, COLOBRI, *s. m.*, lat. *colu-
brum*, couleuvre, serpent.

Que non y a laissat COLOBRE ni serpent.

V. de S. Honorat.

Qu'il n'y a laissé couleuvre ni serpent.

Un Satan semblan COLOVRE...

En son escut fo penh us COLOBRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109 et 25.

Un Satan ressemblant à couleuvre...

Un serpent fut peint en son écu.

IT. *Colubro*.

2. COLOBRA, *s. f.*, lat. *colubra*, couleu-
vre, serpent.

Lausengiers fals, lenga de COLOBRA.

A. DANIEL : Mout brailh.

Médisans faux, langue de couleuvre.

CAT. ESP. *Culebra*. PORT. *Cobra*.

3. COLOBRINA, *s. f.*, couleuvreine, plante.
Dita draguntea, et selon autres serpentina
et COLOBRINA.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dite du dragon, et selon d'autres serpentine et
couleuvreine.

- COLOMBA, *s. f.*, lat. COLUMBA, co-
lombe.

Una COLUMBA venc del cel, e pauset si de-
sobre el.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une colombe vint du ciel, et se posa sur lui.

Pus es ses fel que COLOMBA.

Ma dona.

E. CAIREL : Aras.

Ma dame est plus sans fiel que colombe.

Fig. Tu qu'eras COLOMBA de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toi qui étais colombe de Dieu.

CAT. Coloma. IT. Colomba.

2. COLOMB, *s. m.*, lat. COLUMBUS, pi-
geon.

Plus blanc d'un COLOM.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Plus blanc qu'un pigeon.

D'una cueissa de COLOM

O de galina paizeretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous repaitrez d'une cuisse de pigeon ou de
poule.

ANC. FR. Les Sarrasins envoierent au soudane
par coulons messagiers, par trois foiz, que
le roy estoit arrivé.

JOINVILLE, p. 35.

Et fu simple comme uns coulons.

Roman de la Rose, v. 1204.

CAT. Colom. IT. Colombo.

3. COLOMBET, *s. m.*, pigeonneau, tour-
tereau.

E l COLOMBET, per gaug d'estieu,

Mesclon lur amors torney,

E duy e duy fan lur domney.

A. DANIEL : Ab plazers.

Et les pigeonneaux, par joie d'été, mêlent leur
amoureux combat, et deux à deux font leur ébat.

CAT. Colomet.

4. COLOMBAT, *s. m.*, petite colombe,
pigeonneau.

Petits ausels e COLOMBAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Petits oiseaux et petites colombes.

5. COLOMBIN, *adj.*, de pigeon, de co-
lombe.

Carn COLOMBINA es dura... Fenda COLUM-
BINA.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 275.

Chair de pigeon est dure... Fiente de pigeon.

Carns de porc et carns COLOMBINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de porc et chair de pigeon.

ANC. FR. Et nos font chièrre colombine.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 313.

Que la simplicité colombine fût instruite par
l'astuce serpentine.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 422.

IT. Colombino.

6. COLOMBIER, *s. m.*, lat. COLUMBA-
rium, colombier.

En vostre clochier

Par que aia COLOMBIER.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

En vostre donjon il paraît qu'il y ait colombier.

Coma COLOMBIERS en que se pazouz la co-
lombas... per pahor dels ausels de preza.

V. et Vert., fol. 55.

Comme le colombier en qui se posent les co-
lombes... par peur des oiseaux de proie.

ANC. CAT. Colomer. IT. Colombajo.

- COLONHET, *s. m.*, fusain, bonnet de
prêtre.

D'un albre c'om fazan apella

O COLONHET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain ou bonnet de
prêtre.

Ce nom a été donné au fusain, parce
que son fruit a quatre angles, comme
un bonnet carré.

- COLONNA, COLOMPNA, *s. f.*, lat. CO-
LUMNA, colonne.

COLOMPNAS de marbre pezans.

Una flama luisent en forma de COLONNA.

V. de S. Honorat.

Colonnes de marbre pesant.

Une flamme luisant, en forme de colonne.

Fig. Naisseran doas grans COLUMPNAS que la fe de Dieu issanziran.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Naitront deux grandes colonnes qui exhausseront la foi de Dieu.

ANC. CAT. *Colona*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Columna*. IT. *Colonna*.

2. CORONDA, *s. f.*, colonne.

Mostrec ad elhs la CORONDA de marbre la calh sostenia l'autar.

PHILOMENA.

Montra à eux la colonne de marbre, laquelle soutenait l'autel.

COLOPHONIA, *s. f.*, lat. COLOFONIA, colophane.

Quals so COLOPHONIA, pega liquida... Pol-vera de COLOPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 272 et 210.

Telles que sont colophane, poix liquide... Poudre de colophane.

ESP. *Colofonia*. PORT. *Colofonia*. IT. *Colofonia*.

COLOR, *s. f.*, lat. COLOR, couleur.

Nos adui fuelh e flor

De diversa COLOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Nous amène feuille et fleur de diverse couleur.

Qu'el sieu belh huelh e la fresca COLOR
N'alumna 'l cor.

BERENGER DE PALASOL : Mas ai.

Que son bel ceil et la fraîche couleur n'enflamme le cœur.

Fig. — Espèce, qualité, manière.

Qu'era flors

De gran beutat e de totz bes COLORS.

AIMERI DE PEGULAIN : Ja no m.

Qui était fleur de grande beauté et couleur de tous biens.

Ni drutz mas d'una COLOR.

G. FAIDIT : Tug cil.

Ni galant que d'une qualité.

Chantarei d'aquetz trobadors

Que chanton de mantas COLORS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Je chanterai de ces troubadours qui chantent de plusieurs manières.

— Splendeur, éclat.

Lo mon tenetz en COLOR,

Quar, per vostra gran valor,

Valon tug l'autre valen.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Vous tenez le monde en splendeur, car tous les autres méritants valent par votre grand mérite.

ANC. FR. Tot ot perdue sa color..

Le sanc li mue e la color.

Roman du Renart, t. II, p. 158 et t. I, p. 190.

CAT. ESP. *Color*. PORT. *Cor*. IT. *Colore*.

2. COLORAMENT, *s. m.*, coloration.

Urina pren del fegge son comensament e els ronhos sa substancia e COLORAMENT... Et sanc semblantment pren COLORAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 264.

L'urine prend du foie son commencement et aux reins sa substance et coloration... Le sang semblablement prend coloration.

ANC. ESP. *Coloramiento*. IT. *Coloramento*.

3. COLORACIO, *s. f.*, coloration.

Beutat no es mas bela dispozicio de membres am bela COLORACIO... Quant a figura e COLORACIO... Si aytal COLORACIO ve per virtut de natura.

Eluc. de las propr., fol. 264, 154 et 98.

Beauté n'est que belle proportion de membres avec belle coloration... Quand a figure et coloration... Si telle coloration vient par vertu de nature.

ESP. *Coloracion*. IT. *Colorazione*.

4. COLORATIU, *adj.*, coloratif, qui a la vertu de colorer.

Del corrs, per sa diffuzio, COLORATIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Par son épanchement, coloratif du corps.

ESP. *Colorativo*.

5. COLORAR, *v.*, lat. COLORARE, colorer.

E COLORA del sol lo rais

Lo mon.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde.

Si com li penhidor

COLORO so que fan,

Fig. Deu hom COLORAR tan

Paraulas ab parlar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Comme les peintres colorent ce qu'ils font, de même on doit colorer les paroles avec le parler.

So m met en cor qu'ieu COLORE mon chan
D'una tal flor don lo frugz si' amors.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Me met cela au cœur que je colore mon chan
d'une telle fleur dont le fruit soit amour.

Part. pas. Entre 'ls draps **COLORATZ**.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Entre les draps **colorés**.

CAT. ESP. **Colorar**. PORT. **Corar**. IT. **Colorare**.

6. **COLORIR**, *v.*, colorer, devenir coloré.

Part. pas. Ab fresca carn **COLORIDA**.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Avec chair fraîche **colorée**.

Doussa, fresqu' e **COLORIDA**,

Cum flor de may en rosier.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Douce, fraîche et **colorée**, comme fleur de mai sur rosier.

CAT. ESP. PORT. **Colorir**. IT. **Colorire**.

7. **DESCOLORAMEN**, *s. m.*, pâleur, décoloration.

Fay fereza e **DESCOLORAMEN**.

Leys d'amors, fol. 130.

Fait frayeur et **pâleur**.

Quant a urina **DESCOLORAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Quand l'urine a **décoloration**.

ANC. ESP. **Descolorimiento**. IT. **Discoloramento**.

8. **DESCOLORACIO**, *s. f.*, lat. **DECOLORATIO-nem**, décoloration, pâleur.

Falbeza, blaveza et autre **DESCOLORACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Pâleur, lividité et autre **décoloration**.

9. **DESCOLORATIU**, *adj.*, décolorant, décoloratif.

Es accidentalment **DESCOLORATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est accidentellement **décolorative**.

10. **DESCOLORAR**, **DESACOLORAR**, *v.*, lat. **DECOLORARE**, décolorer.

E 'l vis s'en **DESACOLORA**.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Et le visage s'en **décolore**.

Part. pas. E la cara **DESCOLORADA**.

Passio de Maria.

Et la figure **décolorée**.

ESP. **Descolorar**. PORT. **Descorar**. IT. **Discolorare**.

11. **DESCOLORIR**, *v.*, décolorer.

Part. pas. Paor no pot esser fera ni **DESCOLORIDA**, mas que red e fay persona fera e **DESCOLORIDA**.

Leys d'amors, fol. 130.

La peur ne peut être effrayée ni **décolorée**, si ce n'est qu'elle rend la personne effrayée et **décolorée**.
IT. **Discolorire**.

12. **ESCOLORIR**, *v.*, décolorer, perdre la couleur.

Part. pas. Qu'el fuecx que m'en sol escalfar

Fug, e reman **ESCOLORITZ**.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Vu que le feu qui a coutume de m'échauffer fuit, et je reste **décoloré**.

Una ves perdo el mes sanc,

Don son **ESCOLORIT** e blanc.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une fois le mois ils perdent sang, de quoi ils sont **décolorés** et blancs.

E qui d'amor es bien feritz

Mont deu esser **ESCOLORITZ**.

Roman de Flamenca, fol. 53.

Et qui est bien frappé d'amour doit être beaucoup **décoloré**.

CAT. ESP. **Escolorir**. IT. **Scolorire**.

COLP, *cop*, *s. m.*, coup.

On lit dans la loi salique :

« Si quis ingenuus ingenuum cum fuste percusserit, et sanguis tamen non exierit usque ad tres **COLPOS**... »

» Si quis alterum voluerit occidere et **COLPUS** præter salierit. »

Lex salica, edit. Eccardi, tit. 20, art. 7 et 1.

Pithou et Bignon dérivent **COLP** du latin **colaphus**.

Cette étymologie paraît certaine, quand on considère qu'au lieu de **colpos**, la même loi, tit. 43, art. 1, porte :

« Similiter servus CCXXI **colaphos** accipiat... Si vero infra priora supplicia, id est CXXI **colaphis**, fuerit confessus. »

Je ne dois pas taire qu'Eccard prétend que le mot **COLPUS**, qui se trouve dans la loi salique, vient de l'allemand **KLOPPEN**, **KLOFFEN**, *acriter ferire*.

Voyez *Watcher, Gloss. germ.* V° **KLOPFEN**.

Non fezetz **COLP** d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS :

Ara m.

Vous ne fites **coup** d'épée ni de lance.

Quar plus mi nafra 'l cors que colps de verja.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Car il me blesse plus le corps que *coup* de verge.

Loc. De l'espaza un *colp* de plat.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Un *coup* du plat de l'épée.

Fig. *Colp* de joi me fier que m'auci.

G. RUDEL : No sap chanter.

Coup de joie me frappe qui me tue.

A un sol *colp* a lo mielh del mon pres.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

D'un seul *coup* elle a pris le meilleur du monde.

ANC. FR. Il a pris un baston, dusqu'à dis *colps*
l'en charge.

Fabl. de Gautier d'Aupais. ROQUEFORT. *Gl.*,
t. 1, p. 277.

Le premier *colp* de la bataille.

G. GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

CAT. *Colp*. ESP. PORT. *Golpe*. IT. *Colpo*.

2. COLBE, s. m., coup.

Qu'anc COLBE no i feric.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Vu que jamais il n'y frappa *coup*.

3. COLPIER, s. m., batailleur.

Et alcaotz e grans COLPIERS.

Leys d'amors, fol. 37.

Et maquereaux et grans batailleurs.

COLPA, s. f., lat. CULPAM, faute, crime.

Mas per la COLPA delir.

Dey la vertat descobrir.

GAUBERT MOINE DE PUICBOT : Be s enget.

Mais pour effacer la *faute*, je dois découvrir la vérité.

Cristias vey perillhar

Per COLPA dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les chrétiens être en péril par la *faute* des gouvernants.

— Coulpe.

Fau ne ma COLPA a Dien.

La Confessio e las penas infernals.

J'en fais ma *coulpe* a Dieu.

En, fort peccaire et non digne, fas ma COLPA e ma confession.

Cartulaire de Montpellier, fol. 169.

Moi, fort pécheur et indigne, fais ma *coulpe* et ma confession.

ANC. FR. Ne sai pourquei se combateroient

Qui nule *coulpe* n'en avoient.

Roman d'Havelok, v. 952.

CAT. ESP. PORT. *Culpa*. IT. *Colpa*.

2. COLPAU, adj., coupable.

Ben cug que sillh

Non auzian qui son COLPAU

D'aquest perillh.

MARCBRUS : Lo vers comens.

Je crois bien que ceux-là n'entendaient pas qui sont *coupables* de ce péril.

3. COLPABLE, adj., lat. CULPABILEM, coupable.

Que me rend COLPABLES penedens.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera vida.

Que je me rends *coupable* pénitent.

Si per autre peccat maior,

Pus COLPABLE non l'a cauzit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si pour autre péché plus grand, ne l'a distingué plus *coupable*.

CAT. ESP. *Culpable*. PORT. *Culpavel*. IT. *Colpevole*.

4. COLPABLEMENT, adv., coupablement, criminellement.

COLPABLEMENT dreissa sas mas a Deu.

Trad. de Bède, fol. 28.

Il lève *criminellement* ses mains à Dieu.

CAT. *Culpablement*. ESP. *Culpablemente*. PORT. *Culpavelmente*. IT. *Colpabilmente*.

5. COLPAR, v., lat. CULPARE, inculper, accuser.

Ela m COLPA e mi met ochaïsos.

G. ADHEMAR : Al chant.

Elle m'*inculpe* et me met accusations.

Part. pas. ERA COLPATZ de falsa mesura.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.

Il était *accusé* de fausse mesure.

ANC. FR. Ne de riens ne *colperoit* fortune.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bibl.*,
Mss., fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Culpar*. IT. *Colpar*.

6. ENCOLPAR, v., lat. INCULPARE, accuser, inculper, se plaindre.

Lieys que m'ENCOLPA a tort.

A. DANIEL : D'autra.

Celle qui m'*accuse* a tort.

Il m'ENCOLPET de tal re

Don mi degra saber gratz.

B. DE VENTADOUR : Conort era.

Elle m'*accusa* de telle chose dont elle me devrait savoir gré.

E que de mi no s pognesson blasmar,

Ni ENCOLPAR cavalier ni joglar.

PISTOLETA : Ar agues.

Et que chevaliers ni jongleurs ne pussent médire
ni se plaindre de moi.

Part. pas. Substantiv.

En las ricas cortz pietatz

Desencolpà los ENCOLPATZ.

P. VIDAL : Nulls hom no s pot.

Dans les cours puissantes merci absout les in-
culpés.

ANG. FR. Lasse! de grant péchié s'encolpe.

Roman de la Violette, p. 175, var.

Du meurtre dont par lui a été enculpée.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 80.

ANG. CAT. Encolpar. ANG. ESP. Enculpar. IT.

Incolpare.

7. DESENCOLPAR, v., disculper.

Per mos senhor G. DESENCOLPAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Pour disculper mon seigneur Gerard.

Part. pas. Qu'ien sia DESENCOLPAZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Can q'eu fezes.

Que je sois disculpé.

ANG. FR. Iceelui Thomas... les en descolpa et
descarga.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. II, col. 73.

IT. Discolpare.

COLRE, v., lat. COLERE, vénérer, cé- lébrer, adorer.

Gardar e COLRE et honorar las festas dels
sants.

V. et Vert., fol. 89.

Observer et célébrer et honorer les fêtes des saints.

Part. pas. Vezia aquella cioutat COLENT las
ydolas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Voyait cette cité adorant les idoles.

— Accueillir, honorer.

Car la gensor am e colt.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et honore la plus gentille.

Quoras que s vol, lainz COL sos amigs.

Poème sur Boèce.

Quand elle veut, elle accueille ses amis là-dedans.

Part. pas.

Tos temps et joys per mi COLTZ e servit.

ARNAUD DE MARUEIL : A grand honor.

Toujours joie sera honorée et servie par moi.

ANG. CAT. Colrer. ANG. IT. Colere.

2. CULTIVAR, COLTIVAR, v., cultiver.

E la garda del jardi no vol COLTIVAR.

LAORO e COLTIVO lo fruh de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Et la garde du jardin ne veut pas cultiver.

Ils labourent et cultivent le fruit de la terre.

— Vénérer, honorer.

Fig. E l'emperador no volc CULTIVAR sos dieus,
que no y avia ferma crezensa.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Et l'empereur ne voulut honorer ses dieux, vu
qu'il n'y avait ferme croyance.

Part. pas.

Terras COLTIVADAS e NON COLTIVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Terres cultivées et non cultivées.

CAT. ESP. PORT. Cultivar. IT. Coltivare.

3. COLTRE, s. m., lat. CULTRUM, coutre.

Ab COLTRES et fossors.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Avec coutres et hoyaux.

IT. Coltro.

4. COTEL, s. m., coutre.

Reillas, COTELS usables als obs de l'aire.

Cout. de Saussignac de 1319.

Socs, coutres nécessaires aux besoins de l'aire.

5. CULTURA, s. f., lat. CULTURA, culture.

E sas terras e sas CULTURAS domengeras.

Tit. de 1221, Arch. du Roy., J., 309.

Et ses terres et ses cultures particulières.

CAT. ESP. PORT. Cultura. IT. Coltura.

6. COLTIVAMENT, s. m., culture, ado- ration.

Ni no vole que aquell jorn COLTIVAMENS
fosso sag per negun home.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Ni ne voulut que ce jour les adorations fussent
faites par aucun homme.

ANG. FR. Nous pour regart don cultivement
divin.

Tit. de 1254. CARPENTIER, t. I, col. 1231.

ANG. CAT. Cultivament. IT. Coltivamento.

7. CULTIVAIRE, COLTIVADOR, s. m., cul- tivateur.

E lognet la a COLTIVADORS.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 12.

Et il l'afferma à des cultivateurs.

Huey soi la vera serment viva e mon payre
n'es COLTIVADOR.

Fragm. de trad. de la Passion.

Aujourd'hui je suis le vrai sarment vivant et mon
père en est le cultivateur.

— Adorateur.

Si alcuns es CULTIVAIRES de Dieu et fa sa vo-
lontat.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 9.

Si quelqu'un est adorateur de Dieu et fait sa vo-
lonté.

ESP. PORT. *Cultivador. IT. Coltivatore.*

8. COLON, s. m., lat. COLONUS, colon.

Si cum fa vila COLONS, so es aquel que ten
terra a faciara.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83.

Ainsi comme fait vilain colon, c'est-à-dire celui
qui tient terre en location.

ANC. CAT. *Colon. ESP. PORT. IT. Colono.*

9. INCOLA, s. m., lat. INCOLA, habitant, domicilié.

Subjets de aquest pays, INCOLAS et habitants.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 482.

Subjets de ce pays, domiciliés et habitants.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Incola.*

COLTELH, COTELH, s. m., lat. CULTE- lus, couteau.

Qui de fort fozil

Non volh COLTELH tochar,

Ja no 'l euid' afillar

En un mol cembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter le couteau d'un fort fu-
sil, qu'il ne pense pas l'affiler sur une molle fourrure.

COTELHS et espazas e faus.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Couteaux et épées et faus.

ANC. FR. Nous osterons sempre la pel

A la pointe de mon cotel.

Roman du Renart, t. I, p. 149.

CAT. *Coltell. ESP. Cucchillo. PORT. Cutello. IT. Cotello.*

2. COSTALIER, s. m., coutelas, couteau de chasse.

Honestat non porta COSTALIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'honnêteté ne porte pas de coutelas.

3. COLTELLADA, s. f., estafilade, coup de couteau.

Recebre gran COLTELLADA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*
Recevoir grande estafilade.

Non deg donar COLTELLADA.

Brev. d'amor, fol. 64.

Je ne dois pas donner coup de couteau.

ANC. CAT. *Coltellada. ESP. Cuchillada. IT. Col-
tellata.*

4. COTELAR, v., couteler.

Om miells non mazela...

Ni miells non COTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux... ni on ne coutelle pas
mieux.

COLUM, s. m., lat. COLON, colum, sorte de ponctuation.

Elle était marquée par un seul point,
et n'avait guère plus de la valeur de
notre virgule.

Voici un exemple fourni par les *Leys
d'amors* :

Haïas mal, haïas be : coma.

Am los tiens te capte. COLUM.

E ja no y falhiras; periodus.

Leys d'amors, fol. 144.

Aïes mal, aïes bien : COMMA ; gouverne-toi avec
les tiens . colum ; et jamais tu n'y failliras ; PÉRIODE.

Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole dit au mot colon :

Parte ó miembro principal del periodo. Llámase perfecto, cuando por sí hace sentido, é imperfecto, cuando el sentido pende de otro miembro del periodo. Tambien se da este nombre a la puntuacion con que se distinguen estos miembros.

COLURI, s. m., lat. COLURUS, colure.

Dos autres cercles ha el cel apelatz COLURIS...

COLURI septentrional, COLURI meridional.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 8.

Il y a au ciel deux autres cercles appelés colures...

Colure septentrional, colure meridional.

CAT. ESP. PORT. IT. *Coluro.*

COM, co, cum, du latin QUOMODO, comme, comment.

Adv. C'ançmais non fis, e sabetz co.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mon,

Que onques elle ne fit davantage, et vous savez
comment.

Falsamen as mentit et ieu diray te co.

IZARN : Diguas me tu.

Faussement tu as menti et je te dirai *comment*.

Interj.

CUM ansam doncs aquesta mort atendre!

G. FAIDIT : Cascus hom.

Comment osons-nous donc attendre cette mort!

Conj. Us autres joglar escomes lo com el trobava en plus caras rimas què el.

V. d'Arnaud Daniel.

Un autre jongleur le défi sur ce qu'il composait en rimes plus difficiles que lui.

Dons e servirs e garnirs e larguesa

Noiris amor, com fai l'aiga lo peis.

V. de Bertrand de Born.

Don et servir et équiper et largesse nourrissent amour, *comme* l'eau fait le poisson.

Si el mon es ren qu'ieu am tan cum vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us guays.

S'il est au monde chose que j'aime tant *comme* vous.

Adv. comp. Apren del pom

Perque ni com

Na Discordia lo fes legir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Apprends de la pomme pourquoi et *comment* dame Discorde la fit choisir.

ANC. FR. Issi fu com jo vus di.

Roman de Rou, v. 10131.

Hommes et femmes frois com marbre.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 724.

ANC. CAT.

Com dos forts vents la baten egualment.

AUSIAS MARCH : Axi com cell.

ANC. ESP.

Esto como cantiera com non eran certeros.

Milag. de Nostra Senhora, cob. 104.

ANC. PORT. Si non com e de dreito.

Tit. de 1292. Elucid, t. I, p. 293.

ANC. IT. Tanto lo intende com fa petra mola.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 162.

Substantiv. Ieu non sai lo cum ni perque.

G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu chanso.

Je ne sais le *comment* ni pourquoi.

ANC. FR. La curiosité de savoir le *comment* et

le pourquoi des saints et sacrés mystères.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 429.

Conj. comp. CUM s'ien l'avia tort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Comme si je lui avais tort.

Ni ieu, cum qu'elha m malme,

No m virarai ja alors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Ni moi, *quoiqu'*elle me malmène, je ne me tournerai jamais ailleurs.

Mas COM QUE s voilla.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.

Mais *comment* qu'elle veuille.

ANC. FR. Il ent envie de le gaigner *comment* que ce fust.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Pompée.

Comment qu'il en soit, je ne pense point, etc.

H. ÉTIENNE, *Ap. pour Hérodote*, t. II, p. 29.

Si com l'ensas qu'es alevatz petitiz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'ensas.

De même que l'enfant qui est élevé petit.

ANC. FR. Qui bien nos voldroit jugier touz,

Si com je fais et com je croi,

Jà n'en eschaperoient troi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 312.

Dieu fet de nos com de sa terre,

Si com li potiers sor sa roe

Sa volenté fet de sa boe.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 69.

La parole li unt cuntée

Si cum ele ert entr'els alée.

Roman de Rou, v. 5599.

AISSI CUM la naus en mar.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Ainsi comme le navire en mer.

ANC. FR. Issi com il me le jura.

Roman de Rou, v. 11991.

Il est *ainsi* com dit m'avez.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 273.

ATRESSI CUM l'oliphans,

Que, quan chai, no s pot levar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

De même que l'éléphant, qui, quand il tombe, ne peut se relever.

ANC. FR. Tout *autresi* cum l'ante fait venir

Li arrouzers de l'aigue qui chiet sus.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.

Aussi comme le bon vallez deffent le hanap son seigneur des mouches.

JOINVILLE, p. 66.

Mas TANT COM d'argent val mais aurs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais *autant* comme l'or vaut plus qu'argent.

AITANT COM al premier dia.

CADENET : Oimais m'auretz.

Autant comme au premier jour.

ANC. FR.

*Tant come en Normandieli quens Richart vivra.**Roman de Rou, v. 4342.**Qui vaut autant com la meire des herbes.**Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 190.**Faire toutes choses autretant com li seignor.**VILLE-HARDOUIN, p. 5.*ANC. IT. *Com ventura il mena.**BARBERINI, Doc. d'amore, p. 361.**E com morto sta in letto.**Le roi Robert.*

CAT. ANG. ESP. ANG. PORT. ANC. Com. ESP. MOD.

PORT. MOD. IT. MOD. Como.

*Prép. — Lat. CUM, avec.**Co que cum lavor s'aquista.**Lo Desprezzi del mont.**Ce qui s'acquiert avec travail.**Si 'l leverent molt a la joglaria com las ten-
sos e com las coblas qu'el feiren com lui.**V. de Hugues de S.-Cyr.**Ainsi l'élevèrent moult à la jonglerie avec les ten-
sons et avec les couplets qu'ils firent avec lui.**En anan batalbar cum los gentils.**Genealogia dels contes de Tolosa, p. 3.**En allant combattre avec les gentils.*

ESP. Con. PORT. Com. IT. Con.

2. COL, pour COM EL, comme le.

*Et es col orbs que pissà en la carrera.**V. de Pierre Vidal.**Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la rue.**Conj. comp.**Aissi col peis que s'eslaissa el chandorn.**B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.**Ainsi comme le poisson qui s'élance à la clarté.*

3. CUMA, COMA, adv., comme.

*Ien los faria pendre CUMA laïro.**Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.**Je les ferais pendre comme larron.**E sofrirs es COMA languirs.**AMANIEU DES ESCAS : Dona per.**Et souffrir est comme languir.*ANC. PORT. *Assim a mã COMHA a filha.**Tit. de 1285. ELUCID, t. I, p. 297.**Conj. comp.**Si COMA fes quan passei lai los portiz.**RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.**Ainsi comme je fis quand je passai là les ports.*

4. COMENT, adv., comment.

*De bon jutge es balansar non pas solamente
que deia damnar, mas COMMENT.**Trad. de Bède, fol. 2.**Il est d'un bon juge de peser non pas seulement
qu'il doive condamner, mais comment.*5. COSSI, adv., comment, de quelle ma-
nière.*Cum es de vos, COSSI us vai?**T. DE P. ROGIER ET DE RAMBAUD : Senher.**De quelle manière est de vous, comment vous va?**No sai COSSI mortz aucir lo pogues.**AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.**Je ne sais comment la mort le pût occire.**Prép. comp. Ieu us servirai cum bon senhor**COSSI QUE del guazardon m'an.**B. DE VENTADOUR : Non es.**Je vous servirai comme bon seigneur comment
qu'il m'aïlle du bénéfice.*IT. *Così.*COMA, s. m., lat. COMMA, comma,
sorte de ponctuation.*Quoiqu'elle consistât en deux points
(:) elle n'avait que la valeur de la vir-
gule (,).**Colum no pot tener loc de COMA ni COMA de
colum.**Leys d'amors, fol. 144.**COLUM ne peut tenir lieu de comma ni comma
de COLUM.**Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole le définit, et ajoute :**Signo de esta figura (,).*CAT. ESP. IT. *Coma.**Dans les Leys d'amors, COMA, avec
l'effet suspensif de virgule, a pourtant
le signe de deux points, et on y lit cet
exemple :**Ergulhiezir fas tou sirven : aras avem COMA ;**Si 'l tenes delicadamen. aras avem colum.**Tu fais enorgueillir ton serviteur : maintenant
nous avons comma ; si tu le tiens délicatement. main-
tenant nous avons COLUM.*CAT. ESP. *Coma.*COMA, s. f., lat. COMA, chevelure, eri-
nière.*Lo crin que il pend a la COMA.**A. DANIEL : Lanquan son.**Le poil qui lui pend à la chevelure.**Sobre un caval moven ab COMA fauva.**Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.**Sur un cheval mouvant avec crinière fauve.*

— Queue de comète.

L'estala comada... e sa COMA estendia se vas occiden.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

L'étoile chevelue... et sa queue s'étendait vers l'occident.

ANC. FR. La come du col blanche.

Roman français de Fierabras.

ANC. ESP. PORT. Coma. IT. Chioma.

2. COMAT, *adj.*, lat. COMATUS, chevelu, à longue crinière.

Lo rey salh del vergier sus son destrier COMAT.

Roman de Fierabras, v. 237.

Le roi saute du vergier sur son cheval à longue crinière.

L'estela dicha COMADA

Es pertant aissi nommada,

Car fuoc e fum e l'aire fai,

A lei de coma fazen rai.

Brev. d'amor, fol. 37.

L'étoile dite chevelue et pourtant ainsi nommée, parce qu'elle fait feu et fumée dans l'air, faisant rayon à manière de chevelue.

S'apelavan... La tersa, Gallia COMATA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 57.

Elles s'appelaient... La troisième, Gaule chevelue.

IT. Comato.

COMB, *adj.*, courbe.

Una possessio que fossa drecha de un costat e de l'autre costat fossa COMBA.

Sia drecha de un costat, et de l'autre costat sia CUMBA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 40.

Une possession qui fût droite d'un côté et de l'autre fût courbe.

Soit droite d'un côté, et de l'autre côté soit courbe.

L'espagnol a dans ce sens le verbe COMBAR, courber.

2. COMBA, *s. f.*, vallon, vallée.

Voyez Fortia d'Urban, *Disc. sur les Ann. du Hainaut*, t. V, p. 172.

Qu'es plan o que es COMBA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Ce qui est plaine ou ce qui est vallon.

Era non vey pueg ni COMBA

On fuelha ni flors paresca.

E. CAIREL : Era non vey.

Maintenant je ne vois hauteur ni vallon où feuille ni fleur paraisse.

Fig. Pois de bentat son las antras en COMBA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Puisque les autres sont en vallon pour la beauté.

ANC. FR. Lios chevauche par tertres et par combes.

Roman de Garin le Loherain, p. 96.

Estant où chemin royal en une combe ou vallée.

Lett. de rém. de 1425. CARPENTIER, t. I, col. 1232.

Ne doté mont, combe ne val.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 56.

ESP. Comba.

3. COMBEL, *s. m.*, vallon, ravin.

O combas o COMBELS.

Tit. de 1275. Bibl. du R., fonds de Villeveille.

Ou vallées ou vallons.

4. CATHACUMBA, *s. f.*, catacombe.

En I potz... a CATHACUMBAS... Que ela leves

lo cors... de CATHACUMBAS...

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11 et 26.

En un puits... aux catacombes... Qu'elle levât le corps... des catacombes.

PORT. Catacumba. IT. Catacomba.

COMBINAR, *v.*, lat. COMBINARE, combiner, joindre.

Que los dits senhors se COMBINARAN entre lor.

Tit. de 1409. Bosc, Mém. du Rouergue, t. I, p. 250.

Que lesdits seigneurs se combineront entre eux.

Part. pas. En aquesta guiza so COMBINATZ et ordenatz.

De quatre qualitats COMBINADAS ab quatre humors.

Eluc. de las propr., fol. 109 et 94.

Sont combinés et ordonnés en cette manière.

De quatre qualités combinées avec quatre humeurs.

2. COMBINATIU, *adj.*, combinatif, qui peut être ou qui est combiné, joint, mêlé.

COMBINATIU son quant son pronunciat ses interrogatio coma... Quals es la maire, talhs es la filha.

COMBINATIU, collectiu.

Leys d'amors, fol. 48 et 46.

Ils sont combinatifs quand ils sont prononcés sans interrogation comme... QUELLE est la mère TELLE est la fille.

Combinatif, collectif.

COMEDER, *v.*, lat. COMEDERE, manger, dévorer.

Part. prés. Cuma foc COMEDENT lenha secca.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Comme feu dévorant bois sec.

2. COMESTIO, *s. f.*, lat. COMESSATIO, manger, repas.

Tu mandas al malaute layssar la sua COMESTIO.

En yvern apropr la COMESTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 52.

Tu ordonnes au malade de quitter le sien manger.

En hiver après le repas.

COMENSAR, COMENHAR, *v.*, commencer.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina,

t. II, p. 249.

Ab joi mov lo vers e l COMENS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Je pousse le vers et le commence avec joie.

C'al jorn c'em nais, COMENSSA a morir.

G. FAIDIT : Chascus.

Qu'au jour que l'homme naît, il commence à mourir.

Quar en vos nays e COMENSA

Beutatz e conoyssensa.

AUGIER : Per vos belha.

Car en vous naît et commence beauté et conaissance.

Qui ben COMENSA e pueissas s'en recre,

Mielh li fora que non COMENSES re.

P. VIDAL : Si col paubres.

Qui commence bien et puis s'en lasse, mieux lui serait qu'il ne commençât rien.

Substantiv. Al COMENCHAR auzi tal re.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

J'entendis telle chose au commencer.

ANC. IT. Col pari tuo comenza...

La patienza

Qui comenza.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 31 et 199.

CAT. *Comensar*. ESP. *Comenzar*. PORT. *Começar*. IT. MOD. *Cominciare*.

2. COMENS, *s. m.*, commencement.

Al prim COMENS del ivernal.

MARCABRUS : Al prim.

Au premier commencement de l'hiver.

Al COMENS del cosselh intret don Bos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Le seigneur Bos entra au commencement du conseil.

ANC. CAT. *Comens*.

3. COMENSAMENS, *s. m.*, commencement.

Dieus, que COMENSAMENS es de tota fazenda.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Dieu, qui est commencement de toute action.

Car en tot bon COMENSAMEN

Deu aver melhor fenimen.

G. MAGRET : En aissi m.

Car en tout bon commencement doit avoir meilleure fin.

CAT. *Comensament*. ANC. ESP. *Comenzamiento*.

PORT. *Começo*. IT. *Cominciamento*.

4. COMENSANSA, *s. f.*, commencement.

Per la bona COMENSANSA

Mi nais joi e alegransa.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Par le bon commencement me naît joie et allégresse.

De totz bes COMENSANSA e fis.

P. VIDAL : Per miells sofrir.

Commencement et fin de tous biens.

ANC. CAT. *Comensenza*. ANC. IT. *Comincianza*.

5. COMENSAILLA, *s. f.*, commencement.

Podetz auzir la COMENSAILLA.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Vous pouvez ouïr le commencement.

ANC. FR. L'oeuvre de boine commençaille

Qui aura boine definaïlle.

Le Bestiaire, Ms. CARPENTIER, t. II, col. 35.

Sont les commençailles hideuses.

G. GUIART, t. II, p. 176.

6. COMENSAIRE, COMENSADOR, *s. m.*, qui commence, commençant.

Que m fo COMENSAIRE

D'esquivar maltraire.

GIRAUD DE BORNEIL : Aras si m fos.

Vu qu'il me fut commençant d'éviter mauvais traitement.

Quar Dieus dona a bon COMENSADOR

Bona forsa tan qu'es bona la fis.

G. FIGEIRAS : Totz hom qui.

Car Dieu donne bonne force à bon commençant tellement que la fin est bonne.

ANC. FR. J'à estoit empoint comme le commencement et entrepreneur de l'emprins.

Hist. de Jehan de Saintré, t. II, p. 236.

IT. *Cominciatore*.

7. ACOMENSAR, *v.*, commencer.

Pueys c'an complit lo vot c'avian ACOMENZAT.

V. de S. Honorat.

Puisqu'ils ont accompli le vœu qu'ils avaient commencé.

E ACOMENSA a foire e a minar.

V. et Vert., fol. 41.

Et il commence à bêcher et à miner.

8. ACOMENSAMEN, *s. m.*, commencement.

Can son ACOMENSAMEN de razo o de locutio.

Ley's d'amors, fol. 59.

Quand elles sont commencement de raisonnement ou de locution.

9. ENCOMENSANZA, *s. f.*, commencement.

A l'ENCOMENSANZA

Dic qu'el mals qu'ai fait, al be,

Se's tot comt', avanza.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Au commencement je dis que le mal que j'ai fait, sans tout compte, surpasse le bien.

10. RECOMENSAR, *v.*, recommencer.

RECOMENSA lo chaples de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le carnage de la mortelle guerre recommence.

IT. *Ricominciare*.

COMETA, *s. f.*, lat. COMETA, comète.

E ichia d'aquesta COMETA una flamma espandida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

Et il sortait de cette comète une flamme épanouie.

Quo es l'estela caneta

E Pantra dicha COMETA.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile petite chienne et l'autre dite comète.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cometa*.

COMJAT, CONJAT, *s. m.*, lat. COMMJATUS, congé, permission.

Loc. E prenc CONJAT del repaire

On fui tan gent aculhit.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Et je prends congé du séjour où je fus si agréablement accueilli.

Mas de tot jois me lais,

E pren COMJAT de chanter derenan.

PONS DE CAPDUEIL : De toz catius.

Mais je me sépare de toute joie, et prends congé de chanter désormais.

ANG. FR. Atant prist li garçons *congiet*.

Roman du châtelain de Couci, v. 2987.

Qu'il prene de ce faire *congiet* au prevost.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 417.

CAT. *Comiat*. IT. *Congedo*.

I.

2. COMJIAR, *v.*, congédier, renvoyer.

De mon cor brau orgueilh COMJI.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

De mon cœur fier je *congédie* orgueil.

ANC. FR. Issiez tantost hors de ma terre,

Quar je vous en *congie* sanz doute

E la vous vée e deffens tonte.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 301.

Les Espaignols *congierent* tous les Anglois, hommes et femmes, serviteurs de ladite royne.

MONSTRELET, t. I, fol. 83.

3. ACOMJADAR, *v.*, congédier, renvoyer.

Ieu dic per dreg d'ACOMJADAR

Lo den sela que l'emparet.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Je dis avec justice que celle qui s'en saisit doit le *congédier*.

E amic que aiatz no ACOMJADATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne renvoyez pas ami que vous ayez.

Part. pas. Bertrans de Born si fo ACOMJADATZ de soa donna.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut ainsi *congédié* de sa dame.

ANG. CAT. *Acomiadar*.

COMODITAT, *s. f.*, lat. COMMODITATEM, commodité.

Propria COMODITAT.

Statuts de Provence, BOMY, p. 211.

Propre commodité.

CAT. *Comoditat*. ESP. *Comodidad*. PORT. *Commodidade*. IT. *Comodiù*.

2. COMODAMENT, *adv.*, commodément.

Si COMODAMENT si pot far.

Fors de Bearn, p. 1084.

Si commodément se peut faire.

CAT. *Comodament*. ESP. *Comodamente*. PORT. *Commodamente*. IT. *Comodamente*.

3. INCOMMODITAT, ENCOMODITAT, *s. f.*, lat. INCOMMODITATEM, incommodité.

Aucuna INCOMMODITAT.

Tit. de 1478. DOAT, t. CXX, fol. 204.

Aucune incommodité.

Per motas ENCOMODITATZ o per motz damnatges.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.

Par plusieurs incommodités ou par plusieurs dommages.

CAT. *Incomoditat.* ESP. *Incomodidad.* PORT. *Incomodidade.* IT. *Incomodià.*

COMOL, *s. m.*, lat. *CUMULUS*, comble, tas, amas, meule.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 267, et t. III, p. 107.

Olivas si devo en un COMOL ajustar.

Totas las peyras que so en un COMOL.

Fe, ab forcas regirat, apres en COMOL ajustat.

Eluc. de las propr., fol. 216, 279 et 209.

Olives se doivent rassembler en un *tas*.

Toutes les pierres qui sont en un *amas*.

Foin, retourné avec fourches, après rassemblé en meule.

ANC. CAT. *Cumuli.* ESP. *Colmo.* PORT. *Cumulo.* IT. *Colmo.*

2. COMOL, *adj.*, comble.

Una emina COMOLA de seguel... La sobre-dicha emina COMOLA.

Tit. de 1246. DOAT, t. CXXXIX, fol. 54.

Une émine de seigle *comble*... La susdite émine *comble*.

Venda lo a mesura rasa, mas empero de notz sia COMOLA.

Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Qu'il le vende à mesure rase, mais pourtant que celle de noix soit *comble*.

Que set enaps de fust e tres de veire

Bet en un jorn grans e COMOLS et ples.

PALAIS : Mot m'enoia.

Qu'il but en un jour sept coupes de bois et trois de verre grandes, *combles* et pleines.

Fig. COMOLS de totz mals estars.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Comble de tout mal-être.

ESP. *Colmado.* IT. *Colmo.*

3. CUMULAR, *v.*, lat. *CUMULARE*, cumuler, recombler.

CUMULAR lur dota e venir a division et succession de la hereditat.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 433.

Recombler leur dot et venir à division et succession de l'héritage.

CAT. *Curmullar.* ESP. PORT. *Cumular.* IT. *Cumulare.*

4. CUMENALAR, *v.*, assembler, amasser.

Esser fatz manentz en bonas obras CUMENALAR.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Être faits riches à amasser bonnes œuvres.

5. MOLON, *s. m.*, lat. *CUMULUM*, amas, tas.

Fag avia gran MOLON de legna.

V. de S. Honorat.

Il avait fait un grand *amas* de bois.

La bentat que par als huelhs en aquell cors coma neus sobre un MOLON de fems.

V. et Vert., fol. 31.

La beauté qui paraît aux yeux en ce corps comme neige sur un *tas* de fumier.

An faitz dels draps un tal MOLON

Desotz lo rei que, s'el cazes,

Non crei que gran mal se fezes.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Ils ont fait un tel *tas* d'habits sous le roi que, s'il tombait, je ne crois pas qu'il se fit grand mal.

ANC. CAT. *Molló.*

6. AMOLAR, *v.*, amasser, entasser, amonceler.

Graisans ni sers que s'AMOLA

No m fai espaven.

MARCABRUS : Quan la.

Crapaud ni serpent qui s'amasse ne me fait épouvante.

ANC. FR. Tremblotant et s'amuselant en rond comme un peloton.

Contes d'Eutrapel, fol. 184.

7. ACOMOLAR, *v.*, lat. *ACCUMULARE*, accumuler, augmenter.

Sa fama per tot al entorn ACOMOLAVA.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Sa renommée par tout à l'entour *augmentait*.

CAT. ESP. *Acumular.* PORT. *Accumular.* IT. *Accumulare.*

8. DEMOLITION, *s. f.*, lat. *DEMOLITIONEM*, démolition.

La dita DEMOLITION e destruction.

Chronique des Albigeois, col. 56.

Ladite *démolition* et destruction.

CAT. *Demolició.* ESP. *Demolicion.* PORT. *Demolicao.* IT. *Demolizione.*

9. DEMOLHIR, *v.*, lat. *DEMOLIRI*, démolir.

Los castels de sa terra... los quals so de defensa fara abatre e DEMOLHIR.

Chronique des Albigeois, col. 31.

Fera abattre et *démolir* les châteaux de sa terre... lesquels sont de défense.

Part. pas. Presa e demolida per los de la dita armada.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Prise et démolie par ceux de ladite armée.

CAT. ESP. PORT. *Demolir.* IT. *Demolire.*

10. ENCOMBRE, *s. m.*, encombre.

ENCOMBRE no li meta.

Titre de 1067.

Ne lui mette encombre.

IT. *Ingombro.*

11. ENCOMBRIER, ENCOMBRER, ENGOMBRER, *s. m.*, encombre, obstacle, embarras, empêchement.

Las cadenas li rompe e tot l'autre ENCOMBRIER.

V. de S. Honorat.

Il lui rompt les chaînes et tout l'autre obstacle.

Lauzenjador fan ENCOMBRIERS

Als cortès.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Les médisants font embarras aux courtois.

NI no sabem carreira, via, ni semdier

Ab que poscam estorcer al mortal ENCOMBRIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous ne savous rue, voie, ni sentier avec quoi nous puissions échapper au mortel encombre.

En l'ausi dir en un ver reprover :

Per trop parlar creisso maint ENGOMBRER...

Jesu lo gart de mal e d'ENCOMBRER.

AIMERÍ DE PEGUILLAIN : Lanquan chanton.

Je l'entendis dire en un vrai proverbe : Pour trop parler croissent maints embarras...

Jésus le garde de mal et d'encombre.

ANC. FR. Tel cuide sa honte vengier

Qui porchace son encombrer...

Qui dit qu'entre bouche et quillier

Avient sovent grant encombrer.

Roman du Renart, t. I, p. 16 et 153.

Ardirent seize ou dix-sept villages, puis s'en retournèrent à Gand sans encombrer.

MONSTRELET, t. II, fol. 49.

12. ENCOMBRATJE, *s. m.*, encombre.

Ien prec Dien, com homs iratz,

Que ns don mal ENCOMBRATJE.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Je prie Dieu, comme homme irrité, qu'il vous donne mal encombre.

13. ENCOMBRAMENT, *s. m.*, encombre, empêchement, encombrement.

En enois et ENCOMBRAMENS.

ESPERDUT : Qui non.

En ennuis et empêchements.

Ses tot ENCOMBRAMEN.

Lays d'amors, fol. 38.

Sans tout empêchement.

ANC. FR. Jo vos assür léaument,

Jà n'i aurez encumbrément.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

IT. *Ingombramento.*

14. ENCOMEROS, *adj.*, embarrassé, souillé.

Aras pot hom lavar et esclarzir

De gran blasme silh que son ENCOMEROS.

CERCAMONS ou P. BREMOND RIGAS NOVAS : Pois nostre.

Maintenant on peut laver et éclaircir de grand blâme ceux qui sont souillés.

ANC. FR. Grandz, parfundes e ENCOMEROSSES.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

Et vest sa robe séculière

Qui mains encombreuse li ere.

Roman de la Rose, v. 19636.

... Vous gardez d'encombreux accidents.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. I, sc. 1.

15. ENCOMBRAR, *v.*, embarrasser, entacher, souiller.

Per tal tem que la mort m'ENCOMBRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

C'est pourquoi je crains que la mort m'em-pêche.

Olivier a lo rey del colp si ENCOMBRAT

Que dels estrieus li son abdos los pes ostat.

Roman de Fierabras, v. 1139.

Olivier a tellement embarrassé le roi du coup, que les deux pieds lui sont ôtés des étriers.

El fetz VII peccatz mortals per que ENCOMBRET cels que devon naissier de lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 12.

Il fit sept péchés mortels par quoi il entacha ceux qui devaient naître de lui.

Ben es auras

Totz crestias

Qu'el mezeis si vol ENCOMBRAR.

PIERRE D'Auvergne : Be m.

Tout chrétien qui veut lui-même se souiller est bien fou.

Part. pas. De diversas lagezas ero si ENCOMBRATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 223.

Ils étaient si souillés de diverses taches.

Tot lo segle es ENCOMBRATZ
Per un arbre que i es nascutz.

MARCABRUS : Pois l'inverns.

Tout le siècle est *embarrassé* par un arbre qui y
est né.

ANC. FR. Mon pechié m'a *encombré*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 47.

L'on cuidoit que l'empereur eust envoie ses
messages plus pour nous *encombrer* que pour
nous délivrer.

JOINVILLE, p. 93.

Vos estes céans *encombrés* et assaillies.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encombrar*. IT. *Ingombrare*.

16. DESEMCOMBRAR, v., désencombrer.

Res no m val un sol trays

Al pas DESEMCOMBRAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bellas.

Rien ne me vaut un seul effort pour *désencom-*
brer le passage.

A lor poder las los DESEMCOMBRERAN et de-
liveran de totz contrastes.

Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 164.

Selon leur pouvoir les leur *désencombreraient* et
délivraient de tous obstacles.

ANC. FR. Tu ne dois pas *désencombrer*

Celui qui te velt mal mener...

Amis, se ce est vérité

Que tu m'as ici aconté,

Ge t'en euit bien *désencombrer*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 74 et 116.

IT. *Sgombrare*.

COMPACTIO, s. f., lat. COMPACTIO, compacité.

Entre totz metals es de maior COMPACTIO.

Es plus ferma per maior COMPACTIO et ajus-
tament.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 173.

Entre tous métaux est de plus grande *compacité*.

Est plus ferme à cause de plus grande *compacité*
et liaison.

IT. *Compazione*.

COMPENDIOS, adj., lat. COMPENDIO- sus, abrégé, accourci.

O son... COMPENDIOSAS.

Lays d'amors, fol. 26.

Où elles sont... *abrégées*.

CAT. *Compendios*. ESP. PORT. IT. *Compendioso*.

COMPRAR, v., lat. COMPARARE, ache- ter, acquérir.

Perqu'en soi sa vengutz a vos

Vendre pretz, si'n voletz COMPRAR.

GUI DE GLOTOS : Diode ben.

C'est pourquoy je suis venu ici vers vous vendre
mérite, si vous en voulez *acheter*.

La bella que m *COMPRET* baizan.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

La belle qui m'*acheta* en embrassant.

Mielhs qu'aiselh c'om compr' e ven,

Soi vostres senes estraire.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Mieux que celui qu'on *achète* et vend, je suis
vôtre sans restreindre.

Proverb. Que car deu COMPRAR qui car ven.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

Que cher doit *acheter* qui vend cher.

ANC. FR. Nus n'a bien, s'il ne le *comperre*.

Roman de la Rose, v. 2610.

Que puis-je *comparer* plus cher

Que mettre cneur, vie et courage.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 499.

CAT. ESP. PORT. *Comprar*. IT. *Comprare*,
comperare.

2. COMPRA, s. f., achat, acquisition.

Aus, to que fas COMPAS e vendas.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Entends, toi qui fais *achats* et ventes.

En la carta de la deita COMPRA.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 226.

En la charte dudit *achat*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Compra*.

3. COMPRAZOS, s. f., achat, acquisition.

COMPRAZOS e vendezos son feitas per cos-
sentiment que l'us hom à ab l'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Aquisitions et ventes sont faites par consente-
ment qu'un homme a avec l'autre.

4. COMPRAIRE, COMPRADOR, s. m., ache- teur, acquéreur.

N'es tengut lo COMPRAIRE de tot aquo qu'en
pervent a lui, enquera sia lo vendeire tengutz
del pretz qu'el n'ag.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

L'*acheteur* en est tenu de tout ce qui lui en pro-
vient, encore que le vendeur soit tenu du prix qu'il
en eut.

Enans si son faich COMPRADOR

O toledor qui no lor ven.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Au contraire ils se sont faits *acheteurs* ou ravis-
seurs envers qui ne leur vend.

Sera tengutz de vestir los *compradors*.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

Sera tenu d'investir les *acheteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Comprador*. IT. *Compratore*.

5. ACOMPARACIO, s. f., acquisition, accumulation.

ACOMPARACIO dels bens de la terra.

V. et Vert., fol. 10.

Acquisition des biens de la terre.

COMS, s. m., lat. COMES, comte.

COMS venant de COMES était sujet,
et COMTE venant de COMITEM, régime au
singulier.

El era COMS, ar es rixx reys.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Il était *comte*, maintenant il est riche roi.

Lai al COMTE proensal on que sia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Là au *comte* provençal où qu'il soit.

Fig. Quar vos es COMS de valor e de sen,

E COMS de joy e COMS d'abelhimen.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Car vous êtes *comte* de valeur et de sens, et *comte*
de joie et *comte* de gentillesse.

L'ancien français employa aussi

CUENS, QUENS, COMS pour le sujet, et
COMTE pour le régime au singulier.

ANC. FR. *Suj.* Hues li *cuens* de la Marche et

Thiebaus *cuens* de Champagne, et Pierre,

dit Mauciers, qui fu *cuens* de Bretagne,
firent conspiration.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Li *quens* l'ama, s'en fist s'amie.

Roman de Rou, v. 5403.

Rég. Fit semondre par ban royal le *comte* de
la Marche.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Alun ça el *cunte* Richart.

Roman de Rou, v. 5586.

CAT. *Compte*. ESP. PORT. *Conde*. IT. *Conte*.

— Consul.

COMS fo de Roma.

Poème sur Boèce.

Il fut *consul* de Rome.

2. COMTOR, s. m., comtor, qualité après celle de vicomte.

Ni ai amic d'ab si m'aus retenir,

COMS, ni vescoms ni COMTORS.

G. DE BERGUEDAN : Un sirventes ai en.

Et je n'ai ami, *comte*, ni *vicomte*, ni *comtor*, qui
avec soi m'ose retenir.

E 'lh cavalier e 'lh COMTOR

E 'l baron e 'lh vavassor.

P. VIDAL : Tant ai ben.

Et les chevaliers et les *comtors* et les barons et les
vavasseurs.

Cortz de prelatz

O de rey o de COMTOR.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prélat ou de roi ou de *comtor*.

ANC. FR. Li mestre prince et li *contour*

Qui dou pueple estoient seignour.

V. Ms. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 1113.

Cel jor il i ot maint prince,

Maint duc et maint *comtors*.

R. d'Oursou de Beauvois. ROQUEFORT, t. I, p. 291.

3. COMTESSA, s. f., comtesse.

Qu'a la pro COMTESSA prezan

Fassa ma chansonet' auzir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Qu'il fasse ouïr ma chansonnette à la noble *com-*
tesse méritante.

4. COMTAT, CONTAT, s. m. et f., comté.

Aquest COMTAT

Vos cresca 'l reys ab Bretanha.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Que le roi vous augmente ce *comté* avec la Bretagne.

Détruire tota la CONTAT.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Détruire tout le *comté*.

ANC. CAT. *Contat*. ESP. PORT. *Condado*. IT.

Contado.

5. COMTIU, s. m., comté.

Sia 'l COMTIUS d'aquel qui tenra Carcassonia...

Sia lo COMTIUS sens devats.

Titre de 1034.

Le *comté* soit de celui qui tiendra Carcassonne.

Le *comté* soit sans exceptions.

6. COMTAL, adj., comtal, de comté.

Quar en cort COMTAL

Dis vostra lengua parliera

Al *comte* greu mal.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car en cour *comtale* votre langue parleuse dit au
comte grand mal.

Subst. — Comte.

No m sove com me fes COMTAL.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Ara m platz.

Je ne me souviens pas comment il me fit *comte*.

CAT. ESP. *Condal*.

7. VESCOMT, s. m., vicomte.

Pauc vos ama, *vescoms*, qui us enseigna

Que de ben far ni de pretz no us soveigna...

Et eu dic lo pel *vescomt* de Burlatz.

CADENET : De nuilla ren.

Vicomte, peu vous aime qui vous enseigne que de bien faire ni de mérite ne vous souvienn...

Et je le dis pour le *vicomte* de Burlat.

CAT. *Vescompte*. ESP. *Vizconde*. PORT. *Visconde*.

IT. *Visconte*.

8. VESCOMTESSA, s. f., vicomtesse.

PTOS *vescomtess*, ab cor gen

A Ventedorn vos prezen

Mon comjat.

G. FAIDIT : Gen fora.

Honorée *vicomtesse*, avec cœur gentil, à Ventadour je vous présente mon congé.

CAT. *Viscomptessa*. ESP. *Vizcondesa*. PORT. *Viscondessa*. IT. *Viscontessa*.

9. VESCOMTAT, s. m., vicomté.

Las costumaz del *vescomtat*.

Tit. de 1392. DOAT, t. CLVIII, fol. 42.

Les coutumes de la *vicomté*.

E l quatre *vescomtat*

Del Lemozi.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et les quatre *vicomtés* du Limousin.

CAT. *Vescomptat*. ESP. *Vizcondado*. PORT. *Viscondado*. IT. *Viscondato*.

10. VESCOMTAL, adj., vicomtal.

Entro als molis *vescomtals*.

Tit. de 1271. DOAT, t. CLVIII, fol 147.

Jusqu'aux moulins *vicomtaux*.

En la cort *vescomtal*.

Titre de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, p. 240.

En la cour *vicomtale*.

— S. f., vicomtesse,

De Chales la *viscomtal*

Vuoi que m done ad estros

La gola e 'ls mans amdos.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Je veux de la *vicomtesse* de Châles qu'elle me donne entièrement la gorge et les deux mains.

COMTAR, CONDAR, v., lat. *computare*,
compter.

Poiria COMTAR d'un rei totz sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je pourrais *compter* toutes les dépenses d'un roi.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres bos aips ni COMTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Ni je ne saurais discerner ni *compter* les vôtres bonnes qualités.

E fai dos jorns una letra e s CONTA doblamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et une lettre marque deux jours et se *compte* doublement.

Part. prés. Pagadas en deniers CUNTANS.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K., 17.

Payées en deniers *comptants*.

Part. pas. Virtutz ses discretio es CONDADA per vice.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vertu sans discrétion est *comptée* pour vice.

ANC. CAT. *Comptar*. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. COMPTE, COMTE, s. m., lat. *computatio*, compte, calcul, nombre.

Mil tan es doblatz sos bes

Qu'el COMTES de l'escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le *compte* de l'échiquier.

Car plus greu COMTE que d'arena

Port de peccat sus en l'esquena.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur l'échine un plus grand *compte* de péché que de sable.

Loc. Rendas COMT' al jutjamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu rendras *compte* au jugement.

Adv. comp. Sobrevengro lhi Sarrazi SES COMTE, et assalhiro los.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Survirent les Sarrasins sans nombre, et les assaillirent.

CAT. *Compte*. ESP. *Cuenta*. PORT. *Conta*. IT. *Conto*.

3. COMDADOR, adj., comptable, à compter.

IIII dias COMDADORS del temps de la confession.

Statuts de Montpellier de 1258.

Quatre jours *comptables* du temps de l'aveu.

4. ACONTAR, v., indiquer, marquer.

Quant hom lor o ACONTA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Quand on le leur *indique*.

5. BESCOMTAR, *v.*, mécompter.

E vai tro al mes de novembre duran
XXII jorns, qui no y vol BESCOMTAR.

SERVIER DE GIRONNE : Un vers farai.

Et va jusqu'au mois de novembre, durant vingt-deux jours, qui n'y veut *mécompter*.

CAT. *Bescomptar*.

6. BESCONTE, *s. m.*, mécompte.

Que no prenas l'un per l'autre car... lo BES-
CONTE.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 34.

Que tu ne prenes l'un pour l'autre car... le *mé-
compte*.

7. MESCOMPTAR, *v.*, mécompter.

Quan per gazang fai falceza

En mezura o en pezar

O en nombrar per MESCOMPTAR.

Brev. d'Amor, fol. 119.

Quand pour profit il fait fausseté en mesure ou
en peser ou en nombrer par *mécompter*.

8. MENESCOMPTE, *s. m.*, mécompte.

Fals prehostz, fals curials e fals juges, que
emblon las esmendas e las rendas a lurs sen-
hors, e fan MENESCOMPTE en despensas et en
receptas.

V. et Vert., fol. 14.

Faux prévôts, faux curiaux et faux juges, qui
volent les amendes et les rentes à leurs seigneurs, et
font *mécomptes* en dépenses et en recettes.

9. SOBRECOTAR, *v.*, surfaire.

Sei hoste tut de lui se lauson,

Tant no 'l SOBRECOTAN ni 'l bauzon

Mais no lur don' al departir.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Ses aubergistes se louent tous de lui, ils ne le
surfont ni ne le trompent tant qu'il ne leur donne
davantage au départ.

10. COMPOT, *s. m.*, lat. *COMPUTUM*, com-
put.

Els termes del COMPOT volc tornar en vers plan.

V. de S. Honorat.

Il voulut tourner en vers simple les termes du
comput.

ESP. *Computo*. PORT. *Computação*. IT. *Com-
puto*.

CON, *s. m.*, vagin, utérus.

Domna grassa ab magre CON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia.

Dame grasse avec maigre *vagin*.

2. CONIN, *adj.*, hystérique, utérin.

Tro sent la doussor CONINA.

G. DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Jusqu'à ce qu'elle sente la douceur *hystérique*.

Segon plazenza CONINA.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Selon jouissance *hystérique*.

CONCA, CONCHA, COMCA, *s. f.*, lat. *CON-
CHA*, bassin, cuvette, conque.

CONCA d'aram.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuvette d'airain.

Davant la porta hac una font...

Qui sortz en una CONCA d'aur.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Devant la porte eut une fontaine... qui sourde en
une *conque* d'or.

CAT. ANC. ESP. *Conca*. PORT. *Concha*. IT. *Conca*.

— Coquille, coquillage.

Alcunas petitas CONCHAS que hom troba en
mar... On mays las CONCHAS recebo d'ayre
rozenc, maiors perlas engendro.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 189.

Certains petits *coquillages* qu'on trouve en mer...
Plus les *coquillages* reçoivent d'air de rosée, plus
ils engendrent perles grandes.

— Cavité de l'oreille.

San Lop a especial gracia de guerir de mal
de COMCA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Saint Loup a la grâc. spéciale de guérir du mal de
conque.

IT. *Conca*.

2. COSCOLHA, *s. f.*, lat. *CONCHULA*, co-
quille.

Tortuga... nul autre animant ab escata ni
am plama ni am COSCOLHA ha vezica.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue... nul autre animal avec écaille ni avec
plume ni avec *coquille* n'a vessie.

ESP. *Conchucla*. IT. *Conchiglia*.

CONCRET, *adj.*, lat. *CONCRETUS*, concret.

CONCRET apelam coma cavalier en respieg

de cavalaria... cavalier es **CONCRET** et abstrayt es cavalaria.

Lays d'amors, fol. 143.

Nous appelons **concret** comme chevalier par rapport à chevalerie... chevalier est **concret** et chevalerie est abstrait.

CAT. **Concret**. ESP. PORT. IT. **Concreto**.

2. **CONCRETIU**, *adj.*, **concrétif**.

Aleus so **CONCRETIUS**, cum es aquest nom, *Dieus*.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Quelques uns sont **concrétifs**, comme est ce nom, *DIEU*.

3. **CONCRECIO**, *s. f.*, lat. **CONCRETIO**, assemblage; mélange, concrétion.

Noms significans per maniera de **CONCRECIO**.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Nom signifiant par manière d'assemblage.

IT. **Concrezione**.

CONCUTIR, *v.*, lat. **CONCUTERE**, ébranler, secouer.

Entro que aquela **CONCUTESQUAS**... per so que no **CONCUTESCA** cap e leda aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 59.

Jusqu'à ce que tu ébranles celle-là... pour ce que n'ébranle pas le chef et le blesse.

Part. pas. Aprop la femna sia **CONCUTIDA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après que la femme soit secouée.

2. **CONCUSSIO**, *s. f.*, lat. **CONCUSSIO**, ébranlement, secousse.

Am **CONCUSSIO** vehement... **CONCUSSIO** e remossio per percussio.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Avec véhément ébranlement... Secousse et déplacement par percussion.

CAT. **Concussio**. ESP. **Concusio**. PORT. **Concussão**. IT. **Concussione**.

CONDAMINA, *s. f.*, condamne, champ, pré seigneurial.

Per meg la **CONDAMINA** dreitaments als portals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parmi la **condamine** directement aux portails.

En miey de una **CONDAMINA**.

Trad. du tr. de l'Arpentage, cap. 18.

Au milieu d'une **condamine**.

CONDENSATIU, *adj.*, **condensatif**.

Es **CONDENSATIVA** o **ingrossativa** cum glass e l'agua.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Elle est **condensative** ou grossissant comme glace en l'eau.

ESP. PORT. **Condensativo**.

CONDIRE, **CONDRE**, *v.*, lat. **CONDERE**, assaisonner, confire.

Part. pas. Viandas **CONDITAS** am agras.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec verjus.

Fig. Per que lor diz non es **CONDUTZ** de sal.

ALMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Parce que leur dit n'est pas assaisonné de sel.

E mirabolatz **CONDITZ**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et mirabelles confites.

ANC. ESP. **Condir**. IT. **Condire**.

2. **CONDAR**, *v.*, assaisonner.

Fig. Aquel es sabis predicair que sap **CONDAR** la suavetat del regne de Deu.

Trad. de Bède, fol. 57.

Celui-là est savant prédicateur qui sait assaisonner la suavité du règne de Dieu.

Part. pas. substantiv.

Et on mais li donavan **CONDATZ** plus saborenz.

V. de S. Honorat.

Et où plus ils lui donnaient repas plus savoureux.

3. **CONDUG**, **CONDUT**, **CONDUICH**, *s. m.*, festin, repas, régal, nourriture.

Mout me platz deportz e guayeza,

CONDUGZ e donars e proeza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plaît beaucoup amusement et gaieté, festin et donner et prouesse.

E fan rics **CONDUTZ** e pleners.

RAIMOND DE MIRAVAL : Bertran si.

Et font repas grands et pleners.

Fel de gal li daretz en **CONDUG**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en nourriture du fiel de coq.

ANC. CAT. **Condit**. ANC. ESP. **Conducho**. PORT.

Conduto. IT. **Conduto**.

4. **CONDIMEN**, *s. m.*, assaisonnement.

En loc d'autres delcats **CONDIMENS**.

Eluc. de las propr., fol. 176.

En lieu d'autres assaisonnements délicats.

5. **CONDUCHIER**, *s. m.*, convive, hôte.

Que hom los tenga per lars e per bons
CONDUCHERS.

V. et Vert., fol. 21.

Qu'on les tienne pour généreux et pour bons
convives.

Li un son bon guerrier,

L'autre bon CONDUCHIER.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les uns sont bons guerriers, les autres bons hôtes.

CONDICIO, *s. f.*, lat. *CONDITIO*, con-
dition, état, circonstance.

Que tu aias CONDICIO de filh de rey e de filh
de emperador.

V. et Vert., fol. 38.

Que tu ayes condition de fils de roi et de fils d'em-
pereur.

Tota persona de quelque estat ho CONDICION
que sia.

Tit. de 1412. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 209.

Toute personne de quelque état ou condition
qu'elle soit.

Per la CONDICIO del luoc pot hom peccar.

V. et Vert., fol. 93.

Par la circonstance du lieu on peut pécher.

CAT. *Condicio*. ESP. *Condicion*. PORT. *Condição*.
IT. *Condizione*.

2. *CONDITIONAL*, *adj.*, lat. *CONDITIONA-
lis*, conditionnel.

Substantiv. Causas obscures o doptosas o en
CONDITIONALS anonciadas.

Charte de Gréolou, p. 124.

Choses obscures ou douteuses ou annoncées en con-
ditionnelles.

CAT. ESP. PORT. *Condicional*. IT. *Condizionale*.

3. *CONDITIONALMENT*, *adv.*, sous condi-
tion, conditionnellement.

Alcunas CONDITIONALMENT se contenen en
XII articles.

Doctrines des Vaudois.

Quelques unes sont contenues conditionnellement
en XII articles.

CAT. *Condicionalment*. ESP. PORT. *Condiciona-
lmente*. IT. *Condizionalmente*.

4. *CONDITIONAR*, *v.*, conditionner.

Part. pas. Avia gran cors e ben CONDITIONAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 44.

Il avait grand corps et bien conditionné.

Fa home mal CONDICONAT et desordenat.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Fait homme mal conditionné et désordonné.

CAT. ESP. PORT. *Condicionar*. IT. *Condizionare*.

CONFESSIO, *s. f.*, lat. *CONFESSIO*, con-
fession, aveu.

E faitz lur vrai perdo

Ab vera CONFESSIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Et leur fait vrai pardon avec vraie confession.

CONFESSIONS de fora juzizi fachas.

Statuts de Montpellier de 1214.

Aveux faits hors jugement.

CAT. *Confessió*. ESP. *Confesion*. PORT. *Confissão*.
IT. *Confessione*.

2. *CONFESSAR*, *COFESSAR*, *v.*, confesser,
avouer.

En ayssso CONFESSAVA sa nienteza, sa pauretat.

V. et Vert., fol. 90.

En cela il avouait son néant, sa pauvreté.

Il s'est dit spécialement du sacre-
ment de pénitence.

Quar quascun jorn propcham del fenimen,

Per que quascun COFESSAR si deuria.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Car chaque jour nous approchons de la fin, c'est
pourquoi chacun se devrait confesser.

Part. pas. Be te foras COFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Tu te serais bien confessé.

CAT. *Confessar*. ESP. *Confesar*. PORT. *Confes-
sar*. IT. *Confessare*.

3. *CONFES*, *COFES*, *adj.*, lat. *CONFESSUS*,
confés, avoué.

E selhs qu'estan COFES e peneden.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et ceux qui sont confés et repentants.

Fig. C'aissi, cum sers o pres,

Sui siens liges CONFES.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir.

Qu'ainsi, comme serf ou prisonnier, je suis son
lige avoué.

Substantiv. De martir pogra far COFES

Mi dons ab un bays solamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

De martyr ma dame pourrait faire confés avec
un baiser seulement.

ANC. FR. Et fust confés de ses pechiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 423.

E ki n'en out proveires prez,

A son veisin se fist confez.

Roman de Rou, v. 12484.

Mon mal, si crieng que je me muire,
Que nuit ne jor point ne me cesse,
Si vueil de vous estre confesse.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

ESP. *Confeso*. IT. *Confesso*.

4. CONFESSOR, *s. m.*, lat. CONFESSOR, confesseur.

Segon qu'aug dir a cascun CONFESSOR.

R. GAUCELM : A Dieu.

Selon que j'entends dire a chaque confesseur.

— Qui confesse une doctrine.

De martyrs e de CONFESSORS.

V. de S. Honorat.

De martyrs et de confesseurs.

Glorios CONFESSOR de nostre Senhor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Glorieux confesseur de notre Seigneur.

ANC. FR. Il a en vous mal confessor...

Bon martirs e bon confessor.

Roman du Renart, t. III, p. 39, et t. I, p. 178.

CAT. *Confessor*. ESP. *Confesor*. PORT. *Confessor*. IT. *Confessore*.

5. DESCOFES, *adj.*, non confessé.

En abaus que morisson en aisi DESCOFES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant qu'ils mourussent aisi non confessés.

ANC. FR. Se aucuns hons ou aucune fame avoit géu malade huit jours et il ne se volust confesser, et il morust desconfés, tuit li muëbles seroient au baron, mès se il moroit desconfés de mort subite, la justice ne la seignorie n'i auroit riens.

Établ. de S. Louis, ch. 89.

6. DESCONFESSAT, *adj.*, non confessé.

Los Tuers fals e DESCONFESSATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan aug cantar.

Les Tuers faux et non confessés.

Ni Baudes ni tu DESCONFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Ni Vaudois ni toi non confessé.

CONGRE, *s. m.*, lat. CONGER, congre, poisson de mer.

CONGRES que so anguilas de mar.

CONGRE, quan ve la pastura, temen la punctura de ham, rapa 'l no a mors, mas ab las pinulas, e pren sa pastura.

Eluc. de las propr., fol. 138 et 156.

Congres qui sont anguilles de mer.

Congre, quand il voit la pâture, craignant la

piqûre de l'hameçon, l'enlève non avec morsure, mais avec les nageoires, et prend sa pâture.

CAT. *Congre*. ESP. *Congrio*. PORT. *Congro*. IT. *Grongo*.

2. CONGRA, *s. f.*, congresse, femelle du congre.

Ni manjar congre ni CONGRA.

GAUVDAN LE VIEUX : Lo mes.

Ni manger congre ni congresse.

CONGRENS, *s. m.*, travail, instrument de maréchal, avec lequel on tient les chevaux suspendus.

O ses CONGRENS dels quatre pes ferar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ou sans travail ferrer des quatre pieds.

CONGRUENT, *adj.*, lat. CONGRUENTEM, convenable, congru.

Proporcio CONGRUENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Proportion convenable.

CAT. *Congruent*. ESP. PORT. IT. *Congruente*.

CONIL, *s. m.*, lat. CUNICULUS, lapin.

Que destrura clapiet o prendra CONILS.

Charte de Gréalou, p. 110.

Qui détruira clapiet ou prendra lapins.

Pels de CONILS, lo cent de CONILS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Peaux de lapins, le cent de lapins.

ANC. FR. Rengiers et dains, connins et lievres.

Roman de la Rose, v. 15915.

ESP. *Conejo*. PORT. *Coelho*. IT. *Coneglio*.

CONIS, *s. f.*, lat. CONIZA, conise.

Razitz de la herba de CONIS.

Coll. de Recettes de Médec.

Racine de l'herbe de conise.

ESP. *Coniza*.

CONREI, *s. m.*, traitement, festin, équipement.

Merce an li Francey

Ab que veio 'l CONREY.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu cossire.

Les Français ont merci pourvu qu'ils voient le festin.

E fos cascus armatz de ric CONREY.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Et chacun fut armé d'un riche équipement.

CAT. *Conreu*.

2. CONRE, *s. m.*, nourriture, régal, équipage, équipement.

E non donava son CONRE.

P. CARDINAL : Tos temps vir.

Et ne donnait sa *nourriture*.

Vos et vostres arnes

Confonda Dieus et totz vostres CONRES.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Dieu confonde vous et tous vos harnachements et tous vos *équipages*.

Cortz e guerras e gens CONRES.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Cours et guerres et beaux *équipements*.

Fig.

Aqno es la mezina que dona el bos CONRES

De l'amistat de Dieu, can lo bon cor y es.

IZARN : Diguas me tu.

Cela est la médecine que donne le bon *régal* de l'amitié de Dieu, quand le bon cœur y est.

ANC. FR. Tant li faites avoir *conroi*,

Que ele n'ait ne fain ne soi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 100.

Richart en treis *conreis* fist sa gent *conréer*.

Roman de Rou, v. 4807.

Chevauchierent en *conroi* contre leur anemis qui à batailles les atendoient.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.

IT. *Corredo*.

3. CONREAR, *v.*, régaler, fêter, équiper, arranger.

Vai Peires per alberjar

Ab un ome que sab gen CONREAR...

Be me CONREET.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40 et 60.

Pierre va pour loger avec un homme qui sait bien *régaler*...

Me régala bien.

Part. pas. A la guïa de Fransa si CONREAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Ainsi *équipé* à la guise de France.

ANC. FR. A honur les fist *cunréer*

U ke il vodrent sejourner.

Roman de Rou, v. 6448.

De rices draps le *cunreerent*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 216.

Par matin les fist tost armer,

E la bataille *conréer*.

Roman de Rou, v. 12886.

L'espagnol emploie CONREAR dans le

sens restreint de donner la seconde culture à la terre.

ANC. CAT. *Conrear*. IT. *Corredare*.

CONSELH, COSSELH, *s. m.*, lat. *CONSILIUM*, conseil, dessein.

Per COSSELH et adjutori de moos baroos de Bearn.

Titre de 1080.

Par *conseil* et aide de mes barons de Béarn.

Bon COSSELH vos don e gen :

Amatz e cantatz soven.

PEYROLS : Quant amors.

Je vous donne *conseil* bon et gentil : Aimez et chantez souvent.

COSSELH ai. — Qual? — Vuelh m'en partir.

P. ROGERS : Ges no puese.

J'ai *dessein*. — Lequel? — Je veux m'en séparer.

Prov. Per so no s deu hom tarzar de ben fayre,

Qu'après la mort lo COSSELH no val gayre.

E. CAIREL : Qui saubes.

Pour cela on ne doit pas tarder de bien faire, vu qu'après la mort le *conseil* ne vaut guère.

— Autorisation, permission.

Non pot far gazi o derairana voluntat ses CONSEL de paire.

Aquella sia venduda per COCEL de la cort.

Statuts de Montpellier de 1304.

Ne peut faire testament ou dernière volonté sans *autorisation* de père.

Que celle-là soit vendue par *permission* de la cour.

— Défenseur, avocat.

Lo bayle lhi den donar COSSELH e copia de denunciamen, s'en i a.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Le juge doit lui donner un *défenseur* et copie de la dénonciation, s'il y en a.

— Assemblée délibérante.

Lo COSSELH se depart que no a trop durat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *conseil* se sépare qui n'a pas beaucoup duré.

Al CONSELH general tengut a Marcelha.

Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.

Au *conseil* général tenu à Marseille.

CONSELHS generals en los caps de vigarias et baylias.

Regist. des États de Provence de 1401.

Conseils généraux dans les chefs-lieux de vigueries et de bailliages.

Dis l'empeire : Vuelh siatz de mon cosselel privat.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

L'empeireur dit : Je veux que vous soyez de mon conseil privé.

Et am totz aquelhs, el fe cosselel privat.

PHILOMENA.

Et avec tous ceux-là, il fit conseil privé.

Loc. G. ditz A COSSELEL : Ni yeu non quier...

E trait lo A COSSELEL e lhi comtet

Gran messonga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 110.

G. dit en secret : Et je ne demande.

Et il le tira à part et lui conta grand mensonge.

ANG. FR. Cest conseil a en lui tenu.

Roman du châtelain de Coucy, v. 4854.

Encontre lor vint dire en conseil un espie.

Roman de Rou, v. 1327.

Certe j'ay grant merveille d'une caitive gent
Qui blasphemement les prendomes à conseil coie-
ment.

Le Doctrinal. Du GANGE, t. II, col. 988.

CAT. Consell. ESP. Consejo. PORT. Conselho. IT. Consiglio.

2. CONSELHAMEN, s. m., conseil, avis.

Baro, avetz ausit lo bon CONSELHAMEN...

Si tu crezetz Aloris ni so CONSELAMEN.

Roman de Fierabras, v. 3811 et 3826.

Barons, vous avez ouï le bon conseil...

Si tu crois Aloris et son conseil.

ANG. FR. Par le conseillement Gaines le losengier,

A fait li empereres ses très traire et carcier.

Roman de Fierabras en vers français.

Dunc ne sait reis Hunlaf d'ico conseillement.

Roman de Horn, fol. 10.

IT. Consigliamento.

3. COSSELHAZO, s. f., conseil.

Si vos requier COSSELHAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ainsi je vous demande conseil.

4. COSELHATGE, s. m., conseil, durée des fonctions du conseiller.

Aquelz qui seran de cosselel, quan eixiran de lor COSELHATGE.

Cout. de Condom de 1313.

Ceux qui seront de conseil, quand ils sortiront de leur conseil.

5. COSSELIERS, COSSELHER, CONSEILLER, s. m., lat. CONSILIARIUS, conseiller.

No deu consentir deshonor

Negus sos fizels COSSELIERS.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Aucun sien fidele conseiller ne doit consentir déshonneur.

Dels dits cosseles o CONSEILLERS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLVII, fol. 29.

Dedsits consuls ou conseillers.

— Miroir.

Bels CONSEILLERS ab granz ventaillas

Aportet hom davan cascu...

Aqui s poc qui s vol acotratar.

Roman de Flamenca, fol. 11.

On apporta devant chacun beaux miroirs avec grands vantaux... Là sè put acotrater qui veut.

— Coussin.

I sac de palha e pois una flessada e al cap

I CONSELHER.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 28.

Un sac de paille et puis une couverture et au chef un coussin.

ANG. CAT. Consellier. ESP. Consejero. PORT.

Conselheiro. IT. Consigliere.

6. COSSELHAIRE, COSSELHADOR, COSSEILLANOR, s. m., lat. CONSILIATOR, conseiller.

E us es fis COSSELHAIRE.

AIMERI DE PEGULAÏN : Destretz.

Et vous est fidele conseiller.

Ar es desotz, per l'ensenha que porta

De l'emperi, per COSSELHADORS vas.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Maintenant est dessous, par l'enseigne qu'il porte de l'empire, à cause de ses conseillers vains.

COSSEILLADOR que fan honor aunir.

AUGIER : Totz temps serai.

Conseillers qui font honnir honneur.

ANG. ESP. Consejador. PORT. Conselhador. IT.

Consigliatore.

7. COSSELHAR, COSSEILLAR, v., lat. CONSILIARE, conseiller, faire confidence.

Ieu saubra vos COSSELHAR, e vos me.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Je saurais vous conseiller et vous moi.

Per qu'eu COSSELH a quascun que s n'esquin.

LANFRANC CIGALA : Escar.

C'est pourquoi je conseille à chacun qu'il s'en échappe.

C'aras s'acoston li savai

E l'us ab l'autre COSSEILLA.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Que maintenant les méchants s'accostent et l'un conseille avec l'autre.

Proverbial. Qui sol se CONSELHA, sol se repent.

Chronique des Albigeois, col 25.

Qui se conseilhe seul, se repent seul.

Loc. E comtet o son fills EN COSSELHAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Et son fils le raconta en faisant confidence.

ANC. ESP. Consejar. PORT. Conselhar. IT. Consigliare.

8. ACOSEILLADAMENT, ACOSELLADAMENS, *adv.*, attentivement, délibérément.

Auzidas aquestas rancuras ACOSELLADAMENS.

Tit. de 1208. Arch. du roy., J., 318.

Ces plaintes ouïes attentivement.

ACOSEILLADAMENT et ab pervist coratge.

Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

Delibérément et avec volenté prévue.

Si non o fasia ACOSELLADAMENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

S'il ne le faisait délibérément.

9. ACOCELLAIRE, ACOSELHADOR, *s. m.*, conseiller.

Aquel malignes ACOCELLAIRE es tengutz ad aquel qu'el dan o'l tort aura souffert.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ce malin conseiller est tenu envers celui qui aura souffert le dommage ou le tort.

XII prozomes, ACOCELLADORS de la comunaleza.

Statuts de Montpellier de 1205.

Douze prudhommes, *conseillers* de la communauté.

Om ples de sen e de saber,

De son cors; de l'emperador

Dic que era ACOSELHADOR.

V. de S. Alexis.

Homme plein de sens et de savoir de sa personne;

il dit qu'il était conseiller de l'empereur.

ESP. Aconsejador. PORT. Aconselhador.

10. ACOSELHAYRITZ, *s. f.*, conseillère.

RASOS es ACOSELHAYRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Raison est conseillère.

11. ACOSELLAR, ACOCELHAR, *v.*, conseiller, aviser.

ACOSELLATZ mi, Senhor,

Vos qu'avetz saber e sen.

B. DE VENTADOUR : Aconsellatz.

Conseillez-moi, Seigneur, vous qui avez savoir et sens.

Se ACOCELHET ab lo jovencell.

V. et Vert., fol. 73.

Se conseilha avec le jovencel.

Part. pas. Tot savis es ACOSELLATZ.

G. FAIDIT : Dalfins.

Tout sage est avisé.

CAT. Aconsejar. ESP. Aconsejar. PORT. Aconsejar.

12. DESCOSSELHAR, DESCONSEILLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas. E selh qui cossellh mi querra,

No l'en vedatz,

Ni un de mi non tornera

DESCOSSELATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh que.

Et celui qui me demandera conseil, ne l'en empêchez, et aucun ne retournera de moi non conseillé.

E com los enviet per mar, marritz et consiros e DESCONSEILLATZ.

V. de Bertrand de Born.

Et comment il les envoya par mer, marris et soucieux et découragés.

ANC. FR. Que ele ait merci et pitié

De cest caitif descounseillié.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 78.

Or faut-il savoir que la pauvre femme descounseillée est devenue.

Les Quinzes Joyes de mariage, p. 185.

ANC. ESP. Desconsejar. IT. Sconsigliare.

13. DESACONSELHAR, DESACOSSELLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas.

Don anc nullis homs jorna no s parti marritz

Ni ses cossellh ni DESACOSSELHATZ.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

De qui jamais nul homme ne se sépara triste ni sans conseil ni découragé.

Cant es engoyssada,

Marrida, DESACONSELHADA.

Passio de Maria.

Quand elle est souffrante, triste, découragée.

Substantiv. Pero conosc qu'es dans e dezonors,

Qui non acora 'ls DESACOSSELLATZ.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi cum sellh.

Pour cela je connais que c'est dommage et déshonneur, qui n'encourage les découragés.

14. REYRECOSSELH, *s. m.*, arrière-conseil, arrière-pensée.

Avez trobat REYRE COSSELH.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Vous avez trouvé arrière-conseil.

15. CONCILI, *s. m.*, lat. CONSILIUM, assemblée.

A CONCILI son apellat
On eron tug li renegat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils sont appelés à une assemblée où étaient tous les renégats.

ANC. FR. De biestes i ot grant concille.

Roman du Renart, t. IV, p. 127.

— Concile, assemblée ecclésiastique.

Mots CONCILIS foro tengutz per la crestiandat.

CONCILI general o universal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 39 et 49.

Plusieurs conciles furent tenus par la chrétienté.

Concile général ou universel.

CAT. Concili. ESP. PORT. IT. Concilio.

16. CONSOL, COSSOL, s. m., lat. CONSUL, cōsul.

Parlon ab Sevi, CONSOL de la ciutat.

V. de S. Honorat.

Ils parlent avec Sevi, consul de la cité.

Fet sagramen al major et als cossols de l'an presen.

Titre de Périgieux de 1386.

Il fit serment au maire et aux consuls de l'année présente.

Pels quals cossols la dicha universitat se regisca.

Charte de Gréalou, p. 66.

Par lesquels consuls ladite communauté se gouverne.

ANC. CAT. Consol. ESP. PORT. Consul. IT. Consolo.

17. CONSOLAT, COSSOLAT, s. m., lat. CONSULATUS, consulat.

Clavari del CONSOLAT de Nemze.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Trésoirier du consulat de Nîmes.

Non cüia estar en patz

Contra 'l COSSOLAT d'Avignon.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Il ne pense pas être en paix contre le consulat d'Avignon.

CAT. Consul. ESP. PORT. Consulado. IT. Consolato.

18. CONCOSSOL, s. m., co-consul.

G. Sezana concoossol nostre per infirmitat detengut.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

G. Sezane nostre co-consul détenu par infirmité.

19. PROCONSUL, s. m., lat. PROCONSUL, proconsul.

Aquels jutges qu'es ordinaris si cum es PROCONSULS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ce juge qui est ordinaire ainsi comme est le proconsul.

CAT. ESP. PORT. Proconsul. IT. Proconsolo.

20. CONSILIATIVU, adj., conciliant.

Et be CONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Et bien conciliante.

CAT. Consiliativu. ESP. Conciliativo.

21. RECONSILIATIO, s. f., lat. RECONCILIATIO, réconciliation.

Moria es mont de misericordia e RECONSILIATIO.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Le Moria est une montagne de miséricorde et réconciliation.

CAT. Reconciliaciò. ESP. Reconciliacion. PORT.

Reconciliação. IT. Riconciliazione.

22. RECONSILIATIVU, adj., qui réconcilie.

De contrarias e diversas afectios unitiva et RECONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Unitive et réconciliative de contraires et diverses affections.

23. RECONCILIAR, v., lat. RECONCILIARE, réconcilier.

S'arma RECONCILIAR

A Dieu, quan n'es departida...

Per nos deslieurar de peccat

Et a se RECONCILIAR.

Brev. d'amor, fol. 136 et 83.

Réconcilier son âme à Dieu, quand elle en est séparée...

Pour nous délivrer de péché et nous réconcilier à lui.

Part. pas. Fo confederat Jacob e RENCONSILIAT ab Laban.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Jacob fut confédéré et réconcilié avec Laban.

CAT. ESP. PORT. Reconciliar. IT. Riconciliare.

24. SENATCONSULT, SENATUSCONSULT, s. m., lat. SENATUSCONSULTUM, sénatus-consulte.

Al velleian SENAT CONSULT.

Tit. de 1262. Doat, t. CXXXIII, fol. 33.

Au sénatus-consulte velleien.

Renuncian al velleian SENAT CONSULT.

Tit. de 1244. Doat, t. CXXXIV, fol. 68.

Ils renoncent au sénatus-consulte velleien.

CONSIDERAR, v., lat. CONSIDERARE, considérer.

Car y a ben a CONSIDERAR... Que vos CONSIDERATZ dois causas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Car il y a bien a considérer... Que vous considérez deux choses.

La profunditat CONSIDERA.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Considère la profondeur.

Part. prés. CONSIDERANT que tals mercenaris si paguan manudierament.

Statuts de Provence, BOMY, p. 213.

Considérant que tels mercenaires se paient manuellement.

Part. pas. Vist so dessus e ben CONSIDERAT.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Vu ce qui est dessus et bien considéré.

Conj. comp. CONSIDERAT QUE Bosicaut non era de grant linatge.

Test. du vic. de Turenne, 1399. JUSTEL, p. 135.

Vu que Boucicaut n'était pas de grand lignage.

CAT. ESP. PORT. Considerar. IT. Considerare.

2. CONSIDERACIO, s. f., lat. CONSIDERATIO, considération, contemplation.

Pausa la tua entencio e la tua CONSIDERACIO tos temps en ayso.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Place la tienne intention et la tienne considération toujours en ceci.

A CONSIDERACIO de la divinal equitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

A la contemplation de la divine équité.

CAT. Consideració. ESP. Consideracion. PORT. Consideração. IT. Considerazione.

3. CONSIDERANSA, s. f., considération.

Ab alcuna CONSIDERANSA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Avec quelque considération.

IT. Consideranza.

4. COSSIRAR, v., lat. CONSIDERARE, considérer, rêver, imaginer.

Quan be m COSSIR los bes e 'ls mals qu'ieu ai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Quand je considère bien les biens et les maux que j'ai.

Qui COSCIRA lo trauc del piment.

Brev. d'amor, fol. 234.

Qui considère le trou du piment.

Dona, nulls hom no pot dire

Lo fin cor ni 'l bon talen

Qu'ieu ai quan de vos COSSIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Dame, nul homme ne peut dire le pur désir ni la bonne volonté que j'ai quand je rêve de vous.

Negus no s COSSIR

Qu'el castel on se fai servir

Ja sia per me descubert.

ARNAUD DE MAREUIL : A guisa de fin.

Que personne ne s' imagine que le château où elle se fait servir soit jamais déclaré par moi.

Part. prés. PESSIUS d'amor e COSSIRANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Pensif d'amour et rêvant.

ANG. CAT. Consirar.

5. COSSIRADAMENT, adv., avec réflexion.

Qui no parla COSSIRADAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui ne parle avec réflexion.

6. CONSIR, COSSIRE, s. m., chagrin, rêverie, pensée, souci.

Mas dat m'avetz COSSIRE

Tal don planc e sospire.

GUILLAUME DE BEZIERS : Erransa.

Mais vous m'avez donné chagrin tel dont je gémiss et soupire.

Lo dous COSSIRE

Que m don amors soven.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

La douce rêverie qu'amour me donne souvent.

Quar de ren al non son miei dous COSSIRE.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Car mes douces pensées ne sont de rien autre.

Per adolzar mon CONSIR.

H. BRUNET : Era m nafron.

Pour adoucir mon souci.

IT. Consiro.

7. CONSIRIER, COSSIRIER, s. m., souci, pensée.

Sapchatz lo meillers messatgiers

Qu'ai de lieis es mos COSSIRIERS

Que m recorda sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Sachez que le meilleur messenger que j'ai d'elle c'est ma pensée qui me rappelle ses belles manières.

Car mas e vis es toz lor CONSIRIERS

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Car mains et visage est tout leur souci.

8. CONSIRANZA, s. f., inquiétude, souci.

Non deu esser trop ples de *CONSIIRANSA* ni trop sospechos.

Regla de S. Beneseg, fol. 75.

Il ne doit pas être trop plein d'*inquiétude* ni trop soupçonneux.

9. *COSSIRAIRE*, *s. m.*, rêveur.

Chantaire,

COSSIRAIRE, mal parlaire.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Chanteur, *rêveur*, mal parleur.

10. *CONSIROS*, *COSSIROS*, *adj.*, rêveur, pensif, chagrin.

Per que n'am mais un paubre qu'es jois

C'un ric ses joi qu'es tot l'an *CONSIROS*.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

C'est pourquoi j'en aime plus un pauvre qui est joyeux qu'un riche sans joie qui est *chagrin* toute l'année.

De nulha re, quan vos vi, mas de vos

Ai ieu estat, domna, tan *COSSIROS*.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selli.

Depuis que je vous vis, dame, je n'ai été aussi *rêveur* d'aucune chose que de vous.

ANC. CAT. *Consiros*. IT. *Consiroso*.

Le Dictionnaire italien d'Alberti donne le substantif *consiro* et l'adjectif *consiroso*, comme des mots anciens, venus de la langue provençale.

CONSTIPATIÛ, *adj.*, du lat. *CONSTIPATIO*, qui constipe.

Del ventre *CONSTIPATIÛS*.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Constipatif du ventre.

CONTAR, *v.*, COMTAR, conter, raconter.

Lainz *CONTAVA* del temporal cum es.

Poème sur Boèce.

Là dedans il *racontait* du temporel comme il est.

Ieu am si qu'om no pot *CONTAR*

Tan be cum ieu am ni pensar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ah non cor.

J'aime tant qu'on ne peut *raconter* ni penser aussi bien que j'aime.

ANC. FR. Si li a en requoy *contet*

Comment il aime une pucelle.

Roman du châtelain de Coucy, v. 2942.

A lor seigneur l'unt tost *cunted*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 688.

CAT. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. *CONTE*, *COMTE*, *s. m.*, conte.

E autres *COMTES* espandutz

P. VIDAL : Abril issic.

Et autres *contes* repandus.

Cant auran un *CONTE* auzit.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Quand ils auront ouï un *conte*.

ANC. CAT. *Compte*. ESP. *Cuento*. PORT. IT. *Conto*.

3. *CONTAMEN*, *s. m.*, récit, narration.

Seria loncx *CONTAMENS*.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce serait long *récit*.

ANC. CAT. *Contamen*. IT. *Contamento*.

4. *COMTAIRE*, *s. m.*, conteur.

Cantaire fo meravilhous

E *COMTAIRE* azantz e rîex.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut merveilleux chanteur et conteur agréable et distingué.

CAT. ESP. PORT. *Contador*. IT. *Contantore*.

5. *ACOMTAR*, *v.*, raconter.

E no m'en seria hui tan perforsatz

Que vos agues... tot *ACOMTAT*

Los bes que son en lui ni las beutatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Et ne m'en serais aujourd'hui tant efforcé que je vous eusse... entièrement *raconté* les biens ni les beautés qui sont en lui.

ANC. FR. Ne vos veil totes *aconter*

Lor journées ne qu'il devindrent.

Roman du Renart, t. III, p. 379.

Ne sai que j'alasse *acontant*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 29.

6. *RECOMTAR*, *RACOMTAR*, *v.*, raconter.

Dels cals seria lonc a *RECOMTAR*.

Trad. de Bède, fol. 41.

Desquels il serait long à *raconter*.

S. Johans evangelista *RECOMTA* una vision.

V. et Vert., fol. 6.

S. Jean évangéliste *raconte* une vision.

Entro aisi ai *RACOMTAT*

Dels auzels com sion adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'ici j'ai *raconté* des oiseaux comme ils soient arrangés.

ANC. FR. Que puissent estre *recuntet*.

Anc. trad. des Ps. ms. n° 1, ps. 39.

IT. *Raccontare*.

7. *RECOMTANSA*, *s. f.*, récit.

Segon l'avandicha RECOMTANZA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Suivant l'avant dit récit.

8. RECOMTAMEN, *s. m.*, récit, narration.

Adordenar lo RECOMTAMEN de las causas.

Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. I.

Coordonner le récit des choses.

9. RECOMTABLE, *adj.*, exprimable, racontable.

Am non RECOMTABLES gemimens.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Avec des gémissements non exprimables.

CONTE, COINTE, CUENDE, *adj.*, lat. COMPTUS, cultivé, gracieux, aimable.

Terras CONTAS e non CONTAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Terres cultivées et non cultivées.

Si m ten fin' amors COINT' e gai.

B. DE VENTADOUR : Era non vei.

Ainsi pur amour me tient aimable et gai.

Tals s'en fai CONHTES e parliers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Tel s'en fait gracieux et parleur.

En est sonet CUEND' e leri.

A. DANIEL : Ab guay.

En ce sonnet gracieux et léger.

Mont ai estat CUENDES e gais.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

J'ai été moult gracieux et gai.

2. CONGE, CONJE, *adj.*, poli, gracieux, aimable, gentil.

En un leu chanter CONGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

En un léger chant gracieux.

Qual pro y aurette, dompna CONJA?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, dame gentille?

Car de doussa terra CONJA

Me trays.

PIERRE D'Auvergne : Al descebrar.

Car elle me tire de douce terre agréable.

ANC. FR. *Cuintes* de paroles et bels.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 21.

Chescun fu de conseil cointes e bien sené...

Esliz unt ne sai kels ne kanz

De plus cuint è des miex parlanz.

Roman de Rou, v. 819 et 6062.

3. COINTAMEN, CUEINDAMEN, CONHDA-MENS, *adv.*, gracieusement, poliment, proprement.

Peirol, violatz e chantatz COINTAMEN

De ma chanson los motz e'l so leugier.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Peyrol, jouez et chantez gracieusement les mots et la musique légère de ma chanson.

CUEINDAMEN vol manjar molt.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il veut manger très proprement.

CONHDAMENS ai estat dezamoros.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

J'ai poliment cessé d'être amoureux.

ANC. FR. Li chamberlenc mult kuintement

Fist el duc sun cumandement.

Roman de Rou, v. 7085.

ANC. CAT. *Coindament*, ANC. IT. *Contamente*.

4. COINDET, CUENDET, CUNHDET, *adj.*, gracieux, gentil, accort.

Vostre gen cors CUENDET e gay.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Votre gentille personne gracieuse et gaie.

Perqu'ieu sui CUENDETA e guaia.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

C'est pourquoi je suis accorte et gaie.

S'ieu sabi' aver guizardo

De chanso, si la faria,

Ades la comensaria

CUNHDETA de motz e de so.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Si je savais avoir récompense d'une chanson, si je la ferais, je la commencerais dès à présent gentille de mots et de musique.

5. COINDIA, CUEINDIA, CUNHDIA, CUNTHIA, *s. f.*, grâce, politesse, courtoisie, charme.

Al mieu semblan non seria

Lo paradis gent complitz de COINDIA

Senz leis.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

A mon avis le paradis ne serait pas agréablement accompli de charme sans elle.

E gens parlar et avinens CUNHDIA.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Et gentil parler et avenante politesse.

Beutatz e valors e CUEINDIA,

Dona, creis en vos quascun dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Beauté et mérite et grâce, dame, croît en vous chaque jour.

Substantiv. Hoc e no son duy CONTRARI.

G. OLIVIER D'ANLES, *Coblas triadas*.

Oui et non sont deux *contraires*.

Ains a de CONTRARIS tan.

T. DE G. DE MUR ET DE G. RIQUIER : Guiraut Riquier.

Mais il a tant de *contrariétés*.

CAT. *Contrari*. ESP. PORT. IT. *Contrario*.

3. CONTRARIAMENT, *adv.*, contrairement, d'une façon contraire.

Deves procezir CONTRARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Devez procéder d'une façon contraire.

4. CONTRARIOS, *adj.*, lat. CONTRARIUS, contraire, contrariant, adversaire.

Que sol esser fis e bos,

Mas er m'es CONTRARIOS.

AIMERI DE PEGULAIN : Eissamens.

Qu'il a coutume d'être fidèle et bon, mais maintenant il m'est contraire.

E us yverns braus e CONTRARIOS.

P. CARDINAL : Non es cortès.

Et un hiver rude et contrariant.

Quar mala molher es CONTRARIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Car méchante femme est contrariante.

Substantiv. Ni blandis soâ CONTRARIOS.

G. RIQUIER : Kalenda.

Ni flatte ses adversaires.

ANC. FR. Iriement parla li lüz

Qui moult esteit contraliuz.

Un vileins prist feme à espuse

Qui moult esteit contraliuse.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 379.

ANC. CAT. *Contrarios*. ESP. *Contrarioso*.

5. CONTRARIOSAMEN, *adv.*, contrairement.

Senton diversamen o CONTRARIOSAMEN.

Trad. de la Regle de S. Benoît, fol. 76.

Ils sentent diversement ou contrairement.

6. CONTRARIAIRE, *s. m.*, contradicteur.

Quan poirai, lhi serai CONTRARIAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Quand je pourrai, je lui serai contradicteur.

ANC. ESP. PORT. *Contrariador*.

7. CONTRARIETAT, *s. f.*, lat. CONTRARIETATEM, contrariété.

Per gran CONTRARIETAT de vers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Par grande contrariété de vents.

Se a tu fai CONTRARIETAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

S'il te fait contrariété.

Adv. comp. Per bona fe e ses mal engien e ses CONTRARIETAT.

Statuts de Montpellier de 1204.

Par bonne foi, et sans mauvais artifice, et sans contrariété.

CAT. *Contrarietat*. ESP. *Contrariedad*. PORT. *Contrariedade*. IT. *Contrarietà*.

8. CONTRARIA, *s. f.*, contradiction, résistance.

Cant au K. Martels la CONTRARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Quand Charles Martel entend la résistance.

ANC. ESP. *Contraria*.

9. CONTRARIAMEN, *s. m.*, contrariété, opposition.

Aquelas acordansas ni'ls CONTRARIAMENTZ
Ab las antras estellas.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces concordances et les oppositions avec les autres étoiles.

10. CONTRARIAR, *v.*, contrarier.

E 'l tien filhs non CONTRARIA

Ton voler neguna ves.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Et ton fils ne contrarie ta volonté aucune fois.

Qu'aisi sui fis qu'on plus mi CONTRARIA,
Siec son coman e 'l fas tot a sa guia.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja no eugey.

Que je suis ainsi fidèle qu'ou elle me contrarie plus, je suis son commandement et je fais tout à sa guise.

Part. prés. Qu'ie us fos CONTRARIANS

Ab digz mals dizedors.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S'ieu anc jorñ.

Vu que je vous fus contrariant avec mots méchants parleurs.

CAT. ESP. PORT. *Contrariar*. IT. *Contrariare*.

11. CONTRASTIUS, *adj.*, contrariant.

Mas ben suy CONTRASTIUS

En tot quan puese.

P. CARDINAL : Non es cortès.

Mais je suis bien contrariant en tout ce que je puis.

12. CONTRASTAIRE, *s. m.*, contrediseur, contrariant.

Car d'aisso m'es CONTRASTAIRE.

T. DE G. DE S. GREGORI ET DE BLACAS : Seingner.

Car de cela il m'est contrediseur.

ANC. ESP. *Contrasto*. IT. *Contrastatore*.

13. CONTRAST, *s. m.*, débat, querelle, contraste.

Quelas lebres an CONTRAST als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les lièvres ont querelle avec les lévriers.

Angel non ha CONTRAST en sa virginitat, car non ha cors ni caru; angels es purs esperitz.

V. et Vert., fol. 94.

Ange n'a point de débat en sa virginité, car il n'a corps ni chair; ange est pur esprit.

ANC. CAT. *Contrast.* ESP. PORT. *Contraste.* IT. *Contrasto.*

14. CONTRASTAR, *v.*, lat. CONTRASTARE, contredire, opposer.

Doncx ben es fols qui ab Turcx mov conteza, Pus Jesus Crist no lor CONTRASTA res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Donc est bien fou qui avec Turcs meut querelle, puisque Jésus-Christ ne leur contredit rien.

Lai on amor vol renhar,

Razos no pot CONTRASTAR.

AIMAR DE ROCHAFICHA: Si amors fos.

Là où amour veut régner, raison ne peut contredire.

ANC. FR.

N'i a ne fort ne fièle ki à Rou contestace.

Roman de Rou, v. 1441.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar.* IT. *Contrastare.*

15. CONTESTAR, *v.*, lat. CONTESTARE, contester, disputer.

Avian CONTESTADA la leit... Pois que la leis es CONTESTADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Ils avaient contesté la cause... Après que la cause est contestée.

CAT. ESP. PORT. *Contestar.* IT. *Contestare.*

16. ENCONTRA, *prép.*, contre, vis-à-vis, vers, en comparaison de.

Ni no conselh a cels del Caupiduellh

Qu'ENCONTRA'l rey passon tost en Campanha.

P. VIDAL: Quor qu'om.

Ni je ne conseille à ceux du Capitole que contre le roi ils passent promptement en Campanie.

ENCONTRA'l prim rai del solelh.

GAVAUDAN LE VIEUX: L'autre dia.

Vis-à-vis le premier rayon du soleil.

Ja mos chantars no m'er honors

ENCONTRA'l ric joy qu'ai conques.

B. DE VENTADOUR: Ja mos.

Jamais mon chant ne me sera honneur en comparaison du bonheur que j'ai conquis.

Adverb. Nul temps no venrau ENCONTRA.

Titre du Périgord de 1271.

En aucun temps ils ne viendront contre.

Adv. comp. Il veng a l'ENCONTRA, et il dis: Senher, ben sias vos vengutz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Elle vint à l'encontre, et elle dit: Seigneur, vous soyez bien venu.

ANC. FR. Nous leur devions aidier encontre le Soudanc de Damas.

JOINVILLE, p. 108.

Sunt asemblet encuntre mei.

Anc. trad. du Ps. Ms. n° I, ps. 58.

Li empereur ala encontre lui et le reçut moult honorablement.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 179.

Encontre la pasche est venuz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

ANC. CAT. ESP. *Encontra.* IT. *Incontra.*

17. ENCONTRE, *s. m.*, rencontre, rencontre.

E pus alhors vau mudar mon estatge,

Bon ENCONTRE m don Diens e bon intratge.

G. FAIDIT: Tant ai suferit.

Et puisque je vais changer ailleurs ma demeure, Dieu me donne bon rencontre et bonne entrée.

Al ENCONTRE dels brans foc e flama salis.

Roman de Fierabras, v. 2132.

A la rencontre des glaives feu et flamme jaillit.

Lor salon al ENCONTRE dereire e denant.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils leur saillaient à l'encontre derrière et devant.

ANC. FR. Et allèrent à son rencontre tous les plus grans de l'hostel du duc.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Si d'aventure... elles en rencontraient en la rue... c'est mal rencontre.

Arrêts d'amour, p. 766.

Mais aux petits va tousjours à l'encontre.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 271.

CAT. *Encontre.* ESP. *Encuentro.* PORT. *Encontro.* IT. *Incontro.*

18. ENCONTRADA, *s. f.*, rencontre, occurrence.

Lo somi s'averet; mala fos l'ENCONTRADA.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra; la rencontre fut mauvaise.

19. ENCONTRAMENS, *s. m.*, rencontre, choc.

Que Mars, que tan es fels, cant l'es ENCON-
TRAMENS,

S'apaza tot per ela.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que Mars, qui est si cruel, s'apaise entièrement
par elle, quand il lui est *rencontre*.

Elh ENCONTRAMENS dels vens.

Lip. de Sydrac, fol. 46.

Le choc des vents.

ANC. FR.

Si m'en pusse venger en nul *encuntrement*.

Roman de Horn, fol. 19.

ANC. CAT. *Encontrament*. IT. *Incontramento*.

20. ENCONTRAR, v., rencontrer.

N' Uget, et ieu vauç si nuz,

Que si laire m'ENCONTRARIA,

No m tolria, si no m daria.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Seigneur Hugues, et je vais si nu, que si voleur
me *rencontrerait*, il ne m'ôterait, s'il ne me don-
nerait.

ENCONTREY pastora ses par.

J. ESTÈVE : L'autr'ier.

Je *rencontrai* bergère sans pareille.

S'ieu m'ENCONTRE un jorn ab sos bailos

Que m guerreyo, ieu los farai dolens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Si je me *rencontre* un jour avec ses baillis qui me
font la guerre, je les ferai dolents.

Car si s'ENCONTRON d'un voler

Dui fin amic e d'un talan.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Car si deux purs amants se *rencontrent* de même
vouloir et de même désir.

Substantiv.

Mas li baro de Fransa lor son al ENCONTRAR.

Roman de Fierabras, v. 3423.

Mais les barons de France leur sont au *rencontrer*.

ANC. FR. Encor se crient d'estre *encontrez*.

Roman du Renart, t. I, p. 205.

Si dous chars i eüst venuz,

Bien se poissent *encontrer*

E largement outre passer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

Trois lienes outre *encontrèrent* le roi d'An-
gleterre.

MONSTRELET, t. I, fol. 15.

CAT. ESP. PORT. *Encontrar*. IT. *Incontrare*.

CONTRABILLAR, v., chanceler, tré-
bucher.

Engans estai en pes

E lials fes CONTRABILLA.

MARCABRUS : Lanquan.

Tromperie est en pied et foi loyale *chancelle*.

CONTRADA, s. f., contrée, pays.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina,
t. II, p. 268.

Am tan foron en la CONTRADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Alors ils furent dans la *contrée*.

ANC. ESP.

Contra tierras de Lara faza una *contrada*.

V. de S. Domingo de Silos, cob. 265.

IT. *Contrada*.

2. ENCONTRADA, s. f., contrée.

Tota Basconn' e Aragos

E l'ENCONTRADA dels Gascos,

Saben quals es aquist canczos.

V. de Sainte Foy d'Agen.

Tout le pays basque et l'Aragon et la *contrée* des
Gascons, savent quelle est cette chanson.

De dos cavaliers qu'ieu sai

Qu'estan en un' ENCONTRADA.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem razon.

De deux cavaliers que je sais qui sont en une
contrée.

De totas ENCONTRADAS

Estranhas e privadas.

ARNAUD DE MAREUIL : Rasos es.

De toutes les *contrées* étrangères et connues.

ANC. ESP.

Que por esta *encontrada* que yo tengo guardada.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 934.

ANC. CAT. *Encontrada*.

CONTRIT, adj., lat. CONTRITUS, con-
trit, repentant.

Peccador non CONTRIT veramen.

Doctrine des Vaudois.

Pêcheurs non *contrits* véritablement.

CAT. *Contrit*. ESP. PORT. IT. *Contrito*.

2. CONTRICIO, CONTRIXIO, s. f., lat. CON- TRITIO, contrition.

CONTRICIOS aver.

Brev. d'amor, fol. 109.

Avoir *contritions*.

Lo santz vi la CONTRIXION.

V. de S. Honorat.

Le saint vit la *contrition*.

CAT. *Contrició*. ESP. *Contricion*. PORT. *Con-
trição*. IT. *Contrizione*.

3. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requier grand dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et contrition de cœur.

CONTUMAX, *adj.*, lat. CONTUMAX, contumace, opiniâtre.

Sera desobediens o CONTUMAX.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 39.

Sera désobéissant ou opiniâtre.

— Qui refuse de comparaître en justice.

E sia estat CONTUMAX per I an.

Cout. de Condom de 1313.

Et ait été contumace pendant un an.

Substantiv.

Garda que l'endurzitz CONTUMAX no ti vensa.

V. de S. Honorat.

Prends garde que l'opiniâtre endurci ne te vaine.

ANC. FR. Les chevaux mignots et rebelles sont modérés par le frein, et les chiens contumaces sont liés et retenus au collier.

Anc. trad. des Politiques d'Aristote, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. Contumaz. IT. Contumace.

2. CONTUMACIA, *s. f.*, lat. CONTUMACIA, coutumace, opiniâtréte.

LA CONTUMACIA de Frederic contra la Glyeia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

L'opiniâtréte de Frédéric contre l'Eglise.

Mas si el vol perseverar en aquela CONTUMACIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Mais s'il veut persévérer en cette contumace.

Racine a dit :

L'esprit de contumace est dans cette famille.

RACINE, *les Plaideurs*, act. II, sc. 5.

— Défaut de comparution de l'accusé.

Los fetz citar, mas els no comparegre pas, perque foro mes en CONTUMACIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 205.

Il les fit citer, mais ils ne comparurent pas, c'est pourquoi ils furent mis en contumace.

CAT. ESP. PORT. IT. Contumacia.

CONTUMELIA, *s. f.*, lat. CONTUMELIA, affront, injure.

O si el li fei grant CONTUMELIA, so es, grant anta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Ou s'il lui fit grand affront, c'est-à-dire, grande honte.

ANC. FR. Remplis de sales injures et contumélies.

F. P. CRESPEL, *Trad. de Tertullien*, aux mart.

L'aspérité des plus atroces contumélies.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 283.

Et que nesung autheur

Extraire sceust telle contumelie.

CRETIN, p. 120.

Antonius commencea à dire et à faire plusieurs choses en contumelie et au desavantage de lay.

Lesquels ne pouvoient plus souffrir ne endurer les injures et contumélies qu'on leur faisoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

CAT. ESP. PORT. IT. Contumelia.

2. CONTUMELIOSAMENT, *adv.*, injurieuse-ment.

CONTUMELIOSAMENT blasfemavo sancta Magdalena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 168.

Ils blasphémaient injurieusement sainte Madeleine.

ANC. FR. Ils veirent qu'on le trainnoit ainsi contumelieusement lié et garoté.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Philopœmen.

Aulcune chose dire et prononcer medisamment et contumelieusement.

Anc. trad. du tr. des Off. de Cicéron, p. 60.

CAT. Contumeliosament. ESP. PORT. IT. Contumeliosamente.

3. CONTUMELIAR, *v.*, honnir, couvrir d'opprobre.

Part. pas. Flagellatz e CONTUMELIATZ.

V. et Vert., fol. 64.

Flagellé et couvert d'opprobres.

CONVIT, COVIT, *s. m.*, lat. CONVIVIUM, festin, repas, invitation.

An tolt dons e CONVITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Ont supprimé dons et festins.

Podetz ben en Peitau o en Fransa

Morir de fam, s'en CONVIT vos fiatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien en Poitou ou en France mourir
de faim, si vous vous sîez en *invitation*.

Fetz I gran covir de mot nobles homes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Il fit une grande *invitation* de très nobles hommes.

Ien vi, ans que fos faiditz,

Si fos per amor donatz

Us cordos, qu'adreg solatz

N'issia e rîcx covitz.

ALMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Je vis, avant qu'il fût exilé, que si un cordon fût
donné par amour, il en sortait adroit entretien et
noble *invitation*.

ANC. FR. En un *convif* où il y avoit plusieurs
assis à la table.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

A Abbeville où ledit duc de Bourgogne feit,
pour sa bienvenue, un honnorable *convî*.

MONSTRELET, t. I, fol. 6.

La maison où ils tenoient leurs grans *convîs*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 444.

Les *convîs* et banquets plas grands et plus
prodigues qu'en nul autre lien.

COMINES, t. I, p. 14.

CAT. *Convî*. ESP. PORT. *Convite*. IT. *Convito*.

2. CONVIDAR, COVIDAR, v., lat. CONVI- VARE, convier, inviter.

E car tan jen m'en CONVIDATZ,

E per vostr' amor, manjarai.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Et parce que vous m'en conviez si bien, et pour
votre amour, je mangerai.

Mas la Gleiza esta tan endurmida

Que de passar negus hom non COVIDA.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trebals.

Mais l'Eglise demeure si endormie qu'elle ne con-
vienne personne de passer.

Gent aculhir, gent COVIDAR.

B. D'AURIAC : En Guillem.

Gentiment accueillir, gentiment inviter.

Qu'els en puesc ben servir, quan los ai COVIDATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Que je puis bien les en servir, quand je les ai
convîés.

Part. pas. Trastug y foro CONVIDAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tous y furent convîés.

CAT. ESP. PORT. *Convidar*. IT. *Convitare*.

3. DESCOVIDAR, v., non convier, ne pas inviter.

Part. pas.

N Augier, tost auretz trobat so que sercatz,
Que ab cascu intras manjar DESCOVIDATZ.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran vos.

Seigneur Augier, bientôt vous aurez trouvé ce que
vous cherchez, vu que vous entrez manger avec cha-
cun sans être invité.

CAT. ESP. *Desconvidar*.

4. ENVIDAR, v., lat. INVITARE, inviter, convier.

E venc un jorn en aquesta encontrada per
servir lo e per ENVIDAR lo al sien castel.

V. de Bertrand de Born.

Et il vint un jour en cette contrée pour le servir
et pour l'inviter au sien château.

Et a ENVIDAT sos amicx.

V. de S. Honorat.

Et a invité ses amis.

Part. pas.

A las nossas on fon ENVIDAT ab sas gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Aux noccs où il fut invité avec ses gens.

CAT. *Envidar*. ANC. ESP. PORT. *Invitar*. IT. *In-
vitare*.

5. ENVIT, s. m., invitation, défi.

E can vos seretz recullhitz

Ab els, e seran sermadas

Las viandas, er faitz l'ENVITZ.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et quand vous serez rassemblé avec eux, et que
les viandes seront disposées, sera faite l'invitation.

Quar de bentat me fai ENVIT.

DEUBES DE PRADES : Pus merces.

Car me fait défi de beauté.

CAT. *Envit*. ESP. *Envite*. PORT. *Invite*. IT. *Invito*.

COPADA, s. f., cochevis, alouette huppée.

Chant de la COPADA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Chant du cochevis.

ESP. *Copada*.

COPIA, s. f., lat. COPIA, abondance.

Estomach sec es assedat e desira granda co-
pia d'ayga.

El suc de las ditas herbas lor dona COPA
de lac.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 245.

Estomac sec est altéré et désire grande *abondance* d'eau.

Le suc desdites herbes leur donne *abondance* de lait.

E gran **COPIA** d'autra cavalaria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Et grande *abondance* d'autre chevalerie.

2. **COPIOS**, *adj.*, lat. **COPIOSUS**, abondant.

En boscages **COPIOSAS**... Que es **COPIOS** en aygas... Es **COPIOS** en tota bontat.

Eluc. de las propr., fol. 160, 131 et 8.

Abondantes en forêts... Qui est *abondant* en eaux... Est *abondant* en toute bonté.

3. **COPIOZAMENT**, *adv.*, abondamment.

Cavals et autras bestias **COPIOZAMENT** han pastences et engraishs.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Les chevaux et autres bêtes ont *abondamment* pâturages et engrais.

COPIA, *s. f.*, copie.

COPIA del denunciament.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Copie de la dénonciation.

La **COPIA** dels presens statuts... Que dels presens articles se fassa una **COPIA**.

Tit. de 1460. Doat, t. LXXX, fol. 390 et 395.

La *copie* des présents statuts... Qu'il se fasse une *copie* des présents articles.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copia*.

COPULA, *s. f.*, lat. **COPULA**, copule.

Si aytal nominatiu singular no s'ajustavo am **COPULA**, adonc no requero verb plural.

Lays d'amors, fol. 53.

Si de tels nominatifs singuliers ne s'ajustaient avec *copule*, alors ils ne requièrent pas un verbe pluriel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copula*.

2. **COPULATIU**, *adj.*, lat. **COPULATIVUS**, copulatif.

Dictios... las quals apelam claus o **COPULATIVA** o disjunctiva.

Lays d'amors, fol. 76.

Expressions... lesquelles nous appelons *clef* ou *copulative* ou *disjonctive*.

Substantiv. Cant aqil dai nominatiu singular son ajustat ab **COPULATIVA**.

Lays d'amors, fol. 53.

Quand ces deux nominatifs singuliers sont ajustés avec *copulative*.

CAT. *Copulatiu*. ESP. IT. *Copulativo*.

3. **COPULAR**, *v.*, lat. **COPULARE**, copuler, assembler.

Copulativa can **COPULA**, so es can ajusta.

Lays d'amors, fol. 101.

Copulative quand elle *copule*, c'est-à-dire quand elle ajuste.

— Accoupler.

COPULET o ajustet la sua filha matrimonialment.

Priv. conc. par les rois d'Anglet., p. 28.

Il *accoupla* ou ajusta sa fille matrimonialement.

IT. *Copulare*.

4. **ENCOBLAR**, *v.*, accoupler.

Part. pas.

O te menara ab si cum mausti **ENCOBLAT**.

Roman de Fierabras, v. 2454.

Ou te mènera avec soi comme mâtin *accouplé*.

5. **DESCOBLAR**, *v.*, découpler, désaccoupler.

Part. pas. Que pus tost pren la terra que le- brier **DESCOBLATZ**.

Roman de Fierabras, v. 1705.

Qui prend plus vite la terre que lévrier *désaccouple*.

COQUA, *s. f.*, sorte de navire, nef.

Am sas naus et am sas **COQAS** arribet en Cypre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Avec ses navires et avec ses *nefs* il arriva en Chypre.

ANG. FR. En la nef ou *coque*, nommée S. Esprit.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Coca*. IT. *Cocca*.

COR, *s. m.*, lat. **COR**, cœur, volonté, courage.

Trais li lo **COR** del ventre.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui arracha le cœur du ventre.

Par ext. Un cor de tros cozet el fuec.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Cuise au feu un cœur de trognon.

Fig. Lo **COR** n'ac tendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il en eut le cœur attendri.

Orar devam de cor, non pas de lavras.

Trad. de Bède, fol. 27.

Nous devons prier de cœur, non pas de lèvres.

Loc. Flacx, avars, cors de ven.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Flasques, avars, *cœurs* de vent.

Mas a cor de dragon.

P. VIDAL : Ajustar.

Mais a *cœur* de dragon.

E non avia cor de plom,

Sec et malvat, mas fi e bo.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Enaquelh.

Et n'avait pas *cœur* de plomb, sec et mauvais,
mais pur et bon.

Qui sabon tot lo sauteri

De cor.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Qui savent tout le psautier par *cœur*.

Au de cor mos precz e 'ls acnelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle écoute du *cœur* mes prières et les accueille.

Un sirventes ai en cor que comens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

J'ai en *volonté* que je commence un sirvente.

Leys de natura que naturalmen es esericha
el cor de cascun.

V. et Vert., fol. 57.

Loi de nature qui est écrite naturellement au *cœur*
de chacun.

E l'empereur ab lo cor al talo

Éperonet.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Et l'empereur éperonna avec le *cœur* au talon.

Tant com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m disses.

Autant comme il a *cœur* de donner.

Ades vol de l'aondansa

Del cor la boca parlar.

AIMERI DE PEGULAIN : Ades.

La bouche veut maintenant parler de l'abondance
du *cœur*.

Impers. Er no y a cor de far nulh fag valen.

G. DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Maintenant il n'y a pas *cœur* de faire nul vaillant
fait.

Adv. comp. ... Que vas vos no fassam falhimen

Ans vos amem de bon cor leyalmen.

B. DE VENZENAC : Lo pair' e 'l filh.

Que nous ne fassions pas faute vers vous, mais
que nous vous aimions de bon *cœur*, loyalement.

Era de cor per Jhesu Crist issit

Del sieu pays contra 'ls fals Turcs aunitz.

R. GAUCELM : Ab grans.

Il était *volontairement* sorti de son pays pour
Jésus-Christ contre les faux Turcs honnis.

ANC. FR. As-tu ce que tes *cuers* voloit?

Roman du Renart, v. 2767.

Il se fu conseiliez a ceus qui plus estoient de
son *cuer*.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 159.

Ore est sis *quors* en grant prison.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 432.

Donne de bon *cuer*.

EVERARD, Trad. des Dist. de Caton.

ANC. ESP. Dixo entro su *cor* : esto es librado...

De *cuer* sey los actores, de libro non he cura.

Poema de Alexandro, cop. 662 et 38.

ANC. IT. L'anima esce del *cor* per seguir voi.

PETRARCA, Son. : Piovommi.

CAT. Cor. ESP. MOD. Çorazon. PORT. Coração.

IT. MOD. Cuore.

2. CORATGE, s. m., courage, cœur, volonté.

Tant es avols e de menut CORATGE

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Tant il est lâche et de menu *courage* que jamais
le mérite de chevalerie ne lui plut.

Per so t'en prec, tu que o as en poder,

Qu'un pauc vas mi lo sien CORATGE vires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

C'est pourquoi je t'en prie, toi qui as cela en
pouvoir, que tuournes un peu vers moi sa *volonté*.

ANC. FR. Qu'el mont n'a voir si cruel traïson

Com bian semblant a *corage* felon.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 9.

Et lui dirent tant d'un es et d'autres qu'il
amodera son *courage* et son ire.

MONSTRELET, t. II, fol. 106.

Punissez vos beantez plntost que mon *courage*,

Si trop haut s'élevant, il adore un visage

Adorable par force à quiconque a des yeux.

MALHERBE : Poesies, liv. 5.

CAT. Coratge. ESP. Corage. PORT. Coragem.

IT. Coraggio.

3. CORATJOS, CORATGOS, adj., courageux, hardi.

Us cavayers mot CORATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Un cavalier très *courageux*.

Las fai esser irozaz,

Movens len, et CORATGOZAS

De mesclar tota baralha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Elle les fait être irritées, s'emportant facilement,
et *hardies* à mêler toute querelle.

ANC. FR. Il sunt felon et outrageux,
De tous maus faire *corageux*.

Roman de la Rose, v. 9214.

CAT. *Corajos*. ANG. ESP. *Corajoso*. PORT. *Corajado*. IT. *Coraggioso*.

4. CORATJOSAMENS, *adv.*, courageusement.

Ab joi de lieys, pus CORATJOSAMENS
Servi, qu'ieu am.

SORDEL : Aitan ses pus.

Avec la joie de celle que j'aime, je sers plus *courageusement*.

ANC. CAT. *Coratjosament*. ANG. ESP. *Corajosamente*. IT. *Coraggiosamente*.

5. CORAL, CORAU, *adj.*, cordial, du cœur, intime, sincère.

Sabetz per que 'l port amor tan CORAL?

P. VIDAL : Si col paubres.

Savez-vous pourquoi je lui porte amour si *cordial*?

Penedenza doncs re no val

Senes contrixio CORAL.

Contricio e penas infernals.

Pénitence ne vaut donc rien sans la contrition *du cœur*.

No sembla sia CORALS amics.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Il ne semble pas qu'il soit ami *sincère*.

..... Lo cor partitz

D'un dol CORAU.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Le cœur brisé d'une douleur *intime*.

ANC. FR. Et si aime d'amour *coral*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 108.

CAT. *Coral*. IT. *Corale*.

6. CORALMEN, *adv.*, cordialement, par cœur.

Quar qui non tem, non ama CORALMEN.

R. JORDAN VIC. DE SAINT-ANTONIN : Ves vos.

Car qui ne craint, n'aime pas *cordialement*.

Ses libre, CORALMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Sans livre, *par cœur*.

ANC. CAT. *Coralment*. IT. *Coralmente*.

7. CORDIAL, *adj.*, cordial, du cœur.

Per mitigar la calor CORDIAL... Per accidens

CORDIALS.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 87.

Pour mitiger la chaleur *cordiale*... Par accidens *du cœur*.

CAT. ESP. PORT. *Cordial*. IT. *Cordiale*.

8. CARDIAC, *adj.*, lat. *CARDIACUS*, cardiaque.

Tremor dita CARDIACA es passio del cor, talment nomnada quar soven ve per defalhimen de cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

La faiblesse dite *cardiaque* est souffrance du cœur, ainsi nommée parce que souvent elle vient par défaillance de cœur.

CAT. *Cardiac*. ESP. PORT. IT. *Cardiaco*.

9. CORADA, CORANA, CORAILHA, *s. f.*, poitrine, entrailles, ventre.

... El fege de dins la CORADA

Vos trayrem maintenant tot fresc.

V. de S. Honorat.

Nous vous arracherons maintenant tout frais le foie de dedans la *poitrine*.

Li mes tota sa lansa per la CORANA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui mit toute sa lance par le *ventre*.

Fig. Fas semblan qu'ais CORAILHA,
Mas lai on lebres es leos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Tu fais semblant que tu aies des *entrailles*, mais là où le lièvre est lion.

ANC. FR. Li embat jusqu'en la *corée*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24.

Tote poet l'en veir l'entraille,

E li pomon è la *coraille*.

Roman de Rou, v. 13541.

CAT. *Coradella*. ESP. *Corada*. ANG. IT. *Corata*.

10. CORDUELH, *s. m.*, lat. *CORDOLIUM*, chagrin, deuil de cœur.

Greu viendrai mais ses CORDUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Difficilement je vivrai davantage sans *chagrin*.

ANG. ESP. *Cordajo*. IT. *Cordoglio*.

11. BATICOR, *s. m.*, battement de cœur, émotion.

En gran BATICOR estai ara.

Roman de Flamenca, fol. 42.

Il est alors en grande *émotion*.

ANG. ESP. *Baticor*. IT. *Batticuore*.

12. CREBACOR, *s. m.*, crève-cœur.

Escarnimens pot esser apelatz CREBACOR.

Per escarnimen e per CREBACOR.

Lays d'amors, fol. 138 et 139.

Moquerie peut être appelée *crèveœur*.

Par moquerie et par *crèveœur*.

11. *Crepacuore*.

13. COREILLA, CORILLA, CORALHA, *s. f.*,
plainte, dispute, querelle.

Ieu fatz de lor ma COREILLA.

AUGIER : Era quan.

Je fais ma *plainte* d'eux.

Las rancuras et las CORILLAS ero aitals.

Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les plaintes et les *querelles* étaient telles.

Mas ar n'anran tal baralha

Que lor enfan, si 'l reys no 'ls part,

Auran part en la CORALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais maintenant ils en auront une telle dispute
que leurs enfants, si le roi ne les sépare, auront
part à la *querelle*.

14. COREGLIAIRE, *adj.*, querelleur, grondeur.

Aiso don sui COREGLIAIRE.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ce dont je suis *querelleur*.

15. CORALHAR, CORELHAR, COREILHAR,
CORILLAR, *v.*, inquiéter, fâcher, quereller, courroucer.

Après meta l'om al soleill,

On neguna res no ill COREILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'on le mette au soleil, où nulle chose ne
l'*inquiète*.

M'escriu e m defen e m CORALH,

C'om me fond ma terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je m'escrime et me défends et me *querelle*, parce
qu'on me détruit et me brûle ma terre.

D'aquel flagel

Marcabrus si COREILLA.

MARCABRUS : Lo vers.

Marcabrus se *courrouce* de ce fléau.

E pus quascus si CORELHA

De l'autrui joy e s'esinaia.

B. DE VENTADOUR : Eras non vey.

Et puisque chacun se *fâche* et s'attriste de la joie
d'autrui.

Part. prés. S'il est COREILLANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Si elle est *inquiétante*.

Non sia CORILLANS.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter.

Ne soit pas *querellant*.

16. CORROTZ, *s. m.*, chagrin, courroux.

Totz mos gangz maiers mi par CORROTZ.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Toute ma plus grande joie me paraît *chagrin*.

Quar per un gaug n'a 'l pus rics mil CORROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Car pour un plaisir le plus puissant en a mille
chagrins.

Quar de jauglar s'engenra CORROTZ e ira.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Car de plaisanter s'engendre *courroux* et colère.

17. CORROSANSA, *s. f.*, chagrin, inquiétude, amertume.

Ieu am mai...

Benanansa ab un denier

Que 'l souda ab CORROSSANSA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'aime mieux... le bonheur avec un denier que la
solde avec *amertume*.

18. CORROSSOS, *adj.*, courroucé, irascible, colère.

Ans soy CORROSSOS e marritz.

GIRAUD DE BORNEIL : En honor.

Mais je suis *courroucé* et mari.

S'om es felz e CORROSSOS, en qual manieira
o pot hom esquivar?

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Si un homme est méchant et *irascible*, de quelle
manière peut-on esquiver cela?

Substantiv. Ins en ifern lo CORROSSOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Dedans l'enfer le colère.

ANC. FR.

Si leur priqu'il ne soient envers moi *correceus*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 724.

Et *correceuse* et tencerresse.

Roman de la Rose, v. 142.

ANC. CAT. *Corrossos*.

19. CORROSSAR, *v.*, attrister, courroucer, irriter, mettre en colère.

Quar si tu lhi mostras malvatz semblan, tu
lo CORROSSARAS, et aura ti mala voluntat, et
auras CORROSSAT te e lhuay.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Car si tu lui montres mauvais semblant, tu le
courrouceras, et il t'aura mauvaise volonté, et tu
auras attristé toi et lui.

Quan Peire Vidals se CORROSSAVA ab ela, En
Barral fasia ades la patz.

V. de Pierre Vidal.

Lorsque Pierre Vidal se *courrouçait* avec elle, le seigneur Barral faisait alors la paix.

Part. pas. Cum Rollans l'entendet, el n'es mot *CORROSSATZ*...

Del comte Olivier soy forment *CORROSSATZ*, Car ier fo en l'engarda mot malament plagatz.

Roman de Fierabras, v. 558 et 597.

Comme Roland l'entendit, il en est beaucoup *courroucé*...

Je suis fort *attristé* au sujet du comte Olivier, car hier il fut grièvement blessé en l'avant-garde.

ANC. FR. Merlin respond que de sa maladie estoit-il moult *courroucé* et moult lui en desplait.

Prophéties de Merlin, fol. 48.

Pensis d'amours, dolens et *courrouciés*, M'estuet chanter que ma dame m'en prie.

Romancero français, p. 141.

ANC. CAT. *Corrosar*.

20. *CORROSSADAMENS*, *adv.*, furieusement, rudement.

Se partic d'aqui mot *CORROSSADAMENS*.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 3.

Il se retira de là très *furieusement*.

21. *ACORAR*, *v.*, encourager, consoler.

Quar ben ai reconegut

Qu'amors no m vol ni m'ACOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Las ! com ave.

Car j'ai bien reconnu qu'amour ne me veut ni m'encourager.

Aisso sai eu, qu'es danz e dezonors,

Qui non ACOR los dezapoderatz.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi com cel.

Je sais cela, que c'est dommage et déshonneur, qui ne console pas les affligés.

Dans l'ancien français, *ACORER* signifia *ôter le courage, la vie*.

Male mort le puisse *acorér*.

Roman du Renart, t. III, p. 87.

Maint povre ont mort et *acoré*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 283.

ANC. IT. Se mala signoria

Che sempre *accuora* i popoli soggetti.

DANTE, *Parad.*, c. 8.

ANC. CAT. *Acorar*.

22. *DECORAR*, *v.*, apprendre, réciter par cœur.

Om lo pueca plus leu reportar e *DECORAR*.

Lays d'amors, fol. 1.

Qu'on le puisse plutôt rapporter et *réciter*.

Oblides so que den oblidar,

E *DECORES* de cor so qu'es salut.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il oubliât ce qu'il doit oublier, et *apprît* par cœur ce qui est salut.

Part. pas. Legen tot jorn e recordan

E retrazen e *DECORAN*.

Lays d'amors, fol. 141.

Lisant chaque jour et rappelant et rapportant et *récitant par cœur*.

CAT. ESP. PORT. *Decorar*.

23. *DEZACORAR*, *DESCORAR*, *v.*, décourager, manquer de courage, être sans cœur. Per qu'ieu de vos amar no m *DEZACORI*.

Lays d'amors, fol. 23.

C'est pourquoi je ne me *décourage* pas de vous aimer.

Part. pas.

Qu'om li traga lo cor e qu'en manjo 'l baro

Que viron *DESCORAT*, pueis auran de cor pro.

SORDEL : Planher vuell.

Qu'on lui tire le cœur et que les barons qui vivent *sans cœur*, en mangent, puis ils auront assez de cœur.

24. *DESCORALLAR*, *v.*, décourager, perdre courage.

Mas si s part, *DESCORALLA*.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chanhar.

Mais s'il se sépare, il *perd courage*.

Quelques Mss. portent *ESCORAILLA*.

25. *ENCORILLAR*, *ENCOREILLAR*, *v.*, affliger, fâcher.

Tort n'aura s'ill m'ENCORILLA

MARCABRUS : Lanquan.

Elle en aura tort si elle me *fâche*.

Pesa lor del joi q'ieu ai,

E pois chascus s'ENCOREILLA

De l'antrni joi ni s'esmaia.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei. *Var.*

Il leur pèse de la joie que j'ai, et puis chacun s'*afflige* et se fâche de la joie d'autrui.

26. *ENCORAR*, *v.*, exciter, affliger.

Quar gaug m'ENCORATZ

On plus mos cor s'es iratz.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Car vous m'*excitez* la joie où mon cœur s'est plus attristé.

... Ieu l'am e l'amei de bon cor,

E l'amarai, sitot m'ENCORA

E no m fassa be ni demor.

UN TROUADOUR ANONYME : Si la bella que,

Je l'aime et l'aimai de bon cœur, et l'aimerai, quoiqu'elle m'afflige, et qu'elle ne me fasse bien ni agrément.

Part. pas. Cavalliers ENCORATZ de contendre.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Cavaliers excités à combattre.

27. RECORDATIO, *s. f.*, lat. RECORDATIO, souvenir.

Reminiscencia o RECORDATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Réminiscence ou souvenir.

ANC. CAT. *Recordació*. ESP. *Recordacion*. PORT.

Racordação. IT. *Ricordazione*.

28. RECORT, *s. m.*, souvenir, souvenance.

Sol vos prezes d'omilitat RECORTZ.

B. ZORGI : Aissi col.

Seulement que le souvenir d'indulgence vous prit.

ANC. FR. Car ce seroit trop lais *recors*

C'on poroit de moi recorder.

Roman du châtelain de Couci, v. 654.

Me font *recors* des ténébreuses chartres,

Du grand chagrin et recueil ord et laid

Que je trouvoy dedans le Chastelet.

C. MAROT, t. I, p. 245.

CAT. *Record*. ESP. *Recuerdo*. IT. *Ricordo*.

29. RECORDANSA, *s. f.*, commémoraison, commémoration.

Que en la messa se aya RECORDANSA de li mort.

Doctrine des Vaudois.

Qu'à la messe on ait commémoraison des morts.

ANC. FR. Dont tu ne faces *recordance*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 108.

ANC. CAT. *Recordança*. ANC. ESP. *Recordanza*.

IT. *Ricordanza*.

30. RECORDAMEN, *s. m.*, souvenir.

Ni per RECORDAMEN de tort ni d'aunimen que ill fos ditz ni faitz.

V. de Bertrand de Born.

Ni par souvenir de tort ni d'outrage qui lui fut dit ni fait.

Donas, ben die certainament

Que ieu non ai RECORDAMEN

Que per hom est nom fos ditz.

V. de S. Alexis.

Dames, je vous dis bien certainement que je n'ai pas souvenir que ce nom fût dit par homme.

LO RECORDAMEN de cauzas oblidadas.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le souvenir de choses oubliées.

ANC. ESP. *Recordamiento*. IT. *Ricordamento*.

31. RECORDATIUM, *adj.*, recordatif, remémoratif.

Cobla retrogradada per dictios, en altra manera es dicha RECORDATIVA.

Son... RECORDATIVAS.

Lays d'amors, fol. 33 et 26.

Couplet retrogradé par les mots, en autre manière est dit *recordatif*.

Elles sont... *recordatives*.

Per sa virtut RECORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu remémorative.

32. RECORDAR, *v.*, lat. RECORDARI, se rappeler, se souvenir.

Mos cossiriers

Que m RECORDA sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Ma pensée qui me rappelle ses belles manières.

Soven RECORD lo grand honor e 'l bes

E 'l dolz plazer qu'en sospiran me dis.

G. FAIDIT : Molt mi.

Souvent je me rappelle le grand honneur et le bien et le doux plaisir qu'elle me dit en soupirant.

E Peyre se RECORDET de la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 18.

Et Pierre se ressouvint de la parole.

Non vos RECORDATZ, quant ieu frais los V pas?

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 8.

Ne vous souvenez-vous, quand je rompis les cinq pains?

Aisso fai ben a RECORDAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ceci fait bien à rappeler.

Trobaire fo dels premiers qu'om se RECORD.

V. de Marcabrus.

Il fut troubadour des premiers qu'on se rappelle.

Substantiv. La gloria que s'en donon el RECORDAR.

V. et Vert., fol. 22.

La gloire qu'ils s'en donnent au ressouvenir.

ANC. FR. Jeo recordowe mes salmes en nuit.

Trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 76.

Pour ce que je *recors* l'ancienne amour.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 191.

Quar quant *recors* les biaux ex de son front.

J. DE CHISON, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 181.

CAT. ESP. PORT. *Recordar*. IT. *Ricordare*.

COR, *s. m.*, lat. CHORUS, chœur, partie de l'église où sont les chantes.

X arx alh cor, V de quada part, e puis fay
ne XIII per tota l'autra gleysa.

PHILOMENA.

Dix arches au *chœur*, cinq de chaque côté, et puis
fais-en quatorze pour toute l'autre église.

Doze enfans moynes ac el cor.

V. de S. Honorat.

Il y eut douze enfans moines au *chœur*.

— Réunion de voix chantantes.

E regia lo cor am lo chantré.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Et il gouvernait le *chœur* avec le chantré.

Sobr' els cors des angels.

Sermons en provençal, fol. 33.

Au-dessus des *chœurs* des anges.

ANC. FR. Beaus fu li *quers*, bele la nef.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 160.

CAT. Cor. ESP. PORT. IT. Coro.

2. CHORUS, s. m., lat. CHORUS, chorus, chœur.

Que symphonia generalment sia accort de
totz sos, cum chorus es acort de totes vota.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que symphonie soit généralement accord de tous
sons, comme *chœur* est accord de toutes voix.

3. CHORIST, s. m., lat. CHORISTA, choriste.

... CHORISTZ, mas d'autres, no.

Eluc. de las propr., fol. 224.

...Les choristes, mais d'autres, non.

CAT. ESP. PORT. IT. Corista.

CORAL, s. m., chêne.

CORALS... royes.

Lays d'amors, fol. 7.

Chênes... rouvres.

CORALH, s. m., lat. CORALLUM, corail.

CORALH mols et blans ramels ha jus l'ayga,
mas tantost cum es fora, si torno vermelhs et
durs... La mar de Sicilia engendra CORALH.

Eluc. de las propr., fol. 186 et 180.

Le corail a au fond de l'eau des rameaux mous et
blancs, mais aussitôt comme il est dehors, ils de-
viennent vermeils et durs... La mer de Sicile en-
gendre du corail.

CAT. ESP. PORT. Coral. IT. Corallo.

CORB, CORP, s. m., lat. CORVUS, corbeau.

CORES ni vоторs ni auzels...

GUILLAUME DE TUDELA.

Corbeau ni vautour ni oiseau...

Et el remas plus negre que CORP.

Chronique d'Arles.

Et il resta plus noir que corbeau.

On Noe trames lo CORP el temps del deluvi.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Où Noé transmit le corbeau au temps du déluge.

ANC. FR. Vola un corb...

Si le corb porra engingnier...

Le corb s'oi si bien loer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 105.

CAT. Corb. ESP. Cuervo. PORT. IT. Corvo.

2. CORPATOS, s. m., petit corbeau.

Lo corp cant a sos CORPATOS.

Naturas d'alcus auzels.

Le corbeau quand il a ses petits corbeaux.

3. CORPMARI, s. m., cormoran.

O de morgoill, s'es en aizina,

Que hom apella CORFMARI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou de plongeon, qu'on appelle cormoran, s'il est
à portée.

CAT. Corbmari. PORT. Corvomarinho.

4. CROAC, s. m., croac, cri du corbeau.

Corps can crida CROAC...

Del so de CROAC corps se pren.

Lays d'amors, fol. 2 et 132.

Le corbeau quand il crie croac.

Corbeau se prend du son de croac.

IT. Fr. Sacchetti, *Rim.*, dit du corbeau :

Il corbo allor faccia cro, cro.

CORB, adj., lat. CURVUS, courbe, couché.

E grans espazas CORBAS de bon acier trempat.

Roman de Fierabras, v. 259.

Et grandes épées courbes de bon acier trempé.

Natura a provezit de CORBAS unglas.

Totz aytals auzels han bec CORB.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 139.

La nature a pourvu d'ongles courbes.

Tous tels oiseaux ont bec courbe.

Fig. No us pessetz ges que lur tir,

Quant hom las fai CORBAS estar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Ne pensez pas qu'il leur en coûte, quand on les
fait tenir courbes.

ANC. FR. Que tote en ai corbe l'eschine.

Roman du Renart, t. II, p. 33.

Les bras avoit longz et corbes.

Roman français de Fierabras.

CAT. Corb. ESP. PORT. IT. Corvo.

2. CURVITAT, *s. f.*, lat. CURVITATEM, courbure.

Es drecha ses CURVITAT.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Est droite sans courbure.

ESP. *Curvidad*. PORT. *Curvidade*. IT. *Curvità*.

3. CORBAMENT, *s. m.*, lat. CURVAMEN, traverse, entorse.

Degun contrast, embargament o CORBAMENT no faran.

Tit. de 1310. Doat, t. XXXVIII, fol. 164.

Ne seront aucune opposition, arrêtement ou traverse.

4. CORBAR, CURVAR, *v.*, lat. CURVARE, courber, plier.

Alas l'en CORBON e l'en baïsson.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les ailes lui en courbent et lui en baissent.

Il fut employé dans des sens ou dans des locutions obscènes :

CORBA ill be soven l'esquina.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm.

Lui courbe bien souvent l'échine.

Las baratairitz baratan,

Frigens del barat CORBARAN.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.

Courberont les trompeuses trompant, grillantes de la tromperie.

Part. pas. Instrument subtil de CURVADA extremitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Instrument subtil d'extrémité courbée.

ANC. ESP. *Corvar*. PORT. *Curvar*. IT. *Curvare*.

5. ACORBAR, *v.*, courber, baisser.

De jus pes no si ACORBA.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Ne se courbe pas en bas aux pieds.

ANC. FR. Qui tant nos fet ci acorber.

Roman du Renart, t. I, p. 218.

6. INCURVACIO, *s. f.*, lat. INCURVATIO, courbure.

Cum mostra per lor INCURVACIO.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Comme il montre par leur courbure.

IT. *Incurvazione*.

7. ENCORBAR, *v.*, lat. INCURVARE, courber, renverser.

Substantiv. Al ENCORBAR, sitot vos es gabaire, Dis qu'el vos vi.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Quoique vous êtes railleur, il dit qu'il vous vit au renverser.

CAT. ESP. *Encorvar*. IT. *Incurvare*.

8. RECURVATIO, *s. f.*, recourbement.

Plicabilitat e RECURVATIO.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Pliabilité et recourbement.

9. RECURVAR, *v.*, recourber.

Ja sia qu'els corns et las unglas e 'ls becs dels auzels si posco mollificar e RECURVAR.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Jà soit que les cornes et les ongles et les becs des oiseaux se puissent mollifier et recourber.

PORT. *Recurvar*.

CORDA, *s. f.*, lat. CHORDA, corde, lacet, cordage.

Sui liatz ab ferma CORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Je suis lié avec solide corde.

Per remirar si falh

CORDA, borel, ni benda

On calha far esmenda.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Pour examiner s'il manque lacet, bourrelet ni bandeau où il faille faire réparation.

Corron, com belugas de fuec, per CORDAS e per albres.

V. et Vert., fol. 54.

Courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts.

Qu'el loire per la CORDA tenha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il tienne le leurre par la corde.

Tres livras et mieja de fil filat per las CORDAS de las arbalestas del comun.

Tit. de 1433, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 219.

Trois livres et demie de fil filé pour les cordes des arbâletes de la commune.

— Corde d'instrument.

Faitz la rota

Ab XVII CORDAS garnir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais garnir la rote avec dix-sept cordes.

La primairana CORDA s'entona jotz greunmens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La première corde s'entonne bas gravement.

Del salteri

Faras X. CORDAS estrangir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras résonner les dix cordes du psaltérion.

Fig. Chascus es estreiz ab las CORDAS de sos pechaz.

Trad. de Bède, fol. 51.

Chacun est étreint avec les cordes de ses péchés.

Loc. Car los volrion tornar a lur CORDA.

V. et Vert., fol. 23.

Car ils voudraient les tourner à leur corde.

ANC. FR. Tels le a la dame atornez

Que toz les a trez à sa corde,

Chascuns du tout à li s'acorde.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 280.

ANC. ESP.

Non querria el tiempo ennas cordas perder.

Poema de Alexandro, cop. 2381.

CAT. Corda. ESP. Cuerda. PORT. IT. Corda.

2. CORDO, s. m., cordon, collier.

Un viel capel d'escarlat ses CORDOS.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'écarlate sans cordons.

Liat pel col ab un CORDO.

G. DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Lié par le col avec un cordon.

Loc. La plus plazens

Domna e de plus de fayso

Que a son colh portes CORDO.

MATFRE ERMENGAUD : Dregz de.

La plus aimable dame et de meilleure façon qui portât collier à son cou.

CAT. Cordó. ESP. Cordón. PORT. Cordão. IT.

Cordone.

3. CORDONET, s. m., cordonnet.

D'un CORDONET daurat lo fasa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il le fasse d'un cordonnet doré.

CAT. Cordonet.

4. CORDEL, s. m., cordeau.

CORDELS per mezurar.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Cordeaux pour mesurer.

ANC. CAT. Cordell. ESP. PORT. Cordel.

5. CORDELLA, s. f., cordon, cordelette.

Aia hom anel o CORDELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on aie anneau ou cordelette.

ANC. CAT. IT. Cordella.

I.

6. CORDALHA, s. f., cordage.

Per una carga de CORDALHA, quatre deniers.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 191.

Pour une charge de cordage, quatre deniers.

PORT. Cordoalha.

7. CORDAZO, s. f., mesurage au cordeau.

Venga a CORDAZO.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCHII, fol. 222.

Vienne à mesurage au cordeau.

8. CORDIER, s. m., cordier.

Del dimecres son CORDIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les cordiers sont du mercredi.

PORT. Cordoeiro. IT. Cordajo.

9. ENCORDA, s. f., encorde, garniture d'arc.

Fil... per las cordas et ENCORDAS de las arbalestas del comun.

Fil plat per far las ENCORDAS de las grossas arbalestas.

Tit. de 1433, Hist. de Nim., t. III, pr., p. 240 et 238.

Fil... pour les cordes et encordes des arbalètes de la commune.

Fil plat pour faire les encordes des grosses arbalètes.

10. CORDAR, v., corder, mesurer.

Quan las anra fachas portar a sa maison o a son obrador, qu'el comprador puesca condar, si s vol, e'l vendedor no hi puesca contrastar que non las CORDE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Quand il les aura fait porter à sa maison ou à son ouvroir, que l'acheteur puisse les mesurer, s'il le veut, et que le vendeur ne puisse y empêcher qu'il ne les mesure.

— Lacer.

CORDATZ estrechamen

Vostres bratz ben e gen.

... Enans que us CORDETZ,

Lau qu'el bras vos lavetz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Lacez étroitement vos bras bien et avec grâce.

Avant que vous vous lacies, j'approuve que vous vous laviez le bras.

Part. pas. Menudet CORDAT

Ab filetz d'argen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Lègèrment lacé avec des filets d'argent.

CAT. Cordar.

11. CORDEIAR, v., attacher, mettre en laisse.

E jatz ab una vielha rossa

Que CORDEIA e tira gossa.

P. CARDINAL : D'Esteve de.

Et couche avec une vieille rosse qui *attache* et traîne chienne.

12. MANICORDA, s. f., lat. MONOCORDUM, monocorde.

MANICORDA

Ab una corda.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Le *monocorde* avec une corde.

L'us mandura, e l'autr' acorda

Lo santeri ab MANICORDA.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la mandore, l'autre accorde le psaltérion avec le *monocorde*.

ANC. FR. Harpes, *manicordons*, espinettes.

Histoire maccaronique, t. II, p. 6.

ESP. *Manicordio* IT. *Monocordo*.

13. ACCORT, s. m., accord, traité.

An fag ACORT ab Peiregore e jur.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Ils ont fait *traité* et serment avec Périgord.

ANC. CAT. *Acord*. ESP. *Acuerto*. PORT. *Acordo*.

IT. *Accordo*.

14. ENTRACOR, s. m., convention réciproque.

Ab lei an pres loc e lor ENTRACOR.

G. ADHEMAR : Mout cantera.

Avec elle ils ont pris lieu et leur *convention réciproque*.

15. ACORDI, s. m., accord, consentement.

E lo ACORDI fo aital.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 120.

Et l'accord fut tel.

Et, per aquesta esperansa, lo simple home donet sa vacca al capela ab lo ACORDI de sa molher.

V. et Vert., fol. 75.

Et, dans cette espérance, l'homme niais donna sa vache au prêtre avec le *consentement* de sa femme.

ANC. FR. Pour metre entre les rois *acorde*.

G. GUIART, t. I, p. 120.

ANC. CAT. *Acordi*.

16. ACORDIER, ACORDER, s. m., accord, traité.

E metria tot lo plag voluntier

En dos amics per far bon ACORDER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ayssi cum.

Et je confierais volontiers toute la contestation à deux amis pour faire un bon *traité*.

Tot ACORDIERS m'en sera honratz.

RAYMOND DE MIRAYAL : Pus ogan.

Tout *accord* sera honoré par moi.

Avem faig ACORDER ab l'abat.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous avons fait *accord* avec l'abbé.

17. ACORDAMEN, s. m., accord, traité.

Si per lo mon fos bos ACORDAMENS,

Que cristias se denhesson amar.

R. GAUCELM : Ab grans.

Si par le monde était bon *accord*, de manière que les chrétiens daignassent s'aimer.

Qu'ilh et amors son d'un ACORDAMEN.

G. RIQUIER : Aissi cum selh que.

Qu'elle et l'amour sont d'un même *accord*.

— Concordance, règle.

D'arismetica sai totz los ACORDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les *concordances* d'arithmétique.

ANC. FR. Pais ont faite e *accordement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 84.

ANC. ESP. *Acordiamento*. IT. *Accordamento*.

18. ACORDANSA, s. f., accord, rapport, traité, concordance.

Qu'el comens ab la fi ay' ACORDANSA.

P. CARDINAL : Qui s'vol.

Que le commencement ait *accord* avec la fin.

Aquelas ACORDANSAS ni 'ls contraliemens

Ab las autras estelas...

D'aquelas ACORDANSAS nais us atempraments.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces *rapports* et les oppositions avec les autres étoiles.

De ces *accords* naît une combinaison.

S'ieu accord

E bon' ACORDANZA

Trobes ab lieys qu'am plus fort.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Si je trouvais accord et bon *traité* avec elle que j'aime plus fort.

ANC. FR. Après ceste *accordance*, ils murent tout maintenant de commun accord seut le roy Gontran.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 213.

E fu l'*accordance* d'iceux telle.

G. GUIART, t. I, p. 31.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Acordanza*. ANC. PORT.
Acordança. IT. *Accordanza*.

19. ACORDATIU, *adj.*, qui accorde, accordatif.

Art muzical es de canzas contrarias, quals
so greu votz et aguda, ACORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

L'art musical est *accordatif* de choses contraires,
telles que sont voix grave et aiguë.

20. ACORDAR, *v.*, accorder, mettre
d'accord, permettre, unir.

Per so no puese motz ni sos ACORDAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas ! per que.

Pour cela je ne puis *accorder* mots ni sons.

Amors o vol e m'o ACORDA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Amour le veut et me l'*accorde*.

Ab lo rey mi vuell ACORDAR d'Aragon.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Je veux m'*unir* avec le roi d'Aragon.

Quan dui cor en un' amistat

S'ACORDON per leial amor.

GUI DE CAYAILLON : Ab tant de.

Quand deux cœurs s'*unissent* en un même atta-
chement par loyal amour.

Echo... ACORDA se a tot aco que hom ditz.

V. et Vert., fol. 23.

Echo... s'*accorde* à tout ce qu'on dit.

Mas la quarta e la quinta...

S'ACORDON per descort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte... s'*accordent* par dis-
cordance.

Part. prés. ACORDANS fo ab sos egals.

Brev. d'amor, fol. 92.

Il fut *facile* avec ses égaux.

E can son ben ACORDAN

E ferm tuit trei d'un semblan.

AIMERI DE PEGULAIN : Ancmais.

Et quand ils sont bien *accordants* et fermes tous
trois de la même manière.

Part. pas. Quar ab mi vos vey ACORDAT.

RAIMOND DE DURFORT : Turemalet be us.

Car je vous vois *accordé* avec moi.

ANC. FR. Et ce fu *accordet* par l'evesque de
Cambrai.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Acordar*. IT. *Accordare*.

21. ACORDADAMENT, *adv.*, conjointe-
ment, unanimement.

E seran signadas pel senhor e 'ls cossols
ACORDADAMENT.

Charte de Gréalou, p. 86.

Et seront signées par le seigneur et les consuls
conjointement.

E issiron d'Egipte tug ACORDADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et sortirent d'*Egypte* tous *conjointement*.

Si s'esdevenia que toz lo covens ACORDADA-
MEN cansis una persona.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

S'il arrivait que tout le couvent choisit *unanime-*
ment une personne.

ANC. CAT. *Acordadament*. ESP. PORT. *Acorda-*
damente. IT. *Accordatamente*.

22. CONCORDIA, *s. f.*, lat. CONCORDIA,
concorde, union.

Qui rump la fraternal CONCORDIA fai con-
tra Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui rompt la *concorde* fraternelle fait contre Dieu.

Lor promes... de recebre aquella patz et
aquella CONCORDIA.

V. de Bertrand de Born.

Leur promit... d'accepter cette paix et cette *union*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concordia*.

23. CONCORDI, *s. m.*, accord, traité.

Lo CONCORDI entre vos et ella.

V. de Bertrand de Born.

L'*accord* entre vous et elle.

24. CONCORDAR, CONCORDIAR, *v.*, lat.
CONCORDARE, accorder, concorder.

Vas K. rei de Fransa qu'ieu m'en CONCERT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Que je m'en *accorde* avec Charles roi de France.

Si aquestas letras se CONCORDIAN.

Priv. conc. par les rois d'Angl., fol. 10.

Si ces lettres s'*accordaient*.

ANC. FR. *Concorde* nos a nostre rei.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

CAT. ESP. PORT. *Concordar*. IT. *Concordare*.

25. DESCORT, *s. m.*, querelle, discord.

Com an vezi, an DESCORTZ.

BERTRAND DE BORN : S'abrilis.

Comme ils ont voisins, ils ont *discords*.

— Dissonance, terme de musique.

Mas la quarta et la quinta, que 'l son contra-
fezens,

S'accordon per DESCORT ableis molt dossamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte, qui lui sont contre-faisants, s'accordent par *dissonances* avec elle très doucement.

— Discord, sorte de poésie des troubadours.

Le petit Glossaire provençal manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Laurenziana, nous apprend que cette sorte de poésie avait des couplets inégaux, lesquels avaient chacun une musique différente : *cantilena habens sonos diversos*.

La pièce de Rambaud de Vaqueiras : ERAS QUAN VEY VERDEIAR, est intitulée DESCORT par le troubadour.

Elle est en cinq idiomes, qui diffèrent ainsi que les rimes et les airs de chaque couplet.

Eras quan vey verdeyar
Pratz e vergiers e boscatges,
Vuelh un DESCORT comensar
D'amor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

Maintenant que je vois verdoyer près et vergers et bocages, je veux commencer un *discord* d'amour.

DESCORTZ es dictatz mot divers, e pot haver aytantas coblas coma vers... desaccordablas e variablas en accord, en so et en lengatge.

Leys d'amors, fol. 40.

Le *discord* est une composition très diverse, et elle peut avoir autant de couplets que le vers... discordants et variables en accord, en air et en langage.

26. DISCORDIA, *s. f.*, lat. DISCORDIA, discordie.

Après la DISCORDIA moguda.

Cartulaire de Montpelier, fol. 52.

Après la discordie suscitée.

E lur mescla DISCORDIAS et antras trebulacions.

V. et Vert., fol. 92.

Et leur suscite discordes et autres tribulations.

CAT. ESP. PORT. IT. *Discordia*.

27. DISCORDI, *s. m.*, désaccord, dispute.

Si DISCORDIS es d'aco que om demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 93.

S'il est dispute de ce qu'on demande.

IT. *Discordio*.

28. DESCORDIER, *s. m.*, querelle.

Don l'amars s'azerma

Fors c'um volva DESCORDIER.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clairs.

Dont l'aimer s'exile excepté qu'on excite querelle.

29. DESCORDAR, *v.*, lat. DISCORDARE, désaccorder, déranger.

Car lo mirails e no vazer DESCORDA

Tan mon acord, c'ab pauc no 'l desacorda.

LA DAME LOMBARDE : Com volgr' aver.

Car le miroir et non voir *dérange* tant ma résolution, que peu s'en faut qu'il ne la désaccorde.

Part. prés. ROMA DESCORDANS.

G. FIGUEIRAS : D'un sirventes.

Rome qui détruit l'accord.

ANC. FR. Les barons d'outre-mer se *descordèrent* du chastel refermer.

JOINVILLE, p. 115.

Ne *descordez* à ces joyeux canticques.

COQUILLART, p. 183.

CAT. ESP. PORT. *Discordar*. IT. *Discordare*.

30. DEZACORT, *s. m.*, mésintelligence, discord.

Et entre amicx DEZACORT

M'enucia e m fai piegz de mort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Et *mésintelligence* entre amis m'ennuie et me fait pire que mort.

ANC. CAT. *Desacort*. PORT. *Desacordo*.

31. DEZACORDAMEN, *s. m.*, désaccord, mésintelligence.

Duran aquel DEZACORDAMEN.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Durant ce désaccord.

32. DEZACORDANSA, *s. f.*, discord, contradiction.

M plagra fezessan acordansa

Dels reis que au guerr'e DEZACORDANSA.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il me plairait qu'ils fissent l'accord des rois qui ont guerre et discord.

E fan DESACORDANSAS en la congregatio.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Et font *discords* en la congrégation.

Aquesta varietat e DESACORDANSA es per aventura per defauta dels escritas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Cette différence et contradiction est peut-être par la faute des écrivains.

ANC. FR. Si c'unc n'i sort *desacordance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 52.

ANC. CAT. *Desacordansa*. ANC. ESP. *Desacordanza*.

33. DESACORDABLE, *adj.*, discordant.

Aspra e DESACORDABLA contentios de sillabas.

Lays d'amors, fol. 8.

Apre et discordant concours de syllabes.

ANC. FR. C'unc puis ne farent *descordable*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

34. DESACORDAR, *v.*, désaccorder, ne pas s'accorder.

Se DESACORDON las IIII humors, en que es tota la complexio dels cors.

V. et Vert., fol. 60.

Les quatre humeurs, dans lesquelles est toute la complexion du corps, se *désaccordent*.

Per qu'en fauc DESACORDAR

Los mots e 'ls sos e 'ls lenguatges.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

C'est pourquoi je fais *désaccorder* les mots et les airs et les langages.

Part. prés. Per dig DESACORDAN

De lauzengier truau.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Par dit *désaccordant* de médisant vil.

Substantiv. Aias patz ab los DESACORDANS abans que sia nuch.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 7.

Aies paix avec les *discordants* avant qu'il soit nuit.

Part. pas. Qu'els reys trueps DESACORDATZ

Que d'un voler no 'n sai dos.

G. RIQUIER : Cristias.

Que je trouve les rois *désaccordés* tellement que je n'en sais deux d'un même vouloir.

CAT. ESP. PORT. *Desacordar*. IT. *Disaccordare*.

35. MALACORDANZA, *s. f.*, brouillerie.

Mas bos comjat m'a estort

De sa MALACORDANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Mais bon congé m'a délivré de sa brouillerie.

CORDOAN, *s. m.*, cordouan.

Cascuna dotzena de CORDOAN III deniers.

De I trossel de CORDOAN XII deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113 et 116.

Chaque douzaine de *cordouan* trois deniers.

D'un trousseau de *cordouan* douze deniers.

CORDOAN, tres deniers la dotzena.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. II, fol. 156.

Cordouan, trois deniers la douzaine.

ANC. FR. Et de soulers de *cordouan*.

G. GUIART, t. I, p. 136.

CAT. *Cordod.* ESP. *Cordoban*. PORT. *Cordovão*.

IT. *Cordovano*.

2. CORDONEIR, *s. m.*, cordonnier.

CORDONEIRS... que al merchat ni a la feira venra.

Ch. de Besse en Auvergne de 1270.

Cordonnier... qui viendra au marché et à la foire.

IT. *Cordovaniere*.

CORIANBRE, *s. m.*, lat. *CORIANDRUM*, coriandra.

CORIANBRE es gra redolent qui, begut ab vi, ret hom luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coriandre est un grain odorant qui, bu avec vin, rend l'homme luxurieux.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

CORN, COR, *s. m.*, du lat. *CORNU*, cor, clairon.

Trompas ni CORNS ni viulas ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et *clairons* et vieles et tambours.

Entro que augatz mon cor per doas fetz.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon *cor* par deux fois.

Aqui auzim vas mantas parts sonar

Man CORN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.

Là nous entendimes de divers côtés sonner maint *cor*.

ANC. FR. Ço fu le *corn* al rei Gunter...

Suz ciel n'aveit nul cheveler

Ke ja cel *corn* pèust soner.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 673 et 675.

CAT. *Corn*. IT. *Corno*.

2. CORNA, *s. f.*, cor, clairon.

Ab trombas et ab CORNAS et ab autres esturmens.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec *clairons* et avec autres instruments.

3. CORNAMENT, *s. m.*, bourdonnement, retentissement.

CORNAMENT o bruch d'aurelhas... CORNAMENT d'aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 81.

Bourdonnement ou bruit d'oreilles... Bourdonnement d'oreilles.

CAT. ESP. *Cornamenta*. IT. *Cornamento*.

4. CORNADOR, *s. m.*, sonneur de la trompette, de la trompe, du cor, corneur. Ab tant cornan la ost li CORNADOR cortès.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps les *sonneurs de la trompette* courtois sonnent l'armée.

Sonon joglar e CORNADOR.

Roman de Flamenca, fol. 139.

Les jongleurs et les *corneurs* sonnent.

5. CORNAR, *v.*, corner, sonner de la trompette, de la tompe, donner du cor.

Que CORN^r ades lo corn maior.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Qu'il *corne* maintenant le cor principal.

Per amor de lui CORNA la recrezuda.

G. DE LA TOUR : Un sirventes.

Par amour de lui il *sonne* la retraite.

Comensero a CORNAR.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à *corner*.

Et en apres CORNET un gran corn de lato.

Roman de Fierabras, v. 3693.

Et ensuite il *corna* un grand cor de laiton.

Subst. Sel que del CORNAR ac desdenh.

G. DE DURFORT : Turemalet.

Celui qui ent dédain du *corner*.

ANC. FR.

Tote noît fist ses gaites è hucier è *corner*.

Roman de Rou, v. 4775.

Li Rois fet *corner* la retrete.

Roman du Renart, t. III, p. 289.

CAT. *Cornar*. IT. *Cornare*.

CORN, *s. m.*, lat. CORNU, corne.

Que 'l lauzengier e 'l trichador

Portesson CORN el fron denan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Que les médisants et les traîtres portassent *corne* au-devant du front.

La limassa que trazia sos CORNS.

V. et Vert., fol. 12.

La limace qui tirait ses *cornes*.

Fig. Dresero los CORNS contra 'l comte de Montfort.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Ils dressèrent les *cornes* contre le comte de Montfort.

Annas de CORN e non aias temensa.

G. DE BERGUEDAN : Amieix marqués.

Allez de *front* et n'ayez pas crainte.

ANC. FR. Serat eshalciet li *corns* de lui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 88.

— Coin, angle.

Al CORN del taulier.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peire.

A l'angle de l'échiquier.

LOS IIII CORNS de la mayo.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les quatre coins de la maison.

Al dextre CORN de l'altar.

Sermons en Provençal, fol. 19.

Au coin droit de l'autel.

— Canal, tuyau.

En aqui comenso li CORN del plom... Aquel

CORN per on passa l'aigua... En laqual vinha a un CORN que recep l'aigua.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Là commencent les *tuyaux* de plomb... Ce *tuyau* par où passe l'eau... En laquelle vigne il y a un *canal* qui reçoit l'eau.

2. CORNET, *s. m.*, petite corne.

Limac... ha alcus CORNETZ.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le limas... a aucunes *petites cornes*.

CAT. *Cornet*. ESP. *Cornete*. IT. *Cornetto*.

3. CORNEA, *s. f.*, lat. CORNEA, cornée tunique de l'œil.

De la adherencia de la palpebra am la conjuntiva o am la CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière avec la conjonctive ou avec la *cornée*.

Adjectiv. La tela CORNEA apelada, quar de corn luzent ha semblansa.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile appelée *cornée*, parce qu'elle a la ressemblance de la corne luisante.

Non toces la tunica CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu ne touches la tunique *cornée*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cornea*.

4. CORNENC, *adj.*, de la corne.

Unglas... han en si alguna luciditat CORNENCA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... ont en soi quelque transparence de la corne.

5. CORNUT, *adj.*, lat. CORNUTUS, cornu, à cornettes.

Aissi cum es arditz

Leos plus que cabritz

Et ors que buous CORNUTZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Ainsi comme le lion est plus hardi que le chevreau, et l'ours que le bœuf cornu.

Porta cofa CORNUDA.

G. DE BERGUEDAN : Bernart.

Elle porte coiffe à cornettes.

Fig. Luna... appar CORNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 116.

La lune... paraît cornue.

Substantiv. Quar no vuell ab nom de CORNUT, Ayer l'emperi dels Grifos.

RAIMOND DE MIRAVAT : Chansoneta.

Car je ne veux, avec le nom de cornu, avoir l'empire des Grecs.

CAT. *Cornut*. ESP. PORT. *Cornudo*. IT. *Cornuto*.

6. CORNUDA, *s. f.*, cornue.

Non en CORNUDA ni en cuba.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non en cornue ni en cuve.

7. CORNADURA, *s. f.*, coup de corne.

Si es trenquat per alcuna CORNADURA de beu o de vaqua.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

S'il est cassé par aucun coup de corne de bœuf ou de vache.

ESP. *Cornadura*.

8. ESCORNAR, *v.*, écorner.

De la part de Gavet li an si ESCORNAT

Que del castel de Lorda non receup poestat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils lui ont tellement écorné de la part de Gavet qu'il ne reçut pas la propriété du château de Lorde.

CAT. *Escornar*. ESP. *Descornar*. IT. *Scornare*.

9. HUNICORN, *s. m.*, lat. UNICORNIS, li-corne.

HUNICORN es la pus salvatja bestia que sia, que non es res que l'auzes esperar ab I corn que a sul cap.

Naturas d'alcunas bestias.

La licorne est la bête la plus sauvage qui soit, de sorte qu'il n'y a rien qui l'osât attendre avec une corne qu'elle a sur la tête.

CAT. *Unicorn*. ESP. PORT. *Unicornio*. IT. *Lio-corno*.

CORNAMUSA, *s. f.*, cornemuse.

Salterius, arpas, CORNAMUSA.

Dialogue de l'âme et du corps.

Psaltériens, harpes, cornemuse.

CAT. ESP. PORT. *Cornamusa*.

2. CORNOMUSAIRE, *s. m.*, joueur de cornemuse.

Dus trompadors o I CORNOMUSAIRE.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCIII, fol. 260.

Deux joueurs de trompe ou un joueur de cornemuse.

CAT. *Cornamuser*.

3. MUSAR, *v.*, jouer de la cornemuse.

L'us MUSA l'autre caramella.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la cornemuse, l'autre joue du chalumeau.

CORNELHA, *s. f.*, lat. CORNIX, corneille.

CORNELHA es auzel que viu long temps.

Eluc. de las propr., fol. 144.

La corneille est un oiseau qui vit long-temps.

CAT. *Cornella*. ESP. *Corneja*. IT. *Cornacchia*.

CORNELINA, *s. f.*, lat. CORNEOLA, cornaline.

Naturalmen CORNELINA

A gran vertut, cant es fina,

Contra decorramen de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Naturellement la cornaline, quand elle est fine, a une grande vertu contre la perte du sang.

CORNELINA... es peyra negra; mitiga iras.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Cornaline... est pierre noire; elle adoucit les colères.

ANC. ESP. PORT. *Cornelina*. IT. *Cornalina*.

CORONA, *s. f.*, lat. CORONA, couronne.

Que, s'ieu fos reis, vos agratz d'aur CORONA.

BERENGER DE PALASOL : Aissi cum.

Que, si je fusse roi, vous auriez couronne d'or.

— Mitre de prélat.

Hermitans sni, seynors, non vneyll portar coronas.

V. de S. Honorat.

Je suis ermite, seigneurs, je ne veux pas porter mitre.

Par extens. Lo gals... a CORONA.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le coq... a couronne.

Fig. Qui de joi porta CORONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Qui porte couronne de joie.

Lo fils es CORONA del paire.

Trad. de Bède, fol. 70.

Le fils est la couronne du père.

— Sorte de monnaie.

CORONAS que liegon : *Philippus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Couronnes où on lit : PHILIPPE, etc.

ANC. FR. Tot environ siet en coronne

Sa mesnie qui l'avironne.

Roman du Renart, t. I, p. 308.

CAT. ESP. *Corona*. PORT. *Coroa*. IT. *Corona*.

2. CORONAMEN, s. m., couronnement.

Novelas del CORONAMEN del rey.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Novelles du couronnement du roi.

A son CORONAMEN foron los senhors.

Cartulaire de Montpellier, fol. 74.

Les seigneurs furent à son couronnement.

ANC. ESP. *Coroniamiento*. IT. *Coronamento*.

3. CORONATIO, s. f., couronnement.

Après sa CORONATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Après son couronnement.

CAT. *Coronació*. ESP. *Coronacion*. PORT. *Coroação*. IT. *Coronazione*.

4. CORONADURA, s. f., enchâssure, entourage.

Garlanda a trena, ses tota CORONADURA d'aur.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Guirlande à tresse, sans aucune enchâssure d'or.

5. CORONARI, adj., lat. CORONARIUS, couronnaire.

Coyre es dit CORONARI, quar joglars ne s'olion far coronas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuivre est dit couronnaire, parce que les jongleurs avaient coutume d'en faire des couronnes.

ESP. IT. *Coronario*.

6. CORONAR, v., lat. CORONARE, couronner, tonsurer.

ANET SE CORONAR a Roma.

V. de Pierre roi d'Aragon.

Il alla se couronner à Rome.

Quan se laisset d'epinas CORONAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Quand il se laissa couronner d'épines.

Fig. CORONA los de gloria.

V. et Vert., fol. 28.

Les couronne de gloire.

Part. pas.

Trastuit li monge blanc qui eran CORONATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tous les moines blancs qui étaient couronnés.

Al valen rei qu'es de pretz CORONATZ.

PISTOLETA : Ancmais nulhs hom.

Au vaillant roi qui est couronné de mérite.

Substantiv. Qu'ien no sai tan fals CORONAT,

Clerge ni prior ni abbat.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Que je ne sais si faux tonsuré, clerc ni prieur ni abbé.

ANC. FR. Si je puis un rasoir trover

Je vos vodré bien coroner.

Roman du Renart, t. I, p. 122.

CAT. ESP. *Coronar*. PORT. *Coroar*. IT. *Coronare*.

CORPA, s. f., croupe.

Caval, si a granda CORPA ab redondeza.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Cheval, s'il a grande croupe avec rondeur.

CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garupa*. IT. *Groppa*.

CORRER, v., lat. CURRERE, courir, se mouvoir, poursuivre.

Messatgier vai e cor.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Messenger va et cours.

Lai per on CORR Ebres.

A. DANIEL : Ans qu'els sims.

Là par où court l'Ebre.

Los IIII vens CORRERAN e bufaran tan aspramen.

Los XV signes de la fi del mon.

Les quatre vents courront et souffleront si àprement.

De la moneda que CORRIA.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

De la monnaie qui courait.

Fig. Segon lo temps e la sason que cor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Selon le temps et la saison qui court.

... Cobeytatz a tant saizit en brieu

Lo mon, que no y cort dreg ni tem hom Dieu.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

La convoitise a tant saisi le monde en si peu de temps, qu'il n'y court point de droiture ni on ne craint Dieu.

Loc. ... En lor ai fraiz mais de mil agulions,

Anc non pouie far un correr ni trotar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

En eux j'ai brisé plus de mille aiguillons, jamais je ne pus en faire courir ni trotter un.

Totz lo mons l'accuzav e l'CORRIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Tout le monde l'accusait et le poursuivait.

Part. prés.

E mos buous es trop plus correus que lebres.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Et mon bœuf est beaucoup plus courant que lièvre.

S'i'en aduc aiga CORRENT per lo camp d'un meu vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si j'amène eau courante par le champ d'un mien voisin.

Substantiv. CORRENT de l'aiga.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 35.

Courant de l'eau.

Adverbial. Qu'adobon de manjar CORREN.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Qu'ils préparent promptement à manger.

ANC. FR. Un serjant se lait *correr* contreval de la nef en la barge.

Il ne savoit auquel *corre* ou deçà ou delà.

VILLE-HARDOUIN, p. 47 et 192.

CAT. ESP. PORT. *Correr*. IT. *Correre*.

2. CORS, s. m., lat. *cursor*, *cours*, *course*.

Ben a mil cavals de cors.

G. ADHEMAR : L'aiga pueia.

Il a bien mille chevaux de *course*.

Aissi co moli ses resclauza, que se torneia, am blat e senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui tourne, avec blé et sans blé, selon le *cours* de l'eau.

Fig. Car aissi es lo cors del mon, lhi un son ric e lh'autre paure.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Car aissi est le *cours* du monde, les uns sont riches et les autres pauvres.

Totas monedas blancas e negras que corren et auran cors.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Toutes monnaies blanches et noires qui courent et auront *cours*.

Loc. S'en ven vays elh a cors de cavall.

PHILOMENA.

Si je viens vers lui à *course* de cheval.

Ma volontat s'en vay lo cors.

G. RUDEL : Pro ai, del.

Ma volonté s'en va à la *course*.

Soven a cors de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Souvent a *cours* de ventre.

Adv. comp.

A Marsella m'en vnehl tornar de cors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Je veux *sur-le-champ* retourner à Marseille.

E qui do no fai de cors, no l'es grazitz tan.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Quar no.

Et qui ne fait don *tout de suite*, il ne lui est pas autant agréé.

Elh venc vays elh a cors BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à *course* abattue.

A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A *course* abattue.

Que pres PER cors de cabrols dos o tres.

B. DE PARIS DE ROUGUE : Guordo.

Qui prit à la *course* deux ou trois chevreuils.

D'aver sui rics e bastatz,

E far vos n'ai part CORS ISNEL.

J. ESTÈVE : L'autrier.

Je suis riche et fourni d'avoir, et je vous en ferai part *sur-le-champ*.

ANC. FR. Gardez-vous del trot ou del cors.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 186.

Estes-vous maintenant un ors

Qui lor est venuz à plain cors.

Roman du Renart, t. I, p. 262.

Les autres retournerent à grand *cours* en leur logis.

MONSTRELET, t. II, fol. 134.

CAT. *Curs*. ESP. PORT. *Curso*. IT. *Corso*.

3. CORSA, s. f., *course*.

Adv. comp. ... Conqueretz castels

E prenetz PER CORSA,

Ses lansa e ses escut.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

Vous conquérez et prenez des châteaux à la course,
sans lance et sans écu.

IT. *Corsa*.

4. CORRENSA, *s. f.*, cours, flux.

Avia agut XII ans CORRENSA de sanc.

Hist. abr. de la Bible, fol. 77.

J'avais eu douze ans flux de sang.

5. CORREMENT, *s. m.*, cours, course, agilité.

Fluvi a en son CORREMENT continuitat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Fléuve a continuité dans son cours.

Lengieras en lur CORREMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 10.

Légères en leur course.

Per que no prengo tropa graisha inpedient
lor CORREMENT.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Pour qu'ils ne prennent grande graisse empêchant
leur agilité.

IT. *Corrimento*.

6. CORRIL, *s. m.*, chemin, route.

Be us a breviat lo CORRIL

Monlaur, que tenias per vil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Monlaur, que vous teniez pour vil, vous a bien
abrégé le chemin.

7. CORSIER, *s. m.*, chemin de ronde.

Montero sus los CORSIERS dels murs.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Ils montèrent au-dessus des chemins de ronde
des murailles.

8. CORSIEYRA, *s. f.*, chemin couvert.

Que tug aportesson peyras... per las CORSIEYRAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Que tous apportassent des pierres... par les chemins couverts.

ANC. FR. Affin que par terre, aussi comme par
la coursière de dessus, on puisse aler et
venir delivréement à pié et à cheval à la-
ditte défense et gart de laditte cité.

Tit. de 1366, Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 295.

— Barque.

Que hi passe a la nau o en una CORSIEYRA.

Tit. du XII^e sièc. DOAT, t. CXVI, fol. 92.

Qu'il y passe avec le navire ou en une barque.

9. CORREDOR, *s. m.*, coureur, partisan, éclaïreur.

Home de mala vida, grant CORREDOR e mal
pillhart.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

Homme de mauvaise vie, grand coureur et mé-
chant pillard.

Plai mi quan li CORREDOR

Fan las gens e 'ls avers fugir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Il me plaît lorsque les éclaïreurs font fuir les gens
et les troupeaux.

Adjectiv. Palafres ambladors...

E destres CORREDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois ambleurs... et destriers coureurs.

CAT. ESP. PORT. *Corredor*. IT. *Corridore*.

10. CORRIEU, CORLIEU, *s. m.*, coureur, sergent, courrier.

Remansut son li messag' e 'l CORRIEU.

V. de Pierre Pelissier

Les messagers et les coureurs sont restés.

Per los CORRIEUS de la cort.

Statuts de Montpellier de 1258.

Par les sergents de la cour.

Ab tan novas lhi venc per un CORLIEU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

En même temps il lui vint des nouvelles par un
courrier.

CAT. *Correu*.

11. CORSABLE, *adj.*, courant, qui a cours.

De la moneda CORSABLE a Borden.

Tit. de 1300. DOAT, t. XXXIII, fol. 189.

De la monnaie courante à Bordeaux.

De la moneda nova CORSABLE a Borden.

Tit. de 1306. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 170.

De la monnaie nouvelle ayant cours à Bordeaux.

12. CURSORI, *adj.*, lat. *CURSORIUS*, rapide, prompt.

Deu haver so I petit CURSORI, vivacier.

Léys d'amors, fol. 41.

Doit avoir air un peu rapide, léger.

13. CORSIER, *adj.*, coursier, coureur, qui court vite.

S'ieu agues caval adreg CORSIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Si j'avais un cheval habile coureur.

Mas greu penretz jamais lebre CORSEIRA.

T. DE BONEFOI ET DE BLACAS : Seingn' En.

Mais difficilement vous prendrez jamais lièvre qui court vite.

Substantiv.

En trastota Espanha non ac melhor CORSIER.

Roman de Fierabras, v. 4686.

Dans toute l'Espagne il n'y eut pas meilleur coursier.

ANC. CAT. *Corsier*. ESP. *Corcel*. IT. *Corsiere*.

14. CORSEYAR, *v.*, faire des courses, parcourir.

Eran C. M. cavayers que.... CORSEYAVAN tota la terra e la gastavan.

PHILOMENA.

Ils étaient cent mille cavaliers qui... *faisaient des courses* sur toute la terre et la ravageaient.

15. CORSARI, *s. m.*, corsaire, pirate.

CORSARI sarazi qu'estavan aplatat

Els escuellz de la mar.

V. de S. Honorat.

Des corsaires sarrasins qui se tenaient cachés aux rochers de la mer.

ESP. PORT. *Corsario*. IT. *Corsare*.

16. CORRATEIAR, *v.*, exercer l'état de courtier, maquignonner.

E si CORRATEIAVA alcuna bestia o bestias, per portar cargas ho trocel ves Tolosa.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et s'il *maquignonnait* aucune bête ou bêtes, pour porter fardeaux ou trousseau vers Toulouse.

17. CORRATADURA, *s. f.*, courtage.

Aisso que es acostumat de penre per drechas CORRATADURAS.... Donon II deniers de CORRATADURAS del quintal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 116.

Ce qu'il est accoutumé de prendre pour justes courtages... Donnent du quintal deux deniers de courtages.

18. CORRATIER, *s. m.*, courtier, maquignon.

Ni 'ls CORRATIERS que fan mercats de telas... CORRATIERS de bestias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39 et 45.

Ni les courtiers qui font marché de toiles... Courtiers de bêtes.

Fig. Quar tug quatre son CORRATIERS De donas.

P. VIDAL : Mai o.

Car tous quatre sont courtiers de dames.

ANC. CAT. *Corrater*. ESP. *Corredor*. PORT. *Corretor*.

19. CORRATIEIRA, *s. f.*, courtière.

Aquest sacrament fan las CORRATIEIRAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Les courtières font ce serment.

20. ACCORRE, *v.*, accourir.

Part. prés. Ven ACORREN.

Poème sur Boèce.

Il vient *accourant*.

— Secourir, porter secours.

ACCORES la caytiva, seyner saint Honorat.

V. de S. Honorat.

Secourez la chétive, seigneur saint Honorat.

Aquillh filh devon ACORRE al paire et noirir lor paire.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Ces fils doivent porter secours au père et nourrir leur père.

ANC. CAT. ANG. ESP. PORT. *Acorrer*. IT. *Accorrere*.

21. ACCORREMENT, *s. m.*, secours.

Petit pretz ma valensa e vostre ACCORREMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je prise peu ma valeur et votre secours.

ANC. CAT. *Acorrimient*. ANG. ESP. *Accorrimiento*. IT. *Accorrimiento*.

22. ACORSAR, *v.*, accoutumer, établir.

Part. pas.

Son ill de Valobrega ab los lins ACORSATZ,

Que nulhs hom no i abeura que no torne damnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de Valobrega sont établis avec les navires, de sorte que nul homme n'y abreuve qui ne retourne endommagé.

Aissi es ACORSAT

En Espanha de dir.

G. RIQUIER : Pus Dieus m'a.

Ainsi il est accoutumé en Espagne de dire.

23. ACORSADITZ, *adj.*, coureur.

E menci mon caval ACORSADITZ

E cavalgei mon mul afrenaditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Et je menai mon cheval coureur et je chevauchai mon mulet soumis au frein.

24. CONCURRER, *v.*, lat. CONCURRERE, concourir.

Entro que CONCURREN.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Jusqu'à ce qu'ils concourent.

CAT. *Concurrer.* ESP. *Concurrir.* PORT. *Concorrer.* IT. *Concorrere.*

25. CONCURREN, *s. m.*, intersection, conjonction.

Indicios, epactas e claus e CONCURRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et clefs et intersections.

ESP. PORT. *Concurrente.* IT. *Concorrente.*

26. CONCURSIO, *s. f.*, lat. CONCURSIO, concours, rencontre.

Aspra concursios de dictios.

Lays d'amors, fol. 108.

Après rencontre de mots.

27. CONTRACORRE, *v.*, courir de pair.

Part. prés. E sai, dels set planetas, qu'els son CONTRACORRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je sais, au sujet des sept planètes, qu'elles sont courant de pair.

28. DECORRE, *v.*, lat. DECURRERE, couler, ruisseler.

Lay on lo sane plus DECORRIA...

Fig. E totz mieu sen

DECORRON en devotio.

Passio de Maria.

Là où le sang ruisselait davantage....

Et tous mes sens coulent en dévotion.

ANC. FR. Li miel decoroient des chesnes.

Roman de la Rose, v. 8416.

Toute la nuit decouroit vin en aucuns quarrefours abondamment en robinets d'erain.

MONSTRELET, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Decorrer.* IT. *Scorrere.*

29. DECORREMEN, *s. m.*, cours, flux.

Contra DECORREMEN de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Contre le flux de sang.

ANC. CAT. *Decorrimen.* ANG. ESP. *Decorrimiento.* IT. *Scorrimento.*

30. DECORS, *s. m.*, lat. DECURSUS, décroissance.

Joi qu'es en DECORS

No tanh nays' als menors.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Il ne convient pas que la joie qui est en décroissance aux moindres.

Après lo DECORS de la planeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Après le décroirs de la planète.

ANC. FR. Soleil et lune et ans et jors

Et les croisans et les decors.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 30.

CAT. *Decurs.* ESP. PORT. *Decurso.* IT. *Discorso.*

31. DISCURSIU, *adj.*, discursif.

Ab successio DISCURSIVA.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Avec succession discursive.

CAT. *Discursiu.* ESP. PORT. IT. *Discursivo.*

32. ENCORRE, ENCORRER, *v.*, lat. INCURRERE, encourir, confisquer.

Ni degun non pueca ENCORRE pena.

Statuts de Provence, BOMY, p. 1.

Et que nul ne puisse encourir peine.

La pena que poyrian ENCORRER.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 292.

La peine qu'ils pourraient encourir.

Part. pas. Sian confiscats et ENCORS als senhors de Condom.

Cout. de Condom de 1313.

Soient confiscés et encourus par les seigneurs de Condom.

Retornats en heretgia, dels calcs es ENCORREGUDA tota lor terra e tota lor honor.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XXXII, fol. 258.

Retournés en hérésie, desquels est encourue toute leur terre et tout leur fief.

CAT. *Encorrer.* ESP. *Incurrir.* PORT. *Encorrer.* IT. *Incorrere.*

33. ENCORREMEN, *s. m.*, confiscation, encouement.

Crim que requerra ENCORREMEN de cois e de bes.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Crime qui requerra confiscation de corps et de biens.

Confiscats per ENCORREMEN.

Cout. de Condom de 1313.

Confiscés par encouement.

ANC. FR. Il soit sauf en forfaiture, en paines, en encorrement.

Ord. des Rois de Fr., 1283, t. I, p. 311.

ANC. CAT. *Incorrimen.* ESP. *Incurrimiento.*

34. ESCORRE, *v.*, écouler, échapper, échoir.

D'el s'escorro humors viscozas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

De lui s'écoulent humeurs visqueuses.

Tonels s'en vai, per s'escorr.

Lays d'amors, fol. 68.

Le tonneau s'en va, pour s'écoule.

IT. *Escrerere*.

— Confisquer, acquérir, courir sus.

Part. pas. La part es ESCORREGUDA.

ESCORREGUTZ es em poder del senior sos cors.

Régl. sur les Mines, Hist. de Nîmes, t. I, pr.,

p. 71 et 72.

La portion est *confisquée*.

Sa personne est *acquise* en pouvoir du seigneur.

Lo fiens s'ateins ESCORREGUTZ.

Roman de Flamenca, fol. 96.

Le fief devient *confisqué*.

35. ESCORREMENT, *s. m.*, concours, écoulement, flux.

Plueias e grans ESCORREMENS d'aigüas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Plaies et grands écoulements d'eaux.

Per l'ESCORREMENT de las lagremas.

Si femna prens ha gran ESCORREMENT de layt.

Eluc. de las propr., fol. 82 et 51.

Par l'écoulement des larmes.

Si femme enceinte a grand écoulement de lait.

— Rassemblement.

Ni fazent negu ESCOREMENT en las sinagogas ni en la ciutat.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Ni faisant aucun rassemblement dans les synagogues ni dans la ville.

36. OCCORRE, OCCURER, *v.*, lat. OCCURRERE, survenir, accourir.

Las causas que OCCURRERAN en aquest pays.

Statuts de Provence, BOMY, p. 4.

Les causes qui surviendront en ce pays.

Que OCCURRON al pays, ni puesquan OCCORRE.

Régl. des États de Provence de 1401.

Qui surviennent en ce pays, et puissent survenir.

Part. prés. Per contribuer en las cargas OCCURENS.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges *survenantes*.

CAT. *Ocorrer*. ESP. *Ocurrir*. PORT. *Occorrer*.

IT. *Occorrere*.

37. RECORRE, *v.*, lat. RECURRERE, recourir, avoir recours.

Be fay donc qui per lieys RECOR

A la gracia del Creator.

Brev. d'amor, fol. 83.

Bien fait donc qui par elle *recourt* à la grâce du Créateur.

A monseynor sant Peyre...

RECORRERAS tostemps en tas orations.

V. de S. Honorat.

A monseigneur saint Pierre... tu *recourras* toujours dans tes oraisons.

CAT. *Recorrer*. ESP. *Recurir*. PORT. *Recorrer*.

IT. *Ricorrere*.

38. RECORS, *s. m.*, lat. RECURSUS, recours.

Als quals avem soven RECORS.

Brev. d'amor, fol. 76.

Auxquels nous avons souvent *recours*.

Loc. Lo sepulcre on Dieus fon a RECORS.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Le sépulcre où Dieu fut à *recours*.

ANC. CAT. *Recors*. ESP. PORT. *Ricurso*. IT. *Ricorso*.

39. RECORSA, *s. f.*, retour.

Pot hom far RECORSA del compas de la una de las coblas.

RECORSA pot far cadaus.

Lays d'amors, fol. 40 et 41.

On peut faire *retour* de la mesure d'un des couplets.

Chacun peut faire *retour*.

40. RECOREDOR, *s. m.*, secoureur.

San Tropheme lur fon RECOREDOR.

V. de S. Trophime.

Saint Trophime leur fut *secoureur*.

41. SOCCORRE, SECORRE, SECORRER, *v.*, lat. SUCCURRERE, secourir, porter secours.

Ara no m val joi ni m soccor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

Maintenant plaisir ne me vaut ni me *secourt*.

Si merces no m SECOR,

Tem que n' auretz pechat.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Si merci ne me *secourt*, je crains que vous en aurez la faute.

Que anes al pays SOCCORER et aidar.

Roman de Fierabras, v. 5015.

Qu'il allât porter *secours* et aider au pays.

Qu'al rey d'Espanha SOCORRATZ,

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Que vous portiez *secours* au roi d'Espagne.

ANC. FR. *Secor* nous, car en est mestiers...

Secor ton serf, *secor* ta serve.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

CAT. ESP. *Socorrer*. PORT. *Socorrer*. IT. *Soccorrere*.

42. SOCORS, SECORS, *s. m.*, secours, aide.

Al comte dic non aia espaven

De Proensa, qu'en breu aura socors.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis au comte de Provence qu'il n'ait pas de crainte, que dans peu il aura du *secours*.

Fazes me ajuda e *secors*.

ARNAUD DE MARQUEIL : Belh m'es.

Faites-moi aide et *secours*.

ANC. FR. Mes joies et tout mon *secors*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.

Pour conquerre *secors*.

VILLE-HARDOUIN, p. 159.

Qui venoient au *secors* de la cité.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 132.

ANC. CAT. *Socors*. ESP. *Socorro*. PORT. *Socorro*. IT. *Soccorso*.

43. SOCORREMEN, *s. m.*, secours, assistance.

Fasian gran *SOCORREMEN*

D'almornas a la paura gen.

V. de S. Alexis.

Faisaient grand *secours* d'aumônes à la pauvre gent.

IT. *Soccorrimento*.

CORS, *s. m.*, lat. *corpus*, corps, personne.

El cors qu'om no pot gandir

De mort.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Le *corps* qu'on ne peut garantir de mort.

Vostre gent cors adreg e plazentier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Votre gentille *personne* bien faite et agréable.

Fig. Si nos em verays membres d'aquell glorios cors de que Jhesu Xrist es cap.

V. et Vert., fol. 58.

Si nous sommes les vrais membres de ce glorieux *corps* dont Jésus-Christ est la tête.

E mentre Thomas levava elh cors de Jhesu Xrist a la messa.

PHILOMENA.

Et tandis que Thomas levait le *corps* de Jésus-Christ à la messe.

Loc. Et Karles anet son cors los vezer a lur tenda.

PHILOMENA.

Et Charles alla de sa *personne* les voir à leur tente.

Deute degut per obligation de cors.

Cout. de Condom de 1313.

Dette due par obligation par *corps*.

Los miracles qu'en sa vida

Fetz lo benauratz cors sanets.

V. de S. Honorat.

Les miracles que le bienheureux *corps* saint fit en sa vie.

ANC. FR. Onques mès *cors* de chevaliers mielz ne se defendi de lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 148.

Et il dit que il ne les y leroit jà aler, se son *cors* n'i aloit avec.

JOINVILLE, p. 117.

ANC. ESP. El rei Alexandre *corpo* tan acabado...

Andamos por las tierras los *corpos* deleytando.

Poema de Alexandro, cop. 2366 et 119.

ANC. CAT. *Cors*. ESP. MOD. *Cuerpo*. PORT. IT. *Corpo*.

2. CORPORAL, *adj.*, lat. *CORPORALIS*, corporel, du corps, matériel.

Aissi com tu podes vezer ab los huelhs *corporals* qu'el solelh illumena tot aquest mun.

V. et Vert., fol. 46.

Ainsi comme tu peux voir avec les yeux du *corps* que le soleil éclaire tout ce monde.

EN *CORPORAL* possessio.

Tit. de 1277. DOAT, t. CXXIV, fol. 40.

En possession *corporelle*.

III cel so : l'us es *CORPORALS*, aissel que nos vezem.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Il y a trois cieus : l'un est *matériel*, celui que nous voyons.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

3. CORPORALMEN, *adv.*, corporellement. Sian punit CORPORALMEN.

Regla de S. Benezeg.

Soient punis *corporellement*.

CAT. *Corporalmen*. ESP. PORT. IT. *Corporelmente*.

4. CORPORAL, *s. m.*, corporal.

Los *CORPORALS* e la cremà e los vestirs sagratz.

V. et Vert., fol. 16.

Les *corporeaux* et le chrême et les vêtements sacrés.

Qu'els *CORPORALS* foso fact de pur li.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

Que les *corporeaux* fussent faits de pur lin.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

5. CORPOREITAT, *s. f.*, lat. CORPORA^{LI}TAT^{EM}, corporeité.

CORPOREITAT, corruptibilité, etc.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corporeité, corruptibilité, etc.

CAT. *Corporeitat*. ESP. *Corporeidad*. IT. *Corporeità*.

6. CORPULENCIA, *s. f.*, lat. CORPULENTIA, corpulence.

CORPULENCIA et graysha... Causa de maior CORPULENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 168.

Corpulence et grasse... Cause de plus grande corpulence.

CAT. ESP. PORT. *Corpulencia*. IT. *Corpulenza*.

7. CORPULENT, *adj.*, lat. CORPULENTUS, corpulent.

Fa hom CORPULENT, bel de cara.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Fait homme *corpulent*, beau de visage.

CAT. *Corpulent*. ESP. PORT. IT. *Corpulento*.

8. CORPORENT, *adj.*, épais, opaque, formant corps.

Entre nos e'l solelh ella es CORPORENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Entre nous et le soleil elle est *opaque*.

9. GARDACORS, *s. m.*, justaucorps, habillement de guerre, haubergeon, corset.

Tant es de bel taill GARDACORS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Qui que s'esmai.

Tant le justaucorps est de belle coupe.

L'autre non a GARDACORS de bruneta.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

L'autre n'a pas corset de brunette.

ANC. CAT. *Guardacors*.

10. INCORPORACIO, *s. f.*, lat. INCORPORATIO, incorporation.

Don ve corrupcio per lor INCORPORACIO.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Dont vient corruption par leur incorporation.

CAT. *Incorporació*. ESP. *Incorporación*. PORT. *Incorporação*. IT. *Incorporazione*.

11. INCORPOREITAT, *s. m.*, lat. INCORPORALITATEM, incorporeité.

Que han INCORPOREITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui ont incorporeité.

CAT. *Incorporeitat*. ESP. *Incorporeidad*. PORT.

Incorporeidade. IT. *Incorporeità*.

12. INCORPORATIU, *adj.*, incorporatif.

Es atractiva et INCORPORATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est attractive et *incorporative*.

13. INCORPORAL, *adj.*, incorporel.

Causa corporals si cum es chavals... INCORPORALS si cum es alcus dreitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Chose corporelle ainsi comme est un cheval... *incorporelle* ainsi comme est aucun droit.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Incorporal*. IT. *Incorporale*.

14. ENCORPORAR, INCORPORAR, *v.*, lat.

INCORPORARE, incorporer.

Quar la vianda recebuda els membres ENCORPORA... En el si ENCORPORA... Intra dedins et INCORPORA si en sa substancia.

Eluc. de las propr., fol. 19, 133 et 197.

Car il *incorpore* aux membres sa nourriture reçue... *s'incorpore* en lui... Entre au-dedans et *s'incorpore* en sa substance.

Part. pas. Carbo es foc actualment ab materia terrestra INCORPORAT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement *incorporé* avec matière terrestre.

CAT. ESP. PORT. *Incorporar*. IT. *Incorporare*.

15. ESCORPORAR, *v.*, incorporer.

Part. pas. Quant er be ESCORPORAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien *incorporé*.

16. RECORPORATIU, *adj.*, recorporatif, rétablissant le corps.

Solpre... es RECORPORATIU, per que val contra tos, etc.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Soufre... est *rétablissant le corps*, car il vaut contre toux, etc.

CORT, *adj.*, lat. CURTUS, court, mesquin.

Lo fust es cortz mai d'una brassa.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois est *court* plus d'une brasse.

Fig. Pero baros **CORTZ**, escortatz, cortes
Ai trobat mains, on non val ren trobars.

AUGIER : Totz temps serai.

J'ai pourtant trouvé maints barons *mesquins*,
écourtés, courtois, auprès de qui le trouver ne vaut
rien.

CORTA d'amor e **CORTA** de franqueza.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Courte d'amour et *courte* de franchise.

ANC. FR. Jambes out *cortes*, gros les os.
Roman de Rou, v. 14469.

U à *cort* terme m'ocirrai.

Roman du comte de Poitiers, v. 850.

ANC. CAT. *Cort*. ESP. *Corto*. PORT. *Curto*. IT.
Corto.

2. **CORTET**, *adj.*, court, petit.

Un' aguilleta sercaretz

Mot **CORTETA** e molt sotil,

C'om no i pueca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Vous chercherez une petite aiguille très *courte* et
très mince, qu'on n'y puisse pas mettre fil.

3. **ACORCHAR**, **ACCORSAR**, *v.*, accourir, abrégé.

Non si pot alongar ni **ACORCHAR**.

Trad. du tr. de l'Arpent, c. 31.

Ne se peut allonger ni *accourir*.

Part. pas.

Nos lor degram aver **ACORCHAT** lur viage.

V. de S. Honorat.

Nous devrions leur avoir *accourci* leur voyage.

Coma lo coms agues fahtz grans despens e
fos **ACORSSATZ** et agues mestier d'argent.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Comme le comte eut fait grandes dépenses et fut
accourci et eut besoin d'argent.

ANC. FR. Car mains *acorcent* bien lor vie.

Roman de la Rose, v. 17193.

Acorchés lor ans et lor mois.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Acursar*. ESP. *Acortar*. IT. *Accorciare*.

4. **ESCORTAR**, *v.*, écourter.

Part. pas. Pero baros **cortz**, **ESCORTATZ**, *cortes*
Ai trobat.

AUGIERS : Totz temps serai.

Pourtant j'ai trouvé barons *mesquins*, *écourtés*,
courtois.

ANC. FR.

Quant ot fait sa priere, son mantel *escourça*.

Roman de Berte, p. 42.

CAT. *Escursar*. ESP. *Escorsar*. IT. *Scortare*.

CORT, *s. f.*, cour, assemblée.

Si quis in **CURTE** ducis hominem occiderit.
Lex alam., XIX, t. BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I,
col. 64.

Fes se mercadier e veng rics, e laissez d'anar
per **CORTZ**.

V. de Pistoleta.

Il se fit marchand et devint riche, et cessa d'al-
ler dans les *cours*.

En **CORT** de prelat

O de rei o de comtor.

B. CARBONEL : Amors per.

En *cour* de prelat ou de roi ou de comtor.

Maintas bonas **CORTZ** e maintas belas jostas.

V. de Pons de Capdueil.

Maintes bonnes *cours* et maintes belles joutes.

Ricx hom, cant fai sas kalendas

E sas **CORTZ** e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

L'homme riche, quand il fait ses kalendes et ses
assemblées et ses festins.

Fig. E 'l malvestatz es sa *cors*.

G. DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Et la méchanceté est sa *cour*.

ANC. FR. Qui furent retenues en la *cort* pour
servir en aucuns offices.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 138.

ANC. ESP. E dentro en mi *cort*.

Poema del Cid, v. 970.

CAT. *Cort*. ESP. MOD. PORT. IT. *Corte*.

2. **CORTADIS**, *s. m.*, cour.

Anc no saupes chansos ni sirventes,

Vers ni descort qu'en **CORTADIS** fezes.

B. DE PARIS DE ROUGERIE : Guordo ie us.

Je ne susse jamais chansons ni sirventes, vers
ni discort que vous fissiez en *cour*.

3. **CORTES**, *adj.*, de cour, courtois, ga- lant, courtisan, agréable.

... Sui folhs chantaires **CORTES**,

Tals qu'om m'en apela joglar.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis fou chanteur de *cour*, tel qu'on m'en ap-
pelle jongleur.

Er es **CORTES** lo plus mal ensenhatz.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Maintenant le plus mal élevé est *courtois*.

Cum an l'auzelh, quant s'alegron pels nius
Del **CORTES** temps que vezon aparer.

P. VIDAL : Bels amics.

Comme ont les oiseaux, quand ils se réjouissent
dans les nids du temps *agréable* qu'ils voient paraître.

Us de CORTEZA voluntat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum.

Usage de volonté *courtoise*.

Subst. REYS DELS CORTES e DELS PROS EMPERAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chau.

Roi des *courtois* et empereur des preux.

CAT. ESP. *Cortes*. PORT. *Cortez*. IT. *Cortese*.

4. CORTESAMENTZ, *adv.*, courtoisement, honnêtement.

Vensa us per mi CORTESAMENTZ,

Amors, que totas causas ventz.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Que l'amour, qui soumet toutes choses, vous vainque *courtoisement* pour moi.

CAT. *Cortesament*. ESP. *Cortesmente*. PORT.

Cortesamente. IT. *Cortesemente*.

5. CORTEIAIRE, CORTEIADOR, *s. m.*, galant, courtisan.

De putanas CORTEIAIRE.

T. DE HUGUES ET DE REGULAIRE : Cometre us.

Courtisan de prostituées.

Per que tut sei CORTEIADOR

Parton d'enan lei ab desir.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses *courtisans* partent de devant elle avec désir.

CAT. ESP. *Cortejador*.

6. CORTEZIA, *s. f.*, courtoisie, galanterie.

De CORTEZIA s pot vanar

Qui ben sap mesura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

Qui sait bien garder mesure se peut vanter de *courtoisie*.

Ni lor platz res que taingn' a CORTEZIA.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Ni leur plaît rien qui appartienne à *courtoisie*.

CAT. ESP. *Cortesia*. PORT. *Cortezia*. IT. *Cortesia*.

7. CORTEJAR, CORTEZAR, *v.*, tenir cour.

S'a Lombers CORTEJA el reys,

Tos temps mays er joy ab luy.

RAIMOND DE MIRAVAT : Er ab la.

Si le roi tient cour à Lombers, la joie sera à jamais avec lui.

— Courtiser, faire la cour, se montrer galant.

La vai soven CORTEZAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona vos.

Il la va souvent *courtiser*.

1.

Neys de CORTEZAR m'en estenh.

RAIMOND DE MIRAVAT : Selh que no.

Je m'en abstiens même de *courtiser*.

Subst. Si domneys e CORTEJARS no fos.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut galanterie et *courtiser*.

ANC. FR. Qu'il vaigne aprendre à *cortioier*.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

CAT. ESP. PORT. *Cortekar*. IT. *Corteggiare*.

8. DESCORTES, *adj.*, discourtois.

Si 'l dalfis fis e verays

No vos agues aitan sen mes,

Vos foratz tornatz DESCORTES.

P. VIDAL : Abril issie.

Si le dauphin délicat et vrai ne vous eût mis autant de sens, vous seriez devenu *discourtois*.

Paraulas DESCORTEZAS de derrizio.

Lays d'amors, fol. 139.

Paroles *discourtoises* de dérision.

CAT. ESP. PORT. *Descortes*. IT. *Discortese*.

9. DESCORTEZIA, *s. f.*, discourtoisie.

Fach descortes

Que fan ab DESCORTEZIA.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals freg.

Fait *discourtois* qu'ils font avec *discourtoisie*.

CAT. ESP. *Descortesia*. PORT. *Descortezia*. IT.

Discortesia.

10. ENCORTEZIR, *v.*, devenir courtois.

E 'l totz vilas ENCORTEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Et l'entièrement vilain devenir *courtois*.

11. CURIAL, *s. m.*, lat. *CURIALIS*, de cour, homme, officier de la cour.

De prebostz e de senescals et de mals curials que fan grans greuges a la paura gen.

Aisso es lo peccat dels CURIALS que servon en las cortz dels grans senhors.

V. et Vert., fol. 15 et 17.

De prévôts et de sénéchaux et de méchants officiers de la cour qui font de grandes vexations à la pauvre gent.

Ceci est le péché des hommes de cour qui servent dans les cours des grands seigneurs.

Adjectiv. E s'estrai de tota obra CURIAL.

Trad. de Bède, fol. 37.

Et se retire de toute œuvre de cour.

ANC. FR. Je te prepare lieu et entrée à vie curiale que tu appetes... Les honneurs mondains et pompes des gens curiaux.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 391.

CAT. ESP. PORT. *Curial*. IT. *Curiale*.

12. CORTALH, *s. m.*, fortification, re-tranchement, basse-cour.

Sarrasis foro vencentz, e fugiro entro elh CORTALH e per cols e per puegs.

PHILOMENA.

Les Sarrasins furent vaincus, et fuirent jusqu'au re-tranchement et par collines et par montagnes.

Y so fag li palhier,
Escuras e boals,
E y fa hom los CORTALS
Per tener bestiar.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Y sont faites les granges, les écuries et les étables à boeufs, et on y fait les basses-cours pour tenir le bétail.

13. CORTIL, *s. m.*, verger, jardin, métairie.

Pels CORTILS vei verdeiar los lis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Je vois les lis verdoyer par les jardins.

Vi de pres d'un CORTIL
Vaqueira.

J. ESTÈVE : Ogan.

Je vis une vachère auprès d'un verger.

Palais ten per CORTIL.

AIMERI DE BELLINOI : Pus lo gais.

Tient palais pour métairie.

Fig. Qu'el cor e 'l cors m'a saizit

E mes en estrech CORTIL.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Qu'elle m'a saisi le cœur et le corps et les a mis en étroit jardin.

ANC. FR. L'uis a ouvert de son cortil.

Roman du Renart, t. I, p. 188.

L'un en cuida passer parmi une soif en un courtil.

JOINVILLE, p. 26.

ESP. Cortijo.

CORTINA, *s. f.*, lat. CORTINA, courtine, rideau, draperie.

Dins vergier o sotz CORTINA,
Ab desirada companhia.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Dans un verger ou sous la courtine, avec la compagnie désirée.

E la CORTINA se parti el temple d'aval tro amon.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et la courtine se déchira au temple d'en bas jusqu'en haut.

Ben garnit de CORTINAS.

Brev. d'amor, fol. 49.

Bien garni de draperies.

ANC. FR. Fait tendre une cortine en une des parties de son palais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 185.

CAT. ESP. PORT. IT. Cortina.

2. ENCORTINAMEN, *s. m.*, tenture de draperies.

E fon li facha gran honor et ENCORTINAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 73.

Et il lui fut fait grand honneur et tenture de draperies.

3. ENCORTINAR, *v.*, tendre des draperies.

Entretant fai ben adobar

La vila e ENCORTINAR.

Roman de Flamenca, fol. 7.

Cependant il fait bien arranger et tendre de draperies la ville.

Elhs ENCORTINERO la gleysa de nobles draps.

PHILOMENA.

Ils tendirent l'église de nobles draps.

Part. pas. Palis e samitz e sendatz

Don fo 'l castelz ENCORTINATZ.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Tapis et satins et taffetas dont le château fut tendu.

ANC. FR.

Encourtiner

Face le castiel et les rues.

Roman du Renart, t. IV, p. 218.

Sa bele chambre encurtinée.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 410.

ANC. CAT. ESP. Incortinar. IT. Incortinare.

CORUSCACIO, *s. f.*, lat. CORUSCATIO, coruscation.

CORUSCATIO es sota apparicio de vapor subtil, eflamada, que avalish e despar sota-ment en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La coruscation est une soudaine apparition de vapeur subtile, enflammée, qui s'évanouit et disparaît subitement en l'air.

IT. Coruscazione.

COSER, COZER, COZIR, CUSIR, *v.*, lat. CONSUERE, coudre.

De COSER, de filar de son mestier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De coudre, de filer de son métier.

Pero de COZIR non truep par.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Pour cela je ne trouve pas de pareil pour *coudre*.

De sirurgia no sai ni vuell ses feramens ;

Per talhar, per COZER, no fui anc aprendens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais ni ne veux de chirurgie sans fers ; pour tailler, pour *coudre*, je ne fus jamais apprenant.

Fig. Cuia 'l ab la terra CUSIR.

Roman de Jaufre, fol. 90.

Il croit le *coudre* avec la terre.

Part. pas. ... Ma camiza

Que era COZIDA

De seda ricamen.

P. BASC : Ab greu.

Ma chemise qui était richement *cousue* de soie.

Fig. La boca de la femna sera COZUDA ferma-men e sarrada.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

La bouche de la femme sera *cousue* fortement et serrée.

CAT. *Cosir*. ESP. *Coser*. PORT. *Cozer*. IT. *Cucire*.

2. CORDURA, s. f., couture.

Gonella de Jhesu Crist era ses CORDURA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 78.

La robe de Jésus-Christ était sans *couture*.

3. COSTURA, s. f., couture.

Per desotz la COSTURA del fort escut listrat.

Roman de Fierabras, v. 1580.

Par-dessous la *couture* du fort écu bordé.

CAT. ESP. PORT. *Costura*.

4. COZEDURA, COZIDURA, s. f., couture, suture.

Am tres COZEDURAS o quatre et am ferma suture.

Ajustem las duas labias am COZIDURA.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 35.

Avec trois *coutures* ou quatre et avec ferme suture.

Joignons les deux lèvres avec *couture*.

5. COZENDER, s. m., couturier.

Tuitz li sartor ni 'ls COZENDERS.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Tous les tailleurs et les *couturiers*.

6. CORDURIER, s. m., couturier.

E pueis carpentiers, en apres CORDURIERS, car il cozion lo cuer am fil de cuer.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et puis charpentiers, et après *couturiers*, car ils cousaient le cuir avec du fil de cuir.

ANC. CAT. *Costurer*.

7. CORDURIERA, s. f., couturière.

Pueis mi fetz apenre a CORDURIERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Puis il me fit apprendre le *métier de couturière*.

CAT. ESP. *Costurera*. PORT. *Costureira*. IT. *Cucitrice*.

8. DESCOSER, v., découdre.

Tan ferm que no s romp ni DESCOS.

GAUCELM FAIDIT : Tot me cuidoï.

Tant ferme qu'il ne se rompt ni *décout*.

Fig. Mos volers no s DESCOS.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Fin' amors.

Mon vouloir ne se *décout*.

Part. pas. Cant porta DESCOZUTZ

Sos draps...

Gardatz be

Que rauba DESCOZUDA

No portetz.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Quand il porte ses vêtements *décousus*...

Prenez bien garde que vous ne portiez robe *décousue*.

ANC. CAT. *Descosir*. ESP. *Descoser*. PORT. *Descoser*. IT. *Scucire*.

COSIN, COZIN, s. m., lat. consobrinus, cousin.

COSIN, so es leu a chazuir.

T. D'ÉLIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.

Cousin, c'est facile à choisir.

Am la mais no faz COZIN ni oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je l'aime plus que je ne fais *cousin* ni oncle.

CAT. *Cosí*. IT. *Cugino*.

2. COZINA, s. f., cousine.

Sor, COZINA ni parenta.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Sœur, *cousine* ni parente.

Tant es de pretz e de valor enclausa,

Qu'ieu non volgra que fos ma COZINA.

G. DE CABESTAING : Mout m'alegra.

Elle est si entourée de mérite et de valeur, que je ne voudrais pas qu'elle fût ma *cousine*.

CAT. *Cosina*. IT. *Cugina*.

COSSOUDA, CONSOUDA, s. f., lat. CONSOLIDA, consoude.

E CONSOUDA que nais en prat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la *consoude* qui naît en pré.

Barbailhol

E COSSOUDA grassa, qui s vol,

Valens es contra cremadura...

Et ad soudar rompedura

Recep la COSSOUDA maior.

Brev. d'amor, fol. 50.

La joubarbe et la consoude grasse, qui le veut,
est bonne contre la brûlure... et reçoit la plus
grande consoude pour souder fracture.

CAT. *Consolva*. ESP. *Consuelda*. PORT. *Consolda*.

IT. *Consolida*.

COST, *s. m.*, lat. *costus*, coq, plante
aromatique.

Prenetz pastenegla, verben'e cost,

E cozetz lo fort tot ensempls.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenetz carotte, verveine et coq, et cuisez-le fort
tout ensemble.

ESP. PORT. IT. *Costo*.

COST, *s. m.*, coût, prix d'une chose.

Voyez Leibnitz, p. 108.

Cant es de gran cost e de pauc de profieg.

V. et Vert., fol. 32.

Quand il est de grand coût et de peu de profit.

A sos propis costz e despens.

Tit. de 1418. Bordeaux, Bibl. Monteil.

A ses propres coûts et dépens.

ANC. FR. Sire, que tenon-nos tel cost.

Deuxième traduction du *Chastoïement*, conte 27.

Et à gran cost vos unt sui.

Roman de Rou, v. 11249.

CAT. *Cost*. ESP. IT. *Costo*.

2. **COSTA**, *s. f.*, coût, prix d'une chose,
dépense.

Un novel plait c'adutz guerr'e mesclaïna,
COSTAS d'aver e trebaill.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Un nouveau débat qui amène guerre et trouble,
dépenses de richesses et travail.

CAT. ESP. *Costa*.

3. **COSTATGE**, *s. m.*, coût.

Los despens et COSTATGES.

Tit. de 1403. DOAT, t. XCV, fol. 181.

Les dépens et coûts.

ANC. FR. Pour vous monstrier le *coustage* que
le roy i mist.

JOINVILLE, p. 117.

4. **COSTAR**, *v.*, coûter.

A mi non COSTA un denier.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Il ne me coûte pas un denier.

Anc non aie joi que no m COSTES un plor.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz que.

Je n'eus jamais joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. Vous l'aurez, combien qu'il me *cout*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

CAT. ESP. *Costar*. PORT. *Custar*. IT. *Costare*.

5. **DECOSTAMEN**, *s. m.*, défrai, rem-
boursement de dépenses.

Mielhuramentz et DECOSTAMENTZ.

Autres legitims DECOSTAMENS.

Fors de Bearn, p. 1086 et 1085.

Améliorations et défrai.

Autres légitimes défrai.

COSTA, *prép.*, à côté de, auprès de,
contre.

En un vergier, sotz fuelha d'albespi,

Tenc la dompna son amic COSTA si.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'aubépin, la
dame tint son ami à côté d'elle.

Erba verz nais COSTA las aigas.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'herbe verte naît auprès des eaux.

COSTA ls crus amaires cruzels.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entre 'l taur.

Contre les méchants amants cruels.

Prép. comp.

L'un cay DE COSTA l'autre ablesmat el sablo.

V. de S. Honorat.

L'un tombe à côté de l'autre évanoui sur le sable.

DE COSTA l'abitacol.

PHILOMENA.

Contre l'habitation.

ANC. FR. L'empererix sa fame *de coste* lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 73.

Mangoit *encoste* cele table la roïne Blanche
sa mère.

Et se vindrent arranger *de coste* nous.

JOINVILLE, p. 22 et 34.

ANC. ESP. *De costa*. IT. *Costà*, *di costà*.

2. **COSTA**, *s. f.*, lat. *costa*, côte, partie
latérale de la poitrine.

No l'agues facha de sa COSTA... mas elh vole
que ilh dui fosso un... e per so fetz la de sa
COSTA.

Liv. de Sydrac, fol. 64.

Il ne l'eût pas faite de sa côte... mais il voulut
que les deux ne fissent qu'un... et pour cela il la fit
de sa côte.

Estrenc lo tan malamen
Que las costas li fes crucir.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il l'étreignit si durement qu'il lui fit craquer les
côtes.

ANC. CAT. IT. *Costa*.

— Rivage, côte de montagne.

Al pe d'una costa regarda e vi venir.

Chron. d'Arles.

Regarde au pied d'une côte et vit venir.

3. COSTA, s. f., cotte de soie, capiton, fleuret.

Autras costas ni autres borrots, mais solamens aquela costa et aquels borrots que de la dicha cada seran ischitz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Autres *fleurets* ni autres bourres, mais seulement ce *fleuret* et ces bourres qui seront sortis de ladite soie.

4. COSTETA, s. f., côtelette, petite côte.

Sol las COSTETAS ben mondadas
Cozetz en vi ab lart.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Seulement cuisez dans du vin avec du lard les
côtelettes bien nettoyées.

CAT. *Costelleta*.

5. COSTAT, s. m., côté.

Cant am lansa ubert fo sos COSTATZ.

MATFRE ERMENGAUD, *Lettre à sa sœur*.

Quand son côté fut ouvert avec lance.

Pel COSTAT nafrat tan malamen.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Blessé si cruellement par le côté.

El tost li plumara los COSTATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui plumera promptement les côtés.

Una possessio... drecha de un COSTAT e del
autre COSTAT... comba.

Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 40.

Une possession... droite d'un côté et de l'autre
côté... courbe.

ANC. FR. Et del COSTET de mi Robin.

Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*, p. 29.

CAT. *Costat*. ESP. *Costado*. IT. *Costato*.

6. COSTAL, s. m., flanc, coteau.

Si vos acossiec sul COSTAL.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors, l'autrier.

Si je vous atteins sur le flanc.

Puegz et COSTALS, plan, ribeira e cumba.

G. DE DURFORT : Quar say petit.

Hauteurs et coteaux, plaine, rivage et vallon.

7. ACOSTAMENT, s. m., accointement.

Santa Maria esposa de Joseph negun temps
non ac carnal ACOSTAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

Sainte Marie épouse de Joseph n'eut en aucun
temps accointement charnel.

8. ACOSTAR, v., accoster, approcher, accointer.

Aras s'ACOSTON li savai,

E l'us ab l'autre cosseilla.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Maintenant les vauriens s'accostent, et l'un
conseille avec l'autre.

Al valen comte de Rodes

Mi volgra lai ACOSTAR.

SERVERI DE GIRONÉ : Sitot s'es.

Je voudrais là m'accoster au vaillant comte de
Rodez.

Cant la femna es en sas flors, ela no si deu
am lhuy ACOSTAR.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand la femme est en ses fleurs, elle ne doit
pas s'accointer avec lui.

Anc malvestat en vos no pot caber,

Ni nulhs mals ays ACOSTAR ni apondre.

IZARN RISOLS : Aylas.

Jamais la méchanceté en vous ne peut tenir, ni
nulle mauvaise qualité approcher et se joindre.

ANC. FR. Et se acostoïoit à un chesne et nous
fesoit séoir entour li.

JOINVILLE, p. 13.

CAT. ESP. *Acostar*. PORT. *Accostar*. IT. *Accostare*.

COSTIL, s. m., couche, couchette.

Ans que s lev del COSTIL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant qu'elle se lève de la couche.

2. COTA, s. f., grec *Κοίτη*, couette, lit de plumes, matelas.

Si no m tengues a la COTA,

Ja non pogra sus estar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, dois.

Si je ne me tinsse à la couette, je ne pourrais
jamais demeurer dessus.

ANC. FR. Qu'ele li face tost son lit :

Cele le fet isnel-le-pas,

Oste la couste et toz les dras.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 150.

COSTIPACIO, *s. f.*, lat. **CONSTIPATIO**, constipation.

COSTIPACIO de ventre... Valo contra febre e **COSTIPACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 91 et 218

Constipation de ventre... Valent contre fièvre et constipation.

CAT. *Constipació*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.

2. **COSTIPATIU**, *adj.*, constipatif.

Aiga salada, dezicativa et **COSTIPATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée, dessiccative et constipative.

IT. *Costipativo*.

3. **COSTIPAR**, *v.*, lat. **CONSTIPARE**, constiper.

Part. prés. Mal digestibles, **COSTIPANS**.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Mal digestibles, constipants.

CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

COSTUM, *s. m.*, lat. **consuetudinem**, coutume, habitude.

Vilas a **COSTUM** de trucia

Que de gen viure s'enneia.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Le vilain a la coutume de la truie qui s'ennuie de bien vivre.

Mas ien non cre que negn temps

Morisson tans de bons **COSTUMS** essemps.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no m cugey.

Mais je ne crois pas que jamais périssent tant de bonnes *habitudes* ensemble.

CAT. *Costum*. ESP. *Costumbre*. PORT. IT. *Costume*.

2. **COSTUMA**, **COSDUMNA**, *s. f.*, coutume, habitude.

Car **COSTUMA** torna a natura.

Libre de Senega.

Car coutume tourne à nature.

— Droit, lois d'un pays.

Aisso son **COSTUMAS** de la villa de, etc.

Tit. de 1238. Doat, t. CXLIX, fol. 1.

Ceci sont les coutumes de la ville de, etc.

Meton bans e malas **COSTUMAS** per ocaizon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Ils établissent bans et mauvaises coutumes pour occasion d'avoir des amendes.

Loc. Plor tota dia, fas **COSDUMNA** d'efan.

Poème sur Boèce.

Je pleure tout le jour, je fais coutume d'enfant.

Dis que reys, que lo sen vai donan

Ni s'en torna, fai **COSTUMA** d'enfan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait coutume d'enfant.

ANC. CAT. IT. *Costuma*.

3. **COSTUMANZA**, **COSTUMNANSA**, *s. f.*, coutume, habitude.

Per **COSTUMANZA** de bonas obras.

V. et Vert., fol. 43.

Par habitude de bonnes œuvres.

Molt es greus l'emperis de **COSTUMNANSA**.

Trad. de Bède, fol. 5.

L'empire de l'habitude est très fort.

ANC. CAT. IT. *Costumanza*.

4. **COSTUMAR**, *v.*, être accoutumé, être habitué.

Car non a de que menestrar

Si com a **COSTUMAT** de far.

V. de S. Honorat.

Car il n'a pas de quoi fournir ainsi qu'il a accoutumé de faire.

Part. pas. Quar donnas son **COSTUMADAS** d'aitan.

CADENET : Non sai qual.

Car les dames sont accoutumées d'autant.

ANC. FR. Ne forga ne ne fist forgier monnoye qui onques fust coutumée.

Lett. de rém., 1394. CARPENTIER, t. I, col. 1104.

ANC. ESP. Tornaó su estudio que avie *costumnado*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 393.

ANC. CAT. *Costumar*. ESP. *Costumbrar*. PORT.

Costumar. IT. *Costumare*.

5. **COSTUMIER**, **COSDUMNIER**, *adj.*, coutumier, habituel, ordinaire.

Si cum cel que es **COSTUMIERS**

D'anzir et de sofrir lur glat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Ainsi que celui qui est coutumier d'ouir et de souffrir leur aboiment.

Fig. En aizimen de blancas flors

E de novelh chan **COSTUMIER**.

MARCABRUS : A la fontana.

Dans l'agrément des blanches fleurs et du nouveau chant habituel.

COSDUMNIERA chansa es.

Trad. de Bède, fol. 3.

C'est une chose ordinaire.

6. ACOSDUMNANSA, *s. f.*, coutume, habitude.

ACOSDUMNANSA de bonas causas.

Trad. de Bède, fol. 4.

Habitude de bonnes choses.

ANC. FR. L'accoutumance est une autre nature.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 435.

IT. Accostumanza.

7. ACOSTUMAR, *v.*, accoutumer, habituer.

Gardas de ACOSTUMAR follas paraulas.

V. et Vert., fol. 95.

Gardez-vous d'accoutumer les folles paroles.

Causa que non a ACOSTUMADA.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Chose qu'il n'a pas accoutumée.

Car avi' ACOSTUMAT de viure honradamen.

V. de S. Honorat.

Car il avait accoutumé de vivre honorablement.

Part. pas. Can sera ben ACOSTUMAT

De penre e ben adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien accoutumé de prendre et bien dressé.

En la ley era enseynada

De Dieu e ben ACOSTUMADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Elle était enseignée et bien accoutumée en la loi de Dieu.

CAT. *Acostumar*. ESP. *Acostumbrar*. PORT. *Acostumar*. IT. *Accostumare*.8. ACOSTUMADAMEN, *adv.*, habituellement.

Canthom jura ACOSTUMADAMEN, ayssi comma a cascun mot.

V. et Vert., fol. 24.

Quand on jure habituellement, pour ainsi dire à chaque mot.

ANC. FR. Les administrations gouvernées accoustumément.

Ord. des Rois de Fr., 1256, t. I, p. 81.ANC. CAT. *Acostumadament*. ESP. *Acostumbra-damente*. PORT. *Acostumadamente*. IT. *Acostumadamente*.COT, *s. f.*, lat. *cotem*, queux, pierre à aguiser.

Ab so qu'ieu sembli be la cot,

Que no taillh e fa 'l fer talhar.

B. MARTIN : Farai un.

Avec cela que je ressemble bien à la queux, qui ne taille pas et fait tailler le fer.

Fig.

... Ieu soi la cot

De tot estz mals tocatz.

G. RQUIER : Tant petit.

... Je suis la queux de tous ces mals touchés.

ANC. FR. Lors comença à aguisier

Son contel à une grant keç.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 15.

IT. Cote.

COT, *s. m.*, cotte, cotillon.

Voyez Denina, t. II, p. 106.

Us vai dolan ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Il va vous dolant avec telle aissette que ne vous tient profit cotte ni manteau.

ANC. FR. Fame est plus cointe et plus mignote

En sorquanie que en cote...

Et une cote de brunete.

Roman de la Rose, v. 1216 et 214.

CAT. Cot.

2. SOBRECOT, *s. m.*, surcot.

L'autra non a SOBREGOT de bruneta.

P. CARDINAL : Prop a guerra. *Var.*

L'autre n'a pas surcot de brunette.

Mantel e bial de violas

Portet e SOBRECOT de rozas.

P. VIDAL : Mai o.

Elle porta manteau et justaucorps de violettes et surcot de roses.

ANC. FR. A tousjors en ivier si ot

A mances un nouviel surcot

Fourré de vair.

PH. MOUSKES; CARPENTIER, t. III, col. 924.

3. COTA, COTHA, QUOTA, *s. f.*, cotte.

Vestir una COTA de malha.

L'Arbre de Batalhas, fol. 141.

Vétir une cotte de maille.

E van vestitz los grans senhors am una COTHA ses dobladura entro al ginolh.

Els se armo de QUOTA de malha.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Et les grands seigneurs vont vêtus avec une cotte sans doublure jusqu'au genou.

Ils s'arment de cotte de maille.

CAT. ESP. PORT. Cota. IT. Cotta.

COT, *s. m.*, bas lat. *coragium*, cõtage, sorte d'impôt.

E tot so que del dit cot ly dits habitants auran percebnts.

Emolumens del cor de la jurisdiccion.

Cout. de Saussignac de 1319.

Et tout ce que lesdits habitants auront perçu dudit *coûtage*.

Emoluments du *coûtage* de la juridiction.

2. COTADOR, s. m., cotagier, collecteur du *coûtage*.

Institinira un COTADOR conegut.

Cout. de Saussignac de 1319.

Instituera un cotagier connu.

COTON, s. m., ar. KOTONN, coton.

Voyez Golius, *Dict. arabico-latin.*, col. 1933.

Que sia COTON bon et marchant.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Que ce soit coton bon et marchant.

COTON filat e non filat.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 152.

Coton filé et non filé.

CAT. Cotó. ESP. Coton. PORT. Cotão. IT. Cotone.

COUTEL, s. m., couteau, grosse plume du guidon de l'aile, terme de fauconnerie.

Aprob so venon li COUTEL ;

So son las pennas en auzel

Que las alas si fan plus bellas.

Pels COUTELS l'ala li tira.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les *couteaux* ; ce sont dans l'oiseau les pennes par lesquelles les ailes se font plus belles.

Lui tire l'aile par les *couteaux*.

COZER, COIRE, v., lat. COQUERE, cuire.

Filh d'un sirven del castel que era forniers... a COZER pa.

V. de B. de Ventadour.

Fils d'un serviteur du château qui était fournier... à cuire le pain.

COZETZ mel en un vaiselot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez du miel dans un petit vase.

— Causer une douleur piquante.

Coc me, mas ieu per tot aquo

No m mogui ges.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Il m'en *cuisit*, mais pour tout cela je ne me bougeai point.

Fig. Part. prés. El desiriers COZENS e doloiros.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Le désir *cuisant* et douloureux.

Farai un sirventes COZEN.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Je ferai un sirvente *cuisant*.

Part. pas. Chars quant es mal CUECHA e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

La chair quand elle est mal *cuite* et dure.

Fig. Ab semblan CUEG et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Avec extérieur *cuit* et avec cœur cru.

CAT. Courer. ESP. Cocer. PORT. Cozer. IT. Cuocere.

2. CUCHIU, adj., facile à cuire.

Aquelas lentillas so mai grossas, frescas e may CUCHIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Ces lentilles sont plus grosses, fraîches et plus faciles à cuire.

3. COSSEZEN, adj., cuisant.

Per qu'us sonetz fai gualartz

Ab motz amaribotz bastartz,

E lui apellon COSSEZEN.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Parce qu'il fait un sonnet menteur avec des mots aigrelets bâtarde, et on l'appelle *cuisant*.

4. COC, CUEC, CUTZ, s. m., lat. COQUUS, cuisinier.

Sai esser pestres e cocx.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais être boulanger et cuisinier.

... CUECX e bivers e haylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Cuisiniers et échantons et gouverneurs.

Senher, vostre manjars, so ditz lo CUTZ,

Vos es aparelhatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Seigneur, ce dit le cuisinier, votre manger vous est apprêté.

ANG. FR. Trois esconfles i ot de mez salez

Que li *queux* li avoit appareilliez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 230.

Les maistres *queux* souvent lardent perdrix... en intention... de les mettre roustir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 24.

CAT. Coc. IT. Cuoco.

5. COSINER, s. m., cuisinier.

Qu'el COSINER se va levar, et aportet una espalla.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Que le cuisinier se va lever, et il apporta une épaule.

ESP. *Cocinero*. PORT. *Cozinheiro*. IT. *Cuciniere*.

6. COGUASTRO, *s. m.*, cuisinier, marmiton.

Et anc sol no y ac COGUASTROS,
Mas que nos tres.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Et il n'y eut onques un seul cuisinier, excepté nous trois.

7. COZE, *s. m.*, mets, plat d'aliments cuits.

En loc de gran cozes, lor disia suas cansos.
V. d'Elias d'Uisel.

En place de grands mets, il leur disait ses chansons.

8. COZINA, *s. f.*, lat. CUCINA, cuisine, victuaille.

Per qu'ieu volgra esser mais coes
De sa COZINA.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi j'aimerais mieux être cuisinier de sa cuisine.

Pres de tres ans en la gaudina

On avian mot paura COZINA.

V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt où ils avaient très pauvre cuisine.

ESP. *Cocina*. PORT. *Cozinha*. IT. *Cucina*.

9. COZENZA, COIZENZA, *s. f.*, cuisson, douleur.

Fig. Mals senes jauzimens
E senes benfag COZENZA.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Mal sans jouissance et douleur sans bienfait.

Merce m degratz aver senes COIZENZA.

RAIMOND JORDAN : Vas vos soplei.

Vous me devriez avoir merci sans cuisson.

10. COITURA, *s. f.*, brûlure, cuisson, cautérisation.

A la puiridura de la charn a at fer e COITURA.

Trad. de Bède, fol. 50.

Il est besoin du fer et de la brûlure à la pourriture de la chair.

Car plus se delecta, en aissi

Sesta COITURA es valens.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus il se délecte, de même cette cautérisation est avantageuse.

ESP. *Cocedura*. PORT. *Cozedura*. IT. *Cottura*.

11. COSINAR, *v.*, cuisiner.

Totas herbas aptas a COSINAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Toutes herbes propres à cuisiner.

Part. pas. subst.

Be mangi soven de fort bos COZINATZ,

De salsas de girofle, e de bos empastatz.

IZARN : Diguas me tu.

Je mange bien souvent de fort bons mets, des sauces au girofle, et de bons pâtés.

ESP. *Cocinar*. PORT. *Cosinhar*. IT. *Cucinare*.

12. BESCUEG, BESCUEIT, *s. m.*, biscuit.

Aysso es lo BESCUEG per garnir nostra nau.

V. et Vert., fol. 43.

Ceci est le biscuit pour garnir notre navire.

Ieu pretz mais...

Bos manjars e palafres assatz

Que BESCUEITZ ab auratge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... bons mangiers avec de nombreux palefroids, que biscuits avec la tempête.

CAT. *Bescueg*. ESP. *Biscocho*. PORT. *Biscuito*. IT.

Biscotto.

13. DECOCTIO, DECOCCIO, *s. f.*, lat. DECOCTIO, décoction.

En l'ayga de laqual se fa la sal per forta DECOCCIO.

Eluc. de las propr., fol. 75.

En l'eau de laquelle le sel se fait par forte décoction.

DECOCTIO de anet e de camomilla.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Décoction d'anet et de camomille.

CAT. *Decocció*. ESP. *Decoccion*. PORT. *Decocção*.

IT. *Decozione*.

14. RECOSER, *v.*, lat. RECOQUERE, recuire.

Part. pas.

Que nulls autre RECUEGS en fuec salvatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan be.

Que nul autre recuit en feu non réglé.

CAT. *Recouer*. ESP. *Recocer*. PORT. *Recozer*. IT.

Ricuocere.

CRAI, *s. m.*, crachat.

Voyez Leibnitz, p. 109.

Sa boca plena d'orre CRAI.

P. VIDAL : Puis ubert.

Sa bouche pleine de crachat dégoûtant.

PORT. *Escarro*.

2. ESCRAGAR, *v.*, cracher, couvrir de crachats.

Li van sus los uells ESCRACAR.

Brev. d'amor, fol. 153.

Ils lui vont *cracher* sur les yeux.

En despieyt de Jesu en las fons ESCRACHA.

Roman de Fierabras, v. 4863.

En mépris de Jésus il *crache* dans les fons baptis-
maux.

Part. pas. E fort batutz e malmenatz,
Et escarnitz et ESCRACATZ.

Passio de Maria.

Et fort battu et maltraité, et insulté et couvert de
crachats.

PORT. *Escararr*.

CRANEL, *s. m.*, créneau.

Deu esser en cascu CRANEL un petit gaf am
que botesso... tirezzo las escalas... Que sian
plus haut que los CRANELS.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Il doit être en chaque *créneau* un petit croc avec
lequel ils poussaient... tirassent les échelles... Qui
soient plus haut que les *créneaux*.

ANC. FR. Trop sont plus riches les toureles
Et li *crenel* miex deffensable.

G. GUIART, t. I, p. 183.

CRAPANA, *s. f.*, crâne, caboche.

AN vos pisat per CRAPANA.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

Vous ont pissé sur la *caboche*.

CAT. ESP. PORT. *Craneo*. IT. *Cranio*.

CRAPULA, *s. m.*, lat. CRAPULA, cra-
pule.

A vegadas, per trop manjar e beure, me es-
devenia CRAPULA, ebrietaiz.

La Confessio.

Parfois, pour trop manger et boire, me survenait
crapule, ivrognerie.

Neguna chanza non es aissi contraria a tot
cristian sicom CRAPULA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Aucune chose n'est aussi contraire à tout chrétien
comme *crapule*.

ESP. IT. *Crapula*.

CREAR, *v.*, lat. CREARE, créer.

Semblans a si nos volc CREAR.

Brev. d'amor, fol. 2.

Il voulut nous *créer* semblables à lui.

Es acostumat de CREAR dos syndics.

Cartulaire de Montpeltier, fol. 212.

Il est accoutumé de *créer* deux syndics.

Part. pas. Homs fon CREATZ en tal honor et
tal senhoria, qu'el era senhors de totas
creaturas que eron sotz lo cel.

V. et Vert., fol. 32.

L'homme fut *créé* en tel honneur et telle di-
gnité, qu'il était seigneur de toutes les créatures qui
étaient sous le ciel.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Crear*. IT. *Creare*.

2. CREAIRE, CREATOR, *s. m.*, lat. CREA-
TOR, créateur.

Qu'enant era nostre CREAYRES,

D'aqui enan fo nostre payres.

Los VII Gaugs de la mayre, etc.

Qu'avant il était notre *créateur*, de là en avant il
fut notre père.

Qui morra per Dieu lo CREATOR

Viura tos temps jauzens en paradis.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Qui mourra pour Dieu le *créateur* vivra toujours
joyeux en paradis.

ANC. FR. Li haus *Créerres* du ciel et de la terre
face que nous en charité puissions ci as-
sembler.

JOINVILLE, p. 200.

Je jure Den le *Creator*.

Roman du Renart, t. III, p. 285.

ANC. CAT. *Creator*. ESP. PORT. *Criador*. IT.
Creatore.

3. CREAIRITZ, lat. CREAATRIX, *s. f.*, créatrice.

Qu'om la puesca dir CREAIRITZ.

Brev. d'amor, fol. 73.

Qu'on la puisse dire *créatrice*.

4. CREATIO, CREAZO, *s. f.*, lat. CREATIO,
création, formation.

Cossi a sag diables toia CREATIO.

IZARN : Diguas me tu.

Comment le diable a fait toute *création*.

En la CREATIO dels dichs consols.

Charte de Gréalou, p. 68.

En la *création* desdits consuls.

Qan pens cum es de gentil CREAZO.

B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme elle est de gentille *for-
mation*.

CAT. *Creació*. ESP. *Creacion*. PORT. *Creação*.
IT. *Creazione*.

5. CREAMEN, *s. m.*, création, formation.

... Lucifers encontenen

Sus el ponh de son CREAMEN,

Sa gran bentat trop cossiran

E sa boniat e son sen gran,
S'en carguet folor et orguelli.

Brev. d'amor, fol. 23.

Lucifer sur-le-champ, au moment de sa création,
considérant trop sa grande beauté et sa perfection et
son grand sens, s'en remplit de folie et d'orgueil.

E can de totas res fo faitz lo CREAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et quand la création de toutes choses fut faite.

ANC. CAT. *Criament*. ESP. *Criamiento*.

6. CREATURA, s. f., lat. CREATURA, créa- ture, enfant.

Dona, la genser CREATURA

Que anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature que formât oncques
au monde la nature.

La CREATURA n'an portat ;

Aquest'a fag noyrir lo sanz.

V. de S. Honorat.

Ils en ont emporté l'enfant ; le saint a fait nourrir
celui-ci.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Creatura*. ESP. MOD. *Cria-
tura*. PORT. IT. *Creatura*.

7. PROCREAR, v., lat. PROCREARE, pro- créer.

Part. pas. Ses her... PROCREAT de lui et de... sa
molher.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.

Sans héritier... *procréé* de lui et de... sa femme.

Sens heret PROCREAT... descenden de lor dos.

Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.

Sans héritier *procréé*... descendant d'eux deux.

CAT. ESP. PORT. *Procrear*. IT. *Procreare*.

8. PROCREATIO, s. f., lat. PROCREATIO, procréation.

De la PROCREATIO dels enfans.

V. de santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

De la *procréation* dels enfans.

CAT. *Procreació*. ESP. *Procreacion*. PORT. *Pro-
creação*. IT. *Procreazione*.

9. RECREAR, v., lat. RECREARE, délas- ser, récréer.

Per refrescar e per RECREAR la ost, que era
lassa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Pour rafraîchir et pour *délasser* l'armée, qui était
fatiguée.

Cant lo pros cavaliers ha vengut lo torney,

ell s'en torna repauzar a son ostall, et RE-
CREAR e s sojornar per I lone temps.

V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il
s'en retourne reposer en son hôtel, et *récréer* et se
délasser pour un long temps.

CAT. ESP. PORT. *Recrear*. IT. *Ricreare*.

10. RECREACIO, s. f., lat. RECREATIO, délassement, récréation.

Dona repaus e RECREACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Donne repos et *délassement*.

CAT. *Recreació*. ESP. *Recreacion*. PORT. *Recrea-
ção*. IT. *Recreazione*.

11. RECREAMENS, s. m., délassement, récréation

Car motz RECREAMENS

Aportan e plazers.

G. RIQUIER : El nom.

Car ils apportent beaucoup de *délassements* et de
plaisirs.

IT. *Ricreamento*.

CREAT, s. m., créat, esturgeon.

Dauffin o CREAT et tot autre peixs.

Ord. des R. de Fr., 1389, t. XV, p. 633.

Dauphin ou *esturgeon* et tout autre poisson.

CREBAR, v., lat. CREPARE, crever, percer.

Li CREBERON los huels de la testa e lo yssor-
beron.

V. et Vert., fol. 72.

Il lui *crevèrent* les yeux de la tête et l'aveuglèrent.

Si 'ls CREBAVATZ en dos loex o en tres,

No ns cugessetz que vertatz n'issés ges,

Mas messongas.

P. CARDINAL : Tos temps.

Si vous les *perciez* en deux ou trois endroits, ne
pensassiez pas qu'il en sortit vérités, mais mensonges.

Si 'l reis Felips n'agues ars' una barja

Denan Gisots o CREBAT un estanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant
Gisots ou *percé* un étang.

Lo ventre crida : Ples soi ! e la glotonessa
gola respon : Si devias CREBAR, non leyssarai
que non mange d'ayso que tan be es appa-
relhat.

V. et Vert., fol. 22.

Le ventre crie : Je suis plein ! et la gueule glou-

tonne répond : Quand tu devrais *crever*, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

Loc. Sembla qn'el cel CREBE.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Il semble que le ciel *crève*.

Fig. Alcuna vetz la terra CREBA que non pot souffrir lo peccat c'om fai.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Aucune fois la terre *crève* parce qu'elle ne peut souffrir le péché qu'on fait.

Lo cor me CREBET e m falhi.

Passio de Maria,

Le cœur me *creva* et me faillit.

Part. pas. El s'es pendut, et es CREBAT.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 1.

Il s'est pendu, et il est *crevé*.

Lendema gran mati, can l'alba fo CREBADA.

Roman de Fierabras, v. 3977.

Le lendemain grand matin, quand l'aube fut *crévée*.

ESP. PORT. *Quebrar. it. Crepare.*

2. CREBASSAR, v., crevasser.

Lo soleil, quan dessus passa,

La terra fen e CREBASSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le soleil, quand il passe dessus, fend et *crevasse* terre.

ANC. FR. Maisons ardent, viles *crabassent*.

G. GUIART, t. I, p. 94.

3. CREBASSA, s. f., crevasse.

Vipra en hyvern esta en las CREBASSAS jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Vipère en hiver demeure dans les *crevasses* sous terre.

4. CREBADURA, s. f., crevasse, ouverture.

Trobaria la CREBADURA de la terra per la qual la mars Betada passa.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Trouverait l'ouverture de la terre par laquelle la mer Bétée passe.

Hernia es per CREBADURA de la tela dita siphat.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par *ouverture* de la toile dite siphat.

ANC. CAT. *Crebadura*. ESP. PORT. *Quebradura*.

IT. *Crepatura*.

5. CREBANT, s. m., choc, secousse.

Det n'en la terra tal CREBANT

Qu'els neils li fes del cap saillir.

Roman de Jausfre, fol. 36.

Il en donna un si fort *choc* en la terre qu'il lui fit sortir les yeux de la tête.

6. CREBEI, adj., crevé, éclaté.

Fig. Landema tantost co l'alba es CREBEIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le lendemain aussitôt que l'aube est *crévée*.

ANC. FR. Si con l'aube sera *crévée*.

Roman du Renart, t. I, p. 138.

7. CREBANTAR, v., culbuter, renverser.

... Di qu'el parlars no 'l cola

Nuilla ren qu'al cor CREBANTA

De pretz us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Dit que le parler ne lui glisse nulle chose qui *renverse* dans le cœur l'usage du mérite.

Per qu'el bos vassals CREBANTA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Par quoi le bon vassal *culbute*.

ANC. FR. Lors commanda c'on escillast

Maupertruis et tout *cravantast*.

Roman du Renart, t. IV, p. 297.

La cité détruit toute et *craventa* les murs et les forteresses jusques en terre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 289.

Grand partie de leurs murs estoient tous *cravantez* et desrompuz.

MONSTRELET, t. I, fol. 318.

ANC. ESP.

Fasso mal *crebantaído* diciendo : Ay mesquino!

Vida de san Millan, cop. 121.

ESP. PORT. *Quebrantar*.

8. ESCREBANTAR, ESCREBANTAR, v., renverser, abattre.

Los sieus ESCREBANTAR, murir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Renverser, tuer les siens.

Tost veyretz cesta tor del tot ESCREBANTAR.

Roman de Fierabras, v. 3364.

Vous verrez bientôt entièrement *abattre* cette tour.

Part. pas. ESCREBANTAT l'a mort el prat erbut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il l'a *renversé* mort sur le pré herbu.

ANC. FR. Tant que la bouche li soit close

Et que male mort l'*acravant*.

Roman de la Rose, v. 4841.

Lequel vous pourroit tous *accraventer* et enclore vostre ruine soubz la sienne.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 409.

9. CREBAMOSTIER, *s. m.*, renverseur de monastère, terme d'injure.

Homicidi e lauengier,

Lengu' a logat, CREBAMOSTIER.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Homicide et méditant, langue à louage, *renverseur de monastère*.

CREIRE, *v.*, lat. *credere*, croire.

Mas eras CREI so qu'antan non CREZIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan.

Mais maintenant je *crois* ce que je ne *crovais* pas autrefois.

Si m'en voliatz CREIRE fariatz ne vostre pro.

PHILOMENA.

Si vous m'en vouliez *croire* vous en feriez votre profit.

El popol que en ell CREZIA.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Le peuple qui *croyait* en lui.

Loc. fig. Qui fai son pron non CREZA sas mans.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Qui fait son profit ne *croie* ses mains.

Substantiv. Mais vueill aver jauzimen...

Que fol CREIRE ses jauzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

J'aime mieux avoir jouissance... que fol *croire* sans jouir.

Part. prés. De VII ordres suy CREZENS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je suis *croyant* de sept ordres.

Subst. Esperansa dels CREZENS.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Espérance des *croiyants*.

Part. pas.

Quar hom non cre autre ni es CRESUTZ.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Parce qu'un homme n'en croit pas un autre ni n'est cru.

Subst.

Ab tota sa compana que eron de son CREZUT.

IZARN : Diguas me tu.

Avec toute sa compagnie qui étaient de sa *croissance*.

ANC. CAT. *Creire*. ESP. *Creer*. PORT. *Crer*. IT. *Credere*.

2. Credo, *s. m.*, credo.

El Credo que feron los XII apostols, don cascus dels apostols y pauset lo sien article.

V. et Vert., fol. 4.

Le *credo* que firent les douze apôtres, dont chacun des apôtres y posa le sien article.

CAT. ESP. PORT. IT. *Credo*.

3. CREANSA, *s. f.*, croyance.

Non par qu'aia bona CREANSA.

GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.

Il ne paraît qu'il ait bonne *croyance*.

4. CREZENZA, CREZENZA, *s. f.*, croyance.

Estai donc en pnedensa

Et aias ferma CREZENZA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Reste donc en pénitence et aye ferme *croyance*.

Articles de CREZENZA de la sancta trinitat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 7.

Articles de *croyance* de la Sainte Trinité.

— Créance, crédit, emprunt.

De pagar non volgra CREZENZA.

Roman de Flamenca, fol. 4.

Il ne voudrait pas *crédit* pour payer.

L'autr' es de penre presentiers

Draps o deniers a CREZENZA,

Mais al pagar ser' afrontiers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à *crédit*, mais pour payer il sera effronté.

ANC. FR.

Afin d'éviter toutes erreurs et folles *crédences*.

MONSTRELET, t. I, fol. 178.

Homme de foy et de *crédence*.

Hist. de Gerard de Nevers, 2^e part., p. 45.

Mais si tn veulx avoir à moy *crédence*.

J. BOUCHET, *Triomphe de François I^{er}*, fol. 30.

ANC. CAT. *Crezenza*. ESP. *Creencia*. PORT.

Crenca. IT. *Credenza*.

5. CREDEIRE, CREZEDOR, *s. m.*, croyant.

Fisel CREDEIRE al sang sacrat.

Épithape du comte Bernard ; *Hist. de Lang.*, t. I, pr., col. 83.

Fidèle *croyant* au sang sacré.

— Lat. CREDITOR, créancier.

Escriptura la cal fe lo CREDEIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Écriture que le *créancier* fit.

Per aco fan jurar

Cartas li CREZEDOR.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Pour cela les *créanciers* font jurer les actes.

ANC. FR. Que disent ces gentils *croyeurs* desquels il est question ?

H. ÉTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, Disc. prél. III.

Le *crédeur* de celui... Car aultres *crédeurs* poroient venir.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410 et 411.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Creedor*. PORT. *Credor*.
IT. *Creditore*.

6. ACREIRE, v., accroire.

No fan ACREIRE lauengier

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Les flatteurs ne sont pas accroire.

Part. prés. subst.

Ac en son drut son ACREENT.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 6.

Il eut en son ami son confident.

ESP. *Acreeer*.

7. DESCREIRE, DESCREZER, v., mécroire, ne pas croire.

Ni Jhesu Crist DESCREIRE.

SORDEL : Sel que.

Ni mécroire Jésus-Christ.

Zo que vissen mei oill

Me fera DESCREZER amour.

PONS DE LA GARDE : Totz temps.

L'amour me ferait ne pas croire ce que vissent mes yeux.

Part. prés. Fals clergue, messongier, traidor,

Perjur, lairo, putanier, DESCREZEN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Faux clergé, mensonger, traître, parjure, voleur, libertin, mécréant.

Part. pas. Esser non pot DESCREZUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzat sia.

Il ne peut être mécré.

ANC. FR. Quant à telles choses, il y a danger à trop les descroire.

AMYOT, Trad. de Plutarque, vie de Camille.

M'estant tout un de croire ou descroire sa loi.

Du BARTAS, p. 312.

CAT. *Descreur*. ESP. *Descreeer*. PORT. *Descrer*.

IT. *Discredere*, *scredere*.

8. DESCREZENZA, s. f., incréduité, chose incroyable.

Greu m'es a durar

Quar aug tal DESCREZENZA

Dir ni semenar.

GERMONDE DE MONTEPELLIER : Greu m'es.

Il m'est pénible à supporter quand j'entends dire et semer une telle incréduité.

Grans causa es d'auzir e sera DESCREZENZA

Tot lo mals qu'es en lui.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Tout le mal qui est en lui est grande chose à entendre et sera chose incroyable.

E repres la lur DESCREZENZA e la dureza de lur cor.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, c. 16.

Et il blâma leur incréduité et la dureté de leur cœur.

ESP. *Descredencia*. IT. *Discredenza*.

9. ENCREIRE, v., accroire.

Aquel que ho fay ENCREIRE hi pecca mortalment.

La nobla Leyczon.

Celui qui fait accroire cela y pèche mortellement.

10. INCREDULITAT, s. f., lat. INCREDULITATEM, incréduité.

La lur INCREDULITAT e la dureza de lur cor.

Hist. abr. de la Bible, fol. 69.

Leur incréduité et la dureté de leur cœur.

CAT. *Incredulitat*. ESP. *Incredulidad*. PORT. *Incredulidade*. IT. *Incredulità*.

11. MESCREIRE, v., mécroire, ne pas croire.

Contra la gen que nostra lei MESCRE.

P. VIDAL : Si col paubres.

Contre la gent qui mécroit notre loi.

Ja nuls hom no m MESCREYA

De lauzor que m n'anga dir.

BERENGER DE PALASOL : Dona la.

Que jamais nul homme ne me mécroie de la louange qu'il m'en entende dire.

Part. prés. Sobr' els Turcx felos, MESCREZENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Sur les Turcs félons, mécréants.

MESCREZENS enves Dieu e fals ves son senhor.

SORDEL : Sol que m'afi.

Mécroyant envers Dieu et faux envers son seigneur.

Subst. Son ja tan li MESCREZENS

Qu'a penas renha dreitz ni fes.

P. VIDAL : Baros Jhesus. Var.

Les mécréants sont déjà si nombreux qu'à peine règne droit ni foi.

Cum d'un MESCREZEN

Que sas paraulas ven.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Comme d'un incrédule qui vend ses paroles.

Part. pas. Cels per que Dieus es MESCREZUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Ceux par qui Dieu est mécré.

ANC. FR. De nule rien ne vos mescrei.

Roman de Rou, v. 15709.

Espèrent ce que jà est advenu et mescroient ce qui leur adviendra.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 342.

12. MESCREANT, *adj.*, mécréant.

Li payan MESCREANT.

*V. de S. Honorat.*Les payens *mécréants*.17. MISCREDEnte, *scredente*.13. MESCREZENZA, *s. f.*, mécréance, incréduité.

Mes en MESCREZENZA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mis en *mécréance*.

Fetz venir sos savis per disputer a Sydrac, et comensero a mostrar lor MESCREZENSAS.

Liv. de Sydrac, fol. 4.Il fit venir ses savants pour disputer avec Sydrac, et ils commencèrent à montrer leurs *incrédulités*.ANC. FR. Ke l'un d'els n'ait verz l'autre dote ne *mescréance*.*Roman de Rou*, v. 2352.

17. MISCREdenza.

CRESCER, CREISSER, *v.*, lat. CRESCERE, croître, accroître, augmenter.

Après, Dieus, quan los ac formatz,

Ditz : CREISSETZ e multiplicatz.

Brev. d'amor, fol. 56.Après, quand il les eut formés, Dieu dit : *Croissez* et multipliez.*Fig.* De fin pretz, d'amix, e de poder

CREYSSETZ totz jorns.

GIRAUD DE SALIGNAC : A vos cui.

Vous *croissez* tous les jours en vrai mérite, en amis et en pouvoir.

Vos vesetz be lo solelh, que es planeta, que CREIS l'erba et noiris lo fruh.

Liv. de Sydrac, fol. 54.Vous voyez bien le soleil, qui est planète, qui *accroît* l'herbe et nourrit le fruit.*Fig.* El lo CREC e l'enrequi.*V. du moine de Montaudon.*

Il l'accrut et l'enrichit.

— Additionner.

CRESCER, multiplicar e mermar dividens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Additionner, multiplier et amoindrir en divisant.*Part. prés.*

Anatz CREISSEN e'l rey Jaime merman.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vous allez *croissant* et le roi Jacques diminuant.*Part. pas.* Non pogra passar sens ajuda,

Tant era l'aigua CREGUDA.

*V. de S. Honorat.*Je ne pourrais passer sans aide, tant l'eau était *augmentée*.*Fig.* ... Tant m'es lo desiriers CREGUTZ.

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

... Tant le désir m'est *accru*.ANC. FR. A plusors dona terres e *crut* lor éritez.*Roman de Rou*, v. 4711.Bien heureux le malheur qui *croist* la renommée.DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 80.Les eaus estoient tellement *cruttes* qu'il ne peut passer la rivière.*Discipline de Clergie*, conte 10.CAT. *Crexer*. ESP. PORT. *Crecer*. IT. *Crescere*.2. CREYS, *s. m.*, croît, crue, accroissement.

Donon bestias a mieg CREYS que non podon morir, coma si eron de fer, e si moron, els ne emendo autras contravalens.

V. et Vert., fol. 14.Ils donnent des bêtes à *mi-crue* qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et si elles meurent, ils en remplacent d'autres équivalents.ANC. FR. Mors fait laissier usure et *crois*.HELINAND, *Vers sur la Mort*.3. CREGUDA, *s. f.*, crue, augmentation de prix.

Fon gran CREGUDA d'ayga a Monpessier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 75.Il fut grande *crue* d'eau à Montpellier.

La CREGUDA de la sal, ad un an tant solamen.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., c. 422.La *crue* du sel, pour un an tant seulement.CAT. *Crescudà*. ESP. *Crecida*.4. CREYSSHO, *s. f.*, croissance.

Et encorporada la vianda li dona CREYSSHO e noyrinen.

Eluc. de las propr., fol. 73.Et la viande incorporée lui donne *croissance* et nourriture.5. CREISSENSA, *s. f.*, lat. CRESCENTIA, croissance, accroissement.

Amics Guillem, quan l'ana a pres CREISSENSA.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME : Amics.

Ami Guillaume, quand la lune a pris *croissance*.*Fig.* D'amor, que y met tal CREYSSENSA

Que d'als non ai sovinnensa.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

De l'amour qui y met tel accroissement, que je n'ai souvenir de rien autre chose.

CAT. *Crezensa*. ANG. ESP. *Crecencia*. PORT. *Creença*. IT. *Crescenza*.

6. CREISSHEMENT, CREYCEMENT, *s. m.*, accroissement, croissance, augmentation, amélioration.

De corporal CREYSSHEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

De croissance corporelle.

Per CREYCEMENT de merit.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 254.
Par accroissement de mérite.

Loqual camí conoissem que es... grans CREISSEMENTS a tota la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin nous connaissons qu'il est... grande amélioration pour toute la ville.

A mi platz lor cortesia,

LOR CREISSEMENTS e lor joia.

RAYMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Me plait leur courtoisie, leur accroissement et leur joie.

Fig. Dara a ton cap CREISSEMENT de gracia.

Trad. de Bède, fol. 36.

Il donnera à ton chef accroissement de grâce.

ANC. FR. Les croisements des vignes et la coupure des sermens.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 35.

ANG. CAT. *Crezement*. ESP. *Crecimiento*. PORT. *Crecimento*. IT. *Crescimento*.

7. ACREISSER, *v.*, lat. ACCRESCERE, accroître, augmenter.

... A una valen

Certa proprietat

Ab singularitat

Que despenden ACREIS.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Il a une certaine riche propriété avec cette singularité qu'elle accroît en dépensant.

Non i porras ACREISSER neguna servitut.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Tu n'y pourras accroître nulle servitude.

Part. pas. Ab aquo que i es ACREGUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Avec ce qui y est accru.

ANC. FR. Dette accrute en son mariage.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 405.

ESP. *Acrecer*. PORT. *Accrescer*. IT. *Accrescere*.

8. ACREISSEMENT, *s. m.*, accroissement, augmentation.

BOSC ES ACREISSEMENTS de fuoc, e grans vianda es ACREISSEMENTS del ventre.

Trad. de Bède, fol. 54.

Le bois est accroissement du feu, et la grande nourriture est accroissement du ventre.

EN ACCREISSEMENT de... dot.

Tit. de 1307. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 228.

En augmentation de... dot.

ESP. *Acrescimiento*. PORT. *Acrescentamento*. IT. *Accrescimento*.

9. ACREYSEDOR, *s. m.*, protecteur, curateur.

Mas es sotz defendedors et ACREYSEDORS entro al avant finit temps.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais il est sous des défenseurs et des curateurs jusqu'au temps prédéterminé.

IT. *Accrescitore*.

10. DESCREISSER, *v.*, lat. DESCRESCERE, abaisser, diminuer, décroître.

Fig. Aital cuiair DESCREIS e l'autr' enansa.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom no.

Un tel penser abaisse et l'autre élève.

Dels rics vius qui Dieus DESCRESCA.

ALLEGRET OU MARCABRUS : Bel m'es.

Des riches vivants que Dieu abaisse.

... La brun' aur' e 'l freitz

Que DESCREITZ

Los adreitiz

Anzeletz de chantar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

... Le vent gris et le froid qui diminue les gentils oiselets de chanter.

Part. prés. Car, en la luna DESCREISSEN,

Faretz un autre esperimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car vous ferez une autre expérience, à la lune décroissante.

CAT. *Descrexer*. ESP. *Descrecer*. IT. *Discreocere*.

11. DESCREIS, *s. m.*, décroît, décroissement.

... Esser non pot descerezutz

Ni ren pus aver DECREIS.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

... Il ne peut être mécréu ni avoir décroissement en rien de plus.

ANC. FR.

Ja la campagne croist par le descroist des eaux.

Du BARTAS, p. 97.

12. DECREYSSEMENT, DECREYSHEMENT, s. m., diminution, décroissement.

El DECREYSSEMENT de la luna.

LUNA es en son DECREYSSEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 116.

A la diminution de la lune.

La lune est dans son décroissement.

13. ENCREISSER, v., accroître, augmenter.

Que parlar dossamens

Assuaunja enemixx malvolens

E'NCREYS amixx.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que le parlar doucement adoucit ennemis malveillants et augmente les amis.

No val...

Lo sieus trobars una raba

Contra 'l mien que m'a ENCREBUT.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Le sien trouver ne vaut une rave en comparaison du mien qui m'a accru.

IT. *Inrescere*.

14. ENCREZENZA, s. f., excroissance, augmentation.

No joc per ENCREZENZA,

Car del joc ai trop gran melhurazo.

T. DE FABRE ET DE FALCONET : En Falconet.

Je ne joue pour augmentation, car j'ai une très grande amélioration du jeu.

ANC. FR. L'amour est foible à sa naissance,

Mais le temps lui donne accroissance.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 114.

Et son fruit trois fois l'an prend nouvelle accroissance.

REMI BELLEAU, t. I, p. 301.

15. PERCREISSER, v., accroître, augmenter.

Part. pas.

Serps menudas

Que ges no sion PERCREGUDAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Serpents menus qui ne soient point accrus.

ANC. FR. Quant il fu grans et parcréus.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 155.

Un singe cras et parcréu.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 191.

16. RECREISSER, v., lat. RECRESCERE, repousser, recroître.

I.

Ram rumpit d'aquest aybre no RECREYSH jamay.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Rameau rompu de cet arbre ne repousse jamais.

ANC. CAT. *Recrerer*. ESP. PORT. *Recrerer*. IT.*Ricrescere*.

17. SOBRECRESSER, v., surcroître, augmenter.

Si a vostr' auzel carn SOBRECRESS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si la chair surcroît à votre oiseau.

Car la nostra fe SOBRECRESS.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Thess.

Car notre foi augmente.

CAT. *Sobrecrerer*. ESP. *Sobrecrerer*.

CREMA, s. f., lat. CREMOR, suc.

Rozina es la CREMA distillant d'aybre per suzor.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Résine est le suc distillant d'arbre par transpiration.

CREMA, CRESMA, CRISMA, s. f., lat.

CHRISMA, chrême, saint chrême.

Mal demens ton payri e la CRESMA que y mes.

IZARN : Diguas me tu.

Tu déments méchamment ton parrain et le chrême qu'il y mit.

Tro la CRISMA li paizon sus el fron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui placent le chrême sur le front.

Establit mais aquest papa que la CREMA fos renovelada cascun an, e fos consecrada al dia de la cena e que la vieilha CREMA fo arssa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Ce pape établit de plus que le chrême fût renouvelé chaque année, et qu'il fût consacré le jour de la cène, et que le vieux chrême fût brûlé.

Loc. Quar sa CRESMA pert qu'ilh met, e'l lezer,

Qui filh d'aze bateja.

AIMERI DE PEGUILAIN : A ley de fol.

Car celui qui baptise fils d'âne perd son chrême qu'il lui met, et le loisir.

Par ext. — Crême.

Ja bro no soanar

Per oli ni per CRESMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Ne jamais dédaigner du bouillon pour huile et pour crême.

CAT. ESP. *Crisma*. PORT. *Chrisma*.

2. CRESIMA, *s. f.*, chrême, saint chrême.

La CRESIMA, la qual al present es... sacrament de confirmatio.

Doctrine des Vaudois.

Le saint chrême, lequel est présentement... sacrament de confirmation.

IT. *Cresima*.

CREMAR, *v.*, lat. CREMARE, brûler, consumer.

Senher, fneec las pnesca CREMAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Seigneur, que le feu puisse les brûler.

Ences cant CREMA els carbos ardens, flayra suau.

V. et Vert., fol. 88.

L'encens, quand il brûle sur les charbons ardents, répand une odeur suave.

Del foc d'ifern CREMARAN veramen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Véritablement ils brûleront du feu d'enfer.

Fig. Tot lo sang li CREMA et art.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Tout le sang lui consume et brûle.

Mielhs es esser en matrimoni que se CREMAR ; aquell o aquella se CREMA que cossent a peccat.

V. et Vert., fol. 93.

Il est mieux d'être en mariage que de se brûler ; celui-là ou celle-là se brûle qui consent au péché.

Part. prés. Candela CREMANT tenc en man.

V. de S. Honorat.

Il tint en main une chandelle brûlant.

Fig. Estas putas ardens, CREMANS.

MARCABRUS : Hueimais dey.

Ces prostituées ardentes, brûlantes.

Part. pas.

Mays quant la lhena fon consumada e CREMADA.

V. de S. Honorat.

Mais quand le bois fut consumé et brûlé.

ANC. FR. Et des mortz cremez les ombres

Resveiller des antres sombres.

LUC DE LA PORTE, trad. d'Horace, Épod. p. 157.

CAT. *Crema*. ESP. *Quemar*. PORT. *Queimar*.

2. CREMOR, CRAMOR, *s. f.*, brûlure, embrasement.

Lai on la CREMOR es

Del fuec d'ifern.

RAIMOND GAUCELM : A penas vau.

Là où est l'embrasement du feu d'enfer.

Ostatz nos totz de guerra e de CRAMOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Otez-nous tous de guerre et d'embrasement.

ANC. CAT. *Cremor*.

3. CREMADURA, *s. f.*, brûlure.

Iris es per natura

Mout bos contra CREMADURA.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'iris est par sa nature très bonne contre brûlure.

CAT. *Cremadura*. ESP. *Quemadura*. PORT. *Queimadura*.

4. CREMAMENT, *s. m.*, brûlure.

Après lo CREMAMENT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 105.

Après la brûlure.

ANC. CAT. *Cremament*. ANC. ESP. *Quemamiento*.

CREMER, *v.*, craindre.

Part. pas. D'aisso c'ai tant duptat e CREMS

Creis ades.

A. DANIEL : Amors e joi.

Croit toujours de ce que j'ai tant redouté et craint.

D'aquo qu'ieu mont ai CREMS.

A. DANIEL : Autet e bas.

De ce que j'ai beaucoup craint.

ANC. FR. Com cil qui cremoient pardre la terre.

VILLE-HARDOUIN, p. 160.

Le diex d'amors onc ne cremut.

Roman de la Rose, v. 6913.

Très grandement nous cremismes.

MONSTRELET, t. I, fol. 28.

2. CREMOS, *adj.*, craintif.

Que sacho esser CREMOS, segon los comandemens de Dieu... Ab los ancians entremescladaments, que sio CREMOS de lor.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 13.

Qu'ils sachent être craintifs, selon les commandemens de Dieu... Péle-mêle avec les anciens, qu'ils soient craintifs d'eux.

3. CREMOSAMEN, *adv.*, craintivement.

Deu plus CREMOSAMEN gardar los comandemens de la regla.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 35.

Doit garder plus craintivement les commandemens de la règle.

CREPCHA, CREPIA, CRUPIA, *s. f.*, crèche.

Voyez Watcher ; Muratori, *Diss.* 33 ;

Denina, t. III, p. 34.

Per angles e per CREPCHAS.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Par coins et par crêches.

Il s'est dit spécialement de la sainte crêche.

En la CREPIA lo pauseron.

La nobla Leyczon.

Ils le déposèrent en la crêche.

L'enfant envelopat en draps e pausat en la CRUPIA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

L'enfant enveloppé en linges et posé en la crêche.

CRESP, CRISP, *adj.*, lat. CRISPUS, crépu, frisé.

Lo pel ac blon, CRESP et undat.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Il eut la chevelure blonde, crépue et ondoyante.

Las fuelhas.... so mai CRISPAS et spinosas.

Eluc. de las propr., fol. 214.

Les feuilles.... sont plus crépues et épineuses.

L'uns avia lo cap CRESP.

V. de S. Honorat.

L'un avait la tête crépue.

CAT. Cresp. ESP. PORT. IT. Crespo.

2. CRESPEL, *adj.*, crépu.

En colors negres, en pels CRESPELS.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Noirs en couleurs, crépus en chevelure.

3. CRESPINA, *s. f.*, crépine, sorte de parure.

La plus bella reyna que anc portes CRESPINA.

V. de S. Honorat.

La plus belle reine qui onques portât crépine.

ANC. FR. Il contraignoit les jeunes garçons à porter cheveux longs comme filles et des crispines et autres affiquets d'or par-dessus.

AMYOT, trad. de Plutarque. Mor., t. IV, p. 198.

4. CRESPAR, *v.*, lat. CRISPARE, créper, friser.

Part. pas. Frayshe, las fuelhas del campestre son mai CRESPADAS.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Frêne, les feuilles du champêtre sont plus frisées.

CAT. ANC. ESP. Crespar. IT. Crispare.

CRESTA, *s. f.*, lat. CRISTA, crête.

CRESTA porta per corona.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Porte une crête pour couronne.

CAT. ESP. Cresta. PORT. IT. Crista.

2. CRISTAL, *s. m.*, crête, hauteur.

Nos cobrarem Belcaire e'l castel e'l CRISTAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous recouvrerons Beaucaire et le château et la hauteur.

ANC. FR. Sor le mur montent as creteals

Tuit li borjois de la cité.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 159.

CRIBELLAR, *v.*, du lat. CRIBELLATUS, cribler, agiter.

Que CRIBELLES auel cum album de huon.

Part. pas. Tots sian trissatz e CRIBELLATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Que tu agites celui-là avec blanc d'œuf.

Que tous soient pilés et criblés.

ANC. CAT. Crivelar. ESP. Cribar. PORT. Crivar.

IT. Crivellare.

CRIDAR, *v.*, lat. QUIRITARE, crier, chanter, appeler, proclamer.

Cant los auziro aissi CRIDAR ni plorar, pres lor ne pietat.

PHILOMENA.

Quand ils les ouïrent ainsi crier et pleurer, il leur en prit pitié.

Mon paire me CRIDA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Mon père m'appelle.

Dona grazida,

Queex laus' e CRIDA

Vostra valor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Aimable dame, chacun loue et proclame votre mérite.

Loc. Qui que s'en CRIT ni en braia.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui que ce soit qui en crie et en braille.

CRIDAN misericordia.

V. de S. Honorat.

Ils crient miséricorde.

Subst. Tro que l'autre, ab lo CRIDAR.

De lor votz, lo levon sus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Jusqu'à ce que les autres, avec le crier de leur voix, le fassent lever.

Part. prés. substantiv.

Granz retinz de colps e de CRIDANZ.

B. CALVO : En luce de.

Grands retentissements de coups et de *criants*.

ANC. FR. Roger le sire du chastel estoit *criez*
de desrober les pèlerins.

JOINVILLE, p. 27.

Alors d'un vol audacieux

Criant ta louange immortelle,

Je voleray jusques aux cieus.

OEuvres de Du Bellay, fol. 231.

Que le marchiet en a esté *criet*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

CAT. ANC. ESP. *Cridar*. ESP. MOD. PORT. *Gritar*.

IT. *Gridare*.

2. CRIZAILLAR, v., criailler.

... Ses CRIZAILLAR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
Sans *criailler*.

3. CRIT, s. m., cri, exclamation.

Bel m'es lo retins e 'l CRITZ

Dels armatz.

B. CALVO : En luec de.

Beau m'est le bruit et le *cri* des guerriers.

Vengron sas donzelas al CRIT et demande-
ront : Qu'es aïsso?

V. de Pierre Vidal.

Ses damoiselles vinrent au *cri* et demandèrent :
Qu'est ceci?

ANC. FR. Li rois Nobles au *crit* s'esveille.

Roman du Renart, t. IV, p. 194.

Après que les *crits* furent faits de par le roy.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

CAT. *Crit*. ESP. PORT. *Grito*. IT. *Grido*.

4. CRIDA, s. f., cri, clameur, bruit, renommée.

Auzit la CRIDA.

PHILOMENA.

Il entendit le *cri*.

Amors, morta es vostra CRIDA.

DEUDES DE PRADES : Ben deu.

Amour, votre renommée est morte.

— Crieé, publication.

Las CRIDAS que s faran a exequcio de juris-
dictio.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *criées* qui se feront en exécution de jugement.

ANC. FR.

Le coq annonce-jour avoit ja faict sa *crie*.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 313.

CAT. *Crida*. ANC. ESP. *Grida*. ESP. MOD. PORT.

Grita. IT. *Grida*.

— Crieur.

Las CRIDAS anavan cridan.

Passio de Maria.

Les *crieurs* allaient crient.

ANC. CAT. *Crida*.

5. CRIDOR, s. f., cri, clameur, bruit, bruissement.

Cant lo paires autz la CRIDOR,

En son cor ac mortal dolor...

La terra retentis e l'ayres de CRIDOR.

V. de S. Honorat.

Quand le père entendit la *clameur*, il eut mortelle
douleur dans son cœur...

La terre retentit ainsi que l'air du bruissement.

6. CRIDAMEN, s. m., cri, clameur.

Lo CRIDAMEN qu'el popol fasia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

La *clameur* que le peuple faisait.

7. CRIDADA, s. f., cri, clameur.

Mot fo sobriers l'asaut e fera la CRIDADA

Roman de Fierabras, v. 4400.

L'assaut fut très rude et la *clameur* farouche.

8. CRIDORIA, s. f., criaillerie, tinta-marre.

Es appellat nausea e CRIDORIA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Est appelé noise et *criaillerie*.

ANC. FR. De joie ot là tel *crierie*,

C'on n'i oïst pas Dieu tounant.

Roman du Renart, t. IV, p. 217.

Y avoit grand *cryerie* et resjouissement de
peuple.

MONSTRELET, t. III, fol. 24.

ESP. *Griteria*. PORT. *Gritaria*.

9. CRIDAIRE, CRIDADOR, s. m., senti- nelle, crieur.

Quan s'aizina 'l CRIDAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es en.

Quand la sentinelle s'apprête.

Adj. — Braillard, criailleur.

E non sia CRIDAIRE.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 11.

Et qu'il ne soit pas *criailleur*.

Si vostre auzel es trop CRIDAIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est trop *criailleur*.

Mas er volon rieux fols e CRIDADORS.

G. DE MONTAGNAGOUT : Qui vol.

Mais maintenant ils veulent les riches fous et
braillards.

ANC. FR. Li *crieries* crie le ban.

Roman de Perceval, Gl. sur Joinville, fol. 9.

CAT. *Cridayre, cridadore*. ESP. PORT. *Gritador*.

IT. *Gridaytore*.

10. CRIDIU, *adj.*, criailleur, criard.

Donzela CRIDIVA

Non es fort agradiva.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Damoiselle *criarde* n'est pas fort agréable.

11. ESCRIDAR, *v.*, appeler, crier, écrier.

Raubadors lors ESCRIDAN.

V. de S. Honorat.

Ils les *appellent* voleurs.

ESCRIDEN lor essenhas tuh a un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils *crient* leurs enseignes tous par un cri.

Tal n'ESCRIDA

Cui ges non vai tan be.

A. DANIEL : Quan chai la.

Tel en *crie* à qui cela ne va pas si bien.

En auta votz ESCRIDA : Anem los escarrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il *s'écrie* à haute voix : Allons les détruire.

ANC. FR. Le lou virent, si l'*escrïerent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

Le dieu des eaux me veit et m'*escria*.

C. MAROT, t. IV, p. 86.

IT. *Sgridare*.

12. ESCRIDALAR, *v.*, brailler, criailler.

Mas ieu, qui qu'ESCRIDALH,

No m muen.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Mais je ne me meus, qui que ce soit qui *criaille*.

13. ESCRIDAMEN, *s. m.*, cri, criaillerie.

Menassas ab alqun ESCRIDAMEN.

Leys d'amors, fol. 102.

Menaces avec aucune *criaillerie*.

CRIM, *s. m.*, lat. CRIMEN, crime, péché.

Que no sia del CRIM techitz.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Qu'il ne soit pas entaché du *crime*.

Quan ve que siei fag menut

Intran en CRIM et en brut.

H. DE SAINT-CYR : Longamens.

Quand elle voit que ses petites actions deviennent *crime* et sont divulguées.

Loc. Si el senhors es accusatz de falsa moneda

o de CRIM DE MAJESTAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Si le seigneur est accusé de fausse monnaie ou de *crime de lèse-majesté*.

ANC. FR. Pour quelque *crim* ou excès, se le *crim* n'est capital.

Ord. des R. de Fr., 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Crim*. ESP. *Crimen*. PORT. *Crime*. IT. *Crimine*.

2. CRIMINAL, *adj.*, lat. CRIMINALIS, criminel.

Nostres clergues solion dire

Que raubar autruis ostals

Era peccatz CRIMINALS.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Nos clers avaient coutume de dire que c'était péché *criminel* que de dérober les habitations d'autrui.

Peccat fai CRIMINAL

Ma belha domna, car no m socor.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ma belle dame fait une faute *criminelle*, parce qu'elle ne me secourt pas.

Las causas que occurreran en aquest pays, tant civils que CRIMINALS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Les causes qui adviendront en ce pays, tant civiles que *criminelles*.

ANC. FR. A faire *criminal* péchié.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

CAT. ESP. PORT. *Criminal*. IT. *Criminale*.

3. CRIMINALMEN, *adv.*, criminellement.

CRIMINALMEN esser condempnatz.

Statuts de Montpellier de 1258.

Être condamné *criminellement*.

CAT. *Criminalment*. ESP. PORT. IT. *Criminalmente*.

4. CRIMINOS, *adj.*, lat. CRIMINOSUS, coupable, criminel.

S'es home que sia CRIMINOS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

S'il est homme qui soit *coupable*.

Que agnes comes forfag CRIMINOS.

Tit. de 1287. DOAT, t. CXVI, fol. 80.

Qui eut commis forfait *criminel*.

CAT. *Criminos*. ESP. PORT. IT. *Criminoso*.

5. CRIMINAYRE, *s. m.*, criminel, auteur de crimes.

En grec diable vol dire CRIMINAYRE, et el istiga home a crims.

Eluc. de las propr., fol. 12.

En grec diable veut dire *auteur de crimes*, et il instigue l'homme à crimes.

6. ENCRIMAR, v., accuser, inculper.

Per qu'ie 'ls ENCRIM

De part honor.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'ès.

C'est pourquoi je les *accuse* de par l'honneur.

Ben sap far païsser erba vert

Femna qu'el marit ENCRIMA.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans qu'il.

La femme qui *accuse* le mari sait bien faire paître l'herbe verte.

7. DESENCRIMAR, v., disculper.

Jamais no s cug que s DESENCRIM.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'ès.

Qu'il ne pense pas que jamais il se *disculpe*.

8. ENCRIMINAR, INCRIMINAR, v., incriminer, accuser.

Part. pas. De que son INCRIMINATZ.

Statuts de Provence, MASSE, p. 169.

Dont ils sont *incriminés*.

Aquest fo ENCRIMINATZ de la mort de Vigili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Celui-là fut *accusé* de la mort de Vigile.

CAT. *Encriminar*.

CRIN, s. m. et f., lat. CRINIS, chevelure, cheveu, crinière.

La vostra belha saura CRIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

La votre belle blonde *chevelure*.

Perdet los CRIS de son cap en que era la forsa de son cors.

V. et Vert., fol. 72.

Il perdit les *cheveux* de sa tête en quoi était la force de son corps.

Si glorieia en sa CRI.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Elle se glorifie en sa *crinière*.

Fig. Claus de bon pretz e CRINZ d'onor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Clef de bon mérite et *chevelure* d'honneur.

ANC. FR. De Poncet à la *crine* bloïe.

Roman du Renart, t. II, p. 120.

Quant de ses *crins* le depela.

Roman de la Rose, v. 16887.

Que le lyon s'esmeut, tout son *crin* se hérïsse.

Du BARTAS, p. 275.

CAT. ESP. *Crin*. PORT. *Crina*. IT. *Crine*.

2. GREN, s. m., poil, moustache.

E donzel barbat ab GREN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et damoiseau barbu avec *moustache*.

3. GRENO, GRICNO, GRINO, s. m., moustache.

Tiran lur pels e lur GRENONs.

V. de S. Honorat.

Arrachent leurs cheveux et leurs *moustaches*.

E G. se sori sotz son GRENO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Et Gerard se sourit sous sa *moustache*.

Quant ieu vi vengut l'enuïos

Qui à grant onglas e lonc GRIGNOS.

LE COMTE DE POTTERS : Ep Alvernhe.

Quand je vis venu l'ennuyeux qui a grands ongles et longue *moustache*.

E los GRIGNONS lons e canutz.

E 'ls GRENONs lons sobre la boca.

Roman de Jaufre, fol. 56 et 16.

Et les *moustaches* longues et blanches.

Et les *moustaches* longues sur la bouche.

ANC. FR. Si li coupa la barbe à touz les *grenons*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 277.

Si n'avoit barbe ne *grenon*

Se petiz peus folages non.

Roman de la Rose, v. 821.

ANC. ESP.

Onde juraron todos sobre los sus *grinones*...

Corrien las vivas lagrimas per medio los *grinones*.

Poema de Alexandro, cop. 1052 et 2036.

4. CRINUT, CRINIT, adj., lat. CRINITUS, chevelu.

De Sampson lo CRINUT que venquet en ferens

Ab una gauta d'aze M pages...

P. DE CORBIAC : El nom de.

De Samson le *chevelu* qui vainquit mille payens en frappant avec une mâchoire d'âne.

Fig. Semlant ad estela tota eflammada et CRINIDA.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Semblant à une étoile tout enflammée et *chevelus*.

ANC. FR.

A II mille homes sor les destriers *crenüs*.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 35.

ESP. PORT. IT. *Crinio*.

CRISTAL, s. m., lat. CRYSTALLUM, cristal, verre.

Dens plus blancas que CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Dents plus blanches que *cristal*.

Si quo 'l solelh per freg CRISTAL si lansa
De tal esfors qu'outra 'n nays fuocs ardens.

PEYROLS : Tug miey cossir.

Comme le soleil se lance à travers le froid *cristal*,
de tel effort qu'au-delà en naît un feu ardent.

Fig. Quan vi las deuiz de CRISTALL.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand je vis les dents de *cristal*.

Loc. Torna sos safirs CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai.

Son saphir devient *cristal*.

CAT. *Cristall.* ESP. PORT. *Cristal.* IT. *Cristallo.*

2. CRISTALLIN, *adj.*, lat. CRYSTALLINUS,
cristallin, clair, transparent comme le
cristal.

CRISTALLI, car es a semblansa de crestalh.

Colloque de l'empereur et de l'enfant.

Cristallin, car il est à ressemblance du cristal.

Fig. Cel CRISTALLI.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Ciel de *cristal*.

— Il se dit de l'une des trois humeurs
de l'œil.

No pot veyre ses humor CRISTALLINA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Ne peut voir sans humeur *cristalline*.

CAT. *Cristalli.* ESP. PORT. IT. *Cristallino.*

3. CRISTALLOYDES, *s. m.*, cristalloïde.

Ad ayso que la vizio sia, es necessaria la
humor.... pels phizicias CRISTALLOYDES apelada.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Afin que la vue soit, l'humeur.... appelée *cristal-*
loïde par les médecins est nécessaire.

IT. *Cristalloïde.*

CRIZOLIT, *s. f.*, lat. CHRYSOLITHUS,
chrysolite.

Lo VII CRIZOLIS, lo VIII berils.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 21.

Le septième *chrysolite*, le huitième béril.

CRISOLIT es.... cum aur luzent e cum foc sin-
tillant.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysolite est.... luisant comme or et scintillant
comme feu.

CAT. *Crisolite.* ESP. *Crisolito.* PORT. *Chrysolito.*

IT. *Crisolito.*

CRIZOPASSI, *s. f.*, chrysoprase.

Lo IX stopacis, lo X CRIZOPASSIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Le neuvième topaze, le dixième *chrysoprase*.

CRIZOPASSI de nuch cum foc es resplendent
et de jorn pert sa fulgor.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysoprase est resplendissante de nuit comme
feu et de jour perd son éclat.

ESP. *Crisprasio.* PORT. *Chrysopraso.* IT. *Criso-*
pazio.

CROC, *s. m.*, cròc, crochet.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*, v°.

KRUCKE ; Denina, t. II, p. 62.

Ieu ai arbalesta e CROC.

DURAND TAILLEUR : En talent.

J'ai arbalète et *croc*.

Ab estrieup t'auria ops CROCS.

G. ADHEMAR : Be fora.

Avec l'étrier un *croc* te serait nécessaire.

Loc. Un rossinier, nas de *croc*.

T. DE G. RAINOLS ET DE MAGRET : Maigret.

Un meneur de roussins, nez de *croc*.

ANC. FR. Une arbalestre avecques son engin
appelé *croc*, à quoy se bandoit ladite ar-
balestre.

Lett. de rém., 1474. CARPENTIER, t. I, col. 1205.

ANC. CAT. *Croc.* IT. *Crocco.*

CROCUT, *adj.*, crochu, recourbé.

Gans e sentura...

Ab frontal CROCUT.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Gants et ceinture... avec frontal *recourbé*.

2. CROCARES, *adj.*, à *croc*.

Arbaletes CROCARESSAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Arbalètes à *croc*.

3. CROSSA, *s. f.*, crasse.

Mais non portara anel ni CROSSA ni corona.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Il ne portera plus anneau ni *croasse* ni couronne.

Avesques et abbatz portanz CROSSAS.

PHILOMENA.

Evêques et abbés portant *crosses*.

A tortz ten CROSSA ni anel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il tient injustement *croasse* et anneau.

CAT. *Crossa.* ANC. ESP. *Croza.*

CROI, *adj.*, lâche, vil, honteux, mau-
vais.

Cror lauzengier
Son d'amor guerrier.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Les *uils* médisants sont ennemis de l'amour.

Estar entre CROYA gent.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

Être parmi gent *lâche*.

Fig. Enueia m comensamens
Malvatz e crois definimens.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

Un mauvais commencement m'ennuie ainsi qu'une honteuse fin.

Subst.

Mos mestiers es qu'ieu dei lanzar los pros
E dey blasmar los CROYS adreitement.

GRANET : Comte Karle.

Mon métier est que je dois louer les preux et je dois blâmer justement les *lâches*.

Qui CROY sert CROY gazardon aten.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Qui sert un *mauvais* attend *mauvaise* récompense.

ANC. CAT. *Croi*.

CROILLE, *s. m.*, berceau.

L'autr' ier trobei tras un fogier

Un CROILLE ab dos enfans mes

En un leit.

GARINS D'APCHIER : Veillz comunel.

Je trouvai l'autre jour derrière un foyer un *berceau* avec deux enfans mis dans un lit.

2. GORBEL, *s. m.*, lat. CORBIS, corbeille.

GORBELS agnest de releu.

Trad. du *N. Test.*, S. MARC, ch. 8.

Vous eûtes des *corbeilles* de relief.

CROLLAR, CROTLAR, *v.*, remuer, branler.

La mayo comenset a CROTLAR fort et a tremolar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

La maison commença à *branler* fort et à trembler.

Can l'entendet, Karles si a so cap CROLLAT.

Roman de Fierabras, v. 651.

Charles, quand il l'entendit, assurément a *branlé* son chef.

Mas la bestia no fes parven

Qu'el vis, ni anc sol no s CROLET.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Mais la bête ne fit semblant qu'elle le vit, ni onques seulement ne se *remua*.

Fig. Ferm se valors et vertatz

De que ja CROLAVA us grans pans.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quan.

Que valeur et vérité, dont déjà un grand pan *croulait*, se raffermisse.

Part. prés. Mas pueis lo den hom far sezer

En tal perga que s'an CROTLAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais puis on doit le faire placer sur telle perche qui s'en aille *branlant*.

ANC. FR. Li Rois *crole* le chef...

Sa gent fait la tiere *croller*

E lor armes resclarcir l'air.

Roman du Renart, t. III, p. 145, et t. IV, p. 144.

Nus ne fa puis si hardiz qui s'osast *croller* contre l'empereor.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.

Il les change, remue et *crolle*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 654.

ANC. CAT. *Crollar*. IT. *Crollaro*.

2. CROSSAR, *v.*, remuer, secouer.

CROSSAN cap per far cuiar

Per tal c'om no 'ls puesca proar,

Si s'en volian escondir.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ils *secouent* la tête pour faire croire par cela qu'on ne les puisse éprouver, s'ils s'en voulaient excuser.

CRONICA, *s. f.*, lat. CHRONICA, chronique.

So retrai la CRONICA que nos laisset Turpin.

V. de S. Honorat.

La *chronique* que nous laissa Turpin rapporte cela.

En diversas CRONICAS del temps.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

En diverses *chroniques* du temps.

CAT. ESP. *Cronica*. PORT. *Chronica*. IT. *Cronica*.

2. CRONOGRAPHIA, *s. f.*, lat. CHRONOGRAPHIA, chronographie.

Entendi, en aquest libre, segre CRONOGRAPHIA, so es assaber summariamén las dichas istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

J'entends, en ce livre, suivre la *chronographie*, c'est à savoir sommairement lesdites histoires.

CAT. ESP. PORT. *Cronografia*.

CROPA, *s. f.*, croupe.

La carn e la cropa lhi rompon.

Sus la cropa.

Liv. de Sydrac, fol. 107 et 116.

Lui brisent la chair et la croupe.

Sur la croupe.

CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garuppa*. IT. *Groppa*.

2. CROPIERA, s. f., croupière.

E I testiera e CROPIERA de caval.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Et une têtère et croupière de cheval.

CAT. *Gropera*. ESP. *Grupera*. IT. *Groppiera*.

3. CRUPIR, v., croupir, languir.

Selh qui crup en l'escura.

MARCBRUS : Dirai vos.

Celui qui croupit dans l'obscurité.

ANC. FR. Et est si froid, ord et pluvieux

Qu'empres le feu convient croupir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 255.

Por ce qu'il me fait trop croupir.

Roman de la Rose, v. 3247.

4. DESCRUPIR, v., s'accroupir.

Part. prés. So el ventre de lor maire DESCRUPENS e lor genollis.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Ils sont au ventre de leur mère s'accroupissant sur leurs genoux.

5. ACROPIT, adj., vil, avili.

Adoncs es ben dreg qu'om lais

Fals' amors enganairitz

Als volpillis ACROPITZ.

PIERRE D'Auvergne : En estiu.

Il est bien juste alors qu'on laisse le faux amour trompeur aux lâches vils.

Subst. Totz temps viuran li ACROPIT

E 'ls fals becut lauzenjador.

DEUDES DE PRADES, No m puese mudar.

Les lâches et les faux médisants crochus vivront en tous temps.

L'ANC. FR. a dit acroupir pour avilir.

Quele ribaudaille sont ceux-là qui nous veulent acroupir ?

Lett. de rém., 1390. CARPENTIER, t. I, col. 49.

CROS, s. m., creux, trou.

Sereatz un greill que sia gros,

E gitatz lo fors de son CROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors de son trou.

Pan on raton fan CROS.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Le pain où les ratons font des trous.

ANC. FR. Il chey ou dit *cro*s ou fosse qui estoit derrière lui.

Lett. de rém., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

2. CRUS, adj., creux, vide.

Fig. Avols e vils e CRUZA es lur semensa.

P. CARDINAL : Qui s vol tal.

Leur semence est mauvaise et vile et creuse.

3. CROZA, s. f., grotte, cavité.

En CROZAS estava nutz.

Brev. d'amor, fol. 156.

Il se tenait nu dans les grottes.

4. CROTA, CROPTA, CLOTA, s. f., lat. CRYPTA, grotte, cave, caverne.

CROTAS penchas.

V. de S. Honorat.

Grottes peintes.

Escudier van sercan CROPTAS e CROS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Les écuers vont cherchant grottes et creux.

E fes lo metre en I CLOTA sotz terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le fit mettre dans une caverne sous terre.

— Chapelle.

No i laissent a ranbar autar ni CROTA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Ils n'y laissent à piller autel ni chapelle.

ANC. FR. Fors d'une croute

Vinrent sis dames noblement.

Roman du Renart, t. IV, p. 170.

Si s'en ala moult tost à l'uz de la crote, mes il ne le trouva pas desfremé.

Au monstier S. Cassien avoit une crote ; laiens estoit un grans sarcuz de marbre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 203 et 202.

Une chambre et deux petites crottes, assises en la cité de Viviers.

Tit. de 1445. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

5. CROPTOS, s. m. pl., caveaux, creux.

En la chambra qu'es vouta tras los CROPTOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Dans la chambre qui est voûtée derrière les caveaux.

ANC. FR. Tant d'animaux gloutons

Qui vivent confinez dans ces obscurs grottons.

DU BARTAS, p. 169.

6. CROZAT, adj., creusé, creux.

En fort escudella CROZADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans une forte écuelle *creuse*.

CROSTA, *s. f.*, lat. CRUSTA, croûte.

Cum la pasta pren el forn CROSTA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Comme la pâte prend *croûte* au four.

Tant n'i pauczatz tro fassa CROSTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y en posez tant jusqu'à ce qu'il fasse *croûte*.

Ni CROSTA dura

Ni pan on raton fan cros.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE: Joglaretz.

Ni *croûte* dure ni pain où les ratons font des trous.

ANG. FR. Quant en les vot mener en Egypte,
l'en abati les *crottes* de desus à tout l'herbe
vert, et trouva l'en le fourment et l'orge
aussi frez comme l'en l'eust maintenant
batu.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Crosta*. ESP. *Costra*. PORT. *Codea*. IT. *Crosta*.

2. CROSTELA, *s. f.*, petite croûte.

La humor colerica per aquela bullicio leva
una CROSTELA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

L'humeur bilieuse par cette ébullition produit
une *petite croûte*.

CAT. *Crosteta*. ESP. *Costrilla*.

CROTA, *s. f.*, crotte.

Am CROTAS de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Avec des *crotttes* de chèvres.

CROTZ, *s. f.*, lat. CRUX, croix.

Li bon hom de religion foron ab las CROTZ
en bratz, pegan Richard.

V. de Bertrand de Born.

Les bons hommes de religion furent avec les
croix aux bras, priant Richard.

Jurar vos puese per sancta CROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Ara pus.

Je puis vous jurer par la sainte *croix*.

Fig. Mon cor qu'estai per lieis en CROTZ.

DEUDES DE PRADES: De bel desir.

Mon cœur qui est en *croix* pour elle.

Ben meravil per qu'hom de cros se senha,
Pos non a nuls hom que la mantenha.

LANFRANG CIGALA: Si mos chans.

Je m'étonne bien comment on se signe de la *croix*,
puisqu'il n'y a aucun homme qui la maintienne.

Qu'us raubaire, per la CROTZ d'una veta,
Ses esemendar venh' a salvatio.

GUILLAUME DE MURS: D'un sirventes far.

Qu'un voleur vienne à salut par la *croix* d'une
bandelette sans s'amender.

— Croisade.

E qui no se vol trair' enan

De far la CROTZ, al mieu semblan

Non es a Dieu obediens.

PONS DE CAPDUEIL: En honor.

Et qui ne veut se mettre en avant de faire la
croisade, à mon avis, n'est pas obéissant à Dieu.

Loc. Qu'ab tal honor a LEVADA LA CROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Aras pot hom.

Qu'il a pris la *croix* avec un tel honneur.

ANG. FR. Que je puis preeschier des *crois*

S'ai tel pooir comme uns legaus.

Roman du Renart, t. IV, p. 183.

— Marque de monnaie.

Sai mest nos mostran gran cobeza,

Car nostras CROTZ van per CROTZ de tornes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Ils montrent ici parmi nous grande cupidité, car
nos *croix* vont pour *croix* de tournois.

ANG. FR. Et vous laisser sans *croix* ne pile.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 235.

ANG. CAT. *Crotz*. ESP. PORT. *Cruz*. IT. *Croce*.

2. CROZETA, *s. f.*, petite croix.

S'auquel eis a una CROZETA

En mei de la destra sengleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si celui-là même a une *petite croix* au milieu du
guidon droit.

La CROZETA... aqui on deu esser lo pons de
l'espaza I petita †, e detras en miey de la
cros, una altra petita †.

Tarif des monnaies en provençal.

La *petite croix*... là où doit être la poignée de
l'épée une petite †, et derrière, au milieu de la
croix, une autre petite †.

3. CROZADA, *s. f.*, croisade.

Per adordenar CROZADA e per deseretar lo
bon comte.

V. de Perdigon.

Pour ordonner la *croisade* et pour déshériter le
bon comte.

ANG. FR. Fut par nostre saint père le pape
ordonné une *croisée* sur les Pragois.

MONSTRELET, t. I, fol. 296.

CAT. *Crusada*. ESP. PORT. *Cruzada*. IT. *Crociata*.

4. CROZAMEN, *s. m.*, croisade.

Non mandet CROZAMEN.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Il ne manda point la *croisade*.

ANC. FR. La grant foison de gens qui moururent en ces douz *croisement*, c'est à savoir, en celi de Egypte et en l'autre là où il mourut en Carthage.

JOINVILLE, p. 16.

5. CROZAR, *v.*, croiser.

Per volontat de lieis vezer, el se CROZET.

V. de Geoffroi Rudel.

Il se *croisa* par le désir de la voir.

Per que n'an fag mans homs de say CROZAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

C'est pourquoi ils en ont fait *croiser* de ça maints hommes.

E qui no s CROZARA, ja non beva de vin

Ni mange en toalha de ser ni de matin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et qui ne se *croisera*, qu'il ne boive jamais de vin ni mange en nappe le soir ni le matin.

Substantiv.

Quar del CROZAR nul prezicx no y s'auzitz.

RAIMOND GAUCELM : Ab grans.

Car nulle prédication du *croiser* ne s'y entendit.

Part. pas. Quan veiran los baros CROZATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Quand ils verront les barons *croisés*.

Substantiv. Dels CROZATZ los cors e 'ls esperitz.

GAUCELM FAIDIT : Cascus hom deu.

Les corps et les esprits des *croisés*.

Dels rims CROZAZ. Can... primiers bordos s'accorda en la fi am lo quart... e 'l segons am lo ters, adonx son dig CROZAT.

Lays d'amors, fol. 22.

Des rimes *croisées*. Quand le premier vers s'accorde à la fin avec le quatrième... et le second avec le troisième, alors ils sont dits *croisés*.

CAT. *Crusar*. ESP. PORT. *Cruzar*. IT. *Crociare*.

6. CRUCIFIC, *s. m.*, crucifix.

Sapchatz cert qu'el CRUCIFICX

Espaventa los enemix.

Brev. d'amor, fol. 75.

Sachez certainement que le *crucifix* épouvante les ennemis.

Raubet la glyeia de Sant P. d'un CRUCIFIC d'aur.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 152.

Il déroba l'église de Saint-P. d'un *crucifix* d'or.

CAT. *Crucifix*. ESP. PORT. *Crucifixo*. IT. *Crocifisso*.

7. CRUCIFIAMEN, *s. m.*, crucifiement.

Per aquel CRUCIFIAMEN delhienrara Adam e 'ls autres sos amix del poder del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Par ce *crucifiement* il delivrera Adam et ses autres amis du pouvoir du diable.

ANC. CAT. *Crucificamen*.

8. CRUCIFICAR, *v.*, lat. CRUCIFIGERE, crucifier.

E dys Pilat : Vostre rey CRUCIFICARAY ?...

E quan lo menavan CRUCIFICAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 64.

Et Pilate dit : Je *crucifierai* votre roi ?... Et quand ils le menaient *crucifier*.

Perdonet sa mort a cella que lo CRUCIFICAVO.

V. et Vert., fol. 44.

Il pardonna sa mort à ceux qui le *crucifiaient*.

Part. pas.

Esser batutz ni tortz, CRUCIFICATZ ni mortz.

V. de S. Honorat.

Être battu et torturé, *crucifié* et tué.

Fig. A mi es tot aquest mun CRUCIFICAT e ieu a mun.

V. et Vert., fol. 99.

Tout ce monde m'est *crucifié* et moi au monde.

CAT. ESP. PORT. *Crucificar*. IT. *Crucifiggere*.

9. CRUCIAR, *v.*, lat. CRUCIARE, tourmenter, mortifier.

Part. pas. Per tos temps seran CRUCIADAS.

Revelatio de las Penas d'ifern.

Elles seront toujours *tourmentées*.

Penedensa es saludabla per la cal... arma es CRUCIADA.

Trad. de Bède, fol. 51.

La pénitence est salutaire par laquelle... l'âme est *mortifiée*.

ANC. FR.

Ce qui nous doit, si nous sommes de Dieu, Plus *crucier* en ce plorable lieu.

J. BOUGHET, *Triomp. de François 1er*, fol. 107.

ANC. CAT. PORT. *Cruciar*. IT. *Crociare*.

CRU, *adj.*, lat. CRUDUS, cru, âpre, méchant.

Que neguna persona non auze portar negu drap cru al parador, etc.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Qu'aucune personne n'ose porter aucun drap *cru* à l'apprêtoir, etc.

Betonica prenretz CRUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la bétaine *crue*.

Mangarias la viande tota CRUA.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

Vous mangeriez la viande toute *crue*.

Fig. Als durs, CRUS, cozens lauzengiers.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Aux durs, *méchants*, cuisants médisants.

Loc. fig. Gent me trai

Ab semblan cneg et ab cor CRU.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Elle m'attire gentiment avec semblant cuit et avec cœur *cru*.

ANC. FR. Un fenillant boitieux qui, armé tout à *crud*, se faisoit faire place.

Satyre Mennippée, tom. I, p. 13.

Son herbe... tant verte que *crude*, que conficte et préparée.

RABELAIS, liv. III, ch. 47.

CAT. *Cru*, ESP. *Crudo*. PORT. *Crù*. IT. *Crudo*.

2. CRUDITAT, s. f., lat. CRUDITATEM, crudité.

CRUDITAT d'humors.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Crudité d'humours.

IT. *Crudià*.

3. RECRUSAR, v., excéder, être recru.

E ges sos mals no li mellara,

Ans s'en RECRUSA e pejura.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Et son mal ne lui améliore point, mais il en est *recru* et devient pire.

CRUGO, s. m., cruchon.

Petits CRUGOS ples d'aigua bulhen.

Tit. du XV^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Petits *cruchons* pleins d'eau bouillante.

CRUOL, s. m., lampe, creuset, fourneau.

Que no fai sel que s calfa al CRUOL

E layssa 'l foc bel, clar al fogairo.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Que ne fait celui qui se réchauffe à la *lampe* et laisse un feu beau, clair au foyer.

ANC. FR. Qui au *crusel* tote nuit veille.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 306.

Et comme l'or ou *croisel* les affine.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 592.

ANC. CAT. *Cresol*. ESP. *Crisol*. IT. *Crogiulo*.

CRUSCHAR, v., ronger.

Ja os por non gitar

Don cans apres te CRUSCHA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Jogleletz.

Jamais ne jette loin un os dont un chien *ronge* après toi.

CRUCIR, CRUISSIR, CROISSIR, CROCHIR, v., écraser, briser, craquer, grincer, pétiller.

Tant escut peceià e fendre e CROCHIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mettre en pièces et fendre et *briser* tant d'écus.

E CROYZ quon el fueg la pinha.

MARCABRUS : Dirai vos.

Et *pétille* comme la pomme de pin au feu.

Estrein lo tan malamen

Que las costas li fes CRUCIR.

Roman de Jaufre, fol. 11.

Il Pétreint si durement qu'il lui fit *craquer* les côtes.

Sobre l'ansbert lhi fetz l'asta CROISSIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui fit *briser* la lance sur l'haubert.

Las dens CRUYSSO cum al leo.

Planch de S. Estève.

Les dents *grincen* comme au lion.

ANC. FR. L'a si féru parmi li dos

Ke toz li fet *croissir* les os.

Roman de Rou, v. 13539.

La veüssiez mainte lance *croissir*...

Par devant moi font mes chastiaus *croissir*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 14 et 15.

CAT. *Cruzir*.

2. CROIS, s. m., craquement.

Tal crois fan e tal so coma tempestre...

Las maios e 'lh solier giten tal crois.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68 et 73.

Ils font tel *craquement* et tel bruit comme la tempête...

Les maisons et les plafonds jettent tel *craquement*.

ANC. FR. Là veüssiez de lances *croisséis*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 28.

CAT. *Cruxit*.

3. ESCROISSIR, v., écraser, briser.

Part. pas. Don sio elms ESCROISIT.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr' ier.

Dont les heaumes soient *brisés*.

4. ESCROYCHEDIS, s. m., bris, froissement.

Mot fo gran la batalha e fets l'ESCROYCHEDIS...

Al encontrar dels brans fo grans l'escroychedis.

Roman de Fierabras, v. 339 et 1226.

La bataille fut très grande et rude le *froissement*...

A la rencontre des glaives le *froissement* fut grand.

CRUZEL, **CRUEL**, *adj.*, lat. **CRUDELIS**, cruel, féroce, dur.

Costa 'ls crus amaires **CRUZELS**.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Entr' el taur.

Contre les méchants amants *cruels*.

CRUELS chausa es que cel que a non done al non avent.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est chose *cruelle* que celui qui a ne donné au non ayant.

Silh que son **CRUEL** d'apenre la fe.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Ceux qui sont *durs* à apprendre la foi.

CAT. ESP. PORT. *Cruel*. IT. *Crudele*.

2. **CRUZELMEN**, *adv.*, cruellement.

Sera **CRUZELMEN** vengat.

PHILOMENA.

Il sera *cruellement* vengé.

CAT. *Crudelmement*. ESP. PORT. *Cruelmente*. IT. *Crudelmemente*.

3. **CRUZELTAT**, **CRUELSTAT**, *s. f.*, lat. **CRUDELITATEM**, *cruauté*.

Drechura ses misericordia es **CRUZELTAT**.

V. et Vert., fol. 80.

La justice sans miséricorde est *cruauté*.

CRUELSTATZ l'a tolta pietat e merce.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

La *cruauté* lui a enlevé piété et merci.

ANC. FR. Culvert, comant avez pansé

Que feistes tiel *cruauté*?

R. de la Guerre de Troyes, CARPENTIER, t. I, col. 1231.

CAT. *Crudeltat*. ESP. *Crueidad*. PORT. *Crueidade*. IT. *Crudeltà*.

4. **CRUZELEZA**, *s. f.*, *cruauté*.

Per sa gran **CRUZELEZA** volria devorar tot cant ve de sos huelhs.

V. et Vert., fol. 6.

Par sa grande *cruauté* il voudrait dévorer tout ce qu'il voit de ses yeux.

ANC. ESP. *Crueleza*. IT. *Crudeleza*.

5. **CRUZEZA**, *s. f.*, *cruauté*.

Ieu quier cort que s descort ab **CRUZEZA**.

P. CARDINAL : Aquesta gens.

Je cherche une cour qui se désaccorde avec *cruauté*.

CAT. *Cruesa*. ESP. *Crudeza*. PORT. *Cruenza*.

CUBA, *s. f.*, lat. **CUPA**, cuve.

Laissi gran **CUBA** per dore.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse une grande *cuve* pour une cruche.

Una **CUBA** cumpliro d'aygua tro pro n'i a.

Roman de Fierabras, v. 4849.

Is remplirent d'eau une *cuve* jusqu'à ce qu'il y en a assez.

ESP. PORT. *Cuba*.

2. **CUBEL**, *s. m.*, coupe, sorte de mesure.

Hueit vingtz **CUBELS** de vins et de blad.

Tit. de 1278. DOAT, t. LXXIX, fol. 328.

Huit vingts *coupes* de vin et de blé.

— **Cuve**, petit tonneau.

E mes en un **CUBEL** tota una nuect.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Et mis dans une *cuve* toute une nuit.

3. **CUBELOST**, *s. m.*, petit tonneau.

CUBELOST ples de vi... Li avandits... **CUBELOSTZ** ples de vi.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 386 et 387.

Petit tonneau plein de vin... Les avant dits... *petits tonneaux* pleins de vin.

4. **COPA**, *s. f.*, coupe, tasse.

Venc ab una **COPA** d'aur fin

Denant lo rei plena de vin.

Roman de Jaufre, fol. 116.

Il vint devant le roi avec une *coupe* d'or fin pleine de vin.

ANC. FR. Le poison met en une *cope*.

Roman de la Violette, p. 174, var.

CAT. ESP. PORT. *Copa*. IT. *Coppa*.

— Sorte de mesure.

Dona una **COPA** de froment l'an.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Donne une *coupe* de froment l'an.

ANC. FR. Le suppliant ala acheter une *cope* de sel pour saler le potage.

Zett. de rém., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 1126.

De tous bleds de sextier une *cope* de laide.

Tit. de 1260. DU CANGE, t. II, col. 1232.

5. **COPA**, *s. f.*, coupe, droit sur la vente des marchandises.

Dans la charte municipale d'Avignonnet on lit :

Sicut immunes et liberi die fori dicti loci, emendo et vendendo, a leuda seu *copagio* per tres annos.

Ord. des Rois de Fr., 1356, t. III, p. 75.

Super certis lendis, *copis* et aliis redditibus.

Tit. de 1347. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

Cascun habitaire de Montpeslier, per mazo o per logal, qualque pres sia, petit o gran, deu salvar lendas e *COPAS*.

Statuts de Montpellier de 1204.

Chaque habitant de Montpellier, par maison ou par loyer, quelque prix que ce soit, petit ou grand, doit être exempt de leudes et *droits de coupe*.

ANC. FR. Merciers à taulette doit I *coppe*... Le cent de fer doit III *coppes*.

Tit. de 1348. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

6. GOBELÉ, s. m., gobelet.

Preiro I plen GOBELET de vere... Sydrac pres adonc lo GOBELET, e dís.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Ils prirent un *gobelet* plein de poison... Sydrac prit alors le *gobelet*, et dit.

ESP. *Cubilete*.

CUBEBA, s. f., cubèbe.

Leva gras semblans a CUBEBAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Pousse des grains ressemblants à *cubèbes*.

ESP. PORT. *Cubeba*. IT. *Cubebe*.

CUBICULARI, s. m., lat. CUBICULARIUS, chambellan.

Johan CUBICULARIS de Costancia, filha del gran Costenti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 42.

Jean chambellan de Constance, fille du grand Constantin.

ESP. PORT. IT. *Cubiculario*.

2. CONCUBINA, s. f., lat. CONCUBINA, concubine.

Costanti, loqual avia agut de Helena sa CONCUBINA.

Cat. dels apost. de Roma, fol 33.

Constantin, lequel il avait eu d'Hélène sa *concubine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concubina*.

CUCA, s. f., insecte.

Am CUCAS e verms.

Ley's d'amors, fol. 28.

Avec insectes et vermisseaux.

Mantas CUCAS degastans herbas... Algunas CUCAS verts, ditas cantaridas.

Eluc. de las propr., fol. 250 et 268.

Maintes chenilles gâtant les herbes... Quelques insectes verts, dits cantharides.

CAT. ESP. *Cuca*.

2. ERUCA, s. f., lat. ERUCA, chenille.

Vermis alcus so en herbas quals so ERUCAS.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Quelques vers sont dans les herbes tels que sont les chenilles.

CUEISSA, COISSA, CUYSSA, s. f., lat.

COXA, cuisse.

Ben pot hom dir que de las cambas

Es sas e de las CUEISSAS ambas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On peut bien dire qu'il est sain des jambes et des deux cuisses.

Cum saeta fichada a la COISSA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée à la cuisse.

Fo nafrazt d'una lansa per las CUYSSAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il fut blessé avec une lance à travers les cuisses.

PORT. *Coxa*. IT. *Coscia*.

2. CUYSSIERA, s. f., cuissart.

Camalh et escut, e CUYSSIERAS e cambieras.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu, et cuissart et jambières.

3. CUISSOS, s. m., cuissart.

Membrari' us del jornal

Quan perdes vostres CUISSOS?

GARINS D'APCHIER: Viellz Comunal.

Vous souviendrait-il de la journée quand vous perdités vos cuissarts?

4. CUICHAL, s. m., cuissart.

Cambieras benestans,

Cols, fraseis e CUICHALS

E'l braguiar.

AMANIEU DES ESCAS: El temps de.

Jambières convenables, cols, fraises et cuissarts et le brayer.

IT. *Cosciale*.

5. ESCUISSAT, adj., éreinté, déhanché.

Si nulh corrien veiria

Qu'ilh venon daus totz latz

Polsos et ESCUYSSATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

S'il verrait aucun courrier qui lui viennent de tous côtés poudreux et déhanchés.

CUER, CUR, s. m., lat. *corium*, cuir.

Als CUERS que adobaray farai dar III ruscas novas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Je ferai donner trois tans nouveaux aux cuirs que j'appréterai.

Superfluitatz que so entre CUEr e carn.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Superfluités qui sont entre cuir et chair.

Aver deu gans, en ambas mas,

De CUEr que sia mols e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il doit avoir, aux deux mains, des gants de cuir qui soit mou et lisse.

— Peau.

... En la carn n'en lo CUEr

Ardors non pareyssia.

V. de S. Honorat.

La brûlure ne paraissait dans la chair ni sur la peau.

ANC. FR. Cler et luisant sont si soreil,

Le cuir del front tenre et soutil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 146.

ANC. CAT. *Cuyr*. ESP. *Cuero*. PORT. *Couro*. IT. *Cuojo*.

2. COIRATIER, s. m., lat. *coriarius*, tanneur.

Del dimecres son COIRATIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Les tanneurs sont du mercredi.

3. COIRATARIA, s. f., tannerie.

Garda del mestier de la COIRATARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Garde du métier de la tannerie.

4. COIRASSA, CUIRASSA, s. f., cuirasse.

Pois a una COIRASSA presa.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une cuirasse.

Giton en lor dos

COIRASSAS de trueia

Ab que cobron lor os.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Jettent sur leur dos des cuirasses de peau de truie avec quoi ils couvrent leurs os.

ANC. CAT. *Cuyraça*. ESP. *Coraza*. PORT. *Couraça*. IT. *Corazza*.

5. CORREIAR, v., corroyer.

Totz los cuers CORREIAR.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Corroyer tous les cuirs.

6. ENCOIRAR, ENCUIRAR, v., couvrir, garnir de cuir.

Fai ne ENCOIRAR tota la valh de Josafat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Il fait recouvrir de ces cuirs toute la vallée de Josaphat.

Part. pas. Totas las portas de Jherusalem ero ENCOIRADAS de cuers de brufols.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Toutes les portes de Jérusalem étaient garnies de cuirs de buffles.

Tabor ENCUIRADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Tambour garni de cuir.

CAT. *Encuyrar*. ESP. *Encorar*. PORT. *Encourar*.

7. DESCOIRAR, v., dégarnir de cuir.

DESCOYRAVON las.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Ils les dégarnissaient des cuirs.

8. CORRIGIER, s. m., lat. *coriarius*, faiseur de courroies, de ceintures.

CORRIGIERS fui longamens.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus long-temps faiseur de courroies.

ANC. CAT. *Correjer*. ESP. *Correero*. PORT. *Correiro*. IT. *Correggiajo*.

9. CORREG, CORREY, CORRETTZ, s. m., courroie.

... Non tem CORREG ni verga.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il ne craint courroie ni verge.

Mas elh non estrenh CORREYS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Mais il ne serre pas les courroies.

Ab pauc no m rompet mos CORRETTZ.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Peu s'en fallut que ma courroie ne me rompit.

CAT. *Correjt*.

10. CORITJA, CORREJA, s. f., lat. *corrigia*, courroie, cordon, ceinture.

Am CORITJAS l'anet batre fortmen.

Passio de Maria.

Il alla le battre fortement avec des courroies.

Si alcus hom troba una causa que cai ad
altre de sa COREJA o de son aze o de son caval.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Si aucun homme trouve une chose qui tombe à un
autre de sa *ceinture* ou de son âne ou de son cheval.

Li plus fin jagador de CORREJA.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Les plus fins joueurs de *courroie*.

ANC. FR. Bien paré de *courroie*, de fermail et
de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

ANC. CAT. *Correja*. ESP. PORT. *Correa*. IT. *Cor-*
reggia.

11. CORREGETA, *s. f.*, petite courroie.

Passaretz

A travers una CORREGETA

Qu'es pauc ampla e be moleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous passerez à travers une petite *courroie* qui
est peu ample et bien mollette.

CAT. *Corretjeta*.

12. CORREJAR, *v.*, frapper de courroies.

Part. pas. Totz nutz, fon CORREJATZ ab notz.

GUI FOLQUET : A te verge.

Tout nu, il fut *frappé* de courroies avec nœuds.

13. CORREJADA, CORREGADA, *s. f.*, coups
de courroie, courroie, cordon.

Quatre CORREJADAS

De cuer de cer menut nosadas.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Quatre *courroies* de peau de serpent menu nouées.

14. CORRECTIO, *s. f.*, lat. CORRECTIO,
correction.

De veraia e pietosa compassio deu venir
tota CORRECTIOS.

V. et Vert., fol. 5.

Toute *correction* doit venir de vraie et tendre
compassion.

Messongeira CORRECTIOS es en la boca del
maldizent.

Trad. de Bède, fol. 48.

Mensongère *correction* est dans la bouche du mé-
disant.

CAT. *Correcció*. ESP. *Correccion*. PORT. *Corre-*
ção. IT. *Correzione*.

15. CORREGIR, CORRIGIR, *v.*, lat. COR-
RIGERE, corriger.

Ieu CORREGIS si e castic aquels que ami.

CORRIGIR... los usuriers malvatz.

V. et Vert., fol. 76.

Je *corrige* ainsi et châtie ceux que j'aime.

Corriger... les méchants usuriers.

Part. pas.

Ab tot ditz hom qu'el mun es CORREGITZ

E pus que mais no fo es valoros.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Avec tout on dit que le monde est *corrigé*, et
qu'il est plus valeureux qu'il ne fut jamais.

CAT. *Corregir*. ESP. *Corregir*. PORT. *Corrigir*.
IT. *Correggere*.

16. ESCORJADOR, *s. m.*, écorchoir, bou-
cherie.

In quodam loco vocato LO ESCORJADOR, ali-
ter LA BOQUERIA.

Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 356.

En certain lieu nommé *l'écorchoir*, autrement *la*
boucherie.

17. ESCORJAR, ESCORGAR, ESCORSAR, *v.*,
écorcher, arracher la peau, dépouiller.

ESCORJAR anguilla lena.

MARCOAT : Mente m'obri.

Écorcher une anguille glissante.

Tu te laissarias enans vius ESCORJAR.

V. et Vert., fol. 28.

Auparavant tu te laisserais *écorcher* vif.

Al XX jorn ESCORGARIA la malvaysa pel, et
al complimen de XXV jorns, lhi mudaria
un' altra pels, e seria garitz de sa mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Au vingtième jour il *dépouillerait* la mauvaïse
peau, et au complément de vingt-cinq jours, une
autre peau lui reviendrait, et il serait guéri de sa
lèpre.

Fig. ... Ab aitals noveletatz

ESCORJON lor gens de totz latz.

Brev. d'amor, fol. 122.

Avec de telles nouveautés ils *dépouillent* leurs
gens de tout côté.

Al comte que ton

Los Frances e 'ls ESCORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vnelh.

Au comte qui tond les Français et les *écorche*.

Prov. Ans es ben dig un proverbis pel mon :

Sel qu'una vetz ESCORGA, altra non ton.

P. CARDINAL : Tos temps.

Mais un proverbe est bien dit par le monde : Celui
qui *écorche* une fois, ne tond pas l'autre.

Part. pas.

Del gran bestiar qu'es lains ESCORGATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du grand bétail qui est là-dedans écorché.

CAT. *Escorzar*. ESP. PORT. *Escorchar*. IT. *Scorticare*.

18. ESCORTEGAR, *v.*, écorcher, déchirer.

Part. pas. Membre vos de sant Bertomieu,

Com son ESCORTEGATZ per Dieu.

V. de S. Honorat.

Qu'il vous souvienne de saint Barthélemi, comme il fut écorché pour Dieu.

19. EXCORIACIO, *s. f.*, lat. EXCORIATIO, excoriation.

La EXCORIACIO del apostema.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

L'excoriation de l'apostème.

CAT. *Escoriació*. ESP. *Excoriacion*. PORT. *Excoriação*. IT. *Escoriazione*.

20. EXCORIAMENT, *s. m.*, excoriation.

Ulceracio e EXCORIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Ulcération et excoriation.

21. ESCORIADURA, *s. f.*, excoriation.

Han soven ESCORIADURAS... e fendillas als talos.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Ont souvent des excoriations... et des gerçures aux talons.

CUL, *s. m.*, lat. CULUS, cul, derrière.

Si no m baïses el CUL, ren no 'l creiria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

S'il ne me baïsât au derrière, je ne le croirais en rien.

Si el no la cornava al CUL.

V. de Raimond de Durfort.

S'il ne la cornait au derrière.

CAT. *Cul*. ESP. *Culo*. PORT. *Cu*. IT. *Culo*.

2. CULADA, *s. f.*, cul, derrière, fondement.

En vos farai lanzar per la CULADA

Tals peitz, que son de corn vos semblaran.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu veing.

Je vous ferai lancer par le derrière tels pets, qu'ils vous sembleront sons de cor.

CAT. ESP. *Culata*. PORT. *Culatra*. IT. *Culatta*.

3. REGULAR, *v.*, reculer, repousser.

Aycels IIII e Karle fan payas REGULAR...

I.

Que per forsa los an un arpen RECLUTZ.

Roman de Fierabras, v. 4133 et 447.

Ces quatre et Charles font reculer les païens....

Qu'ils les ont par force reculés un arpent.

Al cal ieu dissí ma intencio del viatge que ieu volia far, loqual me RECULET mot notablement.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Auquel je dis mon intention du voyage que je voulais faire, lequel me repoussa très notablement.

Part. pas. fig. Tuit li crestia foro RECLUTZ e mot grevatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

Tous les chrétiens furent reculés et beaucoup endommagés.

CAT. ESP. *Regular*. PORT. *Recuar*. IT. *Rinculare*.

CULVERT, *adj.*, perfide, pervers.

L'evesque CULVERT,

Non o preson gaire,

S'el sainz vas se pert.

TOMIERS : De chanter.

Les évêques pervers, si le saint tombeau se perd, ne s'en soucient guère.

Subst. Li CULVERT, e 'lh malvat e 'lh bauzador.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Les pervers, et les méchants et les moqueurs.

ANC. FR. Mès à cuivert et à felon

Le tenoit on en la contrée.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 186.

Li culvert malade se faint.

Roman de Rou, v. 574.

2. CULVERTIA, *s. f.*, perfidie, perversité.

Gayne, so a dit Karles, Dieus ti done mal fat,

E cels de ton linatge sian deseretat,

Car per ta CULVERTIA as Olivier jntjat.

Roman de Fierabras, v. 789.

Ganelon, ce a dit Charles, Dieu te donne malheur, et que ceux de ton lignage soient déshérités, parce que tu as jugé Olivier par ta perversité

CUNH, CONH, CONG, *s. m.*, lat. CUNEUS,

coin, pièce de bois ou de fer qui sert à fendre, côté.

Els verials e las portas e 'ls CUNHS e 'ls cadenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les vitraux et les portes et les coins et les cadenas.

Fig. On vi la maior preïssa, de se i fai CONH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Où il vit la plus grosse presse, il y fait coin de lui-même.

Loc. fig. Tot vos a tornat en autre conè.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

Il vous a tout retourné en un autre côté.

— Coin à frapper monnaie.

Que todas las monedas se batan... d'un *CUNH*.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., c. 424.

Que toutes les monnaies se battent d'un même coin.

Escuts d'aur de bon e leal pes, del *CONH* de, etc.

Mil libras de tornes petits de *CONH* de Tors.

Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.

Écus d'or de bon et loyal poids, du coin de, etc.

Mille livres de petits tournois de coin de Tours.

ESP. Cuno. PORT. Cunho. IT. Conio.

2. CONHET, s. m., angle, coin.

Terra o vinha que fos *CONHET* drechurier.

Desesir *CONHET* en III o en IIII partz, etc.

Partir un *CONHET* de terra en tantas parts.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 4 et 26.

Terre ou vigne qui fût angle droit.

Diviser un angle en trois ou quatre parties, etc.

Partager un coin de terre en autant de parties.

CURA, s. f., lat. CURA, soin, sollicitude, souci.

Us comandi la *CURA* de l'abadia, que la regiatz.

PHILOMENA.

Je vous recommande le *soin* de l'abbaye, afin que vous la régissiez.

Tot aquest mun e todas las *CURAS* e los negocios del mun li semblon ayant co un bel nient.

V. et Vert., fol. 65.

Tout ce monde et toutes les sollicitudes et les affaires du monde lui paraissent autant qu'un beau rien.

Loc. Mos cors que d'als non a *CURA*.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Mon cœur qui n'a souci d'autre chose.

Ni d'autra no sui en *CURA*.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Ni ne suis en souci d'autre.

Que 'l prenda de mi *CURA*.

P. ROGIER : Al pareissen.

Qu'elle prenne souci de moi.

En lui servir metras ta *CURA*,

Pren la coma ta mayre pura.

Passio de Maria.

Tu mettras ton *soin* à la servir, prends-la comme ta vraie mère.

Adv. comp. Diens e sos sans

En gitatz a non *CURA*.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vous délaissez avec indifférence Dieu et ses saints.

Entr' amor et joven

Deport s'es mes a non *CURA*.

B. ZORGI : Totz hom.

Entre l'amour et la gaité l'amusement s'est mis en indifférence.

— Cure, médicament.

Après quant un agut l'argen,

Son en la *CURA* negligèn.

Brev. d'amor, fol. 124.

Après quand ils ont eu l'argent, ils sont négligents de la cure.

Qui bona *CURA* donar vol.

DEUDES DE PRADES. Aut. cass.

Qui veut donner bon médicament.

— Curatelle.

Dacio de tutela o de *CURA*.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Don de tutelle ou de curatelle.

Estruments de tutelas o de *CURAS*.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Titres de tutelles ou de curatelles.

— Soin, charge.

Un benefissi lo qual agues *CURA* d'armas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 127.

Un bénéfice lequell eût charge d'âmes.

ANC. FR. Devreient bien mettre leur cure

Ès buns livres è ès escrits.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Hélas! que feront-ils? qui en prendra la cure?

R. GARNIER, trag. de Marc-Antoine, act. V, sc. 1.

Si je suis sans argent, aussi je suis sans cure,

Et ne crains point voleurs en nuit obscure.

LA BODERIE, Mél. poét., fol. 23.

J'aime et désir ce qui de moi n'a cure.

LE VIDAME DE CHARTRES : Quan la. Ms. 7222, fol. 7.

CAT. ESP. PORT. IT. Cura.

2. CURATION, s. f., lat. CURATIONEM, cure, guérison.

Doncas an tug gracias de *CURATIONS*?

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Ont-ils donc tous dons de guérisons?

CAT. Curació. ESP. Curacion. PORT. Curação.

IT. Curazione.

3. CURAMENT, s. f., cure, guérison.

De malautias feniment o CURAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fin ou guérison de maladies.

4. CURAIRE, CURADOR, *s. m.*, lat. CURATOR, curateur.

El CURAIRE pôt posséder el nom de son adulte.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son adulte.

Oncle et CURAIRE del sobre dig.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.

Oncle et curateur du susdit.

Que tutors o CURADORS e de sos bens amistrators seran.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui seront tuteurs ou curateurs et administrateurs de ses biens.

— Médecin.

Fig. De nostras malautias esperitals so CURADORS.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Ils sont médecins de nos maladies spirituelles.

CAT. ESP. PORT. Curador. IT. Curatore.

5. CUROS, *adj.*, soigneux, soucieux.

D'aver es tant CUROS

Hom, e por non pot aver!

G. RIQUIER: Vertatz.

L'homme est si soucieux de posséder, et ne peut avoir assez!

Dieus es CUROS de aparelhar als paures lors viandas dossamen et a bona sabor.

V. et Vert., fol. 53.

Dieu est soigneux d'appréter aux pauvres leurs nourritures doucement et avec bonne saveur.

Bons e CUROS y serai el profieth del cossolat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

J'y serai bon et soigneux au profit du consulat.

CUROZAS de noyrir lors filhs.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Soigneuses de nourrir leurs petits.

ANC. CAT. Curos.

6. CUROSAMENT, *adv.*, soigneusement, régulièrement.

CUROSAMENT deu viure chascun e pessar lo terme d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

Chacun doit vivre régulièrement et considérer le terme de cette vie.

7. CURABLE, *adj.*, curable, guérissable.

Malautias non CURABLAS... Non es CURABLE.

Eluc. de las propr., fol. 214 et 82.

Maladies non guérissables... N'est pas curable.

CAT. ESP. Curable. PORT. Curavel. IT. Curabile.

8. INCURABLE, *adj.*, incurable.

Causa de INCURABLAS malautias.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Cause de maladies incurables.

CAT. ESP. Incurable. PORT. Incuravel. IT. Incurabile.

9. CURIOSITAT, CURIQZETAT, *s. f.* lat. CURIOSITATEM, curiosité.

Eschiva CURIOSITAT... CURIOSITATZ es perilliosa presumcios.

Trad. de Bède, fol. 77.

Évite la curiosité... La curiosité est une dangereuse présomption.

— Soin affecté.

La CURIQZETAT de las viandas aparelhar...

Per malas antras CURIQZETATZ.

V. et Vert., fol. 21 et 16.

Le soin affecté d'appréter les viandes... Par autres mauvais soins affectés.

CAT. Curiositat. ESP. Curiosidad. PORT. Curiosidade. IT. Curiosità.

10. CURIOS, *adj.*, lat. CURIOSUS, soigneux, curieux.

Mot CURIOS... de bonas obras far.

La nobla Leyczon.

Très soigneux... de faire de bonnes œuvres.

ANC. FR. Curios fu coment li paiz defendreit...

Curios fu li dus de ço k'il a oï.

Roman de Rou, v. 1221 et 4375.

ESP. PORT. IT. Curioso.

11. CURIOSAMEN, *adv.*, soigneusement, curieusement.

Encara las deia el gardar e amistrar CURIOSAMEN.

Tr. du Code de Justinien, fol. 73.

Encore qu'il les doive garder et administrer soigneusement.

Preciosas viandas ni CURIOSAMEN adobadas.

V. et Vert., fol. 53.

Viandes de prix et soigneusement apprêtées.

ESP. PORT. IT. Curiosamente.

12. CURAR, *v.*, lat. CURARE, soigner.

Per que elas s'en devon CURAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

C'est pourquoi elles doivent s'en soucier.

De pretz se CURA e i s lava.

BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.

Il se soucie du mérite et s'y lave.

Loc. Aus, tu que obras ab uzura

E metz Dieu a NO T'EN CURA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui opères avec usure et mets Dieu
à ne t'en soucie.

— Curer, récurer, nettoyer.

CURAR la cava mayral... Que las mairals
antiquas dels diges termenals se CURON.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.

Récurer la cave mère... Que les antiques mères
desdits confins se nettoient.

Fig. CURAS ton oil per Den vezer.

Trad. de Bède, fol. 3.

Nettoie ton œil pour voir Dieu.

Part. pas. Qu'el deu tenir son valat CURAT.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 45.

Qu'il doit tenir son fossé curé.

— Guérir.

Deu si CURAR per temprada dieta.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Doit se guérir par diète tempérée.

Aquesta passio si CURA per medecinas eva-
porativas.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Cette douleur se guérit par médecines évapora-
tives.

ANC. FR. E poi curoit du damage de l'église.

Chron. de Cambray.

Pour curer la maladie jà advenue.

AMYOT, *tr. de Plutarque. Mor., t. I, p. 332.*

Tant que j'en euz un franc baisier

Qui pour l'henre mon mal cura.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 740.

CAT. ESP. PORT. Curar. IT. Curare.

13. CURADAMENS, adv., soigneusement.

Mas s'ien las vos dizia aichi CURADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais si je vous les disais ici soigneusement.

14. ESCURAR, v., nettoyer, récurer.

Fasso jurar los paradors que ESCURO et cardo
et paro los draps be et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Fassent jurer les apprêteurs qu'ils nettoient et car-
dent et parent les draps bien et loyalement.

15. PROCURATION, s. f., lat. PROCURATIO- nem, procuration.

De sa PROCURATION, per instrument public.

Tit. de 1361. DOAT, t. CLXXIV, fol. 295.

De sa procuration, par instrument public.

Fe de lor PROCURACIO per un public in-
strument.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 62.

Foi de leur procuration par un titre public.

Cum de lor PROCURATION pot apparer.

Tit. de 1384. Arch. du Roy., K, 70.

Comme il peut apparaitre par leur procuration.

ANC. CAT. Procuració. ESP. Procuracion. PORT.
Procuração. IT. Procurazione.

16. PROCURAIRE, PROCURADOR, s. m., lat. PROCURATOR, procureur, procu- rateur.

Eissamen si mos PROCURAIRE la li emenda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

De même si mon procureur la lui répare.

Sera appelbat et present lo PROCURAIRE real.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le procureur royal.

E gardas e PROCURADORS

Que son établit per gardar,

Exegir et administrar.

Brev. d'amor, fol. 126.

Et gardiens et procureurs qui sont établis pour
garder, exiger et administrer.

CAT. ESP. PORT. Procurador. IT. Procuratore.

17. PROCURAIRITZ, s. f., lat. PROCURATRIX, procuratrice.

Per me e per lor PROCURAIRITZ.

Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.

Par moi et par leurs procuratrices.

IT. Procuratrice.

18. PROCURATIU, adj., procurant, qui procure.

De set PROCURATIVA... De som PROCURATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 73.

Procurant la soiff... Procurant le sommeil.

19. PROCURAR, v., lat. PROCURARE, pro- curer, prendre soin, occasionner.

El fasia PROCURAR

La vianda dels fraires, que pognessan manjar.

V. de S. Honorat.

Il faisait procurer la nourriture des frères, afin
qu'ils pussent manger.

Dont se esdeve soven que el mezeys PROCURA sa mort.

V. et Vert., fol. 13.

Dont il arrive souvent que lui-même occasionne sa mort.

Lo be et la honor de la dicha comuna PROCURARA.

Tit. de Périgueux de 1386.

Il procurera le bien et l'honneur de ladite commune.

E casqua de las partz PROCURA de si en aquela nueyt, al mielhs que poc.

PHILOMENA.

Et chacune des parties prend soin de soi cette nuit, au mieux qu'elle put.

CAT. ESP. PORT. *Procurar.* IT. *Procurare.*

CUSSO, cusco, *s. m.*, goujat, coquin, vaurien.

Cen tans sabon mais d'engan
Que raubadors ni mal cussos.

P. CARDINAL : Quan vey.

Ils savent cent fois plus de tromperie que les voleurs et les mauvais vauriens.

A la taula aissor

Vey los cussos assir.

P. CARDINAL : Li clerc.

Je vois les *goujats* s'asseoir à la plus haute table.

Cum si eron trotiers o vils cussos.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Comme s'ils étaient trotiers ou vils *goujats*.

Menet essemis ab se CC cussos,

Fetz los vestir de fiblas coma garcos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Il mena ensemble avec lui deux cents *goujats*, il les fit vêtir de galons comme des garçons.

Adj. No us aus so que m'atalanta

Dir d'una gen que s fai CUSCA.

MARCABRUS ou ALEGRET : Bel m'es can.

Je n'ose vous dire ce que je pense d'une gent qui se fait *coquine*.

ANC. CAT. *Cusson.*

CUSTODIA, *s. f.*, lat. CUSTODIA, garde, surveillance.

Sia somes a CUSTODIA e correccios de disciplina reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 77.

Soit soumis à la surveillance et corrections de discipline régulière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Custodia.*

2. CUSTODI, *s. m.*, lat. CUSTODEM, garde, surveillant.

Baile lh' om I fraire dels ancias per CUSTODI.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.

Qu'on lui donne un frère des anciens pour surveillant.

ANC. FR. *Custode* et garde et marrugler.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 157.

CAT. *Custodi.* ESP. PORT. *Custodio.* IT. *Custode.*

CYPRES, sipres, *s. m.*, lat. CUPRESSUS, cyprés.

CYPRES es aybre qui creysh naut en redon.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Cyprés est un arbre qui croît haut en rond.

L'autre libre que donec fos sauteri am post de SIPRES.

PHILOMENA.

L'autre livre qu'il donna fût un psautier avec planche de *cyprés*.

ANC. CAT. *Ciprer.* ESP. *Cipres.* PORT. *Cipreste.*

IT. *Cipresso.*

CYPRI, *s. m.*, lat. CIPRUS, troène.

CYPRI aybre glintinos es.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Le troène est un arbre gluant.

CYRE, *s. m.*, sire.

Aug la cortesa gen

Que cridon CYRE

Al Frances humilmen.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

J'entends la gent polie qui crie humblement au Français : *Sire*.

CYRURGIA, SIRURGIA, *s. f.*, lat. CHIRURGIA, chirurgie.

La operacio am ma, so es CYRURGIA.

Trad d'Albucasis, fol. 1.

L'opération avec la main, c'est *chirurgie*.

Si apren de metgia,

Fizica o SIRURGIA.

Brev. d'amor, fol. 66.

S'il apprend médecine, physique ou *chirurgie*.

CAT. *Cirurgia.* ESP. *Cirugia.* PORT. *Cirurgia.*

IT. *Chirurgia.*

2. SURGARIA, SURGIA, *s. f.*, chirurgie.

L'art de SURGARIA et de fleuvatomia.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de *chirurgie* et de phlébotomie.

Per art de SURGIA hom deu remediar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

On doit remédier par art de *chirurgie*.

ERRATA.

Le premier chiffre arabe indique la page, le chiffre romain la colonne, l'autre chiffre arabe la ligne.

3, 11, 4, 221; 21, lermes; 22, forment; 25, gaaing; 30, li rump. — 4, 1, 39, p. 132; 11, 1, non; 15, t. II, p. 256; 18, esto; 48, 3409. — 5, 1, 7, fuh. — 7, 1, 30, seulement nez. — 10, 11, 42, t. II, p. — 12, 1, 5, t. CXXIX; 21, nevoz; 11, 35 et 39, asbeste. — 13, 11, 5, puet; 6, ne, ne; 8, por. — 15, 11, 9, fol. 65; 12, p. 142. — 19, 11, 36, fol. 12 et 8. — 20, 1, 24, s. f.; 11, 32, v. 863; 40, combatex li. — 22, 1, 29, movemens; 36, fol. 14; 11, 6, sobre; 30, 12 et 18. — 23, 1, 9, tout; 10, col. 163. — 24, 1, 17, actor; 35, tabellionatz; 11, 2, fangaz; 18, eff. aussi. — 26, 11, 50, 12. — 29, 11, 3, 204. — 30, 1, 39, digna. — 32, 1, 37, virtut; 11, 9, afflichisem. — 33, 1, 2, 37. — 35, 1, 49, IV, c. 58. — 36, 11, 6, 187. — 37, 11, 13, 204. — 38, 1, 15, resplandis. — 41, 11, 47, eff. 39. — 42, 1, 33, 312; 37 et 38, aizidamen; 11, 28, aizinas, s. f. plur. — 44, 1, 9, donna; 10; arain; 11, 42, indét. indécl. — 48, 1, 7, v. 2921; 11, au matin el. — 11, 41, si m vay. — 50, 11, 39, alberguas son; 40, v. 3883; 45 et 46, fist, demoura. — 52, 11, 30, peirent. — 54, 1, 13, amoine; 21, peuet, un. — 58, 11, 4, cat. alquitrá. — 61, 1, 29, grana. — 62, 1, 2, eff. l'ex. entier; 11, 9, 11, los, les. — 63, 1, 43, dansiaus; 11, 30, deo amur; 42, 85 et 87. — 65, 1, 8, tractable; 39, var. antiquage. — 67, 1, 25, aj. Roquefort, gloss. p. 443 var.; 11, 5, 73. — 68, 1, 14, imp, et...; 20, 61; 31, gememens. — 69, 1, XCIII. — 70, 11, 1, las; 17, ce mot. — 71, 1, 45, es. — 72, 11, 3, amirat; 31, 3781. — 73, 1, 18, 206 et. — 76, 1, 9, s. m.; 11, 36, parlons de ce; 38, 13. — 77, 11, 13, 'Αναδίπλωσις. — 78, 1, 25, liv. IV. — 79, 11, 10, 145. — 80, 1, 14, fol. 64; 23, et 14; 11, 48, t. III. — 81, 11, 18, et beau. — 82, 1, 2, coutumelia; 27, 94. — 83, 11, 3, 206; 15, fermanza; 41, 428 et 430. — 86, 1, 9 et 11, angulositat; 20, Carpentier, t.; 25, 167; 43, triangolo. — 87, 11, 7, recomta. — 88, 11, 6, non sem. — 90, 11, 3, hom es. — 91, 1, 48, ediotas. — 92, 1, 5, p. 271; 51, esp. avante. — 93, 11, 1, fai, avantage; 6, fait; 29, vescu, estoit; 32, davant; 47, abandonnèrent. — 94, 1, 2, flores; 11, 11, p. 519; 50, ne me. — 95, 11, 3, deptal. — 97, 1, 33, joie faut. — 98, 1, 1, Rei N Anfos. — 99, 1, 24, alqus; 11, 1 et 2, es resposta qu'om fay a; 14, 'Αβύσμος; 16, 'Αβύσος; 21, 'Αντίθετον; 40, illinc. — 100, 1, 9, σχημ. — 101, 1, 12, η. — 13, 'Αβρωποπαθῶς; 17, int. — 102, 1, 6, met avant; 11, 23, 'Επίγθεσις. — 103, 11, 7, apertamen. — 104, 1, 7, car ells; 10, fai carn; 24, abrir; 11, 21, proffita; 32, fargah. — 105, 1, 27, s. f.; 44, 121; 11, 19, apocri-fas. — 106, 11, 9, 428; 27, del... payre; 37, fol. 218. — 107, 1, 9, paraulas; 11, 29, 28. — 109, 1, 12, eram, s. m.; 20, eram; 11, 9, P. Vidal; 18, Raimond de. — 110, 11, 12, s. m.; 19, arbitrage; 46, t. CXVIII. — 113, 1, 35, el arc; 41, voi; 42, nouv. t. I; 114, 11, 33 et 48, tremontana. — 115, 11, 1, ella; 22, grant. — 116, 1, 7, herdemens; 11, 48, lor; 49, 151; 50, il de covoitise. — 118, 1, 27, Thibaud de Malli, p. 13; 43, venc; 11, 10, dezemparat. — 120, 1, 42 et 43, hom la; 11, 19, p. — 122, 1, 14, autanz; 16, truant; 49, armas; 50, T. de. — 124, 11, 3, 5, 7, arnoglossa. — 126, 1, 15, auzil. — 127, 11, 19, d'art; 20, 73. — 128, 1, 9, entro; 11, 27, camomilla. — 129, 1, 26, fol. 4. — 130, 11, 31, charchié. — 133, 11, 43, aspis basilisc. — 134, 1, 36, seront. — 136, 11, 2, bruelb. — 138, 1, 34, et 115. — 139, 11, 39, paovres; 40, seppmaines; 43, non se guardar. — 140, 11, 45, 46, 47, hom, leialmen, jutgatz. — 141, 1, 3, mérité; 28, car ceci; 32, errenment. — 142, n, 44, v. 15213. — 144, 11, 14, aportero. — 146, 11, 30, que fan. — 148, 1, 20, 9; 11, 42; li. — 149, 1, 19, fol. 274; 11, 9, Salehadins. — 150, 1, 5, 465; 14, 4. — 151, 1, 48, a vist; 11, 17, t. I. — 152, 11, 1, albergotz. — 154, 1, 41, 65. — 158, 1, 50, t. I, p; 11, 40, leide. — 159, 11, 6, 52. — 161, 11, 39, et 100. — 162, 11, 24, azim. — 163, 1, 45, airamens. — 165, 1, 28, 6; 48, 326; 11, 17, 63; 43, Marcabrus. — 168, 1, 28, p. 130; 11, 27, palefroi. — 169, 1, 48, li; 11, 17, fol. 23. — 170, 1, 32, et gouvernement; 11, 19, lascivis. — 171, 1, 31, untatz; 11, 27, fol. 22. — 173, 1, 38, poisson. — 175, 1, 8, 353; 11, 6, en une. — 178, 1, 16, haults; 17, abandonnément. —

179, 1, 7, cols; 19, baigne. — 180, 1, 22, souspire; 11, 7, qu'.... — 181, 1, 26, mult; 11, 28, bernaige. — 183, 1, 48, 125. — 184, 1, 1, achatoit; 18, 19, por le bareteur, 297 — 186, 1, 4, segner en; 11, 43, la. — 187, 11, 10, bargaigne; 28, papelart; 32, bargeigna. — 188, 1, 39, 4090. — 189, 1, 17, camia; 42, grand; 44, 617. — 191, 1, 44, ergolios. — 192, 11, 24, esperas; 47, deniers. — 193, 1, 96, oir. — 194, 11, 30, airament. — 196, 1, 20, fo penh. — 197, 11, 38, crestien; 39, et li Sarrazin. — 199, 1, 29, hardement. — 200, 1, 9, non as; 28, t. I, p. 158. — 201, 1, 38, hanist; 11, 21, joyeux. — 202, 11, 29, mors fait droiz. — 204, 1, 28, Cat. dels apost. de Roma; 11, 48, pas. — 205, 1, 45, p. 137. — 215, 1, 9, *eff.* un. — 216, 1, 1, querre; 28, 29, bleta. — 217, 1, 40, bebrage; 11, 21, carn; 23, 139. — 218, 1, 4, poissance; 11, abebrar. — 219, 11, 47, fol. 33. — 222, 1, 13, 16, no, qui ne. — 224, 11, 38, coucu. — 226, 1, 38, declino, o so; 41, ou sont; 11, 32, aman; 36, lansols. — 227, 1, 17, des trois. — 228, 1, 15, por; 50, lors, trancatz; 11, 3, boclados. — 230, 11, 9, fazent son; 12, faisant son; 23, centanat. — 231, 1, 37, lhi qual jazio; 53, esperdadh. — 232, 1, 28, fol. 65. — 234, 11, 33, quaish, appetiment. — 235, 1, 1 et 3, fazent, faisant. — 237, 1, 8, e motz devio. — 238, 1, 17, 505. — 240, 11, 28, cest; 30, *aj. cat.* bosc. — 242, 1, 31, 322; 11, 35, fol. 107. — 243, 1, 30, fame. — 244, 1, 24, seit; 11, 36, p. 111. — 247, 1, 2, brayeuses; 11, 14, de bona amor. — 248, 1, 33, où; 43, braioit. — 249, 11, 17, 4099. — 253, 1, 19, 29; 11, 13, 8608. — 254, 1, 20, herca; 11, 2, liv. de Sydrac, fol.; 39, liv. IV, chap. 11. — 257, 1, 41, cosuza. — 259, 11, 34, fol. 56 bis. — 260, 11, 12, et 119. — 262, 1, 43, tost; 11, 41, ains. — 264, 11, 21, 4358. — 265, 1, 23, brant. — 268, 11, 26, *aj.* poema de Alexandro, cob. 533. — 270, 11, 39 et 41, et, et. — 271, 1, 21, moneda; 11, 2, betun; 3, sauma; 10, auc. — 272, 11, 27, esparvier. — 276, 1, 30, meschavez; 36, venc mot gran. — 277, 11, 19, 39; 42, 228. — 278, 1, 36, t. II. — 280, 1, 47, recebemen, fruch. — 282, 1, 35, vint; 46, cabrit; 11, 1, cabrit; 33, drap vestit; 35, vêtu drap. — 283, 11, 48, las. — 284, 1, 3, *aj. esp.* cada uno. *port.* cada hum; 44 et 45, *eff. ces mots.* — 285, 1, 21, 935. — 286, 11, 5, t. III. — 288, 11, 23, lo dolz. — 289, 1, 30, derumpuda. — 290, 1, 10, p. 88; 29, tempesta. — 291, 1, 18 et 19, plainnoient, estainnoient; 49, fol. 56. — 292, 1, 2, 134; 45, 122. — 294, 1, 15, dou; 17, 19, voit que, mis en; 11, 21, fol. 96. — 295, 1, 38, am aital; 11, 2, chalemelast; 44, concalongier. — 296, 11, 44, ou. — 297, 1, 8, *aj. lui!* et; 11, 21, calviera. — 299, 1, 49, sni. — 301, 1, 6, 287; 44, encamarament; 11, 29, del lag. — 302, 1, 45, 739; 11, 13, cargah. — 304, 1, 10, mags non vic. — 305, 1, 40, la; 11, 7, IV, ch. 12. — 306, 1, 13, bos cas que; 11, 37, 198. — 307, 11, 9 et 10, caniculars. — 308, 1, 2, 203. — 309, 11, 34, Eluc. de las propr. fol. 223. — 310, 1, 21, 2487; 46, 202 et; 11, 9, artanau; 33 et 34, dreh, cano. — 311, 11, 19, prestat. — 312, 1, 15, et 190; 27, 4. — 313, 11, 40, 41; 44, nails clerchs. — 314, 1, 50, *aj. cat. esp. port.* cantar. *it.* cantar. — 315, 1, 18, nigromance; 27, 4; 11, 6, cointeriaus; 44, fol. 247. — 316, 11, 3, 223. — 319, 1, 9, 237; 11, 11, lieh; 29 et 30, cabusso, cabussos. — 320, 1, 26, sanhs, descapitatz. — 321, 11, 42, t. II. — 324, 1, 3, li; 11, 19, si. — 325, 1, 4, pusiesses. — 327, 1, 8, forment. — 328, 11, 5, 21. — 329, 11, 47, fol. 98; 49, *eff.* adject.; 11, 9, 175. — 330, 1, 50, 159; 11, 2, *var.* theologicals. — 331, 1, 9, defalhiment; 11, 39 et 40, ge tins, 3170. — 336, 1, 21, rodor. — 338, 1, 35, 81; 41, trivels; 11, 26, li chevaliers. — 340, 1, 7, *Χαράνσιος*; 11, 46, et moins de carnosité. — 342, 11, 26, frugs trops carps. — 343, 1, 39, avangeli; 11, 16, examineur; 47, fol. 151. — 345, 11, 48, escazuta, accident, fortune. — 346, 1, 1, maior; 4, plus grande fortune. — 347, 1, 13, perte. — 350, 1, 35, fol. 62. — 351, 11, 43, t. IV. — 352, 1, 29, manaigne. — 353, 1, 6, val mai; 11, de Servar; 11, 3, t. I, fol. 357, 11, 21, lat. catatyposis. — 358, 1, 30, par de desus. — 361, 11, 16, 233. — 362, 1, 14, III; 11, 42, III. — 365, 1, 24, 91; 39, en roca taillada; 11, 5, d'un; 25 et 27, *eff.* no, ne. — 366, 11, 35, cavall. — 368, 11, 38, 11667. — 370, 1, 28, 205; 36 et 39, getara, poussera. — 371, 1, 3, 202 et 201; 34, arlos; 46, fol. 387. — 373, 1, 30, haia maior; 33, ait plus; 11, 42, ompira; 43, vi. — 374, 1, 3, 45; 11, 41, assés. — 377, 11, 5, dichendutz. — 378, 11, 4, fol. 81 et 32; 15 et 18, dins el, dans lui. — 379, 1, 43, de las. — 380, 1, 21, mesteir; 11, 7, lairam; 41, brilla. — 382, 11, 79. — 385, 11, 20, CXVIII. — 386, 1, 33 et 35, unch ab, oint avec. — 387, 1, 26, 13672; 11, 47, fol. 137. — 388, 1, 17, 314; 25, CCXLII, p. 452; 49, 104; 11, 15, deleit; 48, certa. — 389, 11, 42, procèdent. — 390, 1, 6, rius; 42, 111. — 391,

r, 24, 190. — 392, r, 5, t. III. — 395, r, 24, filet; 25, negre e sotil et delgat. — 396, r, 4 et 112; 38, ters. — 399, rr, 6, fol. 281 et 145. — 401, rr, 23, glas. — 402, rr, 14, indignatio; 26, fol. 167. — 403, r, 48, quar tens. — 404, r, 11, B. de; 36, rius e. — 405, rr, 14, CXLVII; 45, *eff.* 27. — 407, r, 38, 165. — 408, r, 4, enclauzero, foro; rr, 5, estastz. — 409, rr, 49, t. III, fol. — 413, rr, 1, clergeresses. — 414, r, 16 et 17, clerical, fol. 217. — 416, rr, 25, 213; 43, *eff.* et 52. — 419, rr, 23, fol. 104. — 424, r, 30, t. IV. — 425, r, 46, soptosamen; rr, 36, t'y; 38, t'y. — 426, r, 42, grand; rr, 1, aquest; 45, si empre. — 429, r, 50, *eff.* cofana. — 430, rr, 18, beaucoup cher. — 432, rr, el nom; 17, 332. — 433, rr, 17, tressat. — 436, r, 13, junchas; 33, trasbucar; rr, 23, CXXV. — 437, r, 17, lor, fort; rr, 27, veziga. — 438, rr, 10, et 49. — 439, rr, 13, il nos. — 441, r, 21, 80. — 443, r, 24, descoulpa; 25, descarga; 26, 72. — 445, rr, 17, je sai. — 446, r, 12, *aj. anc.* — 447, r, 2, estela. — 448, r, 12, comenchar. — 451, r, 40, t. III. — 454, r, 37, XLVI. — 458, r, 47, 238. — 459, r, 27, 174; 46, toz. — 462, rr, 11, 38 et 49. — 464, r, 34, comtar, v.; rr, 20, *it.* contatore. — 468, r, 38, regla de s. Benezeg. — 469, rr, 30, v. 1232; 37, t. III. — 472, rr, 46 et 47, layt, 38 et. — 473, r, 12, 161 et; rr, 15, o t; 46, 28. — 474, rr, 8, entre; 31, III. — 476, r, 46, s'il es. — 477, r, 3, can Rollans. — 480, r, 42 et 44, *eff.* per, par. — 481, rr, 11, dimereres, coriatiers. — 482, r, 36, 180. — 484, r, 40, tribulations. — 485, rr, 7, 157. — 486, r, 21, 110; rr, 31, 254. — 487, r, 32, trouquat; rr, 37 et 39, peyra roia, rouge. — 488, r, 7, 116. — 490, rr, 33, t. 175, fol. 23; 35, corsable. — 491, r, 27, 136; 28, si je faisais courtage d'. — 493, r, 23, lacremas. — 494, rr, 16, rey. — 495, rr, 18, *eff.* encorporar; 20 et 21, incorpora. — 506, r, 2, 163; 15, aver; 17, autz plus. — 518, r, 24, *eff.* et f.; 29, los. — 526, r, 3, sint. — 527, r, 3, 32, dimerces; 33, 45. — 528, rr, 16, boquaria; 28, el XXV dia.

Mots latins qui auraient pu être indiqués comme origine des mots romans analogues :

32, affectuosus; 70, ambitiosus; 87, evangelizare; 111, arbitrari; 267, bubon; 278, deceptio; 298, cambiare; 299, cambium; 313, cantio; 314, cantare; 361, accusator; 362, excusabilis, excusare; 367, caballarius; 378, incendere; 407, conclave; 411, exclusio; 412, reclusus; 424, discoopere; 435, recolligere.

Errata de l'Introduction. — Page iij, l. 15, au lieu d'étudié, lisez reconnu. — Page xxxvij, j et ij; l. 34, compasso.

Quand l'erreur ne portait pas sur le mot essentiel à expliquer, je n'ai pas toujours indiqué les corrections de S en Z, d'I en Y, d'O final en ON, de LI en LUI et vice versa, la suppression d'une double lettre ou son addition, et autres semblables.

